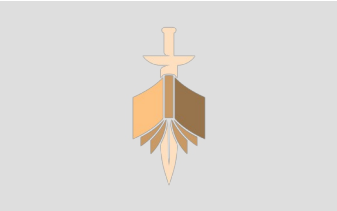


david kary
enseignements

La fin des Temps

PARTIE I – une mise en situation.....6
001 - La fin des temps.....7
a) L'Apocalypse.....7
b) La fin des temps.....8
002 - La protection des croyants.....10
003 - L'état du monde de la fin.....12
a) Le soleil et la lune.....12
a.1) Problème 1 : la fréquence.....12
a.2) Problème 2 : la localisation.....12
a.3) Problème 3 : la traduction.....13
b) Les bruits de guerres.....14
c) Les hommes.....14
004 - Une mise en situation.....16
005 - Apocalypse : chapitre 1.....18
a) Versets 1 et 2 : Présentation.....18
b) Verset 3 : Bénédiction sur celui qui garde cette révélation.....18
c) Versets 4 à 6 : sept Eglises et sept esprits.....19
d) Versets 7 et 8.....21
e) Versets 9 à 11.....21
f) Versets 12 à 18.....22
f.1) Apocalypse 1.12-13.....22
f.2) Apocalypse 1.14-16.....23
f.3) Apocalypse 1.17-18 23
g) Versets 19 et 20 : mystère qui doit être révélé...23
006 - La lettre aux sept églises.....25
007 – Les deux églises.....27
1 - Ekklesia.....27
a) La traduction pertinente.....27
b) Le sens réel.....28
2 - Suneklektos.....29
a) Le sens actuel.....29
b) Le sens figuratif.....29
3 - La jonction des deux termes.....30
4 - La séparation des deux termes.....30
a) Le bon grain et l'ivraie.....30
b) Ce qui ressort de cette parabole.....31
5 - Les 7 églises.....32
6 - L'enlèvement.....33
PARTIE II – les 7 églises.....34
008 - Le jugement de l'église.....35
a) Un mélange qui prend fin.....35
b) Un éclaircissement sur la suite.....36
009 - Les Nicolaïtes & la doctrine de Balaam.…37
a) Qui est Balaam ?.....37
b) Balaam touche le fond.....39
c) Résumé de la doctrine de Balaam et des Nicolaïtes.....40
d) Le lien dans les noms.....41
010 - Les textes parlant des 7 églises.....42
a) Introduction, regrouper les 7 Eglises ?.....42
b) Qu'est-ce qu'une Eglise ?.....43
c) Les différents points traités dans le message aux 7 Eglises.....43
c.1) Nom de l'Église.....43
c.2) Description de Jésus.....44
c.3) Je connais tes œuvres, ce que j'ai contre toi, ce que tu dois faire.....44
c.4) Celui qui vaincra.....44
c.5) Que celui qui a des oreilles entende.....44
d) Les 7 chandeliers.....44
d.1) Un livre.....45
d.2) 1 livre.....45
e) Les descriptions de Jésus.....46
011 - Les 7 Eglises : Ephèse.....47
a) EPHESE (permis).....47
b) Le côté positif.....47
c) Le problème.....47
012 - Les 7 Eglise : Smyrne.....50
a) SMYRNE (Myrrhe).....50
b) Un révélateur.....50
c) La synagogue de satan.....50
d) Sa conclusion.....51
013 - Les 7 Eglises : Pergame.....52
a) PERGAME (citadelle).....52
b) L'explication.....52
c) La manne cachée.....52

d) Le caillou blanc....53
d.1) L'eau....53
d.2) Le jugement....53
014 - Les 7 Eglises : Thyatire....55
a) THYATIRE (odeur d'affliction)....55
b) L'explication....55
c) L'attitude....56
c.1) Positive....56
c.2) Négative....56
c.3) La moyenne ?....57
d) Autorité sur les nations....57
e) La verge de fer....57
f) L'étoile du matin....58
g) Les disciples de Jézabel....58
015 - Les 7 Eglises : Sardes....60
a) SARDES....60
b) L'explication....60
016 - Les 7 Eglises : Philadelphie....62
a) PHILADELPHIE (qui aime son frère)....62
b) La porte ouverte....62
c) La faiblesse de l'église....62
d) La récompense....63
017 - Les 7 Eglises : Laodicée....64
a) LAODICEE (justice du peuple)....64
b) L'explication....64
c) L'amour de Jésus....65
d) Le principe de la création et la justice du peuple....65
018 - Les 7 Eglises : les récompenses....66
a) Celui qui vaincra....66
b) La 8° récompense....67
c) La nouvelle naissance....68
d) Ce que cela signifie....68
e) Que celui qui a des oreilles....69
PARTIE III – la femme chassée et le livre....70
019 - La femme pourchassée par le dragon....71
020 - Le combat dans le ciel....72
021 - La femme met l'enfant au monde....74
022 - Le dragon se retourne contre les chrétiens....76
023 - Le livre scellé....77
024 - Jésus est trouvé digne d'ouvrir le livre....78
a) Les vieillards et les 4 êtres vivants ([zoon] = animaux)....79
b) Les anges se joignent aux vieillards et aux êtres vivants ([zoon] = animaux)....79
c) Enfin, la création proclame....79
d) Équivalence dans le livre de Daniel....80
PARTIE IV - LA PREMIERE BÊTE....81
025 - Le premier sceau, le premier cavalier....82
a) Le commencement de la fin....82
a.1) La notion de livre....82
a.2) Le pluriel....82
a.3) Un singulier relatif....83
a.4) Il en découle 83
b) Les animaux....83
026 - Les prémices de la bête....85
a) Satan s'en prend aux chrétiens....85
b) Satan invoque la première bête....85
027 - La formation de la première bête....86
a) La notion de chronologie....86
b) La formation de la première Bête....86
028 - Explication des grands animaux....89
a) Les choses à savoir....89
a.1) La position de l'Egypte....89
b) La carte du monde....90
c) La vision de Daniel....90
c.1) Le lion....91
c.2) L'ours....91
c.3) Le léopard....91
d) Les types de puissance....92
029 - La bête, l'annonce de David....93
a) David et Goliath, les trois ennemis....93
b) La pierre....94
c) Le réveil des croyants....94
d) Les orteils....95
030 - La bête, le quatrième grand animal....97
031 - Satan transfère son autorité à la 1ère bête....99
a) La vision de Daniel....99
b) Le cinquième élément....100
c) Le transfère d'autorité....101
032 - La bête : têtes/cornes/diadèmes/blasphèmes. 102
a) Les 10 cornes....102
b) Diadèmes sur les 10 cornes de la première bête....102
c) Les blasphèmes sur les 7 têtes de la première bête. 103
c.1) Armageddon....103
c.2) La deuxième bête....104
d) Résumé têtes / cornes / diadèmes / blasphèmes....104
033 - blessure d'une des têtes de la première bête..105
034 - La première bête s'en prend au christianisme 106
a) La victoire sur les saints....106
b) Le blé et l'ivraie....106
c) La surdité des adorateurs de la première bête....107
PARTIE V - SCEAUX et CAVALIERS....108
035 - Dans l'intervalle....108
036 - Le deuxième sceau, le deuxième cavalier....109
037 - Le troisième sceau, le troisième cavalier....111
a) Les détails du troisième cavalier....111
b) La cigogne....112
038 - Le quatrième sceau, le quatrième cavalier....114
039 - Les quatre cavaliers....116
a) Ezéchiel....116
b) Jérémie....117
c) Daniel....118
PARTIE VI - ANTECHRIST et 2° BÊTE....119
040 - Apparition de la deuxième bête....120
041 - L'Antéchrist dans le Parole de Dieu....121
a) Esprit de l'Antéchrist, point de vue général....121
b) L'existence des antéchrists....121
c) Les miracles des antéchrists....122
d) L'Antéchrist au singulier....123
042- L'identité de l'antéchrist....124
a) Un indice....124
a.1) Une liste de résidents....124
a.2) Les doublons impossibles....124
b) Une forme non organique (hologramme/androïde). 125
c) Une forme organique (un clone)....125
d) Quoi qu'il en soit 126
043 - Le Faux-prophète dans le livre de l'Apocalypse 129
044 - Actions de la deuxième bête/Faux-prophète. 131
a) Point de vue général....131
b) Point de vue plus spécifique....132
045 - La marque de la bête....133
a) La marque est celle de la bête....133
b) La marque du dragon/satan est l'image de la marque de Dieu....134
c) Deux marques de la bête différentes....135
d) Physique ou spirituelle ?....137

e) 666....137
f) Ensuite....138
046 - Adoration et dénonciation....140
a) Le retour de la délation....140
b) Schadrac, Méschac et Abed Nego dans la fournaise. 141
b.1) Comprendre le contexte....141
b.2) PREMIERE PHASE : le mal abonde....141
b.3) DEUXIEME PHASE : la transition (l'épreuve)....144
b.4) TROISIEME PHASE : la grâce déborde....145
c) Le temps de Dieu....146
047 - Victoire de la bête sur les croyants....148
048 - LA GRANDE TRIBULATION....150
1 - Introduction....150
a) Le moment de la grande tribulation....150
b) Introduction....150
2 - Les tribulations....151
a) Les tribulations....151
b) Tribulation et persécution....152
3 - La grande tribulation....154
a) Les 2 éléments qui ne collent pas....154
b) Concrètement, la grande tribulation....155
c) Sa dimension planétaire....157
4 - La source de la confusion....159
5 - conclusion....160
a) Le manque de confiance en Dieu....160
b) La peur de nous-même....160
c) Conclusion....161
6 - Les destinataires....161
7 - La mort des croyants....162
a) Pour Daniel :....162
b) Pour l'apocalypse :....163
c) Pour Matthieu :....163
8 - Les versets parlant de tribulation....165
PARTIE VII - LA TRANSITION....166
049 - Les deux témoins....167
050 - Précisions sur le sixième sceau....168
052 - Le petit livre....169
053 - Les sept anges....171
a) 7 et non 21....171
b) Ce qui se passe pendant les trois premiers anges.. 172
c) Ce qui se passe pendant les deux anges suivants...173
d) Ce qui se passe pendant les deux derniers anges...173
054 - Les textes des 7 anges....174
a) Les trompettes....174
b) Les proclamations / moissons....175
c) Les coupes....175
PARTIE VIII - ANGES 1, 2, et 3....177
055 - Le premier ange....179
056 - Le deuxième ange....181
a) Une continuité....181
b) La mort des navires....182
057 - Le troisième ange....183
058 - L'étoile Absinthe de la troisième trompette. .185
a) La raison divine....185
b) La raison démoniaque....186
059 - Synthèse des trois premiers anges....187
a) Les coupes....187
b) Les proclamations....187
c) L'explication de l'ange des eaux....188
d) Le corollaire, un accomplissement du 5° sceau ?..188
e) Les trompettes....189
PARTIE IX - ANGES 4 et 5....190
060 - CE QU'EST LA MOISSON....191
a) Une seule moisson....191
a.1) Celui qui sème et celui qui moissonne....191
a.2) Les ouvriers dans sa moisson....192
a.3) Le blé et l'ivraie....192
b) La moisson de la fin des temps....193
061 - Le quatrième ange....195
a) Chronologie interne au quatrième ange....196
b) Pour résumer cet ange, on peut dire :....197
062 - L'aigle....198
063 - Les 4 premiers anges retenus....199
a) La transition....199
b) La marque et le sceau....200
064 - Les 144 000....201
a) Le moment des 144 000....201
b) Vivants simultanément....202
b.1) Une première vision de l'impossibilité mathématique. 202
b.2) Une deuxième vision de l'impossibilité mathématique. 202
b.3) Une troisième vision de l'impossibilité mathématique. 202
c) La proximité avec l'agneau....203
d) Explication à venir....203
065 - Le cinquième ange....204
a) La coupe....205
b) La trompette....205
b.1) Le puits de l'abîme....205
b.2) Les sauterelles....207
b.3) Les sauterelles et la fumée....208
b.4) L'impossibilité de mourir....209
c) L'ange qui moissonne....209
066 - La première moisson....210
a) La première moisson....210
b) Chronologie interne au 5° ange....210
067 - L'IDENTITE DES 144 000....211
1 - Les textes et ce qu'ils annoncent....211
2 - L'incohérence....212
3 - Les caractéristiques de ces personnes....213
4 - Une proposition....214
5 - Les autres caractéristiques....215
6 - Une précision nécessaire....218
068 - LA FIN DE L'ACCES A LA GRACE DE DIEU....219
1 - Introduction....219
2 - L'ancienne alliance....220
a) Scission Roboam/Jéroboam....220
b) La houlette union....221
c) La houlette grâce....221
d) Jésus....221
3 - Le livre de l'Apocalypse....222
4 - Conclusion....223
PARTIE X - LES ENLEVEMENTS & LES 2 TEMOINS....224
069 - Le témoignage....225
a) Introduction....225
b) Commençons par le commencement....225
070 - Qui sont les témoins ?....226
071 - Parenthèse sur la mort....227
a) Une personne....227
b) Un choix....227
c) Une absence....228
d) La coexistence des notions....228
e) La différence entre la mort et 'mourir'....230
f) Pour en revenir à Elie et Hénoc....231
072 - Enoch et Elie....232
a) Les témoins sont des signes....232
a.1) Il était transporté d'un lieu à l'autre par l'Esprit....232
a.2) Il a marché quarante jours et quarante nuits d'une traite

sans manger....232
a.3) Il a couru aussi vite que le char d'Achab, du mont Carmel à Jizréel....232
b) Enoch....233
c) Enoch, la fin d'une époque....233
d) Elie....234
e) Elie, la fin d'une époque....235
073 - Pourquoi doivent-ils revenir ?....236
a) Pourquoi ?....236
b) Comment vont-ils revenir ?....237
c) Lazare et le témoignage....237
074 - Les deux témoins et la salle du trône....238
a) Les deux chandeliers....238
b) L'effet miroir....238
c) L'annonce de Zacharie....239
d) Les deux colonnes du temple de Salomon....240
e) Leur retour....240
075 - Leur ministère....242
a) Le commencement du ministère....242
a.1) Une date inconnue....242
a.2) Un peu de calcul....242
b) Les destinataires de leur ministère....243
c) La durée de leur ministère....244
d) Leur témoignage....245
e) La puissance des témoins....246
e.1) Créateurs de prophéties....246
e.2) Les deux témoins, la phase active....247
076 - L'enlèvement....248
077 - De la mort à l'enlèvement des témoins....250
a) Le moment....250
b) Ce que leur mort va déclencher....251
c) Leurs cadavres....251
d) Les réjouissances....252
e) La résurrection et l'enlèvement des témoins....252
078 - L'enlèvement de l'épouse....254
079 - Les témoins bouclent la boucle du salut....256
080 - Repentance d'Israël à la mort de témoins....257
a) La conséquence du meurtre des témoins....257
b) La repentance d'Israël....257
081 - Trois témoins, trois générations....259
a) Jésus....259
b) Jésus, la fin d'une époque....259
c) Jésus, le clin d'œil de l'avènement....260
d) Le parallèle entre les trois témoins....260
082 - LA PARABOLE DES 10 VIERGES....262
1 - Ce passage parle des croyants....262
2 - La période de la parabole....262
3 - La nuit, le sommeil et la veille....264
4 - La similitude d'apparence....265
5 - L'huile, les lampes et les vases....266
a) L'huile....266
b) Les lampes....267
c) Les vases....267
6 - Un cri dans la nuit....268
7 - La folie des insensés....268
8 - Préparation et manque....268
a) Chercher dans la Parole....269
b) La venue du Seigneur....269
c) Des cigales en puissance....269
9 - Les biens de ce monde....270
10 - Le jour du Seigneur....270
11 - Synthétisons la parabole....271
083 - MATTHIEU 24....273
1 - Introduction....273
a) Quand ?....273
b) Une alternative....275
c) L'avènement....276
d) Roi des rois....276
e) Fin du monde....277
2 - Le signe de la séduction....277
a) Le problème du mot....278
b) Les variations du mot....279
c) Ce que cela modifie dans l'apocalypse....280
d) Ce que cela modifie dans Matthieu 24....281
e) Les formes de la séduction....282
3 - La conséquence de la séduction....286
a) Ceux qui n'auront pas été séduit....287
b) Ceux qui auront été séduits....287
4 - L'annonce de la fin....289
a) La persévérance....289
b) Le témoignage....289
c) Un résumé....291
5 - Retour en arrière....292
6 - A qui s'adresse ce passage ?....294
a) La question des disciples....294
b) La Judée....295
c) Le sabbat....295
d) Une nation et un royaume....296
e) Divers lieux....296
f) L'hiver....297
g) Retour du Fils de l'homme (donc 7° ange)....298
7 - Retour du Fils de l'homme....298
8 - Détermination du moment....300
a) Eclaircissements....300
b) Le moment....301
c) La sélection....302
9 - Clôture du discours....303
a) Conseil....303
b) Exemple....303
10 - Conclusion....304
PARTIE XI - ANGES 6 et 7, LA DEUXIEME MOISSON....307
084 - Enclenchement de la dernière étape....308
a) Les quatre vents....308
b) Les quatre anges déliés sur l'Euphrate....309
c) Les deux témoins agissent par delà leur mort....310
085 - Le sixième sceau....311
086 - Jérusalem pendant les 6° et 7° anges....312
087 - Le sixième ange, les grenouilles....314
a) L'ange de la deuxième moisson....315
b) La coupe....315
b.1) L'Euphrate....315
b.2) Les grenouilles....316
c) La trompette....316
088 - Le septième ange....317
a) La destruction de la prostituée....318
b) Armageddon....319
b.1) Les diadèmes....319
b.2) Rois des rois....319
c) Libres et esclaves, les myriades....320
c.1) Libres et esclaves....320
c.2) Les myriades....321
d) Le jugement du dragon....322
e) Gog et Magog....322
089 - La deuxième moisson....323
PARTIE XII - LA GRANDE PROSTITUEE..324
090 - 1ère partie : ses origines....325
a) La création de l'homme....325
b) La mise à l'épreuve....326
c) La descendance d'Adam et Eve....326
d) Les peuples voisins....327
091 - Sa survie à travers le déluge....328
a) Le coeur de l'homme....328
b) Rédemption et rejet....329

c) La grande prostituée et satan....329
092 - 2° partie : le livre de l'Apocalypse....330
a) Son existence....330
b) L'épouse de la bête....331
093 - La distinction entre Babylone et la grande prostituée....332
094 - Identité et autorité de cette ville....334
a) L'identité charnelle de cette ville....334
b) L'identité spirituelle de cette ville....335
c) L'autorité de cette ville....335
095 - Richesse et perversion de cette ville....337
a) La richesse de cette ville....337
b) La perversion de cette ville....337
096 - Ses ennemis....339
a) Deux pôles opposés....339
b) La perte de Jérusalem....339
097 - Son jugement....341
098 - Sa renaissance....343
PARTIE XIII - LE RETOUR DE JESUS....344
099 - Le retour de Jésus....344
a) La localisation du Jardin....344
b) Jérusalem sur terre en Eden....345
c) Le premier et le dernier saignement....346
c.1) Le 1er saignement....346
c.2) Le 7° saignement....346
d) Les voyages de Jésus....347
e) Le retour de Jésus....348
f) Jésus revient en hiver....349
100 - Le Millénium....351
a) L'entrée dans le millénium....352
a.1) L'emprisonnement du dragon....352
a.2) La résurrection des vainqueurs....353
b) La résurrection de la fin....353
b.1) Ceux qui ne ressuscitent pas de suite....353
b.2) La deuxième résurrection....354
c) La structure du monde durant le millénium....354
d) L'impossibilité de la conversion durant les '1000 ans'. 355
e) La durée relative du millénium....356
e.1) Le 7° jour....356
e.2) Les naissances....357
e.3) Les Saints dans la nuée....357
f) La route vers la rébellion....358
101 - Gog et Magog....359
a) Gog et Magog, une bataille qui arrive deux fois....359
b) Gog est une fonction (personne) ; Magog est un endroit....360
b.1) Une personne et un endroit....360
b.2) Gog et Magog parlent d'Armageddon....360
b.3) Evidence supplémentaire....362
c) Universalité de la punition et ce que ça nous apprend. 362
d) La fin des temps....363
102 - Dieu fait table rase....365
103 - Le jardin d'Eden Bis....366

PARTIE I

UNE MISE EN SITUATION

Mise en place

Non seulement le livre de l'Apocalypse est long, mais il contient en outre énormément de points incompris, et pour couronner le tout, l'étude de la fin des temps n'est pas l'étude du livre de l'Apocalypse, ce livre n'en est qu'une partie. Dans une certaine mesure, il est la synthèse de ce que la Parole de Dieu nous dit du début à la fin sur ce sujet.

Entre les fausses conceptions, les idées reçues et les faux enseignements, la compréhension globale est relativement éloignée de la réalité. Cela fait qu'il va falloir aborder énormément de points, et cet enseignement n'est pas que long, il est également touffu.

Il est particulièrement facile de se perdre, surtout lorsque l'on multiplie les informations nouvelles. Pour s'y retrouver il est nécessaire d'avoir un socle solide, et malheureusement ça n'est pas le cas de beaucoup de monde.

L'une des difficultés consiste donc à essayer de faire au plus simple pour parler de choses denses.

Je ferai donc de temps à autre un résumé de ce qui a été dit, ainsi que des clarifications préalables pour pouvoir se situer plus facilement dans le déroulement global des évènements.

Cette première partie consiste à mettre certaines choses au point et ne souffre pas réellement de soucis de compréhension concernant la chronologie. Ce sont des informations simples qu'il est important d'avoir à l'esprit.

001 - LA FIN DES TEMPS

La compréhension de la prophétie qui se trouve être le livre de l'Apocalypse n'est pas une chose facile. Toute notion dans la Parole n'est compréhensible que par un éclairage du Saint-Esprit. On peut tirer des conclusions sur tel ou tel sujet en se basant sur sa propre capacité d'analyse, et c'est bien le problème puisque pour beaucoup cette compréhension est suffisante. Se baser sur ce genre d'analyse est la raison pour laquelle on entend tellement de théories qui ne sont pas soutenues par l'ensemble de la Parole. Il n'y a rien de mal à comprendre des choses, mais si on exclut la part fondamentale de la révélation de Dieu pour n'importe quelle doctrine, alors on exclut Dieu dans la compréhension de ce qu'il dit. Cela ne se termine jamais bien.

Quand on en vient à parler du pardon ou du mensonge, ce que nous comprenons est toujours sujet à aller de plus en plus en profondeur, mais il est d'ores et déjà dans la volonté de Dieu que nous comprenions ces doctrines et que nous puissions progresser autant dans ces compréhensions que dans leurs mises en pratique respectives.

Pour ce qui concerne la compréhension de la prophétie qu'est le livre de l'Apocalypse, nous sommes en face d'une exception. Elle diffère de tous les autres enseignements de la Parole de Dieu, et ce, pour une raison très simple. Sa compréhension n'est donnée que dans l'époque qui la concerne. Cela peut poser des questions sur certaines compréhensions centenaires, même si ça ne les invalide pas de facto.

Aussi, il faut garder à l'esprit que toute explication doit être considérée comme secondaire. Ce qui compte le plus, et que je détaillerai un peu plus tard dans cet enseignement, c'est de la connaître et non de la comprendre. Apocalypse 1.3 nous disant que celui qui est heureux, c'est celui qui la lit et ceux qui l'écoutent.

Pas ceux qui la comprennent.

Le problème de beaucoup de croyants est qu'ils ne connaissent pas la Parole de Dieu, mais que par contre, ils s'intéressent au seul livre dont la compréhension ne pourra être confirmée que par sa réalisation. Or, celui qui comprend mal la Parole de Dieu a tendance à avoir peur de ce que contient le livre de l'Apocalypse, alors que celui qui s'approche de Dieu réalise que ce livre est une merveilleuse nouvelle. Il est même la finalité de ce que nous appelons la 'bonne nouvelle' et que nous désignons par le mot 'évangile'.

a) L'Apocalypse.

Ce terme, pourtant d'une simplicité enfantine, n'est compris par presque personne. Nos chers académiciens ont mis un point d'honneur à le galvauder. De nos jours, même les dictionnaires les plus connus le définissent comme étant la fin du monde. On parle sans sourciller d'apocalypse nucléaire, et pourquoi pas, dans l'époque de mensonges que nous vivons, d'apocalypse climatique. Cela fait porter à ce mot une dimension qu'il n'est pas censé avoir. C'est la raison pour laquelle la France est l'un des seuls pays qui appelle encore ce livre de la Parole de Dieu de cette manière.

Dans la réalité, ce terme signifie 'amener à la lumière', 'mettre à nu'. Dans le texte original de ce livre, c'est le premier mot qu'écrit Jean, et c'en est presque amusant. Les mêmes qui ont parfaitement réussi à traduire le mot [**Apokalupsis**] par révélation dès le premier mot de ce livre, trouvent le moyen de ne pas le faire dans le nom du livre, comme si une quelconque volonté de nous tromper était présente.

🔘 Apocalypse 1.1 : « Révélation [**Apokalupsis**] de Jésus Christ [**christos** = oint], que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs [**doulos** = esclave] les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur [**doulos** = esclave] Jean ».

Ainsi, cet apocalypse que les païens se plaisent à définir comme la fin du monde est en réalité l'histoire de l'avènement de Jésus aux yeux du monde, tel qu'il est écrit quelques versets plus tard :

🔘 Apocalypse 1.7 : « Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen ! ».

Pierre emploiera par trois fois ce terme en parlant de l'apparition de Jésus et de sa gloire (1 Pierre 1.7 ; 1 Pierre 1.13 ; 1 Pierre 4.13). Luc le fera une fois pour parler d'éclairer les nations (Luc 2.32).

🔘 Luc 2.32 : « Lumière pour éclairer [**Apokalupsis**] les nations, Et gloire d'Israël, ton peuple ».

🔘 1 Pierre 1.7 : « afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus Christ [**christos** = oint] apparaîtra [**Apokalupsis**] ».

🔘 1 Pierre 1.13 : « C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus Christ [**christos** = oint] apparaîtra [**Apokalupsis**] ».

🔘 1 Pierre 4.13 : « Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ [**christos** = oint], afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra [**Apokalupsis**] ».

La réalité est qu'on peut comprendre la volonté des païens de modifier la compréhension de ce terme, mais cela ne devrait pas influer sur la compréhension qui doit être la nôtre. Les païens considèrent en réalité que c'est la fin de leur monde, et étant donné qu'ils nient l'existence du nôtre, ils en concluent que c'est la seule définition que nous devions apporter à ce mot et donc que c'est la fin du monde en général.

Le sens que Dieu et la langue grec lui donnent est tout autre. C'est la révélation qui est faite au peuple de Dieu concernant l'avènement de Jésus. Ce sont les évènements qui vont survenir et les directives pour les traverser sereinement. Ce livre conclut la Parole de Dieu, pas seulement parce qu'il est placé à la fin des écrits, mais surtout parce que tout le reste de la Parole annonce les évènements qui s'y déroulent. Il est le dernier épisode d'une série qui a durée 6000 ans, n'en déplaisent aux darwinistes.

Il est normal que les païens le rejettent, ils ont rejeté Jésus, ça n'est pas pour accepter sa Parole. Ce qui est regrettable c'est de voir des croyants terrifiés par un livre qui est l'aboutissement de tous les espoirs que nos ancêtres ont formulés, d'Adam à Abraham, Moïse, David, Esaïe, Pierre, Jean et tant d'autres.

Les croyants devraient lire ce livre avec un cœur léger, sachant qu'il est une marque supplémentaire de l'amour de Dieu, le récit du retour de Jésus, et non d'un effroyable carnage. Celui qui le lit avec l'Esprit y verra la gloire et le retour de l'Eternel, celui qui le lit avec la chair y verra sa propre fin.

b) La fin des temps.

Personne ne se demande ce que signifie réellement l'expression « la fin des temps ». Les évènements du livre de l'Apocalypse ne représentent pas une fin en soit, il s'agit plus d'une transition. Alors que signifie cette expression ?

C'est en fait directement lié à un verset du livre de l'Apocalypse.

🔘 Apocalypse 10.5-7 : « Et l'ange, que je voyais debout sur la mer et sur la terre, leva sa main droite vers le ciel, et jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, la terre et les choses qui y sont, et la mer et les choses qui y sont, qu'il n'y aurait plus de temps, mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'a annoncé à ses serviteurs [**doulos** = esclave], les prophètes ».

Si l'on rapproche ces trois versets de la déclaration de l'Ecclésiaste, on comprend mieux ce que signifie l'expression « fin des temps » :

🔘 Ecclésiaste 3.1-8 : « Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux : un temps pour naître, et un temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté ; un temps pour tuer, et un temps pour guérir ; un temps pour abattre, et un temps pour bâtir ; un temps pour pleurer, et un temps pour rire ; un temps pour se lamenter, et un temps pour danser ; un temps pour lancer des pierres, et un temps pour ramasser des pierres ; un temps pour embrasser, et un temps pour s'éloigner des embrassements ; un temps pour chercher, et un temps pour perdre ; un temps pour garder, et un temps pour jeter ; un temps pour déchirer, et un temps pour coudre ; un temps pour se taire, et un temps pour parler ; un temps pour aimer, et un temps pour haïr ; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix ».

L'expression « fin des temps » représente donc le moment où les cycles de la vie s'arrêteront. À un moment donné, le jugement doit venir, et en l'attendant, nous vivons tous une suite de cycles divers. La fin des temps, c'est le moment si particulier, où celui qui sème, ne moissonnera pas, où celui qui lance des pierres ne les ramassera plus, et ainsi de suite. Peut-être qu'il sera possible de finalement ramasser la pierre lancée, mais plus tard, dans l'intervalle, viennent les jugements de Dieu.

002 - LA PROTECTION DES CROYANTS

L'un des points qui fait trembler les croyants n'est autre que la peur de la grande tribulation. Je n'irai pas jusqu'à dire que ce sera une ballade au parc, cependant, commencer par cette petite précision peut avoir un réel intérêt. Je tenais donc à rappeler trois passages qui se trouvent dans le livre du prophète Ésaïe qui montrent la protection qui se trouve sur les croyants.

🔘 Ésaïe 43.2 : « Si tu traverses les eaux, je serai avec toi; Et les fleuves, ils ne te submergeront point; Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, Et la flamme ne t'embrasera pas ».

🔘 Ésaïe 49.10 : « Ils n'auront pas faim et ils n'auront pas soif; Le mirage et le soleil ne les feront point souffrir ; Car celui qui a pitié d'eux sera leur guide, et il les conduira vers des sources d'eaux ».

🔘 Ésaïe 51.14 : « Bientôt celui qui est courbé sous les fers sera délivré; Il ne mourra pas dans la fosse, et son pain ne lui manquera pas ».

Trois précisions qui ne sont pas sans intérêt. Par ailleurs, même le livre de l'Apocalypse n'est pas en lui-même le révélateur de toutes les souffrances des croyants, au contraire, bien des catastrophes qui s'y dérouleront ne les toucheront pas.

Par exemple, concernant la première coupe, il nous est dit :

🔘 Apocalypse 16.2 : « Le premier alla, et il versa sa coupe sur la terre. Et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image».

Cela n'atteint pas les vrais chrétiens. De même, pour ce qui concerne le troisième ange des proclamations, les chrétiens sont à nouveau épargnés :

🔘 Apocalypse 14.9-10 : « Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère ».

En ce qui concerne les eaux changées en absinthe et qui tuent un grand nombre d'hommes, cela n'atteindra pas non plus les vrais croyants, je l'expliquerai plus tard.

Les quatrième et cinquième coupes ont pour conséquence que les hommes ne se repentent pas, donc cela ne parle pas des croyants, qui ne sont pas concernés. Au contraire, les trois versets cités par Ésaïe nous expliquent clairement pourquoi nous n'en souffrirons pas.

Pour finir les sauterelles, qui apporteront une souffrance telle que les hommes chercheront la mort sont elles aussi épargnées aux croyants :

🔘 Apocalypse 9.4 : « Il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front ».

Tous ceux qui appartiennent à Jésus ont déjà été jugés, ils ne le seront pas à son retour. Il vient pour les récupérer et pour leur donner leur récompense. La grande tribulation sera envoyée par Dieu, mais passera par les hommes. Oui,

ce ne sera pas quelque chose de facile, c'est pour cela que Dieu nous prépare afin que nous ayons la capacité spirituelle de traverser cette épreuve.

Cependant, il n'y a que deux possibilités, soit traverser la grande tribulation à venir qui passera par les hommes, soit faire face à la colère de Dieu. Sachant que de toute façon ce sera l'un ou l'autre, et ce, pour tout le monde sur terre, vous devriez prendre en compte que Dieu est le bon choix. D'autant que Dieu nous aidera à traverser les épreuves, alors que pour les païens, personne ne viendra à leur secours.

003 - L'ÉTAT DU MONDE DE LA FIN

La fin des temps a été annoncée tellement de fois qu'il devient presque impossible d'en faire la liste. Juste pour ce qui concerne ce siècle, rappelons que l'on pouvait entendre partout que le bug de l'an 2000 verrait la fin des temps, puis ça a été 2012, avec le calendrier Maya. Toutes les fins de siècles et toutes les fins de millénaires apportent leur lot de panique et d'irrationalité. Dans la totalité de ces cas, il s'agit de fantasmes qui n'ont rien de biblique. Ils ne sont pas basés sur la Parole de Dieu mais sur la peur panique des gens, souvent entretenus par un certain mercantilisme. Dans ces périodes, les livres parlant de ce sujet se vendent comme des petits pains, les films font des records d'entrées, et les émissions de télévision battent des records d'audiences. Alors on peut regarder ceux qui croient en cela comme des illuminés, mais il faut admettre que ceux qui les considèrent de la sorte sont souvent les premiers a en faire commerce.

Il n'en reste pas moins que faute d'enseignement, le peuple périt. Osée nous le disait dans les termes suivants :

🔘 Osée 4.6 : « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance ».

Quand nous nous approchons d'une époque où il semblerait que la fin soit proche, il convient de regarder dans la Parole de Dieu si cela correspond ou non à ce qui est annoncé. Bien évidemment, il est beaucoup plus facile de courir dans tous les sens comme des poulets sans tête avec une pancarte « repentez-vous », mais c'est tout de même moins constructif !

a) Le soleil et la lune.

🔘 Joël 2.30-31 : « Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu, et des colonnes de fumée ; Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Éternel, de ce jour grand et terrible ».

Lorsque l'on regarde dans la Parole de Dieu, il y a de nombreuses indications sur l'apparence qu'aura l'époque dans laquelle les évènements prendront place. Celle qui est la plus connue est également la moins utile, c'est celle qui parle de la lune en sang. Elle revêt trois problèmes de taille.

a.1) Problème 1 : la fréquence.

Pour beaucoup, le soleil qui se change en ténèbres est une éclipse, et la lune qui se change en sang n'est autre que la lune rouge, un phénomène connu. Le problème est justement là, ces deux évènements sont trop fréquents pour être des signes. Je connais suffisamment Dieu pour savoir que lorsqu'il nous parle de signes, il nous parle de signes dont aucun d'entre nous ne pourra douter. Lorsque nous verrons la lune changée en sang dont nous parle Dieu, il n'y aura aucun doute, lorsque le soleil se changera en ténèbres, il n'y aura aucun doute. Par ailleurs, lorsque ces évènements arriveront, cela fera déjà quelque temps que nous serons dans le feu de l'action, que la bête nous aura ouvertement dans le collimateur. Ce ne sont pas des signes qui nous disent que nous approchons de la période de la fin des temps, mais plutôt des signes nous indiquant que ces temps se terminent et que Jésus revient.

a.2) Problème 2 : la localisation.

Si la compréhension de l'éclipse et de la lune couleur sang est la bonne, alors un problème de taille survient. Celui

de la localisation. Aucune éclipse ni aucune lune de sang ne peut se voir sur tout le globe, justement parce que c'est un globe. Pour ma part j'ai du mal à concevoir que Dieu puisse annoncer un signe censé nous avertir de ce qui arrive, mais qui ne serait pas accessible à tous, ou pas en même temps.

a.3) Problème 3 : la traduction.

Ce problème est récurrent dans la Parole de Dieu. Dans le cas présent, le mot 'sang' peut porter bien d'autres significations, et il se trouve qu'une d'entre elles fait beaucoup plus sens que celle que nous utilisons et change complètement la compréhension des passages de Joël et du livre de l'Apocalypse.

- Joël 2.30-31 : « Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu, et des colonnes de fumée ; Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Éternel, de ce jour grand et terrible ».

- Apocalypse 6.12 : « Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang ».

Les mots originaux portent les significations suivantes :

> Hébreux : dam = Sang, meurtre, mort, sanguinaire, ensanglanté, carnage, mortalité, vigne
> Grecque : haima = Sang, Sang versé, être tué avec violence, tuer, meurtre

Maintenant, regardons les deux passages de plus près, parce que leurs constructions sont les mêmes. On a d'abord ce qui se passe, et ensuite la conséquence de ce qui s'est passé. Dans le cas de la déclaration de Joël, il y a « des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu, et des colonnes de fumée », la conséquence de tout cela est le soleil en ténèbres et la lune en sang. Dans le cas de la déclaration de Jean, « il y eut un grand tremblement de terre », sa conséquence est exactement la même que dans le cas de Joël.

Du côté de la syntaxe, on retrouve également la même chose. Ce qui se passe et ses conséquences sont séparés par un point-virgule qui marque une claire séparation. Ce ne sont pas une suite de signes déconnecté les uns des autres. Le sang, le feu et les colonnes de fumée apportent l'assombrissement du soleil et la lune sanglante. Bien que la ponctuation soit un peu différente dans le livre de l'Apocalypse, son sens reste le même, la suite de la virgule marque la succession des évènements. D'abord un grand tremblement de terre, et ensuite, les mêmes conséquences que dans le livre de Joël.

Les deux évènements de base sont donc les mêmes. Le sang, le feu et les colonnes de fumée sont donc les signes visibles d'un grand tremblement de terre qui aura pour conséquence l'obscurcissement du soleil et la lune en sang.

Dans tout ce que j'ai dis dans ce point, la seule chose qui ne semble pas être à sa place, c'est le mot 'sang'.

La compréhension de ces passages comme l'annonce d'une éclipse de soleil et d'une lune de sang me paraît totalement erronée. C'est pourquoi je pense que le mot qui a été traduit par 'sang', autant dans l'ancienne alliance que dans la nouvelle, aurait dû l'être par 'mort', ou par un mot qui en porte le sens. Ce que nous disent ces deux passages est qu'à l'ouverture du sixième sceau, il y aura un tremblement de terre qui provoquera de nombreuses morts, du feu et des colonnes de fumée. On peut assez nettement y voir le tremblement de terre issu d'une éruption volcanique, certainement celle d'un super-volcan, ce qui justifierait que les deux écrivains ne parlent pas ouvertement d'éruption, ce type de volcans n'ayant été découverts que relativement récemment. Dès lors, les volutes de fumées rempliront le ciel et obscurciront le soleil. C'est à ce moment précis que la lune est censée être en sang, mais la réalité est que ce que nous annonçaient les deux écrivains est que la lune sera comme morte, et donc qu'elle ne sera plus du tout visible. La précision de « la lune entière » peut même indiquer que ce sera aux alentours d'une lune pleine.

Avec cette compréhension, cela justifie le fait que la terre entière puisse assister autant à l'obscurcissement du soleil qu'à la lune en sang. Le ciel étant chargé, il se passera du temps en continu où les deux phénomènes seront visibles de partout sur la planète.

b) Les bruits de guerres.

Il y a deux choses à prendre en compte pour déterminer si une période peut être « candidate » pour héberger la fin des temps. La première c'est les bruits de guerre, les famines et les tremblements de terre, tel que ça nous est dit dans l'évangile de Matthieu :

🔘 Matthieu 24.6-8 : « Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs ».

Bien que ce passage de Matthieu 24 soit particulièrement mal compris de nos jours, ces quelques informations ne sont pas dépouillées de leur importance. J'expliquerai ce passage beaucoup plus tard dans cet enseignement.

10 million de personnes meurent de faim chaque année sur terre, et le chiffre augmente. Pour les famines, on est dans les clous. Pour les bruits de guerre, il n'est pas nécessaire de détailler et pour les tremblements de terre, dans les deux dernières décennies, ils ont constamment augmenté en nombre et en intensité. On peut cependant se demander combien de temps encore ils peuvent continuer d'augmenter en nombre et en intensité. Cette réponse n'est cependant pas importante, en raison du deuxième axe de réflexion sur la potentialité d'être dans une période pouvant être la dernière.

c) Les hommes.

Le prophète Zacharie nous donne le deuxième axe :

🔘 Zacharie 3.8 : « Écoute donc, Josué, souverain sacrificateur, toi et tes compagnons qui sont assis devant toi ! car ce sont des hommes qui serviront de signes. Voici, je ferai venir mon serviteur, le germe ».

Les hommes sont des signes, les observer nous en apprend énormément sur l'état d'avancement de la révélation de l'Apocalypse. Alors quels types de signes peuvent-ils représenter ? Michée nous en donne un premier aperçu :

🔘 Michée 7.2-7 : « L'homme de bien a disparu du pays, et il n'y a plus de juste parmi les hommes ; Ils sont tous en embuscade pour verser le sang, chacun tend un piège à son frère. Leurs mains sont habiles à faire le mal : Le prince a des exigences, le juge réclame un salaire, le grand manifeste son avidité, et ils font ainsi cause commune. Le meilleur d'entre eux est comme une ronce, le plus droit pire qu'un buisson d'épines. Le jour annoncé par tes prophètes, ton châtiment approche. C'est alors qu'ils seront dans la confusion. Ne crois pas à un ami, ne te fie pas à un intime ; Devant celle qui repose sur ton sein garde les portes de ta bouche. Car le fils outrage le père, la fille se soulève contre sa mère, la belle-fille contre sa belle-mère ; Chacun a pour ennemis les gens de sa maison. - Pour moi, je regarderai vers l'Éternel, je mettrai mon espérance dans le Dieu de mon salut ; Mon Dieu m'exaucera ».

Ce passage représente très fortement l'époque dans laquelle nous sommes, les juges corrompus, les riches qui corrompent, les deux qui marchent main dans la main. Les conflits familiaux. Si on ajoute à cela tout d'abord l'affirmation du prophète Jérémie : « Jusques à quand seras-tu errante, fille égarée ? Car l'Éternel crée une chose nouvelle sur la terre : La femme recherchera l'homme » (Jérémie 31.22), et pour finir celle du prophète Ésaïe : « Mon peuple a pour oppresseurs des enfants, et des femmes dominent sur lui ; Mon peuple, ceux qui te conduisent t'égarent, et ils corrompent la voie dans laquelle tu marches » (Ésaïe 3.12). On obtient, en additionnant tout cela,

une copie conforme de la période dans laquelle nous vivons. Pour les plus jeunes, il est probable que vous ne compreniez même pas en quoi l'affirmation de Jérémie : « La femme recherchera l'homme » peut être un signe tellement cela doit vous paraître normal. Mais il y a encore quelques années ça ne l'était pas. La dégradation du tissu sociétal est tellement rapide que ce qui était impossible, devient une base à laquelle les nouvelles générations ne font même plus attention.

Pour finir, Sodome et Gomorrhe dans la Parole de Dieu est l'image de la fin des temps, et nous en sommes là. Lorsque Lot en sort, il est l'image des vierges sages, sa femme étant l'image des vierges folles, si ce n'est que la terre étant entièrement une Sodome et Gomorrhe, sortir du milieu d'elle annonce cette fois-ci l'enlèvement, parce qu'il n'y a plus de Tsoar à proximité pour abriter les chrétiens. Je reparlerai de cela également plus tard.

Luc et Jude nous confirment le fait que Sodome et Gomorrhe sont des images de la fin des temps.

🔘 Jude 1.7 : « que Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se livrèrent comme eux à l'impudicité et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel ».

🔘 Luc 17.28-29 : « Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient; mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr ».

Tout cela pour conclure que nous sommes bien dans la période du retour de Jésus. Le signe que représentent les hommes n'est pas seulement présent dans le monde, ces comportements sont également le quotidien des assemblées.

Avant d'attaquer concrètement ce que nous dit Jésus à travers Jean dans le livre de l'Apocalypse, voyons le contexte.

004 - UNE MISE EN SITUATION.

Durant sa méditation, le jour du Sabbat, Jean reçoit la visitation de Jésus, qui vient lui expliquer la forme que prendront les évènements qui amèneront à son retour. Il commence par lui expliquer les sept Églises, qui sont les représentations des différentes révélations de sa personne et qui introduisent les récompenses des croyants.

Ensuite, il commence son récit qui, mélangeant les scènes les unes après les autres, nous livre le puzzle le plus complexe et le plus important de l'histoire de l'humanité. Je vais essayer de le synthétiser.

Commençons par une mise en situation.

Pour bien comprendre les enjeux, les tenants et les aboutissants, je vais essayer de résumer rapidement quelques milliers d'années d'histoire biblique. Il serait possible de commencer avant la création de l'homme, mais bien que cela ne serait pas excessivement long, ça ne ferait que soulever un grand nombre de questions qui, elles, nous éloigneraient de notre but. Alors je commencerai avec Adam.

Dieu voulait une relation amicale qui ne soit basée sur rien d'autre, dénuée de tout intérêt ou convoitises personnelles. Une relation qui vienne du cœur et qui ne représente en rien une obligation. Il tentera sa chance en créant un homme fait à son image, Adam. Malheureusement, ce dernier, incapable de remplir la tâche qui lui a été confiée, déclenchera, par son incapacité à comprendre que Dieu ne nous demande jamais quelque chose que nous ne pouvons pas faire, une suite d'évènements qui amèneront à nous.

Dieu va lui créer une aide faite à l'image d'Adam. Un complément par lequel il pourrait trouver la force de faire ce qui lui a été demandé. Les choses vont bien évidemment mal tourner, et Eve se laissera berner par un ancien serviteur de Dieu, en la personne de satan, qui pour l'occasion, prendra la forme d'un serpent ailé, ce qui mélange sa nature de bête et d'ange. Étant bernée, elle bernera à son tour, et il va de soi que le seul être vivant disponible dans le jardin d'Éden, n'était autre qu'Adam.

Adam et Eve emprunteront dès lors une voix différente de celle que Dieu avait voulue, malheureusement pour eux, leur comportement les aura, dans l'intervalle, exclu du jardin et ils se retrouveront forcés de cultiver la terre pour vivre. Les 6000 prochaines années consisteront à trouver un moyen d'y retourner.

À partir de là, Dieu aurait pu simplement tout effacer et repartir à zéro avec un nouvel Adam, mais ce serait sans compter sur les plans impressionnant qu'il avait d'ores et déjà dressés. Lui qui connaît toute chose longtemps avant qu'elles n'aient lieu, connaissait à l'instant où il avait créé Adam quelles étaient les suites qui en découleraient. Pour décider pleinement de suivre Dieu, l'homme devait avoir un choix éclairé, il devait connaître les deux côtés de la pièce avant de choisir de son éternité. C'est pour cela qu'il le laissera grandir et faire ses erreurs, siècles après siècles, se contentant de veiller à ce qu'il ne lui arrive jamais rien de « définitif ».

La première étape sera de lui donner les tables de la loi, un ensemble de règles qui devaient régir son quotidien et qu'il fallait suivre avec exactitude. Ensuite, il enverra son Fils unique, Jésus, afin de permettre que cette loi rigide prenne vie et s'accomplisse.

Les différentes scénettes du livre de l'Apocalypse commencent à peu près ici.

Dans un premier temps, Jésus va donner à Jean l'identité des destinataires de la révélation qu'il va faire, ce sont les sept Eglises. Il agrémentera la révélation générale par une personnalisation faisant état des qualités, défauts, pistes

d'améliorations, et, pour ceux qui ne se repentiront pas, des conséquences de leur éloignement. C'est le message aux 7 Eglises.

005 - APOCALYPSE : CHAPITRE 1

Maintenant que nous avons clarifié quelques points, nous pouvons commencer à entrer dans le texte en lui-même.

Alors ne nous leurrons pas, généralement, on lit le premier chapitre rapidement, puis on lit le deuxième et le troisième parlant des 7 églises comme s'ils ne faisaient pas partie de la révélation globale, et finalement on attaque à partir du chapitre 4 en se disant que les choses sérieuses commencent.

Dans la réalité, le premier chapitre, ne serait-ce que parce qu'il fait partie de la Parole de Dieu, contient déjà des informations importantes, et les deux suivants sont un préambule indispensable à la compréhension de ce qui suivra. A partir du chapitre 4, les évènements n'étant pas nécessairement présentés chronologiquement, il faudra moduler la présentation.

Alors, bien qu'on ne le fera pas pour tous les chapitres, nous allons regarder rapidement le tout premier, tout comme nous le ferons, par la force des choses, avec les deuxième et troisième.

a) Versets 1 et 2 : Présentation.

Cela commence donc par un entête, nous donnant des informations sur l'origine de la révélation, ses destinataires, et les étapes qu'elle suit pour les atteindre :

🔘 Apocalypse 1.1-2 : « Révélation [**Apokalupsis**] de Jésus Christ [**christos** = oint], que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs [**doulos** = esclave] les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur [**doulos** = esclave] Jean, 2 lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus Christ [**christos** = oint], tout ce qu'il a vu ».

Introduction sans véritable sujet de discussion, si ce n'est l'établissement de l'ordre divin. C'est Dieu le Père qui a donné cette révélation à Jésus Christ afin que Jésus la transmette à ses serviteurs, par l'intermédiaire de Jean. N'oublions pas que Jésus ne connaît pas l'heure de son retour (Matthieu 24.36), le Père seul le sait, et ce passage atteste donc que tout vient du Père qui, une fois de plus est Amour. Le Père a donné ces révélations à Jésus, non pas pour que Jésus les ait, mais pour que nous les ayons, pour que nous puissions être préparés. En d'autres termes, Dieu le Père a donné à notre avocat céleste (1 Jean 2.1) les documents attestant de notre libération de ce monde. Il ne reste qu'à les lire et à les signer.

b) Verset 3 : Bénédiction sur celui qui garde cette révélation.

Ce verset paraît anodin, pourtant il met en avant une chose très importante :

🔘 Apocalypse 1.3 : « Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche ».

Deux types de personnes sont appelés : « heureux ». D'une part ceux qui lisent les paroles de la prophétie, et d'autre part, ceux qui l'entendent. Plus précisément, parce que ce texte se situe à une époque où le texte dans sa forme écrite n'est pas répandu comme il l'est aujourd'hui, « celui qui lit », au singulier, et « ceux qui écoutent », au pluriel.

Une condition supplémentaire pour ces deux types de personnes est mise en avant, elles doivent garder : « les choses qui y sont écrites ».

Ce qui semble manquer se trouve dans le fait que si l'ensemble des personnes ayant lu et écouté, ainsi que gardé ce que contient ce livre, sont dites heureuses, à aucun moment il ne nous est dit qu'elles ont compris ce qu'elles ont gardé. Tout simplement parce que la compréhension ne peut venir que de Dieu, et Dieu ne nous bénit pas pour ce qu'il fait. Il nous bénit parce que nous faisons notre part, donc lire/écouter et garder le texte.

Il termine en nous disant que l'importance de le garder tient dans sa réalisation. Pourtant, ne pas les connaître ne les empêchera pas d'arriver. Après tout, c'est une prophétie et l'accomplissement de toute prophétie est certaine. Donc si l'importance de les garder à l'esprit tient en ce qu'elles sont proches d'arriver et que le savoir n'y changera rien, cela nous montre que la différence se fait au niveau individuel et non au niveau de sa réalisation. Ca se rapproche de la raison pour laquelle l'Eternel a fait savoir à Joseph qu'il allait y avoir une famine en Egypte. Il était impossible que la famine n'arrive pas, mais il était possible de s'y préparer. Joseph a eu la sagesse de le faire, et par le livre de l'Apocalypse, le Seigneur donne à chacun la possibilité de faire de même.

On notera, en attendant d'en reparler, que c'est au singulier qu'est exprimé le fait que le livre de l'Apocalypse soit UNE prophétie.

c) Versets 4 à 6 : sept Eglises et sept esprits.

Là, par contre, on entre dans le vif du sujet.

🔘 Apocalypse 1.4 : « Jean aux sept Églises qui sont en Asie : Que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était, et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône, 5 et de la part de Jésus Christ [**christos** = oint], le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre ! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, 6 et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen ! ».

Tout d'abord, on entend parler pour la première fois des « sept Eglises » (avec une majuscule), que je détaillerai plus tard, ensuite Jean précise qu'il nous parle de la part du Père (celui qui est...), de la part des sept esprits, et de la part de Jésus. Ce qui est une représentation de la trinité.

Essayons de déterminer qui sont les sept esprits.

Presque tout le monde semble s'accorder sur le fait que les 7 esprits qui sont devant le trône sont nommés dans Esaïe :

🔘 Esaïe 11.1-3 : « Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. 2 L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel. 3 Il respirera la crainte de l'Éternel ; Il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un ouï-dire ».

Voici la raison pour laquelle je suis en désaccord.

Le verset 1 nous annonce la venue sur terre de Jésus.

Le verset 2 commence en nous disant que : « L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui ». S'ensuit deux points ":" et le détail de ce qu'est cet Esprit. A partir de là le verset 2 nous donne 6 caractéristiques de cet Esprit. Il existe alors deux écoles.

La première dit que : « l'Esprit de l'Eternel » est un 7e Esprit, mais c'est incohérent avec la forme de la phrase, il s'agit bien dans le verset 2 de nommer les 6 caractéristiques de ce fameux « Esprit de l'Eternel ».

La deuxième école considère que le début du verset 3 pourrait être traduit par 'discernement' et que ce serait donc le 7e Esprit dont il est fait mention dans l'Apocalypse. Le problème étant, selon moi que ce passage, des versets 1 à 3 s'articule comme suit :

➡ Esaïe 11.1 : Annonce de la venue de Jésus
➡ Esaïe 11.2 : Annonce de l'esprit qui repose sur Jésus et de 6 'choses' qui le caractérisent
➡ Esaïe 11.3 : Conséquence sur Jésus de la présence de cet Esprit.

Ce verset 3 ne peut pas être le 7e Esprit de l'Apocalypse puisqu'en réalité il n'est pas question d'un Esprit, mais de la conséquence de la présence de « l'Esprit de l'Eternel » en Jésus. Quant au fait de pouvoir le traduire par 'discernement', c'est bien possible, mais cela ne signifie en rien que ce doit être considéré comme un Esprit. Au contraire, le discernement semble être fort logiquement une conséquence de la présence de « l'Esprit de l'Eternel » et donc des 6 caractéristiques qui sont précisées.

Ce qui nous laisse toujours sans explication.

La mienne, totalement différente, est la suivante. Elle est plus détaillée, dans l'enseignement sur le nom de Dieu (lien). Je pense que les 7 Esprits de Dieu sont en réalité les choses qui définissent le Jésus glorifié ; 6 de ces 'choses' sont nommées dans l'ancienne alliance, et la 7e dans la nouvelle, et c'est pour cela que la 7° n'était pas nommée dans la déclaration d'Esaïe.

1 YAHVE-JIRE, l'Eternel pourvoira.
2 YAHVE-RAPHA, l'Eternel qui te guérit.
3 YAHVE-NISSI, l'Eternel ma bannière.
4 YAHVE-SCHALOM, l'Eternel ma paix.
5 YAHVE-RAAH, l'Eternel mon berger.
6 YAHVE-TSIDKENU, l'Eternel notre justice.

Dans la Parole de Dieu, il y a [**El**] et [**Yahvé**].

[**El**] représente toujours ce qu'est Dieu intrinsèquement, cela représente un fait, une explication de qui il est indépendamment de son rapport avec nous. Alors que [**Yahvé**] représente ce que Dieu fait pour nous, cela représente une action. C'est pour cela que [**El**] est associé au Père, alors que [**Yahvé**] est associé au fils. C'est Jésus qui est venu sur terre, c'est Jésus qui guérit, qui donne sa paix etc. Ces six épithètes de [**Yahvé**] sont des annonces de qui sera Jésus. Chacune est une partie d'un tout qui est révélé en Jésus, et complétée dans le 7e et dernier Esprit.

Je disais qu'il y en avait 6 dans l'ancienne alliance, ce sont ceux que je viens de citer, et qu'il y en avait 1 dans la nouvelle alliance. Ce dernier ne pouvait pas être nommé dans l'ancienne alliance parce qu'il s'agit de la révélation se rattachant à l'annonce de la venue d'Emmanuel/Jésus. 'Emmanuel' se référant au Père [IMMANUW **EL**], et 'Jésus' se référant au Fils [**Yeshua** = Yavhé sauve], les deux portant la même notion et faisant définitivement le lien de l'un à l'autre, attestant que celui qui a vu le Fils, a vu le Père. Cela nous ferait dès lors :

1 Esprit de provision,
2 Esprit de guérison,
3 Esprit de protection,

4 Esprit de paix,
5 Esprit de guidance,
6 Esprit de justice,
7 Esprit du salut (par la nouvelle naissance issue de l'Esprit).

Cela serait également en cohérence avec les 4 êtres vivants [**zoon** = animaux] dont nous parlerons plus tard.

d) Versets 7 et 8.

Après les brèves présentations dont on vient de parler, Jean suit la même ligne éditoriale que nous trouvons déjà dans les trois premiers chapitre de la Genèse. Avant de donner les détails de l'histfoire, il a donc donné le point de départ et, maintenant, il donne la destination.

🔘 Apocalypse 1.7 : « Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé ; Et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen ! ».

🔘 Apocalypse 1.8 : « Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout Puissant ».

C'est donc l'annonce de la fin du livre des révélation. Les prochains chapitres nous détaillerons les différentes étapes, mais elles amèneront ultimement à ce verset où tout œil le verra. Au verset 7 il est dit une chose qui est très majoritairement mal interprétée. « Tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé » a souvent, pour ne pas dire toujours, été interprété dans le sens où les Juifs le verront. Pour beaucoup c'est une annonce de la conversion d'Israël. En réalité il n'en est rien, loin de là. Rappelons à cet effet que les juifs n'avaient pas le droit de vie ou de mort à l'époque où Jésus est allé sur la croix. Ce ne sont pas les Juifs qui l'ont « percé ». Ce ne sont pas plus les Romains. Si on se réfère au message de Jésus à ce sujet, ceux qui l'ont percé, ce sont ceux pour qui il a payé les fautes. La distinction qui est mise en avant dans le verset 7, « Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé », est là pour que l'on comprenne qu'en annonçant que « tout œil le verra », il n'est pas simplement en train de parler de tous ceux qui croient en lui, mais également de ceux qui ne croient pas en Lui.

e) Versets 9 à 11.

🔘 Apocalypse 1.9-11 : « Moi Jean, votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation et au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. 10 Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, 11 qui disait : Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises, à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée ».

La valeur du verset 9 varie à travers les âges. Elle n'était probablement qu'une formulation fraternelle dans une époque reculée. Mais dans le siècle que nous vivons, fortement emprunt d'idolâtrie, non seulement dans le monde, mais également au sein de l'église où des ministères sont portés aux nues et presque déifiés, elle est un rappel rafraîchissant que nous sommes tous frères que nous vivons tous les tribulations et que nous devons tous persévérer.

Jean entend donc une voix ayant la puissance d'une trompette, venant de derrière lui, lui ordonner d'écrire ce qu'il voit dans un livre et de l'envoyer aux sept Eglises suivantes :

1 Ephèse,
2 Smyrne,
3 Pergame,

4 Thyatire,
5 Sardes,
6 Philadelphie,
7 Laodicée.

Je tenterai de répondre dans le chapitre suivant au pourquoi de ce choix spécifique. Les églises étaient nombreuses, pourtant Jésus ne cite que 7 Eglises spécifiques, qui ne sont même pas en Israël, et qui sont très proches les unes des autres (géographiquement).

f) Versets 12 à 18.

f.1) Apocalypse 1.12-13.

🔘 Apocalypse 1.12-13 : « Je me retournai pour connaître quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, 13 et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine ».

Les deux premiers versets mettent en avant les 7 chandeliers, dont on reparlera plus tard, et nous font une précision intéressante. Lorsque Jean se retourne, il ne voit pas 'Jésus', mais « quelqu'un ». Il est évident de part toutes les descriptions qui suivront dans les chapitres suivants et de part les paroles même de ce « quelqu'un », qu'il s'agit de Jésus. C'est donc très intéressant de constater que lorsque Jean le voit, il ne dit pas qu'il voit Jésus, mais « quelqu'un », alors qu'il a vécu plus de trois années avec Jésus quotidiennement, et qu'il est parfaitement en mesure de le reconnaître. Celui qu'il voit dépasse celui qu'il a connu, d'où sa courte hésitation. Il sait que c'est Dieu, mais ne l'appelle pas Jésus.

Bien que cela puisse sembler secondaire, il est intéressant de noter que le descriptif de la personne que voit Jean nous précise son vêtement. Il consiste en « une longue robe » et « une ceinture d'or sur la poitrine ».

La « longue robe » fait mention d'une robe allant jusqu'au pied. On trouve plusieurs mentions de « longue robe » dans la nouvelle alliance, mais il faut prendre en compte que ça n'est jamais le même mot. La robe qui décrit le vêtement de Jésus est le mot [**poderes**], et c'est la seule fois qu'il est utilisé dans la Parole de Dieu. Ainsi, les « robes longues » des scribes (Marc 12.38) (Luc 20.46) ne parlent pas de la même chose, tout comme les « robes blanches » du livre de l'Apocalypse, qui sont traduites par « longues robes blanches » dans la traduction Darby et Lausanne (Apocalypse 6.11) (Apocalypse 7.9) (Apocalypse 7.13-14). Ce qui ne fait qu'ajouter de la confusion dans un texte qui n'en a vraiment pas besoin. Si tout cela ne nous renseigne pas sur le sens de ce vêtement, ça nous montre à minima sa spécificité, Jésus étant le seul à le porter.

La « ceinture d'or sur la poitrine » parle de la justice de Dieu. Les différents vêtements ont une importance dans la Parole de Dieu, et Esaïe nous les détaille. C'est dans le chapitre 11 verset 5 qu'il nous dit : « La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins » (Esaïe 11.5). Si on peut également penser que ça reste un détail, il se trouve que c'est loin d'en être un. La justice se trouve au ciel, c'est le jugement qui se trouve sur terre. Ce qui pose ce que voit Jean dans le ciel, et non sur terre.

f.2) Apocalypse 1.14-16.

🔘 Apocalypse 1.14-16 : « Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige ; Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; 15 Ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise ; Et sa voix était comme le bruit de grandes eaux. 16 Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants ; Et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force ».

Il va de soi que chaque détail est intéressant, mais il y en a un en particulier qu'on ne relève pas forcément. Ce qui nous est fait ici, c'est la description de Jésus. On nous parle de sa tête, ses cheveux, et ainsi de suite. Même lorsqu'on nous dit qu'une épée aiguë à double tranchant sort de sa bouche (ce qui fait le lien avec Hébreux 4.12), on nous parle de lui directement. C'est une fois que l'on réalise ça qu'on réalise également que l'un des détails de son apparence, se trouve être les 7 étoiles qu'il a dans la main. Cela implique que c'est également une description de sa personne, ce qui est important pour comprendre les 7 Eglises. Le verset 20 de ce premier chapitre nous précisant que ces 7 étoiles sont les anges des 7 Eglises. Cela atteste donc que Jésus est l'ange de chacune des 7 Eglises. Cela peut paraître étrange, mais c'est totalement cohérent avec l'ensemble de la Parole de Dieu. L'ange de l'Eternel dans l'ancienne alliance étant l'Eternel, mais dans le cadre de certaines fonctions. C'est pour cela également que plus tard dans le livre de l'Apocalypse, Jésus se présentera également comme le compagnon de service [**sundoulos** = compagnon d'esclavage] de Jean, et que Melchisédek n'est autre que Jésus, mais dans sa fonction de souverain sacrificateur. C'est ce même principe qui fait que Jean ne reconnaît pas de suite Jésus mais l'identifie comme « quelqu'un », parce qu'il fait face à Dieu, et pas à son compagnon de service.

f.3) Apocalypse 1.17-18 .

🔘 Apocalypse 1.17-18 : « Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant : Ne crains point ! 18 Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; Et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts ».

Jean s'effondre devant Jésus qui le réconforte.

Je reviendrai plus tard (durant l'explication des témoins) sur une partie de la compréhension de la notion de mort.

g) Versets 19 et 20 : mystère qui doit être révélé.

🔘 Apocalypse 1.19-20 : « Écris donc les choses que tu as vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver après elles, 20 le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises ».

Fondamentalement, c'est donc au verset 19 que commence le chapitre 2.

Ce qui nous est dit ici est particulièrement mal interprété. Certains tentent de séparer le livre de l'apocalypse en passé, présent et futur, mais ils oublient que ce dont parle Jésus ici, il l'a résumé en parlant de prophétie au singulier et ce, par 5 fois :

🔘 Apocalypse 1.3 : « Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de **LA PROPHETIE**, et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche ».

🔘 Apocalypse 22.7 : « Et voici, je viens bientôt. -Heureux celui qui garde les paroles de **LA PROPHETIE** de ce livre ! ».

🔘 Apocalypse 22.10 : « Et il me dit: Ne scelle point les paroles de **LA PROPHETIE** de ce livre. Car le temps est proche ».

🔘 Apocalypse 22.18 : « Je le déclare à quiconque entend les paroles de **LA PROPHETIE** de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ».

🔘 Apocalypse 22.19 : « et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de **CETTE PROPHETIE**, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre ».

Alors évidement, certaines choses sont derrières, d'autres sont en cours et d'autre enfin sont à venir, ce qui est exactement le sens du verset 19. Par contre une tentative mal intentionnée de certains tend à essayer de faire croire que nous ne sommes pas destinés à ce qui est à venir, mais ne devrions considérer notre présence que durant les chapitres 2 et 3 de ce livre. Ces personnes nient le sens même de ce livre qui est une seule et unique prophétie. Je reviendrai sur cette folie lorsque je parlerai des 7 églises.

Mais avant de parler des 7, il faut préciser quelque chose de fondamental qui concerne justement l'existence de deux églises distinctes sur terre.

006 - LA LETTRE AUX SEPT ÉGLISES

On doit toujours garder à l'esprit que les références bibliques ne sont pas la Parole de Dieu. Bien au contraire. C'est généralement le signe d'une civilisation qui ne la connaît pas. Elles ont été ajoutées tardivement justement pour permettre à des personnes qui ne la connaissaient pas de s'y retrouver. Ainsi les questions constantes des contestataires qui tournent autour de : "c'est marqué où ?" ne devraient pas avoir de réponse pour les aider à s'y retrouver, mais devraient en avoir pour leur rappeler qu'ils ne connaissent pas la Parole de Dieu.

C'est une application directe de ce dont nous parle Salomon dans le proverbe 26.4-5 : « Ne réponds pas à l'insensé selon sa folie, de peur que tu ne lui ressembles toi-même. 5 Réponds à l'insensé selon sa folie, afin qu'il ne se regarde pas comme sage ».

On a ajouté bien des choses qu'on regarde comme saintes alors qu'elles ne le sont pas. Une de ces choses est le nom des livres qui composent la Parole de Dieu. On pourrait détailler bien des choses sur ce sujet. Les "actes des apôtres" est un nom particulièrement mal trouvé si on prend en compte que cela ne parle ni des apôtres ni de ce qu'ils ont fait, mais de la transmission de la bonne nouvelle aux païens ; les différentes "épîtres" ne sont en réalités que des lettres auxquelles on appose le titre d'épître parce que cela fait plus saint que de simplement rappeler que ce sont simplement des lettres. Finalement, le livre de l'apocalypse ne fait pas exception, cependant le problème que son nom induit a des ramifications plus importantes.

Il est évident que nommer un texte en ne le comprenant pas n'est pas une tache aisée. Lui donner comme nom le premier mot de ce texte n'est pas dénué de logique, les écrits de Moïse ont été nommés de cette manière dans la langue originale. Cependant lui donner comme nom un mot inventé spécialement pour l'occasion découle d'une volonté de mal faire. D'autant que ce purisme apparent n'est réellement que de façade. Sinon ils appelleraient également les textes de Moïse de leur nom original. Et ce, sans même trop parler de ce qu'ils n'ont eu aucun problème pour traduire correctement le mot en question partout dans les textes. Mais pas dans le nom du livre connu sous le nom du livre de l'Apocalypse.

Je disais qu'il est difficile de nommer un texte qu'on ne comprend pas. Dans le cas présent, la réalité de ce texte a été détournée pour n'en désigner qu'une partie. Plus concrètement, l'ensemble du texte est "la lettre aux sept églises". Certains, nombreux, se plaisent à réduire les deuxième et troisième chapitres à cette appellation. Pourtant l'unité du texte ne peut même pas être niée. Jésus est clair, c'est une seule révélation, c'est une seule prophétie, et il se trouve que c'est également une seule lettre qui s'inscrit dans la continuité des différentes autres lettres qui ont été appelées épitres.

Elle commence par une mise au point aux lecteurs, ce qui est le chapitre 1, ensuite une mise au point aux destinataires, ce que sont les deuxième et troisième chapitre. Ensuite seulement vient le cœur même de la lettre dans lequel tous les évènements que les églises doivent connaître sont détaillés et qui se termine par la récompense finale et les salutations aux chapitres 21 et 22.

Cette réduction de la lettre aux sept églises aux seules deuxième et troisième chapitres modifie le sens de l'ensemble et le dépouille de sa substance. C'est le même principe que l'exemple de prière que Jésus donne à ses disciples et que certains appellent le "notre-père". Ce texte est vide de sens si on ne comprend pas que ça n'est pas une prière, mais uniquement une introduction à ces dernières, et que la leçon de prière inclut les exemples qui le suivent. Celui qui ne le comprend pas se contente de répéter un texte qui ne fait que donner l'état d'esprit général dans lequel on doit être lorsque l'on prie. Ce faisant, il ne prie pas en le récitant, mais en occulte la pertinence et en perd toute la valeur.

Les chapitres 2 et 3 du livre de l'apocalypse fonctionnent de cette manière. Croire qu'ils sont la lettre et que la suite serait "autre chose", c'est se priver de la compréhension de l'ensemble. Tout comme pour le notre-père, ces chapitres sont une mise en bouche, et non le message réel. Jésus y parle à ceux qui devraient déjà être réellement ses disciples mais qui ne le sont pas, qui devraient déjà être l'épouse, mais qui ne le sont pas plus. Tout ce qui suit, c'est l'annonce de ce qui va se passer pour faire le tri dans ces églises et ça a été rendu indispensable justement en raison du laxisme de ces dernières qui ont préféré voir dans la grâce une excuse pour désobéir plutôt qu'une couverture sous laquelle s'abriter durant le temps où nous aussi nous devons apprendre l'obéissance par les choses que nous souffrons.

Ces deux chapitres particuliers n'en sont cependant pas pour autant dispensables, et nous allons les regarder de plus près maintenant.

007 – LES DEUX ÉGLISES.

1 - Ekklesia

La notion même d'Église est totalement incomprise, et aussi fou que cela puisse paraître, il se trouve que c'est justement ceux qui en font partie qui ne comprennent pas ce que c'est. La première chose qui peut nous le faire comprendre, c'est justement le mot 'église' en lui-même. Bien qu'il soit présent à différents endroits de la Parole de Dieu, il se trouve que ça n'est pas toujours le même mot qui est utilisé dans la langue originale.

C'est exactement la même situation que le verset parlant de Pierre et de la pierre sur laquelle Jésus bâtira son église. Deux mots, mais une seule traduction, et une erreur de compréhension qui s'en trouve accrue.

Dans le cas des mots traduits par « église », ils sont au nombre de deux et désignent deux choses différentes qui ont cependant un rapport entre elles.

Le premier des mots est celui de [Ekklesia], relativement connu et généralement tout autant traduit par « assemblée ». Ainsi, dans les deux versets suivant, c'est bien le mot [Ekklesia] qui est utilisé, mais deux traductions apparaissent :

- Apocalypse 3.6 : « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises ! ».

- Hébreux 2.12 : « lorsqu'il dit: J'annoncerai ton nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée ».

Pourtant, dans le verset suivant, où se trouve également le mot « église », il n'y a pas trace du mot [Ekklesia] :

- 1 Pierre 5.13 : « L'Église des élus [suneklektos] qui est à Babylone vous salue, ainsi que Marc, mon fils ».

On pourrait penser que ce ne serait qu'une question de déclinaisons, mais il n'en est rien. Cela désigne bien deux choses différentes.

a) La traduction pertinente.

On pourrait avoir tendance à voir deux choses différentes dans les termes « assemblée » et « église » et, y voir une différence est le signe que nous avons un problème de compréhension. Ce problème est justement la conséquence directe du mot « église ». Il nous fait croire que Jésus, disant qu'il bâtira son église (Matthieu 16.13-23), annonçait qu'il allait faire quelque chose de nouveau alors qu'il faisait exactement l'inverse.

Pendant toute la durée de sa présence charnelle sur terre, il n'a fait qu'accomplir la Parole et n'a jamais rien apporté de nouveau. C'est pour cela que Philippe partira des écrits d'Ésaïe pour expliquer le salut à l'Éthiopien. Or le mot « église » ne porte rien en lui-même, il n'a pas de signification propre et, malheureusement ne fait que désigner ce que l'on décide qu'il désigne, ouvrant la porte à tout un champ de mauvaises conceptions. A l'inverse, le mot « assemblée » porte une signification particulière, celui de « mettre ensemble », de « réunir », ce qui correspond exactement à ce dont Jésus nous parle.

Ainsi on pourrait même concevoir que la réelle définition de ce dont Jésus nous parle serait l'addition des deux sens, soit : le rassemblement de ceux qui sont appelés hors de. Pour autant, la cohérence aurait voulu l'emploi plus généralisé du mot « assemblée » pour la simple raison, comme je le disais, que Jésus n'a rien apporté de nouveau, il n'a fait qu'accomplir. Et même lorsqu'il parle d'un « commandement nouveau » dans l'évangile selon Jean, il ne parle que d'une nouvelle façon de comprendre ce qui a toujours été annoncé (Jean 13.34 : « Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres »).

Le mot « assemblée » renvoie à ce dont nous parle l'ancienne alliance :

🔘 Exode 16.10 : « Et tandis qu'Aaron parlait à toute l'assemblée des enfants d'Israël, ils se tournèrent du côté du désert, et voici, la gloire de l'Éternel parut dans la nuée ».

Le mot en Hébreux étant [Edah] et venant de [Ed], qui signifie 'témoins'. Or c'est exactement ce que chaque croyant est censé être, un témoin de ce que Jésus a fait. C'est pour cela que même lors de la nomination de Matthias, l'une des conditions pour la sélection du remplaçant de Judas était le témoignage de Jésus et spécifiquement de sa résurrection :

🔘 Actes 1.21-22 : « Il faut donc que, parmi ceux qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, 22 depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui nous soit associé comme témoin de sa résurrection ».

L'Éternel annonçait non pas qu'il voulait une demeure au milieu de son peuple, mais qu'il habiterait au milieu de son peuple, le reste est une question d'étape dans la révélation globale ; passant des tabernacles, au temple, et finalement à l'homme lui-même. Mais pour ce qui concerne la notion d'assemblée, celle dont nous parle Jésus n'est rien d'autre que celle dont nous faisait cas le livre de l'Exode (entre autres), elle désigne la même chose, c'est simplement notre compréhension de Dieu et du sens de ses déclarations qui évolue.

La traduction pertinente serait donc « assemblée », qui permettrait de faire plus facilement le rapprochement avec l'ancienne alliance, contrairement au terme « église » qui a tendance à créer une séparation et permet les détournements avec une impressionnante aisance. Dans tous les cas, l'important est de savoir de quoi on parle, et surtout, de quoi Dieu nous parle.

Revenons cependant au sens réel du mot « Ekklesia ».

b) Le sens réel.

Dans l'ensemble, ce mot est donc traduit par « église » et signifie « appelé hors de ». Malheureusement, cela ne suffit pas à le comprendre, parce que pour beaucoup cela inclut tous les « croyants ». Cependant, lorsqu'on le décompose, ce mot devient beaucoup plus précis. On obtient :

[ek] : hors de

[klesis] : appel

Mais sa compréhension, en se basant là-dessus n'est toujours pas suffisamment claire. Pour en parachever la compréhension, il faut regarder le mot [klesis] . Ce dernier est une déclinaison du mot [kaleo], et c'est ce mot, qui en est la racine, qui nous fait comprendre la véritable signification du mot [Ekklesia] traduit par « église ».

[kaleo] : appelé (nominativement)

L'église [Ekklesia] dont on nous parle est donc l'ensemble des personnes nominativement appelées.

C'est là qu'intervient alors l'autre terme traduit par « église ».

2 - Suneklektos

a) Le sens actuel.

Ce terme, également traduit par église, n'est utilisé qu'une seule fois, même si son sens est utilisé à plusieurs reprises.

1 Pierre 5.13 : « L'Église des élus [suneklektos] qui est à Babylone vous salue, ainsi que Marc, mon fils ».

Ce qui paraît de prime abord lorsqu'on lit ce verset, c'est que Pierre nous parlerait de l'église, en appuyant sur la dimension du salut par la précision « des élus ». Pourtant nous n'avons pas affaire à [Ekklesia]. Pierre ne parle pas de la même chose. L'expression « L'Église des élus » est la traduction d'un seul mot et désigne donc autre chose.

Le mot en question est composé de trois parties :

[sun] : avec

[ek] : hors de

[lego] : dire, affirmer

La traduction est donc correcte, même si elle est mal comprise. Ce mot parle de l'ensemble formé par ceux qui ont répondu à l'appel de Dieu. C'est pour cela que la traduction par « l'église des élues » est tout autant une bonne traduction, qu'une source d'incompréhension.

b) Le sens figuratif.

Une fois de plus, il y a un parallèle avec l'ancienne alliance, et il est étroitement lié avec ce que je disais concernant le mot [Ekklesia]. [Ekklesia] représentait le rassemblement du peuple ayant été appelé hors d'Égypte, donc les 12 tribus. [suneklektos], l'église des élues de l'épître de Pierre, représente la tribu de Levi. Dans l'ancienne alliance, la séparation entre les deux parties d'Israël était claire, dans la nouvelle elle est plus floue. Pourtant les choses étaient ouvertement annoncées. La tribu de Levi n'avait pas d'héritage sur cette terre, Dieu était son héritage, c'est très exactement le sens de l'appartenance à Jésus, dont Aaron, le souverain sacrificateur, était l'image. Quant à nous, étant devenu par notre entrée dans le royaume de Dieu, un sacerdoce royal*, nous sommes passés du peuple, donc des 11 tribus ayant un héritage sur terre, à la tribu ayant un héritage céleste. Nous sommes donc appelés à passer de [Ekklesia] à [suneklektos].

(*1 Pierre 2.9 : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière »).

Cependant ça n'est pas une obligation, tout devant se faire par choix, et de nombreuses personnes faisant partie d'[Ekklesia] refusent de passer à [suneklektos].

3 - La jonction des deux termes

Bien que ces deux termes désignent deux choses différentes, il se trouve qu'ils ont une évidente relation. Cette dernière réside simplement dans le fait que ce sont des étapes. Dans l'idéale, ils devraient désigner la même chose, tous ceux qui font partie de [Ekklesia] devraient à terme faire partie de [suneklektos]. Cependant, si ce serait une chose merveilleuse, ça n'est malheureusement pas le cas.

Le rapport est donc que le premier terme ([Ekklesia]) représente toutes les personnes qui ont été appelées, mais si ça les désigne toutes, cela ne les désigne qu'individuellement. Cette église est donc le groupe composé de ceux qui sont appelés à devenir le deuxième terme ([suneklektos]). D'où le rapport entre les deux termes.

[Ekklesia], c'est le début de la marche avec Jésus, quand [suneklektos] est l'aboutissement de cette même marche. Dans le but de représenter cela de manière plus imagée, prenons en compte cette loi américaine de la plainte en justice groupée. Plusieurs personnes pouvant se réunir pour faire valoir un préjudice dont chacune aurait été la victime individuelle. Si l'on prend ce cas de figure, alors [Ekklesia] représente le préjudice individuel, chacun le vivant à sa manière, indépendamment des autres. Dans ce cadre, parler d'[Ekklesia] reviendrait à parler de toutes les personnes ayant subit ce 'désagrément'. Maintenant, imaginons qu'un avocat propose de les représenter toutes et leur demande de joindre leurs plaintes à une plainte commune, nous aboutirions alors à l'équivalent de [suneklektos]. Dès lors certains feraient confiance à cet avocat et au lieu de plusieurs voix qui s'élèveraient en justice, il n'y en aurait plus qu'une, qui serait beaucoup plus audible que le brouhaha issu de la multitude des plaintes. Cependant, personne n'est obligé de faire confiance à cet avocat, et certains refuseraient de se joindre à la plainte commune, préférant leur identité individuelle à l'identité de groupe. Dès lors, tous restent [Ekklesia], mais certains seulement deviennent [suneklektos].

Pour l'église c'est exactement la même chose. [Ekklesia] c'est l'ensemble des personnes qui ont été appelées, mais cela ne parle pas réellement de salut, mais de l'appel au salut. [suneklektos] parle de son côté de ceux parmi [Ekklesia] qui sont devenus UN, comme Jésus nous appelle à le devenir.

4 - La séparation des deux termes

Cette séparation est clairement mise en avant dans la nouvelle alliance, et plus spécifiquement dans les évangiles. Son occurrence la plus claire consiste en cette déclaration de Jésus dans l'évangile selon Matthieu :

- Matthieu 22.14 : « Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus ».

Ce verset est la claire confirmation de ce que je disais. « appelés » est le mot [kletos] qui donne [Ekklesia], alors que le mot « élus » est le mot [eklektos], qui renvoie à [suneklektos]. Ce verset de l'évangile selon Matthieu nous définit les deux formes de l'église, dont l'une participera à l'enlèvement des croyants et l'autre non.

a) Le bon grain et l'ivraie.

Rappelons la parabole du bon grain et de l'ivraie, qui justement parle exactement de la même chose.

🔘 Matthieu 13.24-30 : « Il leur proposa une autre parabole, et il dit : *Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ.* 25 *Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla.* 26 *Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi.* 27 *Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire : Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?* 28 *Il leur répondit : C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent : Veux-tu que nous allions l'arracher ?* 29 *Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé.* 30 *Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier* ».

Cette parabole a fréquemment été identifiée comme étant le fait que certains acceptent la Parole de Dieu et que d'autres la refusent. Tristement, cela a été interprété comme la séparation entre le monde et l'église, dans le sens large du terme. Le monde ayant été désigné comme l'ivraie, et l'église comme le bon grain. Cette explication peut satisfaire à la recherche d'autosatisfaction de certains qui sentent que quelque chose ne va pas dans leurs conceptions générales et qui ne veulent surtout pas qu'on la mette en avant. La réalité de cette parabole est toute autre. Commençons par souligner qu'elle s'adresse uniquement au royaume des cieux, donc à ce qu'on appelle communément l'église et qu'en aucun cas, elle ne parle des personnes vivant dans le monde.

Il faut évidemment commencer par prendre en compte l'explication que Jésus donne concernant les protagonistes :

🔘 Matthieu 13.37-37 : « Il répondit : *Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ;* 38 *le champ, c'est le monde; la bonne semence, ce sont les fils du royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du malin ;* 39 *l'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde; les moissonneurs, ce sont les anges* ».

Nous avons donc :

Le semeur : le Fils de l'homme.
Le champ : le monde.
Le blé : les fils du royaume.
L'ivraie : les fils du malin.

Le problème dans la compréhension commune, c'est l'oubli d'une précision dans la parabole. Oui, la parabole nous dit que la parole de Dieu a été semée dans le monde, ce qui inclut la terre entière, par contre, lorsque Jésus nous parle de satan semant de l'ivraie, il ne le fait pas dans le monde, mais dans l'église. Les termes exacts sont : « sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla ». Il est donc fait mention uniquement de l'église et non du monde, le monde ne servant qu'à poser le cadre global de l'amour de Dieu, de la même manière que ce qui nous est dit dans Jean 3.16 (« Car Dieu a tant aimé le monde … »).

b) Ce qui ressort de cette parabole.

Comprenant cela, nous cernons mieux ce dont nous parle la parabole du bon grain et de l'ivraie. Jésus y fait mention de ce que satan a semé parmi les enfants de Dieu et qu'il est reparti. Dès lors, c'est donc parmi ces mêmes enfants de Dieu que certains étaient des terrains fertiles et ont propagé des idées qui étaient contraires à la volonté de Dieu. L'église actuelle c'est l'addition du bon grain et de l'ivraie, et la séparation est en court. Ne pas le comprendre a des conséquences. Pas nécessairement celles qu'on imagine, mais il y en a. L'ivraie se croit dans son bon droit, mais est désobéissante et a pour horizon la géhenne. Cependant, elle montre du doigt tous ceux qui ne pensent pas comme elle alors qu'elle n'est que la conséquence de ce que satan a semé. Le bon grain a lui aussi des conséquences qui peuvent être perturbantes s'il ne comprend pas rapidement cette distinction et le sens de cette parabole. Le problème étant que peu d'assemblées identifient la différence réelle entre le bon grain et l'ivraie, parce que cela ferait un violent tri dans le nombre de « fidèles » et cela pousse des bons grains à penser pendant un temps que certains représentants de l'ivraie, parfois même en responsabilité dans les assemblées, sont des exemples à

suivre. Ils passent alors du temps à se demander ce qui ne va pas avec eux-mêmes, au lieu de réaliser que ce qu'on leur a dit sur l'église était un mensonge.

5 - Les 7 églises

Je ne vais pas les détailler ici, mais uniquement mettre en avant une évidence particulière. Nous avons une fois de plus exactement la même séparation qui se fait au sein de ce que nous appelons « église ». Nous voyons dans la lettre aux sept églises toujours le même schéma. Jésus s'adresse à toute l'église [Ekklesia], mais seulement une partie d'entre elle est vainqueur, tout le reste est condamné, mais est tout de même [Ekklesia]. Uniquement celui qui est vainqueur sera participant de l'enlèvement, tous les autres se contenteront des larmes et des regrets.

C'est pour cela qu'il y a 7 églises dans les deuxième et troisième chapitres du livre de l'apocalypse et qu'elles sont chacune représentées par un chandelier distinct des autres. Le chandelier d'or du tabernacle de Moïse avait 7 branches parce que chacune de ces branches ne représente pas une des églises du livre de l'apocalypse, mais les vainqueurs de chacune d'entre elles. C'est pour cela que les 7 récompenses s'achèvent dans la huitième qui se trouve à la fin du livre de l'Apocalypse :

- Apocalypse 21.7 : « *Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils* ».

Lorsque l'on voit cette récompense, on réalise qu'aucune des récompenses des sept églises n'était de nous faire devenir des enfants de Dieu. Cette récompense spécifique est réservée à ceux qui auront remporté les 7 victoires.

On prend assez facilement pour acquis que nous soyons des enfants de Dieu, en limitant cela à ce que nous appelons la nouvelle naissance, mais nous ne cherchons pas à savoir ce qu'est cette nouvelle naissance. Or il va falloir réaliser que si cette nouvelle naissance fait de nous des enfants de Dieu (ce qui est vrai) ET qu'être un enfant de Dieu c'est la conséquence de la victoire, alors il va falloir finir par admettre qu'être un enfant de Dieu implique la victoire non pas comme conséquence de la filiation, mais comme son origine. Ainsi, nous ne recevons pas la victoire parce que nous sommes enfants de Dieu, mais nous devenons enfants de Dieu parce que nous avons remporté la victoire.

Le problème étant que pour le comprendre il faut également comprendre la grâce, qui est tristement galvaudée de nos jours. Dans la réalité, c'est donc la victoire qui nous fait devenir enfant de Dieu, mais nous ne pouvons pas la remporter sans que Dieu en nous ne la remporte pour nous. Sachant que la présence du Saint-Esprit en nous fait justement de nous des enfants de Dieu. On pourrait croire que nous tournons en rond, mais il n'en est rien, nous entrons justement dans le sens fondamental de la grâce. Nous ne méritons pas le salut et nous ne méritons pas d'être enfants de Dieu, mais parce que nous avançons vers lui et que nous l'avons accepté, alors il nous donne la nouvelle naissance pour que nous soyons participants de son royaume tout en ayant encore les combats à mener, mais les ayant déjà vaincus à travers Jésus. Ainsi, celui qui appartient réellement à Dieu est déjà vainqueur et donc déjà participant de la huitième récompense qui se trouve dans le chapitre 21 du livre de l'apocalypse (« je serai son Dieu, et il sera mon fils ») bien qu'il ait encore les 7 victoires des 7 églises à remporter. Parce que tant qu'il restera en Jésus, les victoires seront obligatoirement siennes. La grâce de Dieu permet cela, elle nous octroie une filiation spirituelle et un privilège divin malgré la quantité de combats que nous avons encore à mener dans nos vies. Cette grâce est le don de Dieu pour celui qui avance vers lui afin qu'il puisse s'approcher, malgré son impureté, pendant sa sanctification, mais pas pour celui qui stagne et qui dès lors n'en a pas besoin.

Nous avons donc une fois de plus une distinction entre deux types de croyants dans l'église, ceux qui, comme les démons, croient et tremblent (Jacques 2.19 : « Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent »), et dont l'éternité se fera en leur compagnie, et ceux qui avancent vers Dieu, conscients de son amour et désireux de le connaître mieux.

6 - L'enlèvement

On discute souvent de "quand" cela aura lieu, éventuellement de "si" ça aura lieu, mais une des choses qu'on met rarement en avant c'est "qui en fera partie". Vous l'aurez compris, il y aura bien un enlèvement des croyants, dans relativement peu de temps, mais les choses ne se passeront pas nécessairement comme certains l'imaginent.

La première erreur qui est faite sur ce sujet tient généralement, une fois de plus, à l'église. Cela en raison de l'incompréhension déjà mise en avant entre les deux types d'églises, [Ekklesia] et [suneklektos]. La particularité est que Jésus ne revient pas chercher l'église, c'est un tragique raccourci sur lequel on ne se penche pas parce que c'est rassurant de se sentir inclus dans ce qui va se passer.

On met souvent en avant différents points de l'enlèvement à venir, et le but n'est pas ici d'enseigner directement sur cette partie des évènements se plaçant dans un avenir proche. Ce qui est intéressant c'est de constater la facilité avec laquelle on a associé la notion d'enlèvement et la notion d'église. Unissant les deux pour en arriver avec une certaine précipitation à la notion d'enlèvement de l'église. Cependant, la réalité est que ça n'est pas l'église qui appelle Jésus de ses vœux, c'est l'épouse, c'est de cela dont nous parle le chapitre 22 du livre de l'Apocalypse :

🔘 Apocalypse 22.16-17 : « *Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.* 17 *Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement* ».

Lorsque vous parlez de l'enlèvement à l'église vous obtenez très fréquemment la même réponse : "Jésus ne revient pas encore parce que l'église n'est pas prête", cependant Jésus n'a jamais dit qu'il reviendrait quand l'église serait prête, il a dit à ses disciples de se préparer parce qu'il reviendra dès qu'il aura préparé une place. Rien dans la Parole ne dit qu'il vient pour l'église et ce passage nous dit clairement qu'un ange a été envoyé pour parler aux églises, au pluriel, et la conséquence n'est pas que l'église appelle de ses vœux le retour de Jésus, mais que l'épouse et l'Esprit, unies, le font. Jésus ne revient pas pour un pluriel, mais pour un singulier. Ceux qui feront un dans l'Esprit seront l'épouse, mais [Ekklesia] se contentera de se demander où sont passés les quelques membres de leurs rassemblements qui ont disparu, se rassurant en affirmant qu'ils ont dû abandonner le Seigneur.

PARTIE II
LES 7 EGLISES

Mise en place

Nous commençons ici à réellement entrer dans le vif du sujet. On peut diviser l'intégralité de ce qui va être dit dans le livre de l'Apocalypse en trois parties, qui chacune peut se subdiviser. Comme je le disais, on va faire simple et détailler au fur et à mesure.

Les trois parties en question sont :

1 Le détail des sept églises.

2 La partie allant jusqu'à la marque de la bête.

3 La partie allant de la marque de la bête jusqu'à la fin.

En entrant dans chaque partie je détaillerais plus.

Dans l'immédiat, cette PARTIE II - LES 7 EGLISES va se concentrer sur les sept églises elles-mêmes. Ca signifie qu'on n'entre pas encore réellement dans un récit chronologique. Jésus pose une base qui explique pourquoi il y aura la suite qui elle sera fortement emprunte de chronologie.

008 - LE JUGEMENT DE L'ÉGLISE.

a) Un mélange qui prend fin.

De manière autant amusante qu'étonnante, la compréhension commune de la lettre aux anges des 7 Eglises tourne autour de la notion de récompenses. Les reproches sont vus comme des tapes sur les doigts ou un bonnet d'âne pour ceux qui sont les moins performants, et non comme un jugement ferme et définitif et l'annonce d'une séparation.

De la même manière, beaucoup voient ces deux chapitres du livre de l'Apocalypse comme étant séparés du reste de cet ouvrage et, pour se rassurer, affirment que l'enlèvement aura lieu juste après.

Dans la réalité, le livre de l'Apocalypse dans son entier raconte le retour de Jésus, donc l'accomplissement de la promesse et, par extension, l'aboutissement de toutes les prophéties qui ont été prononcées depuis l'aube des temps. Or nous savons que les temps du retour de Jésus sont des temps de jugements et si la quasi-totalité des croyants est d'accord pour dire que les incroyants vont être jugés et que ce livre en parle, par contre, dès qu'on avance que l'Eglise aussi va l'être, et qu'en l'occurrence ses jugements se trouvent spécifiquement dans les chapitres 2 et 3 de ce livre, les dents se mettent à grincer et les contradicteurs se réveillent. Soudainement, les mêmes personnes qui oublient tous les passages sur l'obéissance, ou sur l'obligation de pardonner au risque de ne pas l'être soi-même, se rappellent de l'évangile selon Jean.

🔘 Jean 5.24 : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie ».

L'erreur (dont l'aspect volontaire est certain), consiste à transformer l'église en personne morale et lui appliquer ce verset. Dès lors, elle ne vient plus en jugement. Les déclinaisons de cette erreur sont nombreuses. On parle alors des tribulations de l'église, de l'enlèvement de l'église, de l'église en tant que "corps de christ" afin de l'unir en une seule entité (alors que le "corps de christ" est une invention humaine, la Parole de Dieu n'en parle jamais). Ca n'est cependant pas parce que plusieurs personnes souffrent d'une tribulation que c'est l'église qui en souffre, et ça n'est pas parce que des croyants seront enlevés que l'église le sera (l'enlèvement de l'église est également une invention humaine dont on reparlera plus tard).

Pour ce qui est du jugement il en va de même. Ca n'est pas qu'il n'y a pas de jugement dans l'église, mais qu'il n'y a pas de jugement uniforme. En réalité, il y a une multitude de jugements individuels. Le problème est qu'il a été facile de convaincre les croyants que l'église les représentait et qu'elle était composée uniquement de croyants. Mais ça n'est pas le cas. Certains ministères ne croient pas en Dieu, certains pseudo "artistes" de louange ne croient pas en Dieu. Une partie des livres de témoignages, d'enseignements etc ... sont écrit par des gens qui ne croient pas en Dieu. Et, évidemment, une partie non négligeable des assemblées ne croit pas en Dieu. Pourtant ça reste l'église et il va bien falloir faire le tri.

Dieu va donc commencer par faire le tri dans son église et en sortir ceux qui n'ont pas revêtu des habits de fêtes.

Comme je l'ai expliqué dans l'enseignement sur les deux églises, la majorité se trouve du côté de la fausse église et donc les véhémentes oppositions ne sont que le reflet de la peur que ressentent ceux qui savent être en tort et qui ont peur de ce qui en découle. Au lieu de se mettre en règle, alors que le temps le permet encore, ils s'imperméabilisent aux évidences de la Parole de Dieu accomplissant sans le vouloir la prophétie d'Esaïe : « Il dit

alors : Va, et dis à ce peuple : Vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; Vous verrez, et vous ne saisirez point. Rends insensible le cœur de ce peuple, endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son cœur, ne se convertisse point et ne soit point guéri » (Esaïe 6.9-10).

Nous n'avons pas eu la rigueur de Jean-Baptiste qui invectivait les pharisiens et les sadducéens venant se faire baptiser. Il leur disait « Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? » (Matthieu 3.7), et sa rigueur permettait un tri en amont. Sans cette rigueur, l'église a été infiltrée par ceux-là même qui justement, veulent fuir la colère à venir et ils se sont construit un nid confortable fait de mensonges et de faux-enseignements. En trompant les hommes ils ont pensé qu'ils tromperaient également Dieu. Mais ils ont oublié un passage particulier des écritures :

🔘 1 Pierre 4.17-18 : « Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? 18 Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur ? ».

A force d'accepter certains mensonges, on finit par ne plus en reconnaître aucun. La Parole de Dieu est claire, le jugement commence par la maison de Dieu. On peut ne pas être d'accord, mais ce jugement aura lieu et ne souffrira aucun délai. Les croyants affirment alors à tort que nous n'entrons pas en jugement. Je dis 'à tort' parce que si le verset de Jean est correct, et si effectivement les croyants n'entrent pas en jugement, il ne faut pas confondre cela avec le jugement dont il est question dans les deux chapitres du livre de l'Apocalypse qui nous concernent. Ce jugement n'est pas à proprement parler un jugement des croyants, puisqu'en effet, ceux qui sont en christ ne viennent pas en jugement ; C'est un jugement de la maison de Dieu, ce qui n'est pas pareil. Rappelez-vous que dans la Parabole des noces, un homme s'était infiltré au repas et en a été exclus. Il était à l'intérieur, mais n'y avait pas sa place. C'est ce jugement qui arrive et dont parle le texte que nous regardons actuellement.

L'église est infiltrée depuis si longtemps que les vrais croyants s'y trouvent en minorité. L'apparence passant au-dessus de la vérité, Jésus va remettre chaque chose à sa place et dépouiller les simulateurs de leurs déguisements.

b) Un éclaircissement sur la suite.

Si la description de la révélation commence par les 7 Eglises, ça n'est pas pour dire qu'elles disparaissent dans la foulée, mais parce que le jugement doit commencer par elle. Le principe est le même que pour la grande prostituée, son jugement est prononcé au deuxième ange, mais prend effet à la septième coupe. Donc la révélation commence par nous donner l'élément que nous devons prendre en considération dans la suite des descriptions. Il n'est pas nécessaire de revenir dessus parce que l'histoire suit son court. Lorsque Jésus parle à l'Eglise d'Ephèse, ça ne consiste pas en une prédication de 5 minutes au terme de laquelle il donne des bons points aux vainqueurs. Il met en place un cadre qui correspond à un comportement qui peut toucher tous les croyants qui ne persévèrent pas et, évidemment, tous ceux qui simulent leur foi. La séparation entre « celui qui vaincra » et les autres se fait au fur-et-à-mesure de la suite de la narration. La cassure finale se faisant au début de la cinquième trompette. Je détaillerai tout ce qui concerne cela lorsque j'en serai à ce point dans la chronologie des évènements.

Ce qu'il faut donc garder à l'esprit est simplement que Jésus s'adresse à chaque Eglise et à toutes en même temps.

Par contre, s'il s'adresse aux églises, ce que personne ne peut nier c'est qu'aucune d'entre elles ne remporte la victoire. Le texte est clair. « celui qui vaincra » est un masculin singulier, alors qu'Eglises est féminin et pluriel dans ses membres. Jésus parle donc à un grand nombre de personne, mais annonce clairement que la victoire éventuelle ne peut être qu'individuelle et non collective.

On peut même voir dans le fait que Jésus ne dise pas "à ceux qui vaincront" l'affirmation de la petitesse comparative du nombre de ceux qui en effet vaincront.

009 - LES NICOLAÏTES & LA DOCTRINE DE BALAAM.

Le texte aux 7 Églises fait plusieurs fois mention, soit de la doctrine de Balaam, soit des Nicolaïtes. L'attention se focalise cependant assez globalement sur les récompenses et celle que l'on porte aux fautes se limite à essayer de choisir laquelle on va considérer être la nôtre. Donc essentiellement celle dont on considère que les autres sont responsables. On ne regarde cependant pas les reproches de très près, et on passe sur ce que représente « la doctrine de Balaam », ou sur ce que sont les « Nicolaïtes ».

Bien que les noms paraissent différents, ce sont dans les grandes lignes les mêmes choses qui sont reprochées aux églises concernées. Je vais essayer ici de détailler de quoi il s'agit. C'est extrêmement important car le problème que posent ces appellations est la source de la colère de Dieu pour près de la moitié des Églises.

Les Églises incriminées sont Ephèse, Pergame et Thyatire.

Même si dans le cas de Thyatire il n'est pas fait expressément mention de Balaam et des Nicolaïtes, le descriptif du reproche de Dieu est suffisamment clair pour ne pas prêter à confusion.

🔘 Apocalypse 2.6 (Ephèse) : « Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, œuvres que je hais aussi ».

🔘 Apocalypse 2.14-15 (Pergame) : « Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité. De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes ».

🔘 Apocalypse 2.20 (Thyatire) : « Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles ».

On va donc regarder qui est Balaam et de quoi parle sa doctrine pour ensuite faire le lien avec les Nicolaïtes.

a) Qui est Balaam ?

Replaçons la situation. Israël traverse le désert dans sa route vers Canaan. Leur réputation les a devancés et, alors qu'ils approchent du territoire de Moab, Balak, roi de Moab, décide de les affaiblir. Pour ce faire il désire qu'un devin/prophète maudisse Israël afin que l'affaiblissement procuré soit décisif dans la suite des évènements.

Balaam a une bonne réaction, il décide de se placer devant Dieu et de lui demander la marche à suivre :

🔘 Nombres 22.8 : « Balaam leur dit : *Passez ici la nuit, et je vous donnerai réponse, d'après ce que l'Éternel me dira* ».

Suite à cela, Balaam garde le bon cap, et renvoie les serviteurs de Balak :

🔘 Nombres 22.12-13 : « Dieu dit à Balaam : *Tu n'iras point avec eux ; tu ne maudiras point ce peuple, car il est béni*. Balaam se leva le matin, et il dit aux chefs de Balak : *Allez dans votre pays, car l'Éternel refuse de me laisser aller avec vous* ».

Mais Balak n'est pas du genre à accepter un refus :

🔘 Nombres 22.15-17 : « Balak envoya de nouveau des chefs en plus grand nombre et plus considérés que les précédents. Ils arrivèrent auprès de Balaam, et lui dirent : *Ainsi parle Balak, fils de Tsippor : Que l'on ne t'empêche donc pas de venir vers moi ; car je te rendrai beaucoup d'honneurs, et je ferai tout ce que tu me diras ; viens, je te prie, maudis-moi ce peuple* ».

Balaam est avide des trésors que lui promet Balak. Beaucoup ne voient pas où est le mal dans le verset qui suit.

🔘 Nombres 22.19-20 : « *Maintenant, je vous prie, restez ici cette nuit, et je saurai ce que l'Éternel me dira encore*. Dieu vint à Balaam pendant la nuit, et lui dit : *Puisque ces hommes sont venus pour t'appeler, lève-toi, va avec eux ; mais tu feras ce que je te dirai* ».

Dans l'apparence, Balaam s'en remet à Dieu qui l'autorise à partir avec les envoyés de Balak. Le prophète semble être toujours aussi droit dans ses bottes. Dans la réalité, c'est exactement l'inverse. Lorsque Balaam va vers Dieu, il pêche. Dieu lui a déjà répondu sur cette question, et ce n'est pas comme les nombreux cas où l'on n'entend pas la réponse et où on repose la question. Là, Balaam connaît la réponse, mais les promesses de richesses de Balak l'attirent et le poussent à reposer la question dans l'espoir d'avoir une autre réponse.

Sachant cela Dieu lui dit d'y aller. Pas dans le sens où Il lui donne sa permission, mais plutôt dans le sens : "comme tu as de toute façon décidé d'y aller, vas-y".

La première chose à comprendre dans la doctrine de Balaam, c'est que Dieu n'a pas la première place dans sa vie. Mais la doctrine de Balaam n'est pas que cela.

L'étape suivante, c'est le voyage de Balaam sur son ânesse, qui va de Nombres 22.22 à Nombres 22.35.

Dans ce passage, on apprend que l'ange de l'Eternel était proche de tuer Balaam ; et un élément très parlant se situe dans la remarque de Balaam à son âne. Tout d'abord, l'ânesse a vu l'ange de l'Eternel, dont on nous dit qu'il « se tenait sur le chemin, son épée nue dans la main » (Nombres 22.23). Dans la Parole de Dieu, l'épée est un symbole de Dieu, c'est pour cela que l'ange en a une en main, mais par contre, lorsque Balaam invective son ânesse, il lui dit « si j'avais une épée dans la main, je te tuerais à l'instant » (Nombres 22.29). C'est que Balaam n'est pas dans la volonté de Dieu.

Finalement il convient avec l'ange de l'Eternel de poursuivre sa route jusqu'à Balak ; là-bas il dressera 7 autels, y sacrifiera 7 taureaux et 7 béliers, et cherchera la conduite de Dieu. « L'Éternel mit des paroles dans la bouche de Balaam, et dit : Retourne vers Balak, et tu parleras ainsi » (Nombres 23.5). Il s'ensuivra une bénédiction sur Israël. Balak proposera alors de voir le peuple sous un autre angle, et emmènera Balaam à Tsophim, qui signifie "épier". Il bâtira à nouveau 7 autels et y fera les mêmes sacrifices. Il répétera également sa conduite et « ira à la rencontre de Dieu. L'Éternel vint au-devant de Balaam ; il mit des paroles dans sa bouche » (Nombres 22.15-16). Une fois de plus Balaam bénira Israël. Jusque-là, on pourrait penser que la conduite du prophète est exemplaire, mais son cœur est retord, et la suite va nous le montrer.

Balak n'a toujours pas compris que Dieu ne sera pas de son côté, il choisit alors un troisième endroit. Balaam y dresse les mêmes autels et y fait les mêmes sacrifices, et révèle sa noirceur, commettant la faute d'Hérode en volant à Dieu cette gloire qui ne revient qu'à Lui.

🔘 Nombres 24.1-4 : « Balaam vit que l'Éternel trouvait bon de bénir Israël, et il n'alla point comme les autres fois, à la rencontre des enchantements; mais il tourna son visage du côté du désert. Balaam leva les yeux, et vit Israël campé selon ses tribus. Alors l'esprit de Dieu fut sur lui. Balaam prononça son oracle, et dit : Parole de Balaam, fils de Beor, parole de l'homme qui a l'œil ouvert, parole de celui qui entend les paroles de Dieu, de celui qui voit la vision du Tout Puissant, de celui qui se prosterne et dont les yeux s'ouvrent ».

Balaam est passé du prophète qui cherche la Parole de Dieu au faux prophète qui parle de son propre fond en faisant croire que cela vient de Dieu. Que l'esprit de Dieu soit sur lui n'y change rien, Balaam est clair, et il proclame de plusieurs manières qu'il proclame sa propre parole.

Son cœur était déjà perverti. Il s'est exposé à ses faiblesses, les richesses de Balak l'intéressaient, et c'est pour cela qu'il voulait se rendre chez lui pour prophétiser. Malheureusement pour lui, il sera privé des récompenses de Balak.

b) Balaam touche le fond.

Il continuera sur la pente descendante en conseillant les ennemis d'Israël afin qu'ils puissent les détourner de Dieu. C'est à ce moment-là qu'on arrive à la doctrine de Balaam.

🔘 Nombres 31.15-16 : « Il leur dit : *Avez-vous laissé la vie à toutes les femmes ? Voici, ce sont elles qui, sur la parole de Balaam, ont entraîné les enfants d'Israël à l'infidélité envers l'Éternel, dans l'affaire de Peor*; et alors éclata la plaie dans l'assemblée de l'Éternel* ».

*(*Peor est le nom de la montagne sur laquelle Balaam a décidé de ne pas aller vers Dieu et de parler de sa propre initiative. Ne pouvant les maudire, il conseillera Balak sur le moyen de les pousser à se détruire eux-mêmes).*

La plaie dont il est fait mention ici est détaillée dans le livre des Nombres :

🔘 Nombres 25.1-9 : « Israël demeurait à Sittim ; et le peuple commença à se livrer à la débauche avec les filles de Moab. 2 Elles invitèrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux; et le peuple mangea, et se prosterna devant leurs dieux. 3 Israël s'attacha à Baal Peor, et la colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël. 4 L'Éternel dit à Moïse : *Assemble tous les chefs du peuple, et fais pendre les coupables devant l'Éternel en face du soleil, afin que la colère ardente de l'Éternel se détourne d'Israël*. 5 Moïse dit aux juges d'Israël : *Que chacun de vous tue ceux de ses gens qui se sont attachés à Baal Peor*. 6 Et voici, un homme des enfants d'Israël vint et amena vers ses frères une Madianite, sous les yeux de Moïse et sous les yeux de toute l'assemblée des enfants d'Israël, tandis qu'ils pleuraient à l'entrée de la tente d'assignation. 7 A cette vue, Phinées, fils d'Éléazar, fils du sacrificateur Aaron, se leva du milieu de l'assemblée, et prit une lance, dans sa main. 8 Il suivit l'homme d'Israël dans sa tente, et il les perça tous les deux, l'homme d'Israël, puis la femme, par le bas-ventre. Et la plaie s'arrêta parmi les enfants d'Israël. 9 Il y en eut vingt-quatre mille qui moururent de la plaie ».

L'infidélité dont il est fait mention se trouve à deux niveaux. Elle concerne l'impudicité et la consommation de viandes sacrifiées aux idoles (qu'on retrouve tous deux dans Apocalypse 2.20 : « *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles* »).

La doctrine de Balaam, c'est le non respect de ces 2 règles. On le comprend plus précisément en regardant ailleurs dans la Parole de Dieu :

🔘 Josué 22.17 : « *Regardons-nous comme peu de chose le crime de Peor, dont nous n'avons pas jusqu'à présent enlevé la tache de dessus nous, malgré la plaie qu'il attira sur l'assemblée de l'Éternel ?* ».

🔘 Psaumes 106.28 : « Ils s'attachèrent à Baal Peor, et mangèrent des victimes sacrifiées aux morts ».

🔘 Osée 9.10 : « J'ai trouvé Israël comme des raisins dans le désert, j'ai vu vos pères comme les premiers fruits d'un figuier ; Mais ils sont allés vers Baal Peor, ils se sont consacrés à l'infâme idole, et ils sont devenus abominables comme l'objet de leur amour ».

Le culte de Baal inclut la prostitution sacrée. Des prêtresses se livraient sexuellement aux adeptes devant la statue de Baal. Sachant que la sœur de Baal n'est autre qu'Astarté. C'est de cela dont il est question dans Osée quand il est dit qu'ils sont devenus abominables comme l'objet de leur amour. Pierre, qui est celui qui a reçu la révélation de la nappe, nous dit dans sa seconde épître :

🔘 2 Pierre 2.13-15 : « Ils trouvent leurs délices à se livrer au plaisir en plein jour ; hommes tarés et souillés, ils se délectent dans leurs tromperies, en faisant bonne chère avec vous. Ils ont les yeux pleins d'adultère et insatiables de péché ; ils amorcent les âmes mal affermies ; Ils ont le cœur exercé à la cupidité ; Ce sont des enfants de malédiction. Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire de l'iniquité ».

Dans l'Église actuelle, nombreux sont ceux qui ne s'intéressent pas à ce passage, alors qu'il est fondamental (Les viandes sacrifiées aux idoles incluent la viande Halal. Aucun chrétien ne devrait jamais en manger, enseigner l'inverse fait partie de la doctrine de Balaam).

c) Résumé de la doctrine de Balaam et des Nicolaïtes.

🔘 Jude 1.11-12 : « Malheur à eux ! car ils ont suivi la voie de Caïn, ils se sont jetés pour un salaire dans l'égarement de Balaam, ils se sont perdus par la révolte de Coré. Ce sont des écueils dans vos agapes, faisant impudemment bonne chère, se repaissant eux-mêmes. Ce sont des nuées sans eau, poussées par les vents ; des arbres d'automne sans fruits, deux fois morts, déracinés ».

Jude fait très fort, en 2 versets il rassemble les trois passages de la Parole de Dieu qui permettent de mieux comprendre ce qui se passe dans cette doctrine.

1. Egarement de Balaam : Nombres 22 et 23 : on l'a détaillé.
2. Révolte de Coré : Nombres 16.1-17 : Coré et ses acolytes décident que Dieu peut aussi parler par eux et ils se rebellent contre Moïse. La conséquence de cette révolte est que Dieu ouvrira la terre sous eux et les engloutira.
3. Voie de Caïn : Genèse 2 et 3 : Caïn tue son frère parce que ses œuvres étaient bonnes alors que les siennes étaient mauvaises. Abel offrait un sacrifice agréable à Dieu contrairement à Caïn. Au lieu de changer ses voies, il décide d'éliminer son frère et donc de conserver sa façon de faire. Il sera chassé des siens.

Dans les trois cas il s'agit, dans un premier temps, de décider à la place de Dieu de ce qui est bien.

Cependant, pour éviter qu'on ne pense qu'il ne s'agirait "que" de ça, Jésus nous précise les choses dans les trois passages de l'Apocalypse. Lorsqu'il parle à Pergame, il fait le lien entre la doctrine de Balaam et la doctrine des Nicolaïtes, en précisant qu'il est question de manger des viandes sacrifiées aux idoles et de se livrer à l'impudicité. Cela nous permet de comprendre de quoi Jésus parlait lorsqu'il s'adressait à l'Église d'Ephèse.

Le troisième passage, à l'Église de Thyatire, fait le lien avec « la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire » (Apocalypse 2.20). Elle se dit prophétesse, ce qui signifie qu'elle ne l'est pas, ou plus. Le parallèle avec

Balaam est fait. Il l'est également dans le but qu'elle poursuit. « Pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles » (Apocalypse 2.20).

Pierre enfonce encore le clou :

« Il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses » (2 Pierre 2.1), « ceux surtout qui vont après la chair dans un désir d'impureté et qui méprisent l'autorité » (2 Pierre 2.10), « Ils trouvent leurs délices à se livrer au plaisir en plein jour ; hommes tarés et souillés, ils se délectent dans leurs tromperies, en faisant bonne chère avec vous. Ils ont les yeux pleins d'adultère et insatiables de péché ; ils amorcent les âmes mal affermies » (2 Pierre 2.13-14), « Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam » (2 Pierre 2.15).

Les Nicolaïtes sont donc la résurgence d'un esprit démoniaque qui se manifestait tout particulièrement dans l'histoire de Balaam.

Dans le livre de l'Apocalypse, Jésus nous demande précisément de faire très attention à 2 choses :

Les viandes sacrifiées aux idoles,
L'impudicité.

Il s'y ajoute une troisième mise en garde contre la « femme Jézabel », dont on voit clairement la présence dans les assemblées actuelles. Elle enseignera, ce que la femme ne peut pas faire, et usera de fausses prophéties pour égarer le peuple et le pousser, par la méconnaissance de la vérité, à transgresser un ou plusieurs des 2 interdits précités.

Les vraies prophétesses existent, mais la « femme Jézabel » est une fausse-prophétesse. Elle « se dit prophétesse », ce qui signifie qu'elle ne l'est pas.

A partir du moment où la notion de doctrine des Nicolaïtes/doctrine de Balaam/femme Jézabel est expliquée, la compréhension des messages aux Églises devient beaucoup plus facile à comprendre et dans la plupart des cas, il n'y a plus grand-chose à dire.

d) Le lien dans les noms.

Dans la réalité, la doctrine de Balaam et la doctrine des Nicolaïtes parlent exactement de la même chose. Il se trouve simplement que l'une des appellations fait appel à l'Hébreu et l'autre au Grec. Balaam signifie "dévorant" ou "pas du peuple" en Hébreu, alors que Nicolaïtes signifie "destruction du peuple".

L'équivalence entre ces deux notions se retrouve assez clairement dans Apocalypse 2.14-15. Jésus commence à parler de gens étant « *attachés à la doctrine de Balaam* » au verset 14, mais change l'appellation au verset 15 pour affirmer : « *toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes* ». Il n'a pas changé de sujet dans l'intervalle.

010 - LES TEXTES PARLANT DES 7 ÉGLISES.

Je disais plus haut qu'il est important de comprendre que l'ensemble du livre que nous appelons "livre de l'apocalypse" est en réalité la lettre aux sept Eglises. Les chapitres deux et trois sont une mise à plat des choses, ce qui va, ce qui ne va pas, ce qu'il faut changer et donc le tri qui va se faire. Ce tri, c'est le centre même de cette lettre et ce qui le concerne commence au chapitre 4, c'est-à-dire exactement là où on entend communément que la lettre prend fin.

Cependant cela ne signifie en rien que les chapitres deux et trois n'ont pas d'importance. En réalité ils en ont énormément, et je vais tenter de mettre cela en avant dans ce qui suit.

a) Introduction, regrouper les 7 Eglises ?

Les 7 Églises dont il est fait mention dans le livre de l'apocalypse sont souvent traitées chacune séparément des 6 autres. Sans dire que c'est une erreur de les voir comme cela, il n'en reste pas moins que c'est très restrictif. De toute évidence, il y a un message à recevoir dans le regroupement de ces dernières.

Généralement on entend « notre Église correspond à telle Église du livre de l'apocalypse », ou encore « cette Église correspond à telle Église du livre de l'apocalypse » voir encore, et c'est probablement la pire façon de les regarder : « telle église correspond à telle époque passée ». Se reconnaître dans l'une d'entre elles a pour principal défaut de ne pas se rendre compte que l'on est contenu dans toutes.

Le signe évident de ce qu'il faut regrouper les 7 Églises pour mieux comprendre le message qui s'y trouve caché se trouve dans les récompenses de chacune d'entre elles. En effet, aucune des récompenses n'est « viable » isolément. Les 7 récompenses forment un tout que je détaillerai plus loin et ce "tout" fait qu'on ne peut être sauvé en n'ayant qu'une seule des 7 récompenses. Dès lors, devant remporter les 7 victoires, nous avons également les 7 combats à mener.

Les églises citées ne sont pas des endroits correspondant à la géographie terrestre mais des comportements correspondant à la géographie spirituelle. Sinon les seules personnes concernées seraient justement les membres de chacune d'entre elles (les croyants actuels de Thyatire, Pergame et ainsi de suite). Ainsi, lorsque Jésus dit à Jean d'écrire à l'ange de l'église de [...], il demande à Jean d'adresser un type de problème pour tous les croyants. Comme je le dirai plusieurs fois dans ce long enseignement, l'impossibilité de salut sans les sept récompenses fait que chacun de nous est également concerné par l'ensemble de ce qui est dit aux sept. L'intensité des problèmes des uns et des autres produit la fausse impression d'être d'une des églises plutôt que d'une autre. ".

Par ailleurs, il se trouve que Jésus est géographiquement positionné au centre des sept chandeliers, et la vision qu'en a Jean se déroule pendant qu'il est ravi en esprit, il est donc hors du temps, ce que confirme la ceinture d'or que porte Jésus sur sa poitrine (signe de Justice). Cela fait que Jésus ne les présente pas dans un ordre particulier. Leur présentation ne représente pas une chronologie, simplement une suite qui aurait pu se faire dans n'importe quel ordre.

En premier lieu, je rappellerai rapidement ce qu'est une Église.

b) Qu'est-ce qu'une Eglise ?

Pour beaucoup, une Église est le lieu où ils se rendent le dimanche matin en attendant que le rôti finisse de cuir. Une sorte de salle d'attente pour cuisinier en herbe. Il va de soi qu'il n'en est rien. Dans la Parole, l'Église ne représente qu'une seule chose :

- C'est l'ensemble des enfants de Dieu sans égard pour leur ville, pays, ou siècle de naissance.

Ainsi, lorsqu'il est fait mention d'Églises dans le livre de l'apocalypse, le fait que Jésus cite sept villes ne signifie en rien qu'il parle à ces sept villes, sinon, pour être sauvé, il faut être turc puisqu'elles se situent toutes en Turquie.

L'Eglise c'est donc l'ensemble des croyants, passés, présents et futurs, parce que Dieu est le Dieu d'Abraham d'Isaac et de Jacob, il est le Dieu des vivants, pas des morts. Ceux que nous considérons humainement morts ne le sont pas, ils sont vivants et font partie du royaume de Dieu.

En appelant des lieux et des bâtiments de ce nom, les hommes ont divisé l'Eglise de Dieu, chacun va dans son église, aux dimensions humaines et finit par ignorer la dimension spirituelle de cette même Eglise à qui Jésus parle dans le livre de l'Apocalypse. En agissant de la sorte, les hommes oublient que nous faisons tous face aux mêmes problèmes.

C'est également pour cela que chacune des sept Eglises que Jésus nomme contient des personnes réussissant et d'autres n'en ayant aucune envie.

c) Les différents points traités dans le message aux 7 Eglises.

Chaque point sera détaillé plus tard (quand c'est nécessaire).

La première chose très importante à comprendre c'est la structure du texte. Le texte de chacune des sept Eglise va suivre la même construction. Bien qu'on n'y prête pas forcément attention, il y a deux personnes qui parlent. Tout d'abord Jésus, qui discute avec Jean et lui transmet soit des paroles, soit des visions. Il y a ensuite un deuxième personnage impliqué dans chacune des sept Eglises, et il se trouve que c'est le Saint-Esprit.

Jésus parle à Jean parce qu'il est présent et qu'ils sont tous les deux dans le spirituel (je rappelle que Jean est ravi en esprit). Par contre, les récompenses de chaque Eglise sont données par le Saint-Esprit.

🔘 Apocalypse 2.7 : « *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises* : *A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu* ».

On pourrait tenter de simplifier en se disant que l'Esprit est Dieu, que Jésus est Dieu, donc que ça revient au même. Mais il se trouve que chaque manifestation de Dieu a un rôle. Or les sept descriptifs de ces Eglises nous donnent en réalité une chronologie géographique des évènements. Ce que j'entends par là c'est que les récompenses sont annoncées par l'Esprit, pas par Jésus, or Jésus est au ciel, et l'Esprit est parmi nous. Jésus peut parler avec Jean parce qu'il vient d'être ravi, mais les récompenses dont parle les deux chapitres que nous regardons ne sont pas annoncées par lui, mais par l'Esprit. Cependant ce qu'annonce l'Esprit c'est ce que Jésus va faire.

Ca établit simplement que tout ce dont il parle se passe sur terre, parce que c'est l'Esprit qui est l'intermédiaire.

c.1) Nom de l'Église.

1. L'Église d'Ephèse. Signifie 'permis'
2. L'Église de Smyrne. Signifie 'Myrrhe'

3 L'Église de Pergame. Signifie 'citadelle'
4 L'Église de Thyatire. Signifie 'odeur d'affliction'
5 L'Église de Sardes
6 L'Église de Philadelphie. Signifie 'qui aime son frère'
7 L'Église de Laodicée. Signifie 'justice du peuple'

c.2) Description de Jésus.

On verra ce point plus tard.

c.3) Je connais tes œuvres, ce que j'ai contre toi, ce que tu dois faire.

A chacune des Églises, il commencera par dire qu'Il sait ce qu'elle a fait de bien, puis poursuivra en disant ce qu'elle fait de mal, et terminera sur ce qu'elle doit faire pour arranger les choses.

c.4) Celui qui vaincra.

Ensuite Jésus en viendra à chaque fois à dire quelle sera la récompense de cette Église.

c.5) Que celui qui a des oreilles entende.

La conclusion de chaque Église sera la même, une fois de plus on détaillera par après.

Maintenant, pour comprendre pleinement le message aux sept Eglises, il faut impérativement comprendre autre chose, que je vais détailler dans la prochaine partie, suite à quoi je reviendrai sur les textes des 7 Eglises.

d) Les 7 chandeliers.

Apocalypse 1.9-13 : « Moi Jean, votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation et au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, qui disait : *Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises, à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée*. Je me retournai pour connaître quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine ».

Jean se trouve en exil à Patmos, petite île grecque servant à l'empire romain pour ses différentes déportations.

Notons, même si cela ne donne pas plus d'indications sur le livre de l'Apocalypse, que Jean fut « ravi en esprit au jour du Seigneur ». C'est alors qu'il respecte le jour du Sabbat, que le Seigneur s'adresse à lui. Aurait-il pu le faire un autre jour ? C'est peu probable. C'est le jour du repos, où toute l'attention est tournée vers Dieu, que ce dernier décide de transmettre une révélation. Dieu avait toute l'attention de son serviteur et la conséquence est une vision de ce qui se passera près de 2000 ans plus tard.

Je ne m'étendrai pas plus sur l'importance de respecter le jour du repos de Dieu.

Quoi qu'il en soit, Jean est ravi en esprit et reçoit de Jésus l'annonce de ce qu'Il va lui donner une vision qu'il devra transmettre à 7 Églises, celles d'Éphèse, de Smyrne, de Pergame, de Thyatire, de Sardes, de Philadelphie, et de

Laodicée. La première chose très importante se trouve ici. Jésus lui dit :

🔘 Apocalypse 1.11 : « *Ce que tu vois, écris-le dans un **livre**, et envoie-le aux sept Églises* ».

d.1) Un livre.

Ca peut sembler anodin, cependant, Jésus lui dit bien de l'écrire dans un livre. Ca atteste de la taille de l'écrit et disqualifie les chapitres deux et trois comme texte unique. La lettre en question est bel et bien l'ensemble de ce que nous appelons le livre de l'Apocalypse.

d.2) 1 livre.

1 livre, 7 Églises.

Pas 7 livres, 7 Églises.

Alors que les versets et chapitres suivants vont énumérer les Églises les unes après les autres en citant les qualités, défauts et récompenses de chacune, c'est en fait l'intégralité du texte qui doit être envoyé à chaque Église. Parce que l'Église de Jésus est composée des 7 Églises, qui ne sont pas réellement des lieux physiques, mais des esprits qui planent sur le royaume de Dieu dans son ensemble. Par ailleurs, chacune des récompenses est introduite par une phrase très particulière qui est grosso modo toujours la même : « *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises ...* ». Cette phrase dit bien « *Que celui* », donc singulier, « *qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises ...* » et là on retombe dans le pluriel. Donc chacun doit entendre ce qui est dit à toutes les églises. Personne n'est concerné que par l'une d'entre elle.

C'est alors que, se retournant, Jean voit sept chandeliers d'or, et Jésus se tenant au milieu des 7 chandeliers.

🔘 Apocalypse 1.20 : « *le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises* ».

Dans le livre de l'Apocalypse, il est fait mention 7 fois de chandeliers, et il s'agit toujours de représenter des êtres humains. Dans 5 des cas, Jean parle des Églises, et dans les deux autres, il parle des Témoins.

Se tenant au milieu des chandeliers, il nous est dit de Jésus :

🔘 Apocalypse 1.16 : « Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force ».

Il est particulièrement intéressant de se rendre compte que Jésus a dans sa main droite sept étoiles mais, par contre, qu'il n'est pas en contact avec les chandeliers. Il se tient au milieu d'eux, montrant par la même qu'il doit être le centre de son Église mais qu'on ne peut le toucher tant que nous serons charnels.

Il aurait pu avoir les chandeliers dans sa main gauche. Il aurait même pu avoir les étoiles et les chandeliers dans sa main droite. Après tout, il est bien écrit « **Il avait dans sa main droite sept étoiles**. De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force. Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. **Il posa sur moi sa main droite** en disant: *Ne crains point !* » (Apocalypse 1.16-17). Bien que Jésus ait les 7 étoiles dans sa main, il peut tout de même la poser sur Jean.

Ces chandeliers ne peuvent qu'être rapprochés du chandelier qui se trouvait dans le tabernacle de Moïse. Les vainqueurs des sept chandeliers sont le chandelier du tabernacle.

Dans l'étude sur les 7 esprits de Dieu je disais qu'ils étaient en fait ce que Jésus fait pour nous, son Église. Les 7

chandeliers sont le symbole des Églises et de ce qu'elles font pour Jésus.

Je détaillerai cela au fur-et-à-mesure.

e) Les descriptions de Jésus.

Ce qui est assez particulier avec la façon dont Jésus se présente aux 7 Églises, c'est qu'il le fait différemment pour chacune. Pourtant il n'est pas plus l'un que l'autre, mais il est les 7 à la fois. Si l'on mettait les descriptifs côte à côte, cela pourrait aisément passer pour un seul texte, sans réelle redondance.

🔘 « *Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or* » (Apocalypse 2.1). « *Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie* » (Apocalypse 2.8). « *Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë, à deux tranchants* » (Apocalypse 2.12). « *Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent* (Apocalypse 2.18). « *Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles* » (Apocalypse 3.1). « *Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira* » (Apocalypse 3.7). « *Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le principe de la création de Dieu* » (Apocalypse 3.14).

Quand je vois cela, je ne peux m'empêcher de penser, non seulement que chacun des passages nous concerne, mais également que chacun représente autre chose. Tout comme les 7 esprits, qui sont devant le trône de Jésus, représentent les différents aspects de son ministère envers nous, et donc une seule chose, les 7 Églises représentent des étapes de la révélation totale de Jésus. Chacune doit être comprise indépendamment des autres mais chacune à besoin des autres pour être complète.

Je crois que Jésus se présente différemment aux 7 Églises parce que chacune l'a reçu différemment. Cependant, s'identifier soi-même comme faisant partie de l'une ou de l'autre serait une erreur, parce qu'en omettre une serait perdre une partie de la récompense, et probablement perdre la 8e et dernière récompense de celui qui vaincra.

La position des chandeliers peut paraître étrange, pourtant elle est très importante ; j'ai détaillé qui est Balaam, et le fait que Balak voulait tenter de faciliter une malédiction en changeant l'angle de vue. Ici, il s'agit bien d'angle de vue dans la présentation que Jésus fait de lui-même.

Je suis persuadé que, si Jésus se tient au milieu des chandeliers, c'est pour nous faire comprendre que, bien qu'en gardant les yeux fixés sur lui, nous pouvons tous regarder dans une autre direction. Pour avoir les yeux fixés sur Jésus, l'Église au sud regarde vers le nord, et l'Église au nord regarde vers le sud. Ainsi la division, c'est de croire que notre angle de vue est le meilleur, alors que nous devons être unis pour voir Jésus dans toute sa grandeur.

Si 7 personnes se mettent autour d'une maison, celle qui voit la porte d'entrée et celle qui voit la porte de sortie n'ont pas l'exclusivité de la compréhension de ce qu'est cette maison.

Si Jésus se présente de 7 manières différentes aux sept Églises, c'est parce que chacune l'a reçu différemment. Ce n'est pas un défaut mais Jésus s'est présenté différemment, car nous ne pouvions pas le recevoir de la même manière. Notre faute a été de rejeter la révélation des autres au lieu de l'additionner à la nôtre. Notre faute a été d'être des Balak qui, parce que l'angle était différent, pensaient que la chose vue serait différente.

La révélation de Jésus, au centre des 7 chandeliers et des 7 façons différentes de se présenter à elles, est un message clair sur ce que chacun d'entre nous devrait faire : cesser de juger nos frères et sœurs sur nos différences et nous attacher à nos points communs.

011 - LES 7 EGLISES : EPHÈSE.

a) EPHESE (permis)

Apocalypse 2.17 : « *Ecris à l'ange de l'Église d'Ephèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or :* 2 *Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs ;* 3 *que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassée.* 4 *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.* 5 *Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.* 6 *Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, œuvres que je hais aussi.* 7 *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises: A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu* ».

b) Le côté positif.

Jésus nous parle ici d'une Église qui semble avoir presque tout fait dans les règles. Elle réunit toutes les qualités suivantes :

œuvres (même si elles ne sauvent pas, elles sont un signe, le fruit de l'arbre),
travail,
persévérance (citée 3 fois),
intolérance envers les méchants,
éprouve les faux apôtres, est capable de reconnaître le mensonge,
a accepté la souffrance pour le nom de Jésus.

C'est un sacré palmarès !

De toute évidence, Ephèse est une Église qui met un point d'honneur à respecter certaines règles, bien choisies, qui lui permettent de continuer malgré une adversité qui doit être particulièrement forte. Il nous est dit « *Je connais ta persévérance* », puis « *tu as de la persévérance* » et enfin « *tu ne t'es point lassée* ».

Cette Église doit connaître particulièrement bien la Parole de Dieu. Sa capacité de discernement est significative. Elle est capable de reconnaître des faux apôtres, ainsi que le mensonge ; or l'origine du discernement, qu'il soit spirituel ou non, est toujours la connaissance de la Parole de Dieu.

Cette Église vit des tribulations mais n'abandonne pas sa foi et continue sur sa voie.

c) Le problème.

Beaucoup seraient tentés de dire qu'on est en présence de l'Église parfaite, pourtant Ephèse a un problème suffisamment important pour que Jésus prévienne qu'Il pourrait en venir à enlever son « *chandelier de sa place* ».

« *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour* ».

La signification de ce premier amour dont il est question ne nécessite pas de parcourir la Parole de Dieu. Il suffit d'être honnête envers soi-même et d'admettre que, quelle que soit notre relation, nous ne la vivons pas de la même manière au début et après dix années. Ce qui s'installe, c'est généralement le jugement de l'autre. Au début seul l'autre à de l'importance, et la raison n'a pas tellement sa place, mais plus le temps passe et plus on se demande ce que le monde qui nous entoure en pense. On se met à relativiser, à évaluer les choses selon des critères qui sont ceux que l'on voit autour de nous.

Je ne parle même pas uniquement d'une relation de couple (maritale), mais également d'amitié, ou de filiation.

Dans un couple, même les païens en viennent à prétendre que la relation ne dure pas. Qu'au bout d'un certains nombres d'années l'amour disparaît. Les divorces en sont la preuve flagrante. On ne voit plus les choses de la même manière, et ce, étrangement, parce qu'on se met à les regarder, et donc à les juger.

Ca peut être une amitié qui s'étiole parce qu'on a écouté ce que certains ont dit, voir même parce que votre ami pense différemment de vous sur certains sujets. Les pensées de Dieu ne sont pas les nôtres et très souvent nous nous faisons reprendre. Cela laisse discrètement des traces qui modifient au fur et à mesure notre relation avec lui. C'est important de remettre les choses en place de temps à autre et de réaliser l'état réel de notre relation. Combien d'amis d'enfance avons-nous perdu pour ce type de raison ? Voulons-nous aussi perdre notre ami céleste ?

Ca peut être la relation d'un enfant envers ses parents. Enfant qui ne cherche pas à remettre en question le fait que ses parents soient toujours là pour lui, qu'ils le nourriront, le changeront, lui prodigueront tous les soins dont il aura besoin, lui donneront tout l'amour qu'ils pourront. Quand cet enfant apprend que ses parents lui ont menti toute leur vie, il aura beau continuer de les aimer, peut-être même en rire avec eux, et en plaisanter quand il s'agit de mensonges du type du père noël, la vérité c'est que quelque chose se casse à ce moment-là. Cet enfant perd de son innocence. Nous prétendons qu'il devient adulte, mais il le serait de toute façon devenu ; il le devient simplement avec une confiance amoindrie envers ses parents. Quand ses parents lui diront quelque chose il réfléchira d'abord parce que sa confiance ne sera pas totale.

Quand on en vient à Dieu, la perte du premier amour c'est exactement cela. Ca vient avec la connaissance, quand elle est mal établie. La connaissance n'est pas seulement une bonne chose, elle est indispensable, mais elle doit impérativement avoir un but, celui de connaître Dieu. Sinon elle devient froide et stérile. Emmagasiner de la connaissance qui nous rapproche de Jésus c'est manger de l'arbre de vie, emmagasiner de la connaissance pour la connaissance, c'est manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, et cela nous éloigne de l'obéissance parce que cela nous rapproche de la volonté de juger des choses qui nous entourent et ultimement, de juger de ce que Dieu dit et demande.

Celui qui vit le premier amour croit avec simplicité, et son amour l'est aussi, simple et vrai. Ensuite il reçoit un enseignement, presque toujours des hommes, et qui suit usuellement une liste prédéfinie qui correspond plus à des cours magistraux qu'à de véritables enseignements dirigés par Dieu. Là commence la baisse du thermostat. Bien sûr, c'est un processus lent qui nous fait passer de la passion à la chaise du fond scrutant l'heure toutes les 5 minutes. La question n'est pas : à qui la faute ? Mais comment inverser les choses ? Et Jésus le dit à l'Église d'Ephèse, « *Souviens-toi donc d'où tu es tombée, repens-toi, et pratique tes premières œuvres* ».

> « *Souviens-toi donc d'où tu es tombée* » : commençons par nous rappeler comment nous étions au début.
> « *repens-toi* » : admettons notre erreur et amendons nos voies.
> « *pratique tes premières œuvres* » : comportons-nous de la même manière que nous nous comportions au début, et soyons vigilant en mettant Jésus au centre de tout comme Il est au centre des 7 chandeliers.

C'est cela, retrouver le premier amour. Réaliser qu'on ne fait plus les choses par envie mais par habitude, parce que nous avons perdu de vue le but à atteindre.

Notons également que cette Église, qui pourtant a perdu son premier amour, et donc dans laquelle le Saint-Esprit n'est plus totalement libre de faire ce qu'il veut, a tout de même de la haine envers les Nicolaïtes, dont nous avons parlé auparavant.

Notons encore que Jésus se présente à cette Église comme étant au centre des Églises/chandeliers, que leur défaut est justement de ne pas l'avoir gardé au centre de leur vie, que Jésus les invite à retrouver leur premier amour, qui se trouve être le fruit de l'arbre de Vie, et que la récompense de cette Église est justement de manger de l'arbre de Vie qui se trouve au centre du Jardin, et qui correspond au fait de retrouver le premier amour.

Concernant Ephèse, la boucle est bouclée.

012 - LES 7 EGLISE : SMYRNE.

a) SMYRNE (Myrrhe)

🔘 Apocalypse 2.8-11 : *« Ecris à l'ange de l'Église de Smyrne : Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie :* 9 *Je connais ton affliction et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan.* 10 *Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.* 11 *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort* ».

b) Un révélateur.

Smyrne agit presque comme un révélateur. La liste des souffrances qui sont les siennes est telle que personne n'espère en faire partie, pourtant, c'est la seule des 7 Églises qui ne reçoit aucun reproche de la part de Jésus. Cette caractéristique en fait une exception parmi les 7.

Jésus se présente à elle comme étant « *le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie* ». Cela aura son importance.

> C'est une Église qui vit de nombreuses déceptions. L'affliction représente une profonde tristesse, un abattement à la suite de graves revers.
> Elle est pauvre humainement,
> Elle est riche spirituellement,
> Elle est le sujet de nombreuses calomnies de la part de ceux qui se disent croyants.

On y notera également une opposition intéressante avec l'Eglise de Laodicée, qui justement est la seule dans laquelle il ne se soit rien trouvé de correct. Ici, concernant Smyrne, il nous est dit qu'elle est pauvre humainement, alors que pour Laodicée, c'est tout l'inverse, elle prétend être riche, ce qu'elle est humainement, mais Jésus pointe l'urgent intérêt qu'elle a à s'enrichir spirituellement.

🔘 Apocalypse 3.17-18 (LAODICEE) : « *Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu,* 18 *je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies* ».

c) La synagogue de satan.

C'est également la première Eglise où l'on nous fait mention de la synagogue de Satan. La présence du mot synagogue fait souvent penser que cela désigne spécifiquement ce que ce mot semble représenter. Mais son sens est différent. N'oublions pas que si notre époque considère sans aucune réticence qu'une église et qu'une synagogue puissent être des bâtiments, il n'en était pas de même à l'époque des apôtres de Jésus. Dans les deux cas, cela

désignait simplement le rassemblement des croyants des deux cultes respectifs. Ce sont devenus des bâtiments plus tard.

Aussi, lorsque Jésus parle de ceux qui se disent Juifs mais qui ne le sont pas, il faut noter que Dieu connaît leurs calomnies. Le verset est important : « *Je connais ton affliction et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan* ».

S'il est évident que Dieu ne s'intéresse pas aux calomnies, il faut comprendre qu'il ne s'intéresse à strictement aucune d'entre elles. Celles dont il parle ici sont donc d'un ordre particulier s'il doit le préciser. Donc ces calomnies sont prononcées par des personnes qui se disent juives sans pour autant l'être. Là aussi il y a une autre compréhension importante. Au temps de Jésus, les disciples ne considéraient pas qu'ils démarraient quoi que ce soit de nouveau. Dans la conception des premiers croyants, qui étaient tous juifs, ils étaient l'exacte continuation du Judaïsme biblique : ceux qui avaient reconnu le Messie annoncé et qui perpétuaient la promesse de Dieu faite à Abraham (entre autres). Les premiers croyants considéraient donc être le Judaïsme. C'est cela qu'il faut comprendre pour réaliser de quoi Jésus parle dans ce verset. Jésus connaît leurs calomnies parce qu'elles sont proférées par des personnes qui sont censées lui avoir donné leur vie, et il les définit comme une « synagogue » de Satan exactement pour la même raison. En se comportant de la sorte ils deviennent des accusateurs et par voie de conséquence, 'l'accusateur' étant une traduction de 'satan', leur assemblée (sens premier de 'synagogue') est donc appelée une « *synagogue de Satan* ».

Dans des termes plus modernes, Jésus nous parle en fait de supposés chrétiens et d'églises déviantes.

d) Sa conclusion.

Jésus s'adresse à elle pour l'encourager. Elle va souffrir grandement et sera mise à mort, mais sa récompense sera de ne pas « *souffrir la seconde mort* ». Il y a donc à nouveau un parallèle entre la manière dont Jésus se présente à l'Église, l'épreuve qu'elle subira et la récompense qui sera la sienne. En outre, la Myrrhe, qui est l'origine du nom de Smyrne, est l'ingrédient donnant son odeur au parfum qui était brûlé dans le tabernacle, et pour l'obtenir, ce ne pouvait être qu'en blessant un arbre. C'est le symbole de ce que celui qui veut plaire à Dieu souffrira. Non pas que celui qui souffre plaît à Dieu, ce qui idéaliserait la souffrance, mais que Jésus nous à prévenu que ceux qui veulent le suivre seront persécutés. Etre d'une bonne odeur à Dieu nous attirera toujours la haine de ceux qui ne partagent pas cette volonté, et c'est ce qui arrive à cette Eglise. Le nom de cette Eglise, la présentation de Jésus, l'épreuve et la récompense sont liés.

013 - LES 7 EGLISES : PERGAME.

a) PERGAME (citadelle)

Apocalypse 25.12-17 : *« Ecris à l'ange de l'Église de Pergame: Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë, à deux tranchants :* 13 *Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. Tu retiens mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure.* 14 *Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrent à la débauche.* 15 *De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes.* 16 *Repens-toi donc ; sinon, je viendrai à toi bientôt, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche.* 17 *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit* ».

b) L'explication.

Il y a beaucoup de choses à dire sur cette Église.

Par deux fois il est fait mention de Satan. On parle tour à tour de là où est le trône de Satan, et de l'endroit où Satan a sa demeure. De toute évidence un endroit antipathique.

Antipas quant à lui est un martyr chrétien du premier siècle, chercher des références le concernant est inutile car Dieu lui rend ici témoignage, ce qui paraît suffisant pour estimer la valeur de cet homme. La première partie de ce passage est clairement le signe du niveau de l'Église de Pergame, mais n'oublions pas que Dieu ne parle pas qu'aux croyants du passé, mais aussi à ceux du présent.

Le problème de cette Église se trouve dans la doctrine de Balaam, appelée également doctrine des Nicolaïtes. Une partie de cette Église pratique ces cultes idolâtres. Par contre cela ne condamne pas tous les membres de l'Église. Il nous est dit « *Repens-toi donc ; sinon, je viendrai à toi bientôt* », donc il demande à toute l'Église de se repentir, par contre il ne combattra que ceux qui se livrent à ces pratiques (« *je les combattrai avec l'épée de ma bouche* »). Il semblerait donc que tous savent ce qui se passe, mais qu'ils soient peu ou prou sans autorité réelle sur ceux qui pratiquent ces choses. Sinon Dieu leur rappellerait leurs responsabilités.

Pour ce qui est de cette Église, Jésus se présente à eux comme étant « *celui qui a l'épée aiguë, à deux tranchants* », c'est-à-dire la Parole de Dieu. Cela se retrouve de nouveau dans le nœud du problème, la doctrine de Balaam ayant pour origine des faux enseignements. Si cette Église ne se repent pas, Jésus les combattra avec l'épée de sa bouche, autrement dit, sa Parole, tout comme il a combattu Satan après avoir passé 40 jours dans le désert.

c) La manne cachée.

La présence de sa Parole doit donc de nouveau se faire sentir dans la conclusion. Si cette explication m'est toute personnelle, c'est vraiment celle que je ressens. Il est écrit : « *A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée,*

et je lui donnerai un caillou blanc; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit ».

La manne cachée se réfère à l'époque de l'errance d'Israël dans le désert et à la provision divine de manne Céleste.

🔘 Exode 16.32-34 : « Moïse dit : *Voici ce que l'Éternel a ordonné : Qu'un omer rempli de manne soit conservé pour vos descendants, afin qu'ils voient le pain que je vous ai fait manger dans le désert, après vous avoir fait sortir du pays d'Égypte.* Et Moïse dit à Aaron : *Prends un vase, mets-y de la manne plein un omer, et dépose-le devant l'Éternel, afin qu'il soit conservé pour vos descendants.* Suivant l'ordre donné par l'Éternel à Moïse, Aaron le déposa devant le témoignage, afin qu'il fût conservé ».

La manne cachée, c'est cette manne que les Israélites, en recherche de Canaan, ont mise de côté pour leurs descendants. Jésus la donne aux vainqueurs de Pergame parce qu'ils achèvent la marche dans le désert en arrivant dans la Canaan Céleste. Cette nourriture terrestre est l'image de la nourriture spirituelle que représente la Parole de Dieu.

d) Le caillou blanc.

Il y a deux couches de compréhension concernant le caillou blanc.

d.1) L'eau.

La première rejoint l'explication de la manne cachée.

Lorsqu'on continue la lecture des versets de l'Exode que je citais, le passage suivant nous parle de la soif. Avec la manne cachée, Dieu nourrissait son peuple, maintenant, Dieu va l'abreuver.

🔘 Exode 17.5-6 : « L'Éternel dit à Moïse : *Passe devant le peuple, et prends avec toi des anciens d'Israël ; prends aussi dans ta main ta verge avec laquelle tu as frappé le fleuve, et marche ! Voici, je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb ; tu frapperas le rocher, et il en sortira de l'eau, et le peuple boira.* Et Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël ».

Dans le texte original, le mot rocher et caillou est le même. Quand le peuple a eu soif, Dieu l'a amené sur le "caillou" d'Horeb, sachant que c'est sur cette montagne que Dieu a donné les 10 commandements à Moïse. Il demande alors à Moïse de frapper ce "caillou" duquel va sortir de l'eau qui abreuvera tout le peuple.

Je pense que ce caillou blanc est le rocher sur lequel l'Eternel se tenait, mais tout comme la manne, il donne la version purifiée à l'Église de Pergame. Je crois que ce caillou en est la version individuelle ; et contrairement à ce que certaines personnes peuvent croire, le nom qui est inscrit dessus n'est pas le nom de la personne qui le reçoit, mais le nom éternel de Jésus. "Jésus" n'est que le nom de la forme charnelle de Jésus, il existait bien avant de naître dans la chair et il avait déjà un nom. Quand Jésus nous dit que, sur ce caillou blanc, sera inscrit un nom nouveau, c'est le nom que Jésus portera quand tout sera achevé. Ce qui fait le lien avec la Parole de Dieu et qui est la deuxième compréhension.

d.2) Le jugement.

Les sacrificateurs faisaient confiance à Dieu pour prendre des décisions, mais il fallait parfois que le peuple soit lui aussi participant et atteste que c'était bien la volonté de Dieu. Par exemple, au temps du roi David, pour déterminer les chantres, un tirage au sort a été fait. Non pas que personne ne s'intéressait au résultat et donc qu'on faisait rapidement un tirage au sort, mais parce que tous pouvaient attester que cela ne venait pas du cœur de l'homme, mais de Dieu. Les sacrificateurs avaient donc sur eux deux galets, l'urim et le thummim (Exode 28.30) (Nombres

27.21), l'un était une réponse positive, et l'autre négative. Les deux étant considérés comme des réponses de Dieu.

Le nom dont il est question ici n'est pas le nom de celui qui vaincra, pour plusieurs raisons. La première est que celui qui vaincra a déjà été appelé par son nom (Esaïe 43.1b : « ... *Je t'appelle par ton nom : Tu es à moi !* »). Dans cette compréhension, la manne cachée renvoie au vase de manne qui était conservé auprès de l'arche de l'alliance, et le caillou blanc se rapporte à l'urim et le thummim qui servaient à exercer un jugement. C'est une allusion à ce que celui qui appartient à Jésus n'entrera pas en jugement. Il reçoit donc symboliquement la pierre qui devait servir à le juger et sur laquelle est inscrit le nom de son Dieu, raison pour laquelle il n'entre pas en jugement. C'est donc le nom de Dieu qui se trouve sur cette pierre, et personne ne connaîtra ce nom avant la fin du monde, parce que dans l'intervalle, c'est le nom de Jésus qui doit être connu et accepté.

014 - LES 7 EGLISES : THYATIRE.

a) THYATIRE (odeur d'affliction)

Apocalypse 2.18-29 : *« Ecris à l'ange de l'Église de Thyatire : Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent :* 19 *Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta constance, et tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières.* 20 *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à la débauche et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles.* 21 *Je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repente, et elle ne veut pas se repentir de sa débauche.* 22 *Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres.* 23 *Je frapperai de mort ses enfants; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun de vous selon vos œuvres.* 24 *A vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis : Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau ;* 25 *seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne.* 26 *A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations.* 27 *Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père.* 28 *Et je lui donnerai l'étoile du matin.* 29 *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises* ! ».

b) L'explication.

Au tour de Thyatire, une des église avec le plus de choses à mettre en avant.

Jésus se présente à eux comme le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent. Cela peut sembler anodin, mais il se présente comme « *le Fils de Dieu* ». C'est la seule fois qu'il se présente de la sorte, comme s'il était nécessaire avec cette Église de lui rappeler une base qu'elle semblerait avoir oublié. Il poursuit en disant « *celui qui a les yeux comme une flamme de feu* ». En d'autres termes "celui qui voit les choses sans leur maquillage, sans déguisement". Et il termine sa présentation en précisant qu'il est celui dont « *les pieds sont semblables à de l'airain ardent* ». Bien que la traduction 'd'airain ardent' diffère souvent, le sens reste toujours le même. On peut lire 'airain, airain fin, airain le plus fin, cuivre en fusion...' Dans toutes les traductions le sens reste le même. Il consiste à souligner la pureté et la vérité. Lorsqu'on souligne sa finesse c'est pour affirmer qu'il a été épuré de nombreuses fois, ce qui est la méthode pour purifier les métaux, mais également le comparatif utilisé dans les psaumes pour souligner le degré de vérité de la Parole de Dieu (Psaumes 12.6).

Dans 'airain ardent', ardent représente donc la purification de l'airain, et l'airain c'est la vérité. Lorsque Moïse a été confronté au péché d'Israël dans le livre des Nombres, il nous est dit :

🔘 Nombres 21.6-9 : « *Alors l'Éternel envoya contre le peuple des serpents brûlants; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël. Le peuple vint à Moïse, et dit: Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Éternel et contre toi. Prie l'Éternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents. Moïse pria pour le peuple. L'Éternel dit à Moïse: Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie. Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie* ».

Dans ce passage, le serpent représente la punition du péché d'Israël. Punition qui le dévore et le condamne. Dieu demande à ce qu'un serpent d'airain soit mis sur une perche et tous ceux qui le regardent sont guéris. Jean nous donne dans son évangile le parallèle avec Jésus :

🔘 Jean 3.14-15 : « *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle* ».

Le sens n'est pas si ardu à comprendre. Le serpent représente la punition du péché, et sa matière, l'airain, représente la vérité. C'est pour cela que ceux qui regardaient le serpent d'airain sur la perche étaient sauvés, parce qu'ils reconnaissaient leur faute qui était représentée en un seul symbole, la vérité et le prix de la faute unis sur la perche. Quand Jean en parle, il ne fait rien d'autre que nous dire que celui qui reconnaît que Jésus est la vérité et qu'il a porté notre condamnation sera sauvé.

C'est peut-être un peu long pour expliquer comment Jésus se présente, mais c'était nécessaire pour comprendre le lien avec le reste.

c) L'attitude.

c.1) Positive.

Le comportement global de Thyatire semble une fois de plus être bon, Jésus trouve chez elle : « *œuvres ... amour ... foi ... fidèle service ... constance* », et ses « *dernières œuvres plus nombreuses que les premières* ». Superbe bilan. Si l'on regarde chaque point de ce qui la caractérise, on n'aurait aucune peine à la considérer comme une église exemplaire. Il faut donc bien essayer de se représenter ce qu'est cette église comparativement à nos jours. Si nous trouvions un endroit où toutes ces choses sont pratiquées, nous nous sentirions en 'phase'. Pourtant, une fois la surprise de trouver un endroit correspondant autant à la volonté de Dieu, il y a un point qui pourrait inquiéter. C'est justement l'enseignement.

c.2) Négative.

Malheureusement le bât blesse de la même manière que pour Ephèse et Pergame. Si pour ces deux Églises Jean parlait de la doctrine de Balaam et des Nicolaïtes, cette fois-ci, il parle de la « *femme Jézabel* ». Bien qu'elle fasse la même chose, c'est bien plus spécifique. La femme Jézabel est plus détaillée dans l'enseignement sur l'homme et la femme, de même, la doctrine de Balaam et des Nicolaïtes l'est plus tôt dans cet enseignement.

Ce qui en ressort, ce sont les faux enseignements, d'où le lien avec la présentation de Jésus qui se montrait comme un mélange de discernement dans le regard et de vérité éprouvée dans les pieds. C'est confirmé dans l'affirmation « *toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs* ». Affirmation qui montre deux choses, la première étant la confirmation de la présentation de Jésus, qui nous sonde entièrement, dans nos actes et nos intentions, mais qui montre également que Jésus, bien qu'il parle à Thyatire, s'adresse à toutes les Églises. C'est pour cela qu'il va poursuivre en recentrant ce propos dans le verset suivant : « *A vous, à tous les autres de Thyatire* », chaque ville représentant un point d'attention spirituel et non un endroit géographique. Il s'adresse donc à tous ceux qui dans l'église en général ont le problème qu'il met en avant dans Thyatire en particulier. Un peu comme s'il s'adressait à tous les adultères (ou autre) dans l'église en général.

Il est important de réaliser que cette église est partiellement dans la vérité. Elle est la conséquence de l'enseignement de Jézabel, mais Jézabel n'a pas d'intérêt particulier à modifier toute la Parole de Dieu, elle ne le fait que sur certains sujets, en l'occurrence, ceux qui, lentement, pousseront les enfants de Dieu (les serviteurs) vers les faux dieux (viandes sacrifiées aux idoles) et l'impudicité. Ainsi juger sa propre assemblée sur le fait qu'elle professe certaines choses correctes n'est pas suffisant. Pour être selon Dieu, elle doit avoir un enseignement conforme dans certains points spécifiques incontournables. Ces points concernent justement les viandes sacrifiées aux idoles et l'impudicité qui toutes les deux sont rampantes dans presque toutes les assemblées actuelles.

c.3) La moyenne ?

Malgré tout les aspects positifs qui pourraient nous faire penser qu'un peu de négatif, bien que n'étant pas acceptable, ne serait pas suffisant pour condamner ceux qui s'y livrent, la conséquence de ces points négatifs spécifiques, représentés par la femme Jézabel et ses enseignements se trouve signifié en deux affirmations : « *je vous rendrai à chacun de vous selon vos œuvres* », et : « *A vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine* », qui va introduire la récompense, attestant que ceux qui s'y sont livrés ne l'auront pas.

Lorsque Dieu choisissait Smyrne dont le nom vient de la Myrrhe, un parfum d'une bonne odeur à Dieu, cette église de Thyatire en est exactement l'inverse. Thyatire signifie 'une odeur d'affliction' et c'est ce qu'elle représente aux yeux de Dieu, malgré les bonnes choses qui semblaient essayer de contrebalancer la présence de Jézabel.

Avec Dieu il n'y a pas de moyenne entre les bonnes et les mauvaises choses.

d) Autorité sur les nations.

Tout d'abord concernant la récompense. Jean nous retranscrit les Paroles de Jésus de cette manière : « *A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations* ». Ce qui est intéressant, c'est le singulier de « *A celui qui vaincra* », mais le pluriel dans la récompense, « *autorité sur les nations* ». Cela signifie que chaque vainqueur aura autorité sur TOUTES les nations. Cela peut sembler étrange, mais il y a une cohérence avec le message global du jugement. Si chaque vainqueur avait autorité sur plusieurs nations, Jean aurait parlé d'autorité sur DES nations, mais sur LES nations signifie bien sur toutes. Donc si chaque vainqueur a autorité sur toutes les nations, cela signifie soit qu'il n'y a qu'un seul vainqueur, solution impossible, ne serait-ce qu'en raison des 144 000, soit que c'est le foutoir intégral, ce qui n'est pas plus possible, soit finalement que tous seront un, unis en Christ et non pas indépendants et individuels. La chose peut paraître folle et je la détaillerai peut-être plus tard, ce n'est simplement pas le bon endroit pour ça.

e) La verge de fer.

La deuxième chose à détailler est : « *Il* (celui qui vaincra) *les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile* ». En lisant rapidement ce verset on ne fait pas réellement attention au fait qu'il semble ne pas avoir de sens. On le comprend mieux lorsqu'on lit Esaïe 14.13-14 : « *Ce crime sera pour vous comme une partie crevassée qui menace ruine et fait saillie dans un mur élevé, dont l'écroulement arrive tout à coup, en un instant : Il se brise comme se brise un vase de terre, que l'on casse sans ménagement, et dont les débris ne laissent pas un morceau pour prendre du feu au foyer, ou pour puiser de l'eau à la citerne* ».

Ce qui signifie que celui qui vaincra régnera sans douceur, il sera intransigeant et que les personnes qu'il brisera seront réduites à si peu qu'elles ne seront plus d'aucune utilité pour Dieu. Cela peut sembler étrange comme récompense, mais un court enseignement sur le millénium, que je ferai plus tard, vous aidera à comprendre.

f) L'étoile du matin.

L'affirmation suivante paraît étrange. « *Je lui donnerai l'étoile du matin* ». Cette étoile du matin est particulièrement mal comprise. J'ai souvent entendu que Jésus était l'étoile du matin. Affirmation qui a la particularité d'être à la fois vraie et fausse. Dans Apocalypse 22.16 il nous est dit :

🔘 Apocalypse 22.16 : « *Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin* ».

Cela semble confirmer que Jésus est l'étoile du matin, mais on trouve aussi ce passage dans Job :

🔘 job 38.7 : « *Alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie* ? ».

Cette fois-ci ce n'est pas Jésus l'étoile du matin, mais les anges ; plus tard encore, dans Esaïe, c'est satan qui est désigné comme ayant été l'étoile du matin.

🔘 Ésaïe 14.12 : « *Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, Toi, le vainqueur des nations* ! ».

Et pour finir, nous avons Pierre qui nous donne encore une autre façon de comprendre l'étoile du matin :

🔘 2 Pierre 1.19 : « *Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs* ; ».

Pierre s'adresse à des convertis, il n'est pas en train de faire des remontrances, pourtant il leur annonce qu'ils doivent continuer ce qu'ils font jusqu'à ce que « *le jour vienne à paraître et que **l'étoile du matin** se lève dans* leurs *cœurs* ». Ca n'a donc rien à voir avec ce que l'on pourrait penser de prime abord. Il ne s'agit pas de Jésus qui se lève dans leur cœur, il y est déjà.

Si on se réfère à tous ces passages, il ressort que l'étoile du matin représente une fonction. C'est plus un titre qu'une personne. Cette fonction a été portée par satan avant sa chute (Esaïe 14.12), par les anges (Job 38.7), par Jésus (Apocalypse 22.16) et finalement Pierre prophétise que nous deviendrons l'étoile du matin, (2 Pierre 1.19) ce que confirme Jésus dans la récompense de l'Église de Thyatire (Apocalypse 2.28).

L'étoile du matin est un sceptre qui représente la victoire ultime, il est porté par ceux qui ont été éprouvés. Voyez-le comme un flambeau qui est remis à celui qui est en charge des hommes. Il appartenait au troisième archange, qui avait la charge des hommes, puis à sa chute, les anges ont fait l'intermédiaire, puis Jésus est venu en chair et est devenu l'étoile du matin. A la fin, pendant le millénium, nous serons en charge de la terre pendant 1000 ans, et nous serons donc l'étoile du matin. parce que Jésus nous la remettra.

g) Les disciples de Jézabel.

La dernière des choses à voir dans le passage concernant l'Eglise de Thyatire se trouve être l'annonce prophétique au sujet de ceux qui se laisseront séduire par les enseignements de Jézabel. Il ne faut surtout pas croire que cette séduction ne saisira que quelques personnes et qu'ils sortiront des assemblées pour faire leurs propres affaires dans leur coin. Ca n'est absolument pas de cela dont Dieu nous parle et dont il nous met en garde.

La réalité est que cette séduction, pour s'infiltrer, a utilisé la porte ouverte de la convoitise. Depuis longtemps les péchés ne sont plus montrés du doigt, alors plus personne n'a de claire ligne séparatrice entre ce qui est saint et ce

qui ne l'est pas. Les assemblées sont pleines de personnes qui ne font pas le tri dans leur vie et qui ne voient pas le mal dans des choses du monde qui sont pourtant des abominations aux yeux de Dieu. N'en voyant pas le mal, ils n'ont aucun scrupule à les introduire dans les assemblées, et petit à petit, dans les règles de fonctionnement du culte.

La réalité est que Jézabel contrôle désormais des assemblées entières, et, pour tout dire, la quasi-totalité d'entre elles. Les assemblées qui ont acté leur soumission sont généralement en tête de gondole sur les réseaux sociaux. Pendant ce temps, Dieu continue de faire son tri, jusqu'à ce qu'en une heure, tout s'inverse et que l'on voit finalement qui le sert et qui ne le sert pas.

Le problème se pose concernant ceux qui se seront laissés séduire, sont-ils responsable de leurs errements ? Le texte sur cette Eglise nous dit ce qui suit :

Apocalypse 2.22-23 : « *Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs oeuvres. Je ferai mourir de mort ses enfants; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos oeuvres* ».

Ce que font ces personnes n'est pas anodin, et ceux qui les suivent sont eux aussi coupables. Ils attirent sur eux « *une grande tribulation* », et le jugement de Dieu à leur encontre sera un témoignage pour toutes les 7 Eglises. Ces personnes savent que ce qu'elles font n'est pas droit devant Dieu, elles se reproduisent spirituellement, s'élèvent entre elles, se cooptent, c'est de cela que Dieu parle en nous disant qu'il fera « *mourir de mort ses enfants* ».

015 - LES 7 EGLISES : SARDES.

a) SARDES.

🔘 Apocalypse 3.1-6 : *« Ecris à l'ange de l'Église de Sardes: Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles: Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort.* 2 *Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir; car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu.* 3 *Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu la parole, garde-la, et repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai te surprendre.* 4 *Cependant tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements; ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes.* 5 *Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtements blancs; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.* 6 *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises* ! ».

b) L'explication.

Jésus se présente à l'Église de Sardes comme celui qui a les sept esprits de Dieu, et les sept étoiles. En d'autres termes, il se présente comme voyant toutes les Églises en même temps. C'est pour cela qu'il enchaîne de suite sur « *Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort* ». L'Église de Sardes s'occupe plus des apparences que du fond. On peut aisément la comparer à tous ces mouvements qui font du caritatif du matin au soir, du social à ne plus pouvoir en compter les actions, mais qui ne s'occupent jamais de leur relation personnelle avec Jésus.

Cette Église est presque entièrement morte. « *Affermis le reste qui est près de mourir* » peut se rapprocher de 1 Samuel 3.3 : « *la lampe de Dieu n'était pas encore éteinte* ». Dieu annonce que cette Église est sur son lit de mort et il demande à son ange de tenter une dernière stimulation cardiaque.

La platitude de leur encéphalogramme spirituel aura des conséquences graves. « *Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai te surprendre* ». Personne ne sait quand le voleur vient le cambrioler. Le voleur vient pour prendre ce qui a de la valeur et laisse ce qui n'en a pas. La vierge folle n'aura pas assez d'huile (Matthieu 25.1-13), elle sera dans le noir et ne trouvera pas son chemin à temps. Ne pas savoir à quelle heure Jésus reviendra fait le lien avec les croyants endormis. Le voleur ne vient pas en plein jour, les lampes ne sont utiles que dans la nuit, et les croyants de Sardes ne veillent pas, ils dorment. Il y a cependant quelque chose de très positif dans cette mise en garde : ceux qui veillent connaîtront l'heure de la venue de Jésus.

Je sais que Matthieu 24.36 nous dit que « *Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul* » mais Jésus connaîtra cette fameuse heure lorsque Dieu le Père lui dira de revenir nous chercher. A ce moment il préviendra ceux qui seront toujours connectés avec lui.

D'habitude il y a des mauvaises graines dans les Églises, mais ici c'est l'inverse, « *tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements* ». Cette Église vit dans un tel endormissement qu'ils ne sont plus que « *quelques hommes* ». Ces hommes recevront en récompenses des vêtements blancs et marcheront avec Jésus. Bien que cela implique des choses assez dures à vivre, il est possible que ces vêtements se réfèrent aux vêtements blancs qui sont donnés aux martyrs, bien que ça ne soit pas obligatoire.

Jésus conclut son message à l'Église de Sardes, en nous permettant de mieux comprendre le début de son message. Il nous dit qu'il confessera « *son nom devant mon Père et devant ses anges* ». C'est-à-dire exactement ce que cette Église, dans sa majorité, ne faisait pas. Confesser le nom de Dieu. Œuvrer dans le monde pour des valeurs humaines et sociales et ce, pour avoir bonne conscience, mais en oubliant le socle sur lequel ils auraient dû se tenir.

016 - LES 7 EGLISES : PHILADELPHIE.

a) PHILADELPHIE (qui aime son frère)

🔘 Apocalypse 3.7-13 : *« Écris à l'ange de l'Église de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira :* 8 *Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer.* 9 *Voici, je te donne quelques uns de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir se prosterner à tes pieds, et reconnaître que je t'ai aimé.* 10 *Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre.* 11 *Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.* 12 *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau.* 13 *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises* ! ».

b) La porte ouverte.

Le fait que ce soit l'Église de Philadelphie qui reçoive la clef de David a un rapport avec le message qui lui est destiné. Pour ce qui concerne Philadelphie, la signification est « amour fraternelle », alors que celle de David est « Bien aimé », et Jésus forcera « *ceux de la synagogue de Satan* » a reconnaître que Jésus aime l'Église de Philadelphie. Le thème est bien récurrent.

Je pense que La clef de David dont il est question ici représente la raison de la puissance de David et de sa maison. (On peut très facilement relier ce passage à Esaïe 22.22). La raison de cette puissance se trouve partiellement dans 1 Samuel 13.14 : « *L'Éternel s'est choisi un homme selon son cœur, et l'Éternel l'a destiné à être le chef de son peuple* ». Il faut se rappeler ce que nous disait le prophète Jérémie concernant le cœur de l'homme dont il disait qu'il : « *est tortueux par-dessus tout, et il est méchant* » (Jérémie 17.9). Donc le cœur du roi David était pareil, parce que Jérémie ne parle pas seulement de certains hommes, mais de tous. Ce qui faisait la différence, c'est que le roi David cherchait le conseil de Dieu en toute chose. Les rares fois où il ne l'a pas fait ont généralement dû être suivies d'une repentance de sa part. David tenait les penchants de son cœur en bride pour rechercher la volonté de celui de Dieu.

Celui qui possède cette clef ne verra jamais la porte des cieux se fermer.

c) La faiblesse de l'église.

🔘 Apocalypse 3.8 : *« Je connais tes oeuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer* ».

Cette Église est faible en puissance, mais elle est restée droite et n'a pas reniée sa foi en Jésus. C'est pour ça que Dieu leur fera justice et qu'il les gardera « *aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre* ». La faiblesse dont il est question ici est très intéressante parce que ça n'est pas

un reproche, simplement un fait. En réalité, Jésus la présente presque comme une force. Pas de manière isolée, évidemment, mais en association avec le fait d'avoir tout de même continué de croire en Jésus et en sa Parole.

Le mot puissance ici est le mot [dunamis], qui représente la capacité de faire des miracles. On peut aisément y voir une église qui n'a pas les signes exprimés dans Marc 16.17-18 : « *Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ;* 18 *ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, ils ne leur feront point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris* ». Pourtant, alors qu'elle est fidèle, elle ne voit pas l'accomplissement de ce en quoi elle croit et persévère pourtant, sachant que le fait de ne pas le vivre ne remet pas en question la véracité de la Parole de Dieu.

C'est pourquoi Jésus prend en compte sa faiblesse, non pas pour l'en blâmer, mais pour mettre en œuvre ce qui est nécessaire à son salut. C'est lui qui met la porte ouverte en face de cette Eglise, et il a fait en sorte que personne ne puisse la fermer.

d) La récompense.

Le vainqueur sera « *une colonne dans le temple* de *Dieu* » et « *il n'en sortira plus* ». Jésus écrira sur lui le nom de son Dieu, le nom de la Jérusalem Céleste et le nouveau nom de Jésus. Ca fait envie. Par contre ce n'est pas si facile à comprendre, en tous les cas pour moi. De prime abord, je pensais qu'il fallait rapprocher cela aux deux colonnes d'airain qui se trouvent sous le portique du temple de Salomon. Ca pourrait faire sens étant donné que le plan du temple de Salomon a été donné par Dieu lui-même à David. Il est une image du temple céleste. Cependant, les deux colonnes du temple de Salomon sont sous le portique, pas à l'intérieur du temple. En fait, il n'y a pas de colonnes dans le temple.

Quand on regarde ces deux colonnes de plus près, on apprend qu'elles sont d'airain (1 Rois 7.15), qu'elles sont sous le portique du temple (1 Rois 7.21), l'une à droite et l'autre à gauche (2 Chroniques 3.17) et enfin que celle de droite s'appelle [Jakin](il établit) et celle de gauche [Boaz] (la force en lui). J'ai bien regardé les généalogies, afin d'être certain, et si [Boaz] est très important dans la généalogie de Salomon, [Jakin], par contre, ne l'est pas. Il est cependant possible que le rapport soit tout de même fonction de la position géographique des deux colonnes du temple de Salomon. Etant sous le portique, elles sont en réalité devant la porte, et l'annonce de Jésus à l'Eglise de Philadelphie pourrait donc signifier que le temple leur est ouvert et que l'accès leur est accordé. Sachant évidemment que le texte parlerait alors du temple céleste. Leur nom ferait alors également sens. "Il établit" ([Jakin]) représenterait le fait que ce soit Dieu qui le fait, et "en lui la force" ([Boaz]) représenterait le fait que la force des croyants de Philadelphie, qui ne parviennent pas à avoir de manifestation extérieur, soit en eux.

017 - LES 7 EGLISES : LAODICÉE.

a) LAODICEE (justice du peuple).

🔘 Apocalypse 3.14-22 : *« Ecris à l'ange de l'Église de Laodicée: Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le principe de la création de Dieu :* 15 *Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant !* 16 *Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.* 17 *Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu,* 18 *je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.* 19 *Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi.* 20 *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.* 21 *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.* 22 *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises* ! ».

b) L'explication.

Après Sardes, presque entièrement endormie, on finit sur Laodicée, tiède.

Une fois de plus, il y a un lieu commun entre la présentation de Jésus, la récompense et les reproches. En effet, pour comprendre le principe de la création de Dieu, il faut regarder le jardin d'Eden qui en est une expression (je préciserai le principe de la création un peu plus loin). Ca permet de mieux comprendre pourquoi Laodicée est aveugle et nue. C'est une Église qui ne s'est pas attachée à connaître Dieu, mais à emmagasiner de la connaissance pour la connaissance. Ce qui est le parallèle avec Adam et Eve préférant l'arbre de la connaissance du bien et du mal à l'arbre de la Vie. L'accroissement de sa connaissance l'a poussé à se croire riche alors que sa connaissance de Dieu était pauvre. En quelque sorte, elle a privilégié la quantité à la qualité.

Cela l'a amené au point de ne même pas se rendre compte qu'elle était malheureuse. A ne plus regarder à Jésus, elle a fini par se déconnecter de la profondeur de son message et de sa personne. Aussi, sa vision du bonheur s'en est trouvée amoindrie parce qu'il n'y a de bonheur qu'en Jésus.

Elle se croit heureuse mais elle n'a pas mis son bonheur en Jésus et croit qu'elle a atteint son but. Elle a mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, c'est pour cela qu'elle a besoin de vêtements blancs pour que « *la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies* ». Adam et Eve ne réalisent leur nudité qu'après avoir mangé des fruits de cet arbre.

Jésus leur conseille de lui acheter « *de l'or éprouvé par le feu* », afin qu'elle devienne riche. Leur richesse est un fruit pourri, et elle a besoin de revenir à Dieu et de s'attacher à ses enseignements. Malgré tout, Jésus précise qu'il reprend et châtie ceux qu'il aime, continuant de s'attendre à leur repentir.

Pour cette Église, la récompense est celle d'Adam et Eve. « *J'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi* », nous dit Jésus. Il sera avec eux comme il a été avec Adam et Eve avant la chute. Ils seront un en lui comme lui est un avec Dieu le Père.

c) L'amour de Jésus.

L'avertissement concernant l'état spirituel de l'Eglise de Laodicée peut paraître dur à entendre. Jésus annonce clairement qu'il les vomira de sa bouche. Pourtant, rien de définitif n'est dit. Bien qu'ils semblent perdus, Jésus leur donne la solution à leur problème et annonce ce qui de nos jours semble totalement oublié par les croyants. Au verset 19, il nous dit : « *Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime* ». On entend bien plus souvent que Dieu nous aime plutôt qu'il « *châtie TOUS ceux* » qu'il aime.

Cette église, bien qu'éloignée de Dieu, n'en reste pas moins sous son regard, et le fait qu'il lui donne une direction à suivre pour s'en sortir et revenir à lui est le signe qu'il l'aime toujours. Jésus est venu pour sauver, pas pour condamner, et il n'a pas changé en étant couronné. C'est toujours le salut des hommes qu'il souhaite, mais la justice dont on reparlera courtement par après, fait que les hommes doivent se mettre en règle.

d) Le principe de la création et la justice du peuple.

La notion de « *principe de la création de Dieu* » peut se résumer en un seul mot : la justice. Nous trouvons cette information dans le livre des psaumes, lorsqu'Ethan, l'Ezrachite dit : « *La justice et l'équité sont la base de ton trône. La bonté et la fidélité sont devant ta face* » (Psaumes 89.15). Tout est basé sur la justice de Dieu, l'équité nous précisant simplement que la justice de Dieu est la même pour tous. C'est pour cela que la récompense est justement de s'asseoir sur le trône de Dieu.

C'est pour cela que Jésus a choisi Laodicée, qui signifie 'la justice du peuple', ou 'la justice du monde', par opposition à la justice de Dieu qui sera le centre de son message. Les Laodicéens sont une église totalement phagocytée par le monde, sa vision de la justice est humaine et Jésus veut redresser ça.

018 - LES 7 EGLISES : LES RÉCOMPENSES.

a) Celui qui vaincra.

Jésus s'est présenté à chaque Église différemment, mais on note quelque chose de particulier concernant les récompenses.

Beaucoup pensent que Jésus s'adresse à chaque Église indépendamment des 6 autres, mais il n'en est rien. Il faut essayer d'imaginer la scène pour comprendre ce qui se passe réellement.

Jésus se tient au milieu des 7 Églises et les passe en revue les unes après les autres. C'est pour cela qu'il y a 1 lettre aux 7 Églises. Lorsqu'il parle à une de ces églises, les 6 autres entendent ce qui est dit. Quand Jésus se présente à une église, il atteste aux 6 autres que cette Église l'a bien rencontré sous cette forme. Ca peut sembler complexe, mais en fait c'est très simple.

Jésus ne s'est pas seulement présenté différemment à chaque Église dans le livre de l'Apocalypse, il l'a fait durant le cours de l'histoire du monde. Les Églises ont reçu des révélations différentes de la personne de Jésus. Toutes sont vraies, mais l'homme à le cœur torve et on a constaté dans l'histoire de l'humanité, à la suite des réveils successifs, que chaque nouvelle révélation amenait un réveil temporaire, mais également une division, qui malheureusement semblait durer bien plus longtemps.

Quand Jésus se présente à chaque Église dans le livre de l'Apocalypse, Il parle autant aux 6 autres qu'à celle à laquelle Il s'adresse. En faisant cela, Il atteste que la révélation de cette Église était de lui. C'est un appel fort à l'unité des croyants, tout autant que le début du jugement de chacune des églises.

Après avoir attesté aux 6 autres Églises, il détaille, pour l'Église à laquelle il s'adresse, les bonnes et les mauvaises choses, ainsi que ce qui est à changer et les conséquences néfastes si elle ne le fait pas.

Ensuite vient la récompense. Mais là, une fois de plus, il ne s'adresse plus uniquement à l'Église qu'il a citée, mais aux 7. La meilleure preuve étant la récompense de l'Église de Smyrne, « *Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort* ». Comment imaginer que cette récompense puisse n'être que pour Smyrne ? Elle est forcément pour tous ceux qui ont accepté Jésus sous toutes ses présentations, et auront donc également droit à toutes ses récompenses.

La liste des récompenses est la suivante, en les lisant d'affilée, vous verrez qu'il n'est tout simplement pas possible que ces récompenses soient indépendantes les unes des autres.

🔘 Apocalypse 2.7 (Ephèse) : « *A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu* ».

🔘 Apocalypse 2.11 (Smyrne) : « *Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort* ».

🔘 Apocalypse 2.17 (Pergame) : « *A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit* ».

🔘 Apocalypse 2.26 (Thyatire) : « *A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations* ».

🔘 Apocalypse 3.5 (Sardes) : « *Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges* ».

🔘 Apocalypse 3.12 (Philadelphie) : « *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau* ».

🔘 Apocalypse 3.21 (Laodicée) : « *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône* ».

Lorsque l'on regarde de cette manière, on cerne une chose qu'on ne perçoit pas naturellement en lisant les deux chapitres concernés du livre de l'Apocalypse. Ce point c'est que chaque croyant est concerné par chacune des églises. Il n'est pas concevable que seuls les vainqueurs de l'église d'Ephese reçoivent du fruit de l'arbre de vie. Surtout si seuls les vainqueurs de l'église de Smyrne n'auront pas à souffrir la seconde mort. Ce principe continue durant tout le texte, jusqu'à la dernière église. Les vainqueurs de celle-ci, qui se trouve être Laodicée, s'assiéront avec Jésus sur son trône.

En regardant les récompenses de cette manière, on se rend compte qu'en réalité les 7 églises n'en sont qu'une seule, cependant, il y a un élément qui manque et nous allons rapidement le regarder.

b) La 8° récompense.

7 églises, 7 récompenses ? En réalité, il y a une récompense supplémentaire, qui est réservée à ceux qui auront remporté les 7 premières victoires. On passe souvent à côté de celle-là parce qu'elle se trouve beaucoup plus loin dans le texte de l'Apocalypse. C'est justement dans cette 8° récompense qu'on cerne la grâce de Dieu.

Au chapitre 21, Jésus nous parle des vainqueurs, ceux-là même qui sont devenus l'épouse. Dans les 7 églises, il commençait par se présenter, expliquait ce qui allait, ce qui n'allait pas, ce qu'il fallait changer, et terminait par la récompense des vainqueurs. Ici, il va faire pareil, mais on ne s'en rend pas immédiatement compte parce que les deux versets concernés ne contiennent pas autant d'informations. La raison en est justement qu'il s'adresse à ceux qui n'ont pas ces problèmes mis en avant dans les chapitres 2 et 3 de ce livre. Les deux versets en question sont donc les suivants :

🔘 Apocalypse 21.6-7 : « *Et il me dit: C'est fait! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement*. 7 *Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils* ».

Il commence donc par se présenter, comme dans les 7 églises, mais ne le fait plus partiellement, il se présente de manière entière. Ainsi, pour l'église de Laodicée, il était « *le commencement de la création de Dieu* » (Apocalypse 3.14), mais ici il est « *l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin* ». Se présentant de manière entière, il le fait à

ceux qui ont remporté une victoire entière. Leur récompense est alors mise en avant, et elle est étrange : « *je serai son Dieu, et il sera mon fils* ».

c) La nouvelle naissance.

Selon ce que j'ai mis en avant dans le point précédent, la nouvelle naissance est la conséquence de la victoire. Seuls ceux qui auront remporté les 7 victoires seront participants de la 8°. Devenir un enfant de Dieu ne se peut donc, si l'on suit ce que nous dit ce passage, qu'à la toute fin de l'humanité. Pourtant on trouve à différents endroits le fait que nous le soyons déjà. A ce sujet, Jean met souvent ce point en avant :

🔘 Jean 1.12-13 : « *Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés*, 13 *non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu* ».

🔘 1 Jean 3.1-2 : « *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu*. 2 *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est* ».

Si le premier passage pourrait être contesté en arguant du fait que « *devenir enfants de Dieu* » pourrait désigner un moment futur, la précision faite dans le passage suivant clarifie ce point. Nous le sommes déjà.

d) Ce que cela signifie.

Notons que tous les exemples que j'ai pris viennent de Jean. Que ce soit l'Apocalypse, l'évangile ou la première épitre. Aucun des versets utilisés dans ce court chapitre n'est tiré d'un écrit qui ne soit pas passé par sa main.

Il nous montre donc clairement que nous sommes déjà enfants de Dieu, mais nous précise que nous ne pouvons l'être que si nous remportons les victoires des 7 églises de l'Apocalypse. Or nous ne pouvons pas remporter ces victoires sans être enfants de Dieu. Très simplement, nous avons 7 victoires à remporter pour devenir, à la fin de toute chose, des enfants de Dieu. Malheureusement, le seul moyen de remporter ces victoires, c'est justement d'être déjà un enfant de Dieu. Un peu comme si le seul moyen d'escalader une montagne soit d'avoir un grappin, et que le grappin se trouve au sommet de la montagne.

C'est cela la grâce de Dieu.

Il prend le grappin et nous le donne, bien que nous ne le méritions pas, parce que nous n'avons pas escaladé la montagne. Il nous le donne non pas pour que nous n'ayons pas à l'escalader, mais pour que nous puissions le faire.

Il a fait de nous ses enfants alors que nous n'avons aucun moyen de le mériter. Parce que le seul moyen de le mériter aurait été de remporter les 7 victoires qui doivent être remportées, par nos propres forces. Dans l'incapacité totale de remporter cette 8° victoire, il nous l'a accordée, non pas pour nous épargner les 7 premières, mais pour que nous soyons en capacité de le faire par la nouvelle naissance que nous avons reçue.

Il nous a donné ce que nous ne méritions pas, non pas comme un acquis qui nous permettrait de prendre notre retraite du monde de l'escalade en exposant le grappin sur un mur, en témoignage d'un honneur qui nous a été fait, mais afin que nous puissions continuer d'escalader la montagne de Dieu. Il est juste de le bénir pour la nouvelle naissance que nous avons reçue, mais cette grâce est une couverture qui nous permet d'avancer, elle ne nous donne pas de va-tout pour ne rien faire. Elle couvre nos laideurs, le temps que nous les corrigions.

C'est ce que nous montrent les récompenses des 7 Eglises qui nous sont présentées dans les deuxième et troisième chapitres du livre de l'Apocalypse. Cela rend impossible l'éventualité qu'elles ne soient pas liées les unes aux autres.

e) Que celui qui a des oreilles.

On en arrive alors à « *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !* » passage très important puisqu'il atteste de ce que je viens de dire. Après avoir détaillé les bonnes et les mauvaises choses ainsi que les actions à entreprendre pour redresser la barre, et avant de donner les récompenses, Jésus dit « *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !* ». Il parle donc bel et bien à nouveau **AUX** Églises, et les 7 bénédictions sont pour tous les croyants qui auront vaincu.

Mais les choses ne s'arrêtent pas là. L'Église de Jésus se doit d'être unie, et la lettre aux 7 Églises est le dernier appel à l'unité avant la fin. C'est pour cela qu'au chapitre 22 de l'Apocalypse on trouve successivement Églises au pluriel, suivie de l'épouse (donc singulier), qui est l'Église unifiée de Christ.

🔘 Apocalypse 22.16 : « *Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement* ».

On est passé de « *écris à l'ange* », à « *j'ai envoyé mon ange dans les Églises* ». La lettre aux Églises est du passé, le temps n'est plus à la repentance, à l'amendement des voix des croyants. C'est pour cela qu'on arrive à : « *Et l'Esprit et l'épouse* ». Ceux dans les Églises qui ont vaincu, sont devenus l'Église triomphante, qui est la promise de Christ, l'épouse au singulier, celle qui, en cadeau de mariage, reçoit la huitième et dernière récompense. Parce que si chaque Église était à l'origine d'une récompense, celui qui vaincra aura non seulement ces 7 récompenses, mais également celles promises dans le passage suivant :

🔘 Apocalypse 21.1-6 : « *Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Écris; car ces paroles sont certaines et véritables. Et il me dit: C'est fait! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement* ».

La conclusion de tout cela se trouve dans le verset suivant :

🔘 Apocalypse 21.7 : « *Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils* ».

PARTIE III

LA FEMME CHASSEE et LE LIVRE

Mise en place

Une partie du livre de l'Apocalypse est déjà derrière nous. Ce chapitre **PARTIE III - LA FEMME CHASSEE** et **LE LIVRE** parle de cela. Elle résume en relativement peu de mots ce qui concerne la première venue de Jésus jusqu'à son élévation après sa résurrection.

019 - LA FEMME POURCHASSÉE PAR LE DRAGON

Toute fin se doit d'avoir un commencement. Dans le cas présent, la fin de cette histoire se trouvant être le retour de Jésus, le commencement ne pouvait être que sa naissance.

🔘 Apocalypse 12.1-2 : « *Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement* ».

Pour comprendre correctement ce passage, il faut regarder le deuxième songe de Joseph dans le livre de la Genèse :

🔘 Genèse 37.9-10 : « Il eut encore un autre songe, et il le raconta à ses frères. Il dit : *J'ai eu encore un songe ! Et voici, le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi.* Il le raconta à son père et à ses frères. Son père le réprimanda, et lui dit : *Que signifie ce songe que tu as eu ? Faut-il que nous venions, moi, ta mère et tes frères, nous prosterner en terre devant toi* ? ».

La plupart des lecteurs de la Parole de Dieu se contentent de penser que Jacob (le père) a donné l'explication du songe et cessent d'y penser. En réalité, ce songe ne dit pas du tout cela. Rachel, la mère dont il est question dans la réponse de Jacob (donc la mère de Joseph), est morte en mettant au monde Benjamin, le plus jeune frère de la fratrie, donc l'explication n'est pas la bonne. La véritable explication est qu'Israël (le soleil), l'Égypte (la lune), et les onze frères de Joseph (les étoiles) se prosterneront devant Joseph, ce qui sera effectivement le cas. Ça nous aide à comprendre le passage du livre de l'Apocalypse.

La femme entourée du soleil représente Israël sous la protection de Dieu, la lune sous ses pieds représente la sortie de l'esclavage. La couronne de douze étoiles représente les douze tribus. Elle s'apprête à donner naissance à celui qui sauvera tout homme, en d'autres termes à Jésus, le messie d'Israël annoncé à de très nombreuses reprises dans l'ancienne alliance. Ésaïe nous en livre une annonce prophétique impressionnante.

🔘 Ésaïe 53.3-5 : « *Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; Et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris* ».

020 - LE COMBAT DANS LE CIEL

On est passé du serpent du jardin d'Éden au dragon du livre de l'Apocalypse : « *Car de la racine du serpent sortira un basilic, et son fruit sera un dragon volant* » (Ésaïe 14.29b).

Face à la femme se dresse le dragon, Satan, celui-là même qui a tourné la tête à Eve. Lui, qui connaît la volonté de Dieu concernant la naissance d'une descendance qui le terrassera, sait qui elle est et celui qui naîtra d'elle. Il sait que les prophéties sur le Schilo (le pacifique, titre annonciateur de Jésus) s'accomplissent à travers elle et, alors qu'il chute, il décide de lui faire face, heureusement pour nous, en vain. Il sait que si la femme enfante, le Messie commencera son œuvre et il tente donc, tout au long de l'ancienne alliance de la détruire, autrement dit : de détruire Israël.

🔘 Apocalypse 12.7-9 : « *Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui* ».

Daniel aura un aperçu de ce combat par la bouche même de l'Archange Gabriel. Cette guerre durera de la sortie du Jardin d'Éden, jusqu'à la naissance du Messie, soit durant 4 000 ans.

🔘 Daniel 10.13 : « *Le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours ; mais voici, Micaël, l'un des principaux chefs, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse* ».

🔘 Daniel 10.20-21 : « Il me dit : *Sais-tu pourquoi je suis venu vers toi ? Maintenant je m'en retourne pour combattre le chef de la Perse ; et quand je partirai, voici, le chef de Javan viendra. Mais je veux te faire connaître ce qui est écrit dans le livre de la vérité. Personne ne m'aide contre ceux-là, excepté Micaël, votre chef* ».

L'affirmation de l'Archange Gabriel disant que « *personne ne m'aide contre ceux-là* » est très intéressante. Il faut la comprendre comme une affirmation qu'il reçoit de l'aide contre d'autres ennemis. Je pense qu'il fait, de manière détournée, allusion à la prière des Saints (pas une prière aux anges, évidemment, mais à Dieu le Père qui, en réponse, aide les anges).

Quoi qu'il en soit, la vision de Jean relate ce combat de Micaël contre Satan, et la défaite de ce dernier voit la naissance de Jésus. Il a échoué à empêcher sa naissance, malgré de nombreuses tentatives. Le sacrifice des enfants a toujours eu plusieurs buts dans le plan de Satan. Cela va bien évidemment de la destruction de la vie, chose qu'il haït par-dessus tout à quelque chose de bien plus sournois. Le fait d'empêcher une naissance. Pas une multitude, une seule. C'est ce qui s'est passé avec Moïse.

🔘 Exode 1.16 : « *Il* (Pharaon) *leur dit : Quand vous accoucherez les femmes des Hébreux et que vous les verrez sur les sièges, si c'est un garçon, faites-le mourir ; si c'est une fille, laissez-la vivre* ».

La raison officielle sera d'empêcher Israël de devenir trop puissant, mais la vraie raison est spirituelle. Elle consiste à empêcher la naissance d'un sauveur. Le dragon/Satan excitait Pharaon à détruire Israël, il savait que Dieu allait sauver son peuple, alors il fera son possible pour empêcher que cela arrive. Nous sommes en plein dans la guerre dont nous parlent Jean et Daniel. On est juste avant la loi, et si on regarde de plus près, juste avant le don de la grâce, il va se passer exactement la même chose. Hérode veut tuer l'enfant qui est à naître et qui doit devenir roi. Il est trompé par les mages et l'enfant vient tout de même au monde. Sa solution ? Tuer tous les enfants de moins de

deux ans.

🔘 Matthieu 2.16 : « Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les mages, se mit dans une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem et dans tout son territoire, selon la date dont il s'était soigneusement enquis auprès des mages ».

À chaque période charnière, lorsque des personnes importantes doivent naître, Satan excite les hommes à massacrer les enfants à naître ou les enfants en bas âge, pour diminuer les probabilités de voir l'élu venir au monde. Nous sommes dans une période comme celle-là, où l'eugénisme a pour but officiel de nous permettre d'avoir des descendances exemptes d'infirmités, mais où la réalité spirituelle est que deux témoins doivent naître et que certains sont prêts à tout pour empêcher cela, parce que cela annonce la venue du roi des rois. Pharaon s'y est pris à temps mais a échoué, Hérode s'y est pris à temps, mais a échoué, la grande prostituée s'y est pris à temps, mais elle a également échoué.

021 - LA FEMME MET L'ENFANT AU MONDE

Revenons-en à Jean et à sa vision sur la naissance de Jésus.

🔘 Apocalypse 12.5-6 : « *Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours* ».

En un verset, Jean résume tout le ministère de Jésus. Il résume cela encore plus sommairement que je n'ai résumé la Parole de Dieu. Jésus est né, et il a été « *enlevé vers Dieu et vers son trône* ». L'utilisation du terme « *enlevé* » est importante, et je l'expliquerai plus tard.

Là, je pense qu'on se trouve devant la même situation que lorsque Moïse tenait sa verge en l'air et que le peuple était victorieux. La victoire de Michel dans le ciel est rendue possible parce que Jésus vient de terrasser la mort en se relevant de la crucifixion. Lorsque Jésus est monté au ciel, il y a 2 000 ans environ, il n'y a plus eu de place pour Satan, parce que Jésus est la vérité, et que le mensonge ne peut tenir en sa présence. C'est alors que, les deux se retrouvant au même endroit en même temps, le plus faible des deux se voit expulsé au loin. Dans le cas présent, Satan est projeté sur terre.

🔘 Apocalypse 12.10-12 : « Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : *Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! Car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps* ».

Proclamation à toute la création et pas seulement aux êtres humains. « *Le salut est arrivé* » signifie la victoire de Jésus. On apprend également une chose qui n'est pas sans importance, Satan n'a plus accès au trône de Dieu : « *celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit* » « *a été précipité* ». Dorénavant, le seul moyen qu'une accusation monte devant le trône de Dieu c'est qu'elle soit véhiculée par un croyant.

Ce texte nous annonce également que pour le vaincre nous devons réunir deux choses, *le sang de l'agneau* » et « *la parole de notre témoignage* ». Le sang de l'agneau ne prête pas vraiment à confusion, c'est le sacrifice expiatoire, Jésus portant nos fautes et en recevant le châtiment. C'est également grâce à « *la parole de leur témoignage* ». Dans ce cas par contre je m'inscris en faux par rapport à ce que j'ai communément entendu sur ce verset. Cela n'a rien à voir avec les paroles de la bouche ou, pour être plus précis, je pense que dans cette phrase l'emphase est sur le témoignage et pas sur la parole. Or le témoignage réel n'a jamais été fait de mots. C'est qui nous sommes qui représente un témoignage. Quand Jean nous dit « *la parole de leur témoignage* », ça signifie en réalité "*le message qui transparaît de l'exemple que vous êtes"*. Parce que ce que nous disons n'a généralement pas de valeur si nous ne le vivons pas. Si nous passons notre temps à nous battre, expliquer la non-violence à quelqu'un n'aura aucune portée. Bien sûr, on peut ajouter la parole au sens strict du terme, mais l'important c'est le témoignage que notre façon de vivre fera transparaître. Cette compréhension nous renvoie directement à une autre chose que Jésus nous a demandé de faire.

🔘 Luc 22.19-20 : « Ensuite il prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : *Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.* Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : *Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous* ».

Quand Jean nous dit « *Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage* », il fait référence à ce que représente la Sainte-Cène. Je n'enseignerai pas ici sur la Sainte-Cène, mais je vous conseille de regarder de près sa réelle signification.

Depuis 4 000 ans que Satan essaye de contrecarrer le plan de Dieu en détruisant Israël, en vain, il se retrouve sur terre, entouré de créatures qui lui rappellent sans cesse l'amour de Dieu. Sa haine est sans limite et grandit à chaque instant. Il sait qu'il n'a pas pu empêcher la venue de Jésus, et décide alors de se venger en détruisant la femme/Israël.

🔘 Apocalypse 12.13-16 : « Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. Et, de sa bouche, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve. Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche ».

Aussi étrange que puisse être le terme « *l'enfant* ***mâle*** »**,** il ne s'agit en réalité que d'une traduction hasardeuse désignant un garçon. Quoi qu'il en soit ce passage est déjà accompli, il s'agit du retour du peuple Juif dans sa terre ancestrale à la fin de la 2e guerre mondiale. Plus de précisions se trouvent dans les recherches sur la bête.

022 - LE DRAGON SE RETOURNE CONTRE LES CHRÉTIENS

Voyant qu'il a à nouveau échoué, et que le temps passe très vite, Satan va changer l'orientation de son plan.

🔘 Apocalypse 12.17 : « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus ».

Satan est enragé parce qu'il n'a pas seulement échoué dans son projet d'exterminer le peuple de Dieu, mais en plus il a provoqué la renaissance de l'état d'Israël. De la même manière qu'il s'était fait prendre à son propre jeu dans le jardin d'Éden, il se détourne de la femme et cherche à détruire sa postérité, donc les chrétiens.

Pendant 4000 ans, satan a voulu empêcher la naissance de l'enfant, allant jusqu'à exterminer des générations entières pour éviter que celui-là ne vienne au monde. Son échec le place dans un amusant paradoxe. Après avoir tout fait pour empêcher sa naissance, il doit maintenant tout faire pour empêcher sa mort.

🔘 Matthieu 27.19 : « Pendant qu'il était assis sur le tribunal, sa femme lui fit dire : *Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste ; car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui* ».

Il est communément admis que la femme de Pilate a reçu un songe de Dieu, mais il n'en est rien. C'est Satan qui la pousse pour qu'elle essaye de faire libérer Jésus. Satan voulait empêcher la naissance de Jésus, et il a massacré de nombreux bébés pour cela, mais à partir de l'instant où Jésus est là, il lui faut empêcher le sacrifice. C'est également pour cela qu'il parlera à travers la bouche de Simon en reprenant Jésus lorsque ce dernier annoncera son sacrifice. Satan savait, et ne voulait pas que cela arrive. Dieu de son côté a spécifiquement envoyé son fils pour cet instant, ça n'est pas pour essayer de dissuader celui qui allait être le décideur.

C'est pour cela que la femme de Pilate reçoit un songe sur Jésus, Satan veut dissuader Pilate de tuer Jésus. Pilate fera également ce qu'il pourra pour épargner Jésus, mais la haine des Juifs était plus grande que sa propre volonté.

On confond malheureusement les choses trop fréquemment. Jésus est venu pour se sacrifier à notre place, Satan voulait l'en empêcher.

Assistant impuissant au triomphe de Jésus, satan se voit forcé de changer son fusil d'épaule.

À partir de là, Israël ne sera presque plus présente dans les révélations sur la fin des temps. Elle réapparaîtra plus tard, après l'enlèvement de l'épouse. Au lieu de séparer le monde entre Israélites et non-Israélites, la suite va premièrement se focaliser sur une séparation entre les chrétiens et les païens. Dans tous les cas, l'histoire de la femme pourchassée par le dragon se termine là.

023 - LE LIVRE SCELLÉ

Pour que dans le monde physique où nous sommes forcés d'évoluer pendant encore peu de temps, les deux témoins puissent agir, il faut d'abord qu'il se passe une chose bien précise dans le ciel. Cette chose nous est raconté dans le cinquième chapitre du livre de l'Apocalypse.

🔘 Apocalypse 5.1 : « Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux ».

Dieu le Père est assis sur le trône et a en sa possession le livre scellé des 7 sceaux. Ce n'est pas Jésus qui est sur le trône, on le verra juste après.

🔘 Apocalypse 5.2 : « Et je vis un ange puissant, qui criait d'une voix forte : *Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux* ? ».

Étrange de constater qu'il y a toujours quelqu'un qui doit proclamer. Dans le cas présent c'est le même principe que la fois où Dieu appelle Adam et Eve dans le jardin d'Éden et leur demande où ils se trouvent. Il connaît la réponse, mais Il veut que nous nous rendions compte que nous ne la connaissons pas.

🔘 Apocalypse 5.3-4 : « Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder. Et je pleurai beaucoup de ce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder ».

On avait raison au sujet de la question du verset précédent. Dieu savait parfaitement que personne dans la création ne pouvait l'ouvrir. Maintenant, nous le savons aussi.

Ce verset contient autre chose, dont je n'ai pas l'explication pour l'instant. Il nous est dit que « *personne dans le ciel* », Il parle probablement des anges, « *ni sur la terre* », je suppose qu'Il parle de nous, et il finit en disant « *ni sous la terre* ». Pour le dernier je dois admettre être dans l'expectative, je n'ai aucune idée de qui il parle. Peut-être que c'est le lieu où sont stockés les âmes des défunts en attendant le jugement, sinon je ne vois pas.

Notons également que si personne n'a été capable de l'ouvrir, il est également précisé que personne n'a été capable de simplement le regarder.

Pour finir sur ces deux versets, notons également, non pas ce qui y est écrit, mais ce qui y manque. En effet, s'il nous est dit que « *personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder* », il faut également voir que la mer n'est pas citée, et que ce n'est clairement pas un oubli. Ce sont les trois 'zones géographiques' où quelqu'un aurait potentiellement pu être trouvé digne, le ciel fait référence aux anges, la terre fait référence aux hommes vivants, et sous la terre fait référence au séjour des morts, puisqu'une partie de ceux qui s'y trouvent au moment de la vision reçoivent le salut à la victoire de Jésus sur la mort. La mer de son côté, ne contient que le corps de certains morts et pas leur âme, puisque la Parole de Dieu nous dit qu'elle rendra ses morts pour la résurrection. La résurrection ne touchant que le corps physique, pas l'âme qui est immortelle. Les abîmes sont le royaume des ténèbres, personne s'y trouvant (forcément un être spirituel) n'est éligible à cette compréhension, donc ils ne sont pas nommés.

024 - JÉSUS EST TROUVÉ DIGNE D'OUVRIR LE LIVRE

Le désespoir de Jean est de suite stoppé par l'un des vieillards qui s'adresse alors à lui :

🔘 Apocalypse 5.5-7 : « Et l'un des vieillards me dit : *Ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône* ».

Arrivée de Jésus, « *le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David* » qui, lui, est digne d'ouvrir le livre et ses sept sceaux. Il prend le livre de la main droite de Dieu le Père.

🔘 Apocalypse 5.8-10 : « Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants ([zoon] = animaux) et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints. Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : *Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre* ».

Ce dernier passage est également la première annonce dans le livre de l'Apocalypse concernant le millénium. Cet instant, qui est celui où Jésus prend le livre, nous annonce que les rachetés régneront sur la terre. Il se trouve que le seul moment où nous régnerons sur terre se trouve être lorsque nous aurons reçu l'étoile du matin, donc après le retour de Jésus. Il suffit de voir les temps utilisés pour comprendre ce que les 4 êtres vivants ([zoon] = animaux) et les vingt-quatre vieillards viennent de dire.

> tu es digne = présent ; tu as été = passé ; tu as racheté = passé ; tu as fait = passé.
> ils régneront = futur.

Ce que nous montrent ces différentes choses c'est que tout ce que Jésus devait faire a été fait. Tout ce qui devait être fait est au passé. Ces choses établissent la dignité de Jésus, qui est au présent, et sa conséquence, c'est notre règne, qui est au futur. Je reviendrai sur le millénium plus tard dans ce récit. C'est d'autant plus intéressant que ce moment se trouve dans le passé, mais la victoire est déjà actée. Ce qui est annoncé au passé concernant Jésus parle de notre présent. Nous sommes d'ores et déjà rachetés, nous sommes d'ores et déjà un royaume et nous sommes déjà sacrificateurs. C'est notre présent, pas notre espoir pour l'avenir.

Nous avons donc la confirmation de la victoire de Jésus par les quatre êtres vivants ([zoon] = animaux) et les vingt-quatre vieillards. On notera que tout le monde avait vu Jésus arriver, mais que ce n'est que quand il prend le livre que cela atteste de sa victoire et que tout le monde se prosterne.

🔘 Apocalypse 5.11-13 : « Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : *L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange.* Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : *À celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles* ! ».

On a ici la suite directe du moment où Jésus est trouvé digne de regarder et d'ouvrir le livre scellé. Cela correspond à la victoire de la résurrection de Jésus. Il est mort sur la croix, a ressuscité, se présente à Marie de Magdala, monte au ciel. C'est à ce moment-là qu'il arrive dans la salle du trône et que tous se mettent à l'acclamer. Ensuite seulement il ira rencontrer ses disciples, ce qui nous est montré assez clairement par le fait qu'il ait dit qu'il devait d'abord remonter vers son Père (« Jésus lui dit : *Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père* » : Jean 20.17) associé au fait qu'il demande à Thomas de mettre ses doigts dans ses plaies afin d'attester que c'était bien lui (« *avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté* » : Jean 20.27). Ce qui nous montre qu'il est bien monté vers son Père entre ces deux moments.

Les choses se passent donc dans cet ordre :

Jésus se sacrifie pour nos fautes,
Jésus ressuscite,
Jésus se présente à Marie de Magdala,
Jésus monte au ciel,
Jésus entre dans la salle du trône,
Jésus est trouvé digne d'ouvrir le livre,
Jésus va voir ses disciples.

a) Les vieillards et les 4 êtres vivants ([zoon] = animaux).

Ils se prosternent, et chantent un cantique nouveau. Relisez Apocalypse 5.5-7 en ayant ce moment exact où Jésus vient d'accomplir son sacrifice et sa résurrection et qu'il monte au ciel et vous le comprendrez probablement plus clairement.

b) Les anges se joignent aux vieillards et aux êtres vivants ([zoon] = animaux).

Ils proclament tous ensemble que Jésus est digne de recevoir : « *la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange* ». Ce sont toutes les choses dont Jésus s'était dépouillé en prenant forme humaine. Sa victoire permet qu'elles lui soient restituées. On notera qu'elles sont au nombre de 7, le chiffre de la perfection divine.

c) Enfin, la création proclame.

Finalement, ce sont toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve qui, à leur tour, proclament la victoire de Jésus. On note cependant plusieurs différences. Si les vieillards et les 4 êtres vivants chantaient dans un premier temps, puis, accompagnés des anges, disaient d'une voix forte, la création se contente de dire.

Ensuite, si les êtres célestes rendaient 7 types d'adorations, la création terrestre de son côté ne rend à Dieu que 4 adorations, soit le chiffre du terrestre. Dans le cas présent, il s'agit de la louange, l'honneur, la gloire, et la force, pas « *la puissance, la richesse, la sagesse* », et ce parce qu'elle ne les a pas encore reçus. Ces trois aspects ne peuvent être rendus qu'à partir du moment où la création les recevra, soit très peu de temps après, le jour de la pentecôte, où le Saint-Esprit fera sa demeure dans les croyants.

Pour finir avec les humains, une troisième chose diffère d'avec leurs co-adorateurs célestes : ils sont les seuls à insérer une notion de temps, elle est totalement absente dans l'adoration des êtres vivants ([zoon] = animaux), des vieillards et des anges qui sont déjà dans l'éternité.

🔘 Apocalypse 5.13-14 : « Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : *À celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles !* Et les quatre êtres vivants ([zoon] = animaux) disaient : *Amen !* Et les vieillards se prosternèrent et adorèrent ».

d) Équivalence dans le livre de Daniel.

Le prophète Daniel avait déjà eu une vision de cet instant spécifique 600 ans avant la naissance de Jésus. La Parole nous dit que les prophètes avaient déjà eu une révélation des souffrances de Jésus, Esaïe (Esaïe 53 et 54) et Abraham (Jean 8.56*) en sont les exemples les plus évidents, mais Pierre est clair sur ce fait concernant tous les prophètes (1 Pierre 1.10-11**), comme l'est la lettre aux Hébreux (Hébreux 11.24-26***).

Le passage suivant parle spécifiquement de Jésus entrant dans la salle du trône et dans son règne céleste.

🔘 Daniel 7.13-14 : « Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit ».

(* Jean 8.56 : « *Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui* »).

(** 1 Pierre 1.10-11 : « Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, 11 voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies »).

(*** Hébreux 11.24-26 : « C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, 25 aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, 26 regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération »).

PARTIE IV
LA PREMIERE BÊTE

Mise en place

Je détaillerai évidemment au fur et à mesure. Cependant, la densité des informations à venir fait qu'il est préférable d'avoir un aperçu préalable, plutôt qu'uniquement un résumé final.

L'une des séparations que l'ont retrouve est celle entre ce qui se passe avant et après la marque de la bête. Cette marque agit comme une transition. Bien que Dieu soit toujours aux commandes, ce qui se passe avant la marque de la bête ne parle presque pas de ce qu'il fait. Ca ne fera mention principalement que de la constitution du royaume de la bête. Dieu commençant à agir de manière visible après cette marque, essentiellement par l'entremise de l'action des 2 témoins.

Dans l'immédiat, nous n'allons parler que de ce qui se passe avant la marque de la bête, ce chapitre **IV - LA PREMIERE BÊTE** faisant cas de la constitution de la première bête et de son rôle.

AVANT	Le 1er sceau Formation de la 1ere bête Les sceaux 2, 3 et 4 Les 4 cavaliers Apparition de la 2° bête L'antéchrist Le faux-prophète
LA MARQUE DE LA BÊTE	
APRES	Le 6° sceau Le 7° sceau
APRES	Les anges 1, 2 et 3 : le sang des prophètes • tri parmi les hommes pour trouver les croyants (absinthe)
APRES	Les anges 4 et 5 : la première moisson (les croyants) • les 144 000 • marquage des croyants par les anges • la guerre contre les témoins
MORT ET RÉSURRECTION DES TÉMOINS / L'ENLÈVEMENT DE L'ÉPOUSE	
APRES	Les anges 6 et 7 : la seconde moisson (les incroyants) • conversion des juifs de Jérusalem • les grenouilles • la prostituée dévorée par la bête • la bête attaque jérusalem • Matthieu 24 • Armageddon • retour de Jésus.
1ere résurrection / 1er jugement.	
	Le millénium
2° résurrection / 2^0 jugement.	

025 - LE PREMIER SCEAU, LE PREMIER CAVALIER

a) Le commencement de la fin.

Le premier sceau que nous relate Jean dans le livre de l'Apocalypse parle de la bête. Aussi, avant que le dragon/Satan ne puisse la relâcher, il faut que Dieu le permette. On prend rarement en compte que les 4 cavaliers sont relâchés lorsque Jésus ouvre les sceaux. C'est lui qui décide de tout ce qui se passe. Ca nous montre qu'aussi terribles que soient les guerres, les famines et la mortalité, elles sont rendues nécessaires parce que nos âmes sont ce qui compte le plus. Aucun réveil n'a jamais eu lieu alors que tout allait bien. Le peuple ne crie à Dieu que lorsque sa situation charnelle devient insupportable. Nous avons une déconcertante facilité à nous satisfaire d'une famine spirituelle, pourvu que les apparences soient là. Par contre, dès que l'assiette est vide, les cris se font les échos les uns des autres.

Alors, comme nous arrivons dans la dernière chance de crier à Dieu, il va nous aider à le faire.

Cavalier 1/4 : la bête / Abaddon

🔘 Apocalypse 6.1-2 : « Je regardai, quand l'agneau ouvrit un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre êtres vivants qui disait comme d'une voix de tonnerre : *Viens*. Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc ; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre ».

Il n'est pas dit que l'agneau ouvrit le premier sceau, mais l'un des sept sceaux. Ce qui semble indiquer qu'il n'y a pas d'ordre précis. Cependant certaines traductions indiquent : « le premier sceau ». Jean regarde Jésus ouvrir un livre fermé par sept sceaux, ces derniers ne sont pas numérotés, donc en décrivant ce qu'il voit, il nous dit simplement : « l'un des sept sceaux ». En effet, il paraît non seulement improbable, mais réellement impossible qu'il n'y ait pas un ordre précis. Par ailleurs, l'ordre des cavaliers est immuable. Il est probable que quel que soit le premier des sceaux d'un point de vue physique, il déclenche naturellement le premier évènement spirituel.

a.1) La notion de livre.

Par ailleurs, la notion de livre et de rouleaux est particulière. Les mots ne sont pas interchangeables. L'écrivain de la lettre aux Hébreux nous dit : « Alors j'ai dit : *Voici, je viens* (Dans le rouleau du livre il est question de moi) *pour faire, ô Dieu, ta volonté* (Hébreux 10.7) ». L'intégralité des fois où le mot "livre" est utilisé dans la nouvelle alliance, il s'agit du mot [biblos / biblion], alors que le mot "rouleau" y est également utilisé ([kephalis]). On pourrait donc croire que c'est autre chose qu'un rouleau voir même le rattacher à notre conception moderne des livres, faits de pages. Mais dans la réalité la distinction est assez simple. Même la Parole de Dieu est composée de la sorte. C'est un livre composé de rouleaux, qui de nos jours prennent une forme qui se confond avec leur ensemble. C'est donc un livre composé de livres. C'est intéressant parce que cela marque une différence entre le singulier et le pluriel du mot "livre" dans la Parole de Dieu. Or ce mot n'est au pluriel que dans deux passages.

a.2) Le pluriel.

Le premier est une simple image (Jean 21.25 : « Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en

détail, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on écrirait »), et le deuxième se trouve justement dans le livre de l'Apocalypse (Apocalypse 20.12 : « Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres »). On peut laisser de côté le premier passage parce qu'il ne parle pas d'une réalité mais d'un sentiment. Le pluriel qu'on trouve dans le second ne parle pas des croyants, mais des incroyants. Les croyants sont dans « le livre de vie », ils ne viennent donc pas en jugement. Les incroyants, n'étant pas dans ce livre, sont jugés sur leurs œuvres qui elles, sont compilées dans les livres, seul véritable pluriel de la nouvelle alliance concernant ce terme. L'unité des croyants les fait se retrouver dans un seul livre, lorsque la division des incroyants leur attribue à chacun un livre séparé des autres, même si le jugement de tous est le même, tout comme leur faute.

a.3) Un singulier relatif.

Le singulier du terme est plus que probablement relatif. Il semble ne marquer qu'une unité, et pas obligatoirement une quantité. Ainsi, on nous parle au singulier du livre du prophète Esaïe (Luc 4.17) ou encore du livre des psaumes (Luc 20.42), voire même du livre de Moïse (Marc 12.26). Pourtant, si on prend la taille de caractère de ma bible gros caractères, probablement bien plus réduite en taille que les rouleaux originaux, on obtiendrait, des rouleaux respectivement de 16 mètres pour Esaïe, de 20 mètres pour le livre des Psaumes et finalement de 66 mètres pour le livre de Moïse, sans compter que nos traductions ont procédé à la mise en prose de textes qui avaient une forme poétique et s'étendait très largement plus sur la longueur.

a.4) Il en découle ...

Tout cela pour dire que le livre dont nous parle Jean peut parfaitement être composé de plusieurs rouleaux, ayant chacun un sceau. On imagine souvent le livre dont on nous parle comme un seul rouleau avec 7 sceaux, mais il pourrait tout aussi bien s'agir de sept rouleaux formant un livre.

b) Les animaux.

Deux autres choses très importantes se passent ici, dont une que je ne comprends pas encore. On a coutume de pointer de suite le premier cavalier, mais avant qu'il n'apparaisse, notons que c'est l'un des quatre êtres vivants (dont la véritable traduction parle d'animaux) qui l'annonce, et que chaque cavalier sera annoncé par un animal à chaque fois différente. Il y a forcément une raison à cela, et j'espère bien la connaître un jour. Dans l'immédiat cela restera un mystère.

La deuxième est le cavalier en lui-même. Sa description est la suivante :

chevauche un cheval blanc ;
armé d'un arc ;
quelqu'un lui donne une couronne ;
il part en vainqueur et pour vaincre.

On peut lire un peu partout que c'est Jésus parce que le cheval est blanc, symbole de pureté, qu'il a une couronne et qu'il est vainqueur. J'ai même lu que le terme vaincre est toujours attaché à Jésus. Non seulement c'est faux, mais en plus rien dans le chapitre 6 de l'Apocalypse ne suggère une telle chose.

En fait, le terme vaincre est également attribué à la bête dans Apocalypse 13.7 : « Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre ». Ensuite les couronnes sont aussi supposées être des récompenses pour les justes, les 24 vieillards en ont et les vainqueurs des 7 églises également. Ce serait cependant négliger Apocalypse 9.7 qui nous dit « Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat; il y avait sur leurs têtes comme des couronnes semblables à de l'or ».

Le premier cavalier n'est autre que la bête qui est relâchée sur la terre. Il chevauche un cheval blanc parce qu'il va séduire la terre, il a donc l'apparence de la sainteté. Il est armé d'un arc parce qu'il ne représente pas Dieu, sinon il aurait eu une épée. Il reçoit une couronne et part en vainqueur et pour vaincre parce que c'est ce que Jésus nous annonce dans Apocalypse 13.7. Sa victoire lui est donnée, représentée par la couronne et s'il part déjà en vainqueur c'est parce que Dieu a déjà arrêté qu'il le sera, temporairement. Par ailleurs, l'arc représente ici l'instrument qui lance le mensonge, ce qui est l'arme favorite des serviteurs de satan, puisque ce dernier en est le père. Il fait naître le mensonge, donc, dans cette image, les flèches. Raison pour laquelle il n'en a pas dans la vision.

C'est Jérémie qui nous fait comprendre le lien entre l'arc et le mensonge, lorsqu'il nous dit : « *Ils ont la langue tendue comme un arc et lancent le mensonge ; Ce n'est pas par la vérité qu'ils sont puissants dans le pays ; Car ils vont de méchanceté en méchanceté, et ils ne me connaissent pas,* dit l'Éternel » (Jérémie 9.3). Selon ce verset, c'est la langue qui est tendue comme un arc, par opposition à l'épée qui représente la vérité et qui sort de la bouche de Jésus. Quant au fait que les personnes dont parle Jérémie ne connaissent pas l'Eternel, cela se réfère au passage de l'évangile selon Jean qui dit que les serviteurs de Satan ne connaissent pas Jésus : « Ils lui dirent donc : *Où est ton Père ?* Jésus répondit : *Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père* » (Jean 8.19).

C'est peu après ce passage que Jésus dira de satan qu'il est le père du mensonge.

🔘 Jean 8.44 : « *Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge* ».

026 - LES PRÉMICES DE LA BÊTE

a) Satan s'en prend aux chrétiens.

Le dragon/Satan sait qu'il a échoué dans son plan original. Il n'a pas pu empêcher la naissance de Jésus. Il n'a, par après, pas même pu empêcher son sacrifice, et une fois mort, il n'a pas plus réussi à empêcher sa résurrection. En réalité, il n'est pas un obstacle pour Dieu, il ne parvient à l'être que pour nous.

Tout ce qui est basé sur l'amour est et restera totalement incompréhensible pour lui. Nous avons beaucoup de mal à comprendre la haine que certaines personnes ressentent, cela peut être si fort que certains n'hésitent pas à mourir pour faire du mal à d'autres, tout comme Jésus n'a pas hésité à mourir pour le bien de tous. Ce sont des façons de penser et d'agir qui resteront toujours hermétiques pour les croyants. Il en va de même pour satan, et si nous ne pouvons pas comprendre pleinement la haine que certaines personnes ressentent, il faut réaliser que la haine est inférieure à l'amour, et donc que l'amour est encore plus difficile à comprendre pour eux que la haine ne l'est pour nous.

Quoi qu'il en soit, Satan se retourne contre la postérité de la femme, ceux qui ont le témoignage de Jésus, donc les chrétiens. Les choses se compliquent alors. Avant cette période, satan se moquait éperdument des nations, seule comptait la destruction d'Israël, pour empêcher la naissance du Messie. En outre, avant cela, habitant dans les lieux célestes, il connaissait parfaitement le plan de Dieu. Par contre, alors que Jésus a triomphé de la mort et qu'il est retourné au ciel, satan n'y a plus eu sa place et a été projeté sur terre. Cela signifie qu'il n'a plus accès au trône de Dieu et donc, qu'il ne connaît pas l'avancée de son plan. C'est pour toutes ces raisons que son plan devient particulièrement complexe. Il continue d'utiliser ses ficelles habituelles, entre autres le massacre des bébés et des enfants en bas-âge, mais il y a ajouté une nouveauté, celle de se faire passer pour le Christ afin de lui ravir le prix qui va avec la victoire. En ce sens, l'Antéchrist est un immense aveu de faiblesse, satan se rendant compte qu'il n'arrive pas à empêcher Jésus de revenir, fomente un plan pour se faire passer pour lui.

Regardons ce que nous dit la Parole de Dieu sur le plan de Satan consistant à se faire passer pour lui.

b) Satan invoque la première bête.

Satan est et restera toujours persuadé qu'il est plus qu'un simple rouage dans le plan de Dieu. Suite à l'ouverture du premier sceau, il a reçu (sans le réaliser) le feu vert pour dérouler les phases de son plan démoniaque.

Comme je le disais, les choses étaient beaucoup plus faciles à comprendre quand il s'agissait uniquement d'essayer de détruire Israël. Maintenant, pour réussir à corrompre suffisamment les hommes pour qu'ils en viennent à confondre Jésus avec l'antéchrist, il devient nécessaire d'utiliser les royaumes de la terre de manière plus subtile qu'auparavant. Pour ce faire, le dragon/satan va s'installer un trône sur terre en s'aliénant des puissances humaines qui vont, de facto, devenir son bras armé.

027 - LA FORMATION DE LA PREMIÈRE BÊTE

(NOTA : la traduction du début de apocalypse 13.1 est incertaine. Cela pourrait être 'et il se tint' parlant dès lors du dragon, ou bien 'et je me tins' parlant cette fois-ci du narrateur, donc de Jean. Cela ne fait pas vraiment de différence dans cet enseignement).

a) La notion de chronologie.

Une des choses fondamentales lorsqu'on en vient à essayer de comprendre le livre de l'Apocalypse, c'est celle de la chronologie. S'il y a en bien une, elle est relative. En réalité, un chapitre ne décrit pas obligatoirement la suite du chapitre précédent et n'annonce pas nécessairement celui qui suivra. L'unification des nations en une seule domination est un préalable à presque tout ce qui arrive ou arrivera, pourtant la première Bête qui l'accomplira n'apparaît qu'au chapitre 13 :

🔘 Apocalypse 13.1 : « Et il (le dragon) se tint sur le sable de la mer. Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème ».

Pourtant le chapitre 10 nous dit que le mystère de Dieu s'accomplira dès que sonne la 7° trompette*, qui sonne au chapitre 11**, donc 2 chapitres avant que n'apparaisse la première Bête.

(* Apocalypse 10.7 : « mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes»)

(** Apocalypse 11.15 : « Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : *Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles* »).

Dans la réalité, il y a des blocs chronologiques, et à l'intérieur de ces blocs certaines choses ne le sont pas forcément. Le meilleur exemple étant que toutes les trompettes sont annoncées en même temps, ainsi que toutes les coupes, pourtant les coupes et les trompettes sont simultanées (la première de l'une en même temps que la première de l'autre et ainsi de suite). Tout comme le commencement de certaines choses nous est annoncé, mais pas nécessairement la fin et ces choses peuvent continuer d'être actives, même si on n'en parle plus. Par exemple la première coupe parle d'un ulcère malin, puis on n'en parle plus, mais cela ne signifie pas que l'ulcère se soit résorbé. Il est toujours présent, même si on n'en parle plus.

Donc, bien qu'elle soit très importante, la chronologie n'est pas forcément facile à cerner.

b) La formation de la première Bête.

Le premier verset du treizième chapitre de l'Apocalypse représente donc la formation de la première Bête.

La mer représente les peuples de la terre (Apocalypse 17.15), donc la première bête est issue des peuples de la terre. Pour comprendre ce passage, regardons ce que nous disait Daniel sur le même sujet, sa description se divise en deux passages successifs. Je sais que tout le monde étale en boucle les explications des passages du livre de Daniel en les plaçant dans le passé, mais c'est omettre l'aspect prophétique évident de ces textes et les parallèles très

clairs qu'il y a avec le livre de l'Apocalypse. C'est pour ça qu'il est certain que ces textes, s'ils ont déjà eu une première explication, en ont une deuxième dans les temps à venir. C'est de ce principe général de la Parole de Dieu que voulait nous prévenir l'Ecclésiaste en nous disant que « Ce qui est a déjà été, et ce qui sera a déjà été, et Dieu ramène ce qui est passé » (Ecclésiaste 3.15). Sachant cela, regardons la description faite par Daniel concernant cette bête.

◎ Daniel 7.3-5 : « Et quatre grands animaux sortirent de la mer, différents l'un de l'autre. Le premier était semblable à un lion, et avait des ailes d'aigles ; je regardai, jusqu'au moment où ses ailes furent arrachées ; il fut enlevé de terre et mis debout sur ses pieds comme un homme, et un cœur d'homme lui fut donné. Et voici, un second animal était semblable à un ours, et se tenait sur un côté ; il avait trois côtes dans la gueule entre les dents, et on lui disait : Lève-toi, mange beaucoup de chair ».

◎ Daniel 7.6-7 : « Après cela je regardai, et voici, un autre était semblable à un léopard, et avait sur le dos quatre ailes comme un oiseau ; cet animal avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée. Après cela, je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort ; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait ; il était différent de tous les animaux précédents, et il avait dix cornes ».

J'ai séparé ce passage en deux parce qu'il semble clair qu'il y a deux phases. Les deux premiers animaux semblent très proches l'un de l'autre, temporellement, alors que les deux suivants ne viennent que « après cela ».

Faisons les choses dans l'ordre. Tout d'abord, il faut savoir qu'on ne sait pas avec certitude ce que représentent ces quatre animaux. Cela peut autant désigner l'animal représentatif d'un pays (par son blason par exemple) que le comportement général d'un pays. Ceci étant dit, regardons la version de Daniel de ces quatre animaux.

1 Le premier des grands animaux est le lion :

c'est un lion avec des ailes d'aigle
au bout d'un moment, ses ailes lui sont arrachées
dès lors il est enlevé de terre et mis debout sur ses pieds comme un homme
à ce moment un cœur d'homme lui est donné.

2 Le deuxième des grands animaux est un ours :

Il se tient sur un côté
et a trois côtes dans la gueule entre les dents.
Il reçoit des ordres lui disant de manger beaucoup de chair

3 Le troisième des grands animaux est un léopard :

avec sur le dos quatre ailes comme un oiseau.
il avait également quatre têtes.
la domination lui a été donnée.

4 Le quatrième des grands animaux est différent :

il est terrible, épouvantable et extraordinairement fort
il a de grandes dents de fer
il mangeait et brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait
il est différent de tous les autres animaux
il a 10 cornes

Les deux premiers grands animaux posent le fondement de la première bête. C'est pour cela qu'ils viennent en premier. Ce sont donc deux 'pays' qui n'auront pas de suite de puissance. Une fois que cette base est en place, alors arrivent le troisième, puis le quatrième animal. Le troisième animal, le léopard, reçoit la domination. C'est alors seulement qu'apparaît le quatrième grand animal qui, lui, ne représente pas réellement un pays. Jean dans le livre de l'Apocalypse confirme cette version.

Apocalypse 13.2 : « La bête que je vis était semblable à un léopard ; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité ».

Le fondement de la bête se composait du lion et de l'ours, mais son unité ne vient qu'à l'apparition du Léopard. La bête qui se forme de ces trois est identifiée comme étant « semblable à un léopard » qui a des particularités de l'ours et du lion. Dès lors, la domination leur était donné. Dans le livre de l'Apocalypse, Jean nous précise la chose en nous disant que « Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité ».

Il s'agit bien de deux textes qui parlent de la même chose. Daniel nous parle de sa fondation, Jean nous parle de son aboutissement.

Je vais maintenant expliquer plus en détail ce que sont ces animaux.

028 - EXPLICATION DES GRANDS ANIMAUX

a) Les choses à savoir.

La Parole de Dieu étant un tout, il est des éléments qu'on perd souvent de vue. La position de l'Egypte en fait partie.

a.1) La position de l'Egypte.

L'Egypte a eu sa punition pour l'esclavage d'Israël, mais sa récompense pour les avoir sauvé n'a pas encore été donnée. Esaïe nous parle de ça :

🔘 Esaïe 19.18-25 : « En ce temps-là, il y aura cinq villes au pays d'Égypte, qui parleront la langue de Canaan, et qui jureront par l'Éternel des armées : L'une d'elles sera appelée ville de la destruction. En ce même temps, il y aura un autel à l'Éternel au milieu du pays d'Égypte, et sur la frontière un monument à l'Éternel. Ce sera pour l'Éternel des armées un signe et un témoignage dans le pays d'Égypte ; Ils crieront à l'Éternel à cause des oppresseurs, et il leur enverra un sauveur et un défenseur pour les délivrer. Et l'Éternel sera connu des Égyptiens, et les Égyptiens connaîtront l'Éternel en ce jour-là ; Ils feront des sacrifices et des offrandes, ils feront des vœux à l'Éternel et les accompliront. Ainsi l'Éternel frappera les Égyptiens, il les frappera, mais il les guérira ; Et ils se convertiront à l'Éternel, qui les exaucera et les guérira. En ce même temps, il y aura une route d'Égypte en Assyrie : Les Assyriens iront en Égypte, et les Égyptiens en Assyrie, et les Égyptiens avec les Assyriens serviront l'Éternel. En ce même temps, Israël sera, lui troisième, uni à l'Égypte et à l'Assyrie, et ces pays seront l'objet d'une bénédiction. L'Éternel des armées les bénira, en disant : *Bénis soient l'Égypte, mon peuple, et l'Assyrie, œuvre de mes mains, et Israël, mon héritage !* ».

Dans la théorie que je vais mettre en avant, il est important de considérer la position de l'Egypte comme étant liée à celle d'Israël et donc en dehors de toute autre appartenance.

a.2) Les peuples et les eaux.

🔘 Apocalypse 17.15 : « Et il me dit : *Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues* ».

Pour les peuples et les eaux, l'importance est dans la vision de la carte qui va suivre. Si on la regarde selon ce verset, alors les continents doivent être regardé comme étant des étendues aqueuses et inversement, de telle sorte à ce que la bête qui vient de la mer, signifie en réalité qu'elle sort des peuples, et donc que les animaux qui la composent sont des pays.

b) La carte du monde.

c) La vision de Daniel.

🔘 Daniel 7.3-7 : « Et quatre grands animaux sortirent de la mer, différents les uns des autres. Le premier était semblable à un lion, et avait des ailes d'aigles ; je regardai, jusqu'au moment où ses ailes furent arrachées ; il fut enlevé de terre et mis debout sur ses pieds comme un homme, et un coeur d'homme lui fut donné. Et voici, un second animal était semblable à un ours, et se tenait sur un côté ; il avait trois côtes dans la gueule entre les dents, et on lui disait : Lève-toi, mange beaucoup de chair. Après cela je regardai, et voici, un autre était semblable à un léopard, et avait sur le dos quatre ailes comme un oiseau ; cet animal avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée. Après cela, je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort ; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait ; il était différent de tous les animaux précédents, et il avait dix cornes ».

Dans cette vision, Daniel voit la naissance d'une bête qui est celle dont nous parlera également Jean dans le livre de l'apocalypse. Voici ses signes distinctifs. Le quatrième animal étant d'un type différent fera l'objet d'une supputation différente.

1 – LE LION	2 - L'OURS	3 - LE LÉOPARD
Daniel 7.4	Daniel 7.5	Daniel 7.6
Le premier était semblable à un lion, et avait des ailes d'aigles; je regardai, jusqu'au moment où ses ailes furent arrachées; il fut enlevé de terre et mis debout sur ses pieds comme un homme, et un coeur d'homme lui fut donné.	Et voici, un second animal était semblable à un ours, et se tenait sur un côté; il avait trois côtes dans la gueule entre les dents, et on lui disait: Lève-toi, mange beaucoup de chair.	Après cela je regardai, et voici, un autre était semblable à un léopard, et avait sur le dos quatre ailes comme un oiseau; cet animal avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée.

Voici comment comprendre ces trois animaux dans la théorie que j'avance.

c.1) Le lion.

C'est l'Angleterre, bien que l'appellation 'Angleterre' soit probablement erronée. Lorsque l'on regarde les pays qui sont considérés comme sous le règne du roi d'Angleterre, on se rend compte qu'il y en a quatre, même si l'histoire ne présente pas les choses de cette manière. Ce sont :

Le Royaume-uni.
Le Canada.
Les Etats-Unis (qui, bien que se considérant indépendant, avec déclaration à la clé, ne se sont en réalité, dans les textes, jamais émancipés).
L'Australie.

Ces quatre pays sont les ailes du lion, et le fait qu'elles lui soient arrachées représente leur indépendance (réelle ou fictive). Le fait que ce soit des ailes d'aigles indique la distance entre les ailes, l'aigle ayant une vue perçante qui lui permet de voir de très loin.

Pour finir sur le lion, au commencement de la vision, il est sur ses quatre pattes, mais au fur-et-à-mesure, il se redresse et finit debout sur ses pieds, et il reçoit un coeur d'homme. J'identifie cela à la modification du blason de l'Angleterre, ou les trois lions se redressent pour que l'animal finisse par se tenir debout. C'est le passage de la royauté, supposée divine, dont le lion est un symbole, à un gouvernement fait de main d'homme que nous montre le lion à posture d'homme et se tenant non sur ses pattes, mais sur des pieds.

c.2) L'ours.

On va avoir besoin de la carte pour réaliser la simplicité de cette explication, et de ce que Daniel a pu voir.

Le deuxième animal est un ours. Il se trouve que l'ours est l'animal qui représente la Russie. La première des choses qui nous est dite par Daniel est que cet ours se trouve sur un côté. Etrange affirmation, il ne nous dit pas sa taille, sa couleur ou encore d'autres indications pouvant éventuellement permettre de le représenter. Ce qu'il choisit de nous dire, c'est que l'ours se tient sur un côté.

Un côté de quoi ?

Maintenant que je vous ai parlé de la carte du monde, la réponse paraît simple. L'ours se tient sur un côté de la carte. C'est effectivement la position de la Russie que nous décrit Daniel. La suite de sa description nous dit qu'il tient trois côtes dans sa gueule. Or, lorsque l'on continue de s'attacher à cette carte, on réalise que la Russie a 'trois frontières', une avec la Scandinavie, une avec l'Europe, et une avec l'Asie. Ce pourrait parfaitement être les trois côtes dont nous parlait Daniel. D'autant qu'au début du 20° siècle, la Finlande était Russe, une partie de l'Europe également, tout comme une partie de l'Asie centrale.

c.3) Le léopard.

Cette fois-ci on va devoir prendre en compte ce que je disais concernant l'Egypte dont le destin est lié à celui d'Israël (jusqu'à un certain point).

Le troisième animal est un léopard, qui représente les pays d'Afrique. La particularité dans ce que nous dit Daniel est le fait que cet animal a quatre têtes. Or, si l'on regarde à nouveau la carte que j'ai mise plus haut, on réalise qu'en excluant l'Egypte pour les raisons précitées, il ne reste que quatre pays au nord de ce continent, soit le Maroc, l'Algérie, la Tunisie et la Lybie. Pays qui, dès lors, sont les quatre têtes dont nous parle le prophète.

Cet animal à des ailes d'oiseaux, contrairement au lion qui avait des ailes d'aigles. Si l'aigle était là pour nous indiquer la distance, les oiseaux sont là pour nous signifier la migration. J'en reparlerai dans la prophétie de David.

d) Les types de puissance.

Les trois premiers animaux représentent bien évidemment des pays, ou des ensembles de pays. Cependant, il y a une signification qui se trouve cachée derrière. La première compréhension de quels pays ils représentent est déjà un des mystères de la Parole de Dieu, et ce mystère en contient un autre en son sein. Ces trois animaux représentent trois types de pouvoirs différents tout aussi négatifs les uns que les autres.

1 – LE LION	2 - L'OURS	3 - LE LÉOPARD
Type de puissance : La Royauté/Autorité divine.	Type de puissance : La politique autoritaire.	Type de puissance : Le pouvoir du peuple
En d'autres termes, le pouvoir des hommes avec en arrière fond une position donnée par 'dieu'. Ce pouvoir représente autant la royauté que la religion. C'est la perversion de l'autorité divine.	En d'autres termes, le contrôle du peuple par des dirigeants. Ce type de pouvoir se fait par des décisions politiques et non en influençant le peuple en premier lieu afin de justifier une décision. La Russie et la Chine sont de ce type.	Il ne s'agit pas de démocratie, mais d'oppression du peuple par le peuple. C'est l'utilisation du peuple comme force de persuasion. On voit cela autant dans la collaboration, essentiellement depuis les années 40, ainsi que dans le terrorisme actif et passif (*)

(*) Par terrorisme passif, j'entends le fait d'être en accord avec les actes des terroristes actifs sans pour autant passer à l'acte soi-même.

On constate une récurrence dans la volonté des différents dictateurs du 20° siècle à vouloir créer un amalgame de ces trois pouvoirs. La création d'une religion unique, un dirigeant autoritaire, et un peuple qui agit comme moyen d'oppression. C'est le quatrième animal, dont je reparlerai plus tard.

Dans l'immédiat, regardons l'annonce prophétique faite par David.

029 - LA BÊTE, L'ANNONCE DE DAVID

a) David et Goliath, les trois ennemis.

Dans le texte de Daniel, la domination est donnée au léopard. Pourtant, lorsqu'on regarde le monde dans lequel on évolue, on pourrait croire que les blocs comprenant Angleterre/Canada/Australie/Etats-Unis et celui de la Russie, seraient plus à même de représenter la domination.

L'intérêt de la vision de Daniel sur celle de Jean, et que si Jean nous décrit la bête dans son ensemble, Daniel nous en décrit l'ordre d'apparition. Selon ce qu'il a vu, le lion est le premier des animaux à surgir, donc l'empire colonial Anglais, ensuite apparaît l'empire Russe, qui, tous les deux, vont commencer à péricliter pour perdre de leur superbe aux alentours des années 20. C'est juste après que le troisième empire va se lever, celui qui correspond au léopard.

Cet empire, c'est l'Afrique avec à sa tête le Maghreb. Pour comprendre cela il faut également réaliser, que par 'empire', il n'est pas nécessairement question des structures humaines traditionnelles que nous prêtons à ce terme. En ce qui concerne le léopard, c'est dans le début des années 30 que leur puissance est montée en raison de la découverte de ressources naturelles en grandes quantités, essentiellement pour ce qui concerne le gaz et le pétrole, mais, pour l'Afrique noire, également en ce qui concerne des minéraux indispensables pour les technologies que nous utilisons désormais quotidiennement (le Congo en est un exemple frappant).

C'est le chantre/berger David qui nous a annoncé cela lorsqu'il s'adressait au roi Saül.

🔘 1 Samuel 17.37a : « David dit encore : *L'Éternel, qui m'a délivré de la griffe du lion et de la patte de l'ours, me délivrera aussi de la main de ce Philistin* ».

Ces trois adversaires représentent les trois premiers animaux qui composent la bête que Daniel voit. Pour ce qui est du lion et de l'ours, la chose paraît entendue, c'est en ce qui concerne le Philistin que les choses sont plus cryptiques. La première chose à prendre en compte est que David dé-personnifie Goliath en le désignant par son peuple et non plus comme une individualité. C'est justement pour nous diriger vers la compréhension qui suit.

Les Philistins sont une peuple étrange. Ils ne sont pas comme les Hébreux pour une raison particulière. David dira d'eux, pour les qualifier, que ce sont des incirconcis (1 Samuel 17.36). On parle rarement de cette peuplade dans les assemblées, et cela fait que peu savent qu'ils ne sont pas originaires de Canaan, ce que leur nom nous indique assez clairement. "Philistin" vient de [Pelishtiy] qui signifie "immigrant". C'est en réalité une peuplade européenne (à priori grecque) qui s'implantait dans toutes les régions côtières du bassin méditerranéen et qui se mélangeait aux peuplades locales. Les hébreux ayant très peu tendance à se mélanger, ces peuplades grecques se mélangeaient essentiellement avec les peuples du Sud d'Israël, donc les peuplades Arabo-Africaine.

Les Philistins étaient donc un mélange entre les nations européennes, représentées par la Grèce, et les nations Arabo-Africaines avec lesquelles ils se mélangeaient. Cela fait échos avec les politiques européennes en termes d'immigration, qui ont spirituellement pour but la recréation de l'entité que la Parole de Dieu appelle les incirconcis et qu'étaient les Philistins.

Vu de la sorte, nous avons trois animaux, dont David nous annonce que deux sont à terre, et que le troisième est en

passe de l'être. Gardons à l'esprit que la bête qu'a vu Daniel est composée de quatre animaux et non de trois. C'est pourquoi, la chute du troisième animal ne représente pas la fin de la bête, mais son avènement.

b) La pierre.

🔘 1 Samuel 17.49 : « Il mit la main dans sa gibecière, y prit une pierre, et la lança avec sa fronde; il frappa le Philistin au front, et la pierre s'enfonça dans le front du Philistin, qui tomba le visage contre terre ».

Tout est symbolique ici, ce qui ne signifie bien évidemment pas que cela ne se soit pas passé comme c'est écrit. Cependant, ce qui nous intéresse ici c'est la pierre.

Dans le cas du lion et de l'ours, David n'avait aucune chance de vaincre, mais il est allé physiquement au combat. C'est donc Dieu qui mettait en David la force de vaincre. Ce faisant, c'est une victoire de l'homme permise par Dieu, qui reste dans l'ombre.

Dans le cas du Philistin, c'est très exactement l'inverse. Même lorsque David se présente au roi, il atteste que la victoire sera celle de l'Eternel. Cette victoire est donnée par la foi de David, et l'action directe de Dieu à travers une pierre. C'est de cette pierre dont Daniel nous parle dans le deuxième chapitre du livre qui porte son nom.

🔘 Daniel 2.34-35 : « Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. 35 Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre ».

Cette pierre est l'action directe de l'Eternel sur le troisième animal. C'est la raison pour laquelle David a pris cinq pierres pour n'en utiliser qu'une. Ca n'était pas un manque de confiance, mais un signe prophétique. Les cinq pierres représentent les cinq doigts de chaque pieds de la statue. Tout comme dans la vision de Daniel, une seule pierre frappe les deux pieds, avec Goliath, une seule pierre l'abat, mais il fallait prendre cinq pierres pour les représenter.

Il ne paraît pas évident avec le verset utilisé que les doigts de pieds ont une importance, mais on le comprend mieux dans un verset qui arrive peu après :

🔘 Daniel 2.41a : « Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer ... ».

Cette pierre, qui est entièrement guidée par la volonté de l'Eternel, n'arrête pas son histoire ici puisqu'elle devient une grande montagne qui remplira toute la terre. Cette montagne c'est la montagne de l'Eternel et le fait qu'elle remplira toute la terre fait allusion au millénium.

c) Le réveil des croyants.

Bien que les pierres représentent les cinq orteils de chaque pied de la statue, il n'est nécessaire que de détruire ses pieds pour la détruire entièrement, tout comme il n'est nécessaire que de toucher la tête de Goliath pour l'abattre complètement. La raison en est que la statue ne représente pas le léopard, mais la bête. Donc, de manière imagée, la tête de Goliath est le sommet du pied.

La façon de le détruire est très imagée. En réalité, c'est probablement là que se situe le grand réveil de la fin. C'est la raison pour laquelle c'est une pierre qui devient la montagne de Dieu. Je ne crois pas en la destruction humaine du léopard, mais en sa destruction spirituelle. La force qui vient du léopard est la force du peuple, et sa destruction n'est pas par la mort, mais, étrangement, par la vie. Je crois que la puissance acquise par le contrôle des peuples va être ébranlée par la conversion de ce même peuple ou d'une de ses parties.

Ca nous est prophétisé par la mort de Goliath, qui tombe sur sa face, comme la statue de Dagon devant la présence de Dieu avant lui.

🔘 1 Samuel 5.2-3 : « Après s'être emparés de l'arche de Dieu, les Philistins la firent entrer dans la maison de Dagon et la placèrent à côté de Dagon. Le lendemain, les Asdodiens, qui s'étaient levés de bon matin, trouvèrent Dagon étendu la face contre terre, devant l'arche de l'Éternel. Ils prirent Dagon, et le remirent à sa place ».

Cette façon de mourir, face contre terre appelle à la reddition devant Dieu.

d) Les orteils.

Si dans sa vision Daniel nous fait la précision des orteils, ça n'est pas innocent. Ce terme n'est presque jamais utilisé dans la Parole de Dieu. Il ne l'est que dans trois cas. Le premier concerne la purification des sacrificateurs, le deuxième concerne les pieds d'un des géants habitant à Gath, et le dernier est celui de la vision de Daniel.

La prostituée et la bête sont deux entités différentes, mais unis par un même destin. La bête dévorera la prostituée selon que Jean nous l'a annoncé dans le livre de l'Apocalypse (Apocalypse 17.16 : « *Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu* »). Cependant, le fait que la bête mangera la chair de la prostituée montre qu'elle va l'assimiler, et non la détruire. Il s'agit plus d'une fusion-acquisition que d'un dépôt de bilan.

Si une seule pierre détruira les deux pieds, c'est que Dieu va détruire les deux entités en une fois. Je sais que la bête va dévorer la prostituée et que Dieu détruira la bête. Ce que j'entends par le fait que Dieu détruira les deux, c'est que la bête contiendra la prostituée une fois qu'elle l'aura assimilée. Alors la pierre détruira les deux pieds en un coup.

Les orteils représentent les deux groupements de pays. Ce qui est difficile à comprendre, c'est que la répartition des pays en prostituée/bête n'est pas fixe dans le temps. Ces deux entités se disputent certaines zones et certains pays. Un pays peut parfaitement appartenir à la bête une année, et passer à la prostituée l'année suivante. Les Etats-Unis en sont l'exemple parfait. C'est pourquoi il est difficile de comprendre le message de la fin des temps en détails. Ce que Daniel nous dit représente une progression dans le temps. Les animaux étant successifs, l'état du lion peut avoir changé à l'apparition de l'ours, et les deux peuvent avoir changés à l'apparition du léopard. En réalité, ce ne sont pas les animaux qui représentent des pays, mais les pays qui représentent les animaux, les animaux étant premiers. Tout comme le réveil de la fin des temps portera trois révélations qui n'en deviendront plus qu'une seule, la bête est l'addition de trois 'révélations'. Pour ce qui concerne le réveil de la fin des temps, il ajoutera la révélation du Père à la révélation du Fils et la révélation du Saint-Esprit qui ont déjà été données dans des réveils passés. Pour ce qui concerne la bête, elle sera l'addition du contrôle par la religion, du contrôle par l'état, et du contrôle par le peuple. Cependant, dans un premier temps, les deux premières méthode de contrôle sont l'apanage de la bête, et la troisième est l'apanage de la prostituée. Ca n'est que lorsque la bête aura dévorée la prostituée qu'elle possédera les trois formes de contrôle.

Daniel en voit la représentation par les deux pieds de la statue.

L'un des pieds sera donc l'addition de :

1. Angleterre.
2. Canada.
3. Etats-Unis.
4. Australie.
5. Russie.

L'autre pieds sera l'addition de :

1. Afrique (les quatre têtes étant Maroc, Algérie, Tunisie et Lybie)
2. Europe

Nous avons donc les deux fois 5 orteils.

030 - LA BÊTE, LE QUATRIÈME GRAND ANIMAL

Jusqu'ici, je n'ai parlé que des trois premiers animaux. Je vais maintenant expliquer le quatrième.

Si le texte de Daniel est primordial dans la compréhension de ce qu'est la bête, il est insuffisant. C'est également le cas pour le texte de Jean dans l'Apocalypse. Dieu ayant fait les choses parfaitement les deux explications se complètent à merveille.

Le tort, dans la compréhension de la vision de Daniel, a été de croire qu'il voyait quatre animaux simultanément au lieu de les comprendre successivement. Ainsi lorsqu'il nous parle du quatrième, on ne comprend pas de suite de quoi il s'agit. On ne le comprend pas, partiellement parce qu'on pense que Daniel voit quatre animaux qui se trouvent côte à côte, et partiellement parce que sa description du quatrième est beaucoup plus floue que celle des trois premiers.

🔘 Daniel 7.7 : « Après cela, je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort ; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait; il était différent de tous les animaux précédents, et il avait dix cornes ».

Daniel ne fait que nous dire ce que fait ce quatrième animal. Les informations sur son apparence sont insuffisantes pour le définir. La compréhension s'ouvre lorsque l'on regarde ce dont Jean nous parle :

🔘 Apocalypse 13.1-2 : « Et il se tint sur le sable de la mer. Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. La bête que je vis était semblable à un léopard ; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité ».

Jean comble les vides. Il fait la liaison en la qualifiant de 'bête' et en nous permettant de faire le lien avec les dix cornes, présentes dans les deux descriptions. Lui, ne voit pas les trois premiers animaux, il ne fait que voir ce qu'il appelle la 'bête'. Dans la description de sa vision, Jean distingue, unis en une seule créature, un lion, un ours et un léopard, donc les trois premiers animaux vus par Daniel.

C'est là qu'on comprend que le quatrième animal est en réalité l'addition des trois premiers.

Je disais que ce qui était premier n'était pas les pays, mais les animaux. C'est ce qu'ils représentent qui compte et, à un moment donné, ça a été le fond de commerce de certains pays.

Le but de chacun des animaux est le contrôle du peuple, le lion étant la puissance de la religion (pas de Dieu), à travers la royauté qui est supposée divine, on constate que l'Angleterre a inventé l'Anglicanisme, et que les USA ont inventé l'évangélisme. De nos jours, l'évangélisme contrôle la pensée des croyants en les abreuvant de ce qu'ils prétendent être de la louange, et les pays qui dirigent cela sont les USA et l'Australie, le Canada n'étant pas de reste avec de récents réveils d'envergure (Toronto en est un exemple). Le but de l'ours c'est le contrôle du peuple par la puissance de l'état. Le but du léopard, c'est le contrôle du peuple par lui-même, c'est-à-dire le contrôle d'une partie du peuple plus servile pour s'en servir comme pression sur le reste du peuple qui ne l'est pas.

Le quatrième animal du livre de Daniel, qui est la première bête que voit Jean aura donc pour but de contrôler le peuple de la terre entière, et pour ce faire, il utilisera les trois types de contrôles qui avaient été successivement mis en place. Une époque arrive donc où une entité (qui est le dragon), contrôlera le monde à l'aide d'une religion

unique, d'un dirigeant charismatique, et de la soumission d'une partie du peuple. Ceux qui ne seront pas sous l'influence de cette fausse religion, du charismatique dirigeant et de la 'lobotomie quasi généralisée' du peuple, se verront montrés du doigt par l'immense majorité qui aura succombée à la séduisante idéologie mise en place.

Il ne faut cependant pas se méprendre, ce ne sont pas trois types de contrôles qui auront lieu en même temps, mais un seul contrôle qui portera ces trois puissances en lui. La deuxième bête dont nous parle Jean, qui sera un homme portant la puissance de ces trois premiers animaux avec lui, sera un homme charismatique à l'extrême, il sera adulé et adoré par le monde auquel il aura apporté la réponse à ses inquiétudes. Le peuple lui sera soumis volontairement.

Le quatrième animal que voit Daniel est la première bête dont nous parle Jean. Ca n'est pas un groupement de pays, mais le regroupement de tous les pays par le biais d'un control se faisant sur trois niveaux simultanément. C'est donc l'établissement de ce fameux 'nouvel ordre mondial' dont nous parlent les différents dirigeants de cette planète depuis quarante ans.

Cette organisation qui regroupera toutes les fonctions d'un état standard, le législatif, l'exécutif et le judiciaire, sera en réalité une dictature mondiale. Il ne faut pas croire que nous sommes loin de cette construction politico/religieuse. En réalité, tous les organes sont déjà en place et nous ne sommes séparés de son avènement que par une simple décision. Celle de rendre publique ce qui est déjà sous-jacent.

Unifiez l'OTAN, le FMI et l'ONU, et vous avez l'armée, les finances et le politique. Une simple décision d'unifier ces trois organisations et le nouvel ordre mondial est en place. La seule chose qui les retiennent encore, c'est la religion unique. Celui qui croit en Dieu croit en quelque chose de plus grand que les hommes, il est donc nécessaire de donner à celui-ci un homme qu'il peut voir comme un Dieu, sinon il restera un grain de sable capable de faire dérailler le train.

C'est pour cela que le rôle de cette première bête et de lutter contre la croyance, plus que contre les croyants. Il faut enlever de la société toutes les racines qui la retiennent ancrées dans des valeurs judéo-chrétiennes. Lutter contre les croyants sans avoir lutté contre les croyances au préalable, c'est s'exposer à la vindicte des incroyants. Il n'est pas possible de pointer du doigt quelqu'un pour ses croyances, si une partie des croyances en question sont partagées par tout le monde. Concrètement, si vous voulez vous attaquer aux valeurs de la famille selon la Parole de Dieu, vous devez prendre en compte que de très nombreuses personnes pensent que ces valeurs sont bonnes, sans pour autant croire en Dieu. De facto, attaquer les croyants sur ce types de points attirera la réprobation de nombre d'incroyants.

C'est pourquoi, le rôle de la première bête est de s'en prendre aux valeurs et non aux personnes. Une fois les valeurs renversées, alors il sera facile de s'en prendre aux personnes. Lorsque les valeurs standards de la famille n'existeront plus (et c'est déjà le cas), alors il sera facile de pointer du doigt les croyants qui les respectent encore, en les faisant passer pour des intégristes ancrés dans un âge passé, et dangereux pour la société actuelle.

Ce rôle n'est cependant pas celui de la première bête, mais de la seconde.

031 - SATAN TRANSFÈRE SON AUTORITÉ À LA 1ÈRE BÊTE

Satan invoque cette première bête, qui se crée au fur-et-à-mesure, comme je viens de le dire. Quand les trois premiers animaux s'unissent, satan transfert son autorité, et alors seulement nous avons affaire à la première bête, qui a terminé sa gestation.

🔘 Apocalypse 13.2 : « La bête que je vis était semblable à un léopard ; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité ».

À partir de là, nous avons une association malsaine qui agit avec la puissance et l'autorité de satan. Ce n'est pas qu'une image, c'est une réalité. Il y a en ce moment, sur terre, des pays qui se sont associés entre eux, avec un seul et même but, préparer l'asservissement du peuple, comme en Égypte au temps de Moïse. Cette organisation est la première bête, qui n'est pas un être humain. Son but, comme au temps de Moïse, est d'asservir totalement les chrétiens à sa volonté et, sachant qu'un sauveur arrive, cette organisation met tout en œuvre pour contrôler les naissances, et généraliser le meurtre des enfants, que ce soit par l'avortement ou la barbarie, mais également à travers l'éducation, afin de s'assurer qu'ils ne suivent pas les traces de Jésus. Le forcing qui est fait actuellement concernant les droits sexuels de l'enfant fait intégralement partie de cet agenda.

Identifier cette bête est à la fois très difficile, et relativement facile. La partie facile est que nous savons que le dragon/satan lui a transféré sa puissance et son autorité, ce qui de facto signifie que nous avons affaire à une entité puissante. Cela disqualifie beaucoup de pays, et en place certains autres en tête de liste. La difficulté réside dans le fait que c'est l'association des trois premiers grands animaux qui est puissante, pas nécessairement chaque animal séparément.

Satan va donc donner « sa puissance et son trône » à cette bête, par contre il ne lui donne pas toute son autorité mais uniquement « une grande autorité ».

a) La vision de Daniel.

Lorsque l'on parle de la vision de Daniel en rapport avec la bête et la fin des temps, on imagine de suite celle concernant les quatre animaux. Pourtant, elle n'est qu'une redite de ce que Dieu a déjà montré auparavant dans ce même livre de Daniel. La vision en question se trouve dans le chapitre deux, et elle est donné à Nebucadnetsar, ce qui en soi a déjà un sens particulier.

🔘 Daniel 2.31-35 : « O roi, tu regardais, et tu voyais une grande statue ; cette statue était immense, et d'une splendeur extraordinaire ; elle était debout devant toi, et son aspect était terrible. 32 La tête de cette statue était d'or pur ; sa poitrine et ses bras étaient d'argent ; son ventre et ses cuisses étaient d'airain ; 33 ses jambes, de fer ; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile. 34 Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. 35 Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre ».

Si au premier regard on ne voit pas forcément le rapport, l'explication qu'en donne Daniel est parlante :

🔘 Daniel 2.38-40 : « il a remis entre tes mains, en quelque lieu qu'ils habitent, les enfants des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux du ciel, et il t'a fait dominer sur eux tous : c'est toi qui es la tête d'or. Après toi, il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien ; puis un troisième royaume, qui sera d'airain, et qui dominera sur toute la terre. Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer ; de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces ».

On a donc le roi Nebucadnetsar qui a la vision d'une seule statue comprenant cinq éléments. Le rapport avec la bête n'est donc pas évident. Par contre l'explication met en avant une signification à 4 royaumes et pas 5. Le lien commence alors à se faire plus visible.

Dans ce passage, il est également question de quatre entités, cette fois-ci de quatre royaumes. Nous avons un premier puis un second royaume sur lesquels il n'y a aucune véritable information. C'est sur le troisième royaume qu'on nous transmet quelque chose de parlant. Il recevra la domination, ce qui est le parfait parallèle avec la construction de la bête que Daniel recevra plus tard en vision. Le quatrième élément de son côté, représente un royaume qui est différent des trois premiers et dont la forme de la phrase semble dire qu'il viendra bien après les trois premiers.

Si les trois premiers ont pour rôle de dominer, le quatrième a pour but de détruire, faisant par là même écho aux dents de fer du passage précédent, et brisera tout. En outre, cette description que nous fait Daniel, précède un évènement qui ne peut dépendre que du retour de Jésus-Christ :

🔘 Daniel 2.44 : « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement ».

b) Le cinquième élément.

Nous avions donc quatre éléments qui correspondaient aux quatre animaux que verra Daniel un peu plus tard.

1 Or, correspondant au premier royaume, donc au lion
2 Argent, correspondant au deuxième royaume, donc à l'ours
3 Airain, correspondant au troisième royaume, donc au léopard
4 Fer, correspondant à l'association des trois, le quatrième animal qui est la première bête du livre de l'apocalypse.

On peut alors se demander la signification du cinquième élément.

C'est donc là qu'intervient l'édification d'un ordre mondial qui, dans la réalité est relativement tardif dans le déroulé des évènements du livre de l'Apocalypse. L'entente entre la grande prostituée et la bête est quasi permanente mais ne représente pas une réelle unité. Qu'ils le veuillent ou non, ils ne sont que l'image de Jésus et de l'épouse et à ce titre doivent finir par ne faire plus qu'un. C'est ce qui arrive durant les évènements du sixième ange (sur lesquels je reviendrai plus tard). Durant cet ange on nous précise que la bête dévore la grande prostituée, et ça ne représente pas sa destruction, mais son assimilation. La grande prostituée est le péché de la chair. A ce titre il est représenté par l'argile, alors que la première bête était déjà représentée par le fer en tant que quatrième animal.

Le cinquième élément se comprend donc de la sorte :

5 Fer + argile, correspond à l'unité de la bête et de la grande prostituée sous l'autorité exclusive de la bête à qui elle est reliée. Dans cette vision l'argile n'est jamais indépendante. A l'image de l'unité entre l'homme et la femme sous l'autorité exclusive de l'homme, ou de Jésus et de son épouse sous l'autorité exclusive de Jésus. Eve se trouve en Adam, et l'épouse se trouve en Jésus. Ainsi le fer + argile ne représente pas une égalité de position,

parce qu'ils sont tous les deux reliés au fer du quatrième royaume, qui est la première bête. Le fer + argile est donc l'unité de la seconde bête et de la grande prostituée et c'est leur destruction qui amène la destruction des 4 autres éléments/royaumes et cet évènement est connu sous le nom d'Armageddon.

🔘 Daniel 2.44 : « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement ».

Cependant, si la bête aimerait que cette unité soit totale, il se trouve que c'est impossible. La grande prostituée est fondamentalement humaine, elle est l'expression du cœur pervertie de l'humanité, et à ce titre elle ne peut disparaître tant qu'il existe un être humain sur terre. La bête peut la dévorer, l'avoir totalement sous sa coupe, mais l'unité qu'il aimerait avoir (non pas par amour mais par volonté de contrôle) ne sera jamais possible. Elle est sous domination mais s'émancipera obligatoirement (ce qui arrivera plus tard). C'est pour cela que le texte de Daniel nous précise : « ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile » (Daniel 2.43). L'union selon Dieu fait de deux un seul. Elle fait du cuivre et du zinc, de l'airain. L'union de la grande prostituée et de la bête ne définit que celui des deux qui commande.

c) Le transfère d'autorité.

🔘 Apocalypse 13.2 : « La bête que je vis était semblable à un léopard ; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité ».

Nebucadnetsar, le roi de Babylone, représente ici le dragon. La bête n'est rien d'autre que la dernière occurrence d'une puissance ancestrale qui a traversé les siècles. Elle est partie de Caïn jusqu'à Babel passant par l'empire romain et sa vision décadente de l'église, pour finalement arriver jusqu'à nous. Tout comme Jérusalem, Babylone a toujours existé, mais contrairement à Jérusalem, elle a une fin.

Satan transfère donc son autorité au quatrième animal, qui représente le fer indépendant de l'argile. C'est la seconde bête, qui est humaine et sous l'autorité de la première, qui va se lier avec l'argile.

032 - LA BÊTE : TÊTES/CORNES/DIADÈMES/BLASPHÈMES

a) Les 10 cornes.

Si ce que peuvent être les dix cornes fait mystère la première fois qu'on en entend parler, la Parole de Dieu ne fait pas de cachotteries là-dessus, ce sont simplement dix rois.

🔘 Daniel 7.24 : « Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume. Un autre s'élèvera après eux, il sera différent des premiers, et il abaissera trois rois ».

🔘 Apocalypse 17.12-13 : « *Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête* ».

Ces dix cornes sont des rois, donc des dirigeants ; ce qui est intéressant c'est qu'ils n'ont pas de royaume, ce qui signifie qu'ils ne sont pas réellement en pouvoir. On peut considérer que ce sont des inconnus, pas des personnes de pouvoirs publiquement reconnues. Par contre, leur soumission à la première bête leur octroiera un royaume pendant un court instant. Ils ne resteront pas en place très longtemps, ne servant fondamentalement qu'à la mise en place des directives de la première bête. Une fois leur tâche accomplie, ils se rendront compte qu'ils sont dispensables.

Ce qui peut aider à identifier ces rois, c'est simplement de regarder la politique de son pays ou des autres, selon son accès à l'information, et de chercher qui arrive à des positions de pouvoir suprême en venant de nulle part.

b) Diadèmes sur les 10 cornes de la première bête.

🔘 Apocalypse 13.1 : « Et il (le dragon) se tint sur le sable de la mer. Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème ».

On peut à ce stade déjà faire un tout petit résumé afin de pointer un détail du doigt.

Le dragon (Satan) a :

7 têtes (avec 7 diadèmes) ;
10 cornes ;
1 queue.

Il invoque la première bête qui a :

10 cornes (avec 10 diadèmes) ;
7 têtes (avec des noms de blasphème).

Le détail en question porte sur les diadèmes. Ils se trouvaient sur les 7 têtes du dragon et lorsqu'il invoque la bête ce sont les cornes de la première bête qui en ont et plus les têtes. Pour comprendre cela il faut comprendre ce que représente un diadème. De nos jours c'est une couronne couverte de matériaux précieux, mais dans la Parole de

Dieu c'est un tout petit peu différent.

Les diadèmes sont une partie importante de la tenue des sacrificateurs, et ils se posent sur la coiffe de ces derniers, de telle sorte que, lorsque les sacrificateurs sont en tenue, ils aient le diadème sacré sur le front.

🔘 Exode 29.6 : « *Tu poseras la tiare sur sa tête, et tu placeras le diadème de sainteté sur la tiare* ».

🔘 Exode 39.30 : « On fit d'or pur la lame, diadème sacré, et l'on y écrivit, comme on grave un cachet : Sainteté à l'Éternel. On l'attacha avec un cordon bleu à la tiare, en haut, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse ».

Ils n'ont pas l'apparence d'une couronne, mais d'une plaque en or avec gravé dessus « *Sainteté à l'Éternel* ». Il paraît donc logique que les diadèmes de l'apocalypse soient régis par les mêmes règles, à cela près que l'inscription qui s'y trouve n'est pas la même. Or différents passages parlent d'une marque sur le front et il est probable que cela représente ce diadème.

Le dragon, qui a pour but final de prendre la place de Dieu, singe toutes ses actions en les souillant. Il paraît donc logique qu'il ait également perverti la marque que Dieu met sur le front des siens pour en faire la marque de la bête.

Le dragon a les diadèmes sur ses têtes, la bête les a sur les cornes qui sont des rois. Tout comme Dieu est la sainteté et le sacrificateur qui lui est soumis l'inscrit sur sa tête ; le dragon s'identifie lui-même par les diadèmes qu'il pose sur ses têtes et que les cornes (donc les rois) de la bête portent en signe de soumission. Les têtes de la bête ne peuvent porter de diadèmes, elles ne peuvent qu'exprimer le « cœur » de leur créateur, soit des blasphèmes.

c) Les blasphèmes sur les 7 têtes de la première bête.

🔘 Apocalypse 13.1 : « Et il (le dragon) se tint sur le sable de la mer. Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème ».

🔘 Apocalypse 13.5-6 : « Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes ; et il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel ».

Les blasphèmes en question n'ont pas tellement d'importance. Sur le diadème des sacrificateurs est écrit « *sainteté à l'Éternel* », il est possible que le mot « *sainteté* » soit remplacé par un autre, dégradant. Il est possible également que les têtes de la bête portent simplement en diadème le nom de la bête, ce qui sera la marque de ceux qui l'adoreront, et le fait que cela prenne la forme de la marque de Dieu serait en soi un blasphème.

Dans le quotidien, on voit déjà clairement ce que cela peut être. Les attaques envers Jésus, et tout ce qu'il représente, sont légions (sans jeux de mots). Les tentatives, qui semblent se généraliser mondialement, d'inverser toutes les valeurs fondamentales de l'enseignement de Jésus, que ce soit dans tous les domaines du couple, dans la lobotomie perpétuelle infligée à notre génération à travers les films, séries télévisées, ou clip musicaux, qui dépeignent dans leur majorité un christianisme décadent face à la grandeur d'un satanisme présenté comme étant « dans le vent ».

Ces blasphèmes dureront 42 mois, pendant lesquels la première bête peut agir. De toute évidence, cette période a déjà commencé, tout porte à croire qu'elle serait même en passe de se terminer. Cela pose cependant le problème de la fin des 42 mois. Deux solutions sont possibles.

c.1) Armageddon.

Le problème tient à la limite pendant laquelle elle a le pouvoir d'agir. Si on considère qu'elle a le pouvoir d'agir

jusqu'au retour de Jésus, moment où elle est stoppée dans sa lancée, alors la période de la fin des temps dure 42 mois parce qu'elle commence avec l'établissement de la bête. Evidemment ça n'est pas cohérent avec bien d'autres choses. Donc cette limite temporelle d'action parle d'autre chose, et la deuxième solution pourrait être la bonne.

c.2) La deuxième bête.

Selon ce que nous dit Apocalypse 13.5-6, elle a « le pouvoir d'agir » pendant tout ce temps. Or si on regarde le déroulement des évènements, la bête agit jusqu'à Armageddon, qui est la fin du septième et dernier ange. On a cependant une passation de pouvoir entre la première et la seconde bête, et le passage parlant de son action parlait de la première bête.

🔘 Apocalypse 13.11-12 : « Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon. 12 Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence ».

Dans ce cas, ça n'est que la première bête qui peut agir pendant 42 mois et elle transmet son autorité à la seconde ensuite (qui est un homme). Ca pose la question de pourquoi elle ne peut soudainement plus l'exercer. Aussi étrange que cela puisse paraître, la période de 42 mois est écrite, puis la passation. On peut assez facilement imaginer que les sept années de la fin correspondent à 42 mois de première bête et 42 mois de deuxième bête, le tout se terminant par le retour de Jésus. Ce qui, bien que cela soit cryptique pour presque tout le monde, correspondrait à une version pervertie des 42 premiers personnages d'autorité de l'ancienne alliance qui ont une autorité venant de Dieu, suivi des 42 personnages d'autorité qui ont une autorité humaine (même lorsqu'ils se soumettent à Dieu, la notion de royauté est une demande de la chair), le tout se terminant avec la venue de Jésus qui est évidemment l'image de son retour à la fin des deux fois 42 mois de la fin des temps. 1 mois par personnage d'autorité.

Cela établi également que la marque de la bête, qui est mise en place par la deuxième bête, ne peut pas être éloignée de plus de 42 mois d'Armageddon parce que c'est la deuxième bête qui fait venir l'antéchrist et qui instaure la marque. Donc au moment de l'apposition de la marque de la bête, il reste obligatoirement moins de 42 mois avant le retour de Jésus.

Ce qui ajoute encore une autre couche à la compréhension global et dont je reparlerai dans la partie réservée aux 2 témoins, c'est que cela établi que le service des 2 témoins commence avant la marque de la bête, parce que leur service dure également 42 mois, mais se termine entre les cinquième et sixième ange.

d) Résumé têtes / cornes / diadèmes / blasphèmes.

Un rapide résumé nous permettra de mieux comprendre le premier verset du treizième chapitre de l'Apocalypse.

🔘 Apocalypse 13.1 : « *Et il* (le dragon) *se tint sur le sable de la mer. Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème* ».

La première bête :

Qui avait 10 cornes = Soit dix rois.
Dix diadèmes = Chaque roi à la marque de son appartenance à la bête.
Sept têtes = Composées de 7 pays/entités géographiques (*).
Noms de blasphèmes = Les têtes sont ouvertement ennemies de Dieu.

Daniel 7.7 : c'est le 4° animal qui a 10 cornes.

(*) Dans la liste des dix pays qui composaient les dix orteils de la statue, il y a deux groupes de 4. Le premier,

représenté par le lion, était formé de l'Angleterre, du Canada, des USA et de l'Australie. Le deuxième, représenté par le léopard, avait pour tête le Maroc, l'Algérie, la Tunisie et la Lybie. Le léopard étant une seule entité, il me semblait plus logique que ces quatre têtes n'en forment plus qu'une, alors que les parties du lion gagnaient en indépendance et représentaient des têtes indépendantes. Cependant, ce pourrait également être une vision de la spiritualité du lion qui unit les quatre parties du lion en une seule entité. Dans l'état de ma compréhension immédiate, c'est difficile à dire.

033 - BLESSURE D'UNE DES TÊTES DE LA PREMIÈRE BÊTE

Apocalypse 13.3-4 : « Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort ; mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête. Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête ; ils adorèrent la bête, en disant : *Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ?* ».

L'une des têtes sera mortellement blessée et pourtant l'animal guérira. En d'autres termes un des pays sera touché, et, contre toute attente, il se relèvera. Cela provoquera l'admiration des nations. La Russie aurait pu être une candidate en 1989 avec la chute du mur de Berlin. Ce pays était devenu un pays du tiers monde et en quelques années son dirigeant en a refait une puissance qui compte. L'histoire a montré que cela n'a pas attiré plus d'adoration que cela. Plus récemment, le cas des États-Unis est intéressant. Sa situation fait clairement penser à une blessure mortelle. Tous les pays du monde regardent avec dédain ce qui lui arrive, mais il suffirait que son ancien président retrouve le pouvoir qui lui a été volé, pour que le pays soit presque instantanément guéri, et que toutes les nations (ou presque) acclament ce retour en grâce. (ajout postérieur : le président en question a bien repris le pouvoir et son comportement le place comme un sérieux candidat au poste de la deuxième bête).

Par contre il est écrit ensuite « Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête ; ils adorèrent la bête ». On pourrait croire que s'ils adorent « le dragon » c'est qu'ils savent ce qu'ils font, mais je ne pense pas qu'ils soient nécessairement conscients de satan. En fait ils adorent « la bête » et, par extension, ils adorent celui qui lui a remis son autorité. Le verset suivant nous le montre, « Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ? ». S'ils avaient conscience du dragon ils sauraient que quelqu'un est supérieur à la bête et qu'il peut donc la combattre.

Quant au fait d'adorer la bête je ne crois pas non plus qu'ils soient conscients de ce qu'ils font, de la même manière que des millions de personnes sont en adoration devant des acteurs ou des chanteurs sans se rendre compte du lien spirituel qui se crée. « Chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui » (2 Pierre 2.19), mais cet esclavage n'est pas forcément compris. Il n'y a pas d'esclavage plus fort et plus discret que celui qui est souhaité par notre âme.

Quoi qu'il en soit, cette miraculeuse guérison donnera à la première bête l'aplomb nécessaire pour entrer dans une phase plus active de persécution.

034 - LA PREMIÈRE BÊTE S'EN PREND AU CHRISTIANISME

a) La victoire sur les saints.

🔘 Apocalypse 13.7 : « Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation ».

Même si elle triomphe des saints, il faut différencier la première bête dont l'action est plus de détruire les valeurs chrétiennes, autant chez les chrétiens que dans le monde, alors que la deuxième bête/faux-prophète en aura plus après les chrétiens directement une fois que toutes leurs valeurs auront été mises en charpie. Ce verset nous parle de la première bête (qui s'en prend au christianisme) et ne fait donc pas cas de tuer les saints. Le mot qui est traduit par « vaincre » est le mot [nikao] qui ne signifie jamais "tuer" dans la nouvelle alliance.

Après sa guérison miraculeuse qui apportera l'adoration des masses la bête s'enhardira et prendra la parole. Elle sait que son temps est compté, temps qu'elle utilisera, entre autres pour agir contre Dieu dans l'opinion publique. Elle salira tous les aspects du divin, ce sera dans les films, les séries télé, les spectacles, tout pour modifier la pensée des masses (« elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel »). Quand l'opinion publique aura globalement changé, elle passera à une phase plus active où elle fera « la guerre aux saints » et les vaincra ce qui, comme nous l'explique Daniel, fait cas de réduire la force du peuple de Dieu à néant.

Avoir gagné contre les saints lui permettra enfin d'avoir « autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation ». Mais pour appuyer le fait que les croyants sont toujours là, il faut souligner qu'à cet instant la deuxième bête n'est pas encore apparue, et donc l'antéchrist et la marque de la bête non plus. Or l'absence des croyants rendrait inutile la marque de la bête qui a pour but justement de les identifier.

Vaincre le peuple de Dieu ne signifie pas le tuer, cela signifie l'empêcher d'agir, et pas forcément par l'emprisonnement et la persécution. La persécution sera pour ceux qui ne se plient pas, mais la majorité pliera de bon cœur voyant dans des personnes qui n'en sont pas des serviteurs de Dieu et se laissant aveuglément guider vers le gouffre, le sourire aux lèvres. De nos jours certains voient dans des inconnus des serviteurs uniquement parce qu'ils disent l'être, n'éprouvant plus rien et n'ayant pas même les bases nécessaires pour le faire, certains considèrent des hommes politiques comme étant choisis par Dieu pour relever leur pays et portent leur nom sur des casquettes comme un diadème blasphématoire, d'autres écoutent des prédications faites par intelligence artificielle... Le christianisme est devenu une plaisanterie, il a d'ores et déjà été dépouillé de sa force.

Les croyants s'endorment et rêvent de réveils qu'ils voient partout alors que rien ne change dans la bonne direction, mais cela n'inquiète presque personne.

b) Le blé et l'ivraie.

🔘 Apocalypse 13.8 : « Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé ».

Cette affirmation de l'adoration mondiale est fréquente et paraît encore lointaine, mais autant la délivrance est

soudaine, autant l'emprisonnant l'est également. Il ne faut pas grand-chose pour provoquer l'adoration mondiale de la bête, il suffit d'instiller une peur suffisamment grande, et celui qui les en libérera sera vénéré par tous.

Concernant la signification de « ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie », c'est un peu long et ça n'a pas vraiment d'intérêt pour comprendre les évènements de la fin des temps. Citons tout de même le passage de Matthieu sur le bon grain et l'ivraie, ce passage dit :

🔘 Matthieu 13.24-30 : « Il leur proposa une autre parabole, et il dit : *Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi. Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire : Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Il leur répondit : C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent : Veux-tu que nous allions l'arracher ? Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier* ».

Il y est bien question d'une différence fondamentale entre le bon grain et l'ivraie. Les deux semences n'ont pas du tout la même origine. Ce n'est pas une même souche qui donne deux résultats différents, mais deux souches différentes qui produisent deux blés différents qui se ressemblent. L'une n'a pas la possibilité de devenir l'autre.

c) La surdité des adorateurs de la première bête.

🔘 Apocalypse 13.9 : « Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende ! ».

Dieu n'utilise jamais l'ironie, en conséquence de quoi, ce verset n'en est pas. Il dit donc très directement que, dans ces temps de la fin, beaucoup ne seront pas capables d'entendre. Par contre, pour ceux qui en ont encore la capacité, il nous répète ce qu'il disait déjà dans Matthieu 7.2 : « *Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez* ». Il nous le dit sous une nouvelle forme, mais le sens est bien le même :

🔘 Apocalypse 13.10 : « Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité ; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est ici la persévérance et la foi des saints ».

Ce qui arrive n'est rien d'autre que le tri entre le bon grain et l'ivraie (Matthieu 13.24-30). Ça nous explique non seulement comment sera traité le bon grain mais comment il doit réagir. Cependant, pour pouvoir s'en prendre aux chrétiens, la première bête doit d'abord franchir une nouvelle étape. Sa guérison miraculeuse va lui donner l'assise nécessaire pour la lancer.

PARTIE V

LES SCEAUX et LES CAVALIERS

035 - DANS L'INTERVALLE

Le premier sceau était la première bête. Dans les évènements qui vont suivre, on passera très rapidement au sixième sceau, dont la localisation 'temporelle' est relativement claire.

Le problème essentiel des sceaux est que leur ouverture 'ouvre une cage', mais cela ne signifie pas pour autant que le cavalier soit libre d'agir. Cependant, nous savons au moins que les sceaux 2 à 4 (soit les autres cavaliers) ont été ouverts dans la foulée du premier, qui était la création de la première bête. Sachant cela, j'ai regroupé leur explication ci-dessous afin de ne pas les disperser inutilement.

Comme je l'expliquais plus tôt, selon toute vraisemblance, le livre est composé de 7 rouleaux, chacun étant scellé par l'un des sceaux dont on nous parle.

De même, chaque ouverture de sceau marque un commencement, pas obligatoirement une fin. Ce sont leurs ouvertures qui se succèdent, pas les sceaux eux-mêmes. Ce qui fait qu'au septième sceau, les 7 sont actifs simultanément.

036 - LE DEUXIÈME SCEAU, LE DEUXIÈME CAVALIER

Cavalier 2/4 : la guerre

Apocalypse 6.3-4 : « Quand il ouvrit le second sceau, j'entendis le second être vivant ([zoon - animal]) qui disait : *Viens.* Et il sortit un autre cheval, roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la terre, afin que les hommes s'égorgeassent les uns les autres ; et une grande épée lui fut donnée ».

Cette fois-ci, c'est le deuxième être vivant/animal qui attire l'attention sur le deuxième cavalier. Ce dernier ressemble à :

> chevauche un cheval roux ;
> a le pouvoir d'enlever la paix de la terre, afin que les hommes s'égorgeassent les uns les autres ;
> on lui donne une grande épée.

On notera au passage que lorsqu'il est écrit « *Viens* » cela ne fait pas référence à une directive des êtres vivants/animaux à Jean, mais d'une proclamation faite à l'attention du cavalier.

Pour en revenir au cavalier en lui-même, il est étrange que le cheval soit roux ; dans la Parole de Dieu, on ne connaît que deux personnages qui soient roux, Ésaü et David. Le premier ayant été haï par Dieu, et le second étant son bien-aimé. Le roux ayant une connotation très négative, on le laisse dans certaines traductions pour Ésaü, mais on préfère dire de David qu'il était blond, ce qui est faux, le texte de la vulgate, datant de 1454 utilise clairement les termes « adulescens rufus », soit « adolescent roux (rouge) ». Pour ce passage, plusieurs traductions diffèrent. Dans certaines il est dit que le cheval est rouge (traduction Oltramare), dans d'autres, couleur de feu (traduction Ostervald). Dans l'ensemble je pense qu'il faut y voir un symbole de destruction.

On notera cependant que ce cavalier n'apporte pas la guerre, il vient faire autre chose que le dragon/Satan ne peut pas faire de lui-même. Il vient pour enlever la paix de la terre, et cela fait une énorme différence. C'est pour cela qu'on lui donne une grande épée. Il n'en a pas de base. Il la reçoit spécialement pour la tâche qu'il doit remplir.

Il ne faut pas confondre la paix dont il est fait mention ici et la paix dont parle Jésus dans l'évangile selon Jean et qui est spécifique aux croyants (Jean 14.27 : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point* »). Il nous est spécifié concernant celle qui est spécifique au croyant que Jésus ne nous la : « *donne pas comme le monde donne* », suite à quoi Jésus nous invite à ne pas nous troubler et nous alarmer. Ces rajouts nous soulignent que le monde aussi donne une paix, mais que ça n'est pas celle de Jésus. C'est cette paix que le deuxième cavalier va enlever. Il le peut d'autant plus facilement qu'elle n'était qu'une apparence.

Sans cette paix que le cavalier va enlever, les apparences vont disparaître et la réalité fera surface. Tout le monde constatera que les hommes passent leur temps à s'écharper, et c'est ce qui va se passer, ou, plus précisément, ce qui se passe déjà depuis plusieurs décennies. Nous sommes comme ces grenouilles dans un bain d'eau dont la température monte peu à peu. Nous attendons que des temps troubles, peuplés de violents conflits surgissent, et nous ne nous rendons pas compte que tout a été progressif. L'eau est bouillante et nous restons impassibles, ne réalisant pas ce qui se passe autour de nous.

Il n'y a jamais eu autant de guerre partout sur terre, et le pays qui en fait le plus est bizarrement celui qui professe le plus la paix et qui entasse les prix Nobel de cette dernière tout en massacrant à tout-va. La guerre n'a pas seulement

été professionnalisée, elle est devenue entièrement pré-budgétée, ce n'est plus qu'un investissement comme un autre, et suffisamment rentable pour tout faire pour qu'il y en ait toujours plus.

Cependant il faut rester attaché à ce que nous dit le texte, et si nous réduisons le deuxième cavalier à la guerre, c'est en réalité un abus de langage. Il n'a pas pour rôle de déclencher des guerres, mais de faire que les hommes s'égorgent entre eux. C'est une mise à mort particulière qu'il faut garder à l'esprit lorsqu'on regarde le monde qui nous entoure à la lumière de la Parole de Dieu. Cette façon de faire était déjà bien présente dans l'ancienne alliance, par exemple, lorsqu'Elie a affronté les 400 prophètes de Baal, ils ont tous fini par être égorgés (1 Rois 18.40 : « Élie les fit descendre au torrent de Kison, où il les égorgea », cependant ça n'était pas la pratique durant les guerres, essentiellement parce que dans un combat à l'épée l'ouverture n'est que rarement suffisante pour cela. Ca pose donc la question de pourquoi annoncer que dans la fin des temps les hommes s'égorgeront les uns les autres ? (Apocalypse 6.4). En temps de guerre c'est une façon de faire marginale.

La solution est évidemment que rien dans le texte ne parle de guerre concernant ce cavalier, il vient uniquement pour diviser les hommes individuellement. Ca peut provoquer des guerres, mais elles ne sont que la conséquence du cœur de l'homme, pas le rôle du cavalier, et la méthode de mise à mort des uns envers les autres n'est pas anodine.

Nul doute que ce cavalier est déjà en action.

037 - LE TROISIÈME SCEAU, LE TROISIÈME CAVALIER

Cavalier 3/4 : la famine

🔘 Apocalypse 6.5-6 : « Quand il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième être vivant ([zoon - animal]) qui disait : *Viens*. Je regardai, et voici, parut un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance dans sa main. Et j'entendis au milieu des quatre êtres vivants ([zoon - animal]) une voix qui disait : *Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier ; mais ne fais point de mal à l'huile et au vin* ».

a) Les détails du troisième cavalier.

Cette fois-ci, c'est le troisième être vivant/animal qui appelle le troisième cavalier. Ce dernier ressemble à :

il chevauche un cheval noir ;
il tient une balance dans la main ;
il reçoit l'autorisation de créer une disette ;
il reçoit l'ordre de ne pas toucher à l'huile ni au vin.

La balance est un symbole d'équité. De nos jours on aurait tendance à parler de justice, mais la justice est tellement pervertie que cela ne représente plus grand-chose. Ce cavalier reçoit l'autorisation de créer une disette mais seulement dans un domaine. La balance dans sa main représente donc l'inverse de ce à quoi on pourrait s'attendre. Elle est un symbole de déséquilibre méthodique. Ce cavalier va créer de la disette en déséquilibrant l'ordre mondial. Une surabondance pour une partie de la planète et une disette dans le reste.

Quelque chose de très particulier arrive avec ce troisième cavalier, Dieu prend la parole. Alors que jusque-là les êtres vivants s'occupaient de tout, Dieu intervient pour préciser la tâche de ce cavalier.

Pour comprendre ce dont il est question, il ne faut pas oublier que ces cavaliers représentent des choses spirituelles, il est évident qu'elles vont avoir des incidences très directes sur les êtres humains. Le prix de l'orge et du blé représente une hausse considérable des prix concernant toutes les denrées alimentaires. Cette valeur croissante de l'alimentaire va être accaparée par les financiers qui chercheront leur profit en ne fournissant de la nourriture qu'à ceux qui peuvent payer, au détriment du reste de la population mondiale.

L'interdiction de toucher à l'huile et au vin représente le fait que rien n'a le droit d'être fait concernant la relation spirituelle des croyants avec Dieu (l'huile) et entre eux (le vin). Je pense que cela présage d'un réveil spirituel durant une famine.

Actuellement, près de 10 millions de personnes meurent de faim tous les ans ; soit environ 19 personnes par minutes, presque une personne toutes les 3 secondes. L'une des principales raisons à cela se trouve justement être la guerre, le cavalier qui a été libéré juste avant. 135 millions de personnes se trouvaient, en 2019, dans une situation alimentaire grave et aiguë, en 2020 le chiffre a doublé. On peut attendre une famine, ou on peut se dire qu'on n'est pas le centre du monde, et qu'elle est déjà là.

Parallèlement à cette famine, il n'y a jamais eu autant de réveils religieux que durant ces cinquante dernières années. S'ils ne durent pas c'est généralement la faute des hommes, mais Dieu déverse bel et bien son Esprit.

b) La cigogne.

Dieu avait déjà prévenu de ce qui allait se passer dans le livre de Zacharie :

🔘 Zacharie 5.9-11 : « Je levai les yeux et je regardai, et voici, deux femmes parurent. Le vent soufflait dans leurs ailes ; elles avaient des ailes comme celles de la cigogne. Elles enlevèrent l'épha entre la terre et le ciel. Je dis à l'ange qui parlait avec moi : *Où emportent-elles l'épha ?* Il me répondit : *Elles vont lui bâtir une maison dans le pays de Schinear ; et quand elle sera prête, il sera déposé là dans son lieu* ».

Comme je l'ai montré dans l'explication de la première bête, les ailes et les animaux ont des explications séparées. Le type d'aile donne une information sur la créature qui les porte. Dans le cas présent, nous avons des femmes qui ont des ailes de cigogne.

Il faut en premier lieu prendre en compte que les anges sont toujours masculins, il n'y a aucun ange qui soit de type féminin dans la Parole de Dieu. Le fait que ce soient deux femmes dans le cas présent n'est donc clairement pas anodin. Ces deux femmes sont des abominations, ce qui est représenté par leurs ailes. Dans les ordonnances de la loi de Moïse, la cigogne est citée deux fois comme devant être regardée comme une abomination :

🔘 Lévitique 11.13-19 : « *Voici, parmi les oiseaux, ceux que vous aurez en abomination, ... la cigogne, le héron et ce qui est de son espèce, la huppe et la chauve-souris* ».

🔘 Deutéronome 14.12-18 : « *Mais voici ceux dont vous ne mangerez pas: ... la cigogne, le héron et ce qui est de son espèce, la huppe et la chauve-souris* ».

Jérémie place même la cigogne comme le pire des animaux.

🔘 Jérémie 8.7 : « Même la cigogne connaît dans les cieux sa saison ».

Si même elle connaît son temps, alors tous le connaissent. Le temps de la cigogne dont nous parle le prophète Jérémie est celui dont nous parlent Zacharie et Jean. C'est le temps de la famine. Une période où « l'épha entre la terre et le ciel » est enlevé, c'est-à-dire que l'alliance que Dieu a mise entre les hommes et la nature, où cette même nature doit pourvoir aux besoins alimentaires des hommes, prend fin. Cette balance se voit déplacée et emportée en Schinear.

Pour comprendre la suite, il faut comprendre ce qu'est Schinear. Les choses sont assez simples. C'est la terre de Nimrod, lieu de construction de la tour de Babel. En d'autres termes, c'est le premier endroit où les hommes (par Nimrod) ont tenté d'établir un ordre mondial. C'est pour cela que le nouvel ordre mondial est en réalité la réinstauration de l'ordre mondial tenté par Nimrod avec la tour de Babel, qui est la fondation de Babylone.

Si l'on regarde le peu qu'on nous dit sur Nimrod, on apprend ce qui suit :

🔘 Genèse 10.8-10 : « Cusch engendra aussi Nimrod ; c'est lui qui commença à être puissant sur la terre. Il fut un vaillant chasseur devant l'Éternel ; c'est pourquoi l'on dit : Comme Nimrod, vaillant chasseur devant l'Éternel. Il régna d'abord sur Babel, Érec, Accad et Calné, au pays de Schinear ».

Nimrod fut le premier qui devint puissant sur la terre, et il est le premier qui a commencé à régner. Il est un type de la bête, le premier qui a la domination et la puissance. Quant à sa volonté de construire une tour, elle vient indirectement de ce qu'il habitait une plaine. Son peuple s'éloignait volontairement de l'endroit qui avait été Eden, et donc de la montagne de Dieu, symbole de son refus de ses principes moraux. Le livre de la Genèse nous dit : « Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent » (Genèse 11.2). C'est donc alors qu'ils décident de partir qu'ils trouvent la plaine de Schinear, un lieu où ceux qui se sont éloignés autant qu'ils le pouvaient, allaient pouvoir construire une civilisation. La première chose qu'ils décident de

construire, c'est une tour qui touche le ciel. Ils veulent trouver Dieu par les efforts de la chair, donc se faire un dieu selon leur cœur perverti.

Ces deux femmes aux ailes de cigognes apportent l'épha au pays de Schinear. Deux abominations enlèvent donc de la terre l'équilibrage mis en place par Dieu entre l'homme et la nourriture produite par la nature. Cela ne parle pas de pénuries réelles, mais d'une organisation de la pénurie, contrôlé par Schinear, donc Babylone.

C'est le troisième cavalier et la famine qui va s'ensuivre.

De la même manière que l'Eternel est descendu à ce moment-là, il arrive à nouveau, et la terre formera à nouveau un seul peuple.

◎ Genèse 11.5-6 : « L'Éternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. Et l'Éternel dit : *Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté* ».

Cependant, cette fois-ci, il va enlever son peuple.

038 - LE QUATRIÈME SCEAU, LE QUATRIÈME CAVALIER

Cavalier 4/4 : la mort

🔘 Apocalypse 6.7-8 : « Quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième être vivant ([zoon - animal]) qui disait : *Viens.* Je regardai, et voici, parut un cheval d'une couleur pâle. Celui qui le montait se nommait la mort ([thanatos]), et le séjour des morts ([hades]) l'accompagnait ».

C'est finalement le quatrième être vivant/animal qui appelle le quatrième cavalier. Ce dernier ressemble à :

> il chevauche un cheval pâle ;
> il s'appelle la mort ;
> le séjour des morts l'accompagne.

On entend souvent que la pâleur du cheval signifierait que ce cavalier agira par des maladies et des épidémies, c'est possible. Notons que les morts sont toujours pâles, donc attribuer la pâleur du cheval à des maladies n'est pas forcément la bonne solution, même si dans l'immédiat, elle semble satisfaisante.

Notons également, et c'est très loin d'être négligeable que ce cavalier est la mort et qu'il est suivi par le séjour des morts. Apocalypse 1.18 nous dit : « *Je (Jésus) tiens les clefs de la mort et du séjour des morts* ». On constate que les quatre cavaliers sont totalement contrôlés, ils ne font pas ce qu'ils veulent. La mort dont il est question ici est [thanatos], donc en réalité la "porte du séjour des morts", ce qui est l'image charnelle de Jésus qui est la porte des brebis (Jean 10.7 : *... je suis la porte des brebis ...* »). Celui qui passe par la porte des brebis ne connaîtra pas la mort.

Notons enfin que le séjour des morts n'a rien à voir avec l'étang de feu (faussement appelé 'enfer'). En effet « la mort et le séjour des morts » seront « jetés dans l'étang de feu » (Apocalypse 20.14).

Pour terminer avec ces quatre cavaliers, une fois qu'ils ont été nommés, on apprend la limite de leur pouvoir :

🔘 Apocalypse 6.8b : « Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre ».

Pour bien comprendre ce passage, rappelons-nous de quelques détails qui caractérisaient chaque cavalier :

> Le deuxième cavalier reçoit une épée pour accomplir son œuvre ;
> Le troisième cavalier crée une famine ;
> Le quatrième cavalier fait périr les hommes par la mortalité (qui pour moi semblerait confirmer la maladie) ;
>
> Il reste donc les bêtes sauvages de la terre et le premier cavalier. Comme je le disais, je pense que le premier cavalier n'est autre que la bête. Je pense donc que les bêtes sauvages de la terre représentent les personnes qui se soumettront à la bête.

De toute évidence le pouvoir de ces quatre cavaliers s'étendra sur l*e* « *quart de la terre* », pas sur le quart des

hommes, ce n'est pas la même chose. « *Le quart de la terre* » est une zone géographique, cela ne représente en rien un nombre d'hommes. Je comprends qu'on puisse y voir une manière imagée de représenter le quart des hommes, mais ce n'est pas ce qui est marqué. Par ailleurs lorsqu'il s'agit de parler d'hommes qui meurent, le livre de l'Apocalypse ne prend pas de gants. Dans Apocalypse 9.15 il est dit : « afin qu'ils tuassent le tiers des hommes ». Sans affirmer qu'il s'agirait de la même chose, c'est une possibilité. On peut imaginer qu'un « tiers des hommes » habitent sur un « quart de la terre ». Je ne prétends pas que ce serait le cas, mais simplement que, ne comprenant pas avec précision chacune des choses qui nous sont dites dans la Parole de Dieu, il serait dangereux de commencer à faire certains raccourcis.

Un verset d'Osée semble attester que le quatrième cavalier, que l'on appelle communément la mort, agit par la maladie :

🔘 Osée 13.14 : « Je les rachèterai de la puissance du séjour des morts, je les délivrerai de la mort. O mort, où est ta peste ? Séjour des morts, où est ta destruction ? Mais le repentir se dérobe à mes regards ! ».

Verset qui atteste également du manque de repentance globalement annoncé dans le livre de l'Apocalypse.

039 - LES QUATRE CAVALIERS

Bien que les quatre cavaliers arrivent successivement, ils sont généralement collés les uns aux autres. La fabuleuse vision de Zacharie les associe même aux quatre vents, dont nous reparlerons plus tard.

🔘 Zacharie 6.1-8 : « Je levai de nouveau les yeux et je regardai, et voici, quatre chars sortaient d'entre deux montagnes ; et les montagnes étaient des montagnes d'airain. Au premier char il y avait des chevaux roux, au second char des chevaux noirs, au troisième char des chevaux blancs, et au quatrième char des chevaux tachetés, rouges. Je pris la parole et je dis à l'ange qui parlait avec moi : *Qu'est-ce, mon seigneur ?* L'ange me répondit : *Ce sont les quatre vents des cieux, qui sortent du lieu où ils se tenaient devant le Seigneur de toute la terre. Les chevaux noirs attelés à l'un des chars se dirigent vers le pays du septentrion, et les blancs vont après eux ; les tachetés se dirigent vers le pays du midi. Les rouges sortent et demandent à aller parcourir la terre*. L'ange leur dit : *Allez, parcourez la terre !* Et ils parcoururent la terre. Il m'appela, et il me dit : *Vois, ceux qui se dirigent vers le pays du septentrion font reposer ma colère sur le pays du septentrion* ».

Jésus parlait de la même chose dans l'évangile de Matthieu :

🔘 Matthieu 24.6-9 : « *Vous entendrez parler de **guerres** et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des **famines** et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera **mourir**; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom* ».

C'est bien une association récurrente qui parle des deuxième, troisième et quatrième cavaliers. Si on y prête plus attention alors qu'ils sont mis en avant dans le livre de l'Apocalypse, la réalité est qu'ils sont présents dans toute la Parole de Dieu, tout comme Abaddon/Apollyon qui est cité dans Apocalypse 9.11 et qui n'est autre que le destructeur qui allait de maison en maison la veille de la libération des Hébreux d'Egypte (Exode 12.23).

a) Ezéchiel.

Les quatre cavaliers sont souvent vu comme les sbires de Satan, mais la réalité est toute autre. Ils sont les châtiments de Dieu dont nous parle Ézéchiel :

🔘 Ézéchiel 14.21 : « Oui, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : *Quoique j'envoie contre Jérusalem mes quatre châtiments terribles, l'épée, la famine, les bêtes féroces et la peste, pour en exterminer les hommes et les bêtes* ».

Ce verset est différent de ceux qui vont suivre en ce qu'il contient les quatre cavaliers. Généralement le premier, la bête, n'est pas nommé, il a un arc (qui symbolise le mensonge), reste derrière et se bat de loin. Ce sont les trois autres qui ont tendance à agir groupé. Les livres des prophètes Ézéchiel et Jérémie utilisent tous les deux une multitude de fois ces trois fléaux en même temps. Ce n'est pas une nouveauté du livre de l'Apocalypse, ils ont toujours existé, on les nommait simplement différemment.

🔘 Ézéchiel 5.12 : « *Un tiers de tes habitants mourra de la peste et sera consumé par la famine au milieu de toi ; un tiers tombera par l'épée autour de toi ; et j'en disperserai un tiers à tous les vents, et je tirerai l'épée derrière eux* ».

On trouve les mêmes châtiments dans les versets d'Ezéchiel suivants : 5.17 + 6.11 + 6.12 + 7.15 + 12.16 + 14.13-20 + 14.21.

🔘 Ézéchiel 5.17 : « *J'enverrai contre vous la **famine** et les **bêtes féroces**, qui te priveront d'enfants ; La **peste** et le sang passeront au milieu de toi ; Je ferai venir **l'épée** sur toi. C'est moi, l'Éternel, qui parle* ».
🔘 Ézéchiel 6.11 : « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : *Frappe de la main, frappe du pied, et dis : Hélas ! Sur toutes les méchantes abominations de la maison d'Israël, qui tombera par **l'épée**, par la **famine** et par la **peste*** ».
🔘 Ézéchiel 6.12 : « *Celui qui sera loin mourra de la **peste**, celui qui sera près tombera par **l'épée**, celui qui restera et sera assiégé périra par la **famine**. J'assouvirai ainsi ma fureur sur eux* ».
🔘 Ézéchiel 7.15 : « *L'épée au dehors, la peste et la famine au dedans ! Celui qui est aux champs mourra par **l'épée**, celui qui est dans la ville sera dévoré par la **famine** et par la **peste*** ».
🔘 Ézéchiel 12.16 : « *Mais je laisserai d'eux quelques hommes qui échapperont à **l'épée**, à la **famine** et à la **peste**, afin qu'ils racontent toutes leurs abominations parmi les nations où ils iront. Et ils sauront que je suis l'Éternel* ».
🔘 Ézéchiel 14.13-20 : « *Fils de l'homme [adam], lorsqu'un pays pécherait contre moi en se livrant à l'infidélité, et que j'étendrais ma main sur lui, - si je brisais pour lui le bâton du pain, si je lui envoyais la **famine**, si j'en exterminais les hommes [adam] et les bêtes,* 14.14 *et qu'il y eût au milieu de lui ces trois hommes, Noé, Daniel et Job, ils sauveraient leur âme par leur justice*, dit le Seigneur, l'Éternel. 14.15 *Si je faisais parcourir le pays par des **bêtes féroces** qui le dépeupleraient, s'il devenait un désert où personne ne passerait à cause de ces bêtes,* 14.16 *et qu'il y eût au milieu de lui ces trois hommes, je suis vivant !* Dit le Seigneur, l'Éternel, *ils ne sauveraient ni fils ni filles, eux seuls seraient sauvés, et le pays deviendrait un désert* 14.17 *Ou si j'amenais **l'épée** contre ce pays, si je disais : Que l'épée parcoure le pays ! Si j'en exterminais les hommes [adam] et les bêtes,* 14.18 *et qu'il y eût au milieu de lui ces trois hommes [enosh], je suis vivant !* Dit le Seigneur, l'Éternel, *ils ne sauveraient ni fils ni filles, mais eux seuls seraient sauvés*. 14.19 *Ou si j'envoyais la **peste** dans ce pays, si je répandais contre lui ma fureur par la mortalité, pour en exterminer les hommes [adam] et les bêtes,* 14.20 *et qu'il y eût au milieu de lui Noé, Daniel et Job, je suis vivant !* Dit le Seigneur, l'Éternel, *ils ne sauveraient ni fils ni filles, mais ils sauveraient leur âme par leur justice* ».
🔘 Ézéchiel 14.21 : « Oui, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : *Quoique j'envoie contre Jérusalem mes quatre châtiments terribles, **l'épée**, la **famine**, les **bêtes féroces** et la **peste**, pour en exterminer les hommes [adam] et les bêtes* ».

b) Jérémie.

Dans le livre du prophète Jérémie, ils sont encore plus présents :

🔘 Jérémie 29.17-18 : « ainsi parle l'Éternel des armées : *Voici, j'enverrai parmi eux l'épée, la famine et la peste, et je les rendrai semblables à des figues affreuses qui ne peuvent être mangées à cause de leur mauvaise qualité. Je les poursuivrai par l'épée, par la famine et par la peste, je les rendrai un objet d'effroi pour tous les royaumes de la terre, un sujet de malédiction, de désolation, de moquerie et d'opprobre, parmi toutes les nations où je les chasserai* ».

On trouve les mêmes châtiments dans les versets de Jérémie suivants : 14.12 + 21.07 + 21.09 + 24.10 + 27.08 + 27.13 + 29.18 + 32.24 + 32.36 +34.17 + 38.02 + 42.17 + 42.22 + 44.13.

🔘 Jérémie 14.12 : « *S'ils jeûnent, je n'écouterai pas leurs supplications ; S'ils offrent des holocaustes et*

*des offrandes, je ne les agréerai pas ; Car je veux les détruire par **l'épée**, par la **famine** et par la **peste** ».*

🔘 Jérémie 21.7 : « *Après cela*, dit l'Éternel, *je livrerai Sédécias, roi de Juda, ses serviteurs, le peuple, et ceux qui dans cette ville échapperont à la **peste**, à **l'épée** et à la **famine**, je les livrerai entre les mains de Nebucadnetsar, roi de Babylone, entre les mains de leurs ennemis, entre les mains de ceux qui en veulent à leur vie ; Et Nebucadnetsar les frappera du tranchant de l'épée, il ne les épargnera pas, il n'aura point de pitié, point de compassion* ».

🔘 Jérémie 21.9 : « *Celui qui restera dans cette ville mourra par **l'épée**, par la **famine** ou par la **peste** ; Mais celui qui sortira pour se rendre aux Chaldéens qui vous assiègent aura la vie sauve, et sa vie sera son butin* ».

🔘 Jérémie 24.10 : « *J'enverrai parmi eux **l'épée**, la **famine** et la **peste**, jusqu'à ce qu'ils aient disparu du pays que j'avais donné à eux et à leurs pères* ».

🔘 Jérémie 27.8 : « *Si une nation, si un royaume ne se soumet pas à lui, à Nebucadnetsar, roi de Babylone, et ne livre pas son cou au joug du roi de Babylone, je châtierai cette nation par **l'épée**, par la **famine** et par la **peste***, dit l'Éternel, *jusqu'à ce que je l'aie anéantie par sa main* ».

🔘 Jérémie 27.13 : « *Pourquoi mourriez-vous, toi et ton peuple, par **l'épée**, par la **famine** et par la **peste**, comme l'Éternel l'a prononcé sur la nation qui ne se soumettra pas au roi de Babylone ?* ».

🔘 Jérémie 29.18 : « *Je les poursuivrai par **l'épée**, par la **famine** et par la **peste**, je les rendrai un objet d'effroi pour tous les royaumes de la terre, un sujet de malédiction, de désolation, de moquerie et d'opprobre, parmi toutes les nations où je les chasserai* ».

🔘 Jérémie 32.24 : « *Voici, les terrasses s'élèvent contre la ville et la menacent ; La ville sera livrée entre les mains des Chaldéens qui l'attaquent, vaincue par **l'épée**, par la **famine** et par la **peste**. Ce que tu as dit est arrivé, et tu le vois* ».

🔘 Jérémie 32.36 : « Et maintenant, ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël, sur cette ville dont vous dites : *Elle sera livrée entre les mains du roi de Babylone, vaincue par **l'épée**, par la **famine** et par la **peste*** ».

🔘 Jérémie 34.17 : « *C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel : Vous ne m'avez point obéi, en publiant la liberté chacun pour son frère, chacun pour son prochain . Voici, je publie contre vous*, dit l'Éternel, *la liberté de **l'épée**, de la **peste** et de la **famine**, et je vous rendrai un objet d'effroi pour tous les royaumes de la terre.*».

🔘 Jérémie 38.2 : « *Ainsi parle l'Éternel : Celui qui restera dans cette ville mourra par **l'épée**, par la **famine** ou par la **peste** ; Mais celui qui sortira pour se rendre aux Chaldéens, aura la vie sauve, sa vie sera son butin, et il vivra* ».

🔘 Jérémie 42.17 : « *Tous ceux qui tourneront le visage pour aller en Égypte, afin d'y demeurer, mourront par **l'épée**, par la **famine** ou par la **peste**, et nul n'échappera, ne fuira, devant les malheurs que je ferai venir sur eux* ».

🔘 Jérémie 42.22 : « *Sachez maintenant que vous mourrez par **l'épée**, par la **famine** ou par la **peste**, dans le lieu où vous voulez aller pour y demeurer* ».

🔘 Jérémie 44.13 : « *Je châtierai ceux qui demeurent au pays d'Égypte, comme j'ai châtié Jérusalem, par **l'épée**, par la **famine** et par la **peste*** ».

c) Daniel.

Daniel, de son côté, les appelait les quatre vents :

🔘 Daniel 7.2 : « *Da*niel commença et dit : *Je regardais pendant ma vision nocturne, et voici, les quatre vents des cieux firent irruption sur la grande mer* ».

Suite à cette déclaration, il commencera à détailler la formation de la première bête, ce qui confirme le lien entre les quatre vents et les quatre cavaliers.

PARTIE VI

L'ANTECHRIST et LA DEUXIEME BÊTE

Mise en place

La **PARTIE IV - LA PREMIERE BÊTE** mettait en avant l'instauration de la première bête et se terminait par une passation avec la seconde.

Les choses deviennent beaucoup plus touffues à partir de maintenant. Cette **PARTIE VI - L'ANTECHRIST** et **LA DEUXIEME BÊTE** va expliquer tout ce qui concerne l'antéchrist, la seconde bête, le faux-prophète et la marque de la bête. Toutes ces choses se déploient en même temps. Ca fait un programme chargé au terme duquel satan aura placé tous ses pions et à partir duquel Dieu révélera les siens au travers des 7 anges.

040 - APPARITION DE LA DEUXIÈME BÊTE

Le plan de satan n'a pas changé depuis qu'il a une fois de plus raté le meurtre de la femme dans le désert. Il veut se faire passer pour Jésus avant que ce dernier n'arrive. Ce qui nous rappelle aussi, si besoin était, que ce n'est pas Jésus qui se dépêche de revenir parce que satan est en train de partir en vrille, mais satan qui panique parce qu'il sait que Jésus est en train de revenir. Il a essayé durant 6 000 ans d'empêcher ce retour et devant l'évidence de son échec, il se retrouve forcé de faire en sorte que l'humanité puisse le confondre avec le sauveur.

La Parole de Dieu nous dit que la première bête n'est pas autorisée à agir plus de 42 mois. Je parlais plus tôt du parallèle avec les personnages d'autorité de l'ancienne alliance, également divisés en deux groupes de 42. Si le parallèle fait sens, il n'en reste pas moins que la transposition dans la fin des temps du passage des 42 premiers mois dirigés par la première bête aux 42 mois dirigés par la seconde reste un mystère. Il doit obligatoirement y avoir un évènement majeur rendant le passage de l'une à l'autre obligatoire, sinon il n'y a tout simplement pas de raison de changer.

En tous les cas, l'interdiction d'agir au-delà des 42 mois nous fait arriver à la deuxième phase du plan du dragon/satan : La deuxième bête.

🔘 Apocalypse 13.11 : « Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon ».

Cette fois-ci, la bête ne vient pas de la mer, qui représentait les peuples, et donc les nations. La deuxième bête vient de la terre, source de la création de l'homme (Genèse 2.7 : « L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre »). C'est pourquoi la deuxième bête n'est pas un assemblage de pays, mais un être humain.

Ce verset de Genèse 2.7 que je viens de citer nous amène également à comprendre autre chose. La femme n'a pas été formée de la terre, mais de l'homme, à partir d'une de ses côtes.

🔘 Genèse 2.22 : « L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme ».

C'est pour cela que la deuxième bête sera un homme et non une femme. En outre, le lien entre la deuxième bête et la grande prostituée singe la relation homme/femme et donc celle de Jésus et de sa promise.

Les cornes semblables à celles d'un agneau pourraient faire penser à une version blasphématoire de l'agneau de Dieu. Mais la piste semble trop facile et il se trouve que la suite des textes va effacer cette possibilité. Cette deuxième bête sera à l'origine de l'antéchrist mais rien ne permet réellement de les désigner comme une seule entité, bien au contraire. Je discuterai de ça un peu plus tard dans cette même **PARTIE VI - L'ANTECHRIST** et **LA DEUXIEME BÊTE**.

041 - L'ANTÉCHRIST DANS LE PAROLE DE DIEU

Il y a plusieurs choses dans l'enseignement sur la fin des temps qui sont citées dans l'ensemble de la Parole de Dieu, mais qui ne le sont pas nominativement dans le livre de l'Apocalypse. L'antéchrist est une de ces notions. La parole nous en parle, mais ce mot n'est jamais utilisé par Jean dans le livre de l'Apocalypse. Je vais faire ici un état des lieux biblique sur cet esprit et sur ce personnage.

Mais avant, ce n'est pas une mauvaise idée que de donner la définition de ce terme. Savoir s'il s'agit d'un Antéchrist ou d'un Antichrist est souvent discuté, alors qu'en réalité ces deux mots ont exactement la même signification et ne signifient pas du tout « celui qui vient avant le christ », mais « ennemi du christ ». De part son but, il est évident qu'il compte venir avant, parce que venir après aurait un intérêt très limité.

La première chose à savoir lorsqu'on en vient à essayer de comprendre ce qu'est l'Antéchrist dans la Parole de Dieu, c'est de réaliser que ce terme peut être utilisé au singulier ou au pluriel, et que dans les deux cas, il ne représente pas la même chose. Au pluriel, c'est l'esprit de l'antéchrist, qui peut être trouvé chez de nombreuses personnes passées et présentes, alors qu'au singulier, cela représente une « personne » en particulier. Je précise cependant que lorsque je dis une « personne », je ne parle pas nécessairement d'un être humain au sens où nous l'entendons communément.

a) Esprit de l'Antéchrist, point de vue général.

Fondamentalement, l'esprit de l'Antéchrist se trouve dans toute personne, organisation de tout type, qui ne reconnaît pas la divinité de Jésus. Cela fait beaucoup de monde.

🔘 1 Jean 2.22 : « Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? Celui-là est l'antéchrist, qui nie le Père et le Fils ».

🔘 1 Jean 4.3 : « et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde ».

Ainsi, toute religion qui ne reconnaît pas la divinité de Jésus est une religion antéchrist, il en va de même de tout pays, et de toute personne. Concrètement, l'esprit de l'Antéchrist est sur plus de personnes que l'Esprit de vérité. C'est pour cela que s'arrêter sur telle ou telle personne en essayant mille manières différentes d'essayer de voir si ça pourrait être un antéchrist est une monumentale perte de temps. Une seule question se pose, cette personne reconnaît-elle la divinité de Jésus ou non.

Jésus nous disait que celui qui n'assemble pas avec lui, disperse (Matthieu 12.30), et c'est de cela qu'il s'agit. L'esprit de l'antéchrist a pour but de disperser le troupeau de Dieu. Limiter cet esprit à quelques grands dictateurs est un piège de l'ennemi, ils n'étaient pas plus empreints de l'esprit de l'antéchrist que votre voisin si ce dernier n'appartient pas à Jésus. Vous DEVEZ savoir que toute personne de votre entourage, privé ou professionnel, qui n'appartient pas à Jésus, appartient à son ennemi. Cela ne signifie pas forcément que vous devez la rejeter, mais vous devriez au moins prendre en compte que derrière ses sourires se cachera toujours un esprit qui tentera de trouver le moment opportun pour provoquer votre chute.

b) L'existence des antéchrists.

Les antéchrists ont toujours existé, du moins dès que cela a été possible. Au temps de Jésus déjà, il y en avait qui

essayaient de profiter de la notoriété de Jésus. De nos jours on parlerait d'usurpation d'identité.

🔘 1 Jean 2.18 : « Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure ».

🔘 2 Jean 1.7 : « Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que Jésus-Christ est venu en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'antéchrist ».

Mais cette pratique n'a jamais stoppé, et Jésus nous en a averti.

🔘 Matthieu 24.5 : « *Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens* ».

Des centaines de sectes se sont créées ces 2000 dernières années, prétendant suivre un gourou qui se prenait pour Jésus, parfois même en y croyant. Toutes ont disparu, mais de nouvelles apparaissent sans cesse. Il faut en plus de cela ajouter également toutes les personnes qui ne se présentent pas comme étant Jésus, mais comme prétendant être ce qu'il est, c'est-à-dire le sauveur dont la venue avait été prophétisée. Il y en a plusieurs en ce moment même qui se disputent ce titre.

Il faut garder à l'esprit que rien ne nous dit que celui qui sera l'antéchrist prétendra être Jésus. Si c'est le mot "christ" qui est utilisé, ça n'est pas pour rien. Quelqu'un peut parfaitement se dire être "christ" sans prétendre être Jésus.

c) Les miracles des antéchrists.

Le problème majeur avec les antéchrists, ce sont les signes qu'ils parviennent à faire. On pourrait croire que de part le fait qu'ils sont des simulacres, ils ne peuvent pas faire de miracles. Il n'en est rien. Peu importe l'origine du signe, peu importe que ce soit une « arnaque ». Si cela à l'apparence du vrai, alors ce sera vrai pour celui qui aura été séduit.

🔘 Matthieu 24.24 : « *Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus* ».

🔘 Marc 13.21-23 : « *Si quelqu'un vous dit alors : « Le Christ est ici », ou : « Il est là », ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront des prodiges et des miracles pour séduire les élus, s'il était possible. Soyez sur vos gardes : je vous ai tout annoncé d'avance* ».

Il ne fait aucun doute que les signes dont Jésus nous parle auront lieu à la fin des temps, et même si l'époque de Matthieu 24.24 se situe après l'enlèvement de l'épouse, cela n'enlève rien au principe. La relecture du chapitre 13 de l'évangile de Marc ne laisse aucun doute à ce sujet.

C'était déjà ce que les magiciens de pharaon faisaient en Egypte, ils reproduisaient des signes que Dieu seul était censé pouvoir faire, dans le but de tromper les hommes afin qu'ils rejettent Dieu.

Il est important également de souligner que le mot "séduire" est une très mauvaise traduction venant du latin alors que le texte grec parle d'égarement. La différence se trouvant dans le fait que "séduire" parle d'attirer vers quelque chose, alors que "égarer" parle de faire perdre ses repères. Cette confusion est présente dans l'ensemble de la nouvelle alliance.

d) L'Antéchrist au singulier.

Comme je le disais, le terme antéchrist peut également ne désigner qu'une seule personne. Dans ce cas, il se place à l'époque de la deuxième bête de l'apocalypse, que je détaillerai bientôt. Jean nous l'annonce dans sa première lettre.

🔘 1 Jean 2.18 : « Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure ».

Ce qu'il nous dit c'est que, s'il y a dans l'immédiat plusieurs antéchrists, il y en a un en particulier qui arrive, pour la dernière heure.

🔘 1 Jean 4.3 : « et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde ».

Ce passage semble nous dire que l'antéchrist de la fin est déjà dans le monde à cette époque. En fait, il faut comprendre que nous aurons toujours affaire à l'esprit de l'antéchrist. Simplement, en arrivant dans les temps de la fin, cet esprit, ayant une action mondiale, sera le seul véritable antéchrist. Il en va de même avec le Saint-Esprit, nous l'avons tous, mais il existe indépendamment de nous, et il est une personne, même si c'est une personne exclusivement spirituelle.

Une fois de plus, le prophète Zacharie nous en donne un aperçu à sa manière :

🔘 Zacharie 11.16 : « *Car voici, je susciterai dans le pays un pasteur qui n'aura pas souci des brebis qui périssent ; il n'ira pas à la recherche des plus jeunes, il ne guérira pas les blessées, il ne soignera pas les saines ; mais il dévorera la chair des plus grasses, et il déchirera jusqu'aux cornes de leurs pieds* ».

La focalisation sur l'antéchrist de la fin fait souvent oublier les antéchrists du quotidien qui pourtant ne sont pas moins dangereux. Ils devraient à minima servir d'entraînement, autant pour identifier l'esprit en lui-même que pour s'habituer à la réaction qu'on devrait avoir. Le problème étant que de ne pas prêter attention aux antéchrists du quotidien, qui sont toutes les personnes qui n'appartiennent pas à Jésus, revient souvent à pactiser avec eux à plus ou moins grande échelle, et cela ne peut que fragiliser des croyants qui n'auront pas l'assise nécessaire pour résister le jour proche où la domination mondiale de cet esprit frappera à leur porte.

042- L'IDENTITÉ DE L'ANTÉCHRIST

La faiblesse du discernement de l'église rend assez commune l'inquiétude de savoir qui est l'antéchrist. Incapable de faire le tri nécessaire dans les assemblées, il est évident que reconnaitre l'antéchrist pose problème.

Beaucoup de théories existent sur l'antéchrist. Je vais en ajouter ici, qui me paraissent pertinentes.

a) Un indice.

Il se trouve qu'une méthode assez simple pour progresser dans un tri, est de commencer par ce qui est évident. Dans le cas présent, nous avons un verset du livre de l'Apocalypse qui soulève un questionnement très particulier dans la compréhension de ce qu'est l'antéchrist.

🔘 Apocalypse 20.10 : « Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux-prophète ».

a.1) Une liste de résidents.

Ce simple verset nous propose plusieurs versions pour ce qui est de trouver qui est l'antéchrist. En effet, à l'époque où se situe ce verset, l'Antéchrist a déjà été vaincu, pourtant il ne se trouve pas dans l'étang de feu. À titre personnel, je ne crois pas qu'il se soit réconcilié avec Dieu, donc il devrait être là. Ca peut donc signifier qu'il n'a simplement pas été nommé parce qu'il était également désigné par une autre appellation. Dans le cas présent, cela signifierait donc que l'antéchrist serait soit :

1 Le dragon (qui est le diable),

2 La bête,

3 Le faux prophète.

Cela fait trois possibilités, mais je vais en ajouter deux autres, qui font sens dans notre société. En effet, il y a une quatrième possibilité ayant deux versions spécifiques, celle que l'antéchrist ne puisse pas être condamné, simplement parce qu'il ne serait pas humain. Si l'idée peut paraître loufoque, il n'en reste pas moins qu'elle est conforme à ce qui est écrit.

a.2) Les doublons impossibles.

Dans cette liste de trois, on peut également regarder ce que nous dit la Parole de Dieu sur chacun d'entre eux comparativement à ce qu'elle nous révèle sur l'antéchrist unique.

Le chapitre 13 du livre de l'Apocalypse nous donne une chronologie de l'apparition de ces entités.

1 Le dragon (qui est le diable). Cette entité est première par rapport à toutes les autres. Cela parle du serpent ancien qui était là bien avant la bête.

2 La bête. Il s'agit de la première bête pour une raison que je détaillerai plus tard mais qui se trouve être que la deuxième bête est également le faux-prophète. Or l'antéchrist est l'image animée de la première bête, il n'est donc pas la première bête.

3 Le faux prophète. Finalement il reste le faux-prophète qui est la deuxième bête. C'est donc lui qui demande « aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait la blessure de l'épée et qui vivait ». Donc il ne peut pas non plus l'être.

Il en ressort que l'antéchrist n'est aucun de ces trois personnages. Soit il a été omis dans les locataires de l'étang de feu, soit il ne s'y trouve pas, simplement parce qu'il n'est pas humain.

b) Une forme non organique (hologramme/androïde).

L'antéchrist pourrait ne pas être vivant (hologramme/IA = image de la Bête)

L'idée est qu'en réalité, l'Antéchrist de la fin, qui est vu comme particulier, ne soit en réalité, que ce que le livre de l'Apocalypse appelle « l'image de la bête ». À la vue des progrès scientifiques actuels, possiblement un hologramme.

Gardons à l'esprit que le but n'est pas de trouver une compréhension qui nous convienne, mais de regarder si une compréhension ou une autre est conforme avec la Parole de Dieu. Dans le cas présent, nous avons deux affirmations très simples qui sont faites dans ce même chapitre du livre de l'Apocalypse.

🔘 Apocalypse 13.14-15 : « Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait la blessure de l'épée et qui vivait. 15 Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués ».

Nous avons la première bête (un rassemblement de pays), qui invoque la deuxième bête (un homme). Ensuite, la deuxième bête (un homme) fait des prodiges et demande aux habitants de faire une image de la première bête. Ensuite, la deuxième bête (un homme) anime la représentation que les hommes ont faite, qui devient l'image de la première bête. Ces deux versets nous parlent bien d'une création humaine, et non d'une procréation humaine. Lui donner une image nous parle de la former comme Dieu nous a formé à son image, or c'est bien en nourrissant l'intelligence artificielle que les hommes la forment au fur et à mesure. Ce qui dans ce cas pourrait bien ne pas être une simple image.

Le dragon/satan n'a pas de puissance créatrice, c'est un destructeur. Il ne peut faire naître la vie. Donc l'image ne peut qu'être fictive. D'où la possibilité d'un hologramme/androïde.

La deuxième version est de loin la pire, mais aussi 'terrifiante' qu'elle puisse être, elle est particulièrement proche de ce que la Parole de Dieu nous dit.

c) Une forme organique (un clone).

🔘 Apocalypse 13.14-15 : « Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait la blessure de l'épée et qui vivait. 15 Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués ».

Ne nous leurrons pas. Les dirigeants de ce monde sont en possession de bien des choses dont nous ne sommes pas

informés. Il est évident qu'ils ont des multitudes de preuves de la véracité des écritures, mais ça n'est pas dans leurs intérêts que nous le sachions. De même, il est certain que l'histoire réelle n'est pas celle qu'on nous enseigne. Il me paraît évident que la croix sur laquelle Jésus a été crucifié ne s'est pas évaporée, et, que ceux qui la possèdent ont également un échantillon du sang de Jésus. Dès lors, en raison des évidents progrès de la science, on peut sans peine imaginer le clonage de Jésus. N'oublions pas que ceux-là même qui nous disent que c'est impossible (2000 ans), affirment avoir récupéré de l'ADN d'un mammouth laineux, dont ils prétendent que la race serait éteinte depuis deux fois plus longtemps. Pour les plus âgés, ils se rappelleront peut-être que dans les années 80, on nous parlait sans arrêt de clonage. Les émissions se succédaient les unes aux autres, les journaux télévisés nous faisaient l'état d'avancement de cette prouesse technologique, on recevait des rapports réguliers sur la santé des animaux clonés qui passaient à la télévision comme de véritables stars.

Puis soudainement plus rien. Les savants fous n'étaient plus fous, ils avaient retrouvé la raison. Soudainement, alors que des dizaines d'animaux différents avaient été clonés, tout s'arrêtait, le clonage était un échec ... et depuis silence. En réalité, les savants sont toujours aussi fous, c'est même cet aspect qui les fait le plus souvent et le plus tristement progresser. Ils ont réussi à cloner il y a 40 ans et tout porte à croire qu'ils n'ont fait que progresser. La seule chose qui régresse dans l'histoire du monde, c'est la morale, jamais la science.

Cloner un corps humain est techniquement possible.

Cependant, satan ne pouvant pas créer d'âme, ça ne serait qu'un corps, dans lequel l'esprit de satan pourrait habiter, l'esprit de l'antéchrist, faisant par la même la fusion entre l'esprit et la chair, l'abomination suprême. Il faut savoir que c'est à l'âme de choisir si elle veut s'attacher à l'esprit ou à la chair, définissant par là-même son éternité. En procédant à un clonage, satan pervertit donc au maximum la volonté de Dieu en unissant ce qui ne devrait jamais l'être.

Cette absence d'âme justifierait que l'antéchrist ne soit pas dans l'étang de feu d'Apocalypse 20.10.

Cela expliquerait également que la bête ne peut pas le faire elle-même mais qu'elle confie la tâche aux hommes.

Enfin cela fournirait une explication possible à l'abomination de la désolation qui se trouve établie en lieu saint (Matthieu 24.15**). Le lieu saint en question pouvant être le corps de Jésus dont il est écrit qu'il est un temple (Jean 2.21 : « Mais il parlait du temple de son corps »). Cela fournirait également une explication à la profanation du sanctuaire et de la forteresse (Daniel 11.31*), l'Eternel (donc Jésus) étant l'un est l'autre (Psaumes 91.2a : « Je dis à l'Éternel : Mon refuge et ma forteresse »), cela expliquerait tout autant la fin du sacrifice perpétuel, non pas dans la réalité, mais de manière imagée puisque le sacrifice en question serait à nouveau vivant de manière charnelle (pour les hommes).

(* ◎ Daniel 11.31 : « *Des troupes se présenteront sur son ordre ; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse, elles feront cesser le sacrifice perpétuel, et dresseront l'abomination du dévastateur* »).

(** ◎ Matthieu 24.15 : « *C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, - que celui qui lit fasse attention !* »).

Et pour finir, cela expliquerait que tant de personnes se laisseront berner.

Cette théorie peut sembler folle, pourtant elle est conforme en tous points avec ce que nous dit la Parole de Dieu.

d) Quoi qu'il en soit ...

Selon cette façon de voir, l'antéchrist serait donc l'esprit qui anime l'image de la bête, quelle que soit cette image.

Bien sûr, il faut bien comprendre que son identité n'a pas grande importance. C'est juste intriguant. Ce que je disais sur l'hologramme et le clonage sont de réelles possibilités, sans pour autant que cela n'atteste de ce que l'image soit l'antéchrist. Le verset suivant aurait tendance à sous-entendre que l'antéchrist serait en fait la deuxième bête.

🔘 Apocalypse 13.11 : « Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon ».

Les « deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon », paraissent vouloir nous diriger sur un parallèle avec Jésus de par l'image d'un agneau. Cela ferait de la deuxième bête, non seulement la deuxième bête, mais également le faux prophète et l'antéchrist. Ce serait un CV chargé. Si souligner cette possibilité, en raison de l'existence de ce verset, devait se faire, il n'en reste pas moins que la deuxième bête demande aux hommes de faire l'image, ce qui tend à séparer la deuxième bête de l'antéchrist et rend impossible cette éventualité.

Selon toute vraisemblance, ce descriptif renvoie à la description de la première bête dont on nous disait :

🔘 Apocalypse 13.1 : « ... Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème ».

L'animal dont on nous parle ici n'a de rapport avec l'agneau que les cornes. Il ressemble à une bête et il parle comme un dragon. Ca n'est donc pas un agneau qui représente une version pervertie de Jésus, c'est une bête dont les cornes sont la représentation de quelque chose. Cette représentation se rattache autant à ce qui nous est dit de Jésus plus tôt (Apocalypse 5.6 : « un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre ») qu'à ce qui nous est dit de la première bête (Apocalypse 13.1 : « une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème »).

Donc la description de la deuxième bête porte une comparaison avec un mélange entre les attributs de Jésus dans l'apocalypse et de la première bête.

Les attributs de Jésus sous forme d'agneau sont particuliers, on nous dit qu'il a sept cornes et sept yeux. Puis vient la précision de ce que sont ces yeux, mais pas de ce que sont ses cornes. Sans précision on ne peut qu'y voir un parallèle avec quelque chose de déjà établi, en l'occurrence les cornes de l'autel, qui étaient au nombre de quatre parce qu'elles symbolisaient les points cardinaux, la couverture universelle de l'expiation charnelle. La représentation présente fait cas de sept cornes parce que cette couverture est devenue pleinement spirituelle. Tout comme les hommes louent Dieu pour quatre choses différentes (Apocalypse 5.13) alors que les vieillards, les anges et les quatre animaux le font pour sept (Apocalypse 5.12). 4 est le chiffre du terrestre, 7 du spirituel. Ca pose cependant la question de la signification chez la deuxième bête qui n'a que deux cornes, comme celle d'un agneau.

Si conformément à la première bête cela désigne également des rois, alors on peut y voir des figures d'autorité. Il se trouve que la deuxième bête est également le faux-prophète. Or un faux-prophète est obligatoirement une personne qui prétend être prophète du seul vrai Dieu. Ca pourrait donc (conditionnel) représenter que l'autorité de la deuxième bête serait "douce" et ne paraîtrait pas aussi violente et autoritaire qu'on pourrait l'imaginer. L'église dans son incapacité à éprouver quoi que ce soit, l'identifiant comme venant de Dieu.

Une autre possibilité existe, qui fait lien avec le livre de Daniel. Ca peut également représenter l'autorité de la deuxième bête et de la grande prostituée, sous l'autorité de la deuxième bête puisque ce sont ses cornes (comme l'homme chef du couple composé de lui-même et de la femme), qui s'exonère donc des rois de la première bête. Lorsque Daniel a reçu la vision des quatre animaux, il la termine en des termes qui sont les suivants : « Je considérai les cornes, et voici, une autre petite corne sortit du milieu d'elles » (Daniel 7.8). Cette petite corne parle de la deuxième bête, la suite du descriptif de ce que Daniel voit confirmant la chose en nous précisant : « elle avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche, qui parlait avec arrogance » (Daniel 7.8). C'est donc une question de temporalité qui fait de la deuxième bête vue par Daniel une entité à une corne, la deuxième corne étant

obtenue plus tard, alors que la deuxième bête dévorera la grande prostituée, s'accaparant une deuxième corne. Les « deux cornes semblables à celles d'un agneau » du livre de l'apocalypse se réfèrent donc simplement à la fin de l'établissement de la deuxième bête, lorsque « une autre petite corne » du livre de Daniel parle de l'apparition de la deuxième bête.

Les solutions sont multiples et peuvent toutes être les bonnes. D'un point de vue général, la signification de ce qui concerne les cornes, diadèmes etc ... reste relativement floue.

Cependant, pour ce qui concerne l'antéchrist, il est clair qu'il ne peut pas être le diable, la première et la seconde bête ainsi que le faux-prophète. Son absence dans le feu de la géhenne semble affirmer qu'il n'a pas d'âme et valide les deux théories que j'ai avancées.

043 - LE FAUX-PROPHÈTE DANS LE LIVRE DE L'APOCALYPSE

Tout comme pour l'antéchrist, qui existait au pluriel et sera au singulier dans les évènements de la fin, il en va de même avec le faux prophète. Il y en a eu beaucoup, mais dans les temps de la fin, il y en aura un en particulier. Il correspondra à ce qu'ont été tous les faux prophètes, mais à une plus grande échelle.

🔘 Matthieu 7.15 : « *Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs* ».

Ésaïe nous dit qu'ils enseignent, ce qui fait un troublant parallèle avec Jézabel, dont le livre de l'Apocalypse nous dit : « *tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs* » (Apocalypse 2.20). Cependant la femme Jézabel est un autre sujet que j'ai abordé plus tôt dans la **PARTIE II - LES 7 EGLISES** de l'enseignement sur la fin des temps, je ne vais pas revenir dessus de suite.

Le faux prophète fait partie de ces sujets qui interrogent tout le monde, mais dont la Parole de Dieu ne parle presque pas. L'avantage c'est qu'il est très facile de faire la liste complète de tous les versets parlant de lui afin d'essayer de comprendre qui il est. Il n'est cité que trois fois au travers des vingt-deux chapitres du livre de l'Apocalypse.

🔘 Apocalypse 16.13 : « Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles ».

🔘 Apocalypse 19.20 : « Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre ».

🔘 Apocalypse 20.10 : « Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles ».

Voilà, ça fait du bien de pouvoir être exhaustif.

Il est une chose (parmi de nombreuses autres) qui est assez largement ignorée de nos jours. Aussi fou que cela puisse paraître, c'est simplement ce qu'est un faux prophète. Presqu'ironiquement, la définition est assez souvent que ça n'est pas un vrai prophète. L'ironie est que dans l'ensemble, les croyants ne savent pas non plus ce qu'est un prophète. Comme le but ne va pas être d'enseigner sur la prophétie et ce qui la concerne, résumons les choses le plus simplement possible. Un faux prophète et une personne qui prétend être prophète de Dieu mais qui ne l'est pas. Un vrai prophète n'est pas forcément prophète de Dieu. La véracité ou la fausseté du prophète définit en réalité son appartenance au dieu qu'il dit servir. Ainsi les prophètes de Baal ne sont jamais identifiés à de faux prophètes, ce sont des prophètes de Baal ; de même pour Astarté et ainsi de suite.

Le faux prophète du livre de l'apocalypse fait donc croire qu'il est de Dieu.

Quant à son identité, c'est le deuxième des trois versets cités plus haut qui nous dit qui il est. C'est le même principe que la résurrection de Jésus qui est attribuée tour à tour au Père, au Fils et au Saint-Esprit alors qu'il n'a ressuscité qu'une fois, attestant que les trois sont un. Ici, on nous dit ce qu'il a fait, or ce qu'il a fait n'a pas été fait deux fois, mais une seule, et on a déjà un texte qui nous donnait une identité plus claire. Ce texte se trouve trois chapitres plus tôt.

🔘 Apocalypse 13.11-13 : « Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon. Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. Elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes ».

Or, lorsqu'on relit Apocalypse 19.20 c'est le faux prophète qui provoque l'adoration des hommes par les prodiges qu'il accomplit. La même action attribuée à deux personnes attestent qu'elles ne sont qu'une seule et même entité.

Le faux prophète est donc la deuxième bête.

044 - ACTIONS DE LA DEUXIÈME BÊTE/FAUX-PROPHÈTE

a) Point de vue général.

Revenons-en au livre de l'apocalypse.

🔘 Apocalypse 13.12-13 : « Elle (la 2e bête) exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. Elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes ».

La deuxième bête sera la représentante de commerce de la première. Le verset 12 nous dit « qu'Elle (la 2e bête) exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence ». Le verset 14 nous confirme ce fait : « les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête ». Ce qui, aussi étrange que cela puisse paraître, signifie qu'en elle-même, la bête/faux-prophète, n'a pas d'autorité. Elle ne fait qu'utiliser celle de la première bête et donne donc l'impression d'en avoir. Sachant qu'elle essaye de se faire passer pour envoyée de Dieu, elle a cette obligation de faire transparaître ce simulacre d'autorité auprès des nations.

Notons, parce que c'est important, qu'elle opère de grands prodiges, ce qui se réfère plus à de la **puissance**. Ce qui est intéressant c'est que les prodiges qu'elle est censée opérer semblent être visuels. Il est probable qu'ils ne soient que cela, mais que ça suffira pour séduire les nations de par l'ampleur de ces effets lumineux.

Dès lors, la deuxième bête/faux-prophète aura pour but de séduire toute la terre, et elle utilisera toute l'autorité de la première bête pour y parvenir. Ce faisant, elle créera un culte à la première bête et elle forcera les habitants de la terre à y adhérer.

🔘 Apocalypse 13.14 : « Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait la blessure de l'épée et qui vivait ».

Dans la Parole de Dieu, lorsqu'il est précisé que quelqu'un doit être tué par l'épée, cela signifie très directement que c'est un ordre qui vient de Dieu. Dans ce passage cela signifie donc que Dieu blessera la bête mais ne la tuera pas, du moins à ce moment des évènements.

Il y a une répétition ici qui est très intéressante. Tous les prodiges que la deuxième bête/faux-prophète opère se font « en présence de la bête » (la première). Ce n'est pas seulement dans le but de montrer leur unité, c'est beaucoup plus que cela. Je crois simplement que la deuxième bête, que j'appellerai désormais bête/faux-prophète pour les différencier plus facilement, n'a pas la possibilité de faire les choses d'elle-même. La bête/faux-prophète est un homme, alors que la première bête est une organisation. Je crois que c'est la puissance technologique de la première bête qui pourra créer ces prodiges visuels et que la bête/faux-prophète se contentera d'annoncer les choses (ce qui établit son rôle de prophète). On se retrouve devant la version démoniaque de la relation de Moïse et d'Aaron avec Pharaon. La première bête est faite « dieu » par le dragon et la bête/faux-prophète joue le rôle d'Aaron.

🔘 Exode 7.1 : « L'Éternel dit à Moïse : *Vois, je te fais Dieu pour Pharaon ; et Aaron, ton frère, sera ton prophète* ».

Les prodiges que fera la bête devenant dès lors l'image du duel de signes entre Moïse et les magiciens de Pharaon.

b) Point de vue plus spécifique.

Pour s'assurer qu'il puisse dérober à Jésus sa récompense, le dragon/satan ne peut pas se contenter de créer un ordre mondial qui soit sous son autorité. Il faut également que Jésus n'y ait plus du tout sa place.

Le contrôle des masses devient dès lors nécessaire pour deux raisons. La première est basique, ceux qui se soumettent appartiendront à Satan et ne causeront pas de soucis majeurs. Ensuite, ceux qui ne se soumettront pas sont fortement susceptibles d'héberger la vérité en eux, soit justement Jésus. Ainsi, de manière schématique, Satan veut posséder toute la terre dans le seul but de trouver les vrais chrétiens. Parce qu'une fois qu'il possédera toute la terre, il lui suffira de dire à tous de se prosterner, et ceux qui ne le feront pas seront les chrétiens. Satan n'est pas intéressé par ceux qui se prosternent, il ne le leur demande que dans le but de repérer les serviteurs de son ennemi, qui eux, resteront debout. C'est exactement ce que nous dit le verset suivant :

🔘 Apocalypse 13.15 : « Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués ».

Le procédé est ancestral, c'est exactement ce qui se passait à l'époque de Nebucadnetsar et sa statue, alors que Schadrac, Méschac et Abed Négo ne font pas repérer à cause de ce qu'ils font, mais à cause de ce qu'ils ne font pas, c'est-à-dire se prosterner et adorer la statue que le roi a dressée. Ce qui est une annonce de l'image de la bête et de l'adoration qu'elle provoque.

La demande d'adorer l'image de la première bête n'a pour seul but que de déterminer qui refusera. Par contre, dans le verset que je viens de citer, les termes « fussent tués » se rapportent à un avenir. C'est un but plus ou moins lointain de la bête/faux-prophète, mais pas une finalité immédiate. C'est ce qu'elle veut, pas ce qu'elle obtiendra. Pour ce faire, elle imposera une marque, qui aura pour but de lui permettre l'accomplissement du verset 15.

🔘 Apocalypse 13.16-17 : « Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, c'est-à-dire le nom de la bête ou le nombre de son nom ».

Ces deux bêtes auront un contrôle mondial sur l'économie, ce qui semble indiquer que le quatrième animal, qui dévorait tout et qui n'avait aucune ressemblance avec un animal connu, celui qui est l'addition des trois premiers grands animaux, sera plus qu'un ensemble de pays, mais également de grandes sociétés. L'association de ces pays et de ces conglomérats d'entreprises aura la mainmise sur la terre entière et tiendra sous sa coupe toute l'économie mondiale. À partir de là, il pourra effectivement faire en sorte que les monnaies passent par des systèmes qu'il contrôlera, donc qui ne seront plus physiques. Ce qui nous montre la puissance de ce qui sera mis en place, n'est pas le fait que les pauvres ou que les esclaves reçoivent la marque, mais que les riches, les grands et les hommes libres la reçoivent aussi. Le verrouillage sera tel que même les puissants de ce monde y participeront et s'y soumettront.

Cette marque est pour tous, sur le front ou la main droite. Elle a pour but de permettre de faire le tri entre les croyants et les païens, afin de permettre l'épuration. La première bête avait déjà fait son possible pour salir l'image de Dieu, en répandant toute sorte de blasphèmes, maintenant, quand toutes ces horreurs seront bien ancrées dans la tête des gens, il sera plus facile d'accepter que les croyants puissent être des personnes dont on peut se séparer. Beaucoup trouveront cela injuste, mais ne feront rien. Dans la Parole de Dieu, Israël a toujours été les prémices de l'Église de Christ, il en sera de même dans cette période qui a commencé. Les chrétiens seront les nouveaux juifs, qu'on dénoncera dès qu'on en trouvera un. D'autant plus que la plupart de ceux qui accepteront la marque de la bête ressentiront un malaise, une gêne, qu'ils n'identifieront peut-être pas tout de suite, mais ils haïront ceux qui auront eu le courage de la refuser parce qu'ils leur rappelleront que c'était possible. Bien sûr, cela n'ira pas en s'arrangeant lorsqu'en plus de tout cela, ceux qui ont accepté la marque attraperont un ulcère malin.

Pour relier l'exemple abstrait que je donnais avant sur le dragon/satan demandant à la création de se prosterner uniquement pour savoir qui ne le ferait pas, dans la réalité, le dragon/satan ordonnera le marquage de l'humanité uniquement pour repérer ceux qui refuseront. C'est également pour cela que la marque ne sera pas un secret. Sa préparation peut-être, mais les chrétiens n'auront pas de doute sur ce qu'elle est, parce que la refuser est un signe pour satan qu'il a affaire à un enfant de Dieu. Si la méprise est possible, alors la refuser ne lui donne pas réellement d'information.

Cependant, comme à son habitude, « le méchant fait une œuvre qui le trompe » (Proverbes 11.18, version Ostervald). Satan croit constamment qu'il a la main, mais il ne réalise pas qu'il accomplit le plan de Dieu. Alors que son but est de trouver les chrétiens, cela forcera en réalité le monde à faire un choix entre Dieu et satan, et quand ce choix sera fait, la fin sera proche, amenant avec elle le jugement.

◎ Apocalypse 14.11 : « et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom ».

a) La marque est celle de la bête.

Le titre de ce point peut sembler étrange, pourtant il met en avant une évidence qui n'est bien souvent pas prise en compte.

Si vous lisez "j'aime me promener à la campagne", vous aurez plusieurs niveaux de profondeur dans la manière d'appréhender une phrase aussi simple. Si vous aimez la campagne mais que vous n'aimez pas vous promener, c'est le mot 'campagne' qui va ressortir. A l'inverse si vous aimez vous promenez mais que vous n'aimez pas la campagne, c'est le verbe 'promener' qui va ressortir. Selon la même manière de fonctionner, si une personne vous dit qu'elle est allée au cinéma et au restaurant, et que vous aimez l'un plutôt que l'autre, le temps va mettre en valeur celui des deux que vous aimez et doucement effacer celui pour lequel vous n'avez pas d'intérêt. Finalement après un certain temps vous direz 'Je me rappelle qu'il revenait du cinéma, et peut-être du restaurant' la véracité de l'un va durer celle de l'autre va diminuer.

Tout cela pour dire que chacun attache un importance différente aux mots qu'il entend ou qu'il lit, et c'est normal. Dans la Parole de Dieu ça peut être problématique. Combien de fois, on lit un verset qu'on avait déjà lu de très nombreuses fois en réalisant qu'on n'avait pas fait attention à une partie de ce dernier. Pourtant c'est le même qu'on a toujours lu, mais on se focalisait plus sur certains mots que sur d'autres.

Dans le cas de la marque de la bête c'est le mot 'bête' qui est mis en arrière plan. Même lorsque l'on cite clairement

'la marque de la bête', c'est la marque qui nous intéresse, pas la bête. On se demandera quand apparaîtra la marque ! à quoi ressemblera la marque ! si on reconnaîtra la marque ! et ainsi de suite. A tel point qu'on en oublie que le même livre parle également de la marque de Dieu.

Pourtant la marque et la bête ne sont pas dissociables, parce que la marque est celle de la bête. On se contente simplement de penser à nous. On rattache la marque à ce qu'elle va nous empêcher de faire et on oublie de la rattacher à celui qui l'impose.

Il faut cependant impérativement comprendre que dans son fondement, cette marque est une empreinte. Comme une trace de pas ou le pelage de renard accroché au grillage d'un poulailler. Elle a déjà de nombreux équivalents, et depuis très longtemps. L'homme ne va pas soudainement être confronté à cette pratique. On marquait depuis longtemps les bêtes des troupeaux pour les relier à leur propriétaire et les animaux de compagnie sont pucés également pour cette raison. Leur marque est toujours un identifiant, donc l'expression d'une identité définie par celui qui la pose.

La marque de la bête fonctionne exactement de la même manière, d'autant qu'elle va marquer les "bêtes de la terre". Qu'on appartienne à Dieu ou à satan, on est toujours comparé à un troupeau, il n'est donc pas étonnant que nous devions tous être marqués, d'une manière ou d'une autre.

C'est pour cela que le titre de ce point est "a) La marque est celle de la bête". Il faut réaliser dans notre démarche de compréhension qu'elle ne nous définit pas nous, elle définit la bête, elle marque une appartenance. C'est la raison pour laquelle elle est également appelée « la marque de son nom » (Apocalypse 14.11). C'est donc l'empreinte qui reliera ceux qui la portent à leur propriétaire.

Lorsqu'on la voit, on voit celui à qui elle relie.

b) La marque du dragon/satan est l'image de la marque de Dieu.

Le passage qui soulève cette évidence est celui-ci : « Si quelqu'un adore la bête et son image, **et** reçoit une marque sur son front ou sur sa main », cela indique que les deux conditions sont nécessaires, qu'une seule ne suffit pas, mais surtout que l'adoration est première, et que la marque de la bête suivra.

Toute l'imagerie de la marque de la bête vient du livre du Deutéronome.

🔘 Deutéronome 6.6-8 : « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des fronteaux entre tes yeux ».

Il y a ici également deux conditions, d'abord avoir les commandements dans son cœur et ensuite seulement, comme une conséquence, porter la marque de cet amour sur son front **ET** sur sa main. La pensée et l'action. En son temps, même si la marque de Dieu est spirituelle, les sacrificateurs portaient tout de même cette marque physiquement dans leurs tenues, c'était le diadème sacré.

Le dragon ancien passe son temps à reproduire ce qu'il connaît de Dieu, c'est pour cela aussi qu'il ne veut pas seulement détruire les croyances, il veut les modifier pour devenir le centre de la foi. Il veut l'adoration ET la marque.

On pourrait penser que le parallèle est imparfait parce que Dieu voulait une marque sur le front **ET** sur la main alors que le dragon n'en veut que sur l'un ou l'autre. En fait c'est simplement parce que quel que soit l'endroit où une personne acceptera la marque, par définition il ne pourra plus avoir celle de Dieu qui nécessite les deux

emplacements.

c) Deux marques de la bête différentes.

Par ailleurs cette marque peut prendre deux formes, « le nom de la bête » ou « le nombre de son nom » et une étrangeté se trouve dans cette affirmation.

🔘 Apocalypse 13.16-17 : « Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, 17 et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom ».

C'est d'autant plus intéressant qu'un indice est de suite donné concernant « le nombre de son nom » mais rien n'est dit sur « le nom de la bête ». L'indice en question est connu de tous et tellement marquant qu'on ne note presque jamais l'absence d'indice pour l'autre marque.

🔘 Apocalypse 13.18 : « C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six ».

Il existe donc une marque au sujet de laquelle on n'a aucun indice et une marque au sujet de laquelle on en a un (le nombre d'homme). On peut alors se demander comment on pourrait être coupable d'avoir accepté une marque dont on n'était informé de rien la concernant. Il y a une solution simple mais on va continuer de progresser avant de la donner. Dans l'immédiat on a deux couples d'informations :

1 Il existe une marque sur le front et une marque sur la main.

2 Une des marques est « le nom de la bête » l'autre est « le nombre de son nom ».

Il existe encore autre chose concernant la marque qui existe dans deux versions différentes, et il se trouve que c'est justement l'adoration elle-même. On peut parfois avoir l'impression que la manière dont on nous en parle use de tournures de langages différentes alors qu'il n'en est rien. Le livre de l'Apocalypse nous parle bien de deux types d'adorations différentes. Ce qui forme un troisième couple :

3 Il y a deux adorations. Celle de la première bête et celle de son image.

On pourrait penser que l'adoration de la première bête et l'adoration de l'image de la première bête sont une seule et même chose, mais ça n'est pas la direction que le texte donne. Lorsque l'on regarde chronologiquement l'histoire de l'adoration pervertie, on se rend compte que la première mention d'une adoration se fait avant que l'image de la bête n'existe.

🔘 Apocalypse 13.12 : « Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants **adoraient la première bête**, dont la blessure mortelle avait été guérie ».

Lorsque cela parle de « la terre et ses habitants », cela ne signifie pas que tout le monde adore, mais que l'adoration se fait sur toute la terre et ne se limite pas à un seul endroit. Ca n'est qu'après ce passage que la deuxième bête va demander aux hommes de faire une image de la première bête (Apocalypse 13.14) et un verset plus loin encore qu'on nous parlera pour la première fois d'adorer l'image de la bête (Apocalypse 13.15). A partir de là nous avons encore deux versets qui peuvent entretenir la confusion. Apocalypse 14.9 et 14.11 nous parlent tous deux de l'adoration de « *la bête et son image* », expression qui pourrait rapprocher l'une de l'autre et faire croire qu'elles se confondent. C'est à ce moment que les termes vont légèrement changer, et le sens se compléter. Tout d'abord, le dernier des versets parlant de cette adoration démoniaque tranche définitivement sur l'existence d'une double adoration : « ceux qui n'avaient pas adoré la bête ***ni*** son image » (Apocalypse 20.4), mais le verset complet ajoute

quelque chose qui n'est pas sans importance dans ce que je développe en ce moment.

◉ Apocalypse 20.4 : « Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans ».

Ce verset n'introduit pas seulement les deux types d'adorations, mais remet également en avant les deux types de marques.

Finalement, il reste deux autres versets qui posent une distinction intéressante. Apocalypse 16.2 nous parle des « hommes qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image » et Apocalypse 19.20 nous parle exactement de la même chose. Ce qui installe désormais une distinction entre d'un côté « la marque de la bête » et de l'autre « l'adoration de son image ». Et ça, en se souvenant que Apocalypse 20.4 met clairement en avant une double adoration, celle de la bête et celle de son image. On peut donc en déduire que lorsqu'Apocalypse 16.2 et Apocalypse 19.20 nous parlent premièrement de ceux qui ont la marque de la bête et deuxièmement de ceux qui adorent son image, ils ne font que nous parler en réalité de ceux qui adorent la bête et de ceux qui adorent son image.

Il y a donc bien deux adorations différentes. La première est celle des volontaires, ceux qui la pratiquent de bon cœur, les adorateurs de la première heure. Ils adorent la première bête et reçoivent une marque sur leur front, symbole de ce que leurs pensées appartiennent à la première bête. Ce sont de vrais "croyants". Mais tous ne sont pas de ceux-là, et pour ce reste, une image de la première bête est créée et il leur est demandé de l'adorer elle. Cette adoration se fait à contre-cœur mais elle se fait tout de même (l'adoration de la statue de Nebucadnetsar en est l'annonce parfaite). C'est pour cela que ces personnes reçoivent une marque sur la main, qui symbolisent l'action. C'est par leurs actions qu'ils démontreront leur appartenance.

J'avais donc noté trois couples particuliers qui étaient :

1 Deux marques, une sur le front et une sur la main.

2 Deux appellations différentes pour les marques, « le nom de la bête » est « le nombre de son nom».

3 Deux adorations différentes, la première bête et son image.

On réalise alors que ces trois groupes de deux, fonctionnent également en tant que deux groupes de trois :

1 Une marque sur le front ; « le nom de la bête » ; l'adoration de la première bête.

2 Une marque sur la main ; « le nombre de son nom » ; l'adoration de l'image de la bête.

Et on comprend soudainement pourquoi il n'est donné aucun indice concernant la marque du « nom de la bête ». Simplement parce que l'adoration est purement volontaire et que rien ne peut l'empêcher, alors que « le nombre de son nom » provoque un choix parce que ceux qui céderont à cette adoration le feront à contre-cœur.

Les versets sur l'adoration :

◉ Apocalypse 13.15 : « Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas *l'image* de la bête fussent tués ».
◉ Apocalypse 14.9 : « Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : *Si quelqu'un*

adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main ».

🔘 Apocalypse 14.11 : « Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête *et* son image, et quiconque reçoit la marque de son nom ».

🔘 Apocalypse 16.2 : « Le premier alla, et il versa sa coupe sur la terre. Et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image ».

🔘 Apocalypse 19.20 : « Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre ».

🔘 Apocalypse 20.4 : « Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête *ni* son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans ».

d) Physique ou spirituelle ?

La chose est particulière et la question a une réponse qui peut paraître inattendue.

Le dragon/satan joue contre la montre, il a besoin de la soumission de l'humanité pour accomplir son plan, parce qu'il a besoin de son aide, et l'humanité ne peut pas se baser sur une marque spirituelle. Elle doit être capable de faire le tri de son propre chef. Tout comme les nazis posaient une étoile jaune sur les juifs dans les années quarante. La différence étant que cette fois-ci, la distinction se fera entre ceux qui acceptent la croix gammée et les autres.

Pourtant, même si ça donne l'impression que la marque est physique, ça n'est pas réellement le cas. Pour faire simple, je viens d'expliquer qu'il existe deux marques différentes, qui représentent deux adorations différentes. Ces deux adorations finiront par se passer en même temps, mais elles ne commencent pas en même temps.

La première marque est sur le front et est destinée aux adorateurs de la première heure, ceux qui adorent la première bête. La marque n'est pas physique, mais uniquement spirituelle. La deuxième marque est sur la main et est destinée aux adorateurs tardifs, ceux qui se soumettront à l'image de la bête, elle est tout autant spirituelle.

C'est une fois que tous se sont soumis qu'ensemble ils prendront une marque qui elle sera identique pour tous.

Ca signifie que ce qu'on attend depuis des siècles et qui devra se trouver sur le front ou la main ne sera pas visible, et que la représentation de ces deux marques, représentation qui sera visible, pourra se trouver n'importe où, et même pas obligatoirement sur le corps.

e) 666

🔘 Apocalypse 13.18 : « C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six ».

Malgré les décennies, voir les siècles, ce passage restait un mystère. Si la gématrie est intéressante, il n'existe aucun indice prouvant que cela soit la solution. Ce qui pourrait montrer que ce ne serait pas ça est justement que ce ne serait pas un mystère. N'importe quel ordinateur, voir même téléphone, de nos jours, peut faire ce calcul instantanément. Et n'importe quel gamin lobotomisé saurait le faire.

Un des éléments intéressant est que ce soit un nombre d'homme. Lequel des nombres dans la Parole de Dieu n'est pas un nombre d'homme ? Aucun, ce sont forcément des nombres d'homme. Pourtant celui-ci nous est spécifiquement défini comme en étant un, dans une forme d'opposition aux autres.

Encore plus intéressant, si ce verset nous dit que « c'est un nombre d'homme », il ne faut pas oublier qu'il vient juste de nous dire, quelques mots plus tôt que c'est le nombre de la bête. Dans le cas présent, il parle de la première bête. Cela fait donc le lien entre un nombre qui est à la fois un nombre d'homme et un déterminant de la première bête. Le royaume de la bête étant par essence l'expression du charnel, cela fait sens de dire que c'est un nombre d'homme.

C'est pourquoi je pense que la signification de ce verset est en réalité que ce chiffre définit l'homme, il le représente. Le nombre de la bête est donc un nombre qui pointe l'homme du doigt, et le nombre de l'homme pointe la première bête du doigt. J'ai déjà parlé dans le point 028 des 3 formes de puissances qui constituent la première bête. Le premier est la royauté qui est associé à la divinité, donc à la religion, le pouvoir divin. Le deuxième est le pouvoir militaire, qui est associé à la sécurité, et le troisième est l'utilisation du peuple comme force de persuasion, que ce soit en le transformant en arme, ou en en changeant le mode de pensée pour le faire accomplir la volonté des dirigeants. Ce troisième pouvoir est particulier, il consiste à utiliser un moyen de contrôler la masse, pour stigmatiser la minorité. En l'occurrence, c'est l'argent qui est le moyen, que ce soit par des avantages, des promesses, ou la menace de le perdre.

Ces trois axes de la puissance sont représentés par la grande prostituée qui, unie à la bête, en suit les mêmes stratagèmes. Quand tout le monde fait la même chose, personne ne se rend compte de ce qui est fait, ça n'est que si deux voies différentes se révèlent qu'on note leur existence. Lorsque deux trains avancent côte à côte, vous avez l'impression qu'aucun ne bouge, mais s'ils prennent des directions différentes, leurs mouvements deviennent apparents.

C'est là que le nombre de la bête se révèle.

Ce nombre d'homme, c'est le 6, le jour de la création de l'homme, le moment où, tout en existant, il n'est pas encore dans le jardin pour s'en occuper. Le 6 c'est le moment où l'homme existe sans Dieu, et le 666, c'est le moment où dans les trois domaines de puissance, l'homme se confiera en l'homme. Depuis toujours on essaye de nous pousser à donner notre confiance à des hommes, mais le jour arrive où l'abandon de toute autonomie remettra à la première bête l'autorité dans les trois domaines précités. Elle sera la référence pour ce qui concerne la foi, la sécurité, et les finances. Ce jour prochain, alors que la religion sera mondiale, elle sera à l'image de l'homme, donc représentée par le 6. Lorsque la sécurité et donc la paix sera permise par l'homme, alors ce sera également le 6 dans ce domaine. Et finalement, lorsque ce sera également le gouvernement mondial qui pourvoira à la subsistance de chacun, elle deviendra également humaine, et représentée par le 6, le chiffre de l'homme sans Dieu.

Ce jour-là, lorsque les trois axes seront chacun entièrement sous le contrôle de la bête, alors les trois 6 seront réunis, et ceux qui se soumettront recevront une marque pour acter leur appartenance à cette organisation du monde.

f) Ensuite.

Une fois que satan a réussi à marquer tout le monde, son combat contre les hommes est terminé. Il n'a plus qu'à attendre Jésus de pied ferme pour lui faire comprendre que la récompense qu'il venait chercher n'est plus sienne, et que l'humanité l'a choisi. Cependant, vous aurez peut-être remarqué que dans tout ce que je viens d'écrire, il manque quelque chose. Dieu semble être absent, ce qui n'est bien évidemment pas possible. En fait, pendant ces évènements, trois choses continuent de se développer :

L'œuvre de la grande prostituée,
l'œuvre de Dieu sur terre,
et l'œuvre de Dieu dans le ciel.

Il faut toujours garder à l'esprit, tout comme le disait Jésus à Pilate, que satan n'aurait aucun pouvoir s'il ne lui avait

été donné d'en haut (Jean 19.11). Aussi, bien qu'il ne le réalise pas, tout ce qu'il fait, et qui terrifie à tort les croyants depuis des millénaires, a depuis toute éternité été incorporé dans le plan de Dieu, qui s'en sert selon ses propres desseins.

Croyant avoir gagné sa guerre millénaire, le dragon/satan attend Jésus de pied ferme. Mais Jésus ne réagit jamais, il agit. Il ne prête aucune attention aux gesticulations de son ennemi et se contente de revenir comme les prophéties l'ont annoncé depuis le commencement. La suite de tout ce qui vient de se passer concerne les jugements que Dieu avait mis en réserve, et, fidèle à sa parole, tout s'accomplit au fur-et-à-mesure, en son temps, sans aucune précipitation.

046 - ADORATION ET DÉNONCIATION

a) Le retour de la délation.

🔘 Apocalypse 13.7-8 : « Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation. Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé ».

La bête/faux-prophète poussera les hommes, comme je viens de l'expliquer, à créer une image de la première bête. Ensuite, elle donnera vie à cette image que les hommes auront créée. Il faut bien comprendre que le terme « adorer » ne désigne pas quelque chose d'anodin. Dans les rassemblements chrétiens, l'adoration est souvent froide, sans vie. C'est malheureux, mais c'est comme ça. Le côté pernicieux est que l'on finit par croire que c'est normal, et lorsqu'on lit dans le livre de l'Apocalypse que ceux qui auront la marque de la bête adoreront son image, on finit par ne pas comprendre ce que cela signifie. Ils auront une réelle ferveur, une excitation malsaine, mais beaucoup ne se rendront même pas compte qu'ils nous haïssent. Ils auront simplement l'impression de faire ce qu'il faut pour le bien de tous et surtout de ce qui fait leur bonheur. N'oubliez jamais que ce sont des perdus, ils ne savent pas ce qu'est l'amour, même s'ils prêtent ce mot à ce qu'ils ressentent. Ézéchiel nous présente un cas similaire lorsqu'il nous dit : « *Ils étaient fiers de leur magnifique parure, et ils en ont fabriqué les images de leurs abominations, de leurs idoles* » (Ézéchiel 7.20). Les perdus seront dans l'allégresse et ne réaliseront pas vraiment ce qu'ils feront.

J'expliquerai Matthieu 24 après le cinquième ange de l'Apocalypse, parce qu'il parle spécifiquement de ce qui se passera par après. Cependant, les évènements dont ce passage parle ne viennent pas de nulle part. Ca représente l'arrivée à son paroxysme d'une situation qui dégénère petit à petit. Ca fait que ce qui y est dit est déjà vrai avant le moment dont parle Jésus, et la situation est déjà mauvaise pour les croyants qui cependant seront enlevés avant le moment spécifique qui est dépeint dans le texte.

Bien que moins intense nous concernant, il n'en reste pas moins que ces vérités sont universelles

🔘 Matthieu 24.9-14 : « *Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin* ».

Si nous voulons être objectifs, nous devons admettre que ces versets de l'évangile de Matthieu sont déjà en court de réalisation. Dans certaines parties du monde les chrétiens ont presque tous été exterminés ; en Chine, en ce moment même, ils subissent une terrible répression, les églises sont détruites, les Bibles sont réécrites pour essayer d'en diminuer la portée ; dans le haut Karabagh des villages entiers de chrétiens sont en fuite dans les montagnes pour tenter de rester en vie. Par contre, dans les informations cela fait rarement un bandeau défilant au bas de l'écran.

L'adoration de la première bête est déjà en cours, et le peuple des perdus est en train de donner forme à ce qui dans peu de temps sera son image. Ceux qui n'adorent pas encore la première bête finiront par adorer son image. Quant à

ceux qui n'adoreront pas de suite, la pression sera mise au maximum pour qu'ils le fassent petit à petit et qu'ils rejoignent les rangs de la bête.

A ce stade, il est important de comprendre le sens de la fournaise dans laquelle ont été jetés Schadrac, Méschac et Abed-Nego dans le livre de Daniel.

b) Schadrac, Méschac et Abed Nego dans la fournaise.

Bien que la simple partie concernant les trois amis de Daniel est déjà remplie d'informations importantes, la mettre dans son contexte ajoute une couche à la compréhension qui en augmente largement la profondeur.

b.1) Comprendre le contexte.

L'épisode concernant Schadrac, Méschac et Abed Nego se trouve dans le chapitre trois du livre de Daniel. La particularité du livre de Daniel c'est qu'il est tout simplement très mal perçu. Il est vu comme une série d'historiettes narrant ce qui est arrivé à ce personnage et à ses amis, et on réalise rarement qu'il est une seule histoire qui s'étend tout du long de la vie de Daniel et de ses amis. C'est étonnant de réaliser que chaque livre de Moïse a un thème central, tout comme Jérémie, Ezéchiel ou Esaïe, et que dire d'Osée, Nahum, Jonas, ou encore Ruth, Esther, Néhémie ou Esdras. La liste continue mais la logique est toujours la même. Les livres de la Parole racontent chacun une histoire et il en va de même du livre de Daniel.

Aussi, il faut comprendre que l'histoire concernant Schadrac, Méschac et Abed Nego n'est pas isolée du reste du livre. Elle est une étape de la révélation globale qui commence par l'annonce de la chute de la bête au travers de la statue du chapitre 2.

La construction de cette statue est un bras de fer entre le dieu de Nebucadnetsar et le Dieu de Daniel. Elle vient juste d'être annoncée au roi de Babylone, qui porte le titre de roi des rois (Daniel 2.37 : « O roi, tu es le roi des rois ... »), qui est un titre définissant Jésus dans son rapport à l'humanité. C'est Daniel qui va en donner l'explication au roi et qui obtiendra en récompense l'élévation de ses trois amis Schadrac, Méschac et Abed Négo. Il est important de noter que devant la surprise d'avoir reçu l'explication de son rêve, Nebucadnetsar se prosterne devant Daniel, pas devant Dieu (Daniel 2.37 : « Alors le roi Nebucadnetsar tomba sur sa face et se prosterna devant Daniel, et il ordonna qu'on lui offrît des sacrifices et des parfums ». Comme nous l'explique Jacques, reconnaître que Dieu est Dieu ne signifie pas l'accepter (Jacques 2.19 : « Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent »).

L'histoire de la fournaise et des trois amis de Daniel doit être regardée en gardant ce décor à l'esprit. Nebucadnetsar vient d'avoir la vision de la statue dans laquelle il est la tête en or, et l'explication qu'on lui en donne le rabaisse en annonçant sa destruction à venir. A peine le chapitre deux se termine que la décision de Nebucadnetsar est prise, construire une statue en or et ordonner la prosternation de tous.

Il essaye d'imposer sa vérité après avoir reçu celle de Dieu.

Cette histoire est donc racontée dans le chapitre 3 du livre de Daniel. Elle suit la logique du livre de l'Apocalypse. D'abord le mal agit, cette étape allant jusqu'à la marque de la bête et donc la soumission du peuple. Elle est suivie par l'épreuve et se termine par l'abondance de la grâce. Plus clairement, satan agit, le peuple choisit son camp, et ensuite, Dieu agit.

b.2) PREMIERE PHASE : le mal abonde.

Les moments difficiles, non pas d'un point de vue personnel, mais plutôt en tant qu'époque, sont toujours régis par les mêmes règles, et Daniel nous en donne une vision assez claire.

☑ Les adorateurs de la première heure.

🔘 Daniel 3.1-3 : « Le roi Nebucadnetsar fit une statue d'or, haute de soixante coudées et large de six coudées. Il la dressa dans la vallée de Dura, dans la province de Babylone. Le roi Nebucadnetsar fit convoquer les satrapes, les intendants et les gouverneurs, les grands juges, les trésoriers, les jurisconsultes, les juges, et tous les magistrats des provinces, pour qu'ils se rendissent à la dédicace de la statue qu'avait élevée le roi Nebucadnetsar. Alors les satrapes, les intendants et les gouverneurs, les grands juges, les trésoriers, les jurisconsultes, les juges, et tous les magistrats des provinces, s'assemblèrent pour la dédicace de la statue qu'avait élevée le roi Nebucadnetsar. Ils se placèrent devant la statue qu'avait élevée Nebucadnetsar ».

Le passage de Daniel chapitre 3 relate une situation qui a son parallèle dans notre époque actuelle. On peut la retrouver en filigrane non seulement de ce qui se passe politiquement, mais également dans ces rassemblements dit 'chrétiens' qui ont vendu leur âme depuis bien trop longtemps.

La première partie du chapitre 3 parle de la main mise d'un gouvernement, celui de Nebucadnetsar, sur les figures d'autorité de son royaume.

On voit bien qu'il ne fait pas réunir le peuple de suite. D'abord il s'entoure des différents représentant auxquels le peuple pourrait s'identifier, c'est le sujet de ces trois premiers versets. Il sait que si le peuple entend un ordre qui pourrait le déstabiliser, il va regarder à celui auquel il prête une sagesse supérieure à la sienne pour analyser la demande qui lui est faite. Chaque individu doit comprendre qu'il n'aura personne d'autre vers qui se tourner, parce que tous se soumettent.

Cette image reprend (ou annonce, ça dépend du point de vue) les deux adorations dont nous parle le livre de l'apocalypse. Les personnages importants sont appelés en premiers, ils sont ceux qui adorent la première bête, ceux dont l'adoration est volontaire et consciente et déjà acquise à Nebucadnetsar lui-même.

☑ Les adorateurs de l'image.

🔘 Daniel 3.4-6 : « Un héraut cria à haute voix : *Voici ce qu'on vous ordonne, peuples, nations, hommes de toutes langues ! Au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse, et de toutes sortes d'instruments de musique, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue d'or qu'a élevée le roi Nebucadnetsar. Quiconque ne se prosternera pas et n'adorera pas sera jeté à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente* ».

La société babylonienne est intéressante. La Parole de Dieu nous parle souvent de cette ville/empire, et pour cause, leur organisation politique est très similaire à ce qui est en train d'être mis en place à notre époque. Cela consistait en un dirigeant suprême, qui recevait directement son autorité du dieu des Babyloniens. Il s'entourait d'une caste supérieure qui était essentiellement composée de représentants de la loi. Le royaume était un ensemble de territoires dirigés par des gouverneurs et des intendants qui rendaient compte au roi. De nos jours, l'exemple le plus proche est bien évidemment les USA, avec un gouvernement fédéral qui chapeaute les différents états dirigés par des gouverneurs. L'Europe en est un autre exemple, plus discret parce qu'en court de transformation.

À la vérité ces systèmes sont tous en court de transformation. Le but final étant de recréer le système politique qui régissait Babylone. Tout marche sur un système pyramidal. Les choses doivent être faites au niveau d'un pays, puis passer à un niveau plus large, sachant que la seule difficulté est d'atteindre le niveau du pays, parce qu'une fois que les principes de soumission sont admis, plus rien ne différencie l'échelle pays/continent/monde. La notion même de soumission est indépendante de la personne à laquelle on est soumis, en conséquence de quoi, une fois que les

personnes sont devenues soumises, cela devient leur mode de fonctionnement. Si elles perdent leur dominant, elles ne recouvrent pas leur liberté, elles partent en recherche d'un nouveau dominant. Le soumis est soumis en lui-même, tout comme le rebelle est rebelle dans son essence.

Ce qu'il faut cerner de la société Babylonienne, pour bien comprendre où nous allons en tant que civilisation, c'est qu'il n'y avait que deux possibilités. Soit vous faisiez partie de la caste dirigeante, sous l'autorité d'un homme, soit vous faisiez partie du peuple. Le peuple en question n'a rien à voir avec ce que nous comprenons quand nous entendons ce terme. En réalité, dans la société babylonienne, le peuple était constitué de toutes sortes d'origines. C'était la résultante d'une immigration de masse, suite logique des guerres Babyloniennes. Le peuple était un melting pot sans réelle identité. Seule la volonté du roi comptait. En d'autres termes, de nos jours on parle du peuple de Babylone, mais en réalité, il y avait les dirigeants et les esclaves. Les esclaves n'avaient que la liberté d'obéir ou de mourir. C'est ce qui s'est passé lorsque Nebucadnetsar a convoqué le peuple devant la statue d'or. Il leur a présenté l'image de leur nouveau dieu, et celui qui refusait de le servir devait être mis à mort.

On constate de nos jours que dans presque tous les pays, le pouvoir se concentre dans les mains d'un seul dirigeant, mais que le peuple ne réagit pas. Il glisse rapidement vers un esclavage total. Tous ceux qui refusent de glisser dans la même direction sont conspués, mis au ban de la société, tués socialement, privés des droits les plus fondamentaux, sous le regard complaisant de ceux qui sont prosternés devant la forme que prend la statue d'or de Nebucadnetsar de nos jours. Une fois que le pouvoir sera concrètement dans les mains d'un dirigeant, il n'aura alors plus qu'à donner le pouvoir à qui il veut. Une fois que la soumission est installée dans le cœur d'un homme, son maître est interchangeable.

Le but de Nebucadnetsar était donc de réunir les figures d'autorité pour que le peuple sache qu'il n'a aucun recourt et qu'il doit accepter cette adoration, sous la forme d'une statue. Peu importe que le choix soit orienté, il existe toujours. La pression qui est exercée pour influencer la décision du peuple est justement ce qu'on appelle une tribulation. Tribulation signifiant "pression".

La réaction des peuples ne se fait donc pas attendre :

🔘 Daniel 3.7 : « C'est pourquoi, au moment où tous les peuples entendirent le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, et de toutes sortes d'instruments de musique, tous les peuples, les nations, les hommes de toutes langues se prosternèrent et adorèrent la statue d'or qu'avait élevée le roi Nebucadnetsar ».

A ce stade, Nebucadnetsar pense avoir gagné, il a imposé l'adoration de son image. On se rend compte alors que ça n'est pas lui qui réalise le refus de soumission de certains, mais « quelques Chaldéens ». En d'autres termes, des collabos. Chacun, dans sa soumission, devient le censeur et le délateur de son voisin.

🔘 Daniel 3.8-13 : « À cette occasion, et dans le même temps, quelques Chaldéens s'approchèrent et accusèrent les Juifs. Ils prirent la parole et dirent au roi Nebucadnetsar : O roi, vis éternellement ! Tu as donné un ordre d'après lequel tous ceux qui entendraient le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse, et de toutes sortes d'instruments, devraient se prosterner et adorer la statue d'or, et d'après lequel quiconque ne se prosternerait pas et n'adorerait pas serait jeté au milieu d'une fournaise ardente. Or, il y a des Juifs à qui tu as remis l'intendance de la province de Babylone, Schadrac, Méschac et Abed Nego, hommes qui ne tiennent aucun compte de toi, ô roi ; ils ne servent pas tes dieux, et ils n'adorent point la statue d'or que tu as élevée. Alors Nebucadnetsar, irrité et furieux, donna l'ordre qu'on amenât Schadrac, Méschac et Abed Nego. Et ces hommes furent amenés devant le roi ».

On pourrait croire que Nebucadnetsar pourrait simplement tuer les récalcitrants, de la sorte, tout le monde serait soumis. Cependant, se soumettre est plus important qu'être soumis. Il ne peut pas accepter l'insoumission, elle pourrait servir d'exemple et devenir une graine de rébellion ultérieure. C'est pour cela qu'il ne fait pas trancher la tête à Schadrac, Méschac et Abed Nego, il tente de leur mettre la pression. Il commence par des menaces, essayant

de leur faire peur pour qu'ils finissent par se soumettre.

🔘 Daniel 3.14-15 : « Nebucadnetsar prit la parole et leur dit : *Est-ce de propos délibéré, Schadrac, Méschac et Abed Nego, que vous ne servez pas mes dieux, et que vous n'adorez pas la statue d'or que j'ai élevée ? Maintenant tenez-vous prêts, et au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse, et de toutes sortes d'instruments, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue que j'ai faite ; si vous ne l'adorez pas, vous serez jetés à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente. Et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main* ? ».

Il faut bien garder à l'esprit que tout le monde est toujours présent, le roi doit soumettre les trois Hébreux, au risque d'être discrédité. J'imagine sans peine tout le peuple, ainsi que les hauts dignitaires, le regard tourné vers Nebucadnetsar, l'écoutant menacer Schadrac, Méschac et Abed Nego, puis tournant les regards vers les trois amis, persuadé qu'ils vont se soumettre. Devant la pression, il y a une totale absence de réaction. Ces trois sont serviteurs de Dieu, ils ne réagissent pas à la chair, et n'essayent même pas d'expliquer qui est leur Dieu.

🔘 Daniel 3.16-18 : « Schadrac, Méschac et Abed Nego répliquèrent au roi Nebucadnetsar : *Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée* ».

En substance, les trois Hébreux expliquent, devant tout le peuple, que les jugements du roi n'ont aucune prise sur eux, et qu'il ne pourra rien faire contre.

b.3) DEUXIEME PHASE : la transition (l'épreuve)

Le roi, qui est sous le regard de tous les dignitaires et de tout le peuple, ne peut qu'exploser de colère. C'est le moment de l'épreuve. Tout ce qu'il a construit menace de s'effondrer à cause de trois personnes qui refusent de se soumettre. Aussi, au lieu de tenter une fois de plus de les soumettre, il n'y a plus qu'une solution. Le peuple doit comprendre les conséquences de l'insoumission. L'étape suivante est donc la mort, par la fournaise.

🔘 Daniel 3.19-20 : « Sur quoi Nebucadnetsar fut rempli de fureur, et il changea de visage en tournant ses regards contre Schadrac, Méschac et Abed Nego. Il reprit la parole et ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus qu'il ne convenait de la chauffer. Puis il commanda à quelques-uns des plus vigoureux soldats de son armée de lier Schadrac, Méschac et Abed Nego, et de les jeter dans la fournaise ardente ».

La vigueur des soldats dont on fait cas n'est pas en rapport avec leur condition physique. Ce sont des soldats Babyloniens, ils sont tous en pleine forme physique, et en sus, ils sont auprès du roi. Ce sont très certainement des troupes d'élites. Quand on nous précise « quelques-uns des plus vigoureux soldats de son armée », on parle de leur implication personnelle. Ce sont des soldats totalement dévoués à la cause du roi, ils ont adhéré sans limite à sa mentalité. N'importe quel soldat pouvait attacher solidement les trois Hébreux, ce que le roi voulait absolument éviter, c'est de demander à des soldats moins dévoués de jeter Schadrac, Méschac et Abed Nego dans la fournaise, de peur que leur hésitation n'ajoute au refus de se prosterner qui vient d'avoir lieu. Il faut également prendre en compte que Schadrac Méschac et Abed Nego sont intendants de Babylone, ils ont autorité, entre autres, sur l'armée, ils ont le respect des troupes. C'est pour cela que le roi veut des soldats vigoureux, donc des soldats ayant prouvé leur zèle pour le roi.

🔘 Daniel 3.21-23 : « Ces hommes furent liés avec leurs caleçons, leurs tuniques, leurs manteaux et leurs autres vêtements, et jetés au milieu de la fournaise ardente. Comme l'ordre du roi était sévère, et que la fournaise était extraordinairement chauffée, la flamme tua les hommes qui y avaient jeté Schadrac, Méschac et Abed Nego. Et ces trois hommes, Schadrac, Méschac et Abed Nego, tombèrent liés au milieu de la fournaise ardente ».

La sanction de la fournaise est une sanction 'normale' dans la Babylone d'alors. Par contre, la fournaise, dans le cas

présent est chauffée sept fois plus, cela dénote un déploiement surdimensionné de ce qui est nécessaire pour venir à bout des trois hommes. Dans toutes les époques, lorsque ce type de changements survient, une attention toute particulière est déployé pour détruire les opposants. Le fait d'augmenter la température de la sorte est techniquement inutile. La température initiale a toujours été suffisante, mais le roi a peur. Il craint le Dieu des Hébreux, il craint les conséquences si, par malheur (pour lui), le Dieu des Hébreux venait à essayer de les aider.

N'oublions pas que les Babyloniens croient essentiellement en Marduk, mais ils ne nient pas l'existence des autres dieux, simplement ils ne les servent pas tous. Pour eux, il est parfaitement concevable que les Hébreux aient un dieu, ils considèrent simplement que leur dieu est supérieur.

Dans le doute, le roi ordonne de chauffer la fournaise sept fois plus, pour s'assurer que si leur dieu venait à les aider, personne n'y pourrait rien. La conséquence est inattendue, pour deux raisons différentes. La première des raisons est que le roi finit par être celui qui provoque la mort de ses partisans. La deuxième se trouve être le point suivant.

b.4) TROISIEME PHASE : la grâce déborde.

🔘 Daniel 3.24-25 : « Alors le roi Nebucadnetsar fut effrayé, et se leva précipitamment. Il prit la parole, et dit à ses conseillers : *N'avons-nous pas jeté au milieu du feu trois hommes liés ?* Ils répondirent au roi : *Certainement, ô roi !* Il reprit et dit : *Eh bien, je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu, et qui n'ont point de mal ; et la figure du quatrième ressemble à celle d'un fils des dieux* ».

Sitôt jetés dans le feu, les trois hommes deviennent quatre, les liens qui les retenaient captifs disparaissent, et ils se déplacent dans la fournaise sans que le feu n'ait la moindre prise sur eux. Le quatrième homme, de son côté a une apparence qui ne se contente pas de le distinguer physiquement, mais de visu, alors qu'ils sont tous les quatre dans une fournaise ardente, il est possible de le distinguer parmi le groupe. Dans cette immersion totale dans le feu, la vivacité de ce dernier, la lumière qui en ressort devrait être aveuglante. Si vous essayez de fixer du regard un simple feu de camp, vous vous retrouverez rapidement obligé de détourner les regards. Là, on parle d'une fournaise telle que des hommes sont morts simplement en s'en approchant. Pourtant, un des hommes se distingue dans le groupe, il est plus brillant que la fournaise et « *ressemble à un fils des dieux* ». La vision est comparable à ce qu'Ezéchiel voyait, et qu'il nous décrivait comme « une gerbe de feu, qui répandait de tous côtés une lumière éclatante, au centre de laquelle brillait comme de l'airain poli, sortant du milieu du feu » (Ezéchiel 1.4).

Le roi est bien obligé de prendre une décision, faire comme pharaon et s'endurcir, ou admettre ce qu'il voit.

🔘 Daniel 3.26 : *«* Ensuite Nebucadnetsar s'approcha de l'entrée de la fournaise ardente, et prenant la parole, il dit : *Schadrac, Méschac et Abed Nego, serviteurs du Dieu suprême, sortez et venez !* Et Schadrac, Méschac et Abed Nego sortirent du milieu du feu ».

Nous sommes passés de : « *quel est le dieu qui vous délivrera de ma main ?* » (3.15) à « *serviteurs du Dieu suprême* » (3.26). Nebucadnetsar se rue vers l'entrée de la fournaise ardente, alors que des hommes viennent de mourir en s'en approchant. Ce qu'il vient de voir efface la peur de la mort, et il invite les trois Hébreux à sortir « *du milieu du feu* ». Il n'est plus fait mention du quatrième homme parmi ceux que voit le roi, même s'il fera mention de l'ange de Dieu deux versets plus tard. Tout comme au chapitre deux il reconnaissait qu'il n'y avait pas de Dieu comme celui des Hébreux, mais se prosternait et offrait des parfums à Daniel, ici il a compris ce qui se passe, mais n'appelle pas le quatrième homme, uniquement les trois amis.

Il ne faut pas comprendre ici que l'ange a libéré les trois Hébreux et qu'il est reparti. En réalité, ce messager n'est autre que Dieu lui-même, et il n'est pas venu spécifiquement pour les libérer. Au contraire, il a toujours été avec eux, mais il est révélé au travers du feu, moment où sa présence devient évidente pour tous. Ce qui est la mise en pratique du psaume 34 nous disant que « L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger » (Psaumes 34.7).

Les trois hommes ont confessé son nom, et ils ont obtenu la délivrance.

🔘 Apocalypse 12.11 : « Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort ».

Parce qu'ils ont cru, l'épreuve n'en a pas été une. Vu de l'extérieur, ils ont vaincu à travers les flammes, mais dans le monde spirituel, ils ont vaincu lorsqu'ils ont préféré la crainte de Dieu à la crainte des hommes. Les flammes n'étaient plus une épreuve, ils n'ont rien souffert, pas une brûlure, leurs vêtements n'ont pas été touchés, et même leur corps ne portait pas l'odeur de la fumée. Non seulement leur témoignage a triomphé du monde, la chair n'a plus eu d'emprise sur eux, mais encore ils sont devenus un signe pour tous ceux qui étaient présents, soit tous les hauts dignitaires et le peuple de Babylone (Daniel 3.27 : « Les satrapes, les intendants, les gouverneurs, et les conseillers du roi s'assemblèrent ; ils virent que le feu n'avait eu aucun pouvoir sur le corps de ces hommes, que les cheveux de leur tête n'avaient pas été brûlés, que leurs caleçons n'étaient point endommagés, et que l'odeur du feu ne les avait pas atteints »).

Parce qu'ils n'ont pas douté, ils sont devenus une bénédiction pour tous les Hébreux qui à partir de là pouvaient adorer leur Dieu librement.

🔘 Daniel 3.28-30 : « Nebucadnetsar prit la parole et dit : *Béni soit le Dieu de Schadrac, de Méschac et d'Abed Nego, lequel a envoyé son ange et délivré ses serviteurs qui ont eu confiance en lui, et qui ont violé l'ordre du roi et livré leur corps plutôt que de servir et d'adorer aucun autre dieu que leur Dieu ! Voici maintenant l'ordre que je donne : tout homme, à quelque peuple, nation ou langue qu'il appartienne, qui parlera mal du Dieu de Schadrac, de Méschac et d'Abed Nego, sera mis en pièces, et sa maison sera réduite en un tas d'immondices, parce qu'il n'y a aucun autre dieu qui puisse délivrer comme lui.* Après cela, le roi fit prospérer Schadrac, Méschac et Abed Nego, dans la province de Babylone ».

Il en sera de même à la fin des temps, ceux qui ne se seront pas prosternés devant l'image de la bête, et donc qui passeront au travers du feu, acquerront le droit d'adorer leur Dieu dans les lieux célestes, pour l'éternité.

c) Le temps de Dieu.

L'Eternel avait annoncé à Nebucadnetsar ce qui arriverait dans la suite des temps (Chapitre 2 : le songe), alors il a voulu devancer le temps de Dieu pour tout de même accomplir sa volonté propre (Chapitre 3 : la statue d'or). C'est pour cela qu'il fait bâtir une statue entièrement d'or alors qu'il est censé n'en être que la tête, marquant dans le procédé le fait qu'il soit son entièreté. Singeant l'adoration de la première bête et de son image. Il essaye de gagner l'adoration de tous avant que ne s'accomplisse ce qui a été annoncé. Et il est aidé en cela par un peuple soumis près à montrer du doigt tout ce qui se démarque de leur soumission.

Nebucadnetsar ne nie pas la divinité de l'Eternel, il lui fait la guerre, ne réalisant pas qu'en se comportant de la sorte il déclenche l'annonce qui lui a été faite. A l'image d'un Hitler tentant d'établir un ordre mondial tout seul, et déclenchant la naissance de l'union européenne (la grande prostituée) tout en répandant les membres de son ordre démoniaque dans les différentes parties du monde qui feront partie de cette fameuse première bête (essentiellement la Russie, les USA et l'Amérique Latine).

Finalement, Daniel recevra ensuite :

Chapitre 4 : l'arbre qui couvre toute la terre, image de l'ordre mondial en cours d'établissement.
Chapitre 5 : l'écriture sur le mur, annonce de la condamnation.
Chapitre 6 : La naissance des tribulations.
Chapitre 7 : La naissance de la première bête, permettant l'accomplissement du songe du chapitre 2.

L'Eternel n'avait pas entamé une discussion avec Nebucadnetsar, il lui a annoncé quelque chose de certain, mais satan considérera toujours pouvoir s'opposer à ce qui est inéluctable.

047 - VICTOIRE DE LA BÊTE SUR LES CROYANTS

Contrairement à ce que croit le dragon/satan, sa victoire est une partie du plan de Dieu. Le jugement de Dieu est en route. Le tri que le dragon/satan fait n'est en réalité que la dernière étape dans le plan de Dieu avant que le jugement des impies ne commence. C'est pour cela que c'est Jésus lui-même qui ouvre les sceaux et qui relâche les quatre cavaliers, dont le premier n'est autre que la première bête.

Lorsque l'on parle de victoire, on a tendance à associer cela à une fin en soi, alors que ça n'est clairement pas le cas. Cette « victoire » du dragon/satan n'est qu'un signal de départ.

🔘 Apocalypse 6.2 : « Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc ; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre ».

On voit bien que sa victoire lui est donnée, par contre, Daniel nous donne aussi un aperçu de la suite :

🔘 Daniel 8.23-25 : « À la fin de leur domination, lorsque les pécheurs seront consumés, il s'élèvera un roi impudent et artificieux. Sa puissance s'accroîtra, mais non par sa propre force ; il fera d'incroyables ravages, il réussira dans ses entreprises, il détruira les puissants et le peuple des saints. À cause de sa prospérité et du succès de ses ruses, il aura de l'arrogance dans le cœur, il fera périr beaucoup d'hommes qui vivaient paisiblement, et il s'élèvera contre le chef des chefs ; mais il sera brisé, sans l'effort d'aucune main ».

Dans ce passage, il faut comprendre :

« **À la fin de leur domination** ... »
Parle de la fin des 42 mois pendant lesquels la première bête est autorisée à agir.

« **... lorsque les pécheurs seront consumés** ... »
« Consumés » est une traduction stupide, le mot original est [taman] et il parle d'être au complet, cela parle donc de la fin des 42 mois d'autorité de la première bête, au moment où la première adoration est acquise à la première bête, moment où les pécheurs ont fait leur choix.

« ... **il s'élèvera un roi impudent et artificieux ...** »
A ce moment apparaîtra la deuxième bête, qui est un homme.

« ... **Sa puissance s'accroîtra, mais non par sa propre force ...** »
La deuxième bête ne peut agir qu'en présence de la première dont il utilise l'autorité.

« ... **il détruira les puissants et le peuple des saints ...** »
Encore une traduction bancale, et celle-ci se retrouve plusieurs fois dans le paragraphe. Ici, le mot [shachath] a été traduit par « détruire », mais il signifie « corrompre », ce qui change drastiquement le sens de la phrase. La deuxième bête corrompra les puissants et même les croyants. Ce qui est très exactement ce que nous dit le livre de l'apocalypse. Daniel ne peut pas être en train de parler de son époque, non seulement parce que l'ange l'averti que ce qu'il lui révèle est pour les temps de la fin, mais également parce qu'il parle du peuple des Saints, or la sainteté ne peut être acquise que par la nouvelle naissance, et par aucun autre moyen.

« ... **À cause de sa prospérité et du succès de ses ruses, il aura de l'arrogance dans le cœur** ...»
Il se glorifiera lui-même (vrai sens d'arrogance ici). Il attirera donc la gloire à lui, ça nous parle d'être dieu à la place de Dieu.

« ... **il fera périr (shachath = corrompre) beaucoup d'hommes qui vivaient paisiblement ...** »
Deuxième occurrence de [shachath] qui signifie toujours "corrompre". Cette phrase signifie donc en réalité qu'il corrompra plusieurs qui vivaient paisiblement. La paix dont il est question ici parle du don de Dieu dont nous parle Jésus dans l'évangile. « Les hommes qui vivaient paisiblement » parle donc de croyants.

« ... **il s'élèvera contre le chef des chefs** ... »
Il s'élèvera contre Dieu.

« ... **mais il sera brisé, sans l'effort d'aucune main** »
La fin du septième ange, le retour de Jésus pour Armageddon, alors que le sort de la bête se règle simplement par son retour.

Il n'en reste pas moins que si l'histoire finit bien pour les enfants de Dieu, son développement annonce l'abandon de la foi de plusieurs. Sans remettre en question la sincérité de cette dernière, il se trouve que le fait est annoncé par deux fois. Tout d'abord en nous parlant de corrompre le peuple des saints puis en faisant de même avec ceux qui vivaient dans la paix.

048 - LA GRANDE TRIBULATION.

1 - Introduction.

a) Le moment de la grande tribulation.

Il m'a semblé préférable de parler de ça le plus tôt possible. Dans le cas présent, le plus tôt possible c'est avant même d'expliquer ce que c'est.

Dans les temps de la fin, la pression (signification du mot traduit par tribulations) va aller croissante. Le rejet va augmenter petit à petit, puis de plus en plus rapidement. La grande tribulation n'est pas à proprement parler une chose nouvelle, c'est son intensité qui va l'être. Ca veut dire que la même pression qui était mise sur le monde sera plus intense, jusqu'à arriver à un moment où son niveau d'intensité justifiera qu'elle soit appelée « grande ».

Nous entrons tous les jours plus dans cette dimension particulière, et le moment exact où elle pourra obtenir le qualificatif de « grande » n'est pas clair. Il y a un moment où nous savons qu'elle est clairement en place, mais cela ne définit pas clairement son commencement. Heureusement, comme la plupart des questions que se posent massivement les croyants, ça n'a pas grande importance.

Tout croyant devrait être près aujourd'hui et pas se demander s'il a encore un peu de temps pour s'amuser avant ...

b) Introduction.

Il y a deux sujets qui sont intimement liés dans la pensée des croyants. La grande tribulation et l'enlèvement des croyants. Il est étrange de constater que ces sujets soient tellement présents dans la bouche de nos contemporains, alors qu'ils le sont si peu dans la Parole de Dieu.

La Parole de Dieu faisant donc très peu cas de ce sujet, il est cocasse de le trouver aussi fréquemment dans les discussions. Evidemment, l'imminence du retour de Jésus a modifié les sujets les plus abordés par les croyants, et celui-ci a pris encore plus de place qu'il n'en avait déjà. La raison est particulièrement égocentrée. C'est un peu comme des lycéens passant l'oral du baccalauréat et s'inquiétant soudainement de savoir si l'examinateur est plus ou moins sympathique. Ils ne cherchent pas à le savoir par désir de mieux connaître l'examinateur, mais pour essayer de se rassurer.

L'église est dans cette même situation. Devant l'approche de l'avènement de Jésus, elle s'inquiète de savoir ce qui adviendra d'elle. Elle s'inquiète soudainement de savoir si elle va échapper à ce qui vient. Dès lors se multiplient les messages rassurants affirmant que Dieu est amour, et qu'en conséquence de quoi, les croyants seront enlevés avant la grande tribulation. A se demander pourquoi Jésus nous préviendrait au sujet d'un évènement que nous ne serions pas censés traverser. A grand renfort d'explications alambiquées se construisent alors des théories qui oublient de prendre en compte l'essentiel, c'est-à-dire ce que nous dit réellement la Parole de Dieu à ce sujet.

Une fois de plus, c'est la peur qui parle, cette même peur que nous ne sommes pas censés avoir et qui fausse les compréhensions. Les faux enseignements s'amoncellent pour tenter de rassurer les croyants tièdes et froids, au lieu de les aider à comprendre qui est Dieu, parce que s'ils le comprenaient, ils ne craindraient plus la grande tribulation.

Commençons donc par regarder ce qui concerne les tribulations.

2 - Les tribulations.

On a un gros problème avec l'état global de la société dans laquelle nous vivons. Je ne parle pas ici du désordre moral, mais de quelque chose de plus sournois. Le niveau de savoir moyen est en baisse constante, et je ne parle pas d'avoir un accès à des données par le moyen de la technologie, ni même de niveau d'étude, mais uniquement de connaissance de la langue française. Nous réduisons au fur et à mesure l'étendue de ce que nous maitrisons. La conséquence évidente est que notre accès à des textes anciens se complique. Certains mots étaient communément compris il y a peu et sont presque des mystères pour la majorité des personnes qui y sont confrontés de nos jours. Quand on ajoute à cela la volonté évidente des traducteurs de la Parole de Dieu de créer de nouveaux mots pour isoler des nouvelles notions, on aboutit assez logiquement à ce que notre génération utilise de nombreux mots sans en connaître réellement le sens.

C'est le cas avec la notion de tribulation. Je me rappelle il y a peu une personne qui répétait en boucle dans une vidéo qu'elle avait reçu qu'une augmentation de la pression sur les croyants était en train d'arriver. Je l'ai alors contacté pour l'informer que "pression" est la traduction du mot original ayant été traduit par "tribulation". Cette personne l'ignorait. Bien que je ne lui jette pas la pierre, cette ignorance est symptomatique de notre époque. Notre paresse intellectuelle nous fait lire/entendre des mots dont nous savons pertinemment que nous ne connaissons pas réellement le sens et nous les acceptons en considérant que notre approximation est suffisante. La lecture d'un roman lambda dans lequel certains mots ne sont pas connus et dont la compréhension possible vient de part le sens général de ce qui est dit est tout à fait compréhensible. La lecture est basée sur la détente, si cela ne perturbe pas le sens global, autant ne pas couper ce moment de détente.

Par contre, la lecture de la Parole de Dieu n'est pas un roman lambda, et chaque mot peut avoir une importance toute particulière qui à elle seule redéfinit le passage qu'on lit. C'est vrai dans de nombreux exemple de la Parole de Dieu. Combien ne savent pas ce que désignent ou signifient exactement des mots comme "christ" "évangile" "apocalypse" "adultère" "repentance" ... dans la Parole de Dieu. La plupart d'entre nous en donneraient assez rapidement une définition si incomplète qu'au final elle en serait inexacte et n'empêcherait en rien la faute comme c'est le cas avec la compréhension de la notion d'adultère réduite à une seule de ses manifestations.

Parmi tous ces mots/notions dont le sens est incompris se trouve évidemment celui de "tribulation".

Le plus étrange avec cette notion, c'est qu'en réalité, les croyants ne se demandent pas réellement ce que c'est. Dans la majeure partie des cas, ils veulent qu'on leur dise qu'ils ne la vivront pas et qu'ils seront enlevés avant. Mais si on venait à les interroger, la plupart seraient bien incapables de dire en quoi cela consiste ... ni en quoi consiste l'enlèvement qui pour eux fonctionne de la même manière. Ils considèrent en faire partie et se demandent uniquement quand il va enfin avoir lieu ... ou encore la grâce, dont ils ne se demandent pas ce que c'est mais considèrent uniquement qu'ils en bénéficient. Ils ont arbitrairement décidé de ce qu'est la grâce et ne s'intéressent pas à ce qu'en dit la Parole, ils ont arbitrairement décidé qu'ils font partie de l'enlèvement, mais ne s'intéressent pas plus à ce qu'en dit la Parole et évidemment, ils ont arbitrairement décidé qu'ils ne vivront pas les tribulations mais ne s'intéressent pas à ce que dit la Parole de Dieu. Systématiquement ils décrètent une chose arbitrairement et ensuite s'interrogent sur la suite de ce qu'ils ont établi de leur propre chef.

Pourtant la Parole de Dieu est assez simple à comprendre sur ce sujet, et c'est ce que nous allons voir.

a) Les tribulations.

Une tribulation est une forte pression qui est mise sur quelqu'un. Rien ne nous spécifie qu'elles doivent obligatoirement prendre une forme précise, ainsi ce qui représente une pression pour les uns ne l'est pas nécessairement pour les autres. En fonction des cultures, les choses peuvent varier. Cette distinction est importante à comprendre parce qu'elle prendra toute sa dimension lorsqu'on en viendra à parler de la grande tribulation. Un des éléments qui cependant est toujours présent, que nous soyons en présence de la grande tribulation où de celles qui jalonnent notre vie, c'est que bien qu'étant exposé à la même chose qu'une autre, une personne peut vivre une

tribulation et pas l'autre.

La tribulation peut avoir des conséquences physiques, mais la constante est que pour la personne qui la vit, cela doit être moralement oppressant.

Bien qu'on ne le réalise pas souvent, il y a une constante dans le récit de la fin des temps, celle du passage du pluriel au singulier pour de très nombreuses notions. Qu'il s'agisse des tremblements de terre, des faux prophètes, des esprits de l'antéchrist, des bêtes de la terre ainsi que de nombreuses autres notions de ce type, elles passent soudainement du pluriel au singulier. On découvre alors le grand tremblement de terre, le faux-prophète, l'antéchrist, la bête. En devenant "la grande tribulation", les tribulations ne sont donc pas une exception.

Cependant, il faut réaliser que les tribulations font partie du quotidien du croyant. Jésus nous en parle non pas comme d'une chose terrible qui arrivera un jour, mais comme quelque chose de commun qu'il faut simplement apprendre à gérer.

🔘 Matthieu 13.21 : « *mais il n'a pas de racines en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute* ».

🔘 Jean 16.33 : « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; Mais prenez courage, j'ai vaincu le monde* ».

Dans l'évangile selon Matthieu, les tribulations sont présentées dans deux traductions différentes. Il est fait mention de tourments et de détresse, alors que le mot grec est le même que dans les cas où il est fait mention de tribulations. C'est le mot grec [thlipsis]. Cela fait donc 2000 ans que les tribulations sont multiples autant dans les endroits où elles prennent formes que dans la forme qu'elles revêtent. On a tendance à penser qu'une tribulation est obligatoirement physique, mais il n'est pas toujours nécessaire d'en arriver à ce stade. Il survient généralement lorsque les étapes d'apparence plus pacifiques ont échouée. C'est pour cette raison qu'en évaluant l'éventualité d'une tribulation mondiale en regardant la société dans laquelle on vit, on en vient immanquablement à commettre une erreur. On se regarde le nombril et on en conclut que n'étant pas emprisonné pour nos croyances, alors la tribulation n'a pas commencé. Pourtant, le nom de Jésus est censuré dans nos médias, à l'exception des fois où il s'agit de l'insulter, de faire des mauvaises blagues, ou de mentir à son sujet. La Parole de Dieu de son côté est de plus en plus associée à un discours de haine, et son interdiction arrivera tôt ou tard. Revendiquer son appartenance à Jésus attire les foudres, et souvent celles de l'église qui recherche plus le consensus que la vérité.

Par contre la masse croyante ne perçoit toujours pas les tribulations, pour la simple raison qu'elles sont comme un plafond qui se rabaisse sur tous, mais qui ne dérange que ceux qui se lèvent, n'atteignant pas ceux qui restent assis. L'église est un peu comme ces grenouilles qui ne perçoivent pas la hausse progressive de la température et finissent ébouillantées.

b) Tribulation et persécution.

Dans de très nombreux cas, les croyants sont assis sur des certitudes qui ne sont pas fondées. Un amalgame particulier est venu s'installer dans ce flou global de la compréhension de la Parole de Dieu. Pour nombre de croyants, l'utilisation des termes "tribulation" et "persécution" se fait sans distinction. Pourtant dans un des versets que je citais auparavant, on y voit une différenciation. Ce verset était celui de l'évangile selon Matthieu nous disant : « *mais il n'a pas de racines en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute* » (Matthieu 13.21).

Dans ce passage, Matthieu nous cite deux occasions de chutes différentes. La première est : « *une tribulation* », la deuxième est : « *une persécution à cause de la parole* ». Ce qui nous montre clairement que ce sont deux choses différentes. Pour mieux comprendre ce qu'est une tribulation il convient de faire ce que toute personne fait lorsqu'elle ne connaît pas le sens exact d'un mot : en chercher la définition. Dans notre cas, regardons sa

signification étymologique :

Tribulation vient du grec [Thlipsis] et se traduit généralement par "Une pression, une oppression". Cela peut également être traduit par "affliction, tribulation, détresse".

Une tribulation est donc une pression que nous ressentons. Ca peut avoir une origine spirituelle, mais ça peut tout autant n'être que charnel. Les tribulations sont nombreuses, nous en traversons en permanence, et nous ne traversons pas forcément les mêmes en même temps. Le livre des Actes des apôtres nous dit même que Joseph, en Egypte en avaient eu de très nombreuses :

🔘 Actes 7.10 : « *Mais Dieu fut avec lui, et le délivra de toutes ses tribulations ; il lui donna de la sagesse et lui fit trouver grâce devant Pharaon, roi d'Égypte, qui l'établit gouverneur d'Égypte et de toute sa maison* ».

Ca n'est pas nouveau, tout le monde en vit constamment, certains en vivent des particulières et d'autres sont plus généralisées. C'est pour cela que Jésus nous en parle dans ces termes : « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations [thlipsis] dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde* » (Jean 16.33).

Les tribulations ne visent pas spécifiquement les croyants, par contre, elles les atteignent. Par exemple, condamner la possession d'une Bible dans un pays peut être considéré comme une tribulation. Cela vise tout le monde, mais n'atteint pas tout le monde. C'est là que se place la différence avec les persécutions qui, elles, sont ciblées spécifiquement et ne visent pas tout le monde. On fait souvent l'amalgame parce que les deux sont des conséquences systématiques de la foi en Jésus. On a déjà vu que les tribulations sont un élément standard de la vie du croyant, mais l'évangile de Marc nous présente cette même présence des persécutions qui est tout autant systématique.

🔘 Marc 10.29-30 : « Jésus répondit : *Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres,* 10.30 *ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres,* ***avec des persécutions****, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle* ».

L'une et l'autre sont une conséquence obligatoire de la recherche de Dieu. On pourrait tenter de les définir pendant longtemps, mais le meilleur moyen de les résumer est que la tribulation vient en premier, elle consiste en une pression qui augmente de plus en plus, qui se fait de plus en plus lourde et oppressante. Généralement elle est suffisante pour bon nombre de croyants qui cessent leur progression et mettent leur foi en demi-teinte. Mais pour tous ceux qui résistent et qui continuent leur recherche de Jésus, alors, les tribulations ne suffisant plus, on en vient aux persécutions. C'est exactement l'image de ce qui se passe en ce moment. Les valeurs que Jésus a mises en avant sont combattues, et de plus en plus de croyants craignent d'afficher leur foi. Dans peu de temps, ceux qui refuseront de se prosterner devant la pensée du monde seront alors les cibles de persécutions. Ce schéma est en place depuis deux millénaires, et si nous n'en sommes pas encore là dans certains pays, il faut comprendre que d'autres y sont depuis longtemps. Ce sont les tribulations et les persécutions au pluriel, dont les apôtres de Jésus étaient déjà les cibles. Nous entrons de plain-pied dans une époque durant laquelle les croyants ne seront pas montrés du doigt pour ce qu'ils font, parce qu'ils pourraient le faire en secret, mais ils seront mis en accusation pour ce qu'ils ne font pas (Shadrac, Méshac et Abed Négo en sont l'exemple typique).

Cela fait que discuter en détail des tribulations diverses n'a pas grand intérêt. Elles sont si nombreuses que nous n'en finirions pas. C'est plus le principe qu'il faut comprendre parce qu'il est nécessaire pour comprendre cette tribulation qui est appelée la "grande tribulation" et qui, bien que devant nous, n'est pas bien loin.

3 - La grande tribulation.

Il y a donc une tribulation qui est différente de toutes les autres, Jésus l'appelle « *la grande tribulation* ». Cette dernière couvrira toute la terre en même temps et c'est elle qui est le sujet de tant de faux enseignements. Tout le monde est tellement certain de savoir ce que c'est que peu se posent les questions nécessaires à l'établissement d'une compréhension équilibrée. La peur paralysant les capacités de réflexion, tout ce qui compte devient de faire en sorte de se rassurer, quel que soit le moyen. Prétendre qu'elle n'aura pas lieu pour les croyants est une affirmation souvent faite par les enseignements les plus courants. Pourtant les textes ne semblent pas en accord avec cette compréhension.

a) Les 2 éléments qui ne collent pas.

Il existe deux points qui sont généralement mis en avant pour affirmer que l'enlèvement aura lieu avant la grande tribulation, mais ils sont tous les deux particulièrement problématiques. Le premier se balayant assez rapidement, c'est surtout le deuxième qui demandera plus de connaissances.

1 L'amour de Dieu.

C'est l'argument basé sur les émotions. Une église qui en est encore à des questions du type " si Dieu existe pourquoi la souffrance ?" décrète que Dieu étant amour, nous ne vivrons pas les tribulations. Comme dans la quasi-intégralité des cas, lorsque l'église se base sur les émotions, elle va dans le mur, et c'est également le cas ici. Dieu nous aide à travers les épreuves et ne permet pas que nous soyons vaincus par elles, c'est diamétralement opposé. Dans les évangiles, ne serait-ce qu'au travers des versets que j'ai déjà cités, Jésus nous dit clairement que nous aurons des tribulations, il n'y a donc pas de raison que nous devions être enlevés avant celle-ci, surtout lorsque l'on prend en compte que c'est justement l'église qui va provoquer la grande tribulation et non pas le monde (fait que je détaillerai plus tard).

2 Apocalypse 4.

Cet argument est presque amusant. Il consiste à dire que l'église sera enlevée pendant ce chapitre du livre de l'apocalypse parce qu'il n'est plus jamais fait mention d'elle par après. C'est l'argument principal des défenseurs de cette théorie. Si je dis que c'est amusant c'est en raison du verset qui suit :

◉ Apocalypse 7.14 : « Je lui dis : *Mon seigneur, tu le sais.* Et il me dit : *Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; Ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau* ».

La raison n'est pas nécessairement celle que l'on peut croire, même si ce verset est très parlant au sujet de la présence des croyants pendant la grande tribulation. Concernant l'affirmation faite par certains que l'enlèvement a lieu au chapitre 4, la particularité de ce verset tient dans le fait qu'il parle de ceux qui viennent de la grande tribulation, qui se trouve donc avant le chapitre 7, si l'on suit la logique chronologie du livre de l'apocalypse que suivent les tenants de cette théorie. C'est alors que, si l'on regarde quels sont les versets qui parlent de la tribulation, on se rend compte qu'on cesse d'en parler en même temps qu'on cesse de parler de l'église. Ca veut dire qu'on ne parle de la tribulation que lorsque l'on parle de l'église. L'argument des défenseurs de l'enlèvement avant la grande tribulation n'a donc pas de valeur pour ce qu'ils essayent de démontrer et semble même affirmer l'inverse.

Le problème de bien des personnes est de croire que ce qu'ils décident devient obligatoirement la Parole de Dieu, comme si Dieu était leur débiteur et acceptait de se faire menteur pour leur rendre service. Ils choisissent de se rassurer en prétendant qu'ils seront enlevés avant la grande tribulation et à partir de là cherchent un moyen de le prouver. Ils ne s'intéressent pas à la vérité et ne comprennent pas que lorsqu'elle viendra en tant que personne, elle ne les reconnaîtra pas. Elles occultent donc la Parole pour trouver un moyen de la détourner, et ne s'intéressent pas au fait que le chapitre 8 nous parle pourtant des prières des saints qui montent vers le trône de Dieu (Apocalypse 8.3-5*) et qui doivent donc bien venir de quelque part.

Ce que ces personnes ne comprennent pas, et qui, en réalité n'est presque jamais mis en avant, c'est que la lettre à l'ange des sept églises est un jugement de l'église. On omet souvent qu'aucune église n'est considérée par Jésus comme ayant vaincu, uniquement certains de ses membres. Ceux-là sont désignés par les 7 conclusions commençant par : « *à celui qui vaincra* ». C'est l'accomplissement de ce que Pierre nous disait dans sa première épître : « *Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ?* » (1 Pierre 4.17). Le livre de l'apocalypse est le livre qui clôt la révélation de Jésus, et tout se termine par un jugement. Or, comme je viens de le dire, Dieu ne peut pas juger le monde sans avoir au préalable jugé sa maison. La lettre aux anges des 7 églises, c'est le jugement de sa maison, qui est trouvée coupable, et les quelques-uns parmi elle qui auront été droits recevront leur récompense. Mais l'église est condamnée (une explication détaillée se trouve dans l'enseignement sur : les deux églises).

*(*Apocalypse 8.3-5 : Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or ; On lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offrît, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. 4 La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu. 8.5 Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre).*

Ceci étant dit, il reste à montrer par la Parole de Dieu, ce qui concerne et l'enlèvement, et la grande tribulation.

b) Concrètement, la grande tribulation.

Je ne pourrai pas dire combien de fois j'ai entendu que l'église de Christ serait enlevée avant la grande tribulation. C'est un non-sens très facile à démontrer, et on va le faire dans les lignes qui suivent. Méfiez-vous de toute personne qui essayerait de vous faire croire que l'enlèvement aura lieu avant la grande tribulation, elle essaye, consciemment ou non, de faire en sorte que, croyant que vous n'aurez pas à l'affronter, vous ne vous y prépariez pas. Ce faisant, le choc sera frontal, et la Parole nous prévient que même en nous préparant ce sera difficile.

La grande tribulation a cela de particulier qu'elle fait couler énormément d'encre, alors qu'il n'existe que deux versets qui la citent clairement dans la plupart des traductions, et un troisième dans la version Darby, et lorsqu'on les regarde de près, aucun ne prête à confusion.

1 Apocalypse 2.22.

◉ Apocalypse 2.22 : « *Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation [thlipsis] à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs oeuvres ».*

Le premier des trois passages en question se trouve dans la lettre à l'église de Thyatire, Jésus nous dit qu'il enverra la : « *grande tribulation* », et que tous ceux qui seront sous le règne de la femme Jézabel en souffriront. Cependant, ceux qui se repentent seront épargnés. Dans ce passage, Jésus parle à l'église de Thyatire, c'est à eux qu'il fait des reproches, pas au monde. Dans aucun des textes concernant les 7 églises Jésus ne parle au monde, il s'agit du jugement des églises, le jugement du monde vient après. Il nous dit donc que c'est lui, Jésus, qui va envoyer la grande tribulation. Ses mots sont : « ***je*** *vais ... envoyer une grande tribulation* ». Il l'envoie à cause du comportement de l'église, et spécifiquement sur ceux parmi elle qui se compromettent avec Jézabel.

Si l'église est déjà enlevée alors à qui parle Jésus ? Comment expliquer que l'église provoque la grande tribulation, ce que nous dit clairement ce passage, mais qu'elle parte avant ? Si elle part avant, alors le Saint-Esprit n'est plus accessible, alors pourquoi Jésus nous dirait-il que ceux qui se repentent n'en souffriront pas ? Comment se repentir si le Saint-Esprit n'est plus là ?

Dans tous les cas, ce verset est clair, c'est Jésus qui envoie la grande tribulation, et c'est la conséquence du comportement de l'église. Elle est une partie du jugement de l'église, donc l'église est encore présente.

2 Apocalypse 7.14.

🔘 Apocalypse 7.14 : « Je lui dis : *Mon seigneur, tu le sais.* Et il me dit : *Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation [thlipsis] ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau* ».

Ce deuxième verset est encore plus explicite. Il n'est pas écrit "ce sont ceux qui ont été enlevés avant la grande tribulation", mais « *Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation* ». La grande tribulation est utilisée ici comme une période, et celui des 24 vieillards qui parle à Jean est très explicite : la foule qui se trouve devant le trône de Dieu vient de cette période, ce sont donc les croyants qui l'ont vécue.

Bien des sujets peuvent être illustrés par des dizaines, voir des centaines de versets, et il est possible de passer à côté de l'un ou de l'autre, mais dans le cas de la grande tribulation, il n'y a que trois versets dans toute la Parole de Dieu qui la cite ouvertement, et les deux premiers sont déjà explicites. Prétendre qu'elle aura lieu après l'enlèvement est un piège de satan envers les croyants pour les empêcher de se préparer. Piège auquel participe activement ceux qui prétendent l'inverse.

3 La tribulation dans Matthieu 24.

Bien que le mot ne soit pas traduit de la même manière, le mot 'tribulation' est présent trois fois :

🔘 Matthieu 24.9 : « *Alors on vous livrera aux tourments [thlipsis], et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom* ».

🔘 Matthieu 24.21 : « *Car alors, la détresse [thlipsis] sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais* ».

🔘 Matthieu 24.29 : « *Aussitôt après ces jours de détresse [thlipsis], le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées* ».

Dans leurs traductions les plus communes, on ne réalise pas que Jésus parle de tribulations, bien que le mot grec ne laisse pas de doute à ce sujet. Là où les choses deviennent intéressantes, c'est lorsque l'on regarde la traduction Darby du verset 21 :

🔘 Matthieu 24.21 (Darby) : « *car alors il y aura une grande tribulation, telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et qu'il n'y en aura jamais* ».

Dans cette description de la fin des temps que Jésus nous donne tout au long du 24° chapitre de l'évangile selon Matthieu, il établit très clairement l'ordre dans lequel se feront les choses. Bien que nombre de croyants ne lisent pas le livre de l'Apocalypse, par contre, les évangiles sont plus souvent parcourues, et voici le texte complet mettant en avant à la fois la grande tribulation et l'enlèvement :

Matthieu 24.21-31 : « *Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.* 22 *Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; Mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés.* 23 *Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas.* 24 *Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus.* 25 *Voici, je vous l'ai annoncé d'avance.* 24.26 *Si donc on vous dit : Voici, il est dans le désert, n'y allez pas ; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas.* 27 *Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.* 28 *En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles.* 29 *Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées.* 30 *Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire.* 31 *Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre* ».

Il est particulièrement amusant de constater que ce texte pourrait être un argument sérieux pour les personnes affirmant que l'enlèvement a lieu avant la grande tribulation si elles le comprenaient correctement. Comme ces personnes ont tendance à ne pas trop se baser sur ce qui est écrit, elles ne s'en rendent pas comptent. J'expliquerai ce passage en détail beaucoup plus tard dans l'enseignement sur la fin des temps, c'est-à-dire au moment où les évènements qu'il décrit prendront place. L'index général permet de trouver rapidement le bon endroit.

Ce texte est donc connu, et les choses y sont détaillées clairement.

verset 21 : Jésus parle de la grande tribulation.
verset 22 : Jésus parle de ce que les élus la vivront.
versets 23-26 : Jésus parle de la situation pendant la tribulation, des faux christs, des faux prophètes, et de la séduction.
versets 27-30 : Jésus détaille son retour lors de son avènement.
verset 31 : Et finalement il nous parle de la première résurrection qui est souvent méprise pour l'enlèvement.

Jésus nous parle donc d'une grande tribulation. Mais il n'y en a pas cinquante. Il a annoncé qu'il l'envoyait à cause de l'église dansle texte concernant Thyatire, et nous savons qu'elle est encore active pendant Matthieu 24 qui parle de la situation d'Israël après l'enlèvement. Dans les trois versets traduisant [Thlipsis] par 'détresse' et 'tourment', même si les traducteurs ont savamment effacé le fait que Jésus parlait de tribulation, il apparaît clairement que les versets 21 et 29 parlent d'une tribulation particulière, qui arrivera à la fin, et donc la grande tribulation. Ces deux versets spécifiques font cas de la même chose que les deux autres du livre de l'Apocalypse.

c) Sa dimension planétaire.

Comme je l'expliquais plus tôt, les persécutions visent une personne ou un groupe de personne, les tribulations sont plus globales mais ne sont ressenties que par certaines personnes. On a du mal à faire la distinction parce que certains évènements peuvent être les deux à la fois. Par exemple, si on ordonne d'arrêter tous les croyants, c'est une persécution, mais c'est également une tribulation pour les non-croyants qui craignent dès lors de se convertir. Tout est une question d'angle.

Interdire la Bible pourrait laisser penser à une persécution, mais en réalité c'est une tribulation. On pense que cela vise les croyants mais c'est faux, ça atteint les croyants, ça n'est pas la même chose. Cela cible tout autant les non-croyants, les empêchant dans le procédé d'y avoir accès.

Dans certaines régions du monde, ces choses sont déjà en vigueur, mais pas dans d'autres. Ce sont des ensembles qui sont visés, des régions, des pays, et ainsi de suite. Par contre la « *grande tribulation* » a une particularité qui la rend planétaire. Lorsque Jésus l'envoie il le fait également sur un groupe de personnes, le groupe en question n'étant

pas défini géographiquement, mais spirituellement. « *à ceux qui commettent adultère avec elle* » ne définit pas un peuple particulier, un pays ou un continent, mais un comportement. Dans la fin des temps ce comportement étant mondial, c'est donc logiquement sur toute la surface de la terre que cette « *grande tribulation* » va avoir lieu.

1 Le monde saura.

Dieu va envoyer la grande tribulation à cause de l'église. Si elle avait fait ce qu'elle aurait dû faire, ça n'aurait pas été nécessaire. En premier lieu, elle était censée être mise à part pour Dieu et à ce titre représentait le résultat d'un tri dont les baptêmes auraient été le signe de l'entrée. En d'autres termes, normalement, l'église aurait déjà dû être le rassemblement de tout ceux qui appartiennent à Jésus. Dans la réalité c'est très loin d'être le cas et les chapitres 2 et 3 du livre de l'apocalypse, concernant la lettre à l'ange des 7 églises, l'attestent assez clairement. C'est parce que l'église n'a pas fait son travail de filtre que Dieu va être obligé de le faire lui-même. C'est ce tri qui porte le "doux nom" de "grande tribulation".

On voit par ailleurs, dans la parabole des 10 vierges, que la moitié d'entre elles ne sont pas acceptées auprès du maître, parce qu'elles ne s'étaient pas préparées. Pourtant, le premier verset de cette parabole nous disait clairement : « *Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges ...* » (Matthieu 25.1), pointant du doigt le fait que les 5 qui se voient refuser l'entrée faisaient bien partie de l'église.

Comme il est particulièrement difficile de différencier l'église et le monde, le filtre que Dieu met en place se doit d'être global, et le monde saura ce qui est en train de se passer. Difficile de dire s'il le formulera avec clarté, mais la Parole nous précise par deux fois que le monde saura que Dieu est à l'origine de ce qui se passe, qu'il refusera de se repentir, et choisira de blasphémer d'avantage*.

(* Apocalypse 16.8-11 : « *Le quatrième versa sa coupe sur le soleil. Et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu ;* 16.9 *et les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces fléaux, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire.* 16.10 *Le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête. Et son royaume fut couvert de ténèbres; et les hommes se mordaient la langue de douleur,* 16.11 *et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils ne se repentirent pas de leurs oeuvres* »).

2 La protection des croyants.

De la même manière que nous avons toujours été sous la protection de Dieu, nous le serons également pendant la grande tribulation. Il y a cependant un point qu'il faut comprendre, et qui est très particulier. La différence entre les tribulations et la grande tribulation vient pour partie de celui qui l'initie. Les tribulations viennent du monde, alors que la grande tribulation vient de Jésus. La différence dans l'origine crée une différence dans la destination. Ainsi nous sommes accompagnés par Jésus lorsque nous traversons les tribulations ; Shadrac, Méshac et Abed Négo ne se sont pas vu épargner la fournaise, mais au lieu d'être une souffrance, elle a été une libération, et alors qu'ils étaient dans la fournaise, la présence de quelqu'un à leur côté s'est faite évidente pour tous.

Les étapes sont toujours les mêmes, il y a une source qui initie la tribulation, c'est-à-dire qu'elle met en place une situation qui va toucher tout le monde, mais qui, en fonction de la forme qu'elle prend, passera inaperçue pour certains et sera pénible pour d'autres. L'exemple que je prenais avec la bible est parlant. Si la bible est interdite dans le pays, c'est une tribulation, elle est interdite pour tout le monde même si cela n'affecte pas tout le monde, si les chrétiens désobéissent et en possèdent tout de même, alors l'état peut être amené à prendre des mesures spécifiques contre les chrétiens, et dans ce cas, ça devient une persécution.

Par contre, la grande tribulation est différente, parce que c'est Jésus qui l'envoie, et si les tribulations étaient l'action globale du monde d'une manière qui ne dérange que les croyants, l'action de Jésus est du même type mais dans l'autre sens. C'est une action globale, qui agit sur tout le monde mais qui ne touche pas les vrais croyants. Cette tribulation rétablira la frontière entre ceux qui servent Dieu et ceux qui servent le monde. Comme je l'ai déjà dit, la

frontière aurait dû être l'entrée dans l'église, mais les croyants n'ont pas fait ce qui leur était demandé, et le monde s'est mélangé à l'église. C'est la raison pour laquelle Jésus envoie une grande tribulation, qui couvrira toute la terre et qui a pour but de faire le tri non pas dans l'église puisqu'elle s'est laissée infiltrer par le monde, mais dans le monde entier.

C'est pour cela que les vrais croyants n'ont pas à craindre la grande tribulation, elle vient de Dieu et n'a pas pour but de les toucher, mais de les séparer des faux. Par contre, elle va s'accompagner d'une persécution qui elle visera spécifiquement les croyants, et ce, indistinctement. Les temps que cela concerne seront des temps difficiles pour tout le monde, mais Dieu se tiendra avec ceux qui le suivent réellement et les délivrera. Et justement, il les délivrera par l'enlèvement de l'épouse.

4 - La source de la confusion.

Les croyants se représentent assez mal l'état actuel des choses. Beaucoup se voient comme une ligne de défense qui protège l'église, alors qu'en réalité ils sont plus comme une ligne Maginot, attendant un ennemi qui les a déjà dépassés depuis longtemps.

L'origine de la confusion, c'est la croyance que l'ennemi est devant alors qu'il est derrière. Cela peut paraître imagé, alors je vais être plus clair. Les croyants qui s'intéressent à la Parole de Dieu pensent que dans les temps de la fin ils devront faire attention à la femme Jézabel, en ne prenant pas en compte un fait d'une terrible simplicité : Nous ne devons pas faire en sorte que Jézabel ne rentre pas dans nos assemblées, nous devons faire en sorte qu'elle n'y prospère pas. Ca n'est pas du tout la même chose. C'est dans la nature humaine de rejeter Dieu, et la Parole nous dit clairement que « *la chair est faible* » (Matthieu 26.41), même si « *l'esprit est bien disposé* ». La faiblesse de la chair fera toujours que l'homme veut suivre et que la femme veut guider. C'est pour cela qu'il ne sert à rien de vouloir empêcher Jézabel d'entrer, ce qu'il faut c'est que l'obéissance de l'assemblée la mette suffisamment mal à l'aise pour qu'elle ne puisse pas prendre de place.

Malheureusement, nous n'en sommes plus là, elle s'est déjà si fortement installée dans la maison que la lèpre l'a totalement envahie. Dans de très nombreux cas, il ne suffit plus de simplement remplacer les pierres que sont les faux enseignements qu'elle a prodigués, ni de gratter les murs pour enlever la poussière que sont les modifications dans la compréhension générale de la Parole que ses faux enseignements ont apportés. Cette lèpre est, comme nous le dit le livre du Lévitique, « *invétérée* » (Lévitique 14.33-46). La seule solution c'est la destruction de la maison, et c'est exactement ce que Jésus est en train de faire.

La source de la confusion est donc d'avoir cru que nous pouvions empêcher Jézabel d'entrer alors que nous ne devions que l'empêcher de prendre de la place. A partir de là, elle a grignoté encore et encore et finalement, la conséquence en a été que l'autorité de la Parole de Dieu est désormais portée massivement par des femmes, ce qui n'est pas permis. Les pasteurs et les enseignants femmes pullulent, et la première chose qu'elles ont faites, a été de réviser certains enseignements pour leur élargir l'entrée. Désormais, on entend que "l'esprit" de Jézabel touche les hommes, alors que non seulement ça n'est pas un esprit, mais qu'étant l'expression des aspirations de la chair chez la femme, ce comportement ne peut que la toucher elle. Le but est de détourner l'attention pour qu'elle ait le champ libre. Un autre exemple des faux enseignements qui sont prodigués étant justement la grande tribulation (la boucle est bouclée).

Le but de l'ennemi reste la destruction des croyants, et leur faire croire que la grande tribulation aura lieu après l'enlèvement est une doctrine purement démoniaque qui a pour seul but de faire en sorte que les croyants ne soient pas près lorsqu'elle arrivera.

5 - conclusion.

a) Le manque de confiance en Dieu.

Nous avons tous besoin de grandir dans la confiance en Dieu. Le simple fait de savoir qu'il est Dieu et qu'il nous aime devrait nous suffire à comprendre que tout se passera bien, mais c'est rarement le cas. Heureusement pour nous, il connaît nos faiblesses, alors il nous a transmis sa Parole qui contient tout ce qui est nécessaire pour comprendre que nous ne devons pas avoir peur. Jésus nous disait : « *vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira* » (Jean 8.32), et c'est exactement de cela qu'il s'agit. Connaître ce que nous dit la Parole nous affranchit de cette peur qui paralyse l'Esprit en nous. C'est ce manque de connaissance* qui nous pousse à imaginer le pire pour combler les manques laissés par l'ignorance, et notre imagination est rarement bonne conseillère.

Il faut toujours ouvrir la Parole de Dieu pour découvrir ce qu'elle dit, et non pour chercher des confirmations de ce que l'on voudrait être la vérité. Il est évidemment plus porteur d'annoncer que nous serons enlevés avant la grande tribulation, mais ça n'est pas ce que dit la Parole de Dieu. Les croyants la vivront, ça ne fait aucun doute, et il n'y a plus tant de temps que cela pour s'y préparer. Il faut : « *Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve* » (Esaïe 55.6**) nous disait le prophète Esaïe. Jésus nous a prévenu qu'il en sera comme au temps de Noé, et en cette époque, personne n'écoutait ce prédicateur de la justice, pourtant, lorsque la pluie a commencé à tomber, ils ont finalement dû comprendre leur erreur, mais peu importe ce qu'ils ont compris à ce moment-là, ça n'avait plus aucune importance, parce que : « ... *l'Éternel ferma la porte sur lui* » (Genèse 7.16 ***).

(* Osée 4.6 : « *Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance* »).

(** Esaïe 55.6 : « *Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve; Invoquez-le, tandis qu'il est près* »).

(*** Genèse 7.16 : « *Il en entra, mâle et femelle, de toute chair, comme Dieu l'avait ordonné à Noé. Puis l'Éternel ferma la porte sur lui* »).

b) La peur de nous-même.

L'argument qui fait pencher les mal-instruits dans les faux-enseignements de Jézabel prétendant que l'enlèvement aura lieu avant la grande tribulation, est le fait que Dieu ne peut pas envoyer quelque chose de mauvais sur ses enfants. Lorsque l'on fait cette affirmation à quelqu'un qui connaît mal la Parole, ça fait mouche, mais la réalité de la Parole est toute autre. Lorsque l'Egypte était plongée dans les ténèbres, il y avait de la lumière en Gosen, pour les enfants d'Israël. Dieu prévient de ce qui va se passer et explique à ses enfants comment ne pas en souffrir.

La réalité est que bien des croyants sont parfaitement conscients de leur laxisme spirituel. Leur conscience de Dieu n'est pas suffisamment éveillée pour qu'ils se prennent en main, parce qu'ils ne comprennent pas la réalité de ce qui est annoncé. Pour beaucoup ils n'ont même pas la certitude du salut, alors comment feront-ils quand les vraies difficultés arriveront ?

Il faut bien comprendre que Dieu n'envoie pas la grande tribulation sur les non-croyants, mais sur tout le monde. La grande tribulation n'est pas un jugement sur certains, mais un tamis à travers lequel nous devons tous passer. Elle va servir à faire le dernier tri entre ceux qui appartiennent à Dieu et les autres, c'est pour cela qu'elle doit toucher tout le monde. Par contre, ça ne signifie pas que tout le monde en souffrira, ni même que tout le monde en souffrira de la même manière.

Comme je viens de le dire, la grande tribulation fait un tri. Ceux qui sont en règle n'en pâtiront pas, mais la crainte de ne pas être ce que nous devrions être, nous pousse à passer notre temps à prétendre des choses qui sont fausses afin de nous tromper nous-même. L'église se comporte comme l'enfant qui ferme les yeux et pense qu'on ne le voit plus. L'enfant a une excuse, c'est un enfant, l'église n'en a aucune. Il faut ouvrir les yeux, et rapidement.

c) Conclusion.

La grande tribulation est la conséquence de la faiblesse de l'église des appelés. Si l'église de Christ avait été à l'image de Jésus, elle aurait influencé le monde, et Jézabel n'aurait pas pu l'influencer elle.

Les choses sont cependant ce qu'elles sont. Pour comprendre la grande tribulation, il faut se regarder individuellement, et cesser de regarder les églises des hommes. Lorsque Dieu regarde la terre, il voit les choses sans le filtre de l'hypocrisie humaine. Il ne regarde pas les églises en se demandant ce qui s'y passe, parce qu'il n'a pas de raison de comprendre ce que sont ces endroits. Lorsqu'il regarde, il veut voir ses enfants, et lorsqu'il les croise du regard, il voit un peuple dispersé, souvent entouré d'une multitude de simulateurs prononçant son nom en pensant à autre chose, dans des bâtiments auxquels ils ont donné le nom du peuple de Dieu pour en accentuer l'égarement et sur lequel trône fièrement l'arme par laquelle Jésus a été mis à mort.

Devant cette hérésie généralisée qu'est le règne de Jézabel, sur terre premièrement, mais également au milieu du peuple de Dieu, il envoie alors ce qui est nécessaire pour faire le tri entre ceux qui sont à lui et les autres, la grande tribulation. Un feu qui dévorera tous ceux qui n'y sont pas préparés.

Ce n'est que lorsque ce tri sera terminé qu'il enlèvera alors les siens et qu'il laissera les simulateurs entre eux.

Cependant le nombrilisme humain fait qu'on néglige un point qui n'est pas sans importance. On croit que tout tourne autour de nous alors que tout ce qui arrive est spirituel. L'enlèvement n'est pas la fin de l'histoire, ça n'en est qu'une étape, et alors que cet évènement arrivera, il restera sur terre bien des choses à achever. N'oublions pas que la promesse faite au peuple juif doit aussi s'accomplir, mais qu'au moment de l'enlèvement cela n'aura pas encore été le cas.

Il arrive une boucle dont je reparlerai beaucoup plus tard. Pour faire simple, l'histoire du peuple juif et de l'église est identique. L'une est le calque de l'autre. Pour ce qui concerne le salut, les juifs l'ayant refusé à la première venue de Jésus, le monde en a bénéficié, mais à la seconde venue, l'église sera coupable devant Dieu et alors que Dieu prendra les siens (l'épouse), il se tournera vers les juifs qui l'accepteront enfin. Rappelons presqu'anecdotiquement que la racine du mot Israël n'est autre que [Sarah] [El]. En d'autres termes, la "princesse de Dieu". Or une princesse est l'épouse d'un prince, qui lui-même est le fils du roi. Ca signifie qu'Israël a toujours été l'épouse de Jésus, et que c'est exactement ce qu'était supposée devenir l'église. Celle que nous appelons l'église est simplement la version moderne (grec) de ce qu'est Israël. Le mot change parce que la langue d'origine change. L'épouse est donc l'ensemble des vrais croyants, une partie sera enlevée (ceux qui lui appartiennent à ce moment-là), et une autre partie, constituée d'une Israël repentante à l'élévation des témoins, sera cherchée. Deux alliances, une promesse.

Le rapport avec la grande tribulation est simplement qu'elle ne se termine pas avec l'enlèvement parce que l'enlèvement n'est pas la fin de l'histoire. Elle perdure tant que le tri n'est pas terminé, et ce, jusqu'au dernier moment, alors que Jésus reviendra sur son cheval et posera son pied sur le mont des Oliviers.

Libre à chacun d'y croire ou non, mais n'oublions jamais que l'enfant a beau fermer les yeux, on le voit quand même.

6 - Les destinataires.

Une chose n'est pas comprise par les croyants c'est que toutes les tribulations, qu'elles désignent la grande ou les autres, ont toujours pour cible tout le monde, contrairement aux persécutions qui ne visent que les croyants. Ce qui les différencie, c'est leur nature. Notons que lorsqu'on passe par l'une ou l'autre, les différencier reste de la sémantique. Cependant, continuons de clarifier.

Si une loi interdit uniquement aux chrétiens de se réunir, c'est une persécution. Si une loi interdit à tout le monde de

se réunir, c'est une tribulation. Cependant, pour tous ceux qui n'avaient aucune intention de se réunir, elle n'a aucun effet. Les tribulations, bien qu'agissant sur tout le monde, n'ont pas d'effet sur tout le monde. S'il fait trente degrés dans une région, ceux qui aiment la chaleur se réjouiront, et ceux qui ne la supportent pas en souffriront.

Les tribulations sont au pluriel parce qu'elles varient dans leur nature et dans leur géographie. Une tribulation qui toucherait un pays n'atteint pas nécessairement un autre pays, parfois même voisin. Il en va de même au sein même d'une assemblée. Ce qui est une tribulation pour l'une ne l'est pas forcément pour l'autre. Par une forme d'obligation les croyants vivent constamment des tribulations parce que sortant du monde en esprit mais vivant physiquement au milieu du monde, ils subissent une pression permanente pour y retourner. Cette pression est exercée par le monde et regroupe toute une variété de formes (habitudes, amis, famille, travail ...). Le but d'une tribulation n'étant pas de tuer une personne mais de lui faire abandonner sa foi en Jésus. La tuer représenterait une défaite pour satan puisqu'un croyant mourant dans le Seigneur serait sauvé. Certains abandonnent dès la première tribulation (Matthieu 13.21 : « *mais il n'a pas de racines en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute* »). Mais d'autres résistent, alors il faudra que la pression augmente pour qu'ils cèdent, et tant qu'ils résisteront, la pression continuera d'augmenter jusqu'à ce que l'évidence de ce qu'ils ne céderont jamais soit criante. Alors le monde essayera de les éliminer parce qu'ils sont un danger de part l'exemple qu'ils donnent.

Dans tous les cas, une tribulation représente une pression, ne serait-ce que parce que c'est la traduction du mot, son intensité variant et ceux qui en souffrent également. La différence entre la grande tribulation, qui est envoyée par Jésus, et les tribulations c'est que le but des tribulations est de faire abandonner la foi alors que le but de la grande tribulation est de protéger ceux qui l'ont en éloignant ceux qui prétendent l'avoir. On oublie souvent que Jésus va jeter la femme Jézabel sur un lit, cette partie est importante, parce qu'elle sera l'appât de tout ceux qui commettent l'adultère avec elle, tous ceux qui pensent comme elle. Ceux qui sont à son image vont lui sauter dessus justement pour persévérer dans leurs adultères, aussi graveleuse que peut sembler l'image, c'est celle qui est employée dans le livre de l'Apocalypse. Ceux qui se repentiront seront épargnés et pourront dès lors être sauvés. Le but de la grande tribulation est bien de protéger les vrais croyants, mais tous les faux vont en souffrir grandement (« *Je ferai mourir de mort ses enfants ; et toutes les Eglises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos oeuvres* » : Apocalypse 2.23).

La grande tribulation ne remplace pas les tribulations. Et, comme je le disais, les tribulations continueront de s'intensifier proportionnellement au refus des croyants de se souiller jusqu'à en arriver à la volonté de les éliminer pour qu'ils ne puissent pas servir d'exemple de résistance face à l'adversité. Certains comprennent que tous les croyants mourront, ce qui n'est pas dit dans la Parole de Dieu.

7 - La mort des croyants.

Cette théorie de la mort généralisée des croyants se base essentiellement sur 2 passages que plusieurs m'ont soulevé, alors autant y répondre globalement.

a) Pour Daniel :

🔘 Daniel 12.7 : « *Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve; il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche, et il jura par celui qui vit éternellement que ce sera dans un temps, des temps, et la moitié d'un temps, et que toutes ces choses finiront quand la force* ([YAD]) *du peuple saint sera entièrement brisée* ([NAPHATS]) ».

Si on peut discuter de la signification de [NAPHATS], ce qui par contre n'est pas discutable c'est que [NAPHATS] ne parle pas du peuple saint, mais de sa 'force'. Or sa force c'est le mot [YAD] qui signifie MAIN. Ce verset ne nous parle donc pas de la fin du peuple saint, mais de la fin de sa capacité à agir.

Si le but avait été de parler de la mort du peuple saint, alors le texte aurait du dire : toutes ces choses finiront quand le peuple saint sera entièrement brisé. Mais ça n'est pas ce que le texte dit.

b) Pour l'apocalypse :

🔘 Apocalypse 13.7 : « *Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre* ([NIKAO]) ».

Ici, 'vaincre' ne signifie pas 'tuer' comme certains le pensent, mais 'remporter la victoire'. En réalité, c'est toujours le sens que porte ce mot. C'est le même qui est utilisé pour parler de la victoire de Jésus sur le monde (Jean 16.33), de la victoire sur le malin par les jeunes gens dans l'épître de Jean (1 Jean 2.14), de notre victoire sur les esprits mauvais (1 Jean 4.4). Pourtant dans aucun de ces cas, le vaincu n'est tué.

L'exemple le plus clair concernant le fait que ce terme ne désigne pas la mort des croyants se trouve deux chapitres plus tôt dans ce même livre de l'apocalypse :

🔘 Apocalypse 11.7 : « *Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra* ([NIKAO])*, et les tuera* ».

Dans ce verset, il est nécessaire de préciser que la bête tuera les témoins, ce qui atteste que les avoir vaincus ne signifiait pas de les avoir tués.

Par ailleurs, l'image de la guerre aux saints tend à véhiculer une trompeuse compréhension mortifère.

Donc le mot vaincre [NIKAO] ne signifie jamais tuer.

🔘 Apocalypse 6.11 : « *Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux* ».

Ici, pas besoin d'entrer dans le détail, ça ne dit pas qu'on doit tous mourir mais qu'il y a un nombre défini de personnes qui mourront "comme eux". Dans l'absolu on pourrait imaginer que le nombre complet soit l'intégralité des croyants, mais ça n'est tout de même pas ce qui est écrit ici.

c) Pour Matthieu :

Pour ce qui concerne Matthieu 24, dont je rappelle que le chapitre ne parle pas de l'église, mais d'Israël après l'enlèvement des croyants, il nous est dit : « *Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir* » (Matthieu 24.9). Une fois de plus, ça n'est pas tout le monde. Le verset suivant nous dit bien que « *plusieurs succomberont* », sachant que « *succomberont* » est le mot grec [Skandalizo] qui ne désigne pas la mort, mais la chute spirituelle. Ca veut dire que plusieurs rejoindront la pensée du monde et changeront de bord. Et ces personnes trahiront les vrais croyants. Mais qui sont-ils si les vrais croyants sont déjà morts ?

La suite du passage est par ailleurs claire sur le fait que les croyants sont toujours présents. Les faux prophètes du verset 11 ne pouvant séduire ceux qui sont déjà séduits, ce verset parle de croyants qui seront séduits, prouvant qu'ils sont toujours présents.

La résultante de tout ce que je viens de dire est donc que l'affirmation selon laquelle nous allons tous mourir n'est pas basée sur la Parole de Dieu. La grande tribulation n'aura d'effet que sur ceux qui se livrent à l'adultère avec la

femme Jézabel, sachant que les enseignements de cette femme sont les enseignements du monde qui mènent à l'adoration de faux-dieux et à l'impudicité qu'elle a importés dans l'église. Par contre, les tribulations et les persécutions ne cesseront pas et iront croissantes en intensité jusqu'à provoquer la mort de beaucoup de croyants.

Le malheur des croyants est de se focaliser sur une chose qui ne doit pas les atteindre et d'être si aveuglés par leur peur qu'ils en oublient celles qui vont les atteindre.

Pourtant Jésus a été clair :

🔘 Apocalypse 2.20-23 : « *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles.* 21 *Je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît, et elle ne veut pas se repentir de son impudicité.* 22 *Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres.* 23 *Je ferai mourir de mort ses enfants; et toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres* ».

La suite de ce passage sera que de nombreuses personnes qui se présentent comme membres de l'église vont mourir et cela remettra la crainte de Dieu au centre des croyants, comme il en a été avec Ananias et Saphira (Actes chapitre 5).

Alors oui, beaucoup vont mourir, les tribulations et les persécutions feront de sérieux dégâts dans les rangs des vrais croyants. La grande tribulation en fera dans les rangs des faux. L'addition des deux faisant une partie importante de l'église actuelle.

Par contre, cette théorie de '*nous allons tous mourir*' n'est pas dans la Parole de Dieu et vu qu'elle est fondamentalement destinée à faire peur, on sait très bien d'où elle vient..

8 - Les versets parlant de tribulation.

🔘 Matthieu 13.20-21 : « *Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie ;* 13.21 *mais il n'a pas de racines en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute* ».

🔘 Matthieu 24.9 : « *Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom* ».

🔘 Matthieu 24.21 : « *Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais* ».

🔘 Matthieu 24.29 : « *Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées* ».

🔘 Marc 4.16-17 : « *Les autres, pareillement, reçoivent la semence dans les endroits pierreux; quand ils entendent la parole, ils la reçoivent d'abord avec joie ;* 4.17 *Mais ils n'ont pas de racine en eux-mêmes, ils manquent de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, ils y trouvent une occasion de chute* ».

🔘 Marc 13.18-19 : « *Priez pour que ces choses n'arrivent pas en hiver.* 13.19 *Car la détresse, en ces jours, sera telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde que Dieu a créé jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais* ».

🔘 Marc 13.24 : « *Mais dans ces jours, après cette détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière* ».

🔘 Luc 21.23 : « *Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Car il y aura une grande détresse (pas le même mot) dans le pays, et de la colère contre ce peuple* ».

🔘 Jean 16.21 : « *La femme, lorsqu'elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure est venue; mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde* ».

🔘 Jean 16.33 : « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde* ».

🔘 Actes 7.10-11 : « *Mais Dieu fut avec lui, et le délivra de toutes ses tribulations; il lui donna de la sagesse et lui fit trouver grâce devant Pharaon, roi d'Égypte, qui l'établit gouverneur d'Égypte et de toute sa maison.* 7.11 *Il survint une famine dans tout le pays d'Égypte, et dans celui de Canaan. La détresse était grande, et nos pères ne trouvaient pas de quoi se nourrir* ».

🔘 Apocalypse 1.9 : « *Moi Jean, votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation et au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus* ».

🔘 Apocalypse 2.9-10 : « *Je connais ta tribulation et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan.* 2.10 *Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie* ».

🔘 Apocalypse 2.22 : « *Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs oeuvres* ».

🔘 Apocalypse 7.14 : « *Je lui dis : Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; Ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau* ».

PARTIE VII
LA TRANSITION

Mise en place

Jusqu'ici tout ce qui a eu lieu prend place dans le même camp. La première bête s'est formée et a généré de l'adoration à son encontre. Après les 42 mois pendant lesquels elle était autorisée à agir, elle a suscité la venue de la deuxième bête qui est un homme également connu pour son rôle de faux prophète et qui agit en son nom, à l'image du Fils agissant au nom du Père. Cette deuxième bête va être à l'origine de l'image de la première bête, qui attirera dès lors l'adoration de ceux qui n'avaient pas encore pliés le genou devant la première.

Pour sceller cette adoration, une marque a été apposée sur tous les adorateurs afin de distinguer ceux qui ne se sont pas soumis à la bête.

C'est alors que la partie visible du plan de l'Eternel va entrer en fonction.

Si on peut penser que satan dirige le jeu, la réalité est que l'Eternel n'ayant pas pu se fier à l'appartenance à l'église pour déterminer ses disciples et les autres, avait besoin de ce tri que satan fait pour commencer un tri qui se terminera un peu plus tard dans l'enlèvement de l'épouse.

Dorénavant satan a placé ses pions, l'Eternel va le faire à son tour, non pas en réponse, l'Eternel ne réagissant pas, mais agissant, va commencer ses jugements impliquant à la fois les 2 témoins et 7 anges particuliers.

Dans **PARTIE VII - LA TRANSITION** on va courtement mettre quelques petits détails au point pour aborder plus sereinement la venue du premier ange dans le chapitre suivant.

049 - LES DEUX TÉMOINS

C'est le moment où les deux témoins vont commencer leur service de manière visible, ce qui évidemment sous-entend qu'ils l'ont commencé de manière plus discrète. Je détaillerai tout ce qui les concerne plus tard, afin de ne pas disperser les informations.

La différence entre leur action plus évidente et celle plus discrète qui la précède est justifiée par le fait que nous connaissions la durée exacte de leur ministère. En connaître le commencement nous donnerait donc également la date de leur fin et par voie de conséquence, la date de bien d'autres évènements.

Je les détaillerai donc plus tard, mais il convient uniquement de prendre en compte de suite que cette phase active se situe pendant les 5 premiers anges. Ils sont ceux qui vont faire passer les coupes du spirituel au charnel, donc du ciel vers la terre.

Les clarifications suivront.

050 - PRÉCISIONS SUR LE SIXIÈME SCEAU

Le premier ange sortira du temple de Dieu après l'ouverture du septième sceau. Dans l'immédiat, je n'ai parlé que des cinq premiers sceaux, alors que j'arrive dans quelques lignes au premier ange. Bien que cela paraisse incohérent, il n'en est rien. En fait, les sceaux sont des « libérations ». Lorsque Jésus a ouvert le premier sceau, la bête a commencé à se créer, mais il s'est passé beaucoup de temps avant que les animaux se soient réunis. Pour le sixième sceau c'est le même principe. Lorsque Jésus va l'ouvrir, cela déclenchera quelque chose, qui n'aura pas lieu de suite, c'est pour cela que j'ai choisi de ne le détailler que plus tard, bien que le sixième sceau soit techniquement déjà ouvert.

L'ouverture du sixième sceau permet le déclenchement des évènements qui vont permettre, lors du septième sceau, que les évènements suivants aient lieu.

🔘 Apocalypse 6.12-14 : « Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau ; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsqu'un figuier secoué par un vent violent jette ses figues vertes. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places ».

051 - Le septième sceau, silence dans le ciel

Il y a dans le silence une sainteté toute particulière, ça n'est pas étonnant que notre société soit tellement bruyante. Vous noterez que, de nos jours, chaque silence doit être comblé. On ne conçoit même pas de ne pas remplir l'intégralité des silences d'un film par de la musique. Le bruit abrutit et permet de détourner notre attention des choses importantes.

Au septième sceau, nous allons avoir une demi-heure entière pour nous recentrer.

🔘 Apocalypse 8.1 : « Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure ».

Verset qui peut, sans trop d'hésitation, être rapproché des deux versets suivants, qui, pour le coup, en sont l'annonce.

🔘 Zacharie 2.13 : « Que toute chair fasse silence devant l'Éternel ! Car il s'est réveillé de sa demeure sainte ».

🔘 Habacuc 2.20 : « L'Éternel est dans son Saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui ! ».

Ce septième sceau libère les sept anges de l'apocalypse, dont nous allons parler sous peu.

052 - LE PETIT LIVRE

Il y a un passage où Jean mange un livre. Je ne suis pas certain qu'il soit plus utile que cela de l'expliquer. Cependant, comme c'est une question qui risque de ressortir si je n'aborde pas ce point, je vais le faire rapidement.

Tout d'abord, il faut savoir que ce qui est appelé « livre » dans celui de l'Apocalypse, est en réalité un rouleau. C'est pour cela qu'il nous est dit : « Le ciel se retira comme un livre qu'on roule » (Apocalypse 6.14). Ça peut modifier la compréhension de certains. Les sept sceaux correspondent très probablement à sept rouleaux formant un livre, et sont ouverts les uns après les autres, mais la révélation qui est dans le livre ne peut être dévoilée tant que les sept sceaux ne sont pas enlevés.

Jean se trouve donc sur terre, il voit un ange descendre du ciel. La description est la suivante :

🔘 Apocalypse 10.1-2 : « Je vis un autre ange puissant, qui descendait du ciel, enveloppé d'une nuée ; au-dessus de sa tête était l'arc-en-ciel, et son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu. Il tenait dans sa main un petit livre ouvert. Il posa son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre ».

Cet ange n'est autre que Jésus. Il vient d'ouvrir les sept sceaux, et les sept anges sont sur le départ avec les sept coupes et les sept trompettes. Le livre contient les évènements qui se dérouleront durant le ministère des sept anges. Le fait que ce soit « un petit livre ouvert » n'est pas anodin. Sa taille tout d'abord semble indiquer une proportion comparativement au livre que Jésus a descellé dans la salle du trône. Ensuite la précision de ce qu'il est ouvert nous parle assez clairement de ce qu'il était fermé auparavant. Cela semble être une lapalissade, mais la précision est importante. Tout porte à croire que les sept sceaux ayant été ouverts, l'accomplissement de chacun des rouleaux peut se faire. Dans le cas présent, il est probable que le livre dont parle Jean soit le septième rouleau du livre de la salle du trône qui, extrait du reste, a gagné en indépendance. Cela attesterait de cette manière de voir concernant le livre de la salle du trône, puisque celui qu'il tient dans ses mains est considéré comme petit comparativement.

🔘 Apocalypse 10.3-4 : « Et il cria d'une voix forte, comme rugit un lion. Quand il cria, les sept tonnerres firent entendre leurs voix. Et quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire ; et j'entendis du ciel une voix qui disait : *Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne l'écris pas* ».

C'est alors que Jésus crie d'une voix forte, c'est le top départ pour les sept anges. À cet instant, les sept tonnerres font entendre leurs voix. Ce sont les actions directes des sept anges, soit les proclamations et les moissons qui sont à venir. Lorsqu'il est dit à Jean de ne pas les écrire et de les sceller, c'est uniquement jusqu'au temps où les voix devront être entendues par tous.

🔘 Apocalypse 10.5-7 : « Et l'ange, que je voyais debout sur la mer et sur la terre, leva sa main droite vers le ciel, et jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, la terre et les choses qui y sont, et la mer et les choses qui y sont, qu'il n'y aurait plus de temps, mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes ».

Après avoir dit à Jean de ne pas écrire les voix des sept tonnerres, Jésus précise que lorsque le septième ange aura fait retentir sa trompette, alors c'en sera fini. Par ailleurs, la manière dont il le dit montre une fois de plus qu'il n'y a que sept anges et non pas trois séries de sept. Il nous dit bien « qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette », en d'autres termes, sonner de la trompette n'est qu'une des choses que fera cet ange parmi d'autres. « Aux jours de la voix du septième ange » représente la période pendant laquelle il est en action, alors que « quand il sonnerait de la trompette », représente une des choses qu'il fera dans cet intervalle.

🔘 Apocalypse 10.8-9 : « *Et la voix, que j'avais entendue du ciel, me parla de nouveau, et dit : Va, prends le petit livre ouvert dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre. Et j'allai vers l'ange, en lui disant de me donner le petit livre. Et il me dit : Prends-le, et avale-le ; il sera amer à tes entrailles, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel* ».

🔘 Apocalypse 10.10-11 : « *Je pris le petit livre de la main de l'ange, et je l'avalai ; il fut dans ma bouche doux comme du miel, mais quand je l'eus avalé, mes entrailles furent remplies d'amertume. Puis on me dit : Il faut que tu prophétises de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues, et de rois* ».

C'est apparemment le goût de la prophétie, Ézéchiel a ressenti la même chose en son temps :

🔘 Ézéchiel 2.8-3.3 : « Et toi, fils de l'homme, écoute ce que je vais te dire ! Ne sois pas rebelle, comme cette famille de rebelles ! Ouvre ta bouche, et mange ce que je te donnerai ! Je regardai, et voici, une main était étendue vers moi, et elle tenait un livre en rouleau. Il le déploya devant moi, et il était écrit en dedans et en dehors ; des lamentations, des plaintes et des gémissements y étaient écrits. Il me dit : Fils de l'homme, mange ce que tu trouves, mange ce rouleau, et va, parle à la maison d'Israël ! J'ouvris la bouche, et il me fit manger ce rouleau. Il me dit : *Fils de l'homme, nourris ton ventre et remplis tes entrailles de ce rouleau que je te donne !* Je le mangeai, et il fut dans ma bouche doux comme du miel ».

053 - LES SEPT ANGES

a) 7 et non 21.

Dans le livre de l'Apocalypse, il y a un grand nombre d'anges. 21 mentions sont à tort comprises comme désignant 21 anges différents. 7 sont porteurs de trompettes, 7 le sont de coupes et 7 enfin sont soit porteurs de proclamations, soit artisans de deux moissons consécutives. Pour mieux comprendre ce qui se passe, il faut comprendre qu'ils ne sont que 7 en tout. Gardons en mémoire cet ordre : d'abord la proclamation, qui est spirituelle, ensuite il y a la coupe, qui est la transposition du spirituel vers le charnel et qui est faite par les témoins, et finalement la trompette, qui est la réaction humaine à la coupe. Cela peut sembler compliqué, mais les choses vont se simplifier au fur-et-à-mesure, essentiellement lorsqu'elles seront représentées sous forme de tableaux.

J'ai toujours entendu que les 7 anges de l'Apocalypse, correspondant aux 7 trompettes en premier lieu (chapitre 8 et 9), puis à ce que j'appelle les proclamations/moissons (chapitre 14), et enfin aux 7 coupes (chapitre 16), venaient de manière successive, dans l'ordre de leurs descriptions dans le livre de l'Apocalypse. Au contraire, au lieu de voir 3 fois 7 anges, il s'agit en réalité d'une seule vision qui est dite trois fois de manières différentes. Je ne sais pas si Jean l'a fait consciemment ou pas. Il est possible qu'il ait reçu trois visions distinctes. Il nous faut bien admettre que les visions que Jésus lui a données n'aident pas à tout comprendre du premier coup. Bien entendu, c'était volontaire, la compréhension ne pouvant se faire que par révélation et non pas par simple étude des textes, sinon depuis 2 000 ans, ça fait longtemps que nous aurions tout compris, et nous ne serions pas sans cesse surpris par la tournure que prennent les évènements actuels.

La réalité de ce que Jean a vu est donc celle de 7 anges qui partaient pour accomplir chacun à son tour, une œuvre particulière. C'est l'œuvre en elle-même qui provoque ce problème de compréhension des trois passages du livre de l'Apocalypse. Comme il le fait assez fréquemment, Jean nous révèle de manière successive des évènements qui se passent en même temps. Admettons qu'il n'aurait pas été aisé pour lui de faire autrement.

Vous verrez qu'en regardant ce que font les anges, non pas successivement, mais parallèlement, nous en obtiendrons une compréhension totalement différente. Par ailleurs, le fait qu'il n'y ait que 7 anges, et non pas 3 fois 7 qui viendraient successivement, raccourcit drastiquement la durée des évènements.

En outre, lorsque Jésus ouvre le septième sceau, il se passe un tout petit évènement qui passe pour anodin et sur lequel on réfléchit rarement. Dans la Parole de Dieu, lorsqu'on passe rapidement sur quelque chose qui paraît anodin, on peut être certain qu'on vient de rater quelque chose.

Le passage de l'ouverture du sceau et de la libération des sept anges nous dit ceci :

- Apocalypse 8.1 : « Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure ».

- Apocalypse 8.2 : « Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données ».

Vous noterez qu'on ne parle que d'un groupe de sept anges, pas de trois groupes de 7. Il n'est pas fait mention de

sept anges se tenant devant Dieu, ce qui pourrait désigner une série de sept venue recevoir ses ordres et qui serait suivi de la série suivante de sept. On nous parle spécifiquement des sept anges qui se tiennent devant Dieu. Les trompettes ne sont que des accessoires qui leur sont donnés, ils ont déjà un rôle en dehors et les trompettes ne sont qu'une partie de ce qui va être leur fonction dans un temps très proche.

🔘 Apocalypse 8.3 : « Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or ; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offrît, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône ».

L'ange ne mélange pas les parfums avec les prières.

🔘 Apocalypse 8.4 : « La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu ».

Le parfum est devenu de la « fumée », donc il s'est consumé, pas les prières des saints.

🔘 Apocalypse 8.5 : « Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre ».

Ce ne sont ni les parfums, ni les prières qui sont jetés sur terre, mais le feu de l'autel. Les parfums et les prières des saints sont montés jusqu'à Dieu, qui les a agréés. Je rappelle que les prières des saints se trouvaient dans les coupes que portaient les 24 vieillards et les 4 êtres vivants d'Apocalypse 5.8. Là, nous avons ces prières qui sont sorties des coupes pour passer par l'autel afin d'être reçues par Dieu. Les sept anges, bien qu'ayant déjà reçu les trompettes, attendent, parce qu'ils n'ont pas encore tout ce qu'ils doivent emporter. La place des prières des saints a toujours été dans des coupes, et il va en être de même pour la suite. Dans le cinquième sceau, les saints en question demandaient à ce que Dieu les venge, c'est ce qui va arriver à travers le ministère des deux témoins qui vont répandre humainement ces coupes, quand les anges vont les répandre spirituellement.

Ce n'est qu'après que Dieu a agréé les prières des saints que les anges portant les trompettes peuvent commencer leur œuvre, parce qu'ils attendaient les coupes avant de partir.

🔘 Apocalypse 8.6 : « Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner ».

Pour finir, notons que peu importe qui les témoins iront voir, c'est Dieu qui les y transportera. Comme je l'ai déjà expliqué, ils n'auront bien évidemment pas la marque de la bête et ne pourront dès lors pas voyager par des moyens traditionnels. C'est d'ailleurs probablement pour cela que toutes les restrictions au déplacement sont instaurées. Il faut comprendre que vu de notre côté, ça peut sembler excessif de paralyser toute une planète pour empêcher deux hommes de voyager, mais d'un point de vue spirituel, le dragon/Satan sait qu'à eux deux, ils vont détruire tout ce qu'il a mis 6 000 ans à construire, et après plusieurs échecs consécutifs, cette fois-ci le gong va bientôt résonner, et s'il n'arrive pas à mettre Jésus KO, il a parfaitement conscience qu'aux points il est plus que perdant. C'est pour ça que ce qui nous paraît excessif ne l'est absolument pas pour le dragon/Satan.

b) Ce qui se passe pendant les trois premiers anges.

Je ne connais pas la signification de la grêle dans la Parole de Dieu. Dans les passages avec les sept anges, on constate que cela commence avec de la grêle et cela termine avec de la grêle.

Donc, en ce qui concerne les trois premiers anges, un ou plusieurs volcans entrent en éruption, la lave se répand un peu partout. Un des volcans, suite aux différents glissements de terrain que cela entraîne, glisse dans la mer, tuant massivement les poissons. Les mers polluées et les coulées de lave infectent tous les cours d'eau.

C'est le jugement de ceux qui ont fait couler le sang des saints et des prophètes.

Dans les grandes lignes c'est ce qui se passe dans les trois premiers anges. Je vais le détailler par la suite.

c) Ce qui se passe pendant les deux anges suivants.

Cette fois-ci, Dieu procède à la première moisson, celle de son peuple. Ca commence donc par la perfection du tri qui avait déjà commencé et se poursuit jusqu'à l'enlèvement des croyants, entre autres. Je vais le détailler par la suite.

d) Ce qui se passe pendant les deux derniers anges.

Une fois que la moisson de la maison de Dieu est terminée, on en arrive à la moisson de l'ivraie, à Armageddon et à la victoire finale. Une fois de plus, je vais le détailler par la suite.

054 - LES TEXTES DES 7 ANGES

a) Les trompettes.

Les textes les concernant se trouvent dans les chapitres 8, 9 et 11 du livre de l'Apocalypse.

🔘 Apocalypse 8.6-12 : « Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner. 7 **Le premier sonna de la trompette**. Et il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang, qui furent jetés sur la terre ; et le tiers de la terre fut brûlé, et le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée. 8 **Le second ange sonna de la trompette**. Et quelque chose comme une grande montagne embrasée par le feu fut jeté dans la mer ; 9 et le tiers de la mer devint du sang, et le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient vie mourut, et le tiers des navires périt. 10 **Le troisième ange sonna de la trompette**. Et il tomba du ciel une grande étoile ardente comme un flambeau ; et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. 11 Le nom de cette étoile est Absinthe ; et le tiers des eaux fut changé en absinthe, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères. 12 **Le quatrième ange sonna de la trompette**. Et le tiers du soleil fut frappé, et le tiers de la lune, et le tiers des étoiles, afin que le tiers en fût obscurci, et que le jour perdît un tiers de sa clarté, et la nuit de même ».

🔘 Apocalypse 9.1-21 : « **Le cinquième ange sonna de la trompette**. Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre. La clef du puits de l'abîme lui fut donnée, 2 et elle ouvrit le puits de l'abîme. Et il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise ; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits. 3 De la fumée sortirent des sauterelles, qui se répandirent sur la terre ; et il leur fut donné un pouvoir comme le pouvoir qu'ont les scorpions de la terre. 4 Il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front. 5 Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois ; et le tourment qu'elles causaient était comme le tourment que cause le scorpion, quand il pique un homme. 6 En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas ; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux. 7 Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat ; il y avait sur leurs têtes comme des couronnes semblables à de l'or, et leurs visages étaient comme des visages d'hommes. 8 Elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents étaient comme des dents de lions. 9 Elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chars à plusieurs chevaux qui courent au combat. 10 Elles avaient des queues semblables à des scorpions et des aiguillons, et c'est dans leurs queues qu'était le pouvoir de faire du mal aux hommes pendant cinq mois. 11 Elles avaient sur elles comme roi l'ange de l'abîme, nommé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon. 12 Le premier malheur est passé. Voici il vient encore deux malheurs après cela. 13 **Le sixième ange sonna de la trompette**. Et j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu, 14 et disant au sixième ange qui avait la trompette : Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate. 15 Et les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, furent déliés afin qu'ils tuassent le tiers des hommes. 16 Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades : j'en entendis le nombre. 17 Et ainsi je vis les chevaux dans la vision, et ceux qui les montaient, ayant des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe, et de soufre. Les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions ; et de leurs bouches il sortait du feu, de la fumée, et du soufre. 18 Le tiers des hommes fut tué par ces trois fléaux, par le feu, par la fumée, et par le soufre, qui sortaient de leurs bouches. 19 Car le pouvoir des chevaux était dans leurs bouches et dans leurs queues ; leurs queues étaient semblables à des serpents ayant des têtes, et c'est avec elles qu'ils faisaient du mal. 20 Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, de manière à ne point adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni

marcher ; 21 et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur impudicité ni de leurs vols ».

🔘 Apocalypse 11.15 : « **Le septième ange sonna de la trompette**. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles ».

La particularité des trompettes est que ce sont les actions des hommes sur terre. Les anges sont la partie spirituelle, mais ce qui arrivera concrètement sur terre, en corrélation avec les trompettes, sera du fait des êtres humains.

b) Les proclamations / moissons.

Les textes les concernant se trouvent dans le chapitre 14 du livre de l'Apocalypse.

🔘 Apocalypse 14.6-20 : « **Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel**, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. 7 Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. 8 **Et un autre, un second ange suivit**, en disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité ! 9 **Et un autre, un troisième ange les suivit**, en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, 10 il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau. 11 Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. 12 C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. 13 Et j'entendis du ciel une voix qui disait : Écris : Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. 14 Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et **sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme**, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante. 15 **Et un autre ange sortit du temple**, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : Lance ta faucille, et moissonne ; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mûre. 16 Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée. 17 **Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel**, ayant, lui aussi, une faucille tranchante. 18 **Et un autre ange**, qui avait autorité sur le feu, sortit de l'autel, et s'adressa d'une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, disant : Lance ta faucille tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre ; car les raisins de la terre sont mûrs. 19 Et l'ange jeta sa faucille sur la terre. Et il vendangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu. 20 Et la cuve fut foulée hors de la ville ; et du sang sortit de la cuve, jusqu'aux mors des chevaux, sur une étendue de mille six cents stades ».

Ces anges représentent l'action directe des anges et de Dieu, sans intermédiaires humains.

c) Les coupes.

Les textes les concernant se trouvent dans le chapitre 16 du livre de l'Apocalypse.

🔘 Apocalypse 16.1-21 : « Et j'entendis une voix forte qui venait du temple, et qui disait aux sept anges : Allez, et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu. 2 **Le premier alla, et il versa sa coupe sur la terre**. Et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image. 3 **Le second versa sa coupe dans la mer**. Et elle devint du sang, comme celui d'un mort ; et tout être vivant mourut, tout ce qui était dans la mer. 4 **Le troisième versa sa coupe dans les fleuves et dans les sources d'eaux**. Et ils devinrent du sang. 5 Et j'entendis l'ange des eaux qui disait : Tu es juste, toi qui es, et qui étais ; tu es saint, parce

que tu as exercé ce jugement. 6 Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire : ils en sont dignes. 7 Et j'entendis l'autel qui disait : Oui, Seigneur Dieu tout puissant, tes jugements sont véritables et justes. 8 **Le quatrième versa sa coupe sur le soleil**. Et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu ; 9 et les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces fléaux, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire. 10 **Le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête**. Et son royaume fut couvert de ténèbres ; et les hommes se mordaient la langue de douleur, 11 et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils ne se repentirent pas de leurs œuvres. 12 **Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate**. Et son eau tarit, afin que le chemin des rois venant de l'Orient fût préparé. 13 Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. 14 Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout puissant. 15 Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte ! − 16 Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Armageddon. 17 **Le septième versa sa coupe dans l'air**. Et il sortit du temple, du trône, une voix forte qui disait : C'en est fait ! 18 Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre, un aussi grand tremblement. 19 Et la grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu, se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère. 20 Et toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées. 21 Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes ; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand ».

Les coupes, pour finir, sont l'œuvre des témoins. C'est la mise en application de tout ce que Dieu a dit les concernant.

◎ Jérémie 25.15-17 : « Car ainsi m'a parlé l'Éternel, le Dieu d'Israël : *Prends de ma main cette coupe remplie du vin de ma colère, et fais-la boire à toutes les nations vers lesquelles je t'enverrai. 16 Ils boiront, et ils chancelleront et seront comme fous, à la vue du glaive que j'enverrai au milieu d'eux*. 17 Et je pris la coupe de la main de l'Éternel, et je la fis boire à toutes les nations cers lesquelles l'Éternel m'envoyait ».

PARTIE VIII

ANGES 1, 2, et 3

Mise en place

En raison de son état, l'évidence de l'impossibilité de simplement venir chercher l'église s'est faite criante. La nécessité de procéder à un tri en profondeur a donc motivée les évènements de la fin des temps. La peur ambiante au sein des croyants favorise une compréhension mortifère du livre de l'apocalypse qui dans sa réalité n'est que la révélation de ce qui précède et donc annonce le retour triomphal de Jésus. Evidemment, un peuple charnel le résume à ce qui le concerne, l'enlèvement de l'épouse (qu'il confond avec l'église) et la grande tribulation au sujet desquels il se méprend totalement. Mais dans la réalité, à l'image du reste de la Parole de Dieu, toute la structure du livre de l'apocalypse parle de séparation.

Satan, paraît avoir été le maître artisan de la première partie de ce livre, mais tout ce qui s'y passe suivait une seule et unique logique divine : faire cette séparation parmi les humains que l'église aurait dû permettre de cerner d'un regard. L'église ne l'ayant pas fait, le tri va devoir s'effectuer sur la terre entière afin de reconnaître ceux qui appartiennent à Dieu et les autres, parce qu'il n'existe aucune structure qui permette de définir l'appartenance à Dieu.

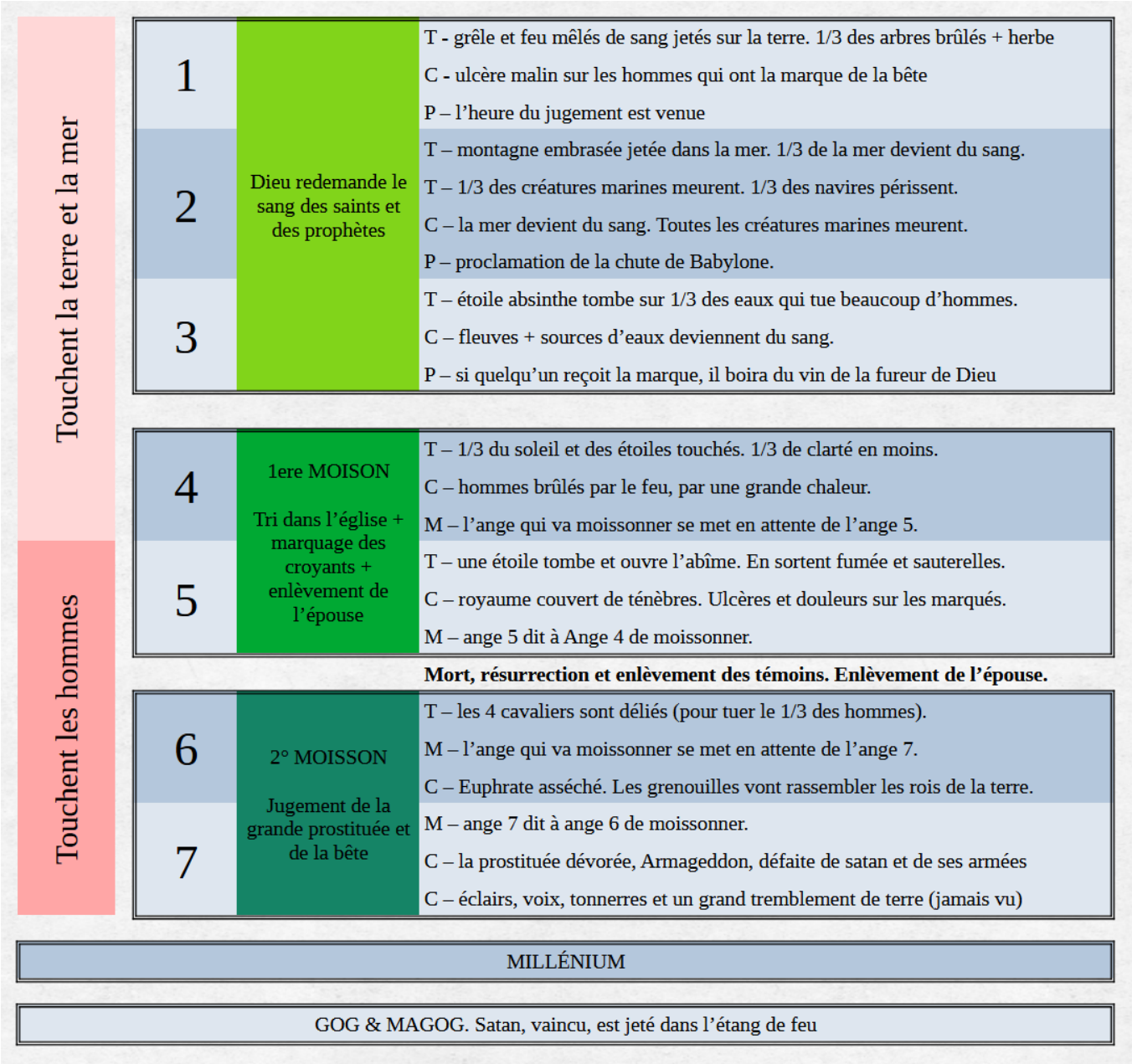
La partie déjà expliquée se situe chronologiquement avant la marque de la bête, elle parlait des deux bêtes, du faux prophète, de l'antéchrist, et évidemment de la marque de la bête, tous les acteurs du côté démoniaque de l'histoire.

Pourtant tout est dirigé par Dieu, il est au contrôle de toute chose. N'oublions pas que Jésus se présentait lui-même en disant qu'il tenait « les clefs de la mort et du séjour des morts » (Apocalypse 1.18), mais également que les cavaliers sont identifiés clairement dans la Parole comme les jugements de Dieu et sont présents à de très nombreuses reprises dans l'ancienne alliance et finalement qu'Abaddon, le destructeur, est celui qui était présent en Egypte et qui, à la décision de l'Eternel, a tué les premiers nés de l'Egypte.

La première partie nous semble parler uniquement de satan et de ses sbires, mais en réalité c'est une partie où Dieu agit principalement à travers eux. C'est cependant une volonté consciente de ne pas parler de certaines choses avant la marque de la bête. Par exemple, on ne parlera des 2 témoins que plus tard, pourtant ils sont déjà en action avant cette marque, l'Eternel n'en fait simplement pas cas à cet instant (je ferai un point complet après le cinquième ange). Les croyants de l'église aussi sont confrontés à un dilemme, rester dans leur mollesse ou faire l'effort d'aller vers Dieu. De la même manière que l'adoration de la première bête se fait sans contrainte, ce choix de l'église se fait également de cette manière. La marque de la bête est le début de la dite contrainte. C'est à ce moment que Dieu entre en action de manière plus directe.

Les sept anges sont l'accomplissement de Dieu en trois phases, la première incluant les trois premiers anges. La répartition totale se faisant selon le tableau suivant, dont les détails seront donnés au gré des points les concernant.

(T = trompette ; C = coupe ; P = proclamation ; M = moisson)



Dans la **PARTIE VIII - ANGES 1, 2, et 3** nous regarderons évidemment les trois premiers anges.

055 - LE PREMIER ANGE

PROCLAMATION (1/3)	**COUPE** (1/7)	**TROMPETTE** (1/7)
Apocalypse 14.6-7	Apocalypse 16.2	Apocalypse 8.7
6 Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. 7 Il disait d'une voix forte: Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux.	Le premier alla, et il versa sa coupe sur la terre. Et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image.	Le premier sonna de la trompette. Et il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang, qui furent jetés sur la terre; et le tiers de la terre fut brûlé, et le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée.

remarque 1 : Dans la coupe, on nous relate l'apparition d'un ulcère malin. C'est le premier des maux qui toucheront les humains. Cependant, il peut être intéressant de préciser qu'il ne touchera pas les enfants de Dieu, mais uniquement ceux : « qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image ».

remarque 2 : Dans la proclamation, le premier ange n'avertit pas les enfants de Dieu, mais tout le monde sur terre. Cela ne signifie cependant pas que les hommes verront un ange passer en criant. C'est leur message qui est important. Il est probable que ce soit les enfants de Dieu qui vont recevoir ce message et le transmettre au monde. Il est même possible que ce soit le message que véhiculeront les témoins, sans que je sois cependant en mesure de l'affirmer.

remarque 3 : La première trompette commence par de la grêle, et la dernière coupe finira de la même manière (Apocalypse 16.21a : « Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent ... »). Il faut cependant garder à l'esprit qu'il est plus que probable que cela ne parle pas de la grêle à laquelle nous sommes habitués. Ni dans le poids, ni dans la matière. Dans la première trompette, il nous est dit que cette grêle est mêlée de sang et que les deux sont jetés sur la terre, déclenchant la calcination de la terre, des arbres et de l'herbe. Il s'agit d'une éruption volcanique, le sang est soit le symbole de la mort qui accompagne l'éruption, soit le signe de la présence de soufre (ça peut être les deux). La grêle est plus que certainement une grêle de pierre, et non de glace, ce qui aide à comprendre le poids d'un talent des grêlons (20 à 40 kg). La Parole de Dieu avait déjà fait mention de ce type de grêle dans le livre de Josué :

🔘 Josué 10.11 : « Comme ils fuyaient devant Israël, et qu'ils étaient à la descente de Beth Horon, l'Éternel fit tomber du ciel sur eux de grosses pierres jusqu'à Azéka, et ils périrent; ceux qui moururent par les pierres de grêle furent plus nombreux que ceux qui furent tués avec l'épée par les enfants d'Israël ».

Au-dessus se trouve le détail de ce que le premier ange fait. Notons que :

la première trompette nous dit qu'il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang, qui furent jetés **sur la terre**,
la première coupe nous dit que l'ange versa sa coupe **sur la terre**,

et l'ange de la proclamation vient pour l'annoncer aux habitants **de la terre**.

Ce parallèle serait ténu s'il était le seul. Au fur-et-à-mesure des anges, ils vont se multiplier et devenir de plus en plus évident et fort, attestant de la lecture en parallèle des 3 fois 7 anges.

Je rappelle que le premier ange vient après que le dragon/satan ait placé la marque de la bête sur l'humanité. Ceux qui ont choisi la marque ET qui adorent le dragon/satan seront frappés par un ulcère malin. « malin » signifiant que c'est la version grave. Par contre, rien ne certifie que la marque en elle-même soit à l'origine de l'ulcère. Dieu n'a pas besoin de la technologie des hommes pour agir. Ca peut simplement être une plaie qui tombe sur l'humanité, comme les poux en Egypte, et qui ne touche pas les croyants. La marque physique est la concrétisation d'une acceptation spirituelle préalable qui, elle, a pris la forme des deux adorations différentes.

C'est donc un seul ange, qui a une coupe et une trompette. Il vient, proclame ce qu'il va faire, dans le cas présent, il prévient les habitants de la terre, puis répand sa coupe et sonne de la trompette. En fait, il vise une chose, mais en atteint plusieurs aspects. La trompette atteint la nature, la coupe atteint les hommes. C'est en lisant la totalité de ce que fait l'ange, que nous pouvons mieux comprendre ce que fait l'ange dans chaque catégorie.

Un tout petit peu plus concrètement, les témoins font leurs œuvres (c'est les coupes), les hommes réagissent (c'est les trompettes). C'est un parallèle de plus avec Moïse et Aaron qui faisaient en premier les miracles de Dieu et qui voyaient à chaque fois Pharaon y réagir.

C'est au moment où l'ange vient proclamer l'adoration du Dieu vivant, qu'il juge ceux qui adorent l'image de la bête.

Gardez toujours en tête, au travers des sept anges, la différence entre les proclamations/moissons, les coupes, et les trompettes. Toute chose est premièrement spirituelle, ensuite elle entre dans le monde. C'est donc bien des anges qui font les choses dans le spirituel (à une exception près), par contre, la particularité des trois types d'action des anges est la suivante :

1 anges proclamation/moisson = action directe de Dieu,

2 anges coupes = action directe des témoins, passage du spirituel au charnel (du ciel à la terre).

3 anges trompettes = action directe de l'homme,

Il reste à définir ce que les hommes vont faire pour que s'accomplisse la première trompette : « Et il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang, qui furent jetés sur la terre ». Il est possible que ce soit la résultante de la géo-ingénierie.

056 - LE DEUXIÈME ANGE

PROCLAMATION (2/3)	**COUPE** (2/7)	**TROMPETTE** (2/7)
Apocalypse 14.8	Apocalypse 16.3	Apocalypse 8.8-9
Et un autre, un second ange suivit, en disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité!	Le second versa sa coupe dans la mer. Et elle devint du sang, comme celui d'un mort; et tout être vivant mourut, tout ce qui était dans la mer.	8 Le second ange sonna de la trompette. Et quelque chose comme une grande montagne embrasée par le feu fut jeté dans la mer; et le tiers de la mer devint du sang, 9 et le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient vie mourut, et le tiers des navires périt.

remarque 1 : celle-ci est anodine, mais c'est uniquement pour signaler que le jugement qui vient ici n'est pas sur les hommes, donc une fois de plus, les enfants de Dieu n'en souffrent pas.

remarque 2 : La coupe nous dit que tout être vivant qui était dans la mer mourut, alors que la trompette nous dit qu'un tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient vie mourut. Bien qu'on pourrait penser que cela se contredise, il n'en est rien. La trompette met deux conditions au fait de mourir. D'abord être dans la mer et ensuite 'avoir vie', ce qui sous-entend qu'on peut être dans la mer et ne pas 'avoir vie'. La coupe parle de la mort de tout être vivant qui était dans la mer. Cette 'intégralité' peut parfaitement consister en un tiers de toutes les créatures se trouvant dans la mer.

Il est difficile de savoir comment Dieu fait la séparation, d'autant que l'immense majorité des créatures marine nous sont inconnues.

remarque 3 : La proclamation concerne la chute de Babylone, dont le livre de l'Apocalypse nous dit qu'elle sera jetée comme une meule dans la mer. Étant une proclamation, cela déclenche les évènements qui vont mener à son accomplissement qui, lui, aura lieu lors du septième ange.

---

a) Une continuité.

C'est la suite directe du premier ange. Quelque chose a provoqué l'inflammation de la terre, des arbres et de l'herbe verte, maintenant cet incendie se propage et « quelque chose comme une grande montagne embrasée par le feu fut jetée dans la mer ». Si c'est « quelque chose comme une grande montagne », cela veut dire que ce n'est pas une grande montagne. Cela peut être un super volcan, qui est comme une sorte de « montagne plate ». Maintenant, nous devons garder à l'esprit que pour bien des choses qui sont dites dans le livre de l'Apocalypse, ceux qui sont attachés à Dieu les comprendront lorsqu'elles arriveront, et les simulateurs ne réaliseront peut-être rien.

Quant à la coupe, on nous dit qu'elle est versée dans la mer, qui devient du sang, « comme celui d'un mort ». La symbolique du sang reste toutefois obscure, il se pourrait tout simplement que cela signifie que cette eau ne peut

plus apporter la vie puisque le Lévitique nous dit que « l'âme de la chair est dans le sang » (Lévitique 17.11). Le sang est à la fois un symbole de mort et de vie, selon qu'il est dans l'homme ou en dehors. Dans le cas présent, l'eau changée en sang peut simplement vouloir dire que cette eau apporte la mort, ce qui est conforme à l'une des traductions possibles à la fois du mot Hébreux [dam] et du mot Grec [haima].

Ceci dit, en présentant les différentes actions des anges de cette façon, on cerne mieux le rapport qu'il y a entre les proclamations, les coupes et les trompettes.

b) La mort des navires.

Une importante précision est nécessaire ici concernant le verset d'Apocalypse 8.9. Lorsque ce verset nous dit que le tiers des navires périt, on se voit forcé de partir dans diverses conjectures. En réalité, le sens de ce verset est obscurci par une traduction approximative (une de plus). Le plus étrange étant que la quasi-intégralité des versions le traduisent de la même manière.

Troublé par le fait qu'un bateau puisse « mourir », j'ai procédé à la même vérification que toutes les fois où quelque chose paraît cryptique. J'ai vérifié dans certaines versions plus anciennes, et surtout moins utilisées. Il faut comprendre dans ce que je viens de dire que plus les versions sont récentes, plus vous pouvez vous en méfier. Dans le cas présent, comme souvent, la version septante nous donne une traduction non seulement différente, mais surtout qui a du sens.

« Le tiers des navires périt » de presque toutes les versions devient « tertia pars navium interiit » dans la version septante. Or, « interiit » se traduit non pas par le verbe « périr », mais par le verbe « désactiver ». Ce qui nous ferait la traduction suivante : « le tiers des navires fut désactivé ». Cette fois-ci, la compréhension de ce verset se fait plus facilement. On peut y voir l'annonce que la montagne qui va tomber dans la mer coupera une route maritime qu'empruntait le tiers des bateaux qui dès lors se retrouveront à quai, désactivés.

057 - LE TROISIÈME ANGE

PROCLAMATION (3/3)	**COUPE** (3/7)	**TROMPETTE** (3/7)
Apocalypse 14.9-10	Apocalypse 16.4-6	Apocalypse 8.10-11
9 Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : *Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main,* 10 *il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau*.	4 Le troisième versa sa coupe dans les fleuves et dans les sources d'eaux. Et ils devinrent du sang. 5 Et j'entendis l'ange des eaux qui disait: Tu es juste, toi qui es, et qui étais; tu es saint, parce que tu as exercé ce jugement. 6 Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire: ils en sont dignes.	10 Le troisième ange sonna de la trompette. Et il tomba du ciel une grande étoile ardente comme un flambeau; et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. 11 Le nom de cette étoile est Absinthe; et le tiers des eaux fut changé en absinthe, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères.

remarque 1 : une fois de plus, la plaie n'est pas pour les enfants de Dieu. Bien que cela ne soit pas dit clairement, la raison de ce jugement est que les hommes : « ont versé le sang des saints et des prophètes ». Cela ne désigne donc pas les enfants de Dieu. Quant à l'amertume des eaux, j'expliquerai par après pourquoi elle ne touche pas non plus les enfants de Dieu.

remarque 2 : dans la coupe, c'est la seule fois où Dieu n'est plus celui qui était, qui est et qui vient. Il devient : « *toi qui es, et qui étais* » (Apocalypse 16.5). A ce moment, il n'existe plus que dans le passé et le présent, plus dans l'avenir, parce que c'est la fin des temps. Dans le livre de l'apocalypse, il y a une progression de la manière dont Dieu se présente.

- Apocalypse 1.8 : « Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, *celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout Puissant* ».

- Apocalypse 16.5 : « Et j'entendis l'ange des eaux qui disait : *Tu es juste, toi qui es, et qui étais ; tu es saint, parce que tu as exercé ce jugement* ».

- Apocalypse 22.13 : « *Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin* ».

Il passe de l'alpha et l'oméga, en se posant dans le temps, lui qui est hors du temps, puis, la révélation avançant, arrive au retour de Jésus. Dès lors il n'est plus inscrit que dans le temps, mais pas dans le futur, parce qu'il a acté son retour. Finalement, alors que tout est terminé, il est toujours « *l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin* », mais dans la réunification des deux extrémités. Il s'inscrit donc à nouveau dans l'éternité et perd tout lien avec la temporalité.

remarque 3 : dans la proclamation, on voit qu'à l'origine la fureur et la colère de Dieu ne sont pas destinées aux hommes. Par contre, les hommes se sont d'eux-mêmes destinés à elles en acceptant la marque de la bête et en adorant la bête et son image. Dans le texte de la proclamation, il est dit : « *il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu* ». « *Lui aussi* » est le signe que c'est une condamnation que l'homme a prononcée sur lui-même. La colère et

la fureur étaient destinées à la bête.

La liste continue. On est toujours dans une suite de domino qui tombent les uns après les autres. Avec les deux premiers anges, on avait la terre en feu, et une montagne embrasée qui tombait dans la mer et la polluait.

L'enchaînement se poursuit, après la terre et la mer, les fleuves sont à leur tour infectés. On a toujours la thématique du feu avec l'étoile ardente comme un flambeau, et le tourment dans le feu de la proclamation. Parallèlement continue de se développer la thématique du sang avec le « *vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère* » d'une part et d'autre part la coupe de l'ange qui transforme les fleuves et les sources d'eaux en sang.

Une précision est nécessaire ici. Il y a une différence entre ces trois premiers anges, les deux suivants et les deux derniers. On verra ça dans un court instant. Cependant, il faut prendre en compte que les cinq premiers anges sont là pour juger la terre, avec les trompettes, et juger les hommes, avec les coupes. Ici, cependant, nous lisons dans la troisième trompette que de nombreux « hommes moururent par les eaux parce qu'elles étaient devenues amères ».

Les trompettes jugent la terre, et pas les hommes, pourtant le même verset nous montre que des hommes meurent. C'est, de manière pratique, pour la même raison que précédemment, ce ne sont pas les hommes qui sont jugés par cette trompette mais les fleuves et les sources d'eaux. La mort des hommes est une conséquence, pas une cible première. Cela paraît logique lorsque l'on garde à l'esprit que les trompettes sont misent en œuvre par les hommes. Le jugement est sur la terre, mais ce sont les hommes qui provoquent les catastrophes. Comme les magiciens de pharaon qui, en singeant les signes de Dieu, touchaient les Egyptiens.

Pour finir, il est précisé, au sujet de la coupe, que la raison pour laquelle Dieu change les eaux en sang, c'est parce qu'ils « *ont versé le sang des saints et des prophètes* ». Rappelons-nous qu'il s'agit de la raison pour laquelle Dieu juge Babylone, la grande prostituée, dont la proclamation s'est faite avec le deuxième ange. Cela montre l'enchaînement vraiment rapide de chacun des premiers anges. Cela montre aussi, une fois de plus si cela était nécessaire, que la lecture des passages sur les anges se fait de la façon dont je suis en train de la faire, puisque la coupe du troisième ange est la suite directe de la proclamation du deuxième, alors que dans le récit du livre de l'Apocalypse, ces deux passages se trouvent dans deux séries de descriptions séparées.

Pour continuer avec ce troisième ange, parlons de l'étoile Absinthe.

058 - L'ÉTOILE ABSINTHE DE LA TROISIÈME TROMPETTE

🔘 Apocalypse 8.10-11 : « Le troisième ange sonna de la trompette. Et il tomba du ciel une grande étoile ardente comme un flambeau; et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. 11 Le nom de cette étoile est Absinthe ; et le tiers des eaux fut changé en absinthe, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères ».

Dans la coupe, toutes les eaux sont changées en sang, il n'y a pas de distinction (Apocalypse 16.4 : « Le troisième versa sa coupe dans les fleuves et dans les sources d'eaux. Et ils devinrent du sang »). Par contre, dans la trompette, seul un tiers des fleuves est touché, ainsi que les sources d'eaux qui sont changés en absinthe. C'est la distinction entre l'eau en général et l'eau potable. Cela signifie bien évidemment que l'eau changée en absinthe est également changée en sang.

Cela peut signifier trois choses :

1 Soit le sang n'est qu'une image,

2 soit l'absinthe n'est qu'une image,

3 soit, les deux sont des images.

La seule chose qui soit impossible, c'est que les deux représentent ce que leurs noms désignent.

a) La raison divine.

Dans ces temps, toutes les eaux seront impropres à la consommation, pourtant les chrétiens seront encore là. Il faut prendre en compte que l'état de l'eau à cette époque, qu'on en parle en la comparant à du sang ou à de l'absinthe, sera nocive, mais cela ne nous indique pas la durée et l'intensité du malaise provoqué. Nous n'en connaissons que la mortelle finalité pour certains.

Ca nous parle clairement de ce que la consommation aura des conséquences négatives, mais à l'image des ulcères de la première coupe, on peut faire face à un mal lancinant (par exemple des douleurs d'estomac ...) ayant une finalité néfaste, mais qui épargnera ceux dont je vais parler.

Comment Dieu a-t-il prévu de gérer ça ? Il vient pour chercher les siens, pas pour les tuer. La réponse se trouve dans le livre des Nombres.

🔘 Nombres 5.12-13 : « *Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Si une femme se détourne de son mari, et lui devient infidèle ; si un autre a commerce avec elle, et que la chose soit cachée aux yeux de son mari ; si elle s'est souillée en secret, sans qu'il y ait de témoin contre elle, et sans qu'elle ait été prise sur le fait* ».

Toute la partie du livre de l'Apocalypse qui va de la première bête jusqu'au cinquième ange a pour but principal de faire le tri entre les chrétiens et les païens. D'un côté nous avons le dragon/satan qui veut marquer tous ses

adorateurs et éliminer les autres, et de l'autre côté, Jésus qui vient faire de même avec les siens.

Cette partie représente Jésus et sa promise, il vient vérifier sa sainteté, et les eaux amères sont le moyen que la Parole de Dieu met en avant. La souillure secrète du livre des nombres est une allusion directe à la grande prostituée, qui ne fait presque jamais parler d'elle, mais qui est toujours agissante dans l'ombre.

Dieu est un Dieu jaloux (Deutéronome 6.15), ce qui est la condition pour utiliser la loi sur la femme qui s'est éventuellement souillée.

🔘 Nombres 5.14 : « *et si le mari est saisi d'un esprit de jalousie et a des soupçons sur sa femme, qui s'est souillée, ou bien s'il est saisi d'un esprit de jalousie et a des soupçons sur sa femme, qui ne s'est point souillée* ».

C'est à ce moment qu'on arrive aux eaux amères.

🔘 Nombres 5.18b : « *le sacrificateur aura dans sa main les eaux amères qui apportent la malédiction* ».

C'est à ce stade que nous comprenons comment Dieu protégera son peuple des eaux amères.

🔘 Nombres 5.19 : « *Le sacrificateur fera jurer la femme, et lui dira : Si aucun homme n'a couché avec toi, et si, étant sous la puissance de ton mari, tu ne t'en es point détournée pour te souiller, ces eaux amères qui apportent la malédiction ne te seront point funestes* ».

Comme je le disais, le but principal est de faire le tri entre les croyants et les païens, et l'étoile Absinthe est le moyen parfait pour cela.

Sur ce thème, je terminerai avec un proverbe de circonstance :

🔘 Proverbes 5.3-5 : « *Car les lèvres de l'étrangère distillent le miel, et son palais est plus doux que l'huile ; Mais à la fin elle est amère comme l'absinthe, aiguë comme un glaive à deux tranchants. Ses pieds descendent vers la mort, ses pas atteignent le séjour des morts* ».

b) La raison démoniaque.

Tout comme le premier cavalier, qui est la première bête, est relâché par Jésus à l'ouverture du premier sceau, et que le dragon/satan le concrétise, l'étoile Absinthe est relâché par Dieu, mais je crois que c'est le dragon/satan qui va la concrétiser. Devant les eaux devenues impropres à la consommation, signifiées par le sang, je crois que les scientifiques, rebelles à la parole de Dieu, chercheront un moyen de la purifier. Chose impossible, puisqu'elle relève d'un jugement de Dieu. Devant l'apparente réussite de leurs magiciens (pour faire le parallèle avec les magiciens de Pharaon), tous boiront, mais seuls les vrais chrétiens n'en auront pas de suites négatives. Pour les autres, ce sera un poison.

Maintenant, ne nous leurrons pas, il est également simplement possible que ce soit la laideur du cœur des hommes qui produisent cela volontairement et que Dieu s'en serve pour faire la couche suivante de tri en protégeant son peuple.

059 - SYNTHÈSE DES TROIS PREMIERS ANGES

Il n'y a pas moyen, à ma connaissance, de savoir combien de personnes les témoins auront visitées, néanmoins, tout ce qui s'est passé dans les descriptifs des trois premiers anges vient de ces deux personnages. À chaque visite 'royale', les deux témoins demandent, se voient refuser et punissent.

On constate également qu'à aucun moment les hommes ne semblent savoir que ce qui arrive vient de Dieu. Les deux témoins ne vont pas vers les hommes, mais vers les dirigeants. Le peuple n'est pas informé de ce qui se passe, il ne fait que constater un déchaînement de la nature.

a) Les coupes.

Les trois premiers anges produisent tous de très grandes quantités de sang, ce qui est l'une des prérogatives des deux témoins.

🔘 Apocalypse 11.6 : « *Ils ont le pouvoir (exousia - autorité) de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pendant les jours de leur prophétie ; Et ils ont le pouvoir (exousia - autorité) de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaie, chaque fois qu'ils le voudront* ».

Par contre, après le troisième ange, il ne sera plus question de sang, si ce n'est quand Jésus interviendra en personne tout à la fin. Les trois premiers anges représentent un cycle en eux-mêmes. Ce fait est représenté par le discours des anges juste après la troisième coupe. Quand on regarde le texte intégral des trois premières coupes on se rend mieux compte de cela :

🔘 Apocalypse 16.1-7 : « Et j'entendis une voix forte qui venait du temple, et qui disait aux sept anges : *Allez, et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu.* **Le premier alla, et il versa sa coupe sur la terre**. Et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image. **Le second versa sa coupe dans la mer**. Et elle devint du sang, comme celui d'un mort ; et tout être vivant mourut, tout ce qui était dans la mer. **Le troisième versa sa coupe dans les fleuves et dans les sources d'eaux**. Et ils devinrent du sang. Et j'entendis l'ange des eaux qui disait : *Tu es juste, toi qui es, et qui étais ; tu es saint, parce que tu as exercé ce jugement. Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire : ils en sont dignes.* Et j'entendis l'autel qui disait : *Oui, Seigneur Dieu tout puissant, tes jugements sont véritables et justes* ».

Ce passage nous montre assez clairement un schéma récurrent. Jean annonce la première coupe et dit ce qu'elle fait, puis annonce immédiatement la deuxième coupe et dit ce qu'elle fait, et enfin annonce la troisième coupe et dit ce qu'elle fait. Aucune interférence, pas de versets intermédiaires, pas d'explications. On constate même une précision intéressante qui marque la brièveté de ce qui se passe. On nous précise que « Le premier alla », mais quand on en vient au deuxième et troisième ange, cette précision est absente. Les trois anges sont tellement proches les uns des autres qu'on pourrait même se demander s'ils ne sont pas simultanés au moins dans les coupes.

b) Les proclamations.

Cette proximité se retrouve lorsque les proclamations sont faites. Dans le chapitre 14 du livre de l'apocalypse, on nous parle des trois proclamations successives des trois premiers anges. Ils le font dans les termes suivants :

1. le premier ange : « Je vis un autre ange qui ... » (Apocalypse 14.6)

2. le deuxième ange : « Et un autre, un second ange suivit, en disant : ... » (Apocalyse 14.8)
3. le troisième ange : « Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant ... » (Apocalyse 14.9)

Les anges se suivent. ca peut paraître logique, mais ça n'est pas précisé pour les quatre anges suivants. Il n'y a que ces trois-là qui sont spécifiquement décrits comme se suivant, ce qui marque encore plus, s'il était nécessaire, leur proximité temporelle.

c) L'explication de l'ange des eaux.

Une fois qu'il a terminé de les citer toutes les trois, l'ange des eaux intervient finalement, en prenant la parole, et donne une explication. Il ne l'a pas fait avant parce qu'en réalité ce qui vient de se passer est une seule et même chose qui a duré sur trois coupes, et il a donc fort logiquement attendu que cela se termine.

Or, ce qui vient de se passer, n'est rien d'autre que le jugement de Dieu contre ceux qui ont versé le sang des Saints et des prophètes. Jugements que les martyrs sous le trône de Dieu demandaient.

🔘 Apocalypse 6.9-11 : « Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte, en disant : *Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ?* Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux ».

Il est impératif que « le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux » soit complet, parce que si l'Eternel tirait vengeance de leur sang avant ce jour, cela signifierait que le sang de leur compagnon ne serait pas vengé. Il doit attendre pour que le sang de tous soit vengé en même temps.

Ésaïe avait annoncé ce moment, et la raison de son existence.

🔘 Ésaïe 26.20-21 : « *Va, mon peuple, entre dans ta chambre, et ferme la porte derrière toi ; Cache-toi pour quelques instants, jusqu'à ce que la colère soit passée. Car voici, l'Éternel sort de sa demeure, pour punir les crimes des habitants de la terre ; Et la terre mettra le sang à nu, elle ne couvrira plus les meurtres* ».

d) Le corollaire, un accomplissement du 5° sceau ?

Rappelons-nous de deux choses. La première c'est la raison donnée par l'ange des eaux concernant les trois premiers anges qui versent le sang respectivement sur la terre, la mer, les fleuves et les sources d'eau. Le texte nous disait ceci :

🔘 Apocalypse 16.4-6 : « Le troisième versa sa coupe dans les fleuves et dans les sources d'eaux. Et ils devinrent du sang. 16.5 Et j'entendis l'ange des eaux qui disait : *Tu es juste, toi qui es, et qui étais ; Tu es saint, parce que tu as exercé ce jugement.* 16.6 *Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire : Ils en sont dignes* ».

Or, en remettant en lumière ce qui concerne le cinquième sceau, on peut faire une déduction particulière. Le cinquième sceau était le suivant :

🔘 Apocalypse 6.9-11 : « Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. 10 Ils crièrent d'une voix forte, en disant : *Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ?* 11 Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; Et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux ».

On peut donc assez facilement faire le lien entre les deux passages. Les trois premiers anges servent effectivement à tirer vengeance pour le sang des saints. Le comprendre ne se limite pas à simplement découvrir le moment du cinquième sceau. Ça permet également de réaliser que le cinquième sceau nous précisait clairement que « le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux » devait être complet.

Donc même si on imagine que le sang ne va pas se retirer comme ça, il n'en reste pas moins que la vengeance a commencé et donc que le nombre de ceux qui doivent être mis à mort comme eux doit être complet au moment du troisième ange.

e) Les trompettes.

Pour les trois trompettes, je ne m'étendrai pas, mais il est facile de voir la logique. Un seul évènement divisé en trois anges.

1 première trompette : de la grêle et du feu tombent sur la terre et la consument,

2 deuxième trompette : une grande montagne en feu tombe dans la mer et paralyse le trafic fluvial,

3 troisième trompette : les eaux deviennent toxiques.

Que ce soient les trois premières coupes ou les trois premières trompettes, il s'agit d'une seule chose qui se déroule sur le temps d'apparition des trois premiers anges. Ce qui tend à faire penser que le temps qui s'écoule entre les trois premiers anges est très court.

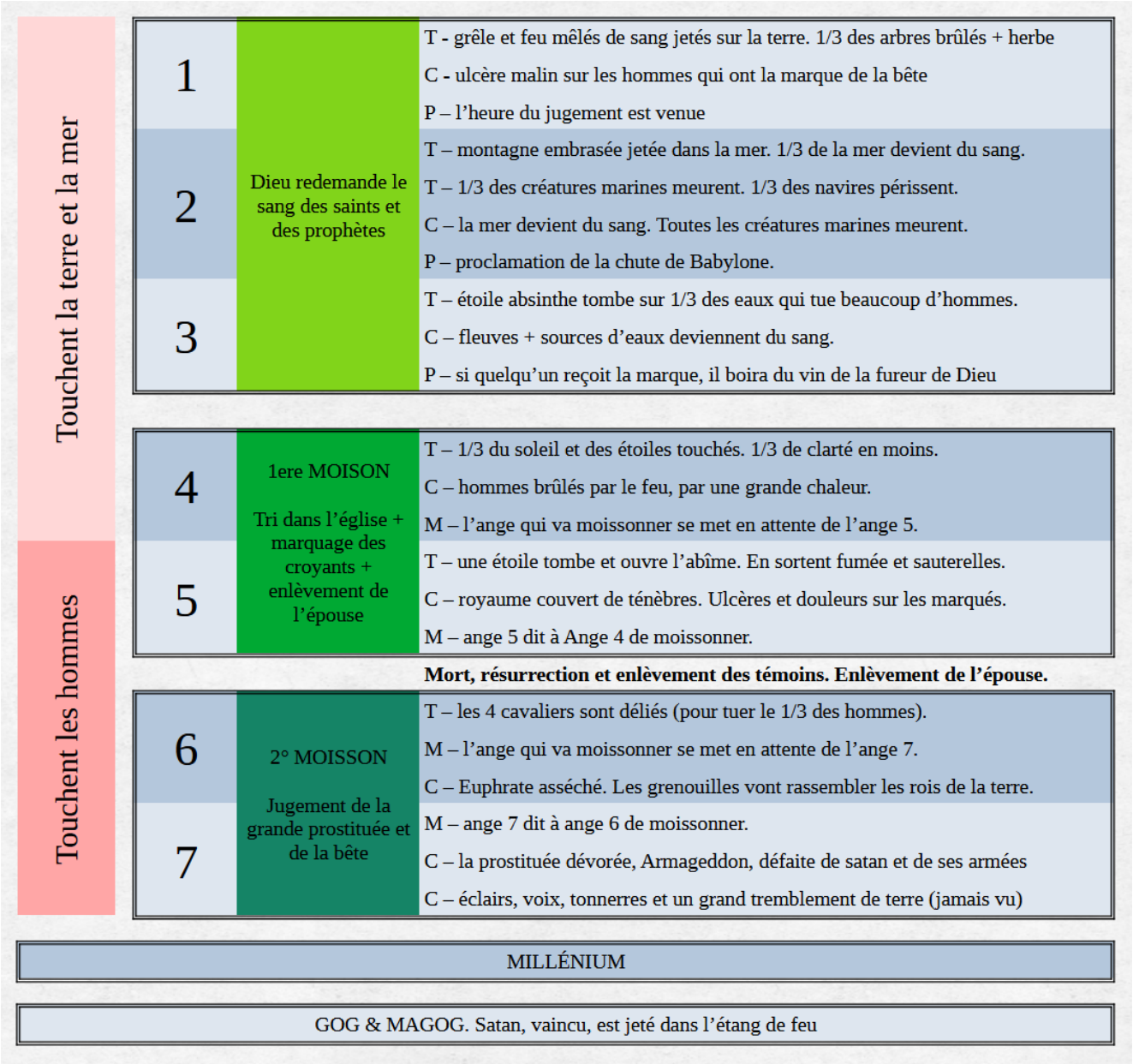
Pour finir, ces trois premiers anges ne sont pas connus par les peuples (les perdus). Nous sommes à la phase où Moïse et Aaron parlent aux Hébreux et à Pharaon, pas aux Egyptiens, le peuple (des perdus) n'est pas encore au courant. Il va se rendre compte de ce qui se passe dans un court instant. Mais dans l'immédiat, de sa perspective, il ne fait face qu'à des catastrophes.

PARTIE IX

ANGES 4 et 5

Mise en place

Maintenant que le sang des saints a obtenu vengeance, il va être temps de moissonner. Dans le tableau que j'avais déjà placé auparavant, on voyait bien la séparation entre les trois groupes d'anges que forment les sept anges de la fin. Le tableau est le suivant :



On va donc dans la **PARTIE IX - ANGES 4 et 5** s'occuper de tout ce qui concerne la mise en place de la première moisson qui aura lieu à la clôture du cinquième. Ce groupe d'ange représente également un passage au niveau supérieur du jugement qui est en cours. Comme on le voit sur le tableau, on va passer des jugements qui touchent la nature à des jugements qui touchent directement les hommes.

Les quatrième et cinquième anges fonctionnent ensemble. Bien qu'il se passe différentes choses, elles tendent toutes vers le même but, la première moisson.

Il y aura deux moissons dans le livre de l'apocalypse, par contre, ce dont on ne nous parle pas, c'est de la moisson dont parle les croyants. Je ne dis pas qu'elle n'aura pas lieu, mais la réalité est que le livre de l'apocalypse n'en fait pas mention. A dire vrai, même la moisson dont parle Jésus ne parle pas de ce qui est communément mis en avant par les croyants.

Parmi les légendes urbaines du monde chrétien se trouve une moisson toute particulière qui a lieu pendant la période de la fin des temps. Ils y voient une grande quantité de personnes recevant la foi. Malheureusement, rien ne parle de ça dans la Parole de Dieu. Il existe deux moissons, et la légende urbaine emprunte aux versets en parlant pour en créer une troisième.

a) Une seule moisson.

Dans la réalité, lorsqu'on regarde les versets parlant de moissons, on réalise qu'il n'y en a pas qui parlent d'une moisson autre que celle de la fin des temps. L'image est souvent utilisée par Jésus, mais à chaque fois elle pointe vers la même période de l'histoire. Le seul verset où l'on pourrait se méprendre se trouve dans la lettre de Jacques. Pris séparément du texte dans lequel il se trouve il peut prêter à confusion et ce, essentiellement lorsqu'on le lit en ayant en arrière-pensée l'idée de la moisson correspondant à une multitudes de personne trouvant la foi.

🔘 Jacques 5.4 : « Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées ».

Cependant tout le passage dans lequel il se trouve parle en réalité de l'avarice des riches qui amassent des fortunes sur le dos de leurs employés. Donc, une fois n'est pas coutume, ce verset parle simplement au sens propre, de véritables ouvriers.

Par contre, lorsqu'on regarde toutes les autres utilisations de la notion de moisson, on réalise que cela parle toujours de la fin des temps.

a.1) Celui qui sème et celui qui moissonne.

🔘 Jean 4.34-38 : « Jésus (*l'Eternel sauve*) leur dit : *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.* 35 *Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson.* 36 *Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble.* 37 *Car en ceci ce qu'on dit est vrai : Autre est celui qui sème, et autre celui qui moissonne.* 38 *Je vous ai envoyés moissonner ce que vous n'avez pas travaillé ; d'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leur travail* ».

Ce passage parle d'Israël qui a semé, en amenant la Parole de Dieu jusqu'à nous, et de nous qui moissonnons et recevons un salaire représenté par le Saint-Esprit. Le tout ayant pour but que celui qui sème (Israël) et celui qui moissonne (le disciple de Jésus) puissent se réjouir ensemble, ce qui fait cas de la fin des temps alors que Jérusalem aura accepté son Messie.

a.2) Les ouvriers dans sa moisson.

🔘 Matthieu 9.36 : « Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger. 9.37 Alors il dit à ses disciples : *La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers*. 9.38 *Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson* ».

🔘 Luc 10.2 : « Il leur dit : *La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson* ».

On notera un fait intéressant dans ces deux passages, c'est que Jésus parle d'ouvriers et non de moissonneurs, certains argueront que cela revient au même, et que les moissonneurs sont des ouvriers, mais il se trouve que le mot moissonneurs existe en grec, et que ça n'est pas le mot utilisé. Jésus parle bien de moisson, mais pas de moissonner, il parle de travailler dans SA moisson, au singulier. Il parle donc de personnes qui ont une tâche à accomplir dans la moisson, des personnes qui, sans jeu de mots, veillent au grain, pas des personnes qui récoltent.

Sa remarque vient des suites de son observation de l'état du peuple, il ne dit pas qu'étant donné qu'ils sont languissants et abattus il faudrait les moissonner, mais qu'il faut s'en occuper.

Dans tous les cas, la moisson est au singulier, il n'y en a qu'une, et c'est la sienne.

a.3) Le blé et l'ivraie.

Finalement, l'exemple le plus criant qui éclaire tous les autres se trouve être la parabole du blé et de l'ivraie que nous trouvons dans le chapitre 13 de la version de Matthieu de l'évangile.

🔘 Matthieu 13.24-30 : « Il leur proposa une autre parabole, et il dit : *Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ*. 25 *Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla*. 26 *Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi*. 27 *Les serviteurs (doulos) du maître de la maison vinrent lui dire : Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?* 28 *Il leur répondit : C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs (doulos) lui dirent : Veux-tu que nous allions l'arracher ?* 29 *Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé.* 30 *Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier* ».

Cette parabole a une particularité qui la distingue de toutes les autres, Jésus en donne directement l'explication.

🔘 Matthieu 13.36-40 : « Alors il renvoya la foule, et entra dans la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui, et dirent : Explique-nous la parabole de l'ivraie du champ. 37 Il répondit : *Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ;* 38 *Le champ, c'est le monde ; La bonne semence, ce sont les fils du royaume ; L'ivraie, ce sont les fils du malin ;* 39 *L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable (accusateur, calomniateur) ; La moisson, c'est la fin du monde ; Les moissonneurs, ce sont les anges.* 40 *Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde* ».

On pourrait faussement croire que la présence dans la même parabole du bon grain, de l'ivraie, et de la moisson, signifie nécessairement que cela parle de l'enlèvement de l'épouse. Ca n'est pas tout à fait le cas. L'explication qu'en donne Jésus dit bien que les anges moissonneront, mais la distinction entre le bon grain et l'ivraie se fait avant la moisson, justement pour que la moisson n'emporte pas du bon et du mauvais grain.

Si l'enlèvement de l'épouse est inclus dans cette parabole, il n'en est pas le centre, elle englobe beaucoup plus de choses.

Cette parabole parle donc de l'ensemble de la période de la fin des temps allant du premier au septième ange. Cela parait beaucoup en aussi peu de mots, pourtant la formulation de Jésus dans le verset 30 définit spécifiquement trois choses et non deux.

Cette formulation est la suivante :

🔘 Matthieu 13.30 : « *Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier* ».

Il est bien question dans cette parabole d'abord d'arracher l'ivraie et ensuite seulement d'amasser le blé dans le grenier. Or le jugement commence par la maison de Dieu, et il en va également dans les évènements de la fin des temps. L'épouse est enlevée avant le jugement final qui aura lieu à Armageddon. Donc le blé devrait être moissonné avant l'Ivraie, mais cette parabole semble dire l'inverse.

En fait, Jésus parle de cette période de séparation qui consistera à faire le tri entre les enfants de Dieu et ceux qui ont refusé la nouvelle naissance. Cette séparation commence par la marque de la bête, qui est toujours vue comme une oppression des croyants, alors que spirituellement, elle sert à distinguer les incroyants. C'est ça qui va se passer, le diable croit qu'il marque les siens, mais il fait l'œuvre de Dieu en marquant ceux qui n'appartiennent pas à Dieu. On interprète à tort « *liez-la en gerbes pour la brûler* » comme une action ponctuelle, alors que cela parle de quelque chose qui se passe en deux temps. On lie une chose pour dans un second temps, la bruler, ces deux moments étant distincts. « *Liez-la en gerbes* », c'est la partie du marquage, ils se rassemblent et, montrant du doigt les croyants, s'en séparent, l'ivraie va se rassembler dans un premier temps à travers la marque de la bête et le refus de se repentir. C'est une fois que cette séparation est faite que le bon grain va être marqué par Dieu (Apocalypse 7.3), durant le cinquième ange. Suite à cela, l'épouse sera enlevée, et ensuite seulement vient la suite de ce qui était dit sur l'ivraie, soit : « *pour la brûler* ».

Schématiquement cela parle de :

1️⃣ Ange 1 à 4 - au sujet de l'ivraie : « ... *Liez-là en gerbes* ... ».

2️⃣ Fin ange 5, début ange 6 - au sujet des croyants : « ... *amassez le blé dans mon grenier* ».

3️⃣ Ange 7 - au sujet de l'ivraie : « *pour la brûler* ».

Cette parabole parle de la séparation entre le peuple de Dieu et les fils du mensonge.

Cette distinction étant faite, il convient finalement de relever que l'explication même de Jésus fait cas de ce que la moisson est la fin du monde, et que les moissonneurs sont les anges. Il parle bien de quelque chose de spécifique qui prend effet pendant la période de la fin des temps.

b) La moisson de la fin des temps.

Et c'est donc dans cette fameuse période que certains anticipent une moisson dont la Parole de Dieu ne parle pas (une vague massive de conversions). Le but n'étant pas de dire qu'il ne faut pas y croire, mais de faire comprendre que si on veut y croire, on doit réaliser que ça n'est pas écrit.

Par ailleurs, si Jésus parle d'une seule moisson, on en trouve deux dans le livre de l'apocalypse (ange 5 et ange 7), c'est simplement un problème de compréhension.

🔘 Apocalypse 14.15-16 : « Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : *Lance ta faucille, et moissonne ; Car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mûre.* 16 Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée ».

Les deux phases de la moisson dont on nous parle dans le livre de l'apocalypse correspondent trait pour trait à ce que Jésus annonçait dans la parabole du bon grain et de l'ivraie et on comprend mieux pourquoi il y disait que la moisson était la fin du monde et que c'étaient les anges qui moissonnaient (Matthieu 13.39 : « ... *La moisson, c'est la fin du monde ; Les moissonneurs, ce sont les anges* ».) Les deux moissons dont on nous parle souffre d'un problème de langage. Le terme en lui-même donne à penser qu'une moisson serait presqu'un absolu et donc que les deux moissons seraient deux choses séparées. En réalité, c'est simplement comme si vous aviez un immense champ avec plusieurs céréales à récolter, vous pouvez simplement dire avoir terminé la moisson d'un type de céréale et que le lendemain vous avez terminé la moisson d'un autre type de céréales. Pourtant, la moisson représente également toute la période dans laquelle se récoltent toutes les céréales concernées. C'est pour ça que Jésus parle de sa moisson au singulier dans la parabole, mais de deux moissons dans le livre de l'apocalypse. Une moisson par étape parce qu'il y a plusieurs céréales à récolter.

Par contre, il n'y est pas fait mention d'une dispensation particulière qui marquerait une forme d'injustice en donnant à certains une facilité de conversion et qui permettrait à des foules de croire alors qu'elles méprisaient le Seigneur la veille.

Dans la suite de la **PARTIE IX - ANGES 4 et 5** on va regarder ce qui conduit à la première de ces moissons, celle qui concerne le blé.

061 - LE QUATRIÈME ANGE

Les deux témoins continuent leur œuvre sur terre. À partir de là, il n'y aura plus de changement d'eau en sang. Nous rentrons dans la deuxième partie de leur service, celle où ils ont le pouvoir de créer toutes sortes de plaies. À partir du quatrième ange, les témoins se révèlent au peuple qui sait désormais que ce qui arrive vient de leur manque de repentance.

Bien qu'ils se succèdent tous les sept, les anges se classent en trois groupes. Le premier, je viens de l'expliquer, c'est celui où les trois premiers anges proclament les jugements, il se passe loin des yeux de la multitude des perdus. La deuxième, que nous allons voir maintenant concerne la première moisson, cela se fait ouvertement, aux yeux de tous.

PREMIERE MOISSON (1/2)	**COUPE** (4/7)	**TROMPETTE** (4/7)
Apocalypse 14.14	Apocalypse 16.8-9	Apocalypse 8.12
Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante.	8 Le quatrième versa sa coupe sur le soleil. Et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu; 9 et les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces fléaux, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire.	Le quatrième ange sonna de la trompette. Et le tiers du soleil fut frappé, et le tiers de la lune, et le tiers des étoiles, afin que le tiers en fût obscurci, et que le jour perdît un tiers de sa clarté, et la nuit de même.

remarque 1 : pour ce qui est du châtiment de la chaleur, je rappelle ce que nous disait le prophète Esaïe, lorsqu'il annonçait cette période :

◉ Ésaïe 49.10 : « *Ils n'auront pas faim et ils n'auront pas soif ; Le mirage et le soleil ne les feront point souffrir ; Car celui qui a pitié d'eux sera leur guide, et il les conduira vers des sources d'eaux* ».

remarque 2 : il est dit sur les témoins qu'ils ont la puissance pour changer les eaux en sang, donc pour qu'elles apportent la mort. Cela représentait ce qu'ils ont fait pendant les trois premiers anges. La suite de la puissance des témoins est qu'ils peuvent « frapper la terre de toute espèce de plaie » (Apocalypse 11.6). C'est ce qui arrive ici. Le texte de la coupe nous précise que c'est Dieu qui a autorité sur ces fléaux, mais c'est par la bouche des témoins qu'ils se propagent.

remarque 3 : le texte de la coupe nous dit : « il lui fut donné (au soleil) de brûler les hommes par le feu, et les hommes furent brûlés par une grande chaleur », le début et la fin semblent contradictoires, et, une fois de plus, ça n'est pas le cas. En réalité, ça nous parle de l'accroissement de la chaleur du soleil (et donc du feu) et de la conséquence sur les hommes (la chaleur).

remarque 4 : les trois premières trompettes semblaient décrire une éruption volcanique, la quatrième met en avant ses conséquences. Si un nuage de cendres recouvrait la terre, ce serait exactement ce qui se passerait, tout perdrait de sa clarté, le jour comme la nuit, et tous les luminaires qui sont dans le ciel.

Avec le quatrième ange on arrive à quelque chose de réellement particulier qui concerne l'importance de la chronologie.

L'ange de la première moisson ne fait rien. Aussi fou que cela puisse paraître, c'est un signe fort.

Jésus aurait parfaitement pu montrer à Jean une série de 7 anges (trompette), puis une série de 5 anges (proclamation/moisson) et à nouveau une série de 7 anges (coupes). Mais si nous avons la description de trois séries de 7 anges, c'est bien parce qu'il n'y en a que 7 en tout. Il nous montre à chaque description les sept mêmes anges, même lorsqu'ils sont dans l'attente. C'est pour cela qu'on nous cite un ange qui ne fait rien. Il aurait été simplement possible de ne pas le citer, voir de ne pas l'envoyer et de laisser le cinquième se charger de ce qu'il aura à faire au moment où il aura à le faire.

Cette particularité arrive à deux reprises. Le quatrième ange verse sa coupe et sonne de la trompette, mais il ne moissonne que lorsque le cinquième ange de la moisson arrivera, pas avant. Il en sera de même avec le sixième ange, qui attendra la venue du septième pour agir. Quant aux cinquième et septième anges de la moisson, ils ne servent qu'à dire à l'ange qui les précède que le moment d'agir est arrivé.

Pourtant, c'est parfaitement cohérent lorsqu'on regarde les quatrième et cinquième ange comme un tout. C'est la première moisson. Le quatrième ange vient pour moissonner, mais il y a encore des choses à faire avant de lancer sa faucille. Il verse donc sa coupe, sonne de la trompette et laisse le cinquième ange venir faire de même. Le cinquième, une fois qu'il a terminé ce qu'il avait à faire, prévient le quatrième qu'il a fini, et alors seulement, le quatrième procède à la moisson. Avant de quitter les alpages, le berger rassemble le troupeau.

a) Chronologie interne au quatrième ange.

Les anges quatre et cinq sont très liés, et leur lien va au-delà de ce que l'on imagine.

Avec le quatrième ange, Dieu agit directement sur le soleil. Il est dit dans les trompettes, que le soleil perdra un tiers de sa clarté, et dans la coupe, que les hommes furent brûlés par une grande chaleur.

Cela commence avec les deux témoins qui déclenchent les plaies, comme annoncé dans leur ministère. N'oublions pas que l'une de leurs prérogatives est de fermer le ciel afin qu'il ne pleuve pas. Donc de créer une sécheresse. Cela dure un certains temps, suffisant au moins pour que les hommes comprennent que cela vient de Dieu. Les nouvelles sur les paroles des deux témoins feront rapidement le tour de la terre avec les réseaux sociaux. Ils auront probablement fait l'objet de moqueries diverses et appuyées, jusqu'à ce que tout ce qu'ils ont annoncé commence. Il faut cependant comprendre que les hommes auront suffisamment conscience de l'existence de Dieu pour le maudire, mais n'abandonneront pas assez leurs aspirations charnelles pour lui appartenir.

Les hommes tenteront alors de diminuer l'impact de la plaie qui est sur eux, ils mettront en marche les plans de couverture de l'espace aérien pour contrôler la charge de chaleur du soleil (dénoncés depuis des décennies par de nombreuses sources, niés par la quasi-totalité des journalistes, et finalement annoncés officiellement par la fondation Gates récemment).

Notons, et c'est particulièrement important, que parallèlement au fait que l'ange ne fait rien d'autre que d'attendre, ce qui est déjà pas si mal, nous avons pour la première fois le fait que les hommes comprennent que le malheur vient de Dieu et qu'ils ne se repentent pas. C'est ici la raison de l'inactivité de l'ange. Il patiente tant qu'ils ont la possibilité de se repentir, parce qu'il va moissonner et Dieu dans sa grande bonté ne veut oublier personne.

b) Pour résumer cet ange, on peut dire :

obscurcissement d'un tiers de tout (soleil, lune, étoiles),
le soleil brûle les hommes par le feu,
les hommes sont brûlés par une grande chaleur,
les hommes blasphèment Dieu et ne se repentent pas.

C'est la première fois qu'on a la certitude que les hommes savent ce qui leur arrive. Ils ont conscience que cela vient de Dieu, mais ne se repentent pas. C'est pour cela qu'on sait que contrairement aux trois premiers anges, qui se faisaient loin des regards, le quatrième ange se réalisera publiquement. La terre va commencer à haïr les deux témoins.

062 - L'AIGLE

L'aigle est le symbole de la prophétie, c'est un animal, à l'œil perçant, qui voit de haut, et qui sait à l'avance ce qui vient. Ici, il nous prévient que ce qui arrive est pire que ce qui est passé.

🔘 Apocalypse 8.13 : « Je regardai, et j'entendis un aigle qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte : *Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de la trompette des trois anges qui vont sonner* ! ».

L'aigle fait la séparation entre les quatre premières trompettes qui touchent la nature, et les trois suivantes qui vont toucher l'homme. C'est pour cela qu'il nous dit « *malheur aux habitants de la terre* ». La triple répétition du mot « *malheur* » et là pour chaque malheur qui arrive. Le verset 8.11 pourrait faire croire que la troisième trompette visait déjà les hommes, mais il n'en est rien. La troisième trompette visait les eaux, et les hommes en ont subit les conséquences, mais ils ne sont pas la cible de la trompette.

Il arrive également une fois que le tri de l'étoile absinthe a été fait. On peut y voir le fait que l'identification ayant été faite (sans la marque de Dieu qui arrive dans la foulée), l'Eternel ne retient plus sa main et répand ses jugements avec encore plus de force.

Par ailleurs, il est intéressant de noter que ce ne sont pas les coupes qui sont identifiées comme des malheurs, mais exclusivement les trompettes. La raison en reste obscure à ce jour.

063 - LES 4 PREMIERS ANGES RETENUS

a) La transition.

🔘 Apocalypse 7.2-3 : « Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant ; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit : *Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu* ».

Ce texte nous dépeint un ange portant le sceau de Dieu, de toute évidence accompagné d'autres anges puisqu'il précise : *jusqu'à ce que **nous** ayons marqué du sceau*. Il s'adresse à quatre autres anges qui sont les 4 premiers des 7 anges de l'apocalypse.

Les quatre premiers anges répandent le jugement sur la terre, alors que les trois derniers le font sur les hommes, ce qui est la séparation annoncée par l'aigle dont je parlais auparavant (Apocalypse 8.13*). Les trois grands malheurs sont ceux qui touchent directement les hommes. Les 4 premiers anges visent ce qui suit :

1. 🔘 Apocalypse 16.2 : « Le premier alla, et il versa sa coupe sur la terre ».
2. 🔘 Apocalypse 16.3 : « Le second versa sa coupe dans la mer ».
3. 🔘 Apocalypse 16.4 : « Le troisième versa sa coupe dans les fleuves et dans les sources d'eaux. Et ils devinrent du sang ».
4. Le quatrième est plus ambigu parce qu'il représente une transition. On est encore dans le jugement de la terre, mais les hommes en subissent les effets. C'est aussi la période où le tri provoqué par l'étoile absinthe qui est la séparation des vrais et des faux croyants se poursuit.

L'ange dont on nous parle dans le passage précité (celui qui a le sceau de Dieu) se situe donc pendant la période du cinquième des sept anges de l'apocalypse, parce qu'il s'adresse à ceux qui ont pour charge de faire du mal à la terre (pour lui redemander le sang des saints et des prophètes), donc les quatre qui l'ont précédé, mais que ce jugement commence à avoir un lourd impact sur les hommes. En outre, la raison de sa demande et de pouvoir marquer les serviteurs de Dieu, donc cela implique que le tri est fini, et ce tri est l'action principale qui se déroule pendant le troisième et quatrième ange. Il commence à la fin de la troisième trompette et se termine avant la cinquième, ce qu'atteste la déclaration de l'ange.

C'est la fameuse période de transition dont je parlais.

Cette déclaration de l'ange adressée au 4 premiers anges atteste également que chaque ange qui nous est détaillé est l'annonce d'un commencement et non d'une fin. Si chaque ange qui débutait était également d'office la clôture de celui qui le précédait, il n'aurait aucune raison de dire aux trois premiers de cesser et se contenterait de l'indiquer au quatrième.

Donc pendant le marquage des enfants de Dieu, qui se situe tout au début du cinquième ange, les anges 1 à 4 sont inactifs. Ça ne signifie pas qu'il ne se passe rien, mais que les anges ne font plus rien. Les hommes n'ont jamais eu besoin de personne pour créer des problèmes tout seuls.

(* Apocalypse 8.13 : « Je regardai, et j'entendis un aigle qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte :

Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de la trompette des trois anges qui vont sonner ! »)

b) La marque et le sceau.

Il faut différencier deux choses qu'on pourrait aisément confondre. Lorsque il est dit « *jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu* », il faut différencier ce dont on nous parle dans ce verset et le fait que tout enfant de Dieu est d'un « sacerdoce royal » (1 Pierre 2.9). Il est donc à la fois roi et sacrificateur. Comme n'importe quel sacrificateur, chaque enfant de Dieu est déjà marqué. Il porte spirituellement le diadème de sainteté sur le front.

L'ange dont on nous parle ici, marque du sceau de Dieu. De par l'emphase qui a été porté sur la marque de la bête, on a tendance à avoir notre attention attirée par ce mot plutôt que sur le sceau en lui-même. Parce que c'est justement ce mot qui est important. Ce que l'ange va appliquer, c'est un sceau. C'est bien plus qu'une marque. Ça nous parle d'une marque indélébile. Elle est la conséquence du passage de l'épreuve de l'absinthe. A l'instant du marquage pendant le cinquième ange, ce qui se passe c'est l'établissement définitif de ceux qui vont participer à l'enlèvement.

La marque que tout croyant a et qui est le pendant spirituel du diadème de sainteté peut être retirée, Dieu envoie un ange sceller l'appartenance de ses enfants à son royaume, juste avant l'enlèvement. Ça atteste de la personne qui est scellée durant la période de cinq mois pendant laquelle la grâce ne se trouvera plus (j'en parle un peu plus tard).

064 - LES 144 000

Satan a essayé de faire ce que Jésus allait faire avant lui, ne comprenant pas qu'il faisait en réalité exactement ce que Jésus voulait. La marque de la bête était une première étape de séparation pour que Jésus réunisse sa promise. Maintenant, le moment est venu de marquer le front des serviteurs de Dieu. Satan a deux marques, une sur le front, qui symbolise ceux qui l'adorent dans leur pensée, ce sont les adorateurs de la première bête, et une sur la main qui symbolise ceux qui montrent leur soumission et donc leur adoration, part leurs actes.

Si dans l'ancienne alliance, qui est ce que satan singe, les sacrificateurs avaient un signe sur le front et sur leur main, il n'en va plus de même dans la nouvelle. Désormais, les œuvres ne sauvant pas, seule une appartenance dans les pensées a de la valeur. C'est la raison pour laquelle les serviteurs de Dieu ne reçoivent qu'une marque sur le front, et pas sur la main.

J'ai déjà parlé plus tôt de cette marque que reçoivent les serviteurs de Dieu. L'élément que je n'avais pas encore mis en avant tient dans ceux qui sont désignés comme étant ces fameux serviteurs.

🔘 Apocalypse 7.4-8 : « Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël : 5 de la tribu de Juda, douze mille marqués du sceau ; de la tribu de Ruben, douze mille ; de la tribu de Gad, douze mille ; 6 de la tribu d'Aser, douze mille ; de la tribu de Nephthali, douze mille ; de la tribu de Manassé, douze mille ; 7 de la tribu de Siméon, douze mille ; de la tribu de Lévi, douze mille ; de la tribu d'Issacar, douze mille ; 8 de la tribu de Zabulon, douze mille ; de la tribu de Joseph, douze mille ; de la tribu de Benjamin, douze mille marqués du sceau ».

Les 144 000 font couler beaucoup d'encre, et je détaillerai ce qu'ils sont dans un enseignement à part, ici nous allons nous concentrer sur la partie qui concerne la fin des temps.

a) Le moment des 144 000.

Faisant suite à l'ordre de ne plus faire de mal à la terre, à la mer et aux arbres dans le but de pouvoir marquer les serviteurs de Dieu, leur "identité" est donc donnée. Il s'agit des 144 000.

Si on prend les textes non pas dans le but de regarder de qui ils parlent, mais dans celui de savoir ce qui se passe, on en arrive à cette évidence. Un ange, qui ne fait pas partie des 7 anges porteurs de trompettes et de coupes, vient sur le devant de la scène et interpelle les 4 premiers. Ces quatre sont déjà en action, le texte nous disant d'eux qu'ils « retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre ». Cet ange précise alors aux quatre premiers qu'ils doivent arrêter de faire du mal à la terre, à la mer et aux arbres, et ce jusqu'à ce que lui et les anges qui l'accompagnent aient terminé de marquer les serviteurs de Dieu, qui se trouvent être les 144 000.

Lorsqu'on lit ensuite les détails de la cinquième trompette, on trouve ce verset :

🔘 Apocalypse 9.4 : « Il leur fut dit (aux sauterelles) de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front ».

L'ordre a donc été transmis et les quatre premiers anges ne touchent plus la nature. La déclaration d'Apocalypse 9.4

nous montrant que lors des sauterelles de la 5° trompette, les serviteurs de Dieu ont déjà été marqués. Cela signifie que l'ange qui en a reçu la tâche, ayant parlé aux 4 premiers anges déjà en fonction, a terminé son œuvre de marquage au moment des sauterelles du cinquième ange.

b) Vivants simultanément.

Ce texte semble montrer que les 144 000 vivent simultanément au moment du 5° ange, il y a cependant un certain nombre d'impossibilités mathématique intéressantes à relever

b.1) Une première vision de l'impossibilité mathématique.

Ce ne sont pas les âmes de ceux qui sont morts auparavant. Les quatre premiers anges doivent cesser de faire du mal à la terre dans l'attente que les anges marquent les serviteurs de Dieu. C'est un signe supplémentaire que la lecture de ce qu'ils sont ne peut pas se faire littéralement. La population d'Israël s'élevait en 2015 à 9 millions d'habitants, et en 2021, on estime à environ 180 000 le nombre de chrétiens, une partie n'étant pas Israélienne mais arabe. Sachant que sur ces 180 000, même en incluant les non-juifs, la moitié sont des femmes, alors que les 144 000, en lecture littérale, sont des hommes ; sachant également qu'un nombre non définit est représenté par des enfants, alors que les 144 000 sont vierges ; cela ne nous laisse pas suffisamment de personnes pour pouvoir correspondre aux 144 000. En fait, on se retrouve extrêmement loin du compte même sans prendre en considération le fait qu'ils soient serviteurs de Dieu.

b.2) Une deuxième vision de l'impossibilité mathématique.

En allant encore plus loin, et en ne prenant pas du tout en compte le fait qu'ils soient censés appartenir à Dieu et suivre Jésus.

En prenant les chiffres de la banque mondiale pour l'année 2015, la population israélienne était de 9 millions d'habitants, dont 3 millions ayant moins de 19 ans. Ca ne laisse que 6 millions d'habitants, la moitié d'entre eux étant des femmes, ce qui fait descendre le chiffre à 3 millions de personnes. Si on prend en compte que les 3 millions d'enfants ont des parents et que le taux de fécondité en 2021 était de 3 enfants par femme, cela sous-entend que ces trois millions d'enfants sont issus d'1 million de pères différents qu'il faut également retirer des 3 millions restant. Nous avons donc dans le meilleur des cas 2 000 000 de mâles Israéliens pouvant correspondre au moins à la clause de virginité. Ce qui évidemment est déjà une vision idéalisée puisqu'elle ne prend pas en compte les aléas relationnels de notre civilisation. 144 000 personnes dans ce cadre représenterait 7.2% de ces 2 000 000 d'hommes alors que les convertis représentent 2% de la population.

b.3) Une troisième vision de l'impossibilité mathématique.

On sait que l'ensemble des chrétiens, juifs et arabes confondus, représentent 2% de la population d'Israël. Cette population comme dit plus tôt, représentait 9 millions d'habitants en 2015. Cela nous fait 180 000 chrétiens. Si on enlève les 144 000, on se retrouve devant un étrange tableau. Cela signifierait que 80% des chrétiens en Israël sont des hommes, vierges, serviteurs de Dieu. Soit 4 serviteurs pour chaque chrétien qui ne le serait pas.

Il apparaît clairement que les 144 000 ne sont pas à prendre de manière littérale.

c) La proximité avec l'agneau.

La deuxième fois où il est fait mention des 144 000 peut prêter à confusion. Surtout lorsqu'on en est à faire une lecture chronologique, imaginant que chaque scène succède à la précédente. Le texte qui suit précède la description des 7 anges faisant soit des proclamations soit procédant aux deux moissons.

Apocalypse 14.1-5 : « Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. 2 Et j'entendis du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre; et la voix que j'entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leurs harpes. 3 Ils chantaient un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. 4 Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges ; ils suivent l'agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau ; 5 et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles ».

Dans la lecture qui est faite de ce passage, on confond souvent le fait que le premier verset nous dise que les 144 000 sont avec Jésus sur la montagne de Sion avec le fait que cela parle de son retour, donc de l'après Armageddon, lorsque le Seigneur vient poser son pied sur le mont des Oliviers. C'est oublier qu'en réalité, dans une lecture systématique, donc versets après versets, il ne s'est presque rien passé, et ce qui s'est déjà passé aurait dû être remarqué. Seules les trompettes ont été nommées à cet instant, et elles incluent la mort d'un tiers des habitants de la terre. Par contre, ce qui n'a pas encore été écrit à ce moment-là du livre de l'Apocalypse, ce sont, entre autres, les trois proclamations, les deux moissons, celle des justes et celle des méchants, ainsi que les coupes qui ne sont précisées qu'au chapitre 16. Or Armageddon, se trouve justement durant la septième coupe, et c'est le moment où Jésus vient poser son pied sur le mont des Oliviers.

Ca nous montre que les cinq premiers versets du chapitre 14 ne nous parlent pas de quelque chose d'humainement réel, mais uniquement de quelque chose de spirituel. Ce passage ne décrit pas une réalité concrète, mais une réalité abstraite. Jean voit la représentation spirituelle de quelque chose. Tout comme nous le fait également comprendre le fait qu'il voit les 144 000. Personne ne peut dire, en voyant une foule, de combien de personnes elle est exactement constituée. Si Jean dit qu'ils sont 144 000, précisant qu'ils sont 12 000 de chaque tribu, c'est parce qu'il en a reçu la révélation, ce qui atteste que le nombre en lui-même a de l'importance au-delà de la quantité qu'il semble désigner.

L'élément le plus important de ces cinq versets se trouve dans l'affirmation concernant la proximité de ces personnes avec l'agneau (« ils suivent l'agneau partout où il va). Ce verset est en réalité le signe même que les 144 000 sont sur terre. N'oublions pas que jusqu'à la fin du monde, Jésus est avec nous (Matthieu 28.20 : « *Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* »). Ces personnes vont où l'agneau leur dit d'aller et ils s'y rendent ensemble. Ca ne fait que nous décrire ce que n'importe quel enfant de Dieu devrait faire, suivre l'agneau partout où il va.

d) Explication à venir.

Bien que je le détaillerai dans le point 067 - l'identité des 144 000, il convient de comprendre de suite que les 144 000 représentent l'intégralité des croyants.

PREMIERE MOISSON (2/2)	COUPE (5/7)	TROMPETTE (5/7)
Apocalypse 14.15-16	Apocalypse 16.10-11	Apocalypse 9.1-3
15 Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée: Lance ta faucille, et moissonne; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mûre. 16 Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée.	10 Le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête. Et son royaume fut couvert de ténèbres; et les hommes se mordaient la langue de douleur, 11 et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils ne se repentirent pas de leurs oeuvres.	1 Le cinquième ange sonna de la trompette. Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre. La clef du puits de l'abîme lui fut donnée, 2 et elle ouvrit le puits de l'abîme. Et il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits. 3 De la fumée sortirent des sauterelles, qui se répandirent sur la terre; et il leur fut donné un pouvoir comme le pouvoir qu'ont les scorpions de la terre.

remarque 1 : dans la coupe, les hommes se mordent la langue de douleur, sans précision de quels hommes. Cependant, le verset suivant nous annonce que ceux dont il s'agit ne se repentent pas pour autant. Ce sont donc des personnes qui ont besoin de repentance, ce que nous sommes censés avoir déjà fait. Il s'ensuit que nous ne sommes à nouveau pas concernés.

🔘 Ésaïe 6.10 : « *Rends insensible le cœur de ce peuple, endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son cœur, ne se convertisse point et ne soit point guéri* ».

C'est la deuxième fois que les hommes savent d'où vient leur malheur et qu'ils choisissent de blasphémer Dieu et de ne pas se repentir.

remarque 2 : le texte de la trompette est suivi, dans le verset 4 par les destinataires du fléau, les cibles des sauterelles. Le verset est le suivant : « Il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front » (Apocalypse 9.4). Une fois encore, on constate que les enfants de Dieu ne sont pas concernés.

Cet ange est particulier et, comme je le disais juste avant, marche avec le quatrième.

Le quatrième ne frappait pas la terre directement, mais le soleil, et la terre en subissait les conséquences. Une fois de plus on constate que la coupe et la trompette marchent ensemble. Elles parlent de la même chose.

Cet ange va marquer la première moisson, mais on y retrouve également une remise en avant de ce qui est arrivé auparavant, afin de nous permettre de mieux réaliser que plus le temps avance, plus la quantité de choses arrivant simultanément augmente. Comme je le disais auparavant, lorsqu'on nous précise un évènement, on nous en donne le commencement, mais il se poursuit généralement dans les anges suivants, ce qu'on va constater autant dans la

coupe que dans la trompette.

a) La coupe.

La coupe est versée « sur le trône de la bête », et il s'ensuit que son royaume est « couvert de ténèbres ». C'est une façon imagée de dire que la cinquième coupe est versée sur la terre. Le royaume de Dieu est au ciel (Psaumes 115.3 : « Notre Dieu est au ciel, Il fait tout ce qu'il veut »), celui de satan est sur terre .

C'est ici que nous trouvons le premier des rappels. Il nous est fait mention d'un ulcère, qui se trouve être l'ulcère qui est apparu lors de la première coupe et qui nous était précisé en ces termes : « Le premier alla, et il versa sa coupe sur la terre. Et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image » (Apocalypse 16.2).

Une autre chose est à noter. L'ulcère de la première coupe est décrit comme « malin et douloureux », cela désigne donc deux caractéristiques d'une seule chose, qui est insécable. L'ulcère en question n'est pas que « malin » ou que « douloureux », il porte nécessairement ces deux caractéristiques. « Malin » représente sa gravité, « douloureux » sa pénibilité.

En comprenant cela, on peut faire une lecture spéciale du verset 10, ce verset nous disant : « Le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête. Et son royaume fut couvert de ténèbres ; et les hommes se mordaient la langue de douleur » (Apocalypse 16.10). Il est fait ici mention de la douleur que ressentent ceux qui habitent le royaume de la bête, mais on ne nous fait pas encore mention de l'ulcère de la première coupe, ce ne sera le cas que lors du récapitulatif des raisons pour lesquelles les hommes vont blasphémer Dieu. Cela signifie que la douleur dont on nous parle dans le verset 10 est rattaché à autre chose, et la forme de la phrase donne à penser que la chose en question se trouve avoir un lien avec les ténèbres.

Ça n'est que dans le verset suivant que les hommes vont blasphémer Dieu : « à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères ». Les douleurs indiquées ici ne sont pas liées aux ulcères dont on ne précise pas non plus la malignité, ce sont deux choses différentes. La première coupe a déjà fait mention de ces détails concernant les ulcères, c'est pour cela qu'on ne fait qu'en rappeler l'existence ici. Ce verset sépare donc les douleurs d'un côté, et les ulcères de l'autres.

Les douleurs spécifiques font le lien avec la cinquième trompette.

b) La trompette.

La trompette semble assez probablement parler d'une éruption volcanique. Cependant, la fin de la description parle d'autre chose, mais Jean utilise une transition particulière qui rend cette même transition un peu floue et pousse à croire qu'il décrit toujours la même chose, alors que ça n'est pas réellement le cas.

b.1) Le puits de l'abîme.

Je faisais mention de la résurgence de deux faits qui se sont passés durant les anges précédents, le premier venant d'être traité. Le deuxième se passe durant la cinquième trompette et est la suite directe de la troisième trompette. La troisième parlait de l'étoile Absinthe, et l'étoile dont il est question ici est la même.

Lors de la troisième trompette, le texte nous disait :

🔘 Apocalypse 8.10 : « Le troisième ange sonna de la trompette. Et il tomba du ciel une grande étoile ardente comme un flambeau ; et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux ».

Dans la cinquième, le texte nous dit :

🔘 Apocalypse 9.1 : « Le cinquième ange sonna de la trompette. Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre. La clef du puits de l'abîme lui fut donnée ».

Ce passage ne nous parle pas d'une étoile qui tombe, mais d'une étoile qui est déjà tombée, or nous venons justement d'en voir une tomber. Ce que je vais vous dire ici n'est pas nécessairement ce qui va se passer, mais c'est un exemple type qui le pourrait. Dans la troisième coupe, les 2 témoins ont rendu les eaux impropres à la consommation. Les hommes ont donc cherché un moyen de contrecarrer ça. Ce qui a donné l'eau changée en absinthe. On peut imaginer qu'avec une eau potable polluée, la décision des hommes a été d'en chercher ailleurs pour trouver des réserves saines en grande profondeur. Le lien avec le verset suivant peut donc être facilement fait.

🔘 Apocalypse 9.2 : « et elle ouvrit le puits de l'abîme. Et il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise ; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits ».

Bien sûr ça n'est qu'un scénario, mais il est plausible. Quoi qu'il en soit, il y aura quelque chose de ressemblant, au moins dans le principe.

🔘 Apocalypse 9.1-3 : « Le cinquième ange sonna de la trompette. Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre. La clef du puits de l'abîme lui fut donnée, et elle ouvrit le puits de l'abîme. Et il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise ; et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits. De la fumée sortirent des sauterelles, qui se répandirent sur la terre ; et il leur fut donné un pouvoir comme le pouvoir qu'ont les scorpions de la terre ».

Aussi étrange que cela puisse paraître, la description est à nouveau celle d'une éruption volcanique. De part le fait qu'elle vienne du puits de l'abîme, cela pourrait suggérer qu'il s'agit d'une éruption volcanique sous-marine.

Dans les versets 1 à 3, je crois que les conséquences de l'étoile Absinthe qui tombe du ciel sur la terre provoquera une éruption. La particularité, puisque je parlais d'une éruption volcanique, étant qu'elle déclenchera un volcan en activité comme un super volcan par exemple, ou encore des volcans plus récemment découvert, comme l'ensemble volcanique sous-marin proche de la Sicile, qui pourrait entraîner l'éruption de l'Etna qui est juste à côté et qui est très capricieux ces derniers temps. Notons que cela ferait sept montagnes.

L'instabilité actuelle de certains volcans, voir d'un super volcan, pourrait voir son éruption arriver avec une aide relativement faible. Vu la taille du cratère que cela formerait, cela aurait très clairement l'apparence d'une ouverture vers l'abîme. En chiffres, si l'on regarde le super volcan de Yellowstone, son cratère fait 85 kilomètres sur 45 kilomètres, le cratère issu des anciennes éruptions s'appelle une caldeira et mesure plusieurs centaines de mètres de profondeurs, et le corps magmatique (la réserve de magma) se trouve à seulement 10 kilomètres sous terre, ce qui est très proche en termes géologiques. Une éruption majeure ouvrirait littéralement la terre vers l'abîme. Un trou pouvant faire jusqu'à 10 kilomètres et dont on ne verrait donc pas le fond. Cependant, rassurez-vous, ce volcan entre en éruption en moyenne tous les 600 000 ans ... mais cela fait 640 000 ans qu'il ne l'a pas fait. Sachez également qu'un tremblement de terre de magnitude 4.8 a eu lieu en plein dans le parc du Yellowstone en 2014. En cas d'explosion, il s'ensuivra la production d'une épaisse et abondante fumée, « comme la fumée d'une grande fournaise ». Le soleil et l'air seront obscurcis par cette fumée, et la terre entière perdrait énormément de luminosité pendant des années. La dernière éruption du Yellowstone aurait projeté de la cendre à une altitude de 30 kilomètres. Bien que ce volcan soit terrestre, alors que je parlais d'un volcan sous-marin, je verrais bien un glissement de terrain majeur qui ferait glisser tout cela dans l'océan et qui ferait lien avec « quelque chose comme une grande montagne embrasée par le feu fut jeté dans la mer » d'apocalypse 8.2 et qui était un descriptif de la deuxième trompette.

Mais évidemment, ça n'est qu'une hypothèse, tout comme le fait que les hommes puissent déclencher volontairement ce genre de phénomène.

b.2) Les sauterelles.

« *De la fumée sortirent des sauterelles, qui se répandirent sur la terre ; et il leur fut donné un pouvoir comme le pouvoir qu'ont les scorpions de la terre* ». Ce passage pourrait faire douter, mais dans ma compréhension, il y a une cohérence forte (j'y viens).

On imagine difficilement que Jean nous prévienne ici de quelque chose de bénin. Si on regarde les effets d'une piqûre de scorpion, on apprend que cela provoque premièrement de très grosses douleurs, puis des troubles respiratoires, musculaires et cardiaques, avec enfin une cyanose de la peau. Ce qui est ni plus ni moins ce qui se passera en cas d'éruption volcanique si vous êtes dans la zone de retombée des cendres. La cendre d'un volcan est si fine que vous ne pouvez pas vous en protéger, vous la respirez et elle s'amalgame dans les poumons pour y durcir, un peu comme du béton. Cela crée des troubles respiratoires sévères, et donc musculaires et cardiaques par extension, par manque d'oxygène. Le sang n'étant plus correctement oxygéné, cela crée une hypoxémie puis une hypoxie, en d'autres termes, cela cause une cyanose de la peau.

Très ressemblant avec l'image des sauterelles qui ont un pouvoir comme les scorpions de la terre. Les cendres provoquent, dans les grandes lignes, les mêmes souffrances. Pourtant, pour cohérente que puisse paraître la comparaison, ma compréhension des sauterelles est toute autre. Les sauterelles reçoivent mandat pour tourmenter les hommes, et ça nous est dit en ces termes : « mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front ». C'est là où il faut distinguer les sauterelles et la fumée qui sort de la terre. Parce que si on peut sans problème imaginer une éruption pour la fumée, par contre, les sauterelles ne touchant que sélectivement les hommes et ne touchant pas du tout la nature, ne peuvent dès lors pas représenter la fumée ou ses suites.

Regardons alors la description des sauterelles :

🔘 Apocalypse 9.7-10 : « Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat ; il y avait sur leurs têtes comme des couronnes semblables à de l'or, et leurs visages étaient comme des visages d'hommes. Elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents étaient comme des dents de lions. Elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chars à plusieurs chevaux qui courent au combat. Elles avaient des queues semblables à des scorpions et des aiguillons, et c'est dans leurs queues qu'était le pouvoir de faire du mal aux hommes pendant cinq mois ».

Avec ces versets, on plonge encore plus dans le mystère. Ici, on nous donne la ressemblance de ces « sauterelles », et elle est vraiment étonnante :

ressemblent à des chevaux préparés pour le combat ;
comme des couronnes semblables à de l'or sur leurs têtes ;
leurs visages sont comme des visages d'hommes ;
leurs cheveux sont comme des cheveux de femmes ;
leurs dents sont comme des dents de lions ;
elles ont des cuirasses comme des cuirasses de fer ;
le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chars à plusieurs chevaux qui courent au combat ;
elles ont des queues semblables à des scorpions et des aiguillons.

Quelque chose de particulier ressort de cette description.

Si vous demandiez à quelqu'un de faire un portrait robot, la première chose qui en ressortirait, c'est que la personne qui fait la description ne sait pas du tout ce qu'elle a vu. C'est exactement le cas ici. Quand quelque chose est « comme », cela signifie simplement que cela y ressemble, mais que ça ne l'est pas. Par exemple, quand Jean nous

décrit les quatre êtres vivants/animaux dans Apocalypse 4.8, il nous dit qu'ils « sont remplis d'yeux tout autour et au dedans ». Il ne nous dit pas qu'ils ont COMME des yeux tout autour. N'oublions pas que c'est la même personne qui fait les deux descriptions et dans le même livre.

Ici, s'il se contente de faire des comparaisons, c'est probablement parce qu'il parle d'autre chose, qui est moins évident qu'une simple description, sinon Jean aurait dit qu'elles ont un visage d'homme, des cheveux de femmes, des dents de lions et ainsi de suite.

Bien que cela paraisse évident, précisons qu'à priori, cela ne correspond à aucune espèce existante.

b.3) Les sauterelles et la fumée.

Le texte nous parle d'un nuage noir duquel sortiront les sauterelles. Pour le nuage, je continue de penser qu'il s'agira de la fumée d'un volcan. Pour les sauterelles par contre, elles ne sont pas directement liées au volcan.

Tout part des deux témoins, ils viennent, pendant ce même ange, de commencer ce que la Parole de Dieu appelle « les malheurs ». La réaction des hommes provoquera la catastrophe de la trompette. Quelle que soit la manière dont ils s'y prendront, cela aura un rapport avec l'étoile Absinthe de la troisième trompette. Ils décideront alors de faire croire que ce qui vient d'arriver est la suite des catastrophes provoquées par les deux témoins. C'est la même méthode que la première bête avait utilisée, d'abord détruire le christianisme, pour isoler les croyants, et ensuite seulement attaquer les croyants. Dans le cas présent, la bête décide de faire la guerre aux deux témoins, mais dans l'immédiat, elle n'est pas autorisée à toucher à leur vie parce que leur témoignage n'est pas accompli, un peu à la manière de Job. Dans un premier temps, Satan touche à ce que Job possède (Job 1.11 : « *Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudit en face* »), mais les témoins ici ne possèdent qu'une chose, leur probité, alors c'est ce que Satan va essayer de toucher par le moyen qu'il maitrise le mieux, le mensonge. Par le mensonge, la bête va finir de retourner la terre entière contre eux. Si les sauterelles sortent de la fumée du puits, c'est uniquement pour montrer que ce qui provoque la fumée servira de prétexte pour l'envoi des sauterelles. Donc les hommes provoqueront ce qui causera la fumée, mais ceux qui en sont informés rejetteront la responsabilité sur les témoins.

Les sauterelles représentent simplement le déchaînement de la puissance de la bête qui, à l'instar de Jésus, utilise la parole de la deuxième bête (le faux-prophète) pour établir son royaume. Le chef des sauterelles est Abaddon, le roi de l'abîme, qui est la première bête, et également le premier cavalier.

🔘 Apocalypse 9.11 : « Elles avaient sur elles comme roi l'ange de l'abîme, nommé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon ».

Ce qui justifie que ces sauterelles, qui sont sous ses ordres, ont l'apparence de chevaux qui partent au combat. Cela justifie également les couronnes, puisqu'Abaddon a reçu la victoire. Les queues représentent le mensonge. Selon Ésaïe, « le prophète qui enseigne le mensonge, c'est la queue » (Esaïe 9.15), donc des mensonges qui leur permettraient de se répandre et de faire du mal aux habitants de la terre, mais qui ne touchent ni la nature ni les enfants de Dieu, que le mensonge ne peut atteindre. L'apparence métallique se rapproche fortement de la description qui est faite des cavaliers lorsqu'ils entrent en action. Reste le visage comme celui d'un homme et les cheveux comme ceux d'une femme. La théorie du genre, totalement démoniaque, est une piste intéressante. D'autant que les lois du Naziréat stipulent clairement que l'homme ne doit pas se couper les cheveux, et Jean a vécu aux côtés de Jésus pendant trois ans. Il ne parle donc pas de cheveux longs, mais bien de cheveux de femme.

Ces sauterelles sortant de la fumée représentent dès lors le déchaînement des sbires (médias et autres moyens de communications) du dragon suite à l'intensification du ministère des témoins qui vient juste de devenir publique lors du quatrième ange.

b.4) L'impossibilité de mourir.

Une dernière explication concerne l'une des affirmations les plus étranges de la Parole de Dieu.

🔘 Apocalypse 9.4-6 : « Il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front. Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois ; et le tourment qu'elles causaient était comme le tourment que cause le scorpion, quand il pique un homme. En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas ; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux ».

J'ai toujours trouvé ce passage étrange. Je sais que Dieu fait des choses qui paraissent folles, mais quand elles ne sont pas cohérentes avec sa façon de faire et d'être, c'est généralement qu'on n'a pas compris ce qui se passe. Dans la Parole de Dieu, certaines choses sont imagées, d'autres ne le sont pas. Dieu étant Dieu, il est parfois un peu difficile de comprendre lesquelles sont de chaque type.

Dans le passage cité, les hommes désireront mourir et ne le pourront pas. Quand je ne comprends pas quelque chose dans la Parole, je considère que c'est simplement une vérité à laquelle je n'ai pas encore accès. C'était le cas ici. Je me disais simplement qu'effectivement les hommes ne pourront pas mourir, sans chercher à mettre de logique dedans. Finalement, j'ai reçu l'explication de cette étrangeté. Cela arrive en même temps que l'ange envoyé par Dieu marque le front des serviteurs de Dieu. En fait cela fait cas d'une période de 5 mois (qui peut être une image) pendant laquelle les hommes ne pourront plus se convertir. C'est de cela que Jésus nous parlait lorsque, s'adressant à ses disciples il disait : « *C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu ; mais pour ceux qui sont dehors tout se passe en paraboles, afin qu'en voyant ils voient et n'aperçoivent point, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent point, de peur qu'ils ne se convertissent, et que les péchés ne leur soient pardonnés* » (Marc 4.11-12). C'est un moment qui précède l'enlèvement des croyants, et Jésus, dans Marc, nous a clairement expliqué pourquoi il arrivera un moment où il ne sera plus possible de se convertir. Simplement parce qu'il est trop tard. Il doit bien y avoir un moment où tout se termine, et pour la conversion, c'est celui-là. Les évènements se feront de plus en plus clairs, tant et si bien que nombreux sont ceux qui finiront, forcés, par comprendre que Dieu est Dieu, mais Dieu se trouve par la foi, pas par la force. Ils voudront mourir à eux-mêmes, mais ils ne le pourront plus. J'expliquerai plus en détails ce qui concerne la fin de l'accès à la grâce après le point sur le cinquième ange. Rappelons que lorsqu'il nous est dit dans le livre du prophète Esaïe : « Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve » (Esaïe 55.6) cela signifie implicitement qu'il viendra un temps où il ne se trouvera plus.

c) L'ange qui moissonne.

Tout comme les trois premiers anges ne faisaient concrètement qu'une seule chose, répartie entre eux, les quatrième et cinquième anges font de même. Le quatrième a initié la dernière sélection avant la première moisson, mais il ne peut pas procéder à cette même moisson tant que les serviteurs de Dieu ne sont pas marqués. C'est pour cela qu'il reste dans l'attente.

Arrive l'ange 5 qui, à son tour, verse sa coupe et sonne de la trompette. Simultanément, il dit à l'ange 4 qu'il est temps de moissonner. L'ange 4 moissonne alors, ce qui correspond à l'enlèvement. La moisson de l'ivraie aura lieu à l'ange 7. Tout cela pour dire que la moisson de l'ange 4 se passe après que l'ange 5 ait fait ce qu'il avait à faire. Les hommes ont eu une dernière chance de se repentir et ne l'ont pas saisie.

066 - LA PREMIÈRE MOISSON

a) La première moisson.

Toute la finalité des quatrième et cinquième anges a mené à ce moment qui est la première moisson, celle des enfants de Dieu. Le tri s'est terminé, et les enfants de Dieu ont reçu une marque sur le front. Cette fois-ci Jésus peut revenir chercher sa promise.

🔘 Apocalypse 14.15-16 : « Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : *Lance ta faucille, et moissonne ; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mûre.* Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée ».

Lorsque le cinquième ange a terminé son œuvre, il dit au quatrième, qui était en attente, de procéder à la moisson. Il s'agit de la première moisson, elle ne concerne que les enfants de Dieu, le jugement commençant par sa maison (1 Pierre 4.17).

🔘 Matthieu 3.12 : « *Il a son van à la main ; il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point* ».

Les deux témoins quant à eux arrivent à la fin de leur témoignage, ils vont passer à la phase suivante de leur ministère.

b) Chronologie interne au 5° ange.

Plus on avance dans les sept anges de l'Apocalypse, plus il se passe de choses. Pour le cinquième ange, cela peut paraître confus, alors qu'en regardant les évènements sans leurs explications, mais uniquement dans leur chronologie, les choses deviennent bien plus claires. En voici une tentative :

Les deux témoins ont fini d'agir dans l'ombre et se sont fait connaître. Comme l'a annoncé l'aigle, on passe dans une nouvelle dimension dans la violence des jugements. Les témoins (dans la coupe), prononcent des jugements terribles, et extrêmement douloureux. Tout le monde sait d'où cela vient. La bête se voit obligée d'agir avec plus de force. Il est nécessaire de les faire taire, et de la même manière qu'elle a commencé par le christianisme, avant de s'en prendre aux croyants, elle va utiliser cette situation pour calomnier, et répandre toute sorte de mensonges à leur sujet. L'attaque est frontale. La bête fait la guerre aux témoins en attaquant en premier lieu la vérité afin d'effacer tout soutient qu'ils pourraient avoir, pour finalement s'en prendre directement à eux et les tuer.

Pendant cet ange, les quatre premiers anges sont stoppés et interdits d'agir tant que l'ange de Dieu n'a pas fini de marquer les serviteurs de Dieu de son sceau.

1 - Les textes et ce qu'ils annoncent

Ce que sont Les 144 000 a toujours paru être un mystère, tant et si bien qu'on préfère souvent passer sur les deux passages qui en parlent en se disant que le temps de cette révélation n'est pas encore venu. La vérité est qu'une étude de ce qui nous est dit à ce sujet peut mettre en avant certaines évidences qui, de l'une à l'autre, nous amènent à une compréhension un peu particulière de ce que sont ces « mystérieux » personnages.

Dans un premier temps, rappelons les deux passages de la Parole de Dieu qui font mention de ces 144 000 personnes. Ils se trouvent tous les deux dans le livre de l'apocalypse. Le premier nous est donné alors que les six premiers sceaux viennent d'être ouverts. Une pause arrive avant l'ouverture du septième et dernier sceau, et c'est dans cette pause que la première apparition de ces 144 000 se fait. Il nous est dit :

◎ Apocalypse 7.1-8 : « Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre ; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant ; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit : *Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu.* Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël: de la tribu de Juda, douze mille marqués du sceau ; de la tribu de Ruben, douze mille; de la tribu de Gad, douze mille; de la tribu d'Aser, douze mille ; de la tribu de Nephthali, douze mille ; de la tribu de Manassé, douze mille ; de la tribu de Siméon, douze mille ; de la tribu de Lévi, douze mille ; de la tribu d'Issacar, douze mille ; de la tribu de Zabulon, douze mille ; de la tribu de Joseph, douze mille ; de la tribu de Benjamin, douze mille marqués du sceau ».

Le deuxième passage se trouve un peu plus loin et il est le suivant :

◎ Apocalypse 14.1-5 : « Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. Et j'entendis du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre; et la voix que j'entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leurs harpes. Et ils chantent un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges; ils suivent l'agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau; et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles ».

Comme souvent, pour mieux comprendre il vaut mieux extraire du texte les différentes informations qu'il nous donne et les classer.

Dans le cas présent, cela nous donne ceci :

1. ils sont serviteurs de notre Dieu ;
2. ils sont marqués du sceau ;

3. ils sont cent quarante-quatre mille ;
4. ils sont de toutes les tribus des fils d'Israël (12 000 de chaque tribu) ;
5. ils ont son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts ;
6. ils chantent un cantique nouveau devant le trône ;
7. ils sont rachetés de la terre ;
8. ils ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges ;
9. ils suivent l'agneau partout où il va ;
10. dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles.

C'est l'étude de cette liste qui va nous montrer une incohérence qui va nous amener à la compréhension de ce que sont réellement ces 144 000 personnes.

2 - L'incohérence

Si l'on isole certaines caractéristiques, on verra rapidement l'incohérence dont je faisais cas.

Nous savons qu'ils sont cent quarante-quatre mille, qu'ils sont de toutes les tribus des fils d'Israël (12 000 de chaque tribus), et qu'ils ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges. Dit autrement, ils doit y avoir eu 144 000 juifs vierges depuis la création de l'homme. La chose peut paraître possible, en 6 000 ans, cela n'en ferait que 24 par années. Mais les deux textes que je viens de citer nous disent également qu'ils sont serviteurs de notre Dieu, et qu'ils suivent l'agneau partout où il va, deux caractéristiques qui modifient la donne. En effet, avant la venue de Jésus en chair, il n'était pas possible aux tribus autres qu'à celle de Levi d'être serviteurs de Dieu et donc il était impossible d'avoir 12 000 serviteurs d'une autre tribu que de celle de Levi. Par ailleurs, comme je le disais, il nous est dit qu'ils suivent l'agneau partout où il va, or, l'Agneau étant Jésus il ne peut donc être fait mention que de personnes ayant eu la possibilité de le suivre sur cette terre et leur sélection ne peut donc se faire qu'après la première venue de Jésus sur Terre. Notre petit calcul de tout à l'heure se voit donc modifié et ce n'est plus 144 000 juifs en 6 000 ans, mais en 2000 ans, ce qui fort logiquement nous en fait 3 fois plus par année. Soit 72 juifs serviteurs de Dieu et vierges par an depuis 2000 ans. Présenté encore autrement, il devrait y avoir actuellement 2880 serviteurs de Dieu correspondant à ce critère et étant âgés de 20 à 60 ans.

La parole semble donc dire que tous les 5 jours depuis 2000 ans il naît un juifs qui ne connaitra pas de femme parce qu'il restera vierge toute sa vie, suivra le seigneur Jésus et vivra hors du mensonge. Une autre approximation serait de dire qu'en se basant sur la durée d'existence d'Israël depuis sa reformation en 1948, il y aurait eu environ 5200 juifs correspondant à ces caractéristiques, fait plutôt douteux en soi. Si je ne remets pas en question la possibilité du chiffre en lui-même en temps que nombre de vierges, je remets par contre en cause la possibilité de voir autant de personnes correspondant aux différentes caractéristiques que nous donne la Parole.

Allons plus loin encore, d'après les chiffres officiels du bureau israélien des statistiques, en 2004, 145207 enfants sont nés en Israël, la répartition par religion est la suivante, 69% de ces enfants sont juifs, 25% sont musulmans, 2% sont druzes, et 1% sont arabes chrétiens, les 3% restant étant non déterminés. Bien sur la réalité de ces chiffres peut se discuter et il est presque certain qu'ils ne représentent non pas une réalité mais une approximation fantasmée de celle-ci. En effet, on notera que dans ces statistiques, les chrétiens sont forcément arabes et pour y être allé, les chrétiens juifs existent, bien qu'ils ne soient pas une majorité. Aussi, en supposant que 1% des non déterminés soient en réalité des Chrétiens juifs, ce qui doit être une bonne approximation de la réalité, cela nous ferait en 2004 l'équivalent de 1452 enfants. Dans ces 1452 enfants, 72 sont supposés être parmi les 144 000, soit 1 sur 20. Par ailleurs, à travers les années, les chiffres de la natalité n'ont pas énormément changés, ils sont en baisse pour toutes les catégories sociales. On peut donc admettre cette approximation de 1 pour 20 naissance faisant partie des 144 000.

Si un tel mouvement existait, on en aurait déjà entendu parler.

Tout cela pour montrer qu'il y a peu de chance que les 144 000 soient réellement des juifs au sens où on l'entend généralement et où on le comprend de prime abord. Mais dans ce cas là, qui sont-ils ? Voir, que sont-ils ? Le mieux à faire et tout simplement de relire la liste que j'avais faite auparavant.

3 - Les caractéristiques de ces personnes

1. ils sont serviteurs de notre Dieu ;
2. ils sont marqués du sceau ;
3. ils sont cent quarante-quatre mille ;
4. ils sont de toutes les tribus des fils d'Israël, (12 000 de chaque tribu) ;
5. ils ont son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts ;
6. ils chantent un cantique nouveau devant le trône ;
7. ils sont rachetés de la terre ;
8. ils ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges ;
9. ils suivent l'agneau partout où il va ;
10. dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles.

Que nous disait le premier point ? Ils sont serviteurs de notre Dieu, et là se trouve la réponse à notre question, là se trouve aussi le début d'une révélation toute particulière. Ils sont serviteurs de notre Dieu. Ce qui ne signifie rien d'autre que le fait d'être des ministères de Jésus Christ, leur judaïté venant de la paternité divine, issue de notre nouvelle naissance.

Pourtant, dans ce cas-là, pourquoi avoir précisé qu'ils sont 12 000 de chaque tribu ? Le texte nous dit « Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël : de la tribu de Juda, douze mille marqués du sceau ; de la tribu de Ruben, douze mille ; de la tribu de Gad, douze mille ; de la tribu d'Aser, douze mille; de la tribu de Nephthali, douze mille ; de la tribu de Manassé, douze mille ; de la tribu de Siméon, douze mille; de la tribu de Lévi, douze mille ; de la tribu d'Issacar, douze mille; de la tribu de Zabulon, douze mille; de la tribu de Joseph, douze mille ; de la tribu de Benjamin, douze mille marqués du sceau ».

Le chiffre 12 représente une chose dans son intégralité, les descendants d'Ismaël étaient 12 chefs (Genèse 25.16), Jérusalem avait 12 portes, Israël est composée de 12 tribus, Moïse, au pied de la montagne, construit un autel de 12 pierres, David en guerre choisi 12 hommes pour le représenter et Isch-Boscheth en choisit 12 (2 Samuel 2.15), la mer de fonte dans le temple était posé sur 12 bœufs (1 rois 7.25), les six degrés qui menaient au temple étaient ornés de 12 lions (1 rois 10.20), les chantres étaient 288, repartis en 24 groupes de 12 (1 chroniques 25), bien que réduit à 11 tribus, Israël envoie 12 000 hommes punir Jabès en Galaad (juges 21.10), Esdras choisit 12 chefs des sacrificateurs (Esdras 8.24), Jésus s'est choisi 12 disciples (Matthieu 10.1), Jésus parle de 12 légions d'anges quand 1 seule suffirait, voire même quand un seul ange suffirait (Matthieu 26.53).

Dans tous ces exemples, il faut bien voir que le chiffre 12 a une signification. Ismaël a eu 12 chefs pour annoncer la naissance des 12 fils de Jacob. Israël était composée de 12 tribus, le fait était si important, que lorsque que Dieu décida de prendre la tribu de Levi pour lui, il scinda celle de Joseph en deux, afin que le chiffre 12 reste présent dans le nombre des tribus lorsqu'il distribuera les récompenses (Ezéchiel 48, je vais y revenir). Quand David et Isch-Boscheth prennent chacun 12 hommes de leurs armées respectives, c'est uniquement pour représenter l'armée dans son intégralité. Les disciples de Jésus était 12, fait tellement important que lorsque Juda se suicidera, la première révélation que recevront les 11 disciples restant sera de nommer un remplaçant. Pourquoi ne pas avoir tout simplement continué à 11 ou encore pourquoi ne pas avoir nommé les deux postulants ? Il nous est dit dans un premier temps : « Ils en présentèrent deux : Joseph appelé Barsabbas, surnommé Justus, et Matthias » (Actes 1.23) et trois versets plus loin « Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres » (Actes 1.26). Joseph et Matthias étaient tous les deux compétents, pourquoi ne pas les avoir nommé tous les deux ? D'autant que les 12 apôtres ne pouvaient pas remplir toutes les tâches, tant et si bien qu'ils choisirent Etienne et

Philippe pour les suppléer. Pourquoi ne pas leur avoir donné le titre d'apôtre plutôt que celui de diacre (Actes 6) ? D'autant que la Parole ne laisse pas grand doute sur la droiture des deux susnommés.

Il était important qu'il y en ait 12, pas un de plus, pas un de moins, parce que ce chiffre représentait quelque chose aux yeux de Dieu.

C'est après avoir dit cela que vient une affirmation non biblique mais admise par tout le corps évangélico-catholique, et qui dès lors devient plus qu'étrange. Après avoir dit ce que je viens de dire et sorti les passages que je viens de sortir, rappelons que pour tout le monde, il y a 5 ministères. Cette étrangeté ne choque personne, malgré les 12 tribus, les 12 portes, les 12 apôtres... et ce, alors même qu'aucun passage de la Parole de Dieu ne dit qu'il n'y en aurait que 5.

La vérité est qu'il y a 12 ministères, et que les 144 000 se réfèrent à cela. Nous entrons de plein fouet dans la partie de la révélation. S'il a fallu 12 tribus pour représenter Israël dans son intégralité, il faut également 12 ministères pour représenter l'église dans son intégralité et tout comme les 12 portes de Jérusalem avaient une fonction différente les unes des autres, comme les 12 tribus avaient une fonction particulière dans la marche d'Israël dans le désert, les 12 ministères ont des fonctions différentes les uns des autres pendant la marche du peuple de Dieu.

4 - Une proposition

Plus concrètement, puisqu'il existe 12 ministères, quels sont-ils ? En voici une liste possible : Apôtre. Enseignant. Évangéliste. Pasteur. Prophète. Chantre. Prière. Intercession. Combat Spirituel. Guérison. Délivrance. Jeûne.

Pour entrer dans le détails, je les classe en quatre catégories de 3 ministères et en deux groupes de 2 catégories.

➡ Groupe 1 - Catégories 1 (direction) : Apôtre - Enseignant - Prophète
➡ Groupe 1 - Catégories 2 (rassemblement) : Pasteur - Évangéliste - Chantre

➡ Groupe 2 - Catégories 3 (prière) : Prière - Intercession - Combat Spirituel
➡ Groupe 2 - Catégories 4 (restauration) : Guérison - Délivrance - Jeûne

Chaque ministère dans une catégorie a un but commun avec les autres de la même catégorie, quant aux groupes, il est fréquent, sans que je puisse affirmer que cela puisse être constant, que les ministères du groupe 1 ont, en deuxième caractéristique, un ministère du groupe 2. La séparation en groupe et en catégories nous est confirmée (ou montrée) dans le livre de l'exode. La séparation en 4 groupes de 3 se trouve ainsi montrée : « *Tu y enchâsseras une garniture de pierres, quatre rangées de pierres : première rangée, une sardoine, une topaze, une émeraude ; seconde rangée, une escarboucle, un saphir, un diamant; troisième rangée, une opale, une agate, une améthyste; quatrième rangée, une chrysolithe, un onyx, un jaspe. Ces pierres seront enchâssées dans leurs montures d'or. Il y en aura douze, d'après les noms des fils d'Israël ; elles seront gravées comme des cachets, chacune avec le nom de l'une des douze tribus* » (Exode 28.17-21). La séparation en deux groupes de 6 se retrouve dans deux passages importants, le premier est celui-ci : « *Tu prendras deux pierres d'onyx, et tu y graveras les noms des fils d'Israël, six de leurs noms sur une pierre, et les six autres sur la seconde pierre, d'après l'ordre des naissances. Tu graveras sur les deux pierres les noms des fils d'Israël, comme on grave les pierres et les cachets ; tu les entoureras de montures d'or. Tu mettras les deux pierres sur les épaulettes de l'éphod, en souvenir des fils d'Israël ; et c'est comme souvenir qu'Aaron portera leurs noms devant l'Eternel sur ses deux épaules* » (Exode 28.9-12), le deuxième est celui-ci : « *Tu prendras de la fleur de farine, et tu en feras douze gâteaux ; chaque gâteau sera de deux dixièmes. Tu les placeras en deux piles, six par pile, sur la table d'or pur devant l'Eternel. Tu mettras de l'encens pur sur chaque pile, et il sera sur le pain comme souvenir, comme une offrande consumée par le feu devant l'Eternel. Chaque jour de sabbat, on rangera ces pains devant l'Eternel, continuellement : c'est une alliance perpétuelle qu'observeront les enfants d'Israël* » (Lévitique 24.5-8).

Je rappelle rapidement que la Parole de Dieu nous dit clairement que Anne la prophétesse servait Dieu dans le jeûne et la prière : « Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. ... elle ne quittait pas le temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière » (Luc 2.36-37). Ce qui place le jeûne et la prière comme un service à part entière, anéantissant la notion restrictive des 5 ministères.

Voilà la signification réelle de ces 144 000. Cependant, le livre de l'Apocalypse nous donne d'autres caractéristiques, certaines, replacées dans le contexte de la fin des temps, paraissent évidentes, mais d'autres semblent plus cryptiques. Regardons-les, maintenant :

5 - Les autres caractéristiques

1. ils sont serviteurs de notre Dieu : Je viens de détailler ce point.

2. ils sont marqués du sceau : C'est la préparation de l'enlèvement de l'épouse.

3. ils sont cent quarante-quatre mille : Le fait de les désigner comme les 144 000 est une manière de dire qu'ils sont un. Le détail montrera que leur nombre n'est pas défini. Dans cette expression, Jean efface les différences (représentées par les noms des tribus) afin de les désigner comme étant une seule entité, les 144 000. Le point suivant permettra de mieux comprendre cela.

4. ils sont de toutes les tribus des fils d'Israël : Le texte nous dit : « Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël : de la tribu de Juda, douze mille marqués du sceau; de la tribu de Ruben, douze mille ; de la tribu de Gad, douze mille ; de la tribu d'Aser, douze mille ; de la tribu de Nephthali, douze mille ; de la tribu de Manassé, douze mille ; de la tribu de Siméon, douze mille ; de la tribu de Lévi, douze mille; de la tribu d'Issacar, douze mille ; de la tribu de Zabulon, douze mille ; de la tribu de Joseph, douze mille ; de la tribu de Benjamin, douze mille marqués du sceau » (Apocalypse 7.4-8).

Commençons par le nombre. 12000 de chaque tribu, et donc de chaque ministère n'est pas possible, pour une raison particulièrement simple, c'est que les ministères ne sont pas équilibrés en quantité. Ils ne sont pas nécessaires de la même manière. Aussi importants que soient les apôtres, il en faut moins que des évangélistes, ou des pasteurs. Donc un chiffre fixe n'est pas cohérent. Je crois que c'est simplement une image qui est là pour représenter la totalité de chaque ministère. Le chiffre 12 représente toujours une entièreté, peu importe la quantité, et le chiffre 1000 représente "un grand nombre". C'est pour cela que je pense que les 12 mentions des 12 000 représentent en réalité l'intégralité des serviteurs de chaque ministère.

Ceci étant dit, les tribus citées ont de l'importance, ce que je vais vous montrer maintenant.

Tribus selon Apocalypse	Tribus selon Genèse
tribu de Juda	tribu de Juda
tribu de Ruben	tribu de Ruben
tribu de Gad	tribu de Gad
tribu d'Aser	tribu d'Aser
tribu de Nephthali	tribu de Nephthali
tribu de Siméon	tribu de Siméon
tribu de Lévi	tribu de Lévi
tribu d'Issacar	tribu d'Issacar
tribu de Zabulon	tribu de Zabulon
tribu de Joseph	tribu de Joseph
tribu de Benjamin	tribu de Benjamin

tribu de Manassé	tribu de Dan

C'est en faisant ce genre de tableau qu'on réalise qu'il existe un problème. La tribu de Dan n'est pas représentée dans les 12 tribus formant les 144 000. On pourrait croire que Dieu a rejeté cette tribu, il n'en est bien évidemment rien, Dieu ne se renie pas.

Pourtant ça en a l'apparence.

Pour comprendre la raison de l'absence de la tribu de Dan, il faut voir ce que Dan représentait au temps des patriarches. Alors que Canaan est distribué par le sort, les fils de Dan sont toujours à la recherche d'un endroit où vivre, dans leur périple il va se passer quelque chose qui aura de très lourdes conséquences.

Dans Juges 18.14-31, la tribu de Dan corrompt un lévite qui vole les théraphim de Mica et s'enfuit avec eux. On pourrait se dire que ce ne sont que des théraphim et que de toute manière Dieu n'est pas d'accord avec. Cependant, en ces temps-là, il n'y avait pas de loi établie dans le pays, et ce qui ressort du comportement de Mica, c'est la volonté de faire bien. Il n'y a pas de recherche idolâtre dans sa démarche. N'ayant pas de directives suffisamment précises, Mica a essayé de faire ce qui était bien. C'est pour cela qu'il s'est adjoint les services d'un Lévite, il voulait être droit. On constate par ailleurs au début du chapitre 17 du livre des Juges que Mica vient de se repentir en confessant sa faute. Il essaye vraiment d'être droit devant Dieu.

La tribu de Dan va lui voler à la fois son lévite, et ses théraphim. Ensuite ils menaceront de mort Mica et sa famille s'il exprime encore son désaccord concernant l'injustice qu'il vient de subir. Suite à cela, la tribu de Dan attaquera Laïs, une ville paisible, et tuera tout le mode. C'est là qu'arrive ce qui explique son absence dans le livre de l'Apocalypse. Elle change le nom de la ville en Dan et y établit l'image taillée au-dessus d'eux, et ce jusqu'à la période de la captivité. Cette même image qui était le signe de la sincérité de Mica, devient le signe de la rébellion de la tribu de Dan.

Plus tard, au temps du roi Achab, le second livre des rois nous apprend ceci :

🔘 2 Rois 10.28-29 : « Jéhu extermina Baal du milieu d'Israël ; mais il ne se détourna point des péchés de Jéroboam, fils de Nebath, qui avait fait pécher Israël, il n'abandonna point les veaux d'or qui étaient à Béthel et à Dan ».

En fait, Dan n'abandonnera pas son idolâtrie pendant un demi-millénaire, jusqu'à la captivité d'Israël.

🔘 Juges 18.30 : « Ils dressèrent pour eux l'image taillée; et Jonathan, fils de Guerschom, fils de Manassé, lui et ses fils, furent prêtres pour la tribu des Danites, jusqu'à l'époque de la captivité du pays ».

Sur son lit de mort, son Père Jacob aura une révélation sur l'avenir de la tribu de son fils. Il commencera par préciser dans Genèse 49.1 : « *Assemblez-vous, et je vous annoncerai ce qui vous arrivera dans la suite des temps* ». Lorsqu'il parle de la suite des temps, il ne parle pas des 10 années à venir, mais des évènements de la fin des temps, et voici ce qu'il dit concernant Dan.

🔘 Genèse 49.16-17 : « *Dan jugera son peuple, Comme l'une des tribus d'Israël. Dan sera un serpent sur le chemin, une vipère sur le sentier, mordant les talons du cheval, pour que le cavalier tombe à la renverse* ».

Dan, dont le nom signifie "juge", aurait dû être un juge parmi son peuple, mais s'étant éloigné de Dieu, il sera le juge de son peuple. Jacob le voit devenir « *un serpent* », plus précisément « *une vipère* ». Lorsqu'il est dit qu'il jugera son peuple, Jacob fait mention de la bête de la fin des temps, qui jugera les chrétiens, qui sont l'héritage spirituel de la promesse faite à Abraham. Il est comparé à un serpent en raison de l'animal que Satan avait choisi dans le jardin d'Eden. La mention de « *Mordant les talons du cheval, pour que le cavalier tombe à la renverse* » fait directement allusion à Jésus sur son cheval dans le livre de l'Apocalypse. C'est une reformulation de la

prophétie que Dieu donne au serpent dans ce même jardin dont je viens de parler : « *Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon* » (Genèse 3.15). C'est pour cela que je pense que la deuxième bête de l'Apocalypse sera de la tribu de Dan, ce qui fort logiquement empêche cette tribu de faire partie des 12 de ce livre. Cela explique également le verset suivant du livre de la genèse : « *J'espère en ton secours, ô Éternel* ! » (Genèse 49.18). Jacob est sur son lit de mort, il n'est pas en train de demander à Dieu de venir à son secours de suite. Il voit ce que fera Dan et donne ce verset terrifiant qui peut se comprendre de deux manières. Dans tous les cas il voit le mal qui découlera des actions de la tribu de Dan, soit il demande à Dieu de secourir ses autres fils du jugement de Dan, soit il demande à Dieu de secourir Dan. Personnellement, je penche pour la deuxième solution. De part la puissance de la révélation qu'il a reçue sur son lit de mort, il doit savoir que ses autres fils seront sauvés, et il demande la miséricorde de Dieu sur Dan.

Là pourrait se terminer cette partie de l'enseignement sur les 144 000, cependant, puisqu'il vaut mieux être complet, je précise que la tribu de Dan n'est pas rejetée par Dieu pour autant. Dans le livre du prophète Ézéchiel, il y a un passage où le prophète a une vision de la Jérusalem céleste et des tribus qui camperont autour d'elle. Cette double révélation donne deux listes différentes, ces deux listes caractérisent ce qui suit :

SELON EZECHIEL 48 : Tribus recevant un territoire en récompense

48.1 **Dan**
48.2 Aser
48.3 Nephthali
48.4 Manassé
48.5 Éphraïm (Joseph)
48.6 Ruben
48.7 Juda
48.8-22 Levi (sacerdoce)
48.23 Benjamin
48.24 Siméon
48.25 Issacar
48.26 Zabulon
48.27 Gad

SELON EZECHIEL 48 : Les portes de la Jérusalem Céleste

48.31 trois portes au nord: la porte de Ruben, une, la porte de Juda, une, la porte de Lévi, une.
48.32 trois portes: la porte de Joseph, une, la porte de Benjamin, une, la porte de **Dan**, une.
48.33 trois portes: la porte de Siméon, une, la porte d'Issacar, une, la porte de Zabulon, une.
48.34 trois portes: la porte de Gad, une, la porte d'Aser, une, la porte de Nephthali, une.

Dans les deux cas la tribu de Dan a sa récompense.

Poursuivons la liste des caractéristiques :

5. ils ont son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts : C'est la marque de Dieu, celle que singe Satan avec la marque de la bête. À l'origine c'est la marque de l'appartenance des sacrificateur à leur Dieu (diadème).

6. ils chantent un cantique nouveau devant le trône : Impossible de le connaître dans l'immédiat, et quand je le connaîtrai, il sera trop tard pour vous en parler.

7. ils sont rachetés de la terre : Le psaume 107 nous explique plus en détail qui sont les rachetés, comme il est un peu long, je vous laisse ouvrir la Parole et le lire.

8. ils ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges : Il est possible de prendre ce verset à la lettre, pourquoi pas. J'ai montré plus haut que ça n'est pas évident. J'y vois la possibilité d'une autre explication.

Cette deuxième explication concerne la prostitution spirituelle. Dans les temps de la fin, c'est à nouveau Baal et Astarté qui vont essayer de reprendre le dessus sur l'humanité. Le culte d'Astarté va reprendre de l'intensité, ce qui est déjà le cas, la grande prostituée se charge de cela. Le culte d'Astarté consistait entre autres à avoir des rapports sexuels avec des prêtresses en l'honneur de la déesse. Il ne faut pas nécessairement s'attendre à avoir une immense statue d'Astarté devant soi pour que cela soit possible. De nos jours, ce genre de pratique est courante, elle inclut tous les rapports hors union divine. Certains changent toutes les semaines, pas parce que cela ne "marche pas" mais parce que c'est dans leurs habitudes. Ces pratiques sont de la prostitution aux yeux de Dieu, et je me demande dans quelle mesure il ne serait pas possible que ce passage fasse cas des serviteurs de Dieu qui n'auront jamais adhéré à ce genre de comportements. N'oublions pas la vague actuelle de légalisation de la prostitution, qui sera un pas de plus franchi dans cette direction.

Dans un cas comme celui-là, la virginité dont il est question ici serait dès lors spirituelle, et le terme "vierges" devrait alors être compris dans le sens "exempts de ce péché". Ce qui efface la masculinité des personnes concernées et l'étend à tous les enfants de Dieu.

Un autre argument allant dans ce sens semble clore le débat éventuel. Nulle part il n'est dit que le serviteur de Dieu doit être vierge. Ce serait étrangement clivant que soudainement le fait de ne pas l'être empêche une bénédiction. Ce serait une façon de faire contraire à la Parole de Dieu. Caïn n'est pas tué pour le meurtre de son frère, parce que la loi n'existe pas, il ne peut donc pas être jugé sur ce qui n'existe pas (je ne parle pas de ne pas connaître la loi, mais de ce qu'elle n'existait pas). Imaginer qu'une bénédiction soit réservée à ceux qui correspondraient à un critère charnel qui n'avait pas été défini relève spirituellement de l'impossible (sans même détailler que la virginité charnelle peut être perdue involontairement).

Cela fait long pour en venir à la simple conclusion que les 144 000 sont l'ensemble des serviteurs de Dieu qui n'auront pas pactisé avec la grande prostituée.

9. ils suivent l'agneau partout où il va : Ils ont consacré leur vie à Jésus et n'ont plus un endroit où reposer leur tête.

10. dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles : Ils ont compris la gravité du mensonge et mis en pratique la Vérité.

6 - Une précision nécessaire

Bien que cela devrait être compris par tous depuis très longtemps, il est simplement évident que ça n'est pas le cas. Cet enseignement n'ayant pas pour but de parler de ce que signifie servir Dieu, je me contenterai de placer cette vérité ici, parce que ne pas le faire serait source de confusion concernant tout ce qui a été dit plus haut.

Lorsque le livre de l'apocalypse nous parle des 144 000 et du fait qu'ils sont tous serviteurs de Dieu, l'église perd de vue que nous sommes tous serviteurs. Dans leur façon de faire, cela revient à parler de l'ensemble des croyants. Malheureusement, entre la paresse des uns et la cupidité des autres, certains véhiculent l'idée qu'il y a quelques serviteurs et une foule de suiveurs presqu'inutiles, alors que dans la réalité chacun sert Dieu à la place qui est la sienne, et le seul qui soit important c'est celui qui les a sauvés. Certains le feront dans l'un des ministères qui sont plus en vu, d'autres dans certains qui sont plus discrets, mais tous sont serviteurs.

Anne servait dans la prière et dans le jeûne.

068 - LA FIN DE L'ACCES A LA GRACE DE DIEU

1 - Introduction

Il y a de nombreux mensonges qui se propagent dans les assemblées. Certaines notions, qui elles sont vraies, sont cependant considérées comme impossibles, parce qu'incompatibles avec la vision de l'amour de Dieu qu'ont les personnes qui n'ouvrent jamais sa Parole. Ils se créent des doctrines sans la Parole de Dieu et ensuite, lorsqu'au détour d'un chemin ils semblent remarquer quelque chose dans un texte, ils le rejettent de suite si ça n'est pas conforme à ce qu'ils se sont forgés.

Penser qu'un moment approche où il ne sera plus possible de se convertir est souvent incompatible avec leur vision de la grâce et du sacrifice perpétuel, pourtant, il est clairement écrit dans le livre du prophète Ésaïe :

- Ésaïe 55.6 : « Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve ».

Ce verset est particulièrement clair. Il signifie, sans le moindre doute, qu'un temps viendra où il sera toujours possible de le chercher, mais pas de le trouver. Cela parle donc d'un temps où la grâce de Dieu ne sera plus accessible, et pourtant l'histoire de l'humanité ne sera pas encore arrivée à son terme. C'est contraire à presque tout ce que croient usuellement les croyants, pourtant le livre de l'Apocalypse nous parle effectivement d'une période de ce type, et de son côté, l'ancienne alliance l'annonçait très clairement.

On peut souvent entendre de la bouche des incroyants qu'ils préfèrent s'amuser aujourd'hui et qu'ils réfléchiront plus tard à leur éternité. Ce qui est plus choquant c'est quand ce même genre de pensées se retrouvent à l'intérieur du royaume des cieux. Bien sûr la formulation ne va pas autant dans l'extrême, mais les croyances se rejoignent. Nous remettons au lendemain parce que nous pensons que nous le pouvons. Les alarmistes qui annonçaient la fin des temps avaient de toute évidence tort puisque nous sommes toujours là à en parler. Ils n'avaient cependant que partiellement tort, parce que la fin de bon nombre d'entre eux est déjà derrière nous. Mais ça n'est pas de cette fin, qui est éminemment personnelle à chacun d'entre nous, que nous allons parler, mais bien d'un temps proche où la grâce de Dieu ne sera plus répandue sur les nations. On peut penser que c'est impossible, parce que l'amour de Dieu n'a pas de limite, mais ce serait placer l'amour de Dieu au-dessus de sa justice, ce qui serait une grave erreur. Le sacrifice de Jésus est fait par amour, mais pour satisfaire à la justice de Dieu. Ce qui signifie que l'amour ne peut triompher de la justice.

Posez-vous la plus simple des questions et vous saurez ce qu'il en est de votre sincérité. Si Jésus revenait demain matin, que feriez-vous ce soir. Si vous changeriez votre programme, alors posez-vous les bonnes questions sur vos priorités.

La grâce de Dieu fait partie de ces doctrines admises mais incomprises. De ce fait on lui colle des « évidences » totalement infondées et on base nos croyances là-dessus. Jésus n'a pas apporté la grâce, il l'a révélée. Elle a toujours existé bien que restant en filigrane de l'histoire de l'ancienne alliance. On pourrait parler de n'importe lequel des serviteurs de la Parole de Dieu, aucun n'a été choisi par Dieu en raison d'un mérite quelconque, mais uniquement par la grâce de Dieu. David reste probablement le meilleur exemple, la multitude de ses fautes aurait dû, selon la loi de son époque, le condamner, mais Dieu lui a pardonné. On pourrait arguer du fait qu'il se soit repenti, mais c'est oublier que la repentance n'est pas un mérite en soi et n'enlève rien à la loi sous laquelle il était. Le pardon de Dieu a été accordé en raison du cœur qu'il avait, mais cela n'en fait pas un mérite, uniquement le bénéficiaire d'une grâce. On pourrait même remonter à Adam, dont la désobéissance et le choix de suivre la femme plutôt que l'Eternel Dieu

n'a pas poussé l'Eternel Dieu à le rejeter et à repartir de zéro avec quelqu'un qui ferait le bon choix.

En tant que croyant, la pensée que la grâce de Dieu est un acquis qui durera jusqu'au retour de Jésus est une croyance basée sur du vent. Cette grâce qui a été répandue sur le monde arrivera sous peu à son terme, et c'est ce que nous allons voir ici.

2 - L'ancienne alliance

Le texte qui nous révèle la fin de la grâce de Dieu se trouve dans le livre du prophète Zacharie. Il peut paraître assez cryptique de prime abord mais en réalité il est relativement simple. Ce passage met en avant les deux alliances, la venue du messie et celle de l'antéchrist. La partie qui nous intéresse est donc celle parlant de l'alliance avec les nations.

🔘 Zacharie 11.7-17 : « *Alors je me mis à paître les brebis destinées à la boucherie, assurément les plus misérables du troupeau. Je pris deux houlettes :* ***j'appelai l'une Grâce****, et j'appelai l'autre Union. Et je fis paître les brebis*. 8 *J'exterminerai les trois pasteurs en un mois ; mon âme était impatiente à leur sujet, et leur âme avait aussi pour moi du dégoût*. 9 *Et je dis : Je ne vous paîtrai plus! Que celle qui va mourir meure, que celle qui va périr périsse, et que celles qui restent se dévorent les unes les autres*! 10 ***Je pris ma houlette Grâce, et je la brisai, pour rompre mon alliance que j'avais traitée avec tous les peuples***. 11 *Elle fut rompue ce jour-là ; et les malheureuses brebis, qui prirent garde à moi, reconnurent ainsi que c'était la parole de l'Éternel*. 12 *Je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire ; sinon, ne le donnez pas. Et ils pesèrent pour mon salaire trente sicles d'argent*. 13 L'Éternel me dit : Jette-le au potier, ce prix magnifique auquel ils m'ont estimé ! Et je pris les trente sicles d'argent, et je les jetai dans la maison de l'Éternel, pour le potier. 14 Puis je brisai ma seconde houlette Union, pour rompre la fraternité entre Juda et Israël. 15 L'Éternel me dit : *Prends encore l'équipage d'un pasteur insensé !* 16 *Car voici, je susciterai dans le pays un pasteur qui n'aura pas souci des brebis qui périssent ; il n'ira pas à la recherche des plus jeunes, il ne guérira pas les blessées, il ne soignera pas les saines ; mais il dévorera la chair des plus grasses, et il déchirera jusqu'aux cornes de leurs pieds*. 17 *Malheur au pasteur de néant, qui abandonne ses brebis ! Que l'épée fonde sur son bras et sur son œil droit ! Que son bras se dessèche, et que son œil droit s'éteigne !* ».

Maintenant, nous allons regarder ce qui concerne la compréhension que nous recherchons dans le principe même de ces deux houlettes.

a) Scission Roboam/Jéroboam.

C'est probablement la partie la plus difficile à comprendre parce qu'elle demande une connaissance plus vaste de ce dont l'Eternel est en train de nous parler. Pour résumer cela, il faut savoir que la séparation du royaume entre Roboam et Jéroboam après Salomon est une image de la séparation de la loi et de la grâce, qui à l'origine ne sont qu'une seule chose. La loi, bien que ne pouvant pas sauver, est une grâce en soi. La grâce de son côté se définit également par des lois, qui, bien que spirituelles, n'en restent pas moins des lois. C'est pour cela que Jésus accomplit la loi, parce que la grâce est une loi et la loi est une grâce. Il achève une révélation en accomplissant une annonce.

Roboam, fils de Salomon régnera sur la tribu de Juda, formant le royaume de Juda et Jéroboam sur les 10 autres tribus, formant le royaume de Samarie. Jéroboam rejettera Dieu et cela poussera les Lévites (ainsi que tous ceux qui étaient pour Dieu) à émigrer vers le royaume de Juda.

Au final on aura donc un royaume de Juda comportant les deux sacerdoces, celui de David et celui de Moïse, devenant l'image du 'sacerdoce royal' dont nous parle Pierre ; et un royaume de Samarie adonné à l'image des faux-

dieux, avec une royauté qui n'est pas issue de la promesse et un sacerdoce créé par l'homme, devenant de son côté une image du monde.

C'est là que les deux houlettes interviennent.

b) La houlette union.

C'est la houlette de l'héritage charnelle. Dans le cœur de Dieu c'est la même notion que celle mise en avant dans genèse 2.24 concernant l'homme et la femme qui ne font plus qu'un. Comme je l'ai expliqué dans l'enseignement sur le mariage, Dieu parle d'union, l'homme parle de mariage, et nous croyons à tort que les deux choses sont identiques. La houlette 'union' se rapporte donc à la partie charnelle de l'alliance que l'Eternel a faite avec Abraham. Cette promesse contenait des éléments qui ne peuvent pas se référer à la descendance physique du patriarche et d'autres qui en font directement cas. Les deux axes des promesses de Dieu vont se réaliser, et la venue de Jésus ainsi que le déversement de l'Esprit Saint ne changent en rien les promesses charnelles faites aux descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. N'oublions pas que si l'homme change, ça n'est pas le cas de Dieu. Ce qu'il a promis, il est en train de l'accomplir.

Cette houlette est donc la partie de l'alliance que Dieu a faite avec Abraham et qui se perpétue charnellement à travers le royaume de Juda.

c) La houlette grâce.

Celle-ci par contre, représente la partie de cette même alliance qui ne peut s'accomplir qu'à travers l'Esprit, et pour ce faire, elle doit se répandre parmi les nations. Elle était déjà présente à l'époque de Roboam/Jéroboam, alors qu'Israël représentait le monde dans son intégralité. Pour la comprendre, il faut réaliser que le royaume de Juda (celui de la houlette Union) était à la place que l'Eternel avait désignée pour elle. Il fallait donc que le royaume de Samarie (qui est un anachronisme) puisse lui aussi bénéficier des mêmes possibilités, ne serait-ce qu'en raison de l'annonce que cette époque représentait pour la nôtre. D'où la houlette grâce, ainsi que le fait que les Lévites et tous ceux qui voulaient servir Dieu, mais qui n'étaient pas du bon royaume, pouvaient rejoindre Juda pour servir l'Eternel.

d) Jésus.

On en arrive donc à la période de la présence de Jésus sur terre. Lorsqu'on comprend la première partie de ce que je viens de dire, on comprend mieux celle-ci.

Les royaumes de Juda et de Samarie n'existent plus vraiment, pas sous les termes qui les désignaient au temps de Roboam/Jéroboam. Samarie n'est plus qu'une région, et la haine des 'juifs' envers les Samaritains n'est rien d'autre que le rejet d'une religion envers une autre, prenant divers prétextes pour rendre acceptable la haine de son frère. Les Samaritains sont des juifs à part entière, mais ils suivent une compréhension différente de celle des juifs de Jérusalem. Par exemple, ils respectent les écrits de Moïse, mais pas ceux des prophètes, et pour ajouter à cela, ils rejettent également la loi orale, ce qui les fait être rejetés, malgré la justesse de leur position, au moins sur ce point.

Pourtant, la réalité n'est pas que ce serait le royaume de Juda qui a pris l'ascendant et que le royaume de Samarie serait une enclave en son sein. Dans les faits, ni l'un ni l'autre ne sont ce qu'ils ont été. La réalité est que les deux sont corrompus, mais que Dieu ne se renie pas.

On en arrive donc à la venue de Jésus, qui est, selon la chair, deux fois fils de David, par Salomon du côté de

Joseph, et par Nathan (frère de Salomon) du côté de Marie. Jésus est donc l'héritier charnel légitime du royaume d'Israël dans son ensemble. Aucun n'est plus légitime que lui. Il porte donc la promesse charnelle faite à Abraham. Pour porter cet héritage, il s'était dépouillé de la gloire qu'il avait lorsqu'il était Dieu et qui portait le sacerdoce spirituel.

Lors de sa venue sur terre, il est rejeté, et nous entrons dans une nouvelle partie du plan divin. Celle qui rattache les nations à la promesse par l'héritage spirituel et non charnel. Par son sacrifice Jésus va donc répandre la houlette grâce sur toutes les nations, mais pas la houlette union qui elle ne concerne que la promesse charnelle faite au descendant d'Abraham d'Isaac et de Jacob. C'est ce qu'il nous annonçait dans le verset 10 du passage de Zacharie :

🔘 Zacharie 11.10 : « *Je pris ma houlette Grâce, et je la brisai, pour rompre mon alliance que j'avais traitée avec tous les peuples* ».

Il y fait bien mention de l'alliance avec : « *tous les peuples* », ce qui est bien l'alliance de la grâce. Il nous dit donc bel et bien que cette alliance n'est pas éternelle. Il faut cependant relativiser un peu. La grâce nous permet d'accéder au Père pendant le processus de sanctification à travers lequel passe tous les croyants. Ce qui va donc cesser, c'est l'accès à la grâce et non la grâce en elle-même. C'est un peu comme un abonnement auquel vous pouvez souscrire temporairement, mais qui, une fois qu'il est souscrit reste en fonction tant que vous ne le résiliez pas. Il n'est plus accessible pour ceux qui ne l'ont pas pris à temps, mais agit bel et bien pour ceux qui y ont déjà souscrit.

Lorsque l'on prend cette annonce indépendamment du reste de la Parole, on peut légitimement se demander de quoi l'Eternel parle. Bien que la grâce de Dieu soit omniprésente dans l'ancienne alliance, elle est presque exclusivement réservée aux Hébreux et il n'y a pas d'alliance qui soit ouvertement basée dessus. Il aura fallu attendre Jésus pour en avoir une représentation plus précise et qui réunit la terre entière dans son champ d'action.

La clarification de la fin d'une chose qui n'avait pas encore commencé, dans le livre du prophète Zacharie, démontre que cela a toujours été dans la pensée de Dieu. L'Éternel y faisant bien l'annonce de la fin de la grâce pour les nations, alors qu'elle n'y est pas encore déversée.

C'est donc dans le livre de l'Apocalypse que l'on voit plus 'clairement' la réalisation de ce que l'Eternel annonçait.

3 - Le livre de l'Apocalypse

C'est donc de cette fin de la possibilité pour les nations de se convertir dont nous parle la cinquième trompette lorsqu'elle nous parlait de chercher la mort mais de ne pas la trouver.

🔘 Apocalypse 9.4-6 : « Il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front. Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois ; et le tourment qu'elles causaient était comme le tourment que cause le scorpion, quand il pique un homme. En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas ; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux ».

Ce passage est une allusion à la repentance, à la fin des œuvres mortes sans laquelle la nouvelle naissance n'est pas possible.

Les 4° et 5° anges concernent la première moisson.

Le quatrième ange consiste dans le dernier tri au sein de l'église, le cinquième ange dans le marquage de ceux qui appartiennent vraiment à Dieu. A la clôture du cinquième ange va se dérouler l'enlèvement des vrais croyants.

Cette période de cinq mois (dont la durée peut être un symbole) est donc le moment qui se trouve juste après la fin

de cette période dont nous parlait Ésaïe, pendant laquelle on peut encore trouver Dieu et durant laquelle il est judicieux de le chercher. Elle est le moment où l'alliance de la grâce avec les nations est terminée, où la houlette grâce est brisée.

Ceux qui l'ont la conservent, les autres pleurent.

4 - Conclusion

La grâce de Dieu va prendre fin pour les nations, et il est impératif d'entrer dans cette alliance avant que la porte ne se ferme. On peut y voir un appel à l'évangélisation, mais ça n'est pas le cas, même si d'un point de vue global, ça ne l'exclut pas. La réalité est que l'église aurait dû être la séparation entre le royaume de Dieu et celui du monde, mais elle a failli. C'est tout le sens de la lettre aux anges des sept églises. Il convient donc de se regarder en face. Dieu va faire le tri dans l'église, et la repentance ne sera bientôt plus possible pour ceux qui ne lui appartiennent pas.

La multitude qui se rassure chaque dimanche n'est pas sauvée, seule une fraction l'est (« beaucoup d'appelées, mais peu d'élus »), mais il n'est pas encore trop tard. Cependant, les temps avancent rapidement, et il est impératif de réaliser que la fin des temps est une période durant laquelle de nombreuses choses vont se terminer. L'accès à la grâce de Dieu pour les nations est l'une d'entre elles, remettre au lendemain peut être dangereux.

Si l'église pactise avec le monde, cela ne signifie pas que chaque croyant soit obligé de faire de même. Nous croyons en Jésus, pas en l'église. Josué, qui est une image de Jésus, le disait parfaitement :

🔘 Josué 24.15 : « *Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir ...* ».

PARTIE X

LES ENLEVEMENTS & LES 2 TEMOINS

Mise en place

Jusqu'ici je n'ai fait qu'effleurer les témoins de l'apocalypse. Les détailler n'aurait permis que de satisfaire à la curiosité et n'aurait en rien permis de mieux comprendre ce qui s'est déroulé jusqu'alors. Nous arrivons cependant à un tournant de leur rôle et il n'y a pas de meilleur moment pour parler d'eux.

Après avoir tiré vengeance du sang des saints et des prophètes durant les trois premiers anges, les deux anges suivants ont mis en place tout ce qui est nécessaire à ce que l'enlèvement des vrais croyants puissent avoir lieu, ce qui est la première moisson.

Les sixième et septième anges vont nous amener à la deuxième moisson.

Cependant, bien qu'ils se suivent directement, ils sont séparés par plusieurs évènements très important qui se trouvent être la mort, la résurrection et l'enlèvement des 2 témoins, ainsi que l'enlèvement de l'épouse.

Ce sont ces sujets que nous allons aborder dans la **PARTIE X - LES ENLEVEMENTS & LES 2 TEMOINS**.

069 - LE TÉMOIGNAGE

a) Introduction.

Les deux témoins pourraient paraître anecdotiques. On ne parle d'eux ouvertement qu'une seule fois dans la Parole de Dieu, et c'est dans le chapitre 11 du livre de l'Apocalypse. Pourtant ce sont des personnages centraux dans les évènements à venir. Je vais essayer ici de tout rassembler sur ce que j'ai compris de qui ils sont et de ce qu'ils font.

Je commencerai par une affirmation étrange que je laisserai temporairement sans explication. En réalité, il n'y a pas deux témoins, mais trois. Dans l'immédiat, regardons tout d'abord les deux dont nous parle le livre de l'Apocalypse. Pour ce faire, et dans un premier temps, je ne détaillerai pas exactement ce qu'ils vont faire, mais plutôt qui ils sont, pourquoi c'est eux et personne d'autre, ce qui caractérise leur service, etc. Pour ce qui concerne ce qui va leur arriver et les conséquences que cela aura, je l'expliquerai au moment où cela prendra place.

b) Commençons par le commencement.

Nous sommes tous des témoins, que nous le voulions ou non. Nous témoignons par nos paroles, mais nous témoignons également et surtout par nos actes, par notre vie dans son ensemble. La notion de témoignage dans la Parole de Dieu est essentielle. La prophétie elle-même est un témoignage.

🔘 Luc 24.48 : « *Vous êtes témoins de ces choses* ».

Jean le baptiste est venu pour témoigner (Jean 1.61 : « il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière »), Jean l'évangéliste, celui que Jésus aimait, également (Jean 21.24 : « C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites. Et nous savons que son témoignage est vrai »). Le Saint-Esprit témoigne de Jésus, et chacun de nous également (Jean 15.27a : « et vous aussi, vous rendrez témoignage »).

Sur ce sujet, le verset le plus clair de ce que tout croyant est un témoin vient du livre des Actes :

🔘 Actes 1.8 : « *Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre* ».

Pourtant, alors que nous sommes tous des témoins, il en existe 2 en particulier qui sont détaillés dans le chapitre 11 de l'Apocalypse. Le fait qu'ils soient deux c'est parce que : « *Celui qui mérite la mort sera exécuté sur la déposition de deux ou de trois témoins; il ne sera pas mis à mort sur la déposition d'un seul témoin* » (Deutéronome 17.6).

Dieu garde toujours une forte cohérence. Lorsqu'on n'en voit pas, c'est simplement qu'on ne l'a pas trouvée, mais elle est toujours présente. Ces deux témoins viennent pour rendre un témoignage universel. Ils témoignent d'absolument tout en même temps.

070 - QUI SONT LES TÉMOINS ?

Il existe plusieurs théories à ce sujet, mais une seule qui soit véritablement cohérente. Comme il y a déjà beaucoup de choses à dire, autant ne pas se perdre dans diverses explications concernant les erreurs des uns et des autres, je ne m'attarderai donc pas sur les versions qui ne présentent pas d'intérêt et je ne me concentrerai que sur les deux seuls témoins possibles.

Tout porte à croire que ce seront Hénoc et Elie, les deux seuls hommes qui ne sont pas morts depuis la création du monde. Même Jésus a dû mourir, selon ce que nous dit l'écrivain de l'épître aux Hébreux :

Hébreux 9.27 : « Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement ».

La compréhension de cette affirmation est souvent faussée par notre incompréhension de ce que représente la mort aux yeux de Dieu. En effet, plusieurs personnes étant ressuscitées dans la Parole de Dieu, elles semblent contredire cette affirmation puisqu'elles apparaissent comme étant mortes deux fois si l'on se réfère à notre compréhension basique de ce qu'est la mort.

La Parole de Dieu a ce fabuleux avantage de toujours dire vraie. Il convient de rechercher plus en profondeur quand une affirmation peut paraître étrange. En faisant cela pour ce verset, avec la conduite de l'Esprit, on obtient une nouvelle compréhension de la vie et de la mort qui en plus de bouleverser notre compréhension globale de la Parole de Dieu, nous permet également de réaliser la signification réelle de ce verset.

Je vais, dans le point suivant, expliquer ce qu'est la mort aux yeux de Dieu, et donc mettre en avant la réelle signification de ce verset. Dans l'immédiat, prenons en compte que ce verset dit vrai, et que tout le monde doit mourir après quoi seulement viendra le jugement.

Une fois que vous aurez compris ce qu'est réellement la mort, vous comprendrez bien plus facilement pourquoi les deux témoins ne peuvent pas être qui que ce soit d'autre qu'Elie et Hénoc.

071 - PARENTHÈSE SUR LA MORT

Le problème vient une fois de plus de ce que l'on regarde la Parole de Dieu à travers le filtre de la chair, au lieu de faire l'inverse. Traditionnellement, on considère que la vie est temporaire, et que la mort est définitive. En réalité, les deux notions sont éternelles. On peut passer de l'une à l'autre, mais pas en altérer la permanence.

Ça montre que nous proclamons des choses sans y penser réellement. Nous proclamons la vie de l'esprit mais nous nous attachons à la vie du corps, sinon la peur de la mort ne serait pas aussi répandue au milieu de personnes qui ne sont jamais censées la voir (Jean 8.51: « *En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort* »).

La compréhension de ce que sont la vie et la mort est branlante.

a) Une personne.

◎ Jean 14.6 : « Jésus lui dit : *Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi* ».

Dans ce verset, Jésus fait bien plus que dire qu'il est « *le chemin, la vérité et la vie* ». Il dit également que la mort n'a aucun accès au Père puisque le seul moyen d'aller à lui est de passer par la vie. Il dit que si nous avons l'un des trois domaines qu'il a cités, nous avons obligatoirement les deux autres. Donc celui qui est sur le chemin ou qui garde sa parole a obligatoirement la vie, ce qui marche dans n'importe quel ordre.

Quoi qu'il en soit, ce verset a au moins l'avantage, dans le cadre de la compréhension que l'on recherche, de nous signifier que Jésus est la vie. Il n'y a donc pas de vie en dehors de lui, puisqu'il n'est pas 'également' la vie, ou la vie à côté d'une autre vie possible. La mort est donc, par voie de conséquence, l'absence de Jésus, du moins si l'on considère que les ténèbres se définissent par l'absence de lumière.

Rien qu'à ce stade, on est déjà loin de la compréhension charnelle de la mort en tant que résultat d'un encéphalogramme plat, imposée par des personnes qui nient l'existence de Dieu et ne peuvent en appréhender la profondeur.

b) Un choix.

◎ Deutéronome 30.19 : « *J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité* ».

Deux choses sont a relever dans ce verset.

La première chose est que Dieu prend à témoin le ciel et la terre, qui tous les deux sont voués à passer, donc le choix dont il va parler est un choix temporaire, qui ne peut dépasser la durée de validité de ceux qui sont témoins de son affirmation. Cela atteste de l'existence d'un instant à partir duquel il ne sera plus possible de faire un choix.

La seconde est plus intéressante. Bien que l'Eternel mette ce qui semble être un double choix devant nous, il ne précise que ce qui se passera si l'on choisit la vie, pas si on choisit la mort. On peut arguer du fait que le reste de la

Parole de Dieu nous en fasse la précision, cependant, ça ne colle pas. Dieu est en train de prendre à témoin pour une affirmation qu'il fait concernant le choix que les hommes doivent faire, il doit préciser les conséquences de chaque choix.

Ce que cela montre, c'est que lorsque Dieu dit : « *j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction* », il ne dit pas qu'il a mis deux routes devant l'homme et que l'homme doit choisir laquelle il veut emprunter. Ce qu'il dit c'est qu'il n'y a qu'une route pour l'homme, et qu'il doit choisir laquelle ce sera. Dans le cas contraire, l'homme pourrait simplement faire du surplace, ne pas bénéficier des bénédictions, mais ne pas souffrir des malédictions. Il n'existe pas de troisième voie, c'est la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Cela signifie en réalité qu'il y a un choix par défaut, et que c'est la mort et la malédiction. Ce choix a été fait au sortir du jardin d'Eden, lorsque l'homme est devenu mortel, et que la terre a été maudite.

Dans sa bonté et sa miséricorde, Dieu donne à l'homme une nouvelle occasion de choisir. Une pièce sans fenêtres avec un interrupteur. Ce sera la lumière ou les ténèbres. Dans ce verset de Deutéronome 30.19, l'Eternel parle d'être dans cette pièce, et le choix qui est donné n'est pas d'éteindre la lumière pour rejoindre les ténèbres, mais de l'allumer pour les quitter. Il est venu apporter la lumière dans les ténèbres, nous venons de ce qui est ancien et nous avons la possibilité de choisir ce qui est révélé.

Les ténèbres sont l'absence de lumière.

La malédiction, c'est l'absence de bénédiction.

La mort, c'est l'absence de vie.

On comprend mieux pourquoi celui qui n'assemble pas avec Jésus, disperse.

c) Une absence.

La mort est donc le résultat d'une absence, celle de Jésus, qui est la vie. Cependant, bien que cela permette une sérieuse réorientation de ce que l'on pense communément, cela ne permet toujours pas de comprendre le sens de cette notion dans les interactions entre Jésus et les personnes de son entourage, ainsi que les affirmations de ses disciples dans les épîtres.

Pourtant on est d'ores et déjà très proche de cerner les choses correctement.

d) La coexistence des notions.

Ce qui a été dit précédemment nous donne le sens réel de la vie et de la mort. Sa signification la plus exacte. Cependant, l'existence même de la création ajoute des couches de compréhension. Pas d'inquiétude, je m'explique.

Si Dieu était le seul à exister, la notion de vie et de mort serait particulièrement simple. Comme je le disais plus haut, Jésus est la vie, son absence est la mort.

A partir du moment où la notion commence à s'appliquer sur sa création, sa signification, bien que restant dans son essence exactement la même, prend des variations, non pas si on la regarde spirituellement, mais justement parce qu'on peut la regarder charnellement. La différence étant que le sens premier de la vie et de la mort s'applique avec Jésus comme référent, et Jésus glorifié est un être infini. Or, lorsque nous parlons de notre mort plutôt que de la mort en général, alors nous appliquons notre compréhension de cette notion à des êtres finis.

La confusion arrive lorsqu'on ne comprend pas que la notion même de mort, bien que se rapportant toujours à

l'absence de Jésus en tant que vie, peut être utilisée de manière plus limitative. Cette différence se retrouve assez clairement dans le passage de l'évangile de Jean concernant Lazare :

🔘 Jean 11.11-14 : « Après ces paroles, il leur dit : *Lazare, notre ami, dort ; mais je vais le réveiller.* 12 Les disciples lui dirent : *Seigneur, s'il dort, il sera guéri.* 13 Jésus avait parlé de sa mort, mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil. 14 Alors Jésus leur dit ouvertement : *Lazare est mort* ».

Ici, Jésus dit clairement que Lazare dort, mais devant l'incompréhension des hommes, il finit par dire que Lazare est mort. Pourtant, il ne ment pas, les deux affirmations sont vraies, mais uniquement sur deux plans différents, et Jésus est passé de l'un à l'autre parce que le peuple était cloîtré dans une compréhension que la tristesse leur interdisait de transcender. Ils n'avaient pas le recul nécessaire pour essayer de comprendre ce que disait Jésus, et Jésus, plein de compassion, l'a compris. C'est pourquoi il commence sur le plan spirituel, en disant que Lazare dort, mais se voit forcé, dans le but de se faire comprendre, de passer sur le plan charnel en affirmant finalement sa mort.

Cette coexistence permanente de la notion peut perturber. Pourtant, l'intégralité des notions de la Parole de Dieu peut au choix être regardé spirituellement ou charnellement. Cela en donnera des compréhensions différentes dont on sait très bien que celle spirituelle est la vérité, et celle charnelle en est une version pervertie. C'est la différence entre la loi et la grâce. En accomplissant tout, Jésus a rendu spirituel tout ce qui était charnel, ce qui signifie que tout a simultanément une version charnelle et une version spirituelle, qui s'opposent en ce que l'Esprit vivifie, et que la chair ne sert à rien (Jean 6.63 : « *C'est l'esprit qui vivifie; La chair ne sert de rien* »). Nous devons faire un choix qui aurait dû être fait au moment de notre conversion mais qui souvent ne peut pas l'être faute d'enseignements cohérents.

Cette coexistence permanente de la notion peut perturber, c'est pourquoi il faut toujours garder à l'esprit son sens premier, Jésus est la vie, son absence est la mort, et baser toute compréhension en la greffant sur celle-là.

Dès lors, la vie et la mort sont des états permanents, qui ne dépendent pas de critères charnels mais dont la signification n'est que spirituelle.

On retrouve également ce croisement des manières charnelle et spirituelle de représenter la mort dans un autre verset assez troublant de prime abord qui pousse l'esprit à la réflexion. Jésus, en présence de plusieurs de ses disciples, fait une remarque à l'un d'entre eux. Le père de ce dernier vient de mourir, et alors que Jésus décide de partir de ce lieu, le disciple lui demande de patienter le temps qu'il enterre son géniteur. Etrangement, Jésus refuse et lui dit « *Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts* » (Matthieu 8.22). Une lecture basique nous pousse à croire que Jésus vient de parler de la mort d'une bien étrange manière, mais il n'en est rien, il ne vient pas de parler de la mort.

Là il va falloir être attentifs. Ce que Jésus entend par « *laisse les morts ensevelir leurs morts* » c'est que les païens, qui sont spirituellement morts, considèrent que la dépouille physique représente une personne, alors que pour Dieu ça n'est pas le cas. En disant cela il nous parle non pas des morts, mais des vivants, puisqu'il nous explique que si les perdus considèrent la dépouille comme étant la 'version' morte de la personne qu'elle a été, lui, Jésus, ne s'associe pas à l'idée de la mort de cette personne. Il n'y a de vie qu'en Jésus, donc le reste est la mort. Le fait qu'on soit debout, et respirant, ne signifie pas aux yeux de Dieu qu'on soit vivant. Inversement, le fait qu'on soit allongé, sans souffle, ne signifie pas qu'on soit mort. La mort et la vie ne sont pas des états physiques, mais des états de l'âme. Celle qui appartient à Jésus a la vie, celle qui le refuse, a la mort.

Luc nous résume ce fait dans un verset très connu :

🔘 Luc 20.37-38 : « *Que les morts ressuscitent, c'est ce que Moïse a fait connaître quand, à propos du buisson, il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. Or, Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants ; car pour lui tous sont vivants* ».

Ce qui tend à nous montrer qu'il n'y a pas de mort pour celui qui est en Jésus. Pour les hommes, qui sont charnels, ils identifient la vie à l'état de la chair, alors que Dieu, qui est Esprit, identifie la vie a l'état de l'Esprit. Nous devons décider si nous voulons regarder selon l'Esprit ou selon la chair. Celui qui regarde selon la chair, identifie l'état de mort de la même manière, qu'il regarde un enfant de Dieu ou non. De même, celui qui regarde selon l'Esprit, identifie la mort selon le statut de l'âme de la personne, qu'elle appartienne à Dieu ou non.

La compréhension se complique partiellement parce que Jésus parle des deux façons de voir la mort en utilisant les mêmes mots, et en même temps. Un peu comme le fera également Jean dans le livre de l'Apocalypse au sujet des deux bêtes, qu'il ne différencie presque jamais dans les termes qu'il emploie. C'est pourquoi Jésus utilise une forme de phrase aussi étrange que : « *Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts* » (Matthieu 8.22).

Jésus dit : « *laisse les morts* », parce qu'il les regarde spirituellement, et : « *ensevelir leurs morts* », parce qu'ils correspondent aux critères de la mort des païens.

e) La différence entre la mort et 'mourir'.

Bien que l'on puisse considérer que 'mourir' soit simplement le fait de passer de la vie à la mort, il se trouve que spirituellement, ça n'est pas exactement ça, et la différence mérite d'être mise en avant.

Pour bien comprendre ce que cela signifie, il faut comprendre la notion de corps/âme/esprit, que j'ai déjà expliqué dans un autre enseignement et que je ne ferai, ici, que résumer (lien). L'esprit vient de Dieu et lui retournera à la fin. Le corps vient de la terre et y retournera à la fin. Nous sommes une âme, et notre passage sur terre a pour but de nous donner l'opportunité de choisir de nous attacher à l'esprit ou au corps (pas la chair physique, mais la chair qui correspond à la nature humaine). Si nous choisissons l'esprit, lorsque Dieu le rappellera à lui, nous partirons avec ; si nous choisissons la chair, alors lorsque Dieu rappellera son esprit à lui, nous resterons avec la chair et subirons sa condamnation. Il est impossible de choisir à la fois l'esprit et la chair, ces deux parties étant antagonistes, le choix de l'un correspond au rejet de l'autre.

Le sens réel du verbe 'mourir', se trouve justement être ce rejet.

Celui qui rejette la chair afin de vivre par l'esprit, expérimente une mort spirituelle. C'est le « renoncement aux oeuvres mortes » (Hébreux 6.1), de celui qu'on a été avant de donner sa vie à Dieu. De la même manière, celui qui rejette l'esprit pour vivre selon la chair est, selon les mots de Jésus, mort.

C'est par le baptême d'eau et d'Esprit que le croyant naît de nouveau, parce que celui qu'il était, vient de mourir. Nul ne peut naître deux fois sans mourir entre les deux (à l'exception potentielle des témoins), tout comme nul ne peut mourir deux fois sans ressusciter entre les deux. Dès lors, étant déjà mort une fois, le croyant ne peut plus jamais mourir, puisqu'il ne souffrira jamais la deuxième mort comme nous le certifie Jésus dans le livre de l'Apocalypse :

🔘 Apocalypse 20.6 : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ».

C'est en ce sens que je comprends le verset que je citais auparavant :

🔘 Hébreux 9.27 : « Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement ».

Peu importe le nombre de fois où notre corps connaîtra un arrêt de son fonctionnement, en tant que croyants, nous

ne serons morts qu'une seule fois. Le perdu de son côté, qui vit selon la chair, et qui la prend comme référent, considère que l'arrêt de son corps est le symbole de la mort, suite à cela, il sera également jugé.

f) Pour en revenir à Elie et Hénoc.

Avec cette compréhension nouvelle du verset annonçant le fait de mourir une fois avant le jugement, la désignation d'Elie et de Hénoc devient logique, et je vais le détailler.

072 - ENOCH ET ELIE

a) Les témoins sont des signes.

La puissance est dans la parole, si Dieu a toujours envoyé des prophètes afin de proclamer les choses, c'est en partie pour cela. En outre, Dieu annonce toujours ce qu'il va faire, afin que nous puissions lui rendre gloire quand nous le voyons s'accomplir. Il permet également par là que tout soit source d'encouragement pour celui qui désire le suivre.

Quoi qu'il en soit, dans l'apparente détresse de l'humanité sous le joug du dragon/satan, deux hommes attendent le moment d'entrer en scène. Ils ont été mis de côté pendant plusieurs milliers d'années et sont nés à nouveau dans notre époque. Pendant que le dragon/satan faisait son possible pour les trouver, et que la grande prostituée tentait, à défaut de les trouver, de les corrompre par son vice, eux, dans la solitude, reconstruisaient la relation qu'ils avaient eue avec Dieu plusieurs milliers d'années auparavant. Une fois la marque de la bête placée sur l'humanité, il sera temps pour eux de se faire connaître. L'ensemble de leur ministère sera miraculeux. Pas seulement dans ce qu'ils feront, mais aussi dans ce que Dieu fera d'eux. On est généralement coutumier de l'existence de miracles que Dieu fait à travers son serviteur, mais on prête très peu attention aux miracles que Dieu fait sur le serviteur, en déjouant les lois de la physique. Élie, qui est l'un des deux témoins, est justement celui qui semble avoir vécu les choses les plus folles à ce sujet.

a.1) Il était transporté d'un lieu à l'autre par l'Esprit**.**

🔘 1 Rois 18.12 : « *Puis, lorsque je* (Abdias) *t'aurai quitté l'Esprit de l'Éternel te transportera je ne sais où ; et j'irai informer Achab, qui ne te trouvera pas* ».

Philippe a lui aussi vécu une chose comme celle-là, lorsqu'il venait de baptiser l'Éthiopien.

🔘 Actes 8.39 : « Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus ».

a.2) Il a marché quarante jours et quarante nuits d'une traite sans manger.

🔘 1 Rois 19.8 : « Il se leva, mangea et but ; et avec la force que lui donna cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, à Horeb ».

a.3) Il a couru aussi vite que le char d'Achab, du mont Carmel à Jizréel.

🔘 1 Rois 18.46 : « Et la main de l'Éternel fut sur Élie, qui se ceignit les reins et courut devant Achab jusqu'à l'entrée de Jizréel ».

(Pour information, le deuxième témoin est Énoch).

b) Enoch.

L'avantage avec lui, c'est qu'on ne nous dit presque rien le concernant. Il n'y a que trois passages dans toute la Parole de Dieu qui font mention de lui. On peut donc être exhaustif et concis à la fois. Il n'en sera pas de même avec Elie.

🔘 Genèse 5.18-24 : « Jéred, âgé de cent soixante-deux ans, engendra Hénoc. Jéred vécut, après la naissance d'Hénoc, huit cents ans ; et il engendra des fils et des filles. Tous les jours de Jéred furent de neuf cent soixante-deux ans ; puis il mourut. Hénoc, âgé de soixante-cinq ans, engendra Metuschélah. Hénoc, après la naissance de Metuschélah, marcha avec Dieu trois cents ans ; et il engendra des fils et des filles. Tous les jours d'Hénoc furent de trois cent soixante-cinq ans. Hénoc marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit ».

🔘 Hébreux 11.5 : « C'est par la foi qu'Énoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et qu'il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé ; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu ».

🔘 Jude 1.14-15 : « C'est aussi pour eux qu'Énoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies ».

Constatant la dégradation constante de la situation sur terre, Dieu annonce que la donne va devoir changer. Il va commencer ce changement avec Hénoc, le choisissant comme son premier témoin. Quoi qu'il en soit, les passages ne prêtent pas à confusion. La genèse nous dit « Hénoc marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit », alors que l'épître aux Hébreux nous annonce qu'Énoch « fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort ». (La différence d'orthographe est juste dépendante des traductions, mais il s'agit des mêmes personnes).

On peut tirer deux choses de ces passages. La première étant qu'Enoch a été emmené au ciel de son vivant et n'est donc effectivement jamais mort, mais la deuxième est encore plus intéressante. Le passage de l'épître aux Hébreux nous précise bien que si Enoch a été enlevé, c'est spécifiquement « pour qu'il ne vît point la mort ». Or Dieu a toujours eu la capacité de ressusciter qui bon lui semble. Il n'a jamais eu aucune limitation de ce côté. Ce qui fait que sa volonté qu'il ne voit pas la mort a en elle-même un sens. On parle du même Dieu qui peut faire stopper le temps pour Josué, et même le faire reculer. Rien ne lui est impossible, et rendre la vie à son ami Enoch n'aurait représenté aucune difficulté. Mais il se trouve que tout dans la Parole de Dieu a un sens, et Dieu savait que tout le monde doit mourir une fois, et que la mort d'Enoch ne devait pas se passer il y a 5000 ans, mais dans les quelques années à venir.

Il ne l'a pas emmené avec lui, en quittant cette terre, parce que c'était son ami. Sinon que penser de Daniel, Noé ou Job ? Ou encore de Jean, le disciple que Jésus aimait ? Dieu ne fait pas de favoritisme. « *Nul ne vient au Père que par moi* » (Jean 14.6), disait Jésus.

🔘 Actes 10.34 : « Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit : *En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes* ».

Enoch ne faisait pas exception. Il l'a emmené, parce que cela faisait partie de son plan, et qu'il était nécessaire, comme nous le dit l'écrivain de l'épître aux Hébreux, qu'il ne voit pas la mort, parce qu'il était déjà dans le plan de Dieu qu'il la rencontre un jour prochain, là même où Jésus a été crucifié.

c) Enoch, la fin d'une époque.

Je n'irai pas en profondeur sur le sujet, un enseignement sur le site le fait déjà (le monde des Nicolaïtes). Enoch représente la fin d'une époque, celle qui va de l'Eden au déluge (un peu après en réalité). Après la chute, les

hommes ont été de plus en plus loin dans l'éloignement de Dieu. La Parole de Dieu nous donne la descendance de Seth d'une part, et celle de Caïn d'autre part, mais elle ne nous donne pas la correspondance entre les générations de l'une et de l'autre. On sait cependant que la septième génération après Adam, du côté de Caïn est la dernière qui soit nommée comme une génération à part entière. On a alors tendance à croire que c'était la dernière avant le déluge, mais un verset invalide cette idée.

🔘 Genèse 4.19-20 : « Lémec prit deux femmes: le nom de l'une était Ada, et le nom de l'autre Tsilla. Ada enfanta Jabal : il fut le père de ceux qui habitent sous des tentes et près des troupeaux ».

Lémec a eu des fils, mais surtout, il a eu des petits-fils, ce qui devrait faire de ses enfants une génération à part entière. Pourtant ça n'est pas le cas.

Tout porte à croire que Lémec a vécu au temps de Hénoc. C'est ce Lémec qui a atteint les profondeurs qui ont poussé Dieu à décider de réduire la population mondiale à Noé et les siens. Il est non seulement le premier à avoir pris plusieurs femmes, ce qui est le lien avec l'impudicité d'Astarté, mais également celui qui a tué volontairement un jeune homme dans le but de s'octroyer une bénédiction. Il s'agit là du sacrifice d'un jeune homme. C'est donc le lien avec Baal. C'est la première fois dans la Parole de Dieu que ces deux abominations deviennent 'dirigeantes', Lémec est le chef de sa maison, et il se soumet à ces deux abominations.

Quand l'homme, par l'intermédiaire de Lémec s'en remet à Baal et Astarté, Dieu clôt les débats. C'est à ce moment-là que vient au monde Metuschélah, le fils d'Hénoch, dont le nom annonce le déluge. Hénoch et Dieu marcheront ensemble 300 ans et ensuite, Dieu le prit.

Hénoch est donc la vraie transition entre le monde sous l'influence de Baal et Astarté et un nouveau démarrage avec une influence amoindrie de ces deux abominations. Il faut également noter qu'il est avec Dieu, et donc, par extension, on peut dire que le sol sur lequel il était au moment de son enlèvement était une terre sainte.

d) Elie.

Le passage important relatant cet évènement se trouve dans 2 Rois 2.1-12. Six versets citent ouvertement l'enlèvement d'Elie. Avec l'enlèvement qui aura lieu en Apocalypse 11, cela en fera donc 7.

Précisons d'abord, pour casser l'imagerie populaire, qu'Elie n'est pas enlevé dans des chars de feu, mais dans un tourbillon. Les chars de feu viennent uniquement pour séparer Elisée d'Elie. Les deux hommes, sachant que Dieu va enlever Elie, s'attendent à ce que quelque chose arrive, pourtant, ils sont surpris, et c'est un char de feu qui les sépare.

🔘 2 Rois 2.1 : « Lorsque l'Éternel fit monter Élie au ciel dans un tourbillon, Élie partait de Guilgal avec Élisée ».

🔘 2 Rois 2.3 : « Les fils des prophètes qui étaient à Béthel sortirent vers Élisée, et lui dirent : *Sais-tu que l'Éternel enlève aujourd'hui ton maître au-dessus de ta tête ?* Et il répondit : *Je le sais aussi ; taisez-vous* ».

🔘 2 Rois 2.5 : « Les fils des prophètes qui étaient à Jéricho s'approchèrent d'Élisée, et lui dirent : *Sais-tu que l'Éternel enlève aujourd'hui ton maître au-dessus de ta tête ?* Et il répondit : *Je le sais aussi ; taisez-vous* ».

🔘 2 Rois 2.9 : « Lorsqu'ils eurent passé, Élie dit à Élisée : *Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi* ».

🔘 2 Rois 2.10 : « Élie dit : *Tu demandes une chose difficile. Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'avec toi, cela t'arrivera ainsi ; sinon, cela n'arrivera pas* ».

🔘 2 Rois 2.11 : « Comme ils continuaient à marcher en parlant, voici, un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Élie monta au ciel dans un tourbillon ».

Il y a un grand nombres de choses dans ces 6 versets, on apprend qu'Elie était au courant de son propre enlèvement, mais que les fils des prophètes l'étaient également, et donc on peut en déduire que les prophètes le savaient. On voit la soudaineté de la scène. Elisée et Elie ont beau savoir ce qui va se passer, 2 Rois 2.11 nous montre qu'ils sont en pleine discussion lorsque cela arrive.

Quoiqu'il en soit, tout ce qui compte c'est que ces passages sont clairs sur l'enlèvement. Elie n'a pas connu la mort. On peut également considérer, tout comme je le disais concernant Enoch, qu'il n'est pas fait de favoritisme ici et que cela ne peut pas non plus être dû au mérite. N'oublions pas qu'Elie a fui devant Jézabel et a voulu la mort. C'était un homme d'une grande puissance mais avec des fragilités. N'oublions pas qu'il était de la même nature que nous (Jacques 5.17 : « Élie était un homme de la même nature que nous ... ») et qu'il a été enlevé.

e) Elie, la fin d'une époque.

Nous sommes dans exactement la même situation que dans le cas d'Enoch, même si dans le cas d'Enoch, il faut plus étudier pour le réaliser. Suite à l'installation du culte de Baal à Samarie sous le règne d'Achab, puis à l'installation du règne d'Astarté suite au mariage d'Achab avec Jézabel la Sidonienne, on arrive à la reconstruction de Jéricho, paroxysme de la dégringolade spirituelle.

C'est là, pour la même raison que dans le cas d'Enoch, que Dieu envoie un homme particulier pour initier un rétablissement. C'était à partir d'Enoch que les évènements se mettaient en place pour le changement, pareillement, c'est à partir d'Elie que cela se passe. Il amorce le changement en terrassant les prophètes de Baal, ce qui porte un coup fatal à la puissance de cette Abomination. Jéhu se chargera peu de temps plus tard de Jézabel.

073 - POURQUOI DOIVENT-ILS REVENIR ?

Maintenant que nous savons qui ils sont, la raison de la nécessité de leur retour reste encore mystérieuse.

a) Pourquoi ?

Comme je le disais, sans les citer, il existe plusieurs théories concernant l'identité des deux témoins. Je les considère toutes fausses à l'exception d'Enoch et Elie. La raison en est simple, elle est attachée à la notion de salut. Ce dernier est une notion fixe, elle ne souffre d'aucune modification, d'aucun changement à travers les époques. Sa compréhension peut évoluer, mais la notion de salut en elle-même ne peut pas changer. Jésus nous en résume une partie dans l'évangile de Jean.

🔘 Jean 14.6 : « Jésus lui dit : *Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi* ».

Il n'est pas possible d'être sauvé sans passer par Jésus. C'est la raison pour laquelle Jésus est allé prêcher aux morts après avoir triomphé sur la croix (voir aussi 1 Pierre 3.18-20).

🔘 1 Pierre 4.6 : « Car l'Évangile a été aussi annoncé aux morts, afin que, après avoir été jugés comme les hommes quant à la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'Esprit ».

Le but n'est pas d'enseigner sur le salut, mais de comprendre une chose simple. Pour être sauvé, il faut passer par Jésus. La suite est que nous entrerons dans l'éternité avec lui de deux manières différentes. Soit en finissant notre vie sur cette terre, soit en étant enlevés. On pourrait croire que cela concerne les témoins puisqu'ils l'ont été en leur temps. Si les prophètes de l'ancienne alliance étaient déjà sauvés, ce que nous montre la première épître de Pierre (1.10-11) ça ne les dispensait pas d'une chose très particulière. Cet élément important c'est que la chaire ne peut pas hériter du royaume de Dieu et, au moins pour le cas d'Enoch, nous savons qu'il n'a pas connu la mort. Nous pouvons donc assez logiquement en conclure qu'Elie non plus. Dès lors, ils ne peuvent hériter du royaume de Dieu en l'état, ils doivent soit mourir, soit être enlevés à la fin des temps.

Aussi, bien que cela puisse paraître fou, les deux seules personnes depuis l'aube des temps qui ne peuvent pas être sauvées (mais qui le seront), ce sont Enoch et Elie. N'étant pas mort, ils sont encore charnels et ne peuvent être sauvés de cette manière. Pour eux, qui ne sont jamais morts, il n'y a qu'une solution : revenir, recevoir le salut par Jésus, et mourir. Personne d'autre dans la Parole de Dieu ne présente ces caractéristiques. Penser que ces deux hommes ne sont pas censés revenir, c'est penser non seulement qu'ils ne peuvent pas être sauvés, parce que toujours dans la chaire, mais c'est également penser qu'ils ne peuvent pas être condamnés, parce qu'ils ont accepté la révélation reçue par avance des souffrances de Jésus et qu'ils avaient le Saint-Esprit (1 Pierre 1.11 : « voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies »). Tous les prophètes de l'ancienne alliance sont sauvés, non pas à l'instant de leur présence sur terre, mais parce qu'ils avaient accepté le prix que Jésus paierait plus tard, ils devaient cependant recevoir la prédication de Jésus dans le royaume des morts juste avant sa résurrection avant de concrétiser ce salut.

Si Enoch et Elie ne revenaient pas, cela créerait une situation paradoxale qui contredirait la déclaration de Jean 3.18 : « Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu ». Cela fait que croire qu'ils ne vont pas revenir, c'est croire dans une impossibilité. N'ayant pas

reçu la prédication de Jésus dans le royaume des morts ils ne peuvent être ni sauvés ni condamnés.

b) Comment vont-ils revenir ?

Nous savons que Jésus reviendra comme il est parti, il pourrait paraître logique de penser qu'il en va de même pour ces deux témoins. Je me suis longtemps demandé s'ils reviendraient comme ils sont partis, ou s'ils renaîtraient sur terre et y grandiraient. Finalement, c'est en faisant cette étude que j'ai compris.

Il est impératif qu'ils renaissent, sinon ils ne sont pas sur un pied d'égalité par rapport au salut. Ils ont connu la grandeur de Dieu en face et il leur est bien trop facile de le recevoir maintenant. Aussi, je pense que comme Jésus, ils vont devoir passer par l'enfance et la conversion, et que ce n'est qu'après leur conversion qu'ils recevront au fur-et-à-mesure la compréhension de qui ils sont.

Cela reste cependant un avis et il est parfaitement possible qu'ils reviennent comme ils sont partis.

c) Lazare et le témoignage.

Il y a de nombreuses personnes qui pensent, concernant l'identité des deux témoins, qu'il s'agit de Moïse et d'Elie, en se basant sur la scène où ils apparaissent aux côtés de Jésus. J'ai déjà expliqué qui sont réellement les deux témoins, mais voici un élément supplémentaire qui permet d'attester de ce qu'ils sont en réalité Enoch et Elie :

🔘 Luc 16.27-31 : « Le riche dit : *Je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père; car j'ai cinq frères. C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments.* Abraham répondit : *Ils ont Moïse et les prophètes; qu'ils les écoutent.* Et il dit : *Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront.* Et Abraham lui dit : *S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait* ».

Ce passage est simple à comprendre quand on le place dans la compréhension de l'identité des témoins. La toute fin nous dit : « *ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait* ». Cependant, Dieu va faire son possible pour rassembler les derniers membres de son Epouse, si les témoins sont déjà morts, alors ce verset est clair, leurs résurrections ne permettront le salut de personne, et clairement pas celui des juifs. Bien au contraire, le retour éventuel de Moïse ne serait pas un électrochoc favorable, ne serait-ce que parce que Jésus a été clair dans les évangiles, les juifs avaient déjà rejeté Moïse il y a deux mille ans, et les choses ne sont pas allées en s'arrangeant.

Il en découle donc que la seule solution pour amener le salut des derniers qui devront nous rejoindre, et donc des juifs également, ce ne peut pas être des personnes qui sont décédées et qui reviennent à la vie. Il ne reste donc plus que deux candidats, Enoch et Elie, les deux seules personnes qui ne sont pas mortes, parce que la conversion des juifs à la résurrection des témoins ne vient pas de la résurrection elle-même, mais de l'accès à la compréhension du sacrifice de Jésus, dont le symbole est transmis à travers celui des témoins.

074 - LES DEUX TÉMOINS ET LA SALLE DU TRÔNE

a) Les deux chandeliers.

Ayant été enlevés, ils sont vivants, au ciel.

Cela représente une étrangeté puisque la chair est censée retourner à la poussière. Les conditions exactes de leur présence dans l'éternité ne sont pas clairement détaillées. Aussi, lorsque la Parole les mentionne, ça n'est pas humainement, mais de manière imagée. Ils se tiennent devant le trône de Dieu depuis quelques-uns de nos millénaires, mais pour eux le temps n'existe pas.

La Parole nous fait mention d'eux en ces termes :

🔘 Apocalypse 11.3 : « *Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir [absent] de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours* ».

🔘 Apocalypse 11.4 : « *Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre* ».

L'affirmation du verset 3 est particulière. Nous sommes tous censés pouvoir prophétiser, et si ce texte fait mention du fait d'être prophète, alors cela n'a rien de tellement unique pour que cette précision soit faite. Aussi, quand il est question de donner aux deux témoins le pouvoir de prophétiser, il doit être fait mention de quelque chose de suffisamment unique pour qu'il faille le préciser. Ce sera probablement du type Moïse/Aaron (« L'Eternel dit à Moïse : *Vois, je te fais Dieu pour Pharaon: et Aaron, ton frère, sera ton prophète* » : Exode 7.1) (je préciserai cela dans le prochain chapitre).

Le verset 4 est très intéressant et semble confirmer la relation de type Moïse/Aaron. Les chandeliers qui devaient brûler en permanence devant l'Eternel devaient être chargés d'huile d'Olive (Exode 27.20-21). Ainsi chacun des témoins a la capacité d'être non seulement la lumière, mais également l'huile qui la permet. L'un n'est pas le Moïse de l'autre, chacun à la puissance que Dieu avait mise sur Moïse ET Aaron.

Le parallèle avec Moïse et Aaron se fait à de très nombreux plans. Suffisamment pour les considérer comme des images des deux témoins qui étaient à venir.

Enfin, la précision de ce qu'ils se tiennent devant le Seigneur de la terre montre qu'ils répondent à Dieu et pas à un mouvement terrestre (Église ou autre). De nos jours, cela signifie qu'ils ne sont probablement dans aucun mouvement religieux, dans aucune de ce que les hommes appellent faussement 'Église'.

b) L'effet miroir.

Il y aura une terrible puissance dans leur prophétie, la Parole de Dieu sera dans leur bouche (« Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit l'Eternel*, et comme un marteau qui brise le roc ?* » : Jérémie 23.29).

🔘 Apocalypse 11.5 : « *Si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis ; et si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il soit tué de cette manière* ».

« *Si quelqu'un veut* » suivit de « *il faut qu'il soit* » montre que l'intention entraînera la punition. On ne parle pas nécessairement de mise en pratique. Fomenter entraînera un effet boomerang du projet néfaste qui se réalisera sur celui qui l'avait décidé. Ce verset, par ailleurs, est le déclencheur de la sixième et de la septième coupe (je détaillerai ce point lorsque je parlerai des coupes concernées).

Je disais que Moïse et Aaron étaient l'image des témoins, le verset d'Apocalypse 11.5 trouve un exemple très fort justement dans leur époque. A la naissance de Moïse, Pharaon demandera aux sages-femmes de tuer tous les mâles qui naîtraient, comme elles refusent, il fera noyer tous les mâles de moins de deux ans et épargnera toutes les filles. Apocalypse 11.5 s'applique ici. Comme Pharaon a voulu noyer tous les mâles Israélites dans le but de tuer Moïse, tous les mâles Egyptiens seront noyés pour détruire Pharaon.

c) L'annonce de Zacharie.

Quoiqu'il en soit, ces deux chandeliers que Jean a vu dans la salle du trône ne sont pas une nouveauté, ils ont déjà été vus par Zacharie qui en parle par deux fois dans le livre qui porte son nom :

🔘 Zacharie 4.1-3 : « L'ange qui parlait avec moi revint, et il me réveilla comme un homme que l'on réveille de son sommeil. Il me dit : *Que vois-tu ?* Je répondis : *Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout d'or, surmonté d'un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier; et il y a près de lui deux oliviers, l'un à la droite du vase, et l'autre à sa gauche* ».

🔘 Zacharie 4.10-14 : « *Car ceux qui méprisaient le jour des faibles commencements se réjouiront en voyant le niveau dans la main de Zorobabel. Ces sept sont les yeux de l'Éternel, qui parcourent toute la terre.* Je pris la parole et je lui dis : *Que signifient ces deux oliviers, à la droite du chandelier et à sa gauche ?* Je pris une seconde fois la parole, et je lui dis : *Que signifient les deux rameaux d'olivier, qui sont près des deux conduits d'or d'où découle l'or ?* Il me répondit : *Ne sais-tu pas ce qu'ils signifient ?* Je dis : *Non, mon seigneur.* Et il dit : *Ce sont les deux oints qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre* ».

Le singulier de la vision de Zacharie semble opposé au pluriel de celle de Jean en ce qui concerne le nombre de chandeliers. Cela donne cependant une information importante. Dieu montre les choses de telle sorte à ce que nous comprenions le message qu'il veut transmettre. Si l'on essaye de se représenter la vision de Zacharie, on se rend bien compte qu'on n'est pas en face d'une vision totalement en accord avec le chandelier du temple de Salomon ou du tabernacle. Chaque chose, même dans le temple de Salomon, est une représentation d'une autre. Les chandeliers sont toujours identiques, alors que les oliviers sont différents les uns des autres. Dans la vision de Jean, les témoins sont montrés comme étant chacun à la fois chandelier et olivier, mais les chandeliers sont les mêmes, alors que les oliviers sont différents. Cela représente une fonction identique, mais deux caractères différents, et donc probablement deux manières différentes de faire les choses.

🔘 Psaumes 52.8 : « Et moi, je suis dans la maison de Dieu comme un olivier verdoyant, je me confie dans la bonté de Dieu, éternellement et à jamais ».

La vision de Zacharie est étrangement la même, bien que sérieusement divergente. Ici, nous avons un chandelier à 7 branches, avec un vase qui se trouve au-dessus de lui. 7 conduits portent l'huile du vase sur les 7 lampes du chandelier. Deux oliviers se trouvent un à la droite et un à la gauche du vase. Ils sont l'origine de l'huile qui coule dans le vase et qui va ensuite alimenter les 7 lampes du chandelier. Zacharie a reçu une vision qui lui permettait de comprendre la différence et les points communs de ces deux hommes. Deux oliviers différents, qui sont « *les deux oints qui se tiennent devant le seigneur de toute la terre* », mais qui ont la même fonction.

d) Les deux colonnes du temple de Salomon.

On peut séparer en deux la géographie du Temple, les parvis intérieurs (le Saint des Saints et le lieu Saint) et les parvis extérieurs, réservés au peuple et aux 'gentils' (en d'autres termes, les païens). Ceux qui étaient dans le parvis extérieur étaient aussi là pour louer Dieu, mais de loin. De nos jours nous sommes tous censés être des sacrificateurs et donc tous nous trouver dans le Temple. C'est pour ça que le verset 2 du passage suivant nous dit que le parvis extérieur du Temple a été donné aux nations. Ceux qui s'y trouvent ont fait leur choix.

🔘 Apocalypse 11.1-2 : « On me donna un roseau semblable à une verge, en disant : *Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent. Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois* ».

Les 42 mois dont nous parlent ces versets sont la période pendant laquelle les témoins agiront. Cela signifie que Dieu commencera par juger ceux qui disent être son peuple (verset 1) et qu'ensuite, il enverra les deux témoins pour juger les « *nations* ». C'est de cela dont nous parle le verset suivant :

🔘 Apocalypse 11.3 : « *Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir [absent] de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours* ».

Ce sont les mêmes jours que ceux des 42 mois du verset 2. Cependant il faut garder à l'esprit que la distinction entre le monde et l'église en place ne sera pas aussi évidente à faire, parce que l'église des hommes a choisi son camp depuis longtemps.

Ce qui est important, dans le point que je traite actuellement, ce sont les deux colonnes de ce temple. Je me suis souvent demandé ce qu'elles représentaient. Dans le premier livre des rois il nous est dit : « *Il* dressa les colonnes dans le portique du temple ; il dressa la colonne de droite, et la nomma Jakin (*); puis il dressa la colonne de gauche, et la nomma Boaz (*)» (1 Rois 7.21). Ces deux colonnes sont étrangement à l'extérieur du temple, donc 'données' aux nations dans la fin des temps, puisque seuls les parvis intérieurs sont à l'abri (Apocalypse 11.2).

(*) : *Boaz signifie "en lui est la force" ; Jakin signifie "Dieu établit"*

Je crois que c'est une annonce prophétique de la fin des temps. Ces deux colonnes représentent les deux témoins. Ils sont l'image de ce qui sera plus tard, lors des évènements de la fin. Ils se tiennent entre les païens et Dieu, et donc, parce qu'il y a une différence, ils se tiennent entre Dieu et les païens. Pour en arriver à cette compréhension, je prends en compte deux versets, le premier vient du livre du prophète Zacharie, qui nous dit, parlant des deux témoins : « *Ce sont les deux oints qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre* » (Zacharie 4.14), et le deuxième se trouve dans le livre de l'Apocalypse : « *Je ne vis point de temple dans la ville ; car le Seigneur Dieu tout puissant est son temple, ainsi que l'agneau* » (Apocalypse 21.22). Ainsi, les deux colonnes sont la représentation humaine et passée de ce qui sera plus tard. Un temple vivant devant lequel les témoins se tiendront.

Par ailleurs, la signification des noms des deux colonnes est également parlante. Ces deux noms peuvent être individuels. Une colonne s'appelle Boaz, et l'autre Jakin. Je ne pense pas, toutefois, qu'il en est ainsi. Sinon Boaz ne sera pas établi, et Jakin n'aura pas de force. J'en conclus qu'en réalité, chaque colonne porte les deux noms, parce que chaque témoin sera établi, et chaque témoin aura la force, qui n'est qu'une autre façon d'appeler la puissance, et donc le Saint-Esprit. Cette même puissance dont nous parle le livre de l'Apocalypse : « *Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir [absent] de prophétiser* » (Apocalypse 11.3).

e) Leur retour.

Techniquement ils sont déjà là, en réalité la vraie question est : quand commencera leur ministère ? Faisons cependant une petite halte pour soulever un point.

Si du point de vue des hommes, les sacrifices des enfants représentaient une version post-natale de l'avortement, cela a toujours eu plusieurs buts dans le plan de satan. Cela va bien évidemment de la destruction de la vie, chose qu'il haït par-dessus tout, à quelque chose de bien plus sournois. Le fait d'empêcher une naissance. Pas nécessairement une multitude, une seule lui suffit pour justifier le massacre de milliers, voir de millions d'enfants.

C'est ce qui s'est passé avec Moïse.

🔘 Exode 1.16 : « Il (Pharaon) leur dit : *Quand vous accoucherez les femmes des Hébreux et que vous les verrez sur les sièges, si c'est un garçon, faites-le mourir ; si c'est une fille, laissez-la vivre* ».

🔘 Exode 1.22 : « Alors Pharaon donna cet ordre à tout son peuple : *Vous jetterez dans le fleuve tout garçon qui naîtra, et vous laisserez vivre toutes les filles* ».

La raison officielle sera d'empêcher Israël de devenir trop puissant, mais la vraie raison est spirituelle. Elle consiste à empêcher la naissance d'un "sauveur". Le dragon/satan excitait Pharaon à détruire Israël, il savait que Dieu allait sauver son peuple, alors il fera son possible pour empêcher que cela n'arrive. Nous sommes en plein dans la guerre dont nous parlent Jean et Daniel. C'est juste avant la loi, et si on regarde de plus près, juste avant le don de la grâce, il va se passer exactement la même chose. Hérode le Grand veut tuer l'enfant qui est à naître et qui doit devenir roi. Il est trompé par les mages et l'enfant vient tout de même au monde. Sa solution ? Tuer tous les enfants de moins de deux ans.

🔘 Matthieu 2.16 : « Alors Hérode (le Grand), voyant qu'il avait été joué par les mages, se mit dans une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem et dans tout son territoire, selon la date dont il s'était soigneusement enquis auprès des mages ».

À chaque période charnière, lorsque des personnes importantes doivent naître, Satan excite les hommes à massacrer les enfants à naître ou les enfants en bas-âge, pour diminuer les probabilités de voir l'élu venir au monde. Nous sommes dans une période comme celle-là, où l'eugénisme a pour but officiel de nous permettre d'avoir des descendances exemptes d'infirmités, mais où la réalité spirituelle est que deux témoins doivent naître et que certains sont prêts à tout pour empêcher cela, parce que cela annonce la venue du roi des rois. Pharaon s'y est pris à temps mais a échoué, Hérode s'y est pris à temps, mais a échoué, la grande prostituée s'y est prise à temps, mais elle a également échoué. Le combat pour l'avortement a commencé au début des années 70, nul doute que les deux témoins sont adultes aujourd'hui.

075 - LEUR MINISTÈRE

Concernant le début de leur ministère, voici ce que nous savons. Nous voyons cela dans le chapitre 11 de l'Apocalypse.

🔘 Apocalypse 11.1-2 : « On me donna un roseau semblable à une verge, en disant : *Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent. Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois* ».

Nous sommes censés être le temple de Dieu, ce passage semble montrer une immunité pour ceux qui seront proches de Dieu. Ce n'est que le « *parvis extérieur* qui est « *donné aux nations* », pas le parvis intérieur.

Il est probable que Jean ne parle pas de dimensions physiques. Le roseau, qui servait à mesurer était ici semblable à une verge, qui sert à corriger. Ce qui me fait plutôt penser que la mesure dont il est question est un calcul de la dimension spirituelle des croyants. C'est à rapprocher des vierges folles (en grec, 'vierges insensées') et des vierges sages, ou encore de « *on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez* » (Matthieu 7.2).

Les témoins agiront en premier lieu silencieusement, pour une raison simple. Dieu ne veut pas nous donner de date précise autrement que par révélation. Comme nous connaissons la durée de leur ministère, nous ne pouvons pas connaître la date exacte de son commencement, sinon nous connaitrions mathématiquement la date de la fin, ce qui n'est pas possible. Dieu ne se démontre pas, seul l'Esprit peut attester.

a) Le commencement du ministère.

a.1) Une date inconnue.

On connaît la durée de leur ministère, et on connaît les circonstances de leur mort. Si on avait également la date de leur prise de fonction, il serait particulièrement facile de calculer l'instant de leur mort et d'avoir une approximation assez fidèle de l'enlèvement de l'épouse. C'est une raison pour laquelle nous ne connaissons pas la date du début de leur ministère. Contrairement à certaines imageries, ils ne commenceront pas à marcher dans les rues en faisant tomber du feu du ciel. Le début se fera dans le secret. Il est même probable qu'eux-mêmes ne soient pas conscient de ce que les choses aient commencées, cela influerait sur ce qu'ils sont.

Parce que l'important n'est pas ce qu'ils font, mais ce qu'ils sont, et ce qu'ils sont influe sur ce qu'ils font.

Le moment du commencement de leur service est donc flou, il est cependant certain qu'il ait déjà commencé.

a.2) Un peu de calcul.

Nous avons un élément qui n'est pas sans importance et qui est dissimulé dans les textes parlant de la première bête. Dans le chapitre treize, on nous donne la durée pendant laquelle cette bête peut agir, et en l'occurrence, elle le peut pendant quarante-deux mois.

🔘 Apocalypse 13.5 : « Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes ; et il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois ».

C'est après avoir atteint cette limite que va apparaître la deuxième bête.

🔘 Apocalypse 13.11 : « Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon ».

Or, il se trouve que c'est justement la deuxième bête qui mettra en œuvre ce qui est nécessaire pour l'antéchrist et la marque de la bête. Ça signifie qu'entre la fin de la période où la première bête peut agir et Armageddon, il y a au maximum 42 mois, et que dans cet intervalle de quarante-deux mois doit venir la deuxième bête, l'antéchrist, et enfin la marque de la bête, avant que les 7 anges ne commencent à répandre les coupes de la colère de Dieu.

Les 2 témoins meurent, ressuscitent et sont enlevés à la fin du cinquième ange. Après quoi de nombreuses choses prenant du temps doivent encore avoir lieu (la fin de la prostituée et de la bête).

Ça établit que les témoins, qui meurent à la fin du cinquième ange et qui ont prophétisé « *pendant mille deux cent soixante jours* » (Apocalypse 11.3), soit quarante-deux mois, ont obligatoirement commencé à le faire avant le premier ange. Pourtant on ne parle pas d'eux dans la période qui précède la marque de la bête. C'est donc dans la discrétion qu'ils l'ont fait.

b) Les destinataires de leur ministère.

Là, les choses se compliquent.

Parmi les choses à garder à l'esprit, se trouve le fait que leur ministère va durer 42 mois. Il faut aussi comprendre qu'ils viennent accomplir **UNE** prophétie et **UN** témoignage, pas 50 de chaque. Le verset d'Apocalypse 11.6 nous dit : « *pendant les jours de leur prophétie* », et le verset 11.7 : « *ils auront achevé leur témoignage* ». Dans les deux cas, nous avons un singulier.

Je pense que leur message sera toujours le même, celui que Moïse et Aaron avant eux ont répété en boucle.

🔘 Exode 8.16 : « *Laisse aller mon peuple* ».

Pourtant, si leur message reste le même, son destinataire va changer, l'origine de l'esclavage n'étant plus le même entre l'époque de Moïse et d'Aaron et la nôtre. Bien qu'une partie de ce qu'ils feront sera en relation avec le monde des perdus, l'essentielle de la raison de leur venue se trouve dans le peuple de Dieu. Dieu n'a plus besoin de deux témoins qui iront derrière la muraille de Jéricho pour la faire s'effondrer ; de la même manière, il n'a pas plus besoin de parler aux dirigeants de ce monde pour faire libérer son peuple, ils n'ont nulle part où aller.

Jésus a tout accompli, l'esclavage dont nous devons être libérés est spirituel et non charnel. Un verset résume ce que les témoins vont faire :

🔘 Jean 8.31-32 : « Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : *Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira* ».

Dans ce verset, Jésus parle à ses disciples, leur dit qu'ils doivent persévérer, et que la connaissance de la vérité permettra à cette même vérité de les affranchir. C'est exactement ce que les témoins vont faire, parler à l'église terrestre, les enjoindre à la persévérance, et les appeler à sortir du mensonge.

L'esclavage de notre époque n'est autre que le mensonge. Satan nous a fait prendre des vessies pour des lanternes,

petit à petit, notre source de lumière a changé, et le peuple de Dieu vit dans un perpétuel mensonge qui, n'étant plus éclairé par la lumière de Dieu, paraît brillant alors qu'il est plein de ténèbres.

La première partie du ministère des témoins consistera donc à œuvrer auprès du peuple, puis à confronter ceux qui le tiennent spirituellement en esclavage, que ce soient eux-mêmes, ou les ministères qui les ont en charge. Les témoins ne viennent pas libérer le peuple de Dieu, ils viennent lui rappeler qu'il l'est déjà.

Maintenant, si leur message consistera en un répétitif « *laisse aller mon peuple* » (sous différentes formes), il s'accompagnera d'évènements terribles. Le pouvoir de ces deux personnages est énorme. Il nous est précisé dans le verset 6 :

🔘 Apocalypse 11.6 : « *Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pendant les jours de leur prophétie; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaie, chaque fois qu'ils le voudront* ».

Ils pourront empêcher la pluie de tomber « *pendant les jours de leur prophétie* ». Notons non seulement que l'on parle de 3 ans et demi, mais aussi et surtout de ce que le mot « *prophétie* » est au singulier. Précisons également que ce n'est pas parce qu'ils en ont le pouvoir qu'ils le feront. Ce n'est donc pas la peine d'attendre une longue sécheresse qui n'arrivera peut-être jamais.

Deuxième point important, il est écrit « *ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaie* ». Ce qui est intéressant c'est que « *changer les eaux en sang* » est séparé de « *frapper la terre de toute espèce de plaie* ». Ce qui semble indiquer que l'ange ne parle pas de plaies à proprement parler lorsqu'il parle du « *pouvoir de changer les eaux en sang* ». Bien sûr, l'eau en sang est une des plaies d'Égypte (la première), mais ici il est fait référence à autre chose. Changer les eaux en sang se réfère aux trois premières coupes citées dans l'apocalypse, alors que les plaies se réfèrent à la quatrième et cinquième coupe (la sixième et septième également mais d'une manière particulière sur laquelle je reviendrai).

c) La durée de leur ministère.

🔘 Apocalypse 11.3 : « *Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours* ».

Leur service se fera en trois phases. D'abord dans le secret, auprès des croyants, et loin des yeux de la multitude. Ensuite auprès des dirigeants qui retiennent le peuple de Dieu captif, et finalement, aux yeux de tous. La durée totale de leur service sera de 3 ans et demi et, comme on n'a aucun moyen de connaître avec précision la fin de leur ministère, il va de soi qu'on n'en a pas plus d'en connaître le début. Il faut savoir que plusieurs faits se déroulant pendant les 7 années de la fin des temps dureront 3 ans et demi, cependant, cela ne signifie pas forcément qu'ils commenceront le premier jour des 7 années, ou qu'ils se termineront le dernier. Le cas des témoins en est un exemple parfait. Leur ministère ne commence pas au début de la période de 7 années, et ils meurent bien avant qu'elle ne se termine.

Ces trois phases sont les trois phases qu'a suivi Moïse, qui est l'image des 2 témoins. Il a reçu l'appel dans le désert Madianite, loin des yeux de tous, puis il est allé auprès du peuple, ensuite auprès de celui qui les retenait en esclavage, pour finalement être connu de tous. Leur message sera de demander aux esclavagistes exactement ce que Moïse a, en son temps, demandé à Pharaon, qui est une image du dragon/satan.

Il ne faut cependant pas faire de raccourcis, parce que les choses sont devenues spirituelles. Les dirigeants qui tiennent le peuple en esclavage, ce ne sont pas les dirigeants du monde, mais ceux qui occupent la place des ministères. Leur message sera donc de demander aux dirigeants du monde chrétiens exactement ce que Moïse a, en son temps, demandé à Pharaon, qui est une image du dragon/satan.

Selon moi, ces deux serviteurs entreront en scène avant la marque de la bête. L'imposition de cette marque représentera l'entrée des témoins dans la deuxième phase de leur service, qui provoquera une prise de conscience chez certains croyants. La troisième phase sera la suite de cette prise de conscience, les dirigeants du monde comprendront ce qui se passe et décideront de les éliminer pour faire cesser le mouvement en cours.

Dans l'immédiat, le dragon/satan pense avoir conquis le monde, et ces deux serviteurs entrent en scène.

d) Leur témoignage.

Nuançons cependant leur ministère. L'une des raisons qui fait que les témoins ne savent pas quand commence leur service, c'est parce que ce dont ils doivent témoigner ne nécessite pas qu'ils le sachent au commencement, mais uniquement qu'ils le comprennent en cours de réalisation.

Un passage de la Parole de Dieu est l'annonce du ministère des témoins. Aussi camouflé qu'il puisse être, lorsque la lumière de Dieu se pose dessus, il devient bien plus clair. J'expliquerai plus tard que les témoins sont en réalité au nombre de trois, mais que le livre de l'Apocalypse ne nous parle que de deux d'entre eux parce qu'il parle d'un moment particulier. Tout est résumé dans le passage dont on va parler.

Arrivé à un âge avancé, Abraham reçoit la visite de l'Eternel qui, dans la discussion lui annoncera la naissance à venir d'Isaac. Je ne discuterai pas ici de la naissance, c'est uniquement pour situer correctement la scène. Lorsque l'Eternel (donc Yahvé, le Fils de Dieu) vient vers Abraham, il est accompagné de deux anges.

🔘 Genèse 18.1-2 : « L'Éternel lui apparut parmi les chênes de Mamré, comme il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour. Il leva les yeux, et regarda: et voici, trois hommes étaient debout près de lui. Quand il les vit, il courut au-devant d'eux, depuis l'entrée de sa tente, et se prosterna en terre ».

C'est ici que commence l'image des deux témoins.

En observant attentivement ce qui va être dit et ce qui va être fait, on réalise un décalage qui, bien évidemment a un sens. Au verset 20 et 21 du même chapitre, l'Eternel dit à son ami Abraham : « *Le cri contre Sodome et Gomorrhe s'est accru, et leur péché est énorme. C'est pourquoi je vais descendre, et je verrai s'ils ont agi entièrement selon le bruit venu jusqu'à moi; et si cela n'est pas, je le saurai* » (Genèse 18.20-21). Ce verset porte une évidence un peu ignorée. L'Eternel dit bien qu'il va « *descendre* », pourtant, il ne parle pas de descendre du ciel sur la terre puisqu'il dit qu'il va le faire et qu'il est déjà sur terre. Il parle donc de descendre de l'endroit où il se trouve avec Abraham, vers Sodome. La chose paraît entendue.

Pourtant la suite nous dit qu'il n'y va pas. Dès le verset 22 et dans la suite du passage, l'Eternel n'est plus présent.

🔘 Genèse 18.22 : « Les hommes s'éloignèrent, et allèrent vers Sodome. Mais Abraham se tint encore en présence de l'Éternel ».

On voit bien que ce sont les deux hommes qui accompagnent l'Eternel qui y vont, et pas l'Eternel. Pourtant, dans la suite de ce qu'il dit à son ami, l'Eternel continue de dire que c'est lui qui y va : « *Si **je** trouve dans Sodome ...* » (Genèse 18.26). Il dit bien que c'est lui qui va chercher, pourtant, le chapitre suivant nous dit : « Les deux anges arrivèrent à Sodome sur le soir » (Genèse 19.1), quant à l'Eternel, on sait simplement qu'il : « s'en alla » (Genèse 18.33).

Il s'ensuivra que la seule échappatoire est de monter sur la montagne.

Le sens de tout cela est que les deux anges, présentés comme des hommes, sont l'image des 2 témoins. Ils ne viennent pas témoigner aux hommes. Ce sont plus des agents d'assurances qui viennent observer les dégâts pour en

témoigner à l'Eternel. Ils ouvriront la voie aux croyants, aidant à faire le tri parmi eux. Ils viennent faire aux croyants ce que les anges ont fait à Lot : « Et comme il tardait, les hommes le saisirent par la main » (Genèse 19.16). Cela signifie qu'ils passaient devant. Leur enlèvement se fera juste avant celui de l'épouse, parce qu'ils en sont l'annonce. Ils viennent, dans le nom de l'Eternel, voir de leurs yeux et témoigner à Dieu de la situation, ensuite, comme le Maître l'a fait avant eux, ils montreront le chemin qui mène à Dieu et annonceront l'enlèvement par leur propre élévation.

e) La puissance des témoins.

e.1) Créateurs de prophéties.

N'oublions pas que dans ces jours, n'ayant pas la marque de la bête, les témoins ne pourront pas faire le plein d'essence, ou acheter de billets d'avion. Dieu les transportera où ils doivent être, comme il le faisait avec Élie et Étienne. Ces deux témoins auront : « *le pouvoir de prophétiser* » (Apocalypse 11.3). Je crois que cette affirmation dit bien plus que ce qu'il n'y paraît. Nous avons tous la capacité de prophétiser, dans le cas de ces deux témoins, je crois qu'ils auront le pouvoir de créer des prophéties. Ils auront la possibilité d'annoncer des choses selon leur volonté et Dieu les accomplirait. C'est pour cela que Jean nous précise dans le livre de l'Apocalypse :

Apocalypse 11.6 : « *Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pendant les jours de leur prophétie ; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaie, chaque fois qu'ils le voudront* ».

Ce verset est l'un des plus étranges de toute la Parole de Dieu, même si on n'en entend jamais parler. C'est très particulier comme affirmation. Regardons ce que disait Jésus sur son propre ministère : « *le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement* » (Jean 5.19).

Jésus n'agissait jamais selon sa propre volonté. Il se « contentait » de faire ce qu'il voyait son Père faire. Mais les deux témoins semblent avoir carte blanche. Ils peuvent « *fermer le ciel ... changer les eaux en sang* », et « *frapper la terre de toute espèce de plaie* », et ce, absolument quand ils veulent et autant de fois qu'ils le veulent. C'est de cela que le verset d'Apocalypse 11.3 nous parle. Ils peuvent être la source de la prophétie, et Dieu accomplira leur parole. C'est pour cela que, dans la salle du trône, ils « *sont les deux oliviers et les deux chandeliers* » (Apocalypse 11.4). Ils sont l'huile, qui a toujours représenté l'Esprit, et la lumière qu'elle produit.

Pourtant, il y a quelque chose qu'on pourrait omettre concernant tout ce que Jésus nous a enseigné. Comme je le disais, Jésus ne faisait que ce qu'il voyait au Père, et il nous précisait qu'il ne pouvait rien faire de lui-même. En réalité, cette affirmation a un sous-entendu. Jésus ne pouvait rien faire de lui-même s'il voulait rester droit devant Dieu le Père. S'il avait agi de lui-même, ou décidé de lui-même de quoi que ce soit, alors il serait sorti de l'autorité du Père et n'aurait plus été le conduit de son autorité. C'est pour cela qu'il dira qu'il pourrait demander 12 légions d'anges et qu'il les recevrait (Matthieu 26.53), mais qu'il ne le faisait pas, c'est pour cela qu'il disait, ta volonté et non la mienne (Luc 22.42). Jésus pouvait, mais ne faisait pas, parce que la chaîne d'autorité ne devait pas être rompue, mais il était important qu'elle puisse l'être, sinon il n'y aurait pas eu de soumission, et sans soumission il n'y a pas d'autorité.

Il en sera de même des témoins, dont les parallèles avec Jésus sont constants. Ils auront cette possibilité, non pas pour s'en servir, mais justement pour ne pas le faire, et leur autorité viendra de leur soumission à la volonté souveraine de Dieu. Le résultat d'un choix, conséquence d'une obéissance qui vaut mieux que les sacrifices (1 Samuel 15.22 : « *Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers* »).

e.2) Les deux témoins, la phase active.

Il est beaucoup plus simple de retranscrire ce qui se passe concernant le dragon/satan, parce qu'il est sur terre, et tout ce qu'il fait s'y passe. L'action des deux témoins quant à elle est totalement imbriquée dans celle qui se passe dans le ciel. Je vais tout de même essayer de réunir toutes les parties selon leur simultanéité.

076 - L'ENLÈVEMENT

L'enlèvement des croyants et l'enlèvement des deux témoins sont directement liés. Celui des témoins est l'annonce de celui qui arrive pour les croyants, ce qui ne signifie par pour autant que les croyants seront au courant de ce qui vient d'arriver aux deux témoins. En ce temps les croyants ne seront pas forcément libres, et n'auront de toute manière plus accès à certains « privilèges » comme avoir accès à une information objective. L'enlèvement des témoins est donc un marqueur spirituel, et les croyants ne sont pas forcés de savoir qu'il a eu lieu pour que cela déclenche la suite du plan de Dieu.

Pour bien comprendre ce qu'ils font, je vous invite à lire ce que j'ai écrit concernant les 7 anges de l'Apocalypse, parce que les témoins sont intimement liés à ces évènements.

Jésus va envoyer ses témoins, et ouvrir le livre scellé.

Le service des témoins et celui des anges est obligatoirement lié. Ne serait-ce que parce que les témoins sont des messagers de Dieu et que 'messager' et l'exacte traduction du mot 'ange'. A l'origine de toute chose se trouve Dieu, et il envoie les sept anges pour déclencher les différentes étapes des évènements qui mèneront au retour de Jésus. Dans l'ordre, les anges ont une action directe de Dieu ne nécessitant pas la participation des hommes (proclamation ou moisson), ensuite ils versent une coupe et finalement sonnent de la trompette. En dehors de la première catégorie d'action des anges, donc les proclamations et les moissons, le reste est spirituellement déclenché tout en devant passer par les hommes. Les anges annoncent, et les hommes mettent en œuvre. Chaque ange fait de nombreuses choses, et si certaines des actions spirituelles sont actives durant toute la période de l'ange, certaines autres ne le sont qu'à un certain moment, souvent après que la coupe et la trompette aient eu lieu. Par exemple les moissons, qui sont toujours tout à la fin de ce qui se passe durant leurs anges respectifs (le 5° et le 7°). En dehors de ce principe, les coupes précèdent toujours les trompettes, et elles sont l'œuvre des témoins. Les anges annoncent une étape, les témoins la font passer du spirituel dans le terrestre (les coupes) et les hommes réagissent (les trompettes).

Ainsi, les trois premiers anges, qui correspondent aux proclamations, répandront le sang (soit Dieu qui tire vengeance du sang des Saints et des prophètes). Cela correspond à ce qui nous est dit des témoins dans Apocalypse 11.6b : « *ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang* ». Ensuite les deux anges suivants, qui correspondent à la première moisson, répandront les fléaux. Bien évidemment, cela correspond à la suite directe du verset précédent, Apocalypse 11.6c : « *et de frapper la terre de toute espèce de plaie* ».

En tous les cas, les témoins iront parcourir la terre pour mettre les croyants en face de leurs contradictions et les libérer de l'esclavage du mensonge afin d'obtenir la libération du peuple de Dieu. Les synagogues de Satan s'endurciront, mais ceux qui ouvriront les yeux seront libérés des chaînes qu'ils acceptaient sans le réaliser.

Jésus a toujours envoyé ses disciples par groupes de deux afin d'annoncer sa venue, les témoins ne font pas exception à la règle. Les témoins sont des envoyés de Dieu, en tant que tels, ils expriment l'amour et la justice de Dieu dans tout ce qu'ils font. Les fléaux sont la conséquence des comportements des hommes, ils sont donc l'expression de la justice de Dieu, non pas dans ce qu'ils font aux hommes, mais dans le fait qu'ils accomplissent la Parole de Dieu. D'une certaine manière, ce qui va arriver à ceux qui n'ont pas cru, ils se le font à eux-mêmes. Les témoins sont, en quelque sorte, les juges d'application des peines. Les hommes qui ont refusé Jésus se sont condamnés eux-mêmes, et les témoins viennent s'assurer que tout soit fait dans le plus strict respect de la justice de Dieu, tout en avertissant ceux qui ont cru de l'imminence du départ.

Cela durera jusqu'à ce qu'ils aient : « *achevé leur témoignage* ». Soit au cinquième ange inclus, période pendant laquelle un ange de Dieu marquera du sceau de Dieu ceux qui lui appartiennent.

077 - DE LA MORT À L'ENLÈVEMENT DES TÉMOINS

a) Le moment.

🔘 Apocalypse 11.7 : « *Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera* ».

Verset qui paraît simple ; il faut prendre en compte qu'il semble dire que la bête ne leur fera la guerre qu'après qu'ils auront terminé de dire tout ce qu'ils ont à dire. Elle en aura probablement envie avant, mais Dieu ne le permettra pas.

(* *La bête qui monte de l'abîme est la deuxième bête, celle qui est un être humain; La moisson des enfants de Dieu aura lieu à la fin du 5° ange et au début du 6°*).

Pourtant, au-delà de l'apparente simplicité de ce verset, il y a un point à éclaircir. Ce verset nous dit que la bête va faire la guerre aux deux témoins. Le terme 'guerre' est un terme fort. Il est question d'une entité spirituelle qui va diriger la terre entière, et qui va faire la guerre à deux hommes. Pourtant, l'utilisation de ce terme a un sens réel, ça n'est pas une figure de style.

Les deux témoins vont donc remplir le service pour lequel ils sont là, et comme au temps de Pharaon, quoi que les dirigeants de ce monde pensent d'eux, personne ne pourra les atteindre, et ce, jusqu'à ce que le temps soit venu. Pharaon aurait pu tuer Moïse et Aaron pour clore la discussion, mais il n'a rien fait. Le temps en question se passera au début du 6° ange, c'est-à-dire pendant la première moisson qui conclura les 4° et 5° anges. Pour ce qui est de la forme en elle-même, ça reste très flou pour l'instant. Il paraît cependant évident que l'arme principale de satan lorsqu'il décidera de les tuer et qu'il les vaincra, sera le mensonge.

L'enlèvement d'Elie, de son côté, semble montrer que les témoins partent en premier. Dans tous les cas l'enlèvement des croyants et celui des témoins se fera de manière très rapprochée. Il est même possible que cela se fasse de manière simultanée, ce que pourraient nous annoncer les deux versets suivants :

🔘 Apocalypse 11.12 : « Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait: Montez ici! Et ils montèrent au ciel dans la nuée; et leurs ennemis les virent ».

🔘 Matthieu 25.6 : « *Au milieu de la nuit, on cria: Voici l'époux, allez à sa rencontre !* ».

Il est parfaitement possible que la voix qui appelle les 2 témoins afin de leur dire de monter soit la même voix qui appelle les vierges de la parabole.

Leur mort se passera donc au début du 6° ange, qui est également la préparation de la 2° moisson, celle des impies. La période du 6° ange est relativement calme, surtout comparée aux derniers mois que les hommes auront vécus. Ils seront donc bien dans l'allégresse parce que la mort des témoins apportera un réel soulagement. (Le 1/3 des hommes qui mourront dans le 6° ange se passera sur la fin de l'ange).

N'oublions pas que Dieu avait choisi d'agir à travers eux afin de libérer son peuple. A leur mort il n'y a donc plus de nouvelles plaies ou d'eaux changées en sang. Pareillement, il n'y aura plus de sécheresse. La mort des deux témoins

est un tournant spirituel. Elle annonce à la fois une fin et un commencement. C'est la fin du témoignage, et donc la fin de la présence de l'Eglise des élus sur terre, c'est également le marqueur de la fin puisque leur mort l'annonce (je l'expliquerai sous peu). Leur mort, cependant, n'est pas la fin de leur ministère, parce que leur vie entière est une prophétie, et tout ce qui leur arrive est une annonce.

b) Ce que leur mort va déclencher.

Toutes les coupes qui sont versées sur la terre dans le livre de l'Apocalypse sont liées aux deux témoins. Ils sont à l'origine de chaque évènement qui se déroule pendant les coupes. Pourtant, ils meurent au début de la sixième. Alors, comment agissent-ils sur la sixième et la septième coupe ?

Tout simplement en vertu d'une particularité que j'ai déjà citée auparavant dans cette étude, et qui se trouve mise en lumière dans les deux versets suivants :

- Apocalypse 11.7 : « *Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera* ».

- Apocalypse 11.5 : « *Si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis; et si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il soit tué de cette manière* ».

Lorsque la bête décide de leur faire la guerre, et finit par les tuer, en réalité, elle se condamne elle-même. C'est ce que j'expliquais avec la mort de l'armée de Pharaon dans la mer rouge, qui était la conséquence spirituelle de l'assassinat par noyade des mâles Hébreux. C'est en cela que même à travers leurs morts, les ténèbres se condamnent. Parce que la bête leur a fait la guerre et les a vaincus, elle déclenche une guerre contre elle-même, qu'elle perdra. Pendant la sixième coupe, les rois de la terre s'unissent pour la bataille, et durant la septième coupe, la bête affronte Jésus et est à son tour vaincue. Accomplissant la parole de Dieu révélée dans le verset 5.

c) Leurs cadavres.

- Apocalypse 11.8 : « *Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié* ».

On comprend mieux pourquoi personne ne connaît exactement l'endroit où Jésus a été crucifié. On n'a qu'une localisation approximative. À l'époque le sacrifice a dû être fait en dehors de la ville puisque les juifs n'auraient jamais accepté qu'une exécution se fasse dans l'enceinte de la ville, mais on sait que cet endroit est maintenant à l'intérieur de la ville ce qui, en triangulant, nous donne une position approximative.

Ce sera à vérifier lorsque les deux témoins seront morts. Si le lieu ne correspond pas ce sera un simulacre, mais la Parole ne nous en parlant pas, ça ne devrait pas arriver. Si ce n'est pas un simulacre, nous n'aurons de toute façon pas le temps de vérifier.

Sinon, chose intéressante, les témoins seront mis à mort à Jérusalem et le verset 8 nous dit que spirituellement Jérusalem est appelée : « *Sodome et Egypte* ». « *Sodome* » étant l'endroit de la perversion sexuelle et : « *Egypte* » de l'esclavage et du sacrifice des nouveau-nés.

Jérusalem sera, à cette époque-là, la capitale de Baal et Astarté. Les évènements récents semblent en effet aller dans ce sens. Le déplacement de l'ambassade des Etats-Unis fait partie de cela. La deuxième bête régnera sur la terre à partir de cet endroit et entraînera la destruction de la prostituée.

d) Les réjouissances.

🔘 Apocalypse 11.9 : « *Des hommes d'entre les peuples, les tribus, les langues, et les nations, verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans un sépulcre* ».

🔘 Apocalypse 11.10 : « *Et à cause d'eux les habitants de la terre se réjouiront et seront dans l'allégresse, et ils s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes ont tourmenté les habitants de la terre* ».

La couverture médiatique sera globale. Or, pour que la couverture soit unanime, comme on le constate en ce moment même dans l'histoire planétaire, il faut malheureusement que la pensée le soit aussi. Il va de soi qu'une pensée mondiale commune ne sera jamais en accord avec les principes divins, il faut donc garder à l'esprit que cette couverture sera dirigée par la bête, dont l'arme principale est le mensonge.

Comme je le disais auparavant, leur mort apportera un réel soulagement aux perdus.

L'un des points importants est la durée pendant laquelle ils seront exposés. « *trois jours et demi* » n'est pas une durée hasardeuse. Dans la croyance juive, l'esprit reste 3 jours près du corps avant de partir dans l'au-delà et donc toute résurrection qui aurait lieu avant trois jours porterait à confusion. Au-delà de ces trois jours, les juifs seront obligés de reconnaître que la cause de la mort aurait dû être définitive.

Dans la parole de Dieu, il est interdit de laisser un cadavre pourrir à l'air libre, cela apporte la malédiction, même les pendus doivent être décrochés avant la nuit et mis en terre pour éviter la malédiction. Le fait de laisser les deux cadavres à la vue de chacun sera pour ces personnes une manière d'exprimer leur haine et de souiller ces corps. Ils n'ont pas l'Esprit de Dieu pour comprendre qu'en les respectant ils pourraient s'épargner la suite. C'est en les traitant de la sorte qu'ils permettront que leur résurrection se fasse à la vue de tous. Une fois de plus il faut comprendre que Satan fait une œuvre qui le trompe (« Le méchant fait une œuvre qui le trompe » : Proverbes 11.18). Il croit œuvrer dans un dessein ou un autre mais le plan de Dieu s'accomplit de toute façon et, d'une certaine manière, bien que ce soit contre sa volonté, Satan est l'un des artisans qui travaille à l'accomplissement du plan de Dieu. C'est pour cela que nous ne devons pas craindre ce qu'il fait mais avoir confiance, parce que c'est nécessairement inclus dans le plan de Dieu.

Le verset 10 est très intéressant en raison d'un mot en particulier, parce que sa définition est peu connue. C'est le mot « tourment ». Il est dit que « *les habitants de la terre se réjouiront* » de leur mort parce qu'ils les avaient **tourmentés**, en d'autres termes parce qu'ils leur auront « infligé des supplices pour obtenir des aveux ». Voilà la définition de « tourmenter ». Ceci veut dire que les habitants de la terre seront ouvertement mis en face de leurs contradictions et qu'il leur sera demandé d'avouer leurs fautes, ce que de toute évidence ils refuseront de faire.

e) La résurrection et l'enlèvement des témoins.

🔘 Apocalypse 11.11 : « Après les trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds ; et une grande crainte s'empara de ceux qui les voyaient ».

🔘 Apocalypse 11.12 : « Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait : *Montez ici !* Et ils montèrent au ciel dans la nuée ; et leurs ennemis les virent ».

Résurrection au verset 11 et enlèvement au verset 12.

Donc on a bien les 3 jours et demi, « un esprit de vie » entre en eux et ils se relèvent. On constate qu'il y aura des témoins de cet évènement, il ne sera pas caché. Au verset 12 il est précisé « leurs ennemis les virent », ce qui ne nous dit pas combien de personnes en seront les témoins, mais cela atteste que ce ne sera pas tout le monde. Ce fait est une confirmation du verset précédent qui annonçait déjà l'existence d'une partition entre ceux qui assistent à ce

qui se passe et les autres (« une grande crainte s'empara de ceux qui les voyaient »).

Par contre lorsqu'il est dit « ils entendirent du ciel une voix », ce sont les témoins qui entendent, il n'est donc pas certain que ceux qui assistent à ça l'entendront. Par contre, si les personnes assistant à la scène n'entendent pas de voix, alors ils entendront au moins quelque chose qui devrait s'apparenter à un tonnerre.

🔘 Apocalypse 11.13 : « À cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville, tomba ; sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre, et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel ».

Intéressant parallèle avec la mort de Jésus qui, elle aussi, a provoqué un évènement majeur, quoique moins dramatique, une éclipse et un tremblement de terre (je reparlerai de cela dans un court instant). À l'instant où cela arrive, ou tout du moins dans l'heure, il y aura un grand tremblement de terre. Il s'ensuivra une destruction de 10 % de la ville de Jérusalem, Dieu prend la dîme de sa capitale.

Il faut prendre en compte que 10 % de la Jérusalem actuelle avec seulement 7000 morts, surtout à une époque où tout le monde voudra être là-bas pour prendre un selfie avec les cadavres, semble un peu irréaliste. Il est plus probable qu'il ne soit fait mention que de la vieille Jérusalem. Ne serait-ce qu'en raison de ce que nous montrent les déplacements de Jésus durant sa période terrestre ; il ne se déplaçait pas en fonction des frontières de son époque, mais en fonction de celles des territoires donnés au temps de Josué. Dieu ne regarde pas les choses comme nous les regardons, il n'y a donc pas de raison qu'il en soit différemment concernant Jérusalem. Dans ce cas 7000 personnes ça fait beaucoup parce que la vieille Jérusalem est très petite, mais l'évidente surpopulation due aux évènements rend la chose plausible.

Devant l'évidence de la signification du spectacle auquel ils assistent, les survivants (donc les juifs) rendront gloire à Dieu.

078 - L'ENLÈVEMENT DE L'ÉPOUSE.

L'enlèvement de l'épouse se passe juste après le cinquième ange, mais pendant le sixième. C'est en fait ce qui se passe à la fin du cinquième qui le déclenche, mais il n'a lieu qu'un peu plus tard. Pour le comprendre, il faut reprendre deux versets que j'ai cité plus avant et y faire suivre un troisième.

🔘 Apocalypse 16.9 : quatrième coupe : « et les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces fléaux, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire ».

🔘 Apocalypse 16.11 : cinquième coupe : « et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils ne se repentirent pas de leurs œuvres ».

On constate que dans ces deux fléaux, le peuple se rend compte de ce qui se passe. Le peuple a compris que ce sont des jugements qui viennent de Dieu. Dans les deux cas il s'agit de coupes, et donc de ce que font les deux témoins. Il faut comprendre ce que sous-entend l'affirmation « ils ne se repentirent pas », en fait, ce n'est rien d'autre qu'une manière de nous dire que c'est encore possible.

C'est là que le prochain verset nous apprend quelque chose de particulièrement intéressant :

🔘 Apocalypse 16.21 : septième coupe : « Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes ; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand ».

Rappelons qu'il n'y a pas de catastrophe pendant la sixième coupe. Ces trois fléaux se succèdent. Or, dans celui d'Apocalypse 16.21, on constate que comme dans les deux autres fois, les hommes blasphèment Dieu, mais que cette fois-ci, Jean ne nous précise pas qu'ils refusent de se repentir. Pour la simple et bonne raison que ça n'est plus possible. L'enlèvement des chrétiens a eu lieu entre le début de la sixième coupe et la septième.

C'est aussi dans cet intervalle que les deux témoins sont morts, ressuscités et élevés au ciel devant les yeux de tous. À cet instant, toutes les personnes qui ont vu ce qui vient de se passer ont les éléments nécessaires pour savoir que ces « histoires » d'enlèvements sont vraies. Pourtant, ils ne se convertiront pas pour autant.

🔘 Marc 4.12 : « Afin qu'en voyant ils voient et n'aperçoivent point, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent point, de peur qu'ils ne se convertissent, et que les péchés ne leur soient pardonnés ».

🔘 Jean 12.40 : « Il a aveuglé leurs yeux ; et il a endurci leur cœur, De peur qu'ils ne voient des yeux, Qu'ils ne comprennent du cœur, Qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse ».

Une exception aura cependant lieu, celle des juifs, qui, au moment de l'élévation des témoins, recevront « *un Esprit de grâce et de supplication* » (Zacharie 12.10). Cette exception est détaillée dans l'enseignement sur la fin de l'accès à la grâce de Dieu qui explique la différence entre l'alliance avec les nations et l'alliance avec Israël (point 068 de cet enseignement).

Avant l'enlèvement aura lieu ce que le livre de L'Apocalypse appelle « la dernière heure ». Cette dernière se passera pendant que les esprits de grenouilles parcourront la terre durant la sixième coupe, donc juste après l'enlèvement des témoins. Le but de ces trois esprits impurs est de rassembler tous les rois de la terre pour le combat final. C'est le verset suivant qui nous le fait comprendre :

🔘 Apocalypse 16.15 : « *Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte !* ».

La présence de ce verset est presque dure à croire. Personnellement j'ai même dû vérifier que je n'avais pas fait une erreur en transposant les versets du chapitre 16 de l'Apocalypse. Travaillant sur plusieurs sujets en même temps, c'était du domaine du possible. Eh bien non, c'est bien sa place, j'ai aussi vérifié dans d'autres traductions de la Parole de Dieu, juste au cas ou ...

Pour ce qui est de la signification de ce verset, je vous renvoie à l'Église de Sardes, dans Apocalypse 3.3. Maintenant, quand on y regarde de plus près, la signification du verset a déjà été expliquée, mais sa position actuelle a une réelle importance, et elle est terrible, tout en étant pleine d'attente pour chaque croyant.

La première fois que ce verset est cité, rappelons, parce que c'est important, que Jésus disait à l'Église de Sardes que celui qui ne veillerait pas, ne connaîtrait pas la dernière heure. **Ce verset, placé ici, indique la dernière heure**. Il est là, comme un cheveu sur la soupe, parce que l'horloge tourne et qu'il n'est pas possible de le placer ailleurs parce que sa position ne dépend pas d'un choix narratif, ou d'une quelconque décision de Jésus, de Jean ou de qui que ce soit d'autre. Excepté de Dieu le Père.

C'est un peu comme si vous étiez dans un avion avant de sauter en parachute, attendant le feu vert. Vous discutez avec tous ceux qui doivent également sauter, pour faire passer le temps. Subitement vous arrivez sur le site de largage, et là, le pilote annonce qu'il faut sauter, en plein milieu de votre conversation.

L'enlèvement se passera pendant que les grenouilles chercheront à réunir les rois de la terre, c'est ce que nous comprenons dans Apocalypse 18.4 : « Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : *Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux* ». C'est le parallèle avec Sodome et Gomorrhe. Dieu nous dit de sortir de Babylone, parce qu'il veut la détruire, mais il ne le peut pas tant que nous nous y trouvons. Nous devons donc en sortir, mais la terre entière est sous l'esprit de Sodome et Gomorrhe. Pour en sortir, la seule possibilité reste donc l'enlèvement.

Il est possible que les 1 290 jours du livre de Daniel, qui sont particulièrement obscures se réfèrent à cette période. Cela représenterait les 1 260 jours (**3,5 ans**) du ministère des témoins qui se soldent par leur élévation **3,5 jours** après leur mort. Daniel a annoncé ces jours en ces termes :

🔘 Daniel 12.11-12 : « *Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l'abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'au mille trois cent trente-cinq jours !* ».

Il se passerait donc 30 jours de plus avant l'élévation de l'épouse, et 75 de plus avant le retour de Jésus sur le mont des oliviers, soit **3,5 mois**.

079 - LES TÉMOINS BOUCLENT LA BOUCLE DU SALUT

Les deux témoins représentent bien plus que ce qu'on imagine à prime abord. Je vais tenter de l'expliquer ici. Le meilleur moyen est simplement, je pense, de résumer la chose, et ensuite de l'expliquer.

Il n'y a pas deux témoins, mais trois. La Parole de Dieu nous parle des deux témoins de la fin, mais il y en a eu un auparavant, et il se trouve que c'est Jésus. Les deux témoins de la fin sont le parallèle complet de Jésus.

La chronologie du salut est la suivante.

- Dieu choisit Israël
- Dieu donne la loi à Israël
- Israël s'éloigne
- Dieu envoie Jésus à Israël pour qu'ils reçoivent la grâce et reviennent à lui.
- Jésus parcourt Israël pour attester de la volonté de Dieu
- Israël refuse Jésus-Christ
- Par son sacrifice, Jésus transmet le salut aux nations
- Les nations reçoivent le salut qui vient des juifs
- Les deux témoins naissent dans les nations
- Les deux témoins parcourent les nations pour attester de la volonté de Dieu
- Les nations refusent les deux témoins
- Les deux témoins sont exécutés à l'endroit même ou est mort Jésus
- À leur résurrection, le salut est donné aux juifs.

====) La boucle est bouclée.

La Parole nous dit qu'un témoignage n'a de valeur que s'il est donné par deux ou trois personnes. Pour les deux témoins de la fin cela ne pose pas de problème puisqu'ils sont deux, et pour Jésus il en va de même puisqu'il nous dit dans l'évangile de Jean :

🔘 Jean 8.16-18 : « *Et si je juge, mon jugement est vrai, car je ne suis pas seul ; mais le Père qui m'a envoyé est avec moi. Il est écrit dans votre loi que le témoignage de deux hommes est vrai ; je rends témoignage de moi-même, et le Père qui m'a envoyé rend témoignage de moi* ».

Pour ce qui est du salut d'Israël à la mort des témoins, c'est le point que je vais maintenant aborder.

080 - REPENTANCE D'ISRAËL À LA MORT DE TÉMOINS

a) La conséquence du meurtre des témoins.

Comme je l'ai dit auparavant, les témoins portent une prophétie non seulement dans leur parole, mais également dans leur être. Ce qui leur arrive a des conséquences, et dans le cas présent, cela va déclencher la suite des évènements. Tout comme la mort de Jésus était nécessaire, celle des témoins l'est également.

🔘 Apocalypse 11.5 : « *Si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis; et si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il soit tué de cette manière* ».

Suite à cela, 90 % de Jérusalem va se convertir à Jésus, et ce que cela implique très directement, c'est qu'on va, en un instant, passer de deux témoins entourés d'un peuple entièrement acquis à la bête, à la bête entourée d'un peuple entièrement acquis à Jésus. Ce que la bête a fait aux témoins doit lui être fait.

A ce moment de l'histoire, la bête sera à Jérusalem, à priori dans l'ambassade des Etats-Unis, au milieu d'un peuple acquis. La mort, la résurrection et l'enlèvement des témoins va provoquer la reconnaissance du sacrifice de Jésus auprès des personnes présentes qui vont se repentir. En un instant, Jérusalem sera de nouveau la capitale de Dieu, avec l'ambassade des Etats-Unis qui va passer du statut de trône à celui de prison. Les troupes de la bête vont alors essayer de la libérer mais n'y parviendront pas, c'est alors que les esprits de grenouilles vous parcourir la terre pour rassembler tous les rois, en dévorant les chairs de la prostituée dans le processus.

Une fois tous les rois unis, et la prostituée absorbée par la bête, l'ensemble de ses troupes vont se présenter contre Jérusalem et c'est à cet instant que Jésus reviendra pour la dernière bataille, celle d'Armageddon. En déclarant la guerre aux témoins et en les mettant à mort, la bête a déclenché les évènements qui la propulseront dans une guerre qui aura pour conclusion sa propre défaite.

b) La repentance d'Israël.

La mort des deux témoins est la fin d'un cycle et le début d'un nouveau. Avec leur enlèvement vers le ciel, Israël reçoit le salut, mais les nations le perdent par l'aveuglement qui est mis sur eux.

🔘 Apocalypse 11.13 : « À cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville, tomba ; sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre, et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel ».

Ce verset nous montre clairement que les survivants donneront gloire à Dieu. Mais pas les survivants sur la planète, les survivants du tremblement de terre qui suivra la mort des deux témoins. À cet instant, le Saint-Esprit se concentre sur Jérusalem. Zacharie nous en donnait une préfiguration :

🔘 Zacharie 11.10-11 : « *Je pris ma houlette Grâce, et je la brisai, pour rompre mon alliance que j'avais traitée avec tous les peuples. Elle fut rompue ce jour-là ; et les malheureuses brebis, qui prirent garde à moi, reconnurent ainsi que c'était la parole de l'Éternel* ».

Sophonie de son côté, complète la vision :

🔘 Sophonie 1.10a : « *En ce jour-là, dit l'Éternel, Il y aura des cris à la porte des poissons* ».

La porte des poissons représente la conversion. Les cris sont autant ceux des juifs qui réalisent la divinité de Jésus, que ceux des nations qui n'y ont plus accès et principalement de l'importante partie de l'église qui n'a pas été enlevée. Cette nouvelle compréhension changera radicalement la politique, et plus globalement le comportement, d'Israël. Ils se tourneront vers Dieu et rejetteront les alliances humaines.

🔘 Ésaïe 10.20-21 : « En ce jour-là, Le reste d'Israël et les rechapés de la maison de Jacob, Cesseront de s'appuyer sur celui qui les frappait ; Ils s'appuieront avec confiance sur l'Éternel, le Saint d'Israël. Le reste reviendra, le reste de Jacob, Au Dieu puissant ».

Vous noterez que les trois versets parlent d'un jour précis, pas d'une époque, ou d'une période. Dans les trois cas, il s'agit du même jour. Cette glorieuse journée est le point d'entrée d'une période qui est citée par le prophète Ésaïe :

🔘 Ésaïe 4.2-6 : « En ce temps-là, le germe de l'Éternel aura de la magnificence et de la gloire, et le fruit du pays aura de l'éclat et de la beauté pour les rechapés d'Israël. Et les restes de Sion, les restes de Jérusalem, seront appelés saints, quiconque à Jérusalem sera inscrit parmi les vivants, après que le Seigneur aura lavé les ordures des filles de Sion, et purifié Jérusalem du sang qui est au milieu d'elle, par le souffle de la justice et par le souffle de la destruction. L'Éternel établira, sur toute l'étendue de la montagne de Sion et sur ses lieux d'assemblées, une nuée fumante pendant le jour, et un feu de flammes éclatantes pendant la nuit ; Car tout ce qui est glorieux sera mis à couvert. Il y aura un abri pour donner de l'ombre contre la chaleur du jour, pour servir de refuge et d'asile contre l'orage et la pluie ».

On pourrait objecter qu'il s'agit en réalité de la Jérusalem céleste et que ce passage se passe en réalité au paradis, mais ça n'est pas possible. Le livre de l'Apocalypse nous dit qu'au paradis il n'y aura ni jour ni nuit et qu'il n'y aura pas de soleil parce que Dieu sera la lumière des nations. Il n'y sera donc pas nécessaire de se protéger contre la chaleur, ni contre l'orage ou la pluie. Quant à la gloire de l'Eternel, elle couvrira toute la création, pas seulement Jérusalem et ses environs. Donc ce passage parle soit du millénium, soit de la période qui couvre le sixième et le septième ange.

Personnellement je le place au niveau des deux derniers anges.

081 - TROIS TÉMOINS, TROIS GÉNÉRATIONS

a) Jésus.

J'avais dis plus tôt que les témoins étaient en réalité au nombre de trois, mais l'un d'entre eux est déjà venu, on en parle donc en d'autres termes.

Le témoin qui est déjà venu n'est autre que Jésus, « *le témoin fidèle* » d'Apocalypse 1.5.

La Parole nous dit qu'un témoignage n'a de valeur que s'il est donné par deux ou trois personnes. Pour les deux témoins de la fin cela ne pose pas de problème puisqu'ils sont deux, et pour Jésus il en va de même puisqu'il nous dit dans l'évangile de Jean :

- Jean 8.16-18 : « *Et si je juge, mon jugement est vrai, car je ne suis pas seul ; mais le Père qui m'a envoyé est avec moi. Il est écrit dans votre loi que le témoignage de deux hommes est vrai ; je rends témoignage de moi-même, et le Père qui m'a envoyé rend témoignage de moi* ».

b) Jésus, la fin d'une époque.

Les trois générations, quant à elles, représentent trois phases distinctes. La première va de la sortie du jardin d'Eden jusqu'à Abraham, Enoch en est le témoin, la deuxième va d'Abraham jusqu'à Jésus, Elie en est le témoin, et la troisième va de Jésus jusqu'à la fin des temps, Jésus en étant le témoin. C'est pour cela que Jésus disait :

- Matthieu 24.34 : « *Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive* ».

J'ai précisé plus tôt dans cet enseignement que Enoch et Elie ont été envoyés à la fin d'une époque. Toujours à des moments où les cultes de Baal et Astarté étaient à leurs apogées. Dieu les ayant envoyés pour initier une modification majeure dans l'horizon spirituel. Ce fait se reproduit au temps de Jésus. Par contre, cela paraît moins évident, parce que les évangiles ne relatent pas grand-chose historiquement, et le culte des deux abominations ayant commencé à se répandre mondialement, elles se présentent moins ouvertement. Les éléments présents sont toutefois suffisants pour réaliser leur main mise sur l'époque. L'incompréhension des enfants de Dieu concernant l'époque où vivait Jésus et ce que sont réellement les pharisiens et les rabbins, empêche de comprendre la place première des deux abominations à cette époque.

Pourtant, les massacres massifs d'enfants sont à nouveau présents, et Israël, sous la coupe de Rome est également ouvertement sous l'influence d'Astarté. Comme à l'époque d'Elie, c'est une fois de plus une Jézabel (Hérodias ici) qui demande la tête du prophète. Les comportements généraux montrent l'état spirituel d'Israël. La Samaritaine du chapitre 4 de l'évangile de Jean est un parfait exemple de cela. En dehors de ce que les Samaritains n'ont aucune relation avec les juifs, ce qui nous montre un royaume divisé, mais bien au-delà, il est intéressant de constater que cette femme est écoutée de tous dans sa ville, pourtant elle a été mariée 5 fois, et vit désormais en concubinage. Selon la loi de Moïse, une telle chose n'est pas possible. On peut imaginer qu'elle était 5 fois veuve, ce qui est peu probable, mais cela n'explique pas le fait que son homme d'alors n'était pas son époux. Ce genre de détails montre que les comportements sont en sérieux décalage avec la volonté de Dieu.

Jésus vient donc à un moment où Israël est une fois de plus particulièrement loin de Dieu. Ils ont rejeté la loi de Moïse et sont globalement soumis à Rome la dépravée, haut-lieu de l'impudicité. Comme avec Enoch et Elie, Jésus vient pour changer la donne. Dans son cas c'est un aboutissement puisqu'il va remporter la victoire sur la mort.

c) Jésus, le clin d'œil de l'avènement.

Il y a, dans la Parole de Dieu, un passage particulier où l'on nous parle d'avènement. Etrangement, ce terme est utilisé 4 fois. La première fois pour demander à Jésus quand il aurait lieu.

🔘 Matthieu 24.3 : « Il s'assit sur la montagne des oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui faire cette question : *Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde* ? ».

Les trois autres sont particulières.

Les deux premières sont claires, elles font un parallèle entre l'avènement (couronnement) de Jésus et les temps de Noé, qui sont les temps d'Enoch.

🔘 Matthieu 24.36-39 : « *Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous : il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme* ».

Le clin d'œil dont je faisais mention dans le titre de ce point se trouve dans la troisième fois où ce terme est utilisé, dans l'évangile de Matthieu.

🔘 Matthieu 24.26-27 : « *Si donc on vous dit : Voici, il est dans le désert, n'y allez pas ; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas. Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme* ».

Je pense que c'est à rapprocher de ce qui nous est dit d'Elie dans le premier livre des Rois :

🔘 1 Rois 18.11-12 : « *Et maintenant tu dis : Va, dis à ton maître : Voici Élie! Puis, lorsque je t'aurai quitté l'esprit de l'Éternel te transportera je ne sais où ; et j'irai informer Achab, qui ne te trouvera pas, et qui me tuera. Cependant ton serviteur craint l'Éternel dès sa jeunesse* ».

Si l'on regarde les choses de cette manière, alors toutes les fois ou le terme 'avènement' est utilisé peuvent se rapporter à Enoch, Elie, ou Jésus.

d) Le parallèle entre les trois témoins.

Les trois témoins servent de mètre étalon. Enoch vient de la première époque/génération, Elie vient de la deuxième, et Jésus de la troisième.

Le parallèle avec Jésus :

Durée du ministère : identique (3,5 ans).
Rejet par les leurs/siens : identique.
Lieu de décès : identique.
Durée de la mort : identique.

Effet de la mort : identique (ténèbres, tremblement de terre, résurrections).
Résurrection et élévation : identique.
Jésus : salut pour les païens. Les deux témoins : salut pour les juifs *.

(* *Le salut ne s'obtient que par Jésus, c'est à travers le sacrifice des deux témoins que les juifs réalisent le sacrifice de Jésus*)

---

082 - LA PARABOLE DES 10 VIERGES

Mise en place

L'enlèvement qui vient d'avoir lieu et dont j'ai parlé dans la **PARTIE X - LES ENLEVEMENTS & LES 2 TEMOINS**, a été annoncé dans l'évangile selon Matthieu dans une parabole connue sous le nom de **LA PARABOLE DES 10 VIERGES**. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, cette parabole ne parle pas que de l'enlèvement, mais se poursuit au-delà. C'est ce que nous allons regarder.

Le chapitre 25 de l'évangile de Matthieu contient deux paraboles, celle des vierges folles et des vierges sages, et celle des talents et des serviteurs, il se termine par la conséquence de ces deux paraboles : le jugement. Ces trois passages sont souvent regardés séparément, alors que de toute évidence, Jésus parle d'une seule et même chose.

Ici, nous allons regarder la parabole des 10 vierges.

🔘 Matthieu 25.1-13 : « *Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux.* 2 *Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages.* 3 *Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles ;* 4 *mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases.* 5 *Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent.* 6 *Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre !* 7 *Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes.* 8 *Les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.* 9 *Les sages répondirent : Non; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous.* 10 *Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.* 11 *Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous.* 12 *Mais il répondit : Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas.* 13 *Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure* ».

1 - Ce passage parle des croyants

Le commencement de cette parabole pose clairement le cadre. A l'instar de la parabole du bon grain et de l'ivraie, dont le champ était le monde, ici les choses sont recentrées. Les premiers mots désignent directement le royaume des cieux (Matthieu 25.1 : « *Alors le royaume des cieux ...* »).

Il faut de suite prendre en compte que les vierges représentent toutes des parties de l'église. Les deux groupes de cinq qui les distinguent sont deux versions de ce que sont les croyants. Il ne s'agit pas de 5 croyants et de 5 païens. Quant au royaume des cieux, c'est juste une autre appellation du royaume de Dieu, et Jésus nous disait, le concernant, « *On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous* » (Luc 17.21). La seule réelle distinction entre « *le royaume des cieux* » et « *le royaume de Dieu* » étant l'écrivain. Matthieu parle toujours de « *royaume des cieux* » lorsque les trois autres rédacteurs de l'évangile privilégient « *le royaume de Dieu* ».

Cette parabole commence donc en nous parlant de l'Eglise sur terre, juste avant l'enlèvement.

2 - La période de la parabole.

De nombreuses paraboles parlent de choses précises, elles peuvent également avoir des significations plus

générales, mais désignent un évènement à venir. Ce sont des révélations, soit sur la nature charnelle et/ou spirituelle de l'être humain, ou sur des évènements à venir. Les paraboles parlant de la fin des temps sont nécessairement des annonces. On peut y trouver des lignes de conduite concernant notre quotidien, mais leur sens premier et de nous avertir afin que, informés, nous soyons prêts lorsque les choses dites deviendront concrètes. Dans l'ensemble, Jésus ne nous préviens pas de ce que l'ennemi fait mais de ce que lui va faire, afin que nous ne soyons pas étonnés lorsque ça arrivera.

La parabole des dix vierges est de ce type.

Dans les évènements que nous décrit le livre de l'Apocalypse, sept anges viennent sonner de la trompette, verser une coupe, et selon l'ange, faire une proclamation, ou participer à une des deux moissons. La parabole des dix vierges se situe pendant la cinquième trompette, et se termine au commencement du sixième ange pour l'essentiel de ce qu'elle nous annonce, tout en se poursuivant courtement sur la fin. Comme un peu tout dans ce livre, il convient de procéder à quelques explications, tant la compréhension n'est pas automatique.

Je ne m'attarderai pas, tout en essayant d'être clair.

La marque de la bête sert à faire un tri entre ceux qui l'acceptent et qui adorent son image, et tous ceux qui refuseront de la faire. Ca n'est pas un tri entre les croyants et les incroyants. C'est un tri charnel que fait la bête et il ne représente spirituellement qu'un dégrossage. Plus tard, lors de la troisième trompette, le tri va prendre une tournure plus concrète avec la tombée de l'étoile Absinthe. Lors du cinquième ange, alors qu'on se rapproche de l'enlèvement, Dieu va clore ce tri en envoyant un ange marquer le front des serviteurs de Dieu.

C'est une préparation active de l'enlèvement, un peu comme si Dieu était en train de distribuer les passeports pour le ciel.

🔘 Apocalypse 7.3 : « *Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu* ».

A ce moment, la terre entrera dans une période où, probablement de part l'action des deux témoins, l'existence de Dieu deviendra une évidence. Le salut par la foi n'étant plus possible, il en résulte que le salut ne pourra plus se faire, comme l'a annoncé Esaïe : « Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve » (Esaïe 55.6). S'il y a un temps pendant lequel il se trouve, Esaïe nous avertit donc qu'il y aura un temps où ce ne sera plus le cas. Quant à l'écrivain de l'épître aux Hébreux, il nous dit bien que nous « sommes de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme » (Hébreux 10.39). Donc sans la foi, qui est une démonstration des choses qu'on espère (Hébreux 11.1), on ne peut être sauvé.

Viendra donc la cinquième trompette et l'ange qui la tient. Le texte qui nous donne la suite des évènements paraît incompréhensible, mais c'est souvent parce qu'on tente de l'expliquer charnellement, au lieu de spirituellement. Le texte est le suivant :

🔘 Apocalypse 9.1-6 : « Le cinquième ange sonna de la trompette. Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre. La clef du puits de l'abîme lui fut donnée, 2 et elle ouvrit le puits de l'abîme. Et il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise ; Et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits. 3 De la fumée sortirent des sauterelles, qui se répandirent sur la terre ; Et il leur fut donné un pouvoir *(exousia - autorité)* comme le pouvoir *(exousia - autorité)* qu'ont les scorpions de la terre. 4 Il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front. 5 Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois ; Et le tourment qu'elles causaient était comme le tourment que cause le scorpion, quand il pique un homme. 6 En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas ; Ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux ».

Le verset 9.4 est un parallèle du verset 7.3 du même livre, mais vu du côté des perdus. La partie qui nous intéresse est le fait que les hommes seront tourmentés pendant 5 mois, et qu'ils « *chercheront la mort* » mais « *ne la*

trouveront pas ». C'est spécifiquement cette partie qui s'éclaire lorsqu'on la regarde spirituellement. La mort en question n'est pas celle du corps, il s'agit de la mort à soi-même. Ce verset parle des multitudes qui seront tourmentées, sachant que le terme 'tourment' désigne une souffrance psychologique ayant pour but de faire dire la vérité. Tourmenter quelqu'un c'est le harceler pour qu'il fasse des aveux. En ces jours-là, les hommes auront alors conscience que Dieu existe, ils voudront se convertir (mourir à eux-mêmes), mais ils ne le pourront pas. Les croyants seront alors harcelés, persécutés, jugés responsables de l'impossibilité de se convertir par ceux qui comprennent ce qui est en train d'arriver.

C'est également dans cette période que se situe une prophétie d'Esaïe qui semble des plus obscures. Le prophète nous annonçait que « sept femmes saisiront en ce jour un seul homme, et diront : *Nous mangerons notre pain, et nous nous vêtirons de nos habits ; Fais-nous seulement porter ton nom ! Enlève notre opprobre !* En ce temps-là, le germe de l'Éternel aura de la magnificence et de la gloire, et le fruit du pays aura de l'éclat et de la beauté pour les réchappés d'Israël » (Esaïe 4.1-2).

Je rappelle que la période en question est une période où tout le monde a conscience que Dieu existe, ce qui permet de comprendre le deuxième verset. Le premier, quant à lui, ne parle pas de sept femmes au sens humain du terme. '*sept*' ne représente pas une quantité dans ce verset, mais une qualité. 'Femmes', de son côté, ne représente pas un genre, mais une position spirituelle. Pour mieux comprendre de quoi il retourne, regardons ce qui suit directement : « *Nous mangerons notre pain, et nous nous vêtirons de nos habits ; Fais-nous seulement porter ton nom* ». Ce que ces femmes peuvent fournir dans l'union qu'elles réclament, c'est justement ce que Dieu nous assure qu'il nous fournira si nous le cherchons en premier, la nourriture et les vêtements (Matthieu 6.31-33*). Ce que ces 'sept femmes' recherchent, ça n'est pas la sécurité humaine, elles y pourvoient par elle-même, par contre, elles ont besoin d'entrer dans la maison de l'homme qu'elles convoitent, ce qui signifie que c'est le seul moyen qu'elles ont pour accéder à quelque chose qui leur est interdit par tout autre moyen. Dans ces temps où les perdus chercheront à échapper à leur sort, ils se réfugieront dans les croyances les plus folles en les brandissant comme si elles étaient la Parole de Dieu. Le passage d'Esaïe ne nous parle pas de sept femmes qui essayent de se partager un mari, le terme « *femmes* » désigne les personnes qui se sont soumises à la prostituée et désigne indifféremment les deux genres, la quantité « *sept* » quant à elle, ne désigne pas un nombre, mais le fait que cette personne se donne l'apparence de la sainteté. Ce passage nous parle donc de personnes dont l'ange n'a pas marqué le front et qui sont privées du salut. Elles cherchent à l'obtenir par la ruse, comme les Gabaonites avec Josué (Josué 9.3-15), et se baseront sur un passage de l'épître aux Corinthiens qui, comme d'habitude, apporte des notions contraires à la Parole de Dieu : Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints (1 Corinthiens 7.14).

C'est une période de ténèbres, et c'est dans ce contexte que la parabole des dix vierges prend place.

(*) Matthieu 6.31-33 : « *Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus* ».

3 - La nuit, le sommeil et la veille.

Il est une chose qui paraît contradictoire dans cette parabole. Lorsque les cinq vierges folles sont refoulées à la porte du maître, il nous est donné ce conseil : « *veillez donc* ». Le conseil est judicieux, pourtant, les vierges sages, qui sont les croyants enlevés, dormaient tout autant que les vierges folles, elles n'avaient donc pas plus veillé. Une fois de plus, il y a une incompréhension qui perturbe la compréhension globale.

🔘 Matthieu 25.5 : « *Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent* ».

🔘 Matthieu 25.13 : « *Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure* ».

Cette parabole ne nous dit pas que Jésus revient la nuit, puisque de toute façon, il fera forcément jour sur la moitié de la planète. La nuit dont il est question est une époque. Celle pendant laquelle il ne sera plus possible de servir Dieu. C'est l'époque dont nous parle la cinquième trompette du livre de l'Apocalypse. Dans l'évangile portant son nom, le même écrivain nous retranscrivait une parole de Jésus prévenant de la venue de cette période :

🔘 Jean 9.4 : « *Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où personne ne peut travailler* ».

C'est pour cela que le « *veillez donc* » est à la fois un reproche et un avertissement à ceux qui ne le font pas. C'est également pourquoi, les vierges sages dormaient, mais veillaient. Elles ne pouvaient plus servir Dieu dans cette période de troubles, mais elles continuaient de chercher les signes de son retour tout en restant fidèles à ses commandements. Dans une période où il est nécessaire de compter sur Dieu plus que sur les hommes, ces vierges ont veillé sur leur « cœur plus que toute autre chose, Car de lui viennent les sources de la vie » (Proverbes 4.23). C'est difficile de garder son premier amour (Apocalypse 2.4) lorsque l'on ne peut pas compter sur une assemblée de croyants pour faire le travail à notre place. Dans cette période, « vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant » (Malachie 3.18a).

C'est de cette nuit que nous parle cette parabole.

4 - La similitude d'apparence.

Apparemment, il n'y a pas de manière de les différencier dans les apparences (Matthieu 25.2 : « *Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages* »). A aucun moment on ne nous dit que cinq étaient habillées avec sobriété et cinq autres de manière outrancière, ou encore que leurs attitudes étaient de telles manières ou de telle autre. Tout ce que l'on sait, c'est que cinq étaient sages, et cinq étaient folles. Le mot 'folle' étant le même qui est traduit plus tôt par 'insensé'. La différence n'est donc pas dans l'extérieur, mais dans l'intérieur de ces personnes.

Si on ajoute qu'elles dormaient toutes les dix, on a réellement le tableau de dix personnes qui ne paraissent se distinguer en rien.

Pourtant, cinq sont sages, et cinq sont folles.

Cette impossibilité de différencier les personnes de par leur apparence sera portée à son paroxysme lors des évènements dépeint dans Matthieu.

C'est de cela que voulaient nous parler Luc et Matthieu dans leurs évangiles respectifs dans les versets qui suivent :

🔘 Matthieu 24.40 : « *Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé* ».

🔘 Matthieu 24.41 : « *de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée* ».

🔘 Luc 17.34 : « *Je vous le dis, en cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans un même lit, l'une sera prise et l'autre laissée* ».

Le principe de ce qu'ils nous disent ici recoupe directement la parabole des dix vierges. Ils sont en train de nous expliquer que de deux personnes qui font la même chose, une sera sauvée et pas l'autre. Parce que ce jour-là, ce seront les pensées du cœur qui prévaudront. L'une des deux sera l'équivalente d'une vierge folle, et l'autre d'une

vierge sage.

Chacune a une lampe (verset 1), et ce n'est que le contenu de la lampe qui permet de les différencier. On lit également qu'elles s'endorment toutes les dix, et se réveillent toutes les dix (verset 5). Quand leur Seigneur arrive, elles partent toutes pour le rejoindre (verset 6), mais c'est dans ce dernier point que le bât blesse. Elles ne savent pas comment le trouver, elles sont aveuglées par l'époque dans laquelle elles vivent.

5 - L'huile, les lampes et les vases.

Si l'apparence de ces dix vierges ne permet pas de les distinguer, il se trouve cependant qu'une différence existe, et Jésus la représente de cette manière :

🔘 Matthieu 25.3-4 : « *Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles ; mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases* ».

L'image est forte et contient plusieurs références qui pointent directement la sincérité des 10 vierges.

a) L'huile.

Pour bien comprendre ceci, il faut imaginer la vie sans électricité. L'huile ne dure pas indéfiniment, et il était nécessaire d'en faire une réserve. Les vierges folles sont parties du principe que leur huile serait suffisante pour faire brûler la lampe jusqu'au lever du soleil. Arrive alors leur Seigneur, au milieu de la nuit, soit aux alentours de minuit, au plus noir de la nuit.

À cette époque, comme je le disais, l'électricité n'existait pas, ce qui signifie que si vous n'aviez pas de lumière personnelle, vous étiez dans la plus totale obscurité. Pas de lampadaires dans les rues, aucune lumière sur le porche des maisons avoisinantes. A cette époque on cernait mieux l'utilité du second luminaire dans le ciel, mais sur terre, aucune lumière ne pouvait vous indiquer où vous étiez, ni où vous alliez.

L'équivalent spirituel définit la période de la fin des temps.

La nuit en question est cependant une période qui s'étendra sur plusieurs mois, voir années, et non quelques heures séparant le coucher et le lever du soleil. Dans ces temps, se contenter de ce que l'on a pu glaner ne suffira pas. Tout comme le sixième jour Dieu donnait suffisamment de manne pour ce jour plus le suivant, Dieu pourvoit à ce qui est nécessaire, mais pour ramasser la manne, il fallait se baisser, et ici également, il faudra passer du temps prosterné devant Dieu, non pas dans de grandes assemblées, mais dans le secret de sa chambre ou de ce qui en fera office. Dieu remplira les vases de ceux qui sont à ses pieds tous les jours, mais ceux qui l'ignorent, les convertis du dimanche, qui oublient Dieu sitôt le culte terminé, se lamenteront devant leur manque d'huile.

L'importance de la lumière va au-delà de notre compréhension basique. Dans le temple de Salomon, il n'y avait pas de fenêtres ; une fois dedans, sa seule source venait des chandeliers qui ne devaient jamais s'éteindre, et qui étaient maintenus allumés grâce à de l'huile. C'était la tâche du sacrificateur de toujours faire en sorte qu'il y ait de l'huile dans les chandeliers. Pierre nous disait que nous sommes un sacerdoce royal, et la manière dont il nous le dit est parlante :

🔘 1 Pierre 2.9 : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ».

Selon Pierre, nous sommes donc un sacerdoce royal, et l'un des rôles du sacrificateur (que nous sommes devenus en Jésus) est justement de maintenir la lumière dans l'obscurité. Selon Pierre, ce sacerdoce royal que nous sommes a justement été appelé « des ténèbres à son admirable lumière ». C'est dans la fonction basique des vierges de faire en

sorte que la lumière ne cesse jamais. Ne pas se préoccuper d'en avoir suffisamment en cas de besoin, c'est faire l'œuvre de l'Eternel avec négligence, et la Parole de Dieu nous dit que ces personnes sont maudites (Jérémie 48.10 : « *Maudit soit celui qui fait avec négligence l'œuvre de l'Éternel, maudit soit celui qui éloigne son épée du carnage !* »).

Pour renouveler la lumière, il n'y a qu'un moyen, comme nous le montre Moïse, il fallait brûler du parfum devant Dieu, et pendant la combustion, il était alors possible de nettoyer les mèches et de recharger l'huile. Ce parfum c'est la prière des Saints.

C'est pour cela que les vierges sages, même si elles n'avaient aucun moyen de savoir à quelle heure reviendrait leur Seigneur, ont prévu plus d'huile, qu'elles ont mis dans des vases afin de s'assurer que, quoi qu'il arrive, elles ne seraient pas plongées dans l'obscurité. Il était parfaitement possible que leur Seigneur revienne plus tôt et que l'huile dans les vases ne serve à rien. Mais elles ont fait ce qu'il fallait pour être prêtes en toute circonstance. On est presque dans la fable de 'la cigale et la fourmi'.

Ça n'est pas un mystère que l'huile a toujours représenté le Saint-Esprit. Tout était sanctifié par l'huile, des monticules que dresse Jacob (Genèse 28.18) (Genèse 35.14) à la tenue des sacrificateurs ou aux sacrificateurs eux-mêmes (Exode 29.21) et même tous les objets du tabernacle (Exode 40.9) ainsi que tous les sacrifices. L'huile, qui est un symbole du Saint-Esprit, sanctifie ce qu'elle recouvre, et de la même manière, elle sanctifie les prières des saints, ou, éventuellement, la Parole de Dieu. Sans l'Esprit de Dieu qu'elle représente, il n'y a plus de contact avec Dieu.

Transposé dans l'époque à venir, cela nous apprend que nous devons persévérer, tant dans la prière que dans la volonté de connaître Dieu personnellement, et comme toute chose que nous faisons pour Dieu, cela ne doit pas se faire pour notre propre gloire, mais pour la sienne, dans la discrétion et l'humilité.

b) Les lampes.

Si l'huile représente le Saint-Esprit, bien que pouvant exister seule, elle est inutile sans la lampe. De la même manière, la lampe peut être un très bel objet, mais si elle est sans huile, elle ne peut être rien d'autre. L'huile et la lampe sont intrinsèquement liées, chacune peur exister seule, mais ne sert à rien. C'est déjà logique lorsqu'on y réfléchit charnellement, mais spirituellement cela prend encore plus de sens. Si l'huile est le Saint-Esprit, la lampe est la Parole de Dieu.

Lorsque l'on prend en compte ces deux significations, on cerne plus facilement le sens du verset. Il y a une opposition entre la compréhension charnelle de la Parole de Dieu et sa compréhension spirituelle. Les vierges folles ont refusé l'éclairage de la Parole de Dieu par le Saint-Esprit et ont donc été plongées dans l'obscurité, alors que les vierges sages, ont mis en pratique les paroles du psalmiste qui disait que sa « parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier » (Psaumes 119.105), et elles ont trouvé leur chemin dans la nuit.

Il est difficile de différencier parmi dix personnes qui semblent écouter la Parole de Dieu celles qui se demandent en réalité quand ça va enfin terminer et celles qui prêtent réellement attention. Lesquelles sont réellement connectées à l'Esprit de Dieu qui peut leur éclairer ce qu'elles entendent, et lesquelles sont plongées dans une profonde introspection pour décider si elles partent de suite ou attendent la fin de la prédication.

Les dix vierges ont des lampes, elles ont donc chacune une version de la Parole de Dieu. Non pas que leur texte de référence soit différent, mais leur esprit de référence l'est.

c) Les vases.

La véritable différence cependant tient non pas dans l'huile mais dans sa quantité. Il ne nous est pas dit que les vierges folles n'avaient pas d'huile, on ne nous parle pas d'une qualité moindre de l'huile, mais de ce qu'elles n'en

avaient pas assez, donc qu'elles en consommaient plus qu'elles ne parvenaient à s'en procurer (ce qui parle de proximité avec Dieu). La Parole écrite de Dieu n'était plus une sécurité pour elles parce que leur proximité avec Dieu allait en s'amenuisant.

Dans la noirceur de l'époque qui les concerne, cinq d'entre elles ne comptaient pas sur les autres pour maintenir leur relation avec Dieu, alors que les cinq autres vivaient sur leurs acquis, mais ne faisaient pas l'effort de presser l'huile elles-mêmes.

Ça nous montre également la nécessité de se préparer, parce que la préparation prend du temps, et le temps ne sera pas toujours disponible.

On pourrait presque imager ce qui se passe avec ce verset du prophète Esaïe :

🔘 Esaïe 52.11 : « Partez, partez, sortez de là ! Ne touchez rien d'impur ! Sortez du milieu d'elle ! Purifiez-vous, vous qui portez les vases [skeuos] de l'Éternel ! ».

Les vases c'est notre dimension spirituelle, et l'huile que nous contenons peut aller éclairer la Parole de Dieu et devenir une lumière. Mais l'Esprit de Dieu ne prendra que la Parole qui est en nous pour nous la révéler.

6 - Un cri dans la nuit.

🔘 Matthieu 25.6 : « *Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre* ! ».

Le plus important dans ce verset, c'est la personne du verbe. Il est dit 'allez', et non pas 'allons'. La deuxième personne du pluriel montre que celui qui pousse ce cri n'est pas concerné par le message qu'il vient de transmettre. Ca n'est donc pas un croyant qui annonce à ses frères et sœurs qu'il aurait reçu une révélation, mais c'est, soit le Saint-Esprit, soit un ange. La logique voudrait que ce soit un ange, parce que ce qui vient d'être transmis est un message, et que c'est leur rôle de le faire. On constate bien que les sept Eglises sont également averties de la volonté de Dieu par un ange.

Quoi qu'il en soit, l'essentiel reste de savoir que le signal de départ est donné à tout le monde en même temps, les sages comme les folles.

7 - La folie des insensés.

J'ai déjà détaillé ce principe dans l'enseignement sur le mot 'insensé', je ne ferai donc ici que rappeler que le mot qui a été traduit par 'folles' est exactement le même que celui qui est traduit ailleurs par 'insensé'. Or Jésus nous dit que celui qui dit de son frère qu'il est insensé : « *mérite d'être condamné au feu de la géhenne* » (Matthieu 5.22). Or, Jésus ne peut pas être condamné au feu de la géhenne, donc les 'vierges folles', qui doit se comprendre dans le sens de 'vierges insensées', doit être compris, non pas comme des croyants moins 'bouillants' que d'autres qu'on appelle 'sages', mais comme des simulateurs qui n'ont jamais vraiment connu Dieu.

8 - Préparation et manque.

Il y a un point intéressant à prendre en compte. Bien que les 10 vierges ont commencé la marche ensemble, dans la réalité ça n'est qu'une représentation spirituelle et non charnelle. Elles ne marchent pas réellement ensemble, et c'est justement le manque d'huile qui le démontre. Il suffit de s'imaginer dans la même situation, peu importe que l'on soit d'un groupe ou de l'autre.

Si les lampes torches de 5 personnes sur 10 qui marchent ensemble s'éteignent, il n'est pas nécessaire de prendre les piles de celles dont les lampes fonctionnent, il suffit de marcher à la lumière qu'elles produisent. Si les dix vierges marchaient réellement ensemble, le problème qui est le leur ne se poserait pas. Donc, bien que parlant ensemble, cela représente plus un état de fait global qu'une réelle interaction.

🔘 Matthieu 25.7-8 : « *Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes. Les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent* ».

a) Chercher dans la Parole.

Ça passe inaperçu, mais une fois qu'on a compris ce que représentent les lampes, soudainement le fait qu'au réveil la première chose que les vierges fassent est de préparer ces mêmes lampes prend de suite une autre dimension. Cela signifie qu'elles vérifient dans la Parole de Dieu, elles éprouvent la voie qu'elles viennent d'entendre, et c'est là que le bât blesse pour les cinq vierges folles. Elles n'y comprennent rien, et ce qui les perd, représenté par la lumière vacillante de leurs lampes, c'est une compréhension de ce que dit la Parole qui est absente. L'Esprit de Dieu ne peut éclairer ce qui n'existe pas. Aussi, lorsqu'elles disent : « *Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent* », c'est simplement parce qu'elles veulent s'attacher à la compréhension des autres, et non à la leur. Elles ne font que dire "*dites nous ce que le Seigneur vous a révélé, parce que nous ne comprenons rien à ce qui est écrit".*

b) La venue du Seigneur.

Le Seigneur est venu, les vierges se réveillent et doivent le rejoindre. C'est là que les vierges folles réalisent que la quantité d'huile qu'elles ont ne suffira pas à aller jusqu'à leur Seigneur, elles seront plongées dans l'obscurité avant d'arriver. C'est en accord avec le livre de l'Apocalypse. Bien que les vierges attendent que leur Seigneur vienne, une fois qu'il est là, elles doivent aller vers lui. C'est la représentation de l'enlèvement. On a dans Apocalypse 22.17 : « Et l'Esprit et l'épouse disent : *Viens* ». Ce qui représente les vierges sages, unies avec le Saint Esprit, qui attendent leur Seigneur, pourtant, alors qu'il arrive, elles doivent tout de même aller vers lui. C'est ça l'enlèvement. Attendre qu'il arrive, pour aller vers lui. Il ne faut pas confondre ce moment avec le jour où le Seigneur foulera de nouveaux le sol de cette terre sur le mont des oliviers.

c) Des cigales en puissance.

C'est à ce moment que les vierges folles s'inquiètent de leur manque d'huile et veulent celle des vierges sages. Mais personne n'est responsable du choix que font les autres. Les vierges folles savaient les risques, elles ont décidé de tenter le coup en pensant que ça passerait quand même, et elles ont perdu.

Quand les vierges folles disent nos lampes s'éteignent (Matthieu 25.8), c'est en relation avec la déchéance d'Eli dans le livre de Samuel (1 Samuel 3.3 : « la lampe de Dieu n'était pas encore éteinte »). Ce passage, qui nous dit que la lampe de Dieu n'était pas encore éteinte, sous entend qu'elle n'allait pas tarder à l'être. Ce qui sera effectivement le cas, et c'est le jeune Samuel, qui dormait au pied de l'autel, qui remplacera Eli.

Ici, c'est dans le désespoir que les vierges folles comprennent qu'à remettre constamment au lendemain, il y a forcément un jour où le lendemain ne voudra plus de vous. Ces jours seront des jours terribles, où ceux qui ont compris qu'ils se sont disqualifiés supplieront ceux qui auront remporté leur couronne de les aider, et où le bonheur de savoir que Jésus est de retour se croisera avec la tristesse de voir des milliards ne pas s'être préparés, une partie d'entre eux étant des personnes que nous aurons côtoyées parfois pendant des années.

9 - Les biens de ce monde.

🔘 Matthieu 25.9 : « *Les sages répondirent : Non ; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous* ».

Ce que semble nous dire ce verset c'est que les vierges folles n'avaient pas acheté suffisamment d'huile. Prendre un tel risque pour un peu d'huile peut paraître complètement fou. Rien n'est dit sur la condition des dix vierges, on doit donc en déduire que cela n'a pas d'importance.

Ce verset peut être compris de plusieurs manières différentes, mais la plus judicieuse est que les vierges sages ne sont pas en train de dire qu'on peut acheter de cette huile chez les marchants. L'huile pour la lampe, donc le chandelier, suivait une recette précise, et il était interdit d'en reproduire pour son usage personnel. Ce qui disqualifie les marchants quant à l'éventualité d'en trouver chez eux. Nous sommes le temple de Dieu, et cela fait que nous devons brûler du parfum et de l'huile en permanence. Ce dont je suis persuadé, c'est que nous tous qui sommes des enfants de Dieu et qui sommes son temple, nous partageons les ingrédients de ces huiles, mais pas les quantités, et ce qui nous condamne, c'est de vouloir copier les quantités de nos frères et sœurs au lieu de trouver l'équilibre que Dieu veut dans notre relation avec lui. Celui qui fait, pour lui, de l'huile qui est sainte pour son frère, se souille et s'expose à la chute, parce que Dieu ne l'a pas créé pour qu'il puisse trouver la paix dans cet équilibre.

Lorsque les vierges sages disent aux vierges folles d'aller en acheter chez ceux qui en vendent, elles savent parfaitement que personne ne peut vendre une huile que Dieu agrée. Premièrement, comme je le disais parce que cette huile ne peut pas se trouver chez un commerçant, mais également parce que même si l'un d'entre eux en avait, les échoppes seraient fermées. Ce qu'elles viennent de faire c'est de pointer du doigt la faute des vierges folles, qui, vénales, passaient tout leur temps à poursuivre les biens de ce monde. Si l'on paraphrase, elles viennent de leur dire : '*vous vous êtes sans cesse confiées dans les marchants de ce monde, voyez maintenant s'ils peuvent vous fournir la seule chose qui compte vraiment*'.

Spirituellement, cela représente ces chrétiens qui naviguent entre tiédeur et froideur. La chair est ennemie de l'Esprit en toute chose. Celui qui est de Dieu fait confiance à Dieu pour ses besoins quotidiens et veille à travailler pour ce qui ne périra jamais, comme la veuve de Sarepta, à force de donner, elle ne cesse jamais d'avoir. Par contre, celui qui est du monde, quelle que soit l'apparence de sainteté qu'il se donne, travaille pour être certains des biens de ce monde qu'il aura demain, mais ne fait jamais plus que le nécessaire au quotidien (quand il le fait) lorsqu'il en vient au spirituel. Lorsque le 6° jour est là, il n'amasse pas pour le jour du Seigneur la portion dont il aura besoin et se retrouve démuni quand ce dernier arrive.

10 - Le jour du Seigneur.

🔘 Matthieu 25.10-13 : « *Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. Mais il répondit : Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas. Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure* ».

C'est étonnant de voir les efforts déployés par les vierges folles pour trouver de l'huile lorsqu'il est trop tard, comparé à leur laxisme lorsqu'elles sont allées se coucher sans en avoir suffisamment. Nombreux sont ceux qui ne croient pas au retour de Jésus parmi ceux qui prétendent croire en lui, ils chercheront toujours des moyens détournés pour produire les mêmes effets, comme le faisaient les magiciens en Egypte, mais si on peut tromper les hommes, on ne trompe pas Dieu, et quand la porte se ferme, que ce soit celle de l'arche de Noé ou celle de la salle des noces, plus personne ne peut l'ouvrir si ce n'est Dieu.

Le moment est aussi important avec Dieu que la chose qu'on doit y faire. Chaque fois que Dieu demande à son enfant de faire quelque chose, c'est toujours à un moment précis que cela doit se faire. La manne se ramassait au

sixième jour pour le septième, il y avait le temps de Dieu et le temps de la désobéissance. Celui qui en cherchait le septième jour commettait une faute.

Les vierges folles, par leurs insistances, ont réussi à faire ouvrir un commerce, à se procurer de l'huile, à simuler la sainteté, et elles ont cru que leurs réussites successives iraient jusqu'à prolonger le moment de Dieu et à trouver de l'huile adéquate le jour où il est impossible d'en trouver.

Ce passage de Matthieu nous dit plusieurs choses qu'il faut noter. La première concerne le verset 10 : « *Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva* ». Elles ne sont pas à l'écoute lorsqu'il arrive, elles sont affairées ailleurs. Si un ennemi prend d'assaut votre pays, c'est trop tard pour lancer la construction d'un système de défense, s'il n'était pas prêt, vous êtes conquis. Les vierges folles n'étaient pas prêtes, et il est trop tard, l'époux est arrivé. Il en résulte que : « *celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée* ».

La deuxième concerne les deux mots qui suivent, parce que l'histoire des vierges ne se termine pas là. Il nous est dit : « *plus tard* ». Ça semble affirmer que les vierges folles parviennent tout de même à la porte des noces, et donc qu'elles pourraient techniquement également être sauvées. Mais ce « *plus tard* » change toute la donne. En réalité on nous parle d'une période après l'enlèvement, période où les seuls qui seront sauvés sur terre seront les juifs qui auront finalement vu en Jésus le Messie annoncé. Dans ces temps troublés, temps de tribulations, de persécutions et même de grande tribulation pour ces faux croyants, ils chercheront ceux qui seront mondialement les tenants de la foi en Dieu, parce que la foi ne se trouvera plus pour les nations.

C'est à cette porte qu'ils frapperont et qu'ils se feront refouler.

11 - Synthétisons la parabole.

Cette parabole parle du cœur de l'homme. Sa lumière vient de l'intérieur, et il faut y veiller à tout prix, afin qu'au retour du Seigneur nous soyons prêts à être accueilli. Les 10 vierges représentent l'Eglise. En réalité, Jésus aurait pu parler de deux vierges, il a préféré en faire deux groupes de cinq (l'importance est probablement cachée dans le sens du chiffre 5, mais ne le comprenant pas, je ne vois pas laquelle elle pourrait revêtir).

C'est le Saint-Esprit qui nous permet de faire la paix avec le Père, l'huile l'ayant toujours représenté. Les lampes représentent la Parole de Dieu, de laquelle nous sommes indissociables, selon ce que nous disait le psalmiste, « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier » (Psaumes 119.105). Sans la lumière de la Parole, nous ne pouvons pas marcher à travers la nuit, et sans l'huile qui est le Saint-Esprit, nous ne pouvons pas la comprendre. Les vierges folles ne connaissaient pas Dieu, parce que, bien que possédant les textes, elles n'avaient pas voulu de l'Esprit pour les leur expliquer.

Nous sommes les vases, et c'est de l'intérieur que viennent les bonnes ou les mauvaises choses (Matthieu 15.19). Si nous ne nous remplissons pas d'huile en tout temps, nous ne pourrons la déverser sur la Parole afin qu'elle nous éclaire, nous ne produirons pas la lumière nécessaire pour traverser les temps difficiles qui nous attendent et qui nous séparent du retour du Seigneur.

Cette parabole est un avertissement sur les temps à venir et sur ce qu'il convient de faire pour les traverser. Elle nous annonce la nuit, donc les épreuves, et le fait que le Seigneur arrivera au plus noir de ces mêmes évènements (donc au milieu de la nuit, ce qui semble dire qu'il viendra au bout de 42 mois dans les 7 ans des évènements de la fin des temps). Elle nous appelle à faire une réserve d'huile lorsqu'il fait encore jour et à prendre conscience que tous ceux qui parlent de Dieu ne partagent pas nécessairement le même amour pour lui. Elle nous invite même à apprendre à les reconnaître afin d'éviter qu'elles ne nous volent notre huile. Or, puisque l'huile représente le Saint Esprit, alors ces versets 6 et 7 nous invitent également à faire attention avec qui nous partageons le ministère que le Seigneur nous confie. Certaines personnes dans les Églises demandant beaucoup d'attention et d'énergie alors qu'elles ne cherchent aucunement à avancer.

L'huile ne leur sert à rien, elle n'est utile que pour ceux qui veulent avancer.

Les autres, ne bougeant pas, ne risquent rien dans l'obscurité, et ne feront donc aucun effort pour s'en procurer.

1 - Introduction

Il y a différents problèmes dans Matthieu 24 qui ne sont jamais adressés. Certaines explications font consensus, mais elles négligent ces petits points qui malheureusement ne sont pas compatibles avec ce qui est usuellement raconté. Comme la plupart de ceux qui s'y collent ont peur d'aller contre le courant, ils évitent de réfléchir à ces questions qui émergent immanquablement d'une simple lecture du texte.

Une de ces questions étant : pourquoi, dans un texte censé parler d'évènements mondiaux, faut-il prier pour que cela n'arrive pas en hiver puisqu'il sera forcément l'hiver quelque part sur terre ? On se contente assez fréquemment de penser à nous plutôt qu'aux autres, ce qui en soi est déjà un triste constat de l'état de l'église de Dieu, et donc on ne réalise pas toujours cette particularité.

Pourtant il y a encore une autre particularité cocasse qui se trouve contenue dans la question des disciples : « *Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde* ? ».

a) Quand ?

Généralement on limite notre compréhension de cette question à rallonge à son commencement : « *Dis-nous, quand cela arrivera-t-il ?* ». Sachant que dans la réalité, ce qui intéresse n'est pas réellement le « quand » de ce qui est décrit, mais une question plus sournoise à laquelle le lecteur cherche une réponse : *est-ce maintenant ?* Donc fondamentalement : *est-ce que c'est nous qui allons écoper ?* Ensuite on passe directement à l'explication comme on déchirerait l'emballage d'un cadeau d'anniversaire. Seule la finalité intéresse !

Pourtant ce questionnement est important à comprendre puisqu'il oriente la compréhension de la réponse. Le texte nous dit ceci :

🔘 Matthieu 24.2-3 : « Mais il leur dit : *Voyez-vous tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée*. 24.3 Il s'assit sur la montagne des oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui faire cette question : *Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde* ? ».

En regardant uniquement ces deux versets et en oubliant temporairement toute l'intervention de Jésus qui va suivre, on réalise en premier lieu que le sujet du « quand » ne concerne pas du tout ce qu'on imagine. Le groupe, incluant Jésus et ses disciples, revient à peine du temple et les disciples lui en font remarquer les constructions (Matthieu 24.1 : « Comme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions »). Devant ces remarques de ses disciples, Jésus leur annonce une chose qui est alors à venir, et qui, en réalité n'est pas encore arrivée.

On mélange généralement ce passage avec celui où il semble parler de la destruction du temple.

a.1) Le temple de son corps.

Si on ne se fie pas aux apparences et qu'on regarde selon la vérité, Jésus n'a jamais réellement parlé de détruire le temple, il ne l'a même pas réellement annoncée. Dans l'évangile selon Jean, le disciple que Jésus aimait nous relate

une altercation entre Jésus et les juifs. C'est le passage des vendeurs du temple. Alors qu'il en ressort, certains juifs essayent de le remettre à ce qu'ils estiment être sa place et lui demandent donc de quel droit il a fait ce qu'il vient de faire. Savoir, renverser les tables, disperser la monnaie des changeurs ... (Jean 2.14-17). C'est dans ce cadre que Jésus donne sa réponse à l'interrogation des juifs.

Il faut donc comprendre ce que Jésus vient de faire pour comprendre ce qu'il vient de dire. Comme dans de très nombreuses occasions dans les 4 versions de l'évangile, Jésus répond au cœur du questionneur plus qu'à la question qui a été formulée.

Ici, le temple d'Hérode est déjà une souillure, le vrai temple est déjà détruit en soi. Jésus connaît le cœur de ceux qui lui parlent, ils sont justement ceux qui ont fait ça. En lui demandant de quel droit il se comporte de cette manière, ils avalisent la mort effective du temple tel qu'ils le connaissent. S'ils avaient regardé comme Jésus regardait à cet instant, ils auraient eux-mêmes fait des fouets avec des cordes. Au lieu de cela, ils se réjouissent de la ruine spirituelle qu'est leur temple dépouillé de la présence même de Dieu depuis des siècles et s'offusquent contre celui qui voit sans le filtre de l'apparence. Lorsque Jésus leur répond, il ne répond pas à leurs mots, mais à leurs intentions.

a.2) Ce qu'il leur dit.

Et ce qu'il leur dit tient dans ces mots : « Jésus leur répondit : *Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai*. 20 Les Juifs dirent : *Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras !* 21 Mais il parlait du temple de son corps. 22 C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite » (Jean 2.19-22).

On remarque dans un premier temps que les juifs ne sont pas choqués par la partie concernant la destruction éventuelle du temple mais sont "amusés" par le fait que Jésus puisse prétendre le relever en trois jours. Il est évident qu'ils n'ont pas compris de quoi il parlait, il ne faisait jamais rien pour qu'ils puissent comprendre ses paroles. Dans la réalité, il commence non pas par dire qu'il va le détruire, mais parle à ceux qui vont le faire, leur annonçant qu'en trois jours il leur en donnera un autre.

Le sens de son affirmation est simple, il leur dit qu'ils ont détruit le temple de Jérusalem, et que leur cœur les portera à détruire le Fils de Dieu, donc lui-même. Parce que leur haine ne peut s'éteindre. S'ils ont haï Dieu jusqu'à souiller sa maison, ils iront jusqu'à souiller son Fils. C'est là qu'il leurs annonce qu'après cette destruction à venir, il se passera trois jours et il ressuscitera. C'est exactement le sens de ce qu'il vient de dire.

Dans l'affirmation « *Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai* », le texte nous précise bien que le temple parle de son corps (Jean 2.21). Et finalement, le mot qui est traduit ici par « *relèverai* » est le mot 'egeiro', qui signifie 'ressusciter'. Rien que dans l'évangile selon Matthieu il est traduit 12 fois de la sorte. Ce qui signifie qu'en réalité il leur dit « *Détruisez ce corps, et en trois jours je le ressusciterai* ».

Etant acté qu'en réalité il ne parlait pas réellement du temple dans Jean 2, le lien avec Matthieu 24 semble éventé. Pourtant c'est le raccourci que presque tout le monde fait, prétextant que cette partie de Matthieu 24 s'est accomplie en 70 après Jésus-Christ lors du saccage de Jérusalem par les Romains. Le problème c'est que les accomplissements partiels sont souvent avalisés par ceux qui ont une connaissance partielle de la Parole de Dieu. Comme on vient de le voir, ce dont Jésus parle ici n'a pas de réel lien avec la destruction annoncée dans Jean, mais il se trouve qu'elle n'en a pas plus avec celle qui a été perpétrée par les Romains.

La raison en est simple, si notre civilisation aime les hyperboles, elles n'en restent pas moins des mensonges. Si voyant une colline vous dites que c'est une montagne, vous pouvez prétendre que c'est une hyperbole, la réalité est que c'est un mensonge. Ça n'est qu'une colline. Jésus n'use pas d'hyperboles parce qu'il ne ment pas. Or ses paroles

exactes sont les suivantes :

🔘 Matthieu 24.2 : « Mais il leur dit : *Voyez-vous tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée* ».

La première chose est qu'il ne parle pas du bâtiment central, mais dit bien : « *Voyez-vous tout cela ?* ». Il parle donc d'un ensemble de choses, incluant très probablement le temple. La seconde chose revêt une importance fondamentale puisqu'il continue, en ne nommant toujours pas le temple et en nous disant : « *il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée* ». Or il n'aura échappé à personne qu'il existe toujours à ce jour un endroit qu'on appelle le mur des lamentations. Donc ce qu'annonce Jésus dans Matthieu 24.2 n'est pas encore accompli. On comprend soudainement la raison de l'importance de ce mur, il est un signe que les évènements annoncés par Jésus ne sont pas encore arrivés à leur terme.

C'est en réponse à cette remarque de Jésus que les disciples vont alors demander : « quand ». Ce « quand » parle donc de la destruction de « *tout cela* » et pas directement de la fin des temps. Que les deux choses puissent finir par arriver simultanément ne les empêchent pas d'être séparées. L'annonce faite par Jésus a interpellé les disciples. Ils viennent d'apprendre que dans un temps futur il ne restera plus pierre sur pierre dans l'endroit où ils se trouvent, et ils en déduisent qu'il parle obligatoirement de la fin des temps. C'est donc l'origine de leur question. On peut donc se poser une question simple. Les disciples entendent une affirmation de Jésus et en concluent que cela parle de la fin des temps. Pourtant le temple a déjà été détruit et reconstruit, et ça n'a pas été la fin des temps. Donc ils ont compris autre chose de bien plus vaste, probablement parce que ce que Jésus venait de dire est beaucoup plus vaste que ce qu'on a l'habitude de comprendre.

C'est ce faux lien avec la destruction du temple qui a rendu flou le sens de ce que Jésus disait.

b) Une alternative.

Les disciples viennent de faire remarquer les constructions à Jésus qui leur répond qu'il « *ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée* ». On ne va pas tout répéter. Ce qui est intéressant est qu'il ne faut pas prêter à Jésus les paroles de ses disciples. Maintenant que le lien avec la destruction du temple est effacé, il devient intéressant d'essayer de faire preuve d'objectivité. En d'autres termes, de réfléchir à ce qui, dans ses paroles, pourrait faire penser qu'il parle bien du temple.

Là les choses se compliquent, parce que dans la réalité, rien ne dit qu'il parle du temple.

Il découlait des termes de sa discussion avec ses disciples qu'il ne parlait à minima pas uniquement du temple, mais au moins également des constructions qui vont avec. Mais la réalité c'est que c'est effectivement 'au moins'. Comme il n'y a aucun mot dans les propos de Jésus qui puisse affirmer que cela se limite au temple et à ce qui l'entoure, il est nécessaire de prendre en compte que cela puisse ne pas être le cas.

Il est donc parfaitement possible qu'il ne soit pas du tout en train de parler de cela.

On peut sans peine imaginer que les disciples viennent de lui partager leur admiration des constructions présentes, et que Jésus, dont on nous dit qu'il s'assoit sur le mont des Oliviers juste après cette affirmation, vient de désigner « *tout cela* ». Ce qui signifie qu'il peut parfaitement parler de Jérusalem. Les émotifs vont probablement courir comme des poulets sans tête, mais comme ils ne s'en servent de toute façon pas ...

La suite de la question est primordiale pour comprendre la réponse que Jésus va donner. Les disciples poursuivent donc en disant « ... quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? ». Ils ne disent pas « quels seront les signes de ton avènement et de la fin du monde », mais bien « quel sera LE signe ». On peut limiter ce singulier au terme « signe », mais il faut regarder plus loin. Il signifie que dans la bouche des disciples, « l'avènement » et la « fin du monde » sont une seule et même chose, qui est déterminée par un seul signe et qui doivent forcément arriver

lorsque le « *quand* » aura lieu.

c) L'avènement.

L'avènement de Jésus, c'est son couronnement. Ça n'est pas une période, mais un instant. C'est pour cela que dans Matthieu 24.39, Jésus compare cet instant à ce qui s'est passé au temps de Noé. Si le temps de Noé est une époque, par contre la comparaison se fait sur un moment précis de cette époque.

🔘 Matthieu 24.39 : « *et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous : il en sera de même à l'avènement (parousia) du Fils de l'homme* ».

La comparaison que Jésus fait n'est donc pas avec toute la période de Noé. Il nous parle de cette période pour que nous comprenions dans quel cadre les choses vont se passer, et différentes choses arriveront qui nous sont expliquées. Cependant, l'avènement en lui-même est un instant dans la période et non la période elle-même.

Dans son explication, il la compare au moment où le déluge a emporté tout le monde, donc la fin de la période dite du « temps de Noé ». L'élément de comparaison est donc ce qui arrive aux païens, et non aux croyants. Or dans la chronologie des évènements de la fin qui nous est donnée dans le livre de l'apocalypse, il y a deux moissons, la première est celle des croyants, c'est ce qu'on appelle usuellement 'l'enlèvement', et la seconde est celle des païens, qu'on appelle usuellement 'Armageddon'.

L'enlèvement n'est pas l'avènement de Jésus, il ne vient pas sur terre et ne fait que s'en rapprocher. Il ne vient pas régner, mais chercher son épouse, ça n'est donc pas de ce moment dont il nous parle. Le moment qu'il met en avant dans Matthieu 24.39 est le moment où les païens vivront l'équivalent du déluge. Donc le moment sans conversion possible, le moment où il est trop tard et la conséquence de leurs actes leur tombe dessus. C'est le moment où Jésus revient pour régner.

d) Roi des rois.

Dans le livre de l'apocalypse, Jésus n'est appelé « roi des rois » que deux fois.

La première est durant le sixième ange, alors que la grande prostituée va être jugée. Et cette expression est utilisée comme une prophétie dans la prophétie, pour annoncer quelque chose qui est encore à venir alors qu'on est déjà presque à la fin de la vision de Jean : « Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincront aussi » (Apocalypse 17.14). Ça désigne donc Jésus dans un évènement qui est encore plus loin que le sixième ange.

La deuxième occurrence se situe exactement au moment de l'accomplissement de la première : « Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs » (Apocalypse 19.16). Cela se situe durant le septième ange, et très spécifiquement au moment où Jésus chevauche vers Jérusalem pour mettre fin à la guerre qui est menée contre elle. C'est spécifiquement ce qu'on appelle Armageddon et c'est le moment de la seconde moisson.

C'est à cet instant que Jésus devient concrètement le Roi des rois. Pourtant, il faut comprendre que l'appellation « roi des rois » parle de quelque chose de fondamentalement terrestre. Artaxerxes est appelé ainsi (Esdras 7.12*), tout comme Nebucadnetsar (Daniel 2.37*). Au ciel il n'y a pas de roi des rois, ce serait avaliser l'existence de rois à côté du roi unique qu'est Jésus. De même si l'Eternel est le Dieu des dieux, c'est uniquement sur terre, parce qu'au ciel il n'y a aucun dieu aux côtés de notre Dieu. Les circonvolutions nécessaires pour nous faire passer pour des dieux n'entrent pas en ligne de compte ici, elles ne parlent que d'être des versions périssables de celui qui est sans commencement ni fin.

Tout cela pour dire que l'avènement de Jésus, donc son couronnement, parle d'un moment précis qui se trouve être

celui où il soumet tous ses ennemis sous ses pieds. Cela parle d'Armageddon et de la fin du septième ange. C'est à cet instant qu'il devient le « roi des rois » parce que sur terre il y a des rois, et il vient de tous les soumettre en une fois.

* 🔘 Esdras 7.12 : « Artaxerxès, roi des rois, à Esdras, sacrificateur et scribe, versé dans la loi du Dieu des cieux, etc ».

* 🔘 Daniel 2.37 : « O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire ».

Pour confirmer ce qui vient d'être dit, nous avons Jacques qui nous dit : « Soyez donc patients, frères jusqu'à l'avènement (**parousia**) du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison » (Jacques 5.7). Dans ce long verset, il place l'avènement en question après les pluies de l'arrière-saison. Or, si les pluies de l'arrière-saison parlent du déversement du Saint-Esprit, le texte dit bien « jusqu'à ce qu'il ait reçu », ce qui les place dans un temps passé. Selon ses paroles, elles sont donc déjà révolues à l'avènement de Jésus.

Jean de son côté parle de ne pas être confus le jour de son avènement, or pour être confus il faut qu'il soit ressuscité et la résurrection des justes se trouve juste après le retour de Jésus sur terre. Elle est donc concomitante avec Armageddon (1 Jean 2.28 : « Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement (**parousia**) nous ne soyons pas confus et éloignés de lui »).

e) Fin du monde.

Les disciples ne parlent cependant pas que de l'avènement de Jésus, mais également de la fin du monde, et une fois de plus, ils parlent d'un moment, pas d'une période. Ils ne parlent pas du moment qui annonce le fait que le monde va se terminer, mais du moment spécifique où cela se termine. N'oublions pas que les deux choses sont mises ensembles, dans la même question. Ce qu'ils demandent c'est le signe qui montre ces deux choses, parce qu'ils savent qu'elles se déroulent ensemble. Le couronnement de Jésus et la fin du monde. Pour être encore plus précis, ils ne parlent même pas du jour de la destruction du monde, mais du jour où se termine l'histoire du monde. Il restera encore le millénium, mais cette période n'est pas soumise aux mêmes règles.

Quoi qu'il en soit, les disciples parlent spécifiquement d'un moment, pas d'une période. Ils veulent connaître un élément qui leur montrera que le moment est là. La question est d'autant plus étrange que si vous demandiez quand une bombe explosera, il y aurait deux types de réponse. Soit on vous dit que ce sera lorsqu'elle fera "boom", auquel cas ça ne vous apprend pas grand-chose si vous êtes assis dessus. Soit, en parlant d'un moment précis, on vous explique ce qui arrive juste avant.

C'est ce qu'il va falloir regarder dans l'explication de Jésus. Il va tour à tour parler de choses et d'autres dans le but de répondre à la demande de ses disciples concernant un moment en particulier.

2 - Le signe de la séduction

La séduction est, à juste titre, vue négativement. Par contre, ce qui est dommage, c'est que la compréhension de la Parole de Dieu est tellement limitée de nos jours, qu'on assiste à une pratique relativement commune qui consiste à mettre des étiquettes sur toute chose et à les regrouper ensuite. Un peu comme si vous classiez des sacs en fonction du nombre d'objets qui se trouvent dedans. Les sacs avec un seul article ensemble, les sacs avec deux articles ensemble, et ainsi de suite. C'est indéniablement une forme de classement, mais ça n'assure en rien que les sacs contenant deux articles contiennent tous des objets du même type.

Dans la Parole de Dieu, il est très fréquent de procéder de la sorte. On classe ensemble les notions qui ont l'air

négatives, et ensemble celles qui ont l'air positives. Finalement, on s'intéresse uniquement aux positives, généralement en prétextant qu'on n'a de toute façon pas le temps de tout voir. On en arrive à avoir une compréhension lourdement déséquilibrée du message contenu dans les textes qui nous ont été laissés. Ne nous rendant même plus compte de l'importance de certaines compréhensions. Parce que ce qui peut paraître négatif a obligatoirement un but positif, dans le cas contraire, cela n'aurait aucune raison d'être présent dans la Parole de Dieu.

Cette façon de penser pousse par exemple certains à éviter de lire le livre de l'Apocalypse, parce qu'ils en ont peur, se privant dans le procédé d'un des textes les plus rassurant que la Parole de Dieu contienne.

Parmi toutes ces notions qu'on laisse de côté se trouvent évidemment, pêle-mêle "l'enfer", "le message de la repentance", ou encore celui dont on va parler, "la séduction". Pour l'enfer on préférera se dire qu'il vaut mieux s'occuper du paradis, pour le message de la repentance on se dira qu'il vaut mieux parler de l'amour de Dieu et que la repentance viendra plus tard, finalement la plupart des croyants se pensent immunisés contre la séduction par le simple fait qu'ils ne la veulent pas. Ne réalisant pas qu'en pensant cela, ils sont déjà séduits. Si vous sautez d'une falaise, vous avait beau essayer de ne pas penser à l'atterrissage en prétextant que cela vous fera ne jamais atterrir, votre erreur se répandra probablement sur plusieurs mètres alentours.

a) Le problème du mot.

Difficile d'imaginer ce que ce mot portait comme signification dans les temps plus anciens. Cependant, de nos jours, "séduire" signifie "attirer vers". Par exemple, si vous êtes "séduit par le monde", vous êtes "attiré par le monde", si vous êtes "séduit par une personne", vous êtes attiré par cette dernière. Bien que la séduction en elle-même ne soit pas obligatoirement négative, dans la Parole de Dieu elle est toujours rattachée à quelque chose qui l'est.

C'est dans cette définition que se trouve un problème de taille lorsqu'on en vient à essayer de comprendre la Parole de Dieu. Parce que ce que porte ce mot, c'est une destination. "Le monde" si vous êtes séduit par lui, "la richesse" si vous êtes séduit par elle, et évidemment, un homme ou une femme pour les mêmes raisons. Cela vient du mot qu'on utilise qui n'est pas d'origine grecque, mais d'origine latine.

Aussi, lorsqu'on regarde le mot original, et donc le mot grec puisque c'est la langue de la nouvelle alliance, sa traduction change radicalement. Non seulement elle devient multiple, ce qui est un premier point, mais elle revêt au-delà de ça une portée toute différente.

Pour comprendre cette différence de portée, résumons simplement le mot original. Il s'agit de [planao] ou de [plane], voir [planos], qui évidemment sont simplement des variations du même mot. Sa signification est "égarement". Je noterai par la suite les différents mots qui ont été utilisés pour le traduire dans les textes. Soulignons d'abord la différence fondamentale.

"Séduire" implique une destination, ou un destinataire, alors que "égarer" représente une perte d'ancrage. On pourrait arguer de ce que celui qui est séduit s'est égaré mais cela se limiterait à jouer avec les mots. Lorsque le livre de l'apocalypse nous dit, parlant alors à l'église de Thyatire : « *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et* ***séduire*** *mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles* » (Apocalypse 2.20), remplacer le verbe "séduire" par le verbe "égarer" modifie complètement la signification du verset. Si Jézabel séduit, alors elle essaye d'attirer les serviteurs vers quelque chose par ses enseignements, elle veut les attirer vers son objectif malsain. C'est le but de sa prédication, le verset nous disant bien qu'elle le fait spécifiquement « *pour ...* ». Par contre, si elle cherche à les égarer, elle ne fait pas la même chose. Son but n'est pas de les "attirer vers", mais de les "éloigner de". La différence est majeure en ce qu'elle désigne des types d'enseignements différents. Elle ne prêche pas pour montrer des choses attirantes, mais pour donner des raisons d'en trouver d'autres repoussantes. Les intentions sont différentes et si on identifie mal les intentions, on bloque partiellement le discernement.

C'est donc le mot "égarer" qui se trouve dans la Parole de Dieu et non le mot "séduire". On trouve cependant de nombreuses traductions différentes de ce mot, voici un exemple de chaque.

b) Les variations du mot.

Bien que des traductions différentes soient données, il faut garder à l'esprit qu'étant en présence du même mot, le sens est lui aussi similaire. Savoir qu'on parle de la même chose peut se révéler particulièrement important dans plusieurs cas.

b.1) Plane.

🔘 Matthieu 27.64 : « *Ordonne donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps, et dire au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture [plane] serait pire que la première* ».

🔘 2 Pierre 2.18 : « Avec des discours enflés de vanité, ils amorcent par les convoitises de la chair, par les dissolutions, ceux qui viennent à peine d'échapper aux hommes qui vivent dans l'égarement [plane] ».

🔘 1 Jean 4.6 : « Nous, nous sommes de Dieu; celui qui connaît Dieu nous écoute; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas: c'est par là que nous connaissons l'esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur [plane] ».

Les trois traductions de [plane] sont donc : 'imposture', 'égarement' et 'erreur'. Elles sont reparties dans 6 occurrences.

b.2) Planao.

🔘 Matthieu 18.12 : « *Que vous en semble ? Si un homme a cent brebis, et que l'une d'elles s'égare, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres sur les montagnes, pour aller chercher celle qui s'est égarée [planao] ?* ».

🔘 Matthieu 22.29 : « Jésus leur répondit : *Vous êtes dans l'erreur [planao], parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu* ».

🔘 Matthieu 24.4 : « Jésus leur répondit : *Prenez garde que personne ne vous séduise [planao]* ».

🔘 Hébreux 11.38 : « eux dont le monde n'était pas digne, errants [planao] dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre ».

🔘 Jacques 1.16 : « Ne vous y trompez [planao] pas, mes frères bien-aimés ».

Les 5 traductions de [planao] sont donc : 'égarement', 'erreur', 'séduction', 'errance' et 'tromperie'. Elles sont reparties dans 33 occurrences.

b.3) Planos.

🔘 Matthieu 27.63 : « et dirent : *Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur [planos] a dit, quand il vivait encore : Après trois jours je ressusciterai* ».

🔘 2 Jean 1.7 : « Car plusieurs séducteurs [planos] sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que Jésus-Christ est venu en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur [planos] et l'antéchrist ».

Les 2 traductions de [planos] sont donc : 'imposteur' et 'séducteur'. Elles sont reparties dans 3 occurrences.

c) Ce que cela modifie dans l'apocalypse.

Comme j'ai déjà parlé du passage concernant l'église de Thyatire, commençons par la fin. La première chose qu'on notera, c'est que dans le cas de ce livre, le mot [planao] est toujours traduit par séduire, sans aucune exception. Si dans les autres livres où il est présent on trouve plusieurs variantes, ici ça n'est pas le cas. C'est une constante d'autant plus étrange qu'elle n'est pas présente dans les autres livres écrit par Jean. Dans l'évangile selon Jean ce mot est traduit par 'égarer' (Jean 7.12) et par 'séduire' (Jean 7.47). Dans sa première épître, il est traduit par 'séduire' (1 Jean 1.8) (1 Jean 3.7) et par 'égarer' (1 Jean 2.26). Donc dans les deux autres livres en dehors de l'apocalypse, les traducteurs ont fait varier les significations, alors que les versets ne s'y prêtaient pas. Par contre, dans le livre de l'apocalypse, quels que soient les contextes, c'est toujours le verbe séduire qui est choisi.

- Apocalypse 2.20 : Jézabel : « Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire (pas séduire, égarer) mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles ».

- Apocalypse 12.9 : Dragon, serpent ancien, diable et satan : « Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit (pas séduit, égara) toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui ».

- Apocalypse 13.14 : La deuxième bête : « Et elle séduisait (pas séduisait, égarait) les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait la blessure de l'épée et qui vivait ».

- Apocalypse 18.23 : La prostituée : « la lumière de la lampe ne brillera plus chez toi, et la voix de l'époux et de l'épouse ne sera plus entendue chez toi, parce que tes marchands étaient les grands de la terre, parce que toutes les nations ont été séduites (pas séduites, égarées) par tes enchantements ».

- Apocalypse 19.20 : La deuxième bête et le faux prophète : « Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit (pas séduit, égaré) ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre ».

- Apocalypse 20.3 : Dragon, serpent ancien, diable et satan : « Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît (pas séduisît, égara) plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps ».

- Apocalypse 20.8-10 : Dragon, serpent ancien, diable et satan : « Et il sortira pour séduire (pas séduire, égarer) les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre; leur nombre est comme le sable de la mer. 9 Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel, et les dévora. 10 Et le diable, qui les séduisait (pas séduisait, égarait), fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles ».

Pourtant lorsqu'on relit ces versets en gardant à l'esprit que le mot original porte la notion d'éloigner et non celle d'attirer, les significations des versets précités changent du tout au tout. Satan ne cherche pas à attirer les enfants de Dieu vers un péché en particulier ou même vers lui. Tout ce qu'il essaye de faire, c'est de nous faire rejeter Dieu, c'est tout ce qui compte pour lui. Si nous ne sommes plus sur le chemin qu'est Jésus, peu importe le chemin sur lequel nous serons, ils mèneront tous à Rome.

Sa réussite vient de l'absence de nuances dans le regard des croyants. Rejeter Dieu ne prend pas nécessairement la forme d'une rébellion ouverte et affichée, dans l'intégralité des cas, cela correspond en réalité à une multitude d'étapes qui les unes après les autres nous font négliger ce que nous dit la Parole. Toujours avec les mêmes excuses du type "à notre époque on ne peut plus" "il faut faire avec son temps" ou la pire de toute "Dieu m'aime donc il

comprendra". Ces façons de penser sont un rejet de ce que Dieu dit et de ce que Dieu est, et l'attraction du monde qui va de pair n'en est qu'une conséquence. C'est parce que les croyants ne veulent plus de Dieu qu'ils se réfugient dans ce qui va être leur excuse. Ils peuvent être séduits parce qu'ils se sont égarés.

d) Ce que cela modifie dans Matthieu 24.

Jésus ne vend pas des lignes, il dit les choses lorsqu'elles doivent être dites. Bien que Matthieu 24 soit un long texte, dans la réalité, sa réponse se trouve dans le premier verset de sa réponse.

🔘 Matthieu 24.4 : « Jésus leur répondit : *Prenez garde que personne ne vous séduise* ».

C'est la partie qu'on ne regarde presque pas, alors qu'elle est presque la fin de la discussion. Les disciples ont posé une question et ont obtenu une réponse directe. Le signe de la fin est de celles qui sont définies par les proportions. Tout comme les tremblements de terre. Il y en a toujours eu, pourtant c'est un des signes des temps à venir. C'est possible parce que Jésus nous parle de choses particulières et que notre compréhension ne fait que les effleurer. Nous les comprenons à l'aune de ce que nous avons déjà expérimenté, mais le simple fait de les avoir déjà expérimentées devrait nous suffire à comprendre qu'il ne parle pas de cela, sinon ce ne serait pas un signe puisque ça arrive cycliquement.

Lorsqu'il nous dit qu'il y aura des tremblements de terre, nous savons ce que cela désigne communément, alors nous en déduisons que nous savons de quoi il parle. Mais nous oublions que Jésus ne parle jamais pour ne rien dire. S'il veut garder le silence, il a prouvé devant Pilate qu'il peut le faire. Lorsqu'il parle il dit quelque chose qui a réellement du sens. Lorsqu'il place un tremblement de terre comme un signe, il parle obligatoirement de quelque chose de si particulier que le jour où il arrivera on ne se demandera pas si c'est de cela qu'il parlait.

Lorsqu'il nous dit que le signe de son avènement et de la fin du monde sera la séduction, il ne parle pas à la légère. C'est nous, une fois de plus, qui traitons avec légèreté ce qu'il nous dit au lieu d'être reconnaissant de la précision.

Nous avons tous déjà été séduits, et peut-être avons-nous séduit. Nous grandissons et connaissons la tentation dans bien des domaines particuliers. La séduction n'est pas une nouveauté. Pourtant ici, Jésus nous parle d'une séduction particulière. Qu'elle le soit dans l'intensité où dans la forme, peut-être dans les deux à la fois, n'est pas précisé. Par contre, c'est la séduction qui sera le centre de tout.

Il arrivera donc une séduction telle qu'elle n'était jamais arrivée auparavant. Une séduction qui va emporter le monde dans un tourbillon qui ne s'éteindra que dans la géhenne.

Le seul détail qui est donné sur cette séduction, se trouve non pas dans la forme qu'elle va prendre, mais dans sa source. Jésus nous dit bien « *que **personne** ne vous séduise* ». Il ne parle pas de se laisser séduire par un paquet de gâteau, mais bel et bien par une ou des personnes qui peuvent parfaitement être celles qui ont tendu le paquet de gâteau.

C'est donc bien des personnes qui essayeront d'égarer le peuple de Dieu, et non des évènements. Toutes les fois où Jésus nous cite ce risque en font mention.

🔘 Matthieu 24.4 : « Jésus leur répondit : *Prenez garde que personne ne vous séduise [planao = égarer]* ».

🔘 Matthieu 24.5 : « *Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront [planao = égarer] beaucoup de gens* ».

🔘 Matthieu 24.9-11 : « *Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom.* 10 *Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres.* 11 *Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront [planao = égarer] beaucoup de gens* ».

🔘 Matthieu 24.24 : « *Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire [planao = égarer], s'il était possible, même les élus* ».

Et la particularité de l'égarement sur la séduction, c'est que si la finalité est la même, l'origine est différente, et c'est elle qui compte. Il est totalement inutile de parler d'une conséquence si on ne dit pas quelle en a été la cause. Ca ne sert à rien de dire qu'il ne faut pas tomber dans la piscine si on ne prévient pas que le terrain est glissant, les personnes tomberont quand même en essayant de voir la piscine de plus près pour comprendre pourquoi il ne faut pas y tomber. Lorsqu'elles auront compris, il sera trop tard. Alors que si vous leur dites que le terrain est glissant, elles prendront le risque de tomber dans la piscine en connaissance de cause, et les plus sages ne s'en approcheront pas.

Jésus est la porte des brebis, ainsi que le chemin, la vérité et la vie. Il n'est pas la destination, c'est le Père qui l'est. Ce qu'il nous dit, c'est de rester fortement ancré en lui et de ne pas dévier de lui, donc du chemin. Personne qui reste sur le chemin ne se laisse séduire. Il doit d'abord quitter le chemin avant de se laisser séduire. C'est comme dans un couple, l'un ne trompe pas l'autre parce qu'il s'est laissé séduire. Il se laisse séduire parce qu'il a déjà abandonné sa position première dans le couple. Une fois que nous avons lâché ce que nous avions, nous devons le remplacer parce que la nature a horreur du vide.

Lorsque vous marchez avec Dieu, vous ne pouvez pas être séduit sans avoir auparavant abandonné votre marche. Vous devez d'abord rejeter Dieu, même si ça n'est que partiellement, pour commencer, au fur-et-à-mesure, à le remplacer. Domaine après domaine. Vous changez ce qui ne vous convient pas. Comme le disait si bien Josué, nous sommes créés pour être dépendant et nous choisissons notre dépendance. Dès lors que nous refusons quelque chose qui est de Dieu, nous allons obligatoirement accepter autre chose pour le remplacer, parce qu'en refusant Dieu, notre cœur a parlé et nous nous laisserons séduire par ce à quoi il aspire.

Il précise ensuite en donnant la forme de cette séduction.

e) Les formes de la séduction.

Les formes de la séduction doivent être regardées au travers de ce qui a déjà été dit. Il nous les illustre de trois manières :

e.1) Les faux serviteurs.

La première est la plus simple à comprendre, même si elle est assez facile à manquer.

🔘 Matthieu 24.5 : « *Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ (Oint). Et ils séduiront beaucoup de gens* ».

On a tendance, beaucoup par idolâtrie, à penser que cela parle d'antéchrist, ou plus généralement de personnes prétendant être Jésus. Mais une fois de plus, il est important de regarder ce que dit Jésus et de ne pas le réduire aux lectures hâtives que l'on peut faire. Il affirme donc que ces personnes viendront sous son nom, précisant qu'elles sont le christ/oint. C'est là que se trouve le piège et le problème issu de l'idolâtrie.

'Christ' n'est pas le nom de Jésus. Dans la réalité, ça n'est même pas un nom. Donc Jésus ne dit pas que ces personnes prétendront être Jésus, mais qu'elles prétendront venir de lui. Quant à l'affirmation qu'elles prétendront être le "Christ" avec une majuscule, ça n'est qu'un effet de manche. En grec, le mot 'christ' n'est écrit avec une majuscule qu'en début de phrase, sinon c'est toujours avec une minuscule. La compréhension est donc une affaire de contexte et non d'obéissance à une majuscule arbitrairement décidée par des interprètes qui ont maintes fois prouvé leurs biais.

Or le contexte en question nous dit quoi ?

Il nous dit que le temps au sujet duquel les disciples interrogent Jésus sera celui durant lequel « *plusieurs* » personnes viendront en son nom en prétendant être le « *christ* ». Le pluriel employé invalide la possibilité de l'antéchrist, qui est un singulier qui ne tolérera pas de pluriel à ses côtés. Quant au fait que cela puisse signifier que ce serait des personnes prétendant réellement être Jésus, il y a également une impossibilité très particulière qui est rendue floue par l'abyssale faiblesse de la connaissance de la Parole de Dieu de nos jours. Jésus parle à ses disciples, des personnes sérieuses et sincères, qui progressaient de jour en jour. Or la Parole de Dieu est claire, Jésus ne revient pas sur terre avant que tout ne soit terminé, et le jour de l'enlèvement de l'épouse précède ce jour particulier du retour. Lors de l'enlèvement de l'épouse, il vient dans les nuées, il ne pose pas son pied sur terre.

Aussi, se laisser séduire par une personne prétendant être Jésus, sur terre, relève soi du volontariat soi d'une telle absence de connaissance de la Parole de Dieu que la sincérité de la conversion peut être remise en question. N'oublions pas Osée 4.6 : « *Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce ; Puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants* ». Une conversion sincère se suit d'une volonté d'apprendre à connaître Dieu et donc sa Parole, selon Osée, ceux qui n'acquièrent pas cette connaissance se condamnent eux-mêmes, parce que cette parole qu'ils rejettent le leur dit.

Dans le premier exemple de séduction mis en avant par Jésus, il parle non de l'antéchrist, mais de personnes qui prétendront être de Dieu, des loups dans la bergerie. Lorsqu'il parle d'être 'christ', il parle d'être 'oint', il parle de tous ceux qui ont pour intention ouverte de perdre le peuple, mais ne se limite pas à ces personnes. Certains ne pensent qu'à leur propre gamelle. Il parle de tous les pasteurs, prophètes, enseignants, apôtres, chantres et ainsi de suite, que Jésus n'a pas envoyé. Il parle de toutes ces personnes qui recherchent plus leur propre gloire que celle de Dieu. De toutes ces Jézabel et de tous ces Achab qui, le sourire aux lèvres, distillent un vin qui fait tourner la tête au lieu d'ancrer les croyants dans la stabilité du royaume. Limiter la liste à ceux qui se prétendent porteurs d'un ministère quelconque serait toutefois une erreur. Il y a actuellement dans le monde une personne qui porte les stigmates de la flétrissure et que bon nombre de croyants considèrent, à l'image de Cyrus, oint et choisi par Dieu. La séduction bat déjà son plein.

Toutes ces personnes entraînent déjà des multitudes dans le gouffre, pourtant aucun de ceux qui les suivent ne s'en rend compte, sinon on peut espérer qu'ils cesseraient de les suivre. La plupart de ces personnes ont pignon sur rue et font croire que les quitter c'est quitter le seigneur, que ne pas les soutenir c'est s'opposer à Dieu, alors que justement, c'est rester et acquiescer qui l'est.

Cette partie de la séduction dont parle Jésus est déjà présente, mais comme je le disais, il est certain que les choses vont aller encore bien plus loin, suffisamment pour que ce soit un déterminant de la fin des temps.

A l'image des faux-prophètes, « *Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs* » (Matthieu 7.15).

e.2) Les rumeurs.

Comme d'habitude, l'animal apeuré est focalisé sur les phares au lieu d'appréhender le véhicule et donc ce qui est nécessaire pour y échapper. C'est ce que produit ce verset.

🔘 Matthieu 24.6 : « *Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin* ».

Tout le monde focalise sur les « *guerres* » et les « *bruits de guerres* », pourtant ça n'est pas réellement le point mis en avant par Jésus.

Ce qui a de la valeur ici, c'est : « *gardez-vous d'être troublés* ». Rappelons-nous que la raison de son laïus est de nous donner le signe de son avènement et de la fin du monde et que le signe en question est la séduction. Dans ce verset c'est donc à nouveau de cela qu'il parle. La séduction.

Le sens réel de ce qui est dit ici est que la raison d'être de ces « *guerres* » et de ces « *bruits de guerres* » a directement à voir avec la séduction. Ça ne signifie pas que dans la réalité il n'y a pas de guerres, mais que le but réel de celles dont il parle et de vous séduire. D'attirer votre attention pour vous détourner de ce qui a véritablement de l'importance.

Le but n'est pas de nier les conséquences inévitables des guerres, la souffrance des uns et la mort des autres, mais de réaliser que ça n'est pas notre royaume. Ça ne doit pas nous faire perdre de vue la direction que notre vie doit avoir. Ça ne doit pas nous faire oublier les promesses de Dieu. Ce que nous ne comprenons pas n'est pas la preuve que ce que nous avions compris était faux. Certains se laissent embarquer dans ces « *guerres* » et ces « *bruits de guerres* », ne prient plus que pour ça, tout en se sentant très spirituel dans l'intervalle, puis prennent parti pour un camp ou l'autre et finissent par se séparer de ceux censés faire partie de leur famille spirituelle parce qu'ils ne partagent pas leur position sur telle ou telle guerre. On les retrouve invariablement en supporter d'un camp ou de l'autre, plaçant leur confiance dans l'homme qui le représente, qui en devient le "choix de Dieu" : le sauveur de la chair qui prend la place du sauveur de l'âme. Tout cela en se justifiant par quelques versets picorés de-ci de-là. De nos jours il n'y a plus de bons côtés sur terre, tout est une mascarade, une partie de ping-pong orchestrée par la bête et la grande prostituée pour vous maintenir dans le trouble afin de permettre la séduction.

Ce changement est rendu possible parce que ces personnes se laissent troubler par du bruit. Dans ce verset Jésus ne parle même pas de guerres à proprement parler, mais uniquement du fait d'en entendre parler. Ça ne signifie pas qu'il n'y en a pas, mais qu'il ne parle pas de ça ici, uniquement du fait de se laisser corrompre par ce que l'on entend, peu importe que cela soit vrai ou non, que ces guerres existent ou non. Et même, dans la plupart des guerres effectives actuelles, les bruits de guerres ont été utilisés pour les justifier. Des nations font 'préemptivement' la guerre en se justifiant par les velléités guerrières supposées de ceux qu'ils ont attaqués. En d'autres termes, ils parlent de guerres et de bruits de guerres, et une fois que tout le monde s'est laissé séduire par leurs affirmations, alors ils finissent par la faire eux-mêmes avec l'accord de ces mêmes populations qu'elles ont séduites et qui souvent vont justement aller mourir dans ces conflits.

Le trouble qu'elles ont accepté a permis la séduction et, d'amies de Dieu, elles en deviennent ennemies parce qu'elles n'ont pas cru à ce qu'il a dit.

Et gardons à l'esprit que ces choses doivent arriver, aucune prière ne les empêchera. Se ranger derrière la puissance de la prière de la foi serait un mensonge supplémentaire qui avaliserait la réussite de la séduction sur soi. Jésus l'a dit, donc rien ne peut le changer : « *... il faut que ces choses arrivent ...* ». Ce qu'il nous dit a pour but de nous rappeler que nous devons nous garder « *d'être troublés* ».

e.3) La réalité concrète.

Dans le premier verset il parlait des faux serviteurs, dans le deuxième il parlait des rumeurs, et maintenant il va avaliser les choses concrètes.

🔘 Matthieu 24.7-8 : « *Une nation s'élèvera (egeiro) contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre*. 24.8 *Tout cela ne sera que le commencement des douleurs* ».

Ces deux versets contiennent plusieurs choses, les lire simplement comme des éléments se suivant les uns les autres ne permet pas de le comprendre réellement.

1 « *Une nation s'élèvera (egeiro) contre une nation, et un royaume contre un royaume, ...* ».

Cela fait cas d'une guerre totale. La première partie parle d'un conflit humain, la deuxième d'un conflit spirituel. Cependant, le nombre indiqué "un" ne doit pas être compris comme un pronom impersonnel définissant une quantité et pouvant pointer n'importe quel pays ou n'importe quel royaume, mais comme le déterminant d'une unité. Tout comme notre Dieu est un, tout comme l'homme et la femme le sont dans leur union. Ça met donc en avant une guerre qui va opposer deux camps non pas dans le sens ou plusieurs nations vont se donner la main pour agir de concert, mais dans le sens ou plusieurs nations ne feront plus qu'une, et qui seront opposées à plusieurs nations qui ne feront également qu'une. Toutes les guerres ne se faisant pas avec des chars. Conjointement, un royaume s'élèvera contre un royaume, ce qui nous parle des ténèbres qui s'élèveront contre la lumière, de satan qui se lève contre Dieu.

Comme dans les deux premiers cas, il y a évidemment la notion d'intensité qui entre en ligne de compte. Toutes les choses dont Jésus parle existent en flux continu depuis l'aube des temps et ne peuvent donc pas être des signes sous leur forme commune.

2 « *..., et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre* ».

Cela aussi existe de manière continue depuis probablement aussi longtemps que l'homme a peuplé la terre. Rien que dans la Parole de Dieu, les famines sont omniprésentes. Il y en a eu au temps d'Abraham (Genèse 12.10), d'Isaac (Genèse 26.1), de Jacob et de Joseph (Genèse 41), à l'époque de Ruth (Ruth 1.1), de David (2 Samuel 21.1), d'Elie (Luc 4.25), d'Elisée (2 Rois 6.25). Les famines ayant la particularité d'être généralement la conséquence des guerres et l'origine des épidémies, lorsque les hommes ne se chargent pas d'être l'origine des trois. Or le triptyque guerre/famine/épidémie rappelle très clairement les trois cavaliers.

Il y a dans cette affirmation quelque chose de très intéressant qui va se retrouver par après de manière encore plus forte.

Jésus dit qu'il « *y aura, en divers lieux ...* », et vous noterez qu'une fois de plus, c'est la suite qui attire l'attention, alors que la réelle particularité de ce qui est dit se trouve ici. Si les famines et les tremblements de terre arrivent en divers lieux, cela signifie que ça n'a pas lieu partout. Et c'est une particularité très importante. En effet, si les signes de la fin ne sont pas visibles dans certains endroits ça pose un problème important. Imaginons un pays, peu importe lequel, qui ne vivrait ni famine, ni tremblements de terre, ni guerres et ainsi de suite. En quoi peut-on considérer qu'il ait reçu un des signes qui pourtant est annoncé ? Or si ces signes sont censés nous avertir, alors ces personnes n'ont pas été averties, et cela ne colle pas. Il y a donc une autre manière de comprendre, et il est probable que la géographie joue un rôle très important dans la compréhension.

Pour ajouter à cela, il faut encore et toujours garder en tête la notion de proportion et d'intensité. Si les tremblements de terre en question ne se ressentent que dans un petit village coupé du monde au fin fond d'une région presque inhabitée, ça ne sera pas un signe pour beaucoup de monde et ça finirait même par n'en être un pour personne.

Or dans le message de la fin des temps, tous les pluriels s'unissent dans un singulier qui lui remettent leur particularité pour exercer une domination globale. Ainsi les bêtes de la terre ont la bête, les antéchrists ont l'antéchrist, les tremblements de terre ont le grand tremblement de terre, et ainsi de suite. Jésus nous parle de choses

qui vont se transcender chacune en une seule, majeure. Ainsi il y aura une famine particulière et spécifiquement un tremblement de terre particulier qui provoquera de très grandes destructions, mais pas partout. Parce que l'histoire de la fin des temps ne s'exonère jamais de sa dimension géographique, et je reviendrai bientôt sur ce sujet.

En tous les cas, dans un premier temps Jésus nous a parlé de la séduction apportée par ceux qui prétendent venir en son nom, ensuite de la séduction apportée par les hommes à travers les rumeurs de malheurs. Finalement, il nous parle de ce que ces malheurs que les hommes ont craint leur tombent dessus, confirmant une fois de plus la Parole de Dieu : « Ce que je crains, c'est ce qui m'arrive ; Ce que je redoute, c'est ce qui m'atteint » (Job 3.25).

e.4) Les étapes.

Les choses dites par Jésus comportaient également une autre mention que celles précédemment citées. Ces mentions en question posent une chronologie entre les versets qui ne se limite pas à leur position dans le texte.

On note qu'il commence par parler de la séduction venant de ceux qui prétendent être serviteurs de Dieu. Ensuite il parle de ne pas se laisser troubler, finissant par dire « *Mais ce ne sera pas encore la fin* » (Matthieu 24.6). Il enchaîne alors sur les choses concrètes et termine ce passage par « *Tout cela ne sera que le commencement des douleurs* » (Matthieu 24.8).

Il parle bien d'une suite que j'ai mise en avant dans les trois points précédents. Des personnes se posent comme personnes de confiance, prétendant avoir le sceau divin, puis elles partagent des rumeurs, font différentes affirmations pour plonger leurs auditeurs dans la crainte, et une fois que c'est arrivé, ce qu'elles craignaient fini par se passer. Ultimement elles se serviront de ce que c'est arrivé pour affirmer qu'elles avaient raison. Ce schéma se reproduit de l'individuel au général ; vous le trouverez autant au niveau des assemblées locales, que des gouvernements voulant régner sur le monde. 1 - Se présenter comme légitime ; 2 - présenter une situation comme tragique et apeurer tout le monde ; 3 - les personnes vivant dans la peur ne pouvant plus avoir de réflexion propre vont alors rechercher quelqu'un pour penser à leur place, et il se trouve qu'elles connaissent justement quelqu'un de légitime qui devient ultimement le sauveur de la situation.

Le signe que demandaient les disciples n'arrange pas grand monde. Parce qu'il demande beaucoup d'efforts personnels. Il demande de la vigilance, parce que la séduction est partout, et alors même que nous focaliser sur ce que nous dit Dieu devrait être la base même de notre existence, il se trouve que ça n'est pas le socle de tant de monde que ça. Mais l'église a cru pendant longtemps pouvoir survivre dans un entre-deux où elle ne fait des efforts qu'une fois de temps en temps, pour ménager sa conscience. Maintenant elle se retrouve à devoir éprouver les choses et à se tenir à ce que Dieu a dit. Mais sa volonté est atrophiée à force de ne pas s'en servir et elle a du mal à faire ce qu'elle aurait dû apprendre à faire avec le temps, petit à petit. Alors elle va se chercher des personnes en qui elle aura confiance et qui feront l'essentiel du tri. En d'autres termes, le cercle de la séduction va continuer encore et encore.

Si le redressement ne commence pas par la repentance, le redressement ne commencera pas du tout.

3 - La conséquence de la séduction

Je ne compte plus les exemples où ce que Jésus dit se trouve être une suite chronologique alors que ça n'est pas compris de la sorte. Par exemple, le sermon sur la montagne est de ce type. Ici, après le premier verset qui nomme la séduction (verset 4) vient quatre versets qui établissent un ordre dans le déroulement des choses et dans l'installation de cette séduction (versets 5 à 8), les quatre versets suivants définissent la conséquence de la séduction qui couvre peu à peu le monde.

🔘 Matthieu 24.9-12 : « *Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir ; Et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom*. 10 *Alors aussi plusieurs succomberont (skandalizo), et ils se trahiront, se haïront les uns les autres*. 11 *Plusieurs faux prophètes s'élèveront (egeiro), et ils séduiront beaucoup de gens*. 12 *Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira* ».

Si on ne le réalise pas de suite, Jésus parle de deux choses sur le même sujet de la conséquence de la séduction, et la séparation est assez simple.

a) Ceux qui n'auront pas été séduit.

🔘 Matthieu 24.9 : « *Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir ; Et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom* ».

Le premier verset parle de ceux qui résisteront à l'appel de la séduction. Notez que dans la partie précédente, on en arrivait à un royaume contre un royaume et comme cela parlait de l'unification de la terre dans le camp de la prostituée et dans le camp de la bête. Ici, on constate que toutes les nations marchent de concert. Ceux qui seront restés attachés au seigneur seront persécutés, mis à morts, et haïs de toutes les nations.

La suite ne parle pas de la même chose, elle parle des autres personnes.

b) Ceux qui auront été séduits.

🔘 Matthieu 24.10-12 : « *Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres*. 24.11 *Plusieurs faux prophètes s'élèveront (egeiro), et ils séduiront beaucoup de gens*. 24.12 *Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira* ».

Le mot « *succomberont* » est le mot "skandalizo" et il ne signifie pas mourir. Sans le savoir on pourrait croire que cela parle toujours de la même chose que dans le verset précédent. Il se trouve que ce mot parle "d'occasion de chute". Les personnes succombant sont donc des personnes qui perdent la foi. Leur mort est spirituelle et non physique. Dans les versets 10 à 12 Jésus parle donc de ceux qui auront cédé à la séduction.

La notion de "perdre la foi" est cependant mal comprise, et c'est le bon endroit pour clarifier la chose.

Ça peut désigner trois choses, la première est le fait de ne plus du tout croire en dieu, la deuxième est de ne plus croire dans le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob mais de croire en des faux dieux, et la troisième est de ne plus croire dans le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, mais de ne pas s'en rendre compte.

Les conséquences de ces trois pertes de foi finissent par se confondre, parce que celui qui n'assemble pas avec Jésus, disperse. Pourtant les dangers pour les croyants ne sont pas les mêmes et Jésus en met de particuliers en avant qui, si on ne réalise pas les différentes pertes de foi possible, peuvent revêtir un plus grand danger encore. Ainsi les deux premiers versets de ce court passage parlent de choses différentes, lorsque le troisième cite les conséquences.

🔘 1 « *Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres* ».

Jésus commence par parler des dissensions dans le peuple. Il ne fait pas de distinctions entre les individus, mais il

met en avant une précision intéressante. On comprend assez facilement la première partie, par contre le fait de savoir qu'ils se haïront les uns les autres est intéressant. Jésus nous dit d'aimer nos ennemis, mais là il parle de personnes qui ont réciproquement de la haine les unes pour les autres. Donc techniquement, elles sont toutes dans l'erreur, et au moins certaines n'appartiennent plus à Dieu.

Comme je le disais, cela fait cas du peuple, et on n'a pas beaucoup de peine à l'imaginer. Par contre, il fait suivre cette première affirmation par une seconde qui est plus pernicieuse.

🔘 2 « *Plusieurs faux prophètes s'élèveront (egeiro), et ils séduiront beaucoup de gens* ».

Il ne faut pas oublier que les serviteurs aussi peuvent perdre la foi, mais eux savent que cela leur fera également perdre leur position. Alors ils se taisent. Compter sur leur honnêteté alors qu'ils ne croient plus en Dieu est dangereux. La réalité est qu'ils feront ce qui est nécessaire pour garder leurs lucratives fonctions et feront ce qui est nécessaire pour qu'elles le soient encore plus. Cela augmente encore l'importance de comprendre l'impossibilité de servir Dieu et Mammon (Matthieu 6.24). Plus vous croissez auprès de l'un, plus vous décroissez auprès de l'autre. L'évangile de prospérité est un évident symbole de ce principe de la Parole de Dieu, ses adeptes déployant des trésors d'ingéniosité pour essayer de justifier leur comportement au regard de l'argent.

La différence entre le croyant lambda et le serviteur en poste est importante. Elle justifie à elle seule l'obligation que nous avons d'éprouver ce qu'on nous apporte "de Dieu". Lorsque le livre du Lévitique nous parle de ne pas craindre le prophète dont la parole ne s'est pas accomplie, il faut le faire avec sagesse. Aucun serviteur ne devrait se tromper, et dans un monde idéal, le but serait d'éprouver ce qui est dit pour savoir si la personne qui a parlé est de Dieu ou non. Mais les choses ne sont pas aussi simples, nous sommes charnels et malgré notre attention, l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible (Matthieu 26.41). Personne n'est à l'abri d'une parole qui n'était pas de Dieu, et cela n'en fait pas un faux "quoi que ce soit". Ça en fait uniquement quelqu'un qui s'est trompé, et éprouver aide non seulement à ne pas se laisser involontairement égarer, mais également à permettre au serviteur qui a fait une erreur de rectifier le tir. Nous continuons tous d'apprendre encore et encore.

Dans ce passage, il faut distinguer le prophète de Dieu qui comme n'importe qui peut se tromper, et le faux prophète qui a une intention mauvaise qu'il enrobe de "l'Eternel a dit". Pour comprendre ce que nous dit ce passage, il faut comprendre ce qu'est un faux prophète, parce que ça n'est pas une connaissance très répandue et elle est fondamentale ici. Le faux prophète dit être d'un dieu qui n'est pas le sien, alors que le prophète ne se trompe pas sur son maître. Ainsi, les prophètes de Baal ne sont pas des faux prophètes, ce sont de vrais prophètes de Baal.

Ici, lorsqu'on nous parle de faux prophètes, cela fait donc cas de personnes qui sont greffées à l'église, se prétendant de Dieu, mais ne le suivant pas. Ceux qui vont se laisser égarer, bien que coupables de ne pas avoir éprouvé 'correctement' ce qui était dit, n'en étaient pas moins des croyants. Tout cela induit donc le fait que la séduction dont Jésus parle ne pointe pas le fait de quitter ce qui a l'apparence de la foi. Rappelons-nous ce que le livre de l'Apocalypse nous dit concernant l'église de Thyatire :

🔘 Apocalypse 2.20 : « *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles* ».

Cela ne parle pas de personne prophétisant de l'extérieur pour attirer en dehors de l'église, mais de personne le faisant de l'intérieur pour en changer les fondements. Pour celui qui ne fait pas attention, rien n'aura changé. Or nous savons tous qu'une immense majorité de croyants n'éprouve jamais rien.

3 « *Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira* ».

Et pour finir, la conclusion de tous ces refroidissements c'est que l'amour du plus grand nombre se refroidira. Gardons à l'esprit que le mot 'agape' et presqu'uniformément traduit par 'amour', et qu'ici, sur ce qui doit absolument être compris parce que c'est un signe de l'éloignement, alors c'est traduit par 'charité'. Or on voit bien que la 'charité' est souvent un masque au mépris. On donne pour qu'on nous laisse tranquilles. La charité se simule tellement plus facilement que l'amour. La charité soulage la conscience en donnant une pièce à un sans-abri, l'amour nous fait nous asseoir à côté de lui un instant. Peu importe que l'un n'allait pas sans l'autre il y a 2000 ans, nos traductions ne devraient pas être aussi orientées dans le but de nous empêcher de comprendre ce que nous dit la Parole. D'autant qu'on ne parle pas d'un mot qui serait toujours traduit de la sorte et auquel on pourrait alors s'habituer, mais d'un mot toujours traduit autrement et qui l'est de cette étrange façon uniquement dans ce cas particulier, tellement important, et qui au lieu de pousser à s'aimer les uns les autres, ce qui sera le signe que nous appartenons à Dieu (Jean 13.35), nous pousse à donner non pas de nous-même, mais de nos possessions. Ce genre de traductions orientées fait une fois de plus les choux gras d'un courant que j'ai nommé il y a peu.

C'est parce que les croyants, serviteurs ou non, s'éloigneront de Dieu que cette finalité surviendra, Jean nous disait : « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour » (1 Jean 4.8), et c'est exactement ce qui arrive.

4 - L'annonce de la fin

a) La persévérance.

Matthieu 24.13-14 : « *Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé*. 14 *Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin* ».

Faisant suite à tout ce qu'il vient de dire il pose la persévérance comme la clé de la victoire, nous disant que « *celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé* ».

Ce qui établit que ce dont il vient de parler n'est pas passager. Ça n'est pas une épreuve qui, si on la traverse avec succès, n'a plus de prise sur nous. C'est une infection permanente qui tente sans relâche de grignoter notre chair. La séduction ne vient pas d'une source, elle est partout. Elle tentera de nous faire baisser notre garde dans un domaine pour ouvrir la voie à une autre tentation, dans un autre domaine. Nous devons rester focalisés sur la seule source qui n'a pas connue la corruption et ne pas considérer que quoi que ce soit d'humain puisse être éprouvé. Le tableau n'est sombre que pour celui qui porte ses regards sur les ténèbres, il ne s'assombrira jamais pour celui qui ne détourne pas les regards de celui qui est la lumière.

b) Le témoignage.

Il y a dans l'affirmation de Jésus quelque chose qui fait tiquer les croyants depuis très longtemps. Cela fait longtemps que la bonne nouvelle du royaume a été prêchée dans le monde entier, et c'est une condition sine qua non pour que la fin puisse arriver. Cela sous-entend donc que cela fait longtemps que les conditions sont remplies, pourtant nous sommes toujours là. Quelle est la pertinence d'un signe accomplis depuis aussi longtemps si ce qu'il annonce n'est toujours pas arrivé.

On pourrait penser qu'il y a toujours des personnes qui n'ont pas entendu parler de la bonne nouvelle (évangile), mais la réalité est qu'il y aura toujours des personnes qui n'en entendront pas parler. Si c'était la bonne façon de comprendre ce qui est écrit, alors il suffirait d'enfermer une personne loin de cette information et la fin ne viendrait jamais.

Quelque chose ne colle pas.

Deux "détails" doivent être pris en compte.

b.1) Cette bonne nouvelle.

Jésus ne parle pas de la bonne nouvelle du royaume, mais de **CETTE** bonne nouvelle du royaume. Il réutilisera ce pronom démonstratif une autre fois dans cette même version de l'évangile et une fois dans celui selon Marc. Est-ce à dire qu'il y ait plusieurs évangiles ? Si c'est de celui-là en particulier ça le suppose. Pourtant on sait qu'il n'y en a qu'un. Mais cela signifie-t-il qu'il n'y ait réellement qu'une bonne nouvelle. Dans la réalité ça n'est pas le cas. C'est parce que nous avons tendance à globaliser et à tout réduire dans le plus petit nombre d'informations possibles. Personne n'est réellement capable de synthétiser courtement la bonne nouvelle qu'y est censée être révélée dans les quatre versions de cette dernière.

Généralement, lorsque nous parlons de la bonne nouvelle, chacun présuppose que nous parlons de la même chose, mais personne ne la nomme vraiment. Un peu comme si c'était un horizon lointain auquel on essaye de ne pas penser en détail de peur de le voir disparaître. Or quand on préfère ne pas réfléchir à quelque chose et admettre un flou collectif, s'il y a bien une chose à laquelle on peut s'attendre, c'est de se tromper.

La bonne nouvelle (donc l'évangile) dont nous parle la Parole de Dieu, c'est le don de la repentance, aux juifs dans un premier temps, puis aux païens. Ca peut sembler peu claire, mais en réalité c'est simplement une évidence qui se retrouve partout dans la Parole de Dieu. Lorsque l'on prend le texte d'Apocalypse 14, versets 6 et 7, on lit ce qui suit :

🔘 Apocalypse 14.6-7 : « Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. 7 Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux ».

On voit donc dans ce passage que l'ange en question, qui est le premier des 7, annonce un évangile éternel « aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple ». Quelques mots plus tard, on a le relevé de ce qu'il dit, et cela parle de craindre Dieu, de lui rendre gloire et de jugement. C'est une première étape importante pour comprendre ce qu'est réellement l'évangile de Dieu. La deuxième étape est un pont entre ce que je viens de dire et ce que le verset 6 annonce. Il nous dit « pour l'annoncer aux habitants de la terre » ! Mais il faut se rappeler ce que Jésus disait sur ce que les inconvertis peuvent comprendre. Ça n'est pas très vaste et ça nous est expliqué dans l'évangile selon Jean alors que Jésus ayant annoncé son départ, rassure ses disciples en leur parlant de la venue prochaine du Saint-Esprit.

🔘 Jean 16.7-11 : « *Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai.* 8 *Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement :* 9 *en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ;* 10 *la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus ;* 11 *le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé* ».

Rien d'autre que ces trois doctrines ne peut être transmis aux païens. En tous les cas selon Jésus ... . Or l'ange dont je parlais est justement envoyé par ce même Jésus, afin d'annoncer aux païens l'évangile. Ce qui signifie fort logiquement que ce qu'il dit parle de ce message, simplement parce qu'il n'est pas autorisé à dire autre chose et s'il le faisait, ce serait un ange de satan. Lorsqu'il parle de « crainte » , il parle de « péché ». Lorsqu'il parle de « gloire », il parle de « justice », et le « jugement » est parlant en lui-même, le pont dont je parlais.

De la même manière, lorsque l'ange parle à Zacharie au sujet de son fils à naître, il lui annonce ce que sera son message, et il le fait en ces termes : « *il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu ; il marchera*

devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé » (Luc 1.16-17). Il lui parle donc de repentance et achève leur discussion en la nommant « *bonne nouvelle* » (Luc 1.19). Finalement, alors que Jean commencera enfin son service, ce sera en accomplissant la parole de l'ange : « prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés » (Marc 1.4).

Si on en revient à ce que Jésus dit dans Matthieu 24, on en est alors à ce qu'il parle du message de la repentance qui **SERA**, pas qui **DOIT** être prêché dans le monde entier à toutes les nations. La différence est de taille, parce qu'il ne parle pas ici de ce que nous devons faire, il parle de ce qui sera fait. Ça ne signifie pas que nous ne devions pas parler de repentance aux perdus, cela signifie qu'il ne parle pas de ça ici. En réalité c'est un lien supplémentaire avec le passage du livre de l'Apocalypse que je citais auparavant. Que Jésus ait donné la directive de parler de la repentance aux hommes ne signifie pas que les hommes soient obligés de le faire, mais uniquement que c'est ce que Jésus leur demande. On peut parfaitement imaginer que personne n'obéisse, ce qui n'est pas aussi loin de la réalité que ce qu'on pense. Ici il ne s'agit pas de ça, ce message « **SERA** », il est donc impossible qu'il ne le soit pas et la raison en est que c'est un ange qui va le faire et qu'il est déjà programmé pour cela.

Pour ajouter à cela, ce message, dans la bouche de l'ange n'a même pas pour but la conversion des nations, ce qui pourtant pourrait paraître évident. Dans la réalité la lettre aux sept églises, communément appelée "livre de l'apocalypse" n'est pas une dernière tentative pour que les nations se convertissent, c'est l'histoire de la fin, c'est le descriptif de la séparation entre le saint et le profane afin que Jésus vienne chercher les siens. L'ange n'annonce pas l'évangile pour que les nations se convertissent, mais pour qu'elles n'aient plus d'excuses, « *pour servir de témoignage à toutes les nations* ».

b.2) Dans le monde entier.

Finalement, ce qui a été la ligne directrice de bien des mouvements se trouve ne pas parler du tout de ce qu'ils croyaient. L'ange va se charger du message, et la zone de sa dispersion n'est pas plus ce qu'on imaginait. Nous avons fait le raccourci que si la bonne nouvelle devait être « prêchée dans le monde entier » , cela signifiait obligatoirement « à tout le monde ». Le penser est un raccourci qui se fait au détriment de ce qui est réellement dit. Parce que, comme d'habitude, la Parole de Dieu doit être regardée de près, et en changer un mot peut modifier le message en profondeur.

Ce qui est dit ici parle de géographie, et non d'humanité. Lorsque l'ange aura terminé son témoignage, la fin viendra.

c) Un résumé.

Devant la question de ses disciples concernant la fin des temps, l'avènement de Jésus et le temps où il ne restera plus pierre sur pierre, Jésus répond en une seule phrase, annonçant que le signe n'est autre que la séduction. Puis il entre dans une série de révélations qui sont le détail de ce qu'il vient de dire.

Le signe

Verset 4 : il désigne la séduction comme le signe demandé par les disciples.

La forme du signe

Verset 5 : les séducteurs
Verset 6 : le moyen de la séduction, les rumeurs
Versets 7-8 : les conséquences de la séduction

Les conséquences du signe

Verset 9 : ceux qui ne sont pas séduits
Versets 10-12 : ceux qui auront été séduits

L'annonce de la fin

Verset 13 : la persévérance mène au salut.
Verset 14 : la fin arrivera quand l'ange aura prêché la repentance aux monde entier.

A ce stade, Jésus a autant répondu aux trois parties de la question qu'il n'a répondu qu'à une seule. Si on n'y fait pas attention, on ne réalise pas réellement que tout ce qu'il vient de dire tourne autour de la partie concernant la fin du monde. Il ne parle pas de lui ni de la partie concernant « pierre sur pierre », simplement de comment les choses vont se passer dans le monde. Aussi, étant donné que les disciples ont demandé **LE** signe, on peut en déduire que la fin dont il parle dans le verset 14 est concomitante avec son retour pour établir son règne.

Ce qu'il va faire, maintenant que son récit a emmené les disciples jusqu'à la fin des temps, c'est revenir en arrière, pour une nouvelle partie du récit. Exactement comme il le fera avec Jean dans le livre de l'apocalypse. Il y parle des coupes et des trompettes séparément alors qu'elles se passent en même temps, parce qu'elles révèlent des choses différentes.

Ici, il vient de parler de la fin du monde comme si on dressait le décor de l'histoire qui reste à venir. Maintenant que ce qui va se passer est établit, il revient à l'intérieur de son descriptif pour y pointer d'autres parties de l'histoire qui se déroulent en même temps. Dans un premier temps il va parler de « pierre sur pierre » puis conclure sur son retour.

5 - Retour en arrière

Après avoir expliqué ce qui est le socle de toute l'histoire et la réponse à la question des disciples, à savoir la séduction, Jésus leur explique les évènements qui vont se dérouler durant cette période particulière.

🔘 Matthieu 24.15-18 : « *C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel (jugement de Dieu), établie en lieu saint, -que celui qui lit fasse attention !* - 24.16 *alors, que ceux qui seront en Judée* (*louange*) *fuient dans les montagnes* ; 24.17 *Que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison* ; 24.18 *Et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau* ».

L'introduction par « *C'est pourquoi* » alors qu'il vient de passer 10 versets sur la séduction montre que l'abomination de la désolation dont a parlé le prophète Daniel se rattache à cette notion. Un enseignement explique simplement de quoi cela parle réellement (LIEN), je ne reviendrai donc pas sur ce sujet ici. Par ailleurs, la compréhension de ce qu'est l'antéchrist peut se révéler nécessaire à la compréhension de ces temps, je le détaille dans l'enseignement sur la fin des temps (LIEN - point 42c). Ces temps de séduction vont alleren empirant, jusqu'à un degré où même ceux qui prétendent appartenir à Dieu appelleront le mal, bien et le bien, mal. Ça ira tellement loin qu'ils se donneront une figure de Christ qu'ils suivront aveuglément et ceux qui, dénués de l'Esprit, auront pour salaire la perdition, se lèveront contre Jérusalem, la ville de Dieu.

C'est pour cela que les seuls dont on nous parle de la fuite, sont ceux qui sont en Judée. Ça n'est tout simplement pas une image, c'est la dernière zone qui était encore libre sous le contrôle du peuple de Dieu. A cette époque, l'église n'est plus présente, le reste d'Israël sera déjà tombé ou en voie de le faire et c'est le tour de Jérusalem.

Cette ruine sera soudaine, même si les combats duraient depuis déjà quelque temps. Si soudaine que nous avons les versets 17 et 18 qui nous en dépeigne l'urgence absolue de la fuite. L'histoire récente nous a montré le niveau de barbarie que peuvent atteindre certaines personnes, mais cela sera encore pire. Les versets suivants décrivant avec une certaine retenue ce qui adviendra en ces temps, nous font la précision d'un niveau d'horreur jamais atteint.

🔘 Matthieu 24.19-21 : « *Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là !* 20 *Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat*. 21 *Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais* ».

Le livre du prophète Zacharie nous le dépeint avec plus de précisions :

🔘 Zacharie 14.1-3 : « Voici, le jour de l'Éternel arrive, Et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. 2 Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; La ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; La moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. 3 L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille ».

C'est la partie de la réponse concernant le fait qu'il ne restera pas pierre sur pierre. Ces temps seront si difficiles que précision est faite de leur abrogation. Si la raison de la double précision « *Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat* » reste incomprise à ce jour, elle contient cependant une information très particulière. S'il est nécessaire de prier pour ces deux choses, il paraît évident qu'il est possible par ce biais de faire en sorte que cela ne se passe pas durant ces moments. Et c'est là que se dissimule une information intéressante.

Cette information vient de ce qu'en nous parlant d'un moment particulier, Jésus nous parle également d'une durée. S'il faut prier pour que ça ne se passe pas en hiver, cela signifie que cela ne peut pas durer plus de 6 mois, sinon ça se passe obligatoirement en hiver, et prier est inutile (dans la Parole de Dieu il n'y a que deux saisons, l'été et l'hiver). Pourtant, le livre de Zacharie nous dit que cela se passera en hiver (Zacharie 14.6 : « En ce jour-là, il n'y aura point de lumière ; Il y aura du froid et de la glace », ce qui semble attester que l'obéissance n'a pas été de mise. Le fait de prier sans comprendre le passage peut également jouer sur l'inutilité de la prière en elle-même.

De la même manière, s'il faut prier pour que ça ne se passe pas durant un sabbat, cela signifie que ça ne peut pas durer plus de 6 jours. Il est donc probable que ces deux informations parlent de choses différentes, et c'est la raison pour laquelle je disais que cette double précision restait incomprise. Jésus nous parle de deux choses particulières dont la compréhension reste en attente. Il n'en reste pas moins que la fuite ne peut pas durer plus de 6 jours, sinon elle se passe obligatoirement durant un sabbat et la prière est vaine.

Devant la violence de l'agression et la brutalité que doivent fuir les juifs, Jésus mettra un terme à ce qui se passe. C'est le moment où il paraît sur son cheval.

🔘 Matthieu 24.22 : « *Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; Mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés* ».

Alors que ce verset a souvent été vu comme l'annonciateur de l'enlèvement, il n'en est rien. Ce dernier a eu lieu deux anges auparavant, et ce qui va s'en suivre est le véritable retour de Jésus, posant son pied sur le sommet du mont des oliviers.

C'est la deuxième moisson.

Ce moment c'est celui ou le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs vient pour se saisir de son trône.

6 - A qui s'adresse ce passage ?

Il y a quelque chose que nous prenons pour un acquis alors que ça n'en est pas un. Nous considérons qu'étant enfants de Dieu, la Parole de Dieu nous parle. Si en soi c'est correct, cela ne signifie pourtant pas qu'elle parle de nous. La distinction est fine, mais elle est extrêmement importante. Cela revient à dire que ça n'est pas parce que le livre de l'apocalypse parle de la fin des temps qu'il parle de nous. En réalité la Parole de Dieu parle du plan de Dieu pour l'humanité. Parfois les choses dites nous concernent, parfois non. Il y a toujours des choses importantes à comprendre, mais cela ne signifie pas que nous soyons le sujet de ce qui est dit.

Cette particularité devient plus fréquente au fur et à mesure que l'on s'approche de la fin des temps.

Certaines choses ont été écrites pour des personnes que nous ne sommes pas. Le plus simple pour comprendre ça ce sont les évènements qui jalonnent le sixième et le septième ange de l'apocalypse. Ils se déroulent alors que l'enlèvement a déjà eu lieu et ne nous concernent donc en rien. Par contre ils nous apprennent des choses. C'est cette distinction que je mets entre les deux faits.

Certains passages nous parlent mais ne parlent pas de nous.

a) La question des disciples.

Il y a un point que je n'ai pas encore mis en lumière concernant la question des disciples. La question qu'ils posent est fortement orientée, et ça fait que la réponse l'est également. C'est cette orientation qui doit être mise en avant dans ce chapitre, parce qu'elle modifie toute la compréhension d'une importante partie du passage. Reprenons le début du passage :

🔘 Matthieu 24.1 : « Comme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions ».

🔘 Matthieu 24.2-3 : « Mais il leur dit : *Voyez-vous tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée*. 24.3 Il s'assit sur la montagne des oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui faire cette question : *Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde* ? ».

Parmi les multiples questions que les disciples posent à Jésus tout du long des textes parlant de leur formation, celui-ci est une exception à plusieurs titres. Il n'aura pas échappé qu'il est étrange que nous ayons un tel discours sur la fin des temps à ce moment de la vie de Jésus. Mais autre chose est tout autant rare. La question des disciples contient une donnée éminemment géographique, ce qui fait que la réponse la contiendra également.

Le cadre est simple et j'en ai déjà parlé. Jésus et ses disciples viennent de sortir du temple, pendant qu'ils s'éloignent, ses disciples s'approchent de lui pour lui parler des constructions qu'ils ont devant les yeux. On ne sait pas exactement à quel instant est posée la question, on sait simplement que la première réponse de Jésus, concernant le "pierre sur pierre" est donnée juste avant qu'il ne s'assoie au sommet de la montagne des oliviers. Une fois assis, les disciples réagissent à sa réponse pour finalement lui poser la question qu'on connaît.

La remarque des disciples est donc géographique. Ça n'est pas une question qui déclenche la discussion, mais un commentaire sur « **les** constructions ». A minima cela parle du temple et de ce qui l'entoure. La réponse est donc également géographique : « *Voyez-vous tout cela ?* ». « *tout cela* » ne parle pas du temple uniquement ; quoi que Jésus désigne, il désigne un ensemble de choses. Il poursuit alors sur le fait qu'il « *ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée* ». Il parle donc d'un lieu spécifique et c'est alors seulement, lorsqu'il vient de s'asseoir sur la montagne des oliviers, que les disciples posent réellement une question.

Il y a trois interrogations formulées par les disciples, et une seule réponse qui va être donnée par Jésus.

Ça signifie que la question des disciples, qui porte partiellement sur l'avènement de Jésus et celle de la fin du monde, est reliée à une donnée géographique. La question des disciples est liée au lieu. Bien qu'ils disent « quand », ce qui pose un moment, ils interrogent Jésus sur une destruction spécifique, qui pose un lieu. Ça veut dire que la réponse de Jésus est temporelle et géographique.

Ce qu'il leur dit c'est ce qui va arriver à Jérusalem. Le cœur même de toute sa réponse tourne autour de ça. Ça peut paraître étrange comme affirmation, pourtant il y a plusieurs signes qui pointent dans cette direction.

b) La Judée.

🔘 Matthieu 24.16 : « *alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes* ».

La fuite faisant suite aux destructions dont Jésus parle est identifiée géographiquement. Cela ne parle qu'à ceux qui sont en Judée. De la même manière que la Parole nous dit « ... Frappe le pasteur, et que les brebis se dispersent ! » (Zacharie 13.7), frapper Jérusalem marquera la fin de tout Israël.

L'assaut apportera une destruction telle que la fuite sera la seule solution.

c) Le sabbat.

🔘 Matthieu 24.20 : « *Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat* ».

Si je disais que la notion d'hiver de par son existence permanente sur terre, avalisait que le texte parlait bien d'un endroit en particulier, il se trouve que la mention du sabbat est également un élément parlant de géographie.

Bien que des hordes de personnes ne faisant pas trop attention à ce que dit la Parole de Dieu, l'affirment, le sabbat n'est pas marqué comme un jour spécifique. Le sabbat des juifs se passe le samedi, ça c'est une évidence historique. Mais du point de vue de la Parole de Dieu, le sabbat c'est le septième jour. C'est la fin d'un cycle. Ça c'est l'alliance que Dieu a établi avec Adam.

Le livre de la genèse, qui marque l'établissement de ce jour dans son deuxième chapitre, nous dit ce qui suit :

🔘 Genèse 2.2 : « Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite ».

Ce qui signifie que ceux qui sont nés sous la grâce sont sous cette compréhension. Le sabbat c'est la fin d'un cycle, le jour du repos après 6 jours de travail. Cela ne pose aucun jour en particulier, simplement le septième. Pour les juifs il n'en sera pas de même. Non pas qu'ils soient soumis à des règles différentes, mais ils vont vivre quelque chose que nous n'avons jamais vécu. Une nation qui est intégralement sous l'obéissance de Dieu. Lors de l'enlèvement des témoins, 7000 habitants de Jérusalem vont mourir dans un tremblement de terre, tous les autres vont rendre gloire à Dieu (Apocalypse 11.12-13*). Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, un royaume terrestre sera entièrement céleste. C'est donc également la première fois qu'un peuple pourra obéir à Dieu dans son ensemble et respecter son sabbat dans l'esprit. C'est pour cela que selon toute vraisemblance, leur sabbat pourra être synchronisé afin que tous le vivent simultanément. Ce qui est idéalement le mieux, mais qui est rendu impossible tant que le peuple de Dieu actuel vit au milieu du monde.

Ça veut dire que prier pour que cela ne se passe pas pendant un sabbat signifie au moins que le sabbat est synchronisé parmi tout le peuple, et c'est impossible sous la dispensation actuelle. Cela parle donc une fois de plus d'Israël alors qu'elle s'est donnée à Jésus, donc à partir du 6° ange.

* Apocalypse 11.12-13 : « Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait : *Montez ici !* Et ils montèrent au ciel dans la nuée; et leurs ennemis les virent. 13 A cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième

partie de la ville, tomba; sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre, et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel ».

d) Une nation et un royaume.

« *Une nation s'élèvera (egeiro) contre une nation, et un royaume contre un royaume, …*».

Revenons à l'explication de ce passage.

Je disais que l'adjectif qualificatif « *une* » désigne en réalité l'équivalent du 'echad' hébreux, que nous retrouvons autant dans le fait que l'Eternel soit 'un' que dans le fait que l'homme et la femme le soient. Lorsqu'on nous parle ici de « *une nation* », on nous parle d'un groupement de nation qui sont devenues 'une', et qui va se lever contre un autre groupement de nation qui sont également devenues 'une'.

Ce verset nous parle du royaume de la bête qui, suite à l'enlèvement de l'épouse et la conversion massive des Juifs suite à l'enlèvement des témoins (fin 5° et début 6° ange), ne parviendra pas à détruire Jérusalem (6° ange). C'est donc le moment où la bête dévore la grande prostituée (6° ange) (Apocalypse 17.16 : « Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu »). C'est de cela que parle « *Une nation s'élèvera contre une nation* », la bête s'élèvera contre la grande prostituée.

La terre était séparée en deux royaumes, mais la conversion des Juifs a changé la donne. Initialement partie de la grande prostituée, Israël en sort à sa conversion et pousse la bête à précipiter sa destruction. Pour ce faire la bête va donc absorber la grande prostituée.

Une fois que cette dernière est absorbée le royaume de la bête existe réellement. Il n'était que l'un des deux royaumes terrestres avec celui de la prostituée. Maintenant qu'il l'a absorbée, accomplissant ce que la Genèse disait pour l'homme qui ne ferait plus qu'un avec la femme (Genèse 2.24), il se transcende en un seul et unique royaume, à la fois charnel et spirituel. Il n'est pas la victoire de l'un sur l'autre, mais l'addition des deux à l'image du couple selon le cœur de Dieu. La côte qu'est la grande prostituée se fait transplanter dans le corps de la bête. Dès lors étant devenu un royaume à part entière couvrant la terre entière (vu comme un arbre par Daniel et Jean), la bête se lève une dernière fois contre Jérusalem. Les peuples que craignaient Caïn finissent par envahir Eden, la terre de Dieu. C'est le royaume contre le royaume, et cela parle d'Armageddon, qui se déroule à la fin du 7° ange.

Cette compréhension pose Matthieu 24 après l'enlèvement, mais ça n'est pas la seule.

e) Divers lieux.

Immédiatement après avoir parlé des nations et des royaumes, dont on a vu que cela parlait du 6° et du 7° ange, Jésus parle des famines et des tremblements de terre, il utilise une expression étrange pour indiquer où cela aura lieu. L'expression en question est « *en divers lieux* ». Aussi étrange que cela puisse paraître, c'est une expression qui ne pourrait pas se trouver n'importe où dans la Parole de Dieu.

La raison est simplement que la notion de géographie est limitée et plus spécifiquement dans le message de la fin des temps où généralement un signe doit être un signe pour tout le monde. Or Si les famines et les tremblements de terre n'ont lieu qu'en divers lieux, alors certains endroits n'auront aucun des signes supposés annoncer ce qui est à venir. Ce qui est difficilement imaginable.

Il faut réaliser que la géographie attachée au peuple de Dieu n'est plus d'actualité depuis 2000 ans. Avant Jésus, le peuple de Dieu était identifié de la même manière en ce qui concerne le peuple que sa terre. Israël est un peuple, mais c'est également une terre. Ceux qui faisaient partie de ce peuple était le peuple de Dieu, et ceux qui n'en faisaient pas partie n'étaient pas le peuple de Dieu. C'était l'Eden contre le reste du monde, une différenciation

géographique qui identifiait une appartenance.

Avec la venue de Jésus, le peuple de Dieu est devenu spirituel. Dès lors ça n'était plus une ethnicité qui le définissait et, par extension, il n'était plus identifiable géographiquement. Et alors qu'on pourrait penser que les choses resteraient en l'état, ça n'est pas du tout ce qui était prévu. L'alliance de Dieu avec les nations prend fin (Zacharie 11.10 : « *Je pris ma houlette Grâce, et je la brisai, pour rompre mon alliance que j'avais traitée avec tous les peuples* »). Cette rupture a lieu parce que l'enlèvement de l'épouse approche, et qu'il est trop tard pour que ceux qui ont refusé d'en faire partie changent soudainement d'avis devant l'évidence de l'existence de Dieu. Cela se passe durant la 5° trompette de l'Apocalypse et précède donc l'enlèvement de l'épouse qui est concomitant à celui des deux témoins. A cet instant, Jérusalem accepte enfin son Messie et devient le seul peuple de Dieu sur terre, ceux qui les ont précédés dans la grâce ayant été enlevés.

Ce qui signifie qu'après l'enlèvement (donc 6° ange et 7° ange), le peuple de Dieu redevient géographique, et cette donnée permet de comprendre Matthieu 24.7 totalement différemment.

🔘 Matthieu 24.7-8 : « *Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre*. 8 *Tout cela ne sera que le commencement des douleurs* ».

La réalité des « *divers lieux* » est que ça ne parle pas d'être un témoignage pour ceux dans les divers lieux en question qui vivront ces épreuves. De part l'avancée de la narration de la fin des temps, à ce stade, tout le monde a déjà compris que Dieu est Dieu. Durant les 4° et 5° coupes ces mêmes personnes reconnaîtront que ce qui leur arrive vient de Dieu, ils blasphémeront et refuseront de se repentir. Donc les famines et les tremblements de terre dont parle Jésus ne sont pas un témoignage pour eux, ils le sont pour Israël qui elle, ne les vivra pas. C'est pour cela que tous les pays n'ont pas besoin d'être balayés par ces malheurs. Israël verra la main de Dieu s'appesantir sur les nations qui lui font la guerre.

Le verset 7 nous dit donc que la Bête dévorera la grande prostituée, et qu'unis en un seul royaume, ils attaqueront Jérusalem. Dans ce cadre, Jérusalem venant de recevoir le Messie attendu, recevra des signes, donc les famines et les tremblements, mais pas sur eux. Cela arrivera sur le monde mais de la même manière qu'il y avait encore de la lumière en Gosen, les famines et les tremblements épargneront Israël.

Un autre élément, toujours dans ce cadre, pointe vers une explication du même type.

f) L'hiver.

🔘 Matthieu 24.20 : « *Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat* ».

Encore un passage très particulier, qui est directement ancré dans la géographie et qui se retrouve dans ce même passage de Matthieu 24. Combien ont prié pour ça, sans réaliser que cela relève d'une impossibilité si l'on s'en tient à la compréhension standard de ce texte. Ce sera forcément l'hiver quelque part. Or puisque Jésus ne parle pas pour ne rien dire, ce qu'il vient d'annoncer est une vérité.

Il convient donc de regarder dans quelle condition cela peut être vrai, parce qu'il y a forcément un angle, une façon de le comprendre qui révèle la vérité qui y est dissimulée.

Dans cette affirmation, Jésus parle donc obligatoirement d'un endroit spécifique, un endroit où il serait souhaitable que ce ne soit pas l'hiver quand tout ce qu'il vient de décrire arrivera. On pourrait donc paraphraser en disant qu'il faut prier pour que ce soit l'hiver ailleurs, mais surtout pas dans l'endroit dont il parle.

Or on a vu que depuis la première affirmation, en passant par la question qui s'ensuit et tout du long des différentes parties de sa réponse, qu'il parle spécifiquement d'Israël. Or comment concevoir que Jésus puisse prévenir qu'un évènement arrive et qu'il faut absolument prier pour que ce ne soit pas en hiver, tout en le comprenant comme c'est

usuellement compris, donc mondialement. Cela signifierait que Jésus met une compétition entre les croyants, leur disant de se disputer le malheur de le voir arriver en hiver. La réalité est qu'il parle de quelque chose qui n'arrivera qu'en Israël et pas ailleurs. Cette affirmation est un signe supplémentaire de ce que sa réponse ne parle pas du monde mais de son peuple dans une assertion géographique.

Il parle d'un temps où le monde est divisé en deux royaumes, celui de la bête et Israël, les enfants du diable et les enfants de Dieu. La mention de l'hiver qui, si elle parle de temporalité parle également de géographie, se comprend dans ce cadre et éclaire tout le passage.

Il reste encore un point qui est éminemment géographique, et je vais le détailler dans le prochain chapitre, me contentant de le nommer ici.

g) Retour du Fils de l'homme (donc 7° ange).

🔘 Matthieu 24.30-31 : « *Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire*. 24.31 *Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre* ».

Ce passage parle de la venue triomphante de Jésus, qui se déroule donc à Armageddon, qui est la fin du 7° ange.

C'est donc un point final aux 7 anges, et c'est également le moment où ceux qui ont été enlevés sont réunis avec leurs frères et sœurs juifs qui étaient sur terre durant cette période.

Tout montre que la compréhension de Matthieu 24 tourne autour de Jérusalem et non du monde. Si ce passage nous apprend bien des choses, il ne parle pas de nous. Il parle de ceux qui nous suivront dans la foi.

7 - Retour du Fils de l'homme

Finalement, après avoir parlé de la séduction, et de la destruction de Jérusalem, il ne reste plus que la dernière partie de la question des disciples, celle concernant l'avènement de Jésus. Elle se situe une fois de plus chronologiquement. Si on excepte le retour en arrière que Jésus a opéré dans son discours juste après avoir annoncé : « *Alors viendra la fin* » (Matthieu 24.14), la partie qui précède était entièrement chronologique, tout comme la partie qui suit.

Ainsi, après avoir expliqué la destruction de Jérusalem, voici qu'il enchaîne sur la suite directe qui va conduire au retour de celui qu'il appelle le « *fils de l'homme* ». La temporalité de ce qu'il raconte alors est extrêmement courte.

Comme je l'ai expliqué, la fuite ne peut pas durer plus de 6 jours.

Si l'explication sur la séduction, qui était la première partie de son discours, porte sur l'humanité entière, la suite centre la réponse en montrant les conséquences de cette séduction poussée à l'extrême.

Et une fois de plus, l'introduction de cette partie est importante, parce qu'elle place ce qui suit comme la suite temporelle directe de ce qui vient d'être dit. Or, ce qui vient d'être dit, c'est que les habitants de la Judée seront en fuite. Le texte poursuit alors en disant :

🔘 Matthieu 24.23-28 : « *Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ (Oint) est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas*. 24 *Car il s'élèvera (egeiro) de faux Christs (Oint) et de faux prophètes ; Ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus*. 25 *Voici, je vous l'ai annoncé d'avance*. 26 *Si donc on vous dit : Voici, il est dans le désert, n'y allez pas ; Voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas*. 27 *Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme*. 28 *En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles* ».

Luc complète ce moment dans les termes suivants :

🔘 Luc 17.31-33 : « *En ce jour-là, que celui qui sera sur le toit, et qui aura ses effets dans la maison, ne descende pas pour les prendre ; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas non plus en arrière.* 32 *Souvenez-vous de la femme de Lot.* 33 *Celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra, et celui qui la perdra la retrouvera* ».

Ça n'est pas un temps où il sera possible de passer du temps dans la prière en attendant une réponse. La capacité à éprouver une chose devra être fonctionnelle. Les juifs d'alors devront être suffisamment ancrés dans la Parole de Dieu pour savoir de suite que les affirmations diverses concernant la présence de Jésus quelque part sont obligatoirement fausses. Ils vivront l'inverse de ce qui a précédé la pentecôte. Alors qu'ils ont dû attendre la venue de l'Esprit à Jérusalem, ils attendront le retour de Jésus en fuyant.

C'est donc dans cette intense partie de la persécution qui aboutit au massacre pur et simple de ce qui reste de Jérusalem, que certains se présenteront comme le "Christ". Terme intéressant qui passe inaperçu en raison de son habituel détournement. Si "Christ" désigne évidemment Jésus, il ne le fait que très rarement (17 fois comme identifiant unique dans les 4 versions de l'évangile réunies). Ici c'est encore un cas particulier, parce qu'il n'identifie pas Jésus, simplement celui que les juifs attendent. Même si nous savons que c'est la même personne, eux ne le savent pas forcément, ce qui instaure donc une forme de neutralité dans l'utilisation du terme.

Comprendre le mot 'Christ' correctement, éclaire beaucoup ce passage. La période dont il est question est une période où l'antéchrist est en action, il n'y a donc pas d'antéchrists au pluriel. Il règne et dirige les armées de la bête. Aussi, lorsqu'il est fait mention ici de « *faux Christs* », ça ne parle pas de celui qui a séduit le monde. Ça parle de personnes qui, alors que l'antéchrist règne, n'essaieront de convaincre que les croyants de cette époque, donc les juifs. C'est pour ça que l'utilisation du mot 'christ' est importante alors qu'elle est secondaire en général, n'étant qu'un identifiant de la nature de Jésus puisqu'elle ne parle que de sa nature de 'oint'.

Lorsqu'il est dit : « *Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ (Oint) est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas* », cela parle spécifiquement à des juifs, qui ont attendu pendant des millénaires la venue de celui qui était annoncé. Si ce mot à la même définition pour eux que pour nous, par contre, il n'a pas le même sens. Nous n'avons pas attendu un oint particulier pendant des millénaires, eux si. Nous avons reçu par la grâce ce qu'ils ont rejeté, alors que nous ne l'attendions pas. Le 'oint' porte une signification qui ne peut exister que pour eux. C'est pour ça que ce mot qui est si peu utilisé l'est ici et qu'il y a pleinement sa place. Cela parle à des juifs qui sont au bord de l'extinction après avoir attendu des millénaires la venue d'un 'oint/christ'. Bien qu'ils l'aient finalement reçu, ils n'ont pas encore vu l'accomplissement des promesses qui s'y rattachent. Ils savent donc qu'il va paraître et que c'est une question de jours parce que la Parole le dit (je reviendrai sur le moment par après).

Alors tous ceux qui croiront en ces faux christs seront mis à mort, c'est ce que nous dit la fin du passage : « *En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles* » (Matthieu 24.28). On le comprend mieux en regardant le verset d'où est tirée cette citation de Jésus. Il se trouve dans le livre de Job : « Ses petits boivent le sang ; Et là où sont des cadavres, l'aigle se trouve » (Job 39.33).

C'est dans cette fuite éperdue vers les montagnes de Judée que le secours viendra, alors que s'accomplira le psaume 121 : « *... Je lève mes yeux vers les montagnes ... d'où me viendra le secours ?* 2 *Le secours me vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre* » (Psaumes 121.1-2).

🔘 Matthieu 24.29-30 : « *Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées.* 30 *Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire* ».

La fuite prendra fin dans une victoire qui n'est pas humaine mais divine.

C'est alors que toutes les nations verront le retour de Jésus et que les anges rassembleront les élus.

🔘 Matthieu 24.31 : « *Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre* ».

Ce dernier verset ne parle pas de l'enlèvement. Cela parle d'un évènement qui est visible de tous, sous le commandement de Jésus, qui est également visible de tous, et qui se trouve physiquement sur le mont des oliviers après avoir sauvé son peuple qui fuyait vers les montagnes de Judée. Ce moment c'est Armageddon, ça n'a rien à voir avec Jésus cherchant sa promise. C'est le jour du jugement et si les anges rassemblent les « *élus des quatre vents* », cela nous parle de la première résurrection, celle des justes.

8 - Détermination du moment

a) Eclaircissements.

Comprenant tout ce qui vient d'être dit, cela va impliquer que la suite, c'est-à-dire la détermination du moment où cela va se passer, va également devoir se comprendre différemment.

a.1) Le figuier.

🔘 Matthieu 24.32-33 : « *Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche*. 33 *De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte* ».

C'est le premier élément important concernant le moment. Bien que cela passe de manière anodine, essentiellement lorsque l'on croit que Matthieu 24 parle de l'enlèvement, dans la réalité, l'indice est clair. Dans la Parole de Dieu, le figuier représente toujours Israël. C'est pour cela que c'est le premier élément indiquant le moment. C'est une confirmation de ce que ça ne parle pas de l'enlèvement, mais du secours des juifs. C'est donc un élément supplémentaire pointant le retour de Jésus à Armageddon.

Quant au fait d'être « *à la porte* », cela n'indique que l'imminence, et rien d'autre. Les histoires de 'porte dorée' par laquelle Jésus entrerait n'étant pas fondées sur la Parole de Dieu.

a.2) La dernière génération.

🔘 Matthieu 24.34-35 : « *Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive*. 35 *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point* ».

Cette mention d'une génération qui ne passera pas fait partie des choses incomprises, alors qu'elle est relativement simple. Les débats constants sur la durée d'une génération devraient mettre la puce à l'oreille. Une génération du temps d'Adam n'est pas la même chose qu'une génération du temps de Moïse, ou encore du nôtre.

Devant cette disparité, il aurait au moins été sage de considérer qu'on ne savait pas de quelle génération Jésus parlait plutôt que d'inventer n'importe quelle justification. En réalité, dans l'échelle qu'utilise Jésus dans cette

phrase, nous sommes de la même génération que ses disciples d'alors.

Dans cette façon de parler, il y a trois générations en tout, depuis Adam jusqu'à nous. Il va même continuer son discours en citant la première des trois, celle de Noé. Les trois premières sont donc la génération allant de Adam à Noé, ensuite celle allant d'Abraham à Jésus, et finalement celle de jésus à nous. Ces trois périodes correspondent à la période sans aucune forme de loi, puis la période de la loi (dont Abraham, Isaac et Jacob sont des révélateurs), et finalement la période de la révélation de Jésus.

Lorsqu'il dit que « *cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive* », il ne parle donc pas en échelle humaine mais selon l'échelle de la révélation.

b) Le moment.

b.1) Le jour et l'heure.

🔘 Matthieu 24.36-39 : « *Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul*. 37 *Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme*. 38 *Car, dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche* ; 39 *Et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous : Il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme* ».

Lorsqu'il parle du jour et de l'heure, il ne parle donc pas de l'enlèvement. Il est difficile de concilier la parabole des 10 vierges avec un enlèvement par surprise. Elles sont averties à l'avance et doivent encore marcher. Par contre, on retrouve dans l'affirmation du jour et de l'heure, un intéressant complément à ce qu'on apprenait dans l'hiver et le sabbat.

Désormais, on sait donc que cela arrive un jour glacial (Zacharie 14.6 : « En ce jour-là, il n'y aura point de lumière ; Il y aura du froid et de la glace »), dans un intervalle de 6 jours puisqu'il est possible qu'aucun sabbat ne soit inclus. Finalement, on nous précise ici que dans cet intervalle de 6 jours, il y a une heure précise où Jésus revient, durant un jour précis, qui sera un jour unique (Zacharie 14.7 : « Ce sera un jour unique ... »).

Finalement, on ne sait pas avec exactitude le moment de son retour pour Armageddon, mais la fourchette n'est pas grande, et un indice pourrait encore la réduire.

b.2) Une précision dans Zacharie.

Le passage de Zacharie 14.6-7 contient une information intéressante au sujet du retour de Jésus. Le texte nous dit ce qui suit :

🔘 Zacharie 14.6-7 : « En ce jour-là, il n'y aura point de lumière ; Il y aura du froid et de la glace. 7 Ce sera un jour unique, connu de l'Éternel, et qui ne sera ni jour ni nuit ; Mais vers le soir la lumière paraîtra ».

Cela parle donc du jour du retour et on peut se demander si la précision finale ne parle pas du moment du retour. Lorsqu'il est fait mention de la parution de la lumière à la fin de cette journée d'obscurité, on peut légitimement se demander s'il ne parle pas de Jésus, qui est la lumière du monde (Jean 8.12 : « Je suis la lumière du monde»). La précision de « vers le soir » rappelant la venue de l'Eternel dans le jardin, qui elle également se faisait « vers le soir » (Genèse 3.8*).

* Genèse 3.8 : « Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin ».

c) La sélection.

Lorsque le moment sera venu de mettre fin à l'histoire de l'humanité, Jésus nous résume ce qui va se passer en deux versets :

Matthieu 24.40-41 : « *Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé* ; 24.41 *De deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée* ».

Lorsque l'on pensait que Matthieu 24 parlait de l'enlèvement, ces deux versets passaient de manière presque anodine. Maintenant que l'on comprend que cela parle en réalité du retour de Jésus et de son avènement au moment d'Armageddon, soudainement leur compréhension nécessite plus d'attention. Il devient ici très important de garder à l'esprit tout ce que j'ai dit auparavant.

Tout est question de proportion. Jésus parle de signes qui avaient déjà des manifestations à son époque, voir depuis des milliers d'années. Il parle donc de choses communes qui, à un moment donné, vont avoir une manifestation qui ne le sera pas. Ça concerne absolument tout ce qu'il dit dans Matthieu 24. Cela signifie que plusieurs des choses nous concerne, non pas dans leur forme définitive, mais dans l'une des étapes qui y mène. Par exemple, la séduction va aller en empirant, elle est déjà impressionnante de nos jours, mais va continuer d'aller en s'aggravant. Cette croissance continuera pendant l'enlèvement de l'épouse et après, alors qu'il ne restera plus qu'Israël face au monde.

C'est pour cela que bien que ces deux versets ne parlent pas de l'enlèvement, ils peuvent parfaitement en être un descriptif. Cependant, il faut les regarder dans le cadre de ce qui est dit par Jésus dans le passage. Or il vient de faire cas de la fuite des habitants de Jérusalem vers les montagnes de Judée et du retour triomphant de Jésus qui dans la foulée pose son pied sur le mont des oliviers.

Cette journée est qualifiée d'unique par Zacharie. Matthieu et Luc donnent 5 caractéristiques concernant ceux qui seront sauvés :

1. Matthieu 24.40 : « *Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé* ».

2. Matthieu 24.41 : « *De deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée* ».

3. Luc 17.34 : « *Je vous le dis, en cette nuit-là, de deux personnes (absent) qui seront dans un même lit, l'une sera prise et l'autre laissée* ».

4. Luc 17.35 : « *de deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise et l'autre laissée* ».

5. Luc 17.36 : « *De deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé* ».

Le problème de ces descriptions est évident. Matthieu parle d'être aux champs ou à la meule, et Luc parle d'être dans un même lit, de moudre (ainsi que du champ). Toutes les activités semblent diurnes à l'exception d'une. Pourtant le retour de Jésus se fait en un instant, en une heure, rendant difficile la nuit annoncée par Luc et les activités diurnes annoncées par Matthieu. Il y a cependant un moyen de rendre conciliable toutes ces apparentes différences.

Matthieu parle de deux activités qui se font la journée, de ce côté il n'y a donc pas grand-chose à dire. Par contre, le descriptif de Luc est particulièrement intéressant, parce qu'il parle spécifiquement d'une nuit (« *... en cette nuit-là ...* »). Or cette fameuse nuit n'est pas qu'un descriptif du premier des trois exemples qu'il donne. Dans la réalité, c'est la caractéristique des trois. Il dit donc que les personnes qui sont dans le même lit, les femmes qui moudront et les hommes dans le champ, se passent tous les trois durant la nuit.

La raison en est simplement que cette nuit n'en est pas une. C'est une journée dans laquelle « ... il n'y aura point de

lumière ... » (Zacharie 14.6), renvoyant une fois de plus aux chapitres 12 à 14 du livre de Zacharie. C'est cette distinction qui rend tout conciliables. C'est ce fameux « jour unique », que seul l'Eternel connaît.

Si les exemples donnés nous permettent de comprendre des choses, il ne faut pas non plus les prendre à la lettre. Si cela parle partiellement de la différence entre les personnes, cela parle également et surtout de ce que la venue était inattendue.

9 - Clôture du discours

Jésus vient donc de terminer de répondre à la question de ses disciples concernant le 'quand', son 'avènement' et la 'fin du monde'. Mais il ne s'arrête pas là. Faisant suite à tout ce qu'il vient de dire il ajoute encore deux choses. La première étant un conseil, et la deuxième un exemple.

a) Conseil.

🔘 Matthieu 24.42-44 : « *Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra*. 43 *Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle veille de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison*. 44 *C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas* ».

Après avoir donné le signe qui centralise tous les évènements à venir, c'est-à-dire la séduction, il nous donne un conseil pour nous en prémunir. Ça n'est pas la première fois qu'il le donne dans Matthieu 24. Ici cela prend la forme de « *Veillez donc* », qui ne fait qu'exprimer à nouveau le conseil qu'il donnait dans le verset 6 : « *gardez-vous d'être troublés* ». Dans les deux cas cela signifie : 'soyez vigilant'. La Parole est éprouvée est nous avons la direction de nous y attacher. Lorsque ces choses arriveront, il sera indispensable de les comparer avec ce qui est annoncé, et ceux qui n'en ont pas pris l'habitude seront désemparés.

Le conseil de Jésus est donc de faire attention, de regarder les choses avec droiture et de les comparer à la Parole, et non avec nos envies, avec ce que nous aimerions qu'elle dise.

b) Exemple.

🔘 Matthieu 24.45-51 : « *Quel est donc le serviteur (doulos) fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable* ? 46 *Heureux ce serviteur (doulos), que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi !* 47 *Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens*. 48 *Mais, si c'est un méchant serviteur (doulos), qui dise en lui-même : Mon maître tarde à venir*, 49 *s'il se met à battre ses compagnons (sundoulos), s'il mange et boit avec les ivrognes*, 50 *le maître de ce serviteur (doulos) viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas*, 51 *il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites : C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents* ».

Finalement, il termine son discours par une parabole. Donc une image représentant ce qu'il vient de dire. Ce qui atteste que ce qu'il vient de dire n'est pas une image mais bien une réalité concrète.

Le conseil et l'exemple sont très importants, parce qu'ils portent une chose qui n'est presque pas présente dans le reste de Matthieu 24. Alors que tout du long il parlait de ce qui allait de toute façon se passer, ici il nous parle directement. Son conseil de « *Veillez donc* » ne parle plus de ce qui va se passer, mais de ce que nous devons faire. L'exemple suit ce même principe.

Avec tout ce qu'il vient de dire, la parabole qui suit parle de l'importance de la persévérance dans les périodes de troubles plus que des troubles en eux-mêmes.

10 - Conclusion.

Le chapitre 24 de la version de l'évangile selon Matthieu est probablement l'un des plus discutés. Si l'on demande les chapitres du sermon sur la montagne, ou ceux décrivant la crucifixion, les croyants auront besoin de réfléchir, si tant est qu'ils en connaissent la réponse. Par contre, Matthieu 24 est probablement dans la tête de presque tous.

C'est d'autant plus étonnant qu'il est totalement incompris.

Sa structure est parfaite, presque scolaire. Les disciples ont demandé quand surviendra la destruction de Jérusalem, ainsi que le signe de l'avènement de Jésus et de la fin des temps. En substance, ils demandent donc 3 évènements particuliers, ainsi qu'un signe et un moment.

Jésus répond méthodiquement à tous les sujets qui sont mis en avant, savoir par le signe, puis la fin du monde, il reviendra alors chronologiquement en arrière pour adresser la question de la destruction et de l'avènement de Jésus. Tout étant expliqué, il termine alors sur le moment où cela arrivera et conclut sur un conseil et une courte parabole pour nous rappeler que ce qui compte, c'est le maître, et non les agitations du monde.

1ère partie : le signe (la séduction)

Le signe

Verset 4 : Il désigne la séduction comme le signe demandé par les disciples.

La forme du signe

Verset 5 : Les séducteurs
Verset 6 : Le moyen de la séduction, les rumeurs
Versets 7-8 : Les conséquences de la séduction

Les conséquences du signe

Verset 9 : ceux qui ne sont pas séduits
Versets 10-12 : ceux qui auront été séduits.

2° Partie : L'annonce de la fin du monde.

L'annonce de la fin

Verset 13 : La persévérance mène au salut.
Verset 14 : La fin arrivera quand l'ange aura prêché la repentance au monde entier.

3° partie : pierre sur pierre (la destruction de Jérusalem)

La destruction de Jérusalem et la fuite

Verset 15-18 : L'urgence de la fuite.

Verset 18-22 : Pas en hiver, pas pendant un sabbat.
Verset 23-28 : Les fausses annonces du christ.

4°partie : l'avènement de Jésus

Le retour

Verset 29-31 : Le retour du Fils de l'homme.

5° partie : le 'quand' ?

Le moment du retour

Verset 32-35 : L'exemple du figuier
Verset 36-41 : Le jour et l'heure

6° partie : la fin du discours

Conseil

Verset 42 : Veillez donc

Parabole

Verset 43-51 : Le retour du maître.

Tout ce chapitre est mal compris pour une raison simple. Evidemment, on pourrait simplement dire que c'est dû à un défaut d'attention, et ce ne serait pas faux, il nous faut cependant admettre que sa nature même facilitait l'erreur. Il y a peu de textes parlant de l'époque que nous ne vivrons pas, ce qui est le sujet abordé par Jésus. Il faut comprendre qu'il parle à des juifs. On fait trop souvent une distinction entre les juifs et les disciples, en oubliant que les disciples sont juifs. Quand on ajoute à cela que, bien que la finalité de l'histoire des juifs et de celles des non-juifs est la même, leurs histoires sont différentes. Mais la Parole de Dieu parle aux deux. Parfois elle parle de ce qui nous arrive, et si cela porte des significations et des compréhensions particulières pour ceux qui accepteront Jésus à l'élévation des témoins, il n'en reste pas moins que cela ne parle pas de la même dispensation. Cependant, elle parle parfois de choses qui leurs arriveront, et cette fois-ci, c'est nous qui ne sommes pas concernés de la façon dont nous l'imaginons.

Ce qui est décrit dans Matthieu 24 ne parle pas de nous mais porte cependant des messages clairs et importants. La dernière période de l'histoire de l'humanité, celle qui verra Armageddon est le paroxysme de quelque chose qui existe déjà. Cela ne doit cependant pas nous pousser à adapter des leçons que Jésus donne en prétendant que ce qui est décrit parle forcément de nous.

Les leçons sur la séduction, les annonces sur les tremblements de terre et sur les famines, les conseils sur la persévérance, toutes ces choses sont importantes à prendre en considération. Nous devons simplement comprendre

que quels que durs peuvent être les évènements que nous traversons et traverserons, ils ne sont pas l'intensité maximum de ce qui doit arriver. Ainsi il y aura des tremblements durant notre période sur terre, mais le plus grand d'entre eux sera celui du septième ange, qui verra la disparition des îles. Il y a eu, il y a et il y aura des séductions durant notre passage sur terre, mais la plus grande sera pendant la fin et verra la chute de Jérusalem.

Alors il est évident que Matthieu 24 est important parce qu'au stade où nous en sommes, toutes ces choses arrivent déjà, à un degré moindre, mais il ne nous appartient pas de modifier ce qui est écrit. Ça l'a été pour ceux qui vont le vivre sous peu.

Bien que cela puisse sembler ironique, l'église dans son ensemble n'en a pas grand-chose à faire de ce que dit la Parole de Dieu, peu la lisent, beaucoup en parlent comme s'ils le faisaient. Aussi lorsqu'un texte est si largement connu et son explication si uniformément acceptée, on a de légitimes raisons de se méfier. Matthieu 24 ne déroge pas à ce principe, son explication, bien qu'importante, n'est en rien celle qu'on lui prête en sortant un verset par ici et un verset par là.

Le comprendre peut paraître futile vu sous cet angle, mais il faut également réaliser qu'il est souvent utilisé pour véhiculer de fausses croyances, et ces dernières sont un piège pour tous les croyants. Combien de fois a-t-on entendu en parlant de l'enlèvement de l'épouse (faussement appelé enlèvement de l'église) que personne ne connaît le jour ni l'heure ? Pourtant, ce texte ne parle pas de ça. Croire ce genre de choses nous ferait repousser Dieu lui-même s'il venait nous donner le moment de l'enlèvement. Pourtant il n'a jamais dit que nous ne serions pas informés de son retour puisqu'il parlait d'Armageddon. La parabole des 10 vierges est claire sur la voix qui informe du retour du maître. Les choses étaient claires, sous nos yeux, mais nous ne les avons pas vues. Nous ne faisions pas le lien.

Ce texte parle donc du retour de Jésus pour sauver les judéens en fuite de Jérusalem alors que la bête détruira la ville. Il nous parle de la fin du monde, ce qui est clairement la question des disciples, et nous savons que l'enlèvement ne l'est pas, il en est simplement une étape.

PARTIE XI

ANGES 6 et 7, LA DEUXIEME MOISSON

Mise en place

Bien qu'on arrive au bout des évènements du livre de l'Apocalypse, tout ce qui s'est passé jusqu'à cet instant se résume à l'accomplissement de la promesse faite par Jésus à ses disciples :

🔘 Jean 14.2 : « *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.* 14.3 *Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.* 14.4 *Vous savez où je vais, et vous en savez le chemin* ».

La suite de séparations nécessaires pour isoler le blé et pouvoir le moissonner s'est terminée. Il reste cependant encore une chose à faire, et de nombreuses étapes pour l'accomplir. Dans la parabole du bon grain et de l'ivraie Jésus nous parlait de lier l'ivraie en gerbe pour le brûler. S'il a déjà été lié, il reste encore à le brûler. C'est ce qui va se s'accomplir après la série des deux anges qui doivent encore à la fois répandre leurs coupes et faire résonner leurs trompettes.

Pour ce faire, la grande prostituée doit recevoir son dû et la bête son jugement. La première occurrence de Gog et Magog va avoir lieu (Armageddon) et Jésus va finalement revenir sur terre en tant que Roi des Rois.

C'est la clôture du jugement de l'humanité. Ensuite viendra l'établissement de la justice de Dieu, lors de ce qui est généralement appelé le Millénium, qui cependant sera le sujet de la prochaine partie.

084 - ENCLENCHEMENT DE LA DERNIÈRE ÉTAPE

a) Les quatre vents.

Revenons rapidement sur les 4 anges d'Apocalypse 7.1. J'ai déjà donné leur identité, puisque ce sont les 4 premiers des 7 anges de l'apocalypse. Une information supplémentaire se trouve dans ce passage du livre de l'apocalypse, et elle concerne les 4 vents. Je pense que nous avons leur identité, mais que tout le monde passe dessus parce qu'ils ne sont pas toujours appelés de la sorte.

L'anonymat des anges pose un problème de compréhension dans les textes de la Parole de Dieu, et tout particulièrement dans le livre de l'Apocalypse. Encore plus lorsque certains protagonistes sont appelés de la sorte par intermittence.

Ces quatre personnages appelés « vents » dans le chapitre 7, sont appelés « anges » dans le chapitre 9. Il faut bien réaliser que si les hommes se plaisent à créer un bestiaire du monde spirituel, dans la réalité il y a Dieu et les anges. Certains sont des anges spécifiques, mais ce sont tous des anges, ce qui inclut les séraphins, chérubins, démons, cavaliers, vents et ainsi de suite... Les 4 anges/vents dont on nous fait cas, sont également les cavaliers. Le problème principal est que la société actuelle a tellement utilisé les 4 cavaliers, que tout le monde a fini par les personnifier. De nos jours presque n'importe qui connaît leur existence. Beaucoup ne savent même pas qu'ils sont réellement dans le livre de l'Apocalypse. En les personnifiant, ils ont gagné en indépendance et quitté leur statut premier.

Regardons ce que la Parole de Dieu nous dit sur les quatre cavaliers et ce qu'elle nous dit sur ces quatre vents.

Pour ce qui est des cavaliers, je l'ai déjà fait auparavant, alors concentrons-nous sur les quatre vents.

On les retrouve dans Apocalypse 7.1-2 et dans Apocalypse 9.14-18.

- Apocalypse 7.1-2 : « Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre ; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit ».

- Apocalypse 9.14-18 : « et disant au sixième ange qui avait la trompette : *Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate*. Et les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, furent déliés afin qu'ils tuassent le tiers des hommes. Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades : j'en entendis le nombre. Et ainsi je vis les chevaux dans la vision, et ceux qui les montaient, ayant des cuirasses couleur de feu (rouge), d'hyacinthe (le zircon peut être noir), et de soufre (jaune). Les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions ; et de leurs bouches il sortait du feu, de la fumée, et du soufre. Le tiers des hommes fut tué par ces trois fléaux, par le feu, par la fumée, et par le soufre, qui sortaient de leurs bouches ».

Dans ces passages, les quatre vents d'apocalypse 7.1-2 sont les 4 anges d'apocalypse 9.14-18. On retrouve aussi soudainement la présence des chevaux et de cavaliers. Ensuite, lorsque Jean nous dit qu'il voit les cavaliers de l'armée, il ne parle plus des quatre vents/anges, mais de l'armée qui est sous leurs ordres. Le verset se termine et lorsqu'il nous dit « *Et ainsi je vis les chevaux dans la vision, et ceux qui les montaient* », il parle de nouveau des

quatre cavaliers particuliers et non pas des « *deux myriades de myriades* » de cavaliers. Dans la description qui suit, il parle de cuirasses de feu, d'hyacinthe et de soufre. Ce qui peut correspondre au cheval de feu, au cheval noir (il existe une forme rare d'hyacinthe qui est noire), et le soufre est jaune (qui correspond au teint d'une personne malade).

Le tiers des hommes est tué par le feu (à nouveau), la fumée (traditionnellement noire) et le soufre (à nouveau). Le cavalier manquant est le premier, la bête, qui était représentée avec un arc parce qu'il ne va pas au combat, et dirige à distance.

Ce sont ces raisons qui me font penser que les quatre cavaliers dont nous parlait Jean sont les quatre anges qui sont liés sur le fleuve Euphrate (Apocalypse 9.14). Ces mêmes anges qui étaient appelés 'vents' et qui étaient retenus (Apocalypse 7.2) et que Daniel identifiait déjà comme les quatre vents et qu'il voyait au moment de la formation de la bête (Daniel 7.2-3 : « *Daniel commença et dit: Je regardais pendant ma vision nocturne, et voici, les quatre vents des cieux firent irruption sur la grande mer. Et quatre grands animaux sortirent de la mer, différents les uns des autres* ») et qu'Ézéchiel et Jérémie appellent les châtiments de Dieu.

NOTA *: Pour information, une myriade correspond à 10 000, donc deux myriades de myriades feraient 200 millions, cependant « deux myriades de myriades » pourrait simplement signifier "un très grand nombres" et pas un nombre précis.*

b) Les quatre anges déliés sur l'Euphrate.

Je disais que les sept anges se divisaient de la sorte :

proclamation et moissons / action de Dieu,
coupes / action des témoins.
trompette / action des hommes,

Or les deux témoins ne sont plus là, ce qui semble hypothéquer ce que je disais. Il va de soi que ça n'est pas le cas. C'est ce que nous allons voir dans les deux anges qui sont encore à venir dans ce récit. Pour l'instant revenons-en aux quatre se trouvant sur l'Euphrate.

Je vous avais parlé des quatre cavaliers, qui sont les quatre anges liés sur l'Euphrate et les 4 vents du chapitre 7 de l'Apocalypse (ça s'est passé durant le cinquième ange, où les hommes ne pouvaient plus trouver la mort, ce qui signifiait qu'ils ne pouvaient plus se repentir).

🔘 Apocalypse 7.2-3 : « Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant ; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit : *Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu* ».

Maintenant que les serviteurs de Dieu ont été marqués, il n'y a plus de raison de les retenir, et Dieu décide donc de les relâcher.

🔘 Apocalypse 9.14-18 : « et disant au sixième ange qui avait la trompette : *Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate.* Et les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, furent déliés afin qu'ils tuassent le tiers des hommes».

Cette libération des quatre anges/vents/cavaliers se fait au début du sixième ange, juste avant la mort des deux témoins.

Par contre il faut comprendre que le fait qu'ils soient liés ne signifie pas qu'ils ne peuvent pas agir, mais qu'ils ne peuvent pas faire ce qu'ils veulent, et qu'une partie du plan de Dieu est scellée jusqu'au jour de son accomplissement. Les quatre cavaliers n'ont pas la latitude d'exprimer leurs envies. La destruction qu'ils veulent causer est interdite hors du temps où elle est appelée à avoir lieu.

c) Les deux témoins agissent par delà leur mort.

Dans les évènements qui se déroulent pendant le sixième ange, la quasi-totalité vient des deux témoins. Cela semble impossible parce qu'ils sont morts, mais en réalité, c'est justement le fait qu'ils soient morts qui permet le déclenchement du sixième et du septième ange. Pour comprendre ce phénomène, il faut relire deux versets qui éclaircissent ce fait.

🔘 Apocalypse 11.7 : « *Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera* ».

Je me suis toujours demandé pourquoi Jean nous disait que la bête qui monte de l'abîme leur ferait la guerre. Ils sont deux et la bête a presque une planète entière sous sa coupe. La raison se trouve dite deux versets plus tôt :

🔘 Apocalypse 11.5 : « *Si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis ; et si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il soit tué de cette manière* ».

La solution se trouve là : « *si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il soit tué de cette manière* ». Leur avoir fait la guerre pour les tuer va donc déclencher des guerres qui auront pour finalité la mort de la bête. C'est pour cela que le sixième ange voit le déclenchement de conflits majeurs et la préparation du conflit final.

C'est également pour cela que Dieu va motiver la bête pour détruire la prostituée, parce qu'elle n'a pas participé à la mort des témoins et elle n'est donc pas sous le jugement de ceux qui leur ont fait du mal. Son jugement est donc différent et vient par la bête (Apocalypse 17.16-17).

085 - LE SIXIÈME SCEAU

Entre la fin du cinquième ange et le début du sixième se passent les évènements qui voient la mort des deux témoins. Après trois jours et demi, ils ressuscitent, et sont élevés dans la nuée. À cet instant un : « grand tremblement de terre » ravage la ville.

🔘 Apocalypse 11.12-13 : « Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait : Montez ici ! Et ils montèrent au ciel dans la nuée ; et leurs ennemis les virent. À cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville, tomba ; sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre, et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel ».

Ce : « grand tremblement de terre» est celui du sixième sceau. C'est ce que je disais lors du septième sceau. Le septième sceau est l'envoie des sept anges, mais le sixième, bien que s'ouvrant auparavant, ne s'accomplit que maintenant, comme le quatrième ange qui est sur la nuée et ne fait rien avant que le cinquième, qui vient donc après lui, ne lui dise de moissonner. En d'autres termes, et dit plus simplement, le quatrième ange agit partiellement après le cinquième, et ici le sixième sceau, ouvert avant le septième se réalise pendant le septième.

🔘 Apocalypse 6.12-14 : « Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau ; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsqu'un figuier secoué par un vent violent jette ses figues vertes. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places ».

C'est à cet instant que se déroule le passage dont je parlais juste avant :

🔘 Apocalypse 9.14-15 : « et disant au sixième ange qui avait la trompette : *Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate*. Et les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, furent déliés afin qu'ils tuassent le tiers des hommes ».

On voit donc que les 4 anges (qui sont les 4 cavaliers) sont déliés et donc que la mort reprend son dû.

086 - JÉRUSALEM PENDANT LES 6° ET 7° ANGES

J'ai parlé dans le point "083 - **MATTHIEU 24**" de la situation particulière de Jérusalem, spécifiquement à la fin de leur attente. Il y a cependant bien d'autres informations qui nous sont données entre le moment où ils reconnaissent Jésus comme leur messie et le moment de son retour que nous dépeint l'évangile selon Matthieu.

Tout commence donc avec la compréhension du sacrifice de Jésus, qui se fait dans l'observation de celui des témoins.

🔘 Apocalypse 11.12-13 : « Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait : *Montez ici !* Et ils montèrent au ciel dans la nuée ; et leurs ennemis les virent. À cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville, tomba ; sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre, et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel ».

Le passage que je viens de citer correspond à la conversion de Jérusalem. À partir de là, le livre de l'Apocalypse ne nous dit plus rien concernant le peuple juif, qui quelques instants auparavant n'avait pas encore accepté Jésus. Par contre, savoir que cela se passe à cet instant nous permet de placer ici les passages dans lesquels les prophètes de l'ancienne alliance ont parlé de cette courte période.

La première chose concerne la protection que Dieu mettra sur eux. Ils seront seuls avec une planète entière qui voudra les détruire. Alors que la grâce aura quitté les nations, elle sera toujours présente à Jérusalem, qui recevra un Esprit de grâce et de supplication. Le passage complet nous dit les choses sans détours :

🔘 Zacharie 12.8-14 : « *En ce jour-là, l'Éternel protégera les habitants de Jérusalem, et le faible parmi eux sera dans ce jour comme David ; La maison de David sera comme Dieu, comme l'ange de l'Éternel devant eux*. 9 *En ce jour-là, je m'efforcerai de détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem*. 10 *Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né.* 11 *En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem, comme le deuil d'Hadadrimmon dans la vallée de Meguiddon*. 12 *Le pays sera dans le deuil, chaque famille séparément : La famille de la maison de David séparément, et les femmes à part ; La famille de la maison de Nathan séparément, et les femmes à part ;* 13 *La famille de la maison de Lévi séparément, et les femmes à part ; La famille de Schimeï séparément, et les femmes à part ;* 14 *Toutes les autres familles, chaque famille séparément, et les femmes à part*. ».

Les quatre châtiments de Dieu continueront de ravager la terre, et la haine contre Israël augmentera parce que les nations se chercheront un responsable à leurs malheurs et, ne pouvant plus se repentir, ils iront au-delà de ce qu'ils ont fait par le passé. La haine les unifiera sous une seule bannière, celle de la bête qui, dans l'intervalle, anéantira la grande prostituée.

🔘 Ézéchiel 28.25-26 : « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : *Lorsque je rassemblerai la maison d'Israël du milieu des peuples où elle est dispersée, je manifesterai en elle ma sainteté aux yeux des nations, et ils habiteront leur pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob. Ils y habiteront en sécurité, et ils bâtiront des maisons et planteront des vignes ; ils y habiteront en sécurité, quand j'exercerai mes jugements contre tous ceux qui les entourent et qui les méprisent. Et ils sauront que je suis l'Éternel, leur Dieu* ».

Dieu se servira de cette haine pour les rassembler, et alors qu'il a rassemblé son peuple pour le bénir, il rassemblera

tous ces peuples, et Jérusalem triomphera de tous ses ennemis, encore et encore, ce qui les poussera à se rassembler toujours en plus grand nombre, jusqu'à ce que tous les rois de la terre soient unis pour le jour de la bataille de Dieu. Cette union se faisant en dévorant la grande prostituée, ce qui sera réellement l'ordre mondial dont tout le monde parle. Il ne faut pas confondre ce qu'on pourrait appeler "l'entente mondiale", qui définirait l'accord entre la grande prostituée qui détient l'Europe, l'Afrique et le proche orient et la bête, qui détient le cercle extérieur avec le gouvernement unique qui lui définira exactement les mêmes territoires, mais avec uniquement la bête à la tête. C'est de cette union globale qu'il s'agira lorsque Jérusalem sera assaillie.

🔘 Michée 4.11-13 : « Maintenant plusieurs nations se sont rassemblées contre toi : *Qu'elle soit profanée,* disent-elles, *et que nos yeux se rassasient dans Sion ! Mais elles ne connaissent pas les pensées de l'Éternel, elles ne comprennent pas ses desseins, elles ignorent qu'il les a rassemblées comme des gerbes dans l'aire. Fille de Sion, lève-toi et foule ! Je te ferai une corne de fer et des ongles d'airain, et tu broieras des peuples nombreux ; Tu consacreras leurs biens à l'Éternel, leurs richesses au Seigneur de toute la terre* ».

Et ces combats dureront jusqu'au jour de la bataille d'Armageddon.

Cette période, qui va de la conversion de Jérusalem suite à l'élévation des témoins, jusqu'à la deuxième moisson est incluse dans la période de temps du sixième et du septième ange, Armageddon se situant à la fin du septième.

087 - LE SIXIÈME ANGE, LES GRENOUILLES

Les témoins se sont élevés devant les yeux de tous ceux qui regardaient dans cette direction. Pour une courte durée, la terre se réjouit. La disparition des deux comparses a mis un terme aux fléaux et au sang, si ça n'est dans la réalité, alors au moins dans les espoirs. Dans l'esprit de tous, ils vont pouvoir être tranquille, Mais c'est là que les choses se corsent pour eux.

Alors que dans les faits il ne semble pas se passer grand-chose pendant cet ange, c'est en réalité l'inverse. Nous arrivons à la fin des temps, et de nombreuses choses voient leur dénouement. Je vais essayer d'y mettre un semblant d'ordre.

DEUXIEME MOISSON (1/2)	**COUPE** (6/7)	**TROMPETTE** (6/7)
Apocalypse 14.17	Apocalypse 16.12-14	Apocalypse 9.13-15
Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant, lui aussi, une faucille tranchante.	12 Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, afin que le chemin des rois venant de l'Orient fût préparé. 13 Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. 14 Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout puissant.	13 Le sixième ange sonna de la trompette. Et j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu, 14 et disant au sixième ange qui avait la trompette: Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate. 15 Et les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, furent déliés afin qu'ils tuassent le tiers des hommes.

remarque 1 : bien que l'évidence soit déjà bien démontrée, la sixième trompette et la sixième coupe ont la particularité d'être les seuls endroits dans lesquels l'Euphrate est nommé dans tout le livre de l'apocalypse (je détaille par après).

remarque 2 : l'enlèvement des croyants et des 2 témoins ont lieu au début de cet ange, mais la mort du tiers des hommes à la fin, nous ne sommes donc pas inclus.

remarque 3 : on nous parle du grand jour du Dieu tout puissant. C'est sous cette appellation que Dieu s'est présenté à Abraham, Isaac et Jacob. A partir de Moïse, il se présente sous le nom de l'Eternel. Job, à lui seul, doit utiliser ce nom presque la moitié des fois où il est utilisé dans la Parole de Dieu. C'est un nom qui n'est plus utilisé dans la nouvelle alliance à l'exclusion du livre de l'Apocalypse. Dieu s'est présenté sous le nom de l'Eternel à partir du moment où il a voulu une relation particulière pour chacun. Dans le livre de l'Apocalypse, ça n'est plus le cas, on retourne au Dieu qui est le même pour tous, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

remarque 4 : Il n'est plus fait mention de marques quelconques, que ce soit celle de Dieu ou celle de la bête. L'enlèvement a bien eu lieu, et la distinction mise en avant par la marque de la bête n'est plus l'identifiant d'une

différence. De la même manière, il n'y a plus de mention d'une différence entre ceux qui adorent la bête et les autres, simplement parce qu'il n'y a plus "d'autres".

a) L'ange de la deuxième moisson.

Vous l'aurez compris, après les 3 premiers anges qui sont là pour proclamer, on a eu un premier binôme angélique qui était là pour la première moisson, et nous avons maintenant un deuxième binôme qui est là pour la deuxième moisson. Le sixième ange procède comme le quatrième, il se met en position, verse sa coupe, sonne de la trompette, et reste dans l'attente du septième. C'est systématiquement l'ordre dans lequel se passent les actions des sept anges.

On constate cet ordre des choses de manière très précise dans la suite de deux versets. Le premier se trouve dans le chapitre seize et nous parle de la sixième coupe :

🔘 Apocalypse 16.12 : « Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, afin que le chemin des rois venant de l'Orient fût préparé ».

Le second est placé bien plus tôt dans le livre de l'apocalypse, mais parle de la suite de ce qui vient d'être dit. J'avais déjà parlé de la chronologie si particulière de ce livre, et nous en avons un exemple frappant ici. Ainsi, au chapitre neuf, il nous est dit, concernant la trompette de ce même sixième ange :

🔘 Apocalypse 9.13-15 : « Le sixième ange sonna de la trompette. Et j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu, 14 et disant au sixième ange qui avait la trompette : *Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate* 15 Et les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, furent déliés afin qu'ils tuassent le tiers des hommes ».

Dans la coupe, le chemin est préparé, et dans la trompette, les anges sont libérés afin de tuer le tiers des hommes. La coupe vient avant la trompette.

On notera également que tout est organisé d'avance. Rien ne peut être retardé ou avancé. Ces anges sont liés très précisément pour être libérés à une heure précise, un jour précis, un mois précis et une année précise.

b) La coupe.

En temps normal, ça devrait être les deux témoins qui déclenchent les évènements, mais ces derniers sont morts, ce qui paraît contradictoire. En réalité, la mort des témoins a été prophétisée, ce qui fait que même leur mort déclenche quelque chose, et c'est ce quelque chose qui arrive maintenant.

b.1) L'Euphrate.

L'Euphrate qui tarit : Actuellement la Syrie régule le débit de l'Euphrate. Notons cependant que la Syrie n'a pas besoin de baisser le niveau de l'Euphrate pour attaquer, l'Irak non plus. Les pays très éloignés ont peu de raisons de faire atterrir leurs hommes et de finir le voyage à pied. De nos jours on a plus tendance à procéder par parachutage ou par salves de missiles. Par contre, dans les pays proches, à l'Orient d'Israël, on notera tout de même la présence de l'Iran et du Pakistan. On notera également qu'en fonction du trajet, la Turquie pourrait également avoir besoin de voir le niveau de l'Euphrate baisser. Cependant, rappelons-nous que les deux témoins avaient le pouvoir de fermer le ciel. Il est bien plus probable que ce soit simplement une forte sécheresse qui provoque cet assèchement, et que la crise politico/socialo/économique qui s'ensuivra provoquera les différents conflits qui vont apparaître. Par ailleurs, rappelez-vous qu'à la résurrection et l'enlèvement des témoins, les survivants du tremblement de terre qui

aura lieu à Jérusalem, reconnaîtront la grandeur de Dieu.

Bien que la grâce ne sera plus accessible pour les nations, Jérusalem fait exception. Cela peut justifier que des armées se forment pour la détruire. La haine envers Dieu sera particulièrement grande à cette époque, encore plus grande qu'elle ne l'est actuellement. En réalité, aussi grande qu'elle puisse être aujourd'hui, elle ira sans cesse grandissante.

b.2) Les grenouilles.

🔘 Apocalypse 16.13-14 : « Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout puissant ».

La présence des grenouilles renvoie forcément au deuxième fléau en Égypte (Exode 7.25-8.11). On voit bien que ces esprits sortent de la bouche du dragon, de la bête et du faux prophète, et leur but est de séduire les rois de toute la terre. Nous avons ici les trois futurs locataires de l'étang de feu.

On pourrait croire que cela fait trois personnes physiques, mais en réalité ça n'en fait qu'une. Le dragon c'est satan, ce n'est pas une personne physique, la bête c'est la première, donc ce n'est pas une personne physique, mais un système politico-économique, et le dernier c'est le faux-prophète, qui est la deuxième bête, et qui pour le coup est une personne. Donc ce sera en fait une personne qui parlera avec l'autorité du dragon et la puissance de la première bête. Cet évènement a été prophétisé par Jérémie :

🔘 Jérémie 49.14 : « J'ai appris de l'Éternel une nouvelle, et un messager a été envoyé parmi les nations : *Assemblez-vous, et marchez contre elle ! Levez-vous pour la guerre !* ».

Il nous parle bien d'un seul messager, qui doit aller vers les nations afin de les assembler et de les lever pour la guerre.

Le but de ces trois esprits impurs est de rassembler tous les rois de la terre pour le combat final, qui est la bataille d'Armageddon. Cela sonne aussi le début de la fin de la prostituée. La bête veut unir tous les rois et doit donc se saisir des rois sur lesquels la prostituée a l'autorité.

c) La trompette.

Les cavaliers étaient liés pendant le cinquième ange, ici, faisant suite à la mort des deux témoins, ils sont relâchés. Tout part en vrille. Entre les catastrophes et les guerres, un tiers des habitants de la terre va mourir pendant cet ange. Il est intéressant de garder à l'esprit que ces nombreuses morts ne seront pas nécessairement le résultat de guerres, mais peuvent parfaitement être le résultat d'une planification humaine. Depuis plusieurs décennies de nombreuses voix s'élèvent pour demander à ce que l'on réfléchisse à une importante diminution de la population mondiale. Dans cette période qui suit l'enlèvement, le Saint-Esprit n'est plus là pour retenir les hommes de commettre leurs méfaits, et la laideur de certaines décisions, n'étant plus rendues abjects par la conscience des hommes, semblera parfaitement justifiable, voir totalement cohérente avec la situation globale.

(Il existe une possibilité qui ferait pointer le tiers des hommes dans une autre direction que celui du tiers de la planète. Cette affirmation est faite spécifiquement alors qu'on parle de l'asséchement de l'Euphrate qui prépare le passage pour les rois de la terre. Ce qui est mis en avant c'est les combats qui vont être livrés contre Jérusalem. La possibilité est donc multiple. Il peut s'agir du tiers des hommes de Jérusalem, ou bien du tiers des hommes qui l'attaquent, des attaques successives qui se soldent continuellement par la mort de plus en plus des assaillants).

088 - LE SEPTIÈME ANGE

Bien qu'il y ait beaucoup à dire, il ne se passe pas tant de choses que cela. La profusion de ce qu'il y a à dire vient de l'incompréhension généralisée du chapitre 24 de l'évangile de Matthieu. Tout le monde en a des bribes en têtes et on rattache généralement ces bribes à des choses entendues de-ci de-là. Il se trouve cependant que le sens de ce passage de l'évangile n'est pas du tout celui qui lui est prêté et les évènements qui y sont décrits, s'ils nous apprennent des choses sur notre présent, parlent cependant de la période du septième ange.

DEUXIEME MOISSON (2/2)	**COUPE** (7/7)	**TROMPETTE** (7/7)
Apocalypse 14.18-20	Apocalypse 16.17-18	Apocalypse 11.15
18 Et un autre ange, qui avait autorité sur le feu, sortit de l'autel, et s'adressa d'une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, disant: Lance ta faucille tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre; car les raisins de la terre sont mûrs. 19 Et l'ange jeta sa faucille sur la terre. Et il vendangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu. 20 Et la cuve fut foulée hors de la ville; et du sang sortit de la cuve, jusqu'aux mors des chevaux, sur une étendue de mille six cents stades.	17 Le septième versa sa coupe dans l'air. Et il sortit du temple, du trône, une voix forte qui disait: C'en est fait! 18 Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre, un aussi grand tremblement.	Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles.

Cet ange clôt l'histoire principale. La coupe et la trompette annoncent la fin de leurs narrations respectives.

🔘 Apocalypse 16.17 : « Le septième versa sa coupe dans l'air. Et il sortit du temple, du trône, une voix forte qui disait : *C'en est fait !* ».

Il faut comprendre, « C'en est fait, les anges ont rempli leurs œuvres, le plan s'achève ». Maintenant nous voyons tous les accomplissements. Chaque trompette, chaque cavalier, chaque petit détail qui a été successivement donné trouve maintenant sa finalité. Un peu comme une saison d'une série télévisée où le dernier épisode est enfin arrivé et où chaque intrigue rejoint finalement la trame globale.

Ne parvenant pas à détruire Jérusalem, la bête s'est mise en quête d'unification. Le retournement de veste de Jérusalem qui est passée de la grande prostituée à Dieu est une inquiétude sur la main mise qu'elle (la prostituée) a sur ses territoires. La bête va donc décider de faire cesser l'entente avec son alliée de toujours pour devenir la tête unique des royaumes de la terre.

a) La destruction de la prostituée.

Je ferai une annexe complète sur la grande prostituée, afin de détailler autant son origine que sa fin. Ici, cependant, il convient de rappeler que sa destruction ne viendra pas directement de Dieu, mais de la bête. Les alliés d'un jour seront les adversaires du suivant.

Comme souvent, c'est Ézéchiel qui fait l'annonce de ce qui va se passer dans la suite des temps.

🔘 Ézéchiel 16.33-41 : « 16.33 *A toutes les prostituées on paie un salaire ; Mais toi, tu as fait des dons à tous tes amants, tu les as gagnés par des présents, afin de les attirer à toi de toutes parts dans tes prostitutions*. 34 *Tu as été le contraire des autres prostituées [ishshah][taznuwth], parce qu'on ne te recherchait pas ; Et en donnant un salaire au lieu d'en recevoir un, tu as été le contraire des autres*. 35 *C'est pourquoi, prostituée, écoute la parole de l'Éternel !* 36 *Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Parce que tes trésors ont été dissipés, et que ta nudité a été découverte dans tes prostitutions avec tes amants et avec toutes tes abominables idoles, et à cause du sang de tes enfants que tu leur as donnés,* 37 *voici, je rassemblerai tous tes amants avec lesquels tu te plaisais, tous ceux que tu as aimés et tous ceux que tu as haïs, je les rassemblerai de toutes parts contre toi, je leur découvrirai ta nudité, et ils verront toute ta nudité*. 38 *Je te jugerai comme on juge les femmes [absent] adultères et celles qui répandent le sang, et je ferai de toi une victime sanglante de la fureur et de la jalousie*. 39 *Je te livrerai entre leurs mains ; Ils abattront tes maisons de prostitution et détruiront tes hauts lieux ; Ils te dépouilleront de tes vêtements, prendront ta magnifique parure, et te laisseront nue, entièrement nue*. 40 *Ils amèneront la foule contre toi, ils te lapideront et te perceront à coups d'épée ;* 41 *Ils brûleront tes maisons par le feu, et ils feront justice de toi, aux yeux d'une multitude de femmes [ishshah]. Je ferai cesser ainsi ton impudicité et tu ne donneras plus de salaire* ».

Comme Jean nous l'avait dit dans le livre de l'Apocalypse, c'est bien les anciens alliés qui détruiront la prostituée. Ésaïe et Jérémie nous en donnent une version présentant un intérêt particulier. Dans les deux cas, il est fait mention d'arcs et de flèches. L'arc étant le symbole du mensonge, la signification des flèches semble logique.

🔘 Ésaïe 13.18-20 : « *De leurs arcs ils abattront les jeunes gens, et ils seront sans pitié pour le fruit des entrailles : Leur œil n'épargnera point les enfants.* 19 *Et Babylone, l'ornement des royaumes, la fière parure des Chaldéens, sera comme Sodome et Gomorrhe, que Dieu détruisit.* 20 *Elle ne sera plus jamais habitée, elle ne sera plus jamais peuplée ; L'Arabe n'y dressera point sa tente, et les bergers n'y parqueront point leurs troupeaux* ».

🔘 Jérémie 51.11-14 : « Aiguisez les flèches, saisissez les boucliers ! L'Éternel a excité l'esprit des rois de Médie, parce qu'il veut détruire Babylone ; Car c'est la vengeance de l'Éternel, la vengeance de son temple. 12 Élevez une bannière contre les murs de Babylone ! Fortifiez les postes, placez des gardes, dressez des embuscades ! Car l'Éternel a pris une résolution, et il exécute ce qu'il a prononcé contre les habitants de Babylone. 13 Toi qui habites près des grandes eaux, et qui as d'immenses trésors, ta fin est venue, ta cupidité est à son terme ! 14 L'Éternel des armées l'a juré par lui-même : *Oui, je te remplirai d'hommes [adam] comme de sauterelles, et ils pousseront contre toi des cris de guerre*. ».

La destruction de la grande prostituée se fera non pas avec les armes de fer, mais avec la puissance de la bouche, son heure est arrivée, et si c'est la bête qui la détruit, c'est en raison de ce que Dieu disait concernant les témoins.

🔘 Apocalypse 11.5 : « *Si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis ; et si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il soit tué de cette manière* ».

Dieu veut que les choses se fassent avec de l'ordre. La bête va mourir, son jugement est en route parce qu'il lui arrive ce qu'elle a fait aux témoins. Par contre, cette parole ne peut pas s'appliquer à la grande prostituée, parce que quelle que soit la gravité de ses fautes, elle n'a pas fait la guerre aux deux témoins. C'est pour cela que Dieu excite le cœur de la bête contre elle, afin que son jugement arrive tout de même.

🔘 Apocalypse 16.19 : « Et la grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu, se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère ».

Dieu vient de mettre en application son jugement de la grande Prostituée proclamée lors du deuxième ange, elle vient de mourir. Concrètement la bête, en unifiant tous les rois, a absorbée la prostituée, et de facto l'a détruite. Tous les rois unis derrière la bête s'en vont au combat final contre Jésus et ses armées. C'est pour cela qu'il ne se passe rien du côté de la trompette, les hommes survivants sont unis derrière la bête et participent à la coupe, pour la bataille d'Armageddon.

b) Armageddon.

🔘 Apocalypse 19.11-16 : « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même ; et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs ».

Jésus apparaît dans le ciel, chevauchant un cheval blanc. La description est particulièrement touffue. Je n'ai pas souvenir d'un passage quelconque de toute la Parole de Dieu qui contienne un tel mitraillage d'informations. Chacun de ces descriptifs pourrait donner lieu à un enseignement à part, mais pour la plupart, ce ne serait, dans le cas présent, qu'une occasion d'amonceler des détails qui n'ont pas forcément d'importance ici. Je soulèverai cependant un point particulier, et cela concerne son nom, parce qu'il y a de très nombreuses références sur ce fait.

1. il s'appelle Fidèle et Véritable ;
2. plusieurs diadèmes sur sa tête ;
3. il a un nom écrit qu'il est le seul à connaître ;
4. il s'appelle la Parole de Dieu ;
5. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

b.1) Les diadèmes.

Jésus a toujours eu de nombreuses appellations. Lui-même se présente de bien des manières différentes aux sept Églises. Mais dans cette liste, le plus étonnant est le fait qu'il ait plusieurs diadèmes sur la tête. Je rappelle que le diadème, chez les sacrificateurs, est une plaque en or qui se trouve sur le front, et sur laquelle est inscrit « sainteté à l'Éternel ». C'est le pendant de la marque que la bête veut mettre sur le front des hommes.

Cela signifie que Jésus a sur le front plusieurs marques et non pas une seule. On peut supposer qu'il y en a une pour chaque personne de Dieu, mais c'est pure conjecture. En réalité, on ne sait pas combien il a de diadèmes et on ne sait pas ce qui est écrit dessus.

b.2) Rois des rois.

Les croyants comprennent bien que dans cette appellation de Jésus se trouve quelque chose d'important. Alors on l'utilise à toutes les sauces. Pourtant ça désigne quelque de très particuliers. Ce titre est fondamentalement terrestre. Il n'y a pas de rois au ciel en dehors de Jésus, il ne peut pas être le roi d'autres rois alors qu'il n'en existe pas

d'autres. C'est pour cela que ce titre le définit dans son rapport avec la terre, pas dans sa position spirituelle céleste.

Ce titre est attribué à celui qui est l'image du dragon sur terre, Nebucadnetsar. Par deux fois il est appelé de la sorte (Daniel 2.37*) (Ezéchiel 26.7**) et dans le livre du prophète Ezéchiel, c'est l'Eternel lui-même qui le lui donne. Or il ne peut y avoir deux « roi des rois » mais uniquement un. Le fait que l'Eternel l'appelle lui-même de la sorte atteste que cette appellation ne désigne pas le Fils de Dieu dans sa position céleste. Sinon il y aurait effectivement deux rois des rois simultanément et le titre en lui-même s'effondrerait.

Tout comme Nebucadnetsar est appelé deux fois de la sorte, Jésus l'est également. En plus du passage déjà cité, il l'est également dans le chapitre 17 du livre de l'apocalypse.

🔘 Apocalypse 17.14 : « Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincront aussi ».

La bête tente dans son contrôle de la planète de le devenir, c'est pour cela qu'elle a sous sa coupe des rois. La Parole aurait pu parler des chefs de différents peuples, mais l'Esprit de Dieu a choisi le mot « roi » a dessein. De nos jours, qui sont les temps de la fin, ça ne représente pas une réalité charnelle, mais uniquement une réalité spirituelle. C'est de cette réalité spirituelle dont nous parle ce titre. Il nous dit que la bête est le roi des rois, et que Jésus, de la même manière qu'il a terrassé la mort, va prendre ce titre au dragon et à son serviteur.

Ne pouvant y avoir qu'un seul « roi des rois », la venue de Jésus avec ce titre écrit sur la cuisse, se fait pour détrôner celui qui le détient. Or le moment exact de sa venue avec cette inscription se trouve être Armageddon. Dans Apocalypse 17.14, ce titre est une annonce, dans Apocalypse 19.16, c'en est l'accomplissement.

Le moment où finalement sa volonté sera faite sur la terre comme au ciel (Matthieu 6.10).

* 🔘 Daniel 2.37 : « *O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire* ».

** 🔘 Ezéchiel 26.7 : « Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : *Voici, j'amène du septentrion contre Tyr Nebucadnetsar, roi de Babylone, le roi des rois, avec des chevaux, des chars, des cavaliers, et une grande multitude de peuples* ».

c) Libres et esclaves, les myriades.

🔘 Apocalypse 19.17-18 : « Et je vis un ange qui se tenait dans le soleil. Et il cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient par le milieu du ciel : *Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu, afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands* ».

c.1) Libres et esclaves.

Il semblerait que Dieu va utiliser la création, mais jusqu'à quel point ? C'est difficile à dire. Ça n'est pas très étonnant, cependant il faut bien se dire que l'armée du dragon est composée de millions de personnes. Une telle armée ne peut pas se trouver à un seul endroit. Il va donc se passer quelque chose qui atteindra tout le monde sur la planète.

Ce qui est étrange dans la liste de ceux qui seront combattus par l'armée de Dieu, c'est la présence de tous, « *libres et esclaves* ». Il faut prendre en compte qu'au moment de la bataille d'Armageddon, l'enlèvement a déjà eu lieu.

Pourtant, alors qu'on aurait pu croire que tous seraient esclaves, il est fait mention de certains qui sont libres. Cette liberté est toute relative, n'oublions pas qu'à cet instant, le Saint-Esprit n'est plus présent sur terre en dehors de Jérusalem. Il a emporté l'Épouse, mettant fin à des millénaires d'attente. Il est possible que cette liberté et cet esclavage, qui ne peuvent qu'être des images, représentent la distinction entre ceux qui ont adoré la première bête librement, et ceux qui ont fini par se soumettre en adorant son image.

🔘 Apocalypse 19.19-21 : « Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre. Et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur le cheval ; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair ».

Lorsqu'il est dit « *je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblées pour faire la guerre* », il ne faut pas le comprendre littéralement. Il s'agit d'un rassemblement d'intention, et non pas d'un rassemblement physique. Soyons réalistes, des millions de soldats prennent beaucoup trop de place, ce ne peut être qu'une image de ce qui se passe réellement. Je le rappelle une fois de plus, l'Épouse n'est plus sur terre. Donc le rassemblement dont on nous parle n'est pas une armée en marche dans la chair. La grande prostituée n'est plus, les décombres de cette ville sont encore fumants.

Dans l'intervalle, la bête s'est accaparée la puissance de la grande prostituée, et tous les rois de la terre parlent donc d'une même voix. C'est face à une planète finalement unifiée, mais sous le mauvais regard, que Jésus mène le dernier combat avant le millénium.

c.2) Les myriades.

Il est possible que les 200 millions de cavaliers que représente le verset d'apocalypse 9.16 (Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades : j'en entendis le nombre) désignent ceux qui adoraient la première bête (ceux dont l'adoration n'a pas été forcée). Pour eux, les choses sont établies, ils ont fait un choix conscient.

Dès lors le reste des habitants de la planète ayant la marque mais n'ayant pas adoré la bête de bon coeur participeront au millénium. Il est probable que Dieu procédera un peu comme en Égypte avec les premiers-nés. Cela se répandra sur toute la terre, et la colère de Dieu touchera tous ceux qui ont la marque de la bête et qui adorent son image. Les 200 millions seront alors atteints.

🔘 Jérémie 25.32-33 : « *Ainsi parle l'Éternel des armées : Voici, la calamité va de nation en nation, et une grande tempête s'élève des extrémités de la terre. Ceux que tuera l'Éternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre ; Ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre* ».

🔘 Ésaïe 30.25-28 : « Sur toute haute montagne et sur toute colline élevée, il y aura des ruisseaux, des courants d'eau, au jour du grand carnage, à la chute des tours. La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera sept fois plus grande (comme la lumière de sept jours), lorsque l'Éternel bandera la blessure de son peuple, et qu'il guérira la plaie de ses coups. Voici, le nom de l'Éternel vient de loin ; Sa colère est ardente, c'est un violent incendie ; Ses lèvres sont pleines de fureur, et sa langue est comme un feu dévorant ; Son souffle est comme un torrent débordé qui atteint jusqu'au cou, pour cribler les nations avec le crible de la destruction, et comme un mors trompeur entre les mâchoires des peuples ».

🔘 Esaïe 27.1 : « En ce jour, l'Éternel frappera de sa dure, grande et forte épée le léviathan, serpent fuyard, le léviathan, serpent tortueux ; Et il tuera le monstre qui est dans la mer ».

Jésus reviendra bel et bien sur le mont des Oliviers, comme cela a été annoncé, et Jérusalem sera bien prise d'assaut, mais la mention de l'armée ennemie ne peut pas être une description de ce qui se passe à cet instant précis dans le conflit qui sera en cours. Il est probable qu'une partie des assaillants n'auront pas adoré la première bête,

mais son image.

d) Le jugement du dragon.

À la fin de la bataille d'Armageddon, Dieu se saisira du dragon et entrera en jugement avec la bête et le faux-prophète. La chute du dragon et son jugement ont été prophétisés il y a des milliers d'années. Nous sommes à la conclusion d'une série d'évènements que Dieu connaissait déjà à la création de toute chose.

Dieu étant un Dieu juste, il doit encore accomplir une chose importante, qui répond à cette même justice. Pour ce faire, il ne peut pas encore prononcer de condamnation définitive sur le dragon. Il va donc l'enchaîner dans l'abîme pour clore ce qui doit l'être.

🔘 Apocalypse 20.1-3a : « Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. 2 Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. 3 Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations ».

L'ancienne alliance nous avait annoncé cela à plusieurs reprises :

🔘 Ésaïe 14.12-15 : « 14.12 Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations ! 13 Tu disais en ton cœur : *Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu (El) ; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion* ; 14 *Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très Haut (Elion).* 15 *Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse* ».

🔘 Ézéchiel 28.12-19 : « *Fils de l'homme [adam], prononce une complainte sur le roi de Tyr ! Tu lui diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté*. 13 *Tu étais en Éden, le jardin de Dieu [elohim] ; Tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d'onyx, de jaspe, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or ; Tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé*. 14 *Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées ; Je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu [elohim] ; Tu marchais au milieu des pierres étincelantes*. 15 *Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi*. 16 *Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché ; Je te précipite de la montagne de Dieu [elohim], et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes*. 17 *Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat ; Je te jette par terre, je te livre en spectacle aux rois*. 18 *Par la multitude de tes iniquités, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires ; Je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, je te réduis en cendre sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te regardent*. 19 *Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples sont dans la stupeur à cause de toi ; Tu es réduit au néant, tu ne seras plus à jamais !*».

🔘 Daniel 7.11 : « Je regardai alors, à cause des paroles arrogantes que prononçait la corne ; et tandis que je regardais, l'animal fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé ».

Je reparlerai de ce moment lorsque je parlerai de la période de 1000 ans qui s'ensuivra.

e) Gog et Magog

Ça aussi c'est un gros sujet de discussion. Gog et Magog sont en réalité deux évènements particuliers. Le premier c'est ce qu'on appelle Armageddon, le deuxième est le combat qui se situe à la fin du millénium. Je le montrerai clairement lorsque je parlerai de cette époque.

089 - LA DEUXIÈME MOISSON

Le septième ange sonne le glas des 6 jours de la création, le millénium va sous peu pouvoir commencer. La deuxième moisson a lieu et, comme je le disais, cette fois-ci c'est l'ivraie qui est moissonnée.

🔘 Ésaïe 63.2-6 : « Pourquoi tes habits sont-ils rouges, et tes vêtements comme les vêtements de celui qui foule dans la cuve ? - 3 J'ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme [iysh] d'entre les peuples n'était avec moi ; Je les ai foulés dans ma colère, je les ai écrasés dans ma fureur ; Leur sang a jailli sur mes vêtements, et j'ai souillé tous mes habits. 4 Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés est venue. 5 Je regardais, et personne pour m'aider ; J'étais étonné, et personne pour me soutenir ; Alors mon bras m'a été en aide, et ma fureur m'a servi d'appui. 6 J'ai foulé des peuples dans ma colère, je les ai rendus ivres dans ma fureur, et j'ai répandu leur sang sur la terre ».

🔘 Matthieu 13.41-42 : « *Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité : et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents* ».

🔘 Joël 3.12-15 : « *Que les nations se réveillent, et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat ! Car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour.* 13 *Saisissez la faucille, car la moisson est mûre ! Venez, foulez, car le pressoir est plein, les cuves regorgent ! Car grande est leur méchanceté,* 14 *c'est une multitude, une multitude, dans la vallée du jugement ; Car le jour de l'Éternel est proche, dans la vallée du jugement.* 15 *Le soleil et la lune s'obscurcissent, et les étoiles retirent leur éclat.* ».

Tous ne participent pas à cette moisson. Elle concerne uniquement ceux qui en plus d'avoir la marque de la bête, adoraient son image. Tous les autres, ceux qui, bien qu'ayant pris la marque de la bête, que ce soit par commodité ou pour quelques raisons que ce soit autre que l'adoration volontaire la première bête, participeront au millénium.

PARTIE XII

LA GRANDE PROSTITUEE

Mise en place

La grande prostituée passe en dessous des radars, pourtant elle est une entité qui existe depuis le début du livre de la genèse et qui perdure au-delà de la bête jusque dans cette période qu'on appelle le Millénium et sur laquelle je reviendrai très bientôt.

Elle est agissante pendant tout le livre de l'apocalypse sans discontinuer, parce que bien que dévorée par la bête, dans la réalité elle ne peut pas réellement disparaître. C'est ce qu'on va voir maintenant.

090 - 1ÈRE PARTIE : SES ORIGINES

a) La création de l'homme.

La parole de Dieu est créatrice. Affirmation simple et qui ne soulève pas vraiment de contestation. Pourtant ce qui suit se base dessus mais va cependant peut-être faire réfléchir différemment.

La création a été faite sous le format "Dieu dit et la chose se fait". « Dieu dit que la lumière soit et la lumière fut » (Genèse 1.3). Ca signifie qu'avant que Dieu ne dise « que la lumière soit », tout était dans l'obscurité au niveau de ce qui deviendra la terre, ce qui existait alors était soit obscurité, soit présence lumineuse de Dieu. Quand Dieu dit « que la lumière soit », il dit en fait "que la lumière devienne indépendante de Moi" et la lumière est apparue, sans source, uniquement parce que Dieu l'a décidé. Ensuite seulement il lui donnera une source périssable (Le soleil : Genèse 1.14-15). Cela signifie également que le plan de Dieu dès la création de la lumière comprenait déjà l'existence de l'homme. Il savait déjà que Sa lumière serait trop forte pour l'homme et qu'une lumière de substitution serait nécessaire. Dans le cas contraire Il se serait contenté d'être la lumière du monde dans le sens le plus strict des mots. Si Adam et Eve avaient été les seuls êtres humains vivants à cette époque, la lumière directe de Dieu aurait suffi, ils auraient vécu dans une gloire encore plus grande et on peut même imaginer qu'ils n'auraient peut-être jamais été déchus du jardin d'Eden et peut-être même que la femme n'existerait pas en dehors de l'homme, mais ce n'est pas le sujet.

Quand Dieu a dit « que la lumière soit », la lumière physique a été créée. Ensuite lorsqu'il a décidé des luminaires, le soleil a été formé. Pas instantanément, mais l'univers entier a tout mis en œuvre pour que cela arrive. Dieu voulait de la lumière pour l'homme.

Quand Dieu a créé les animaux, Il ne les a pas créé l'un après l'autre, il a dit qu'il voulait qu'ils soient et des cellules se sont rassemblées, assemblées, ont commencé à former des organismes de plus en plus complexes pour finalement créer des animaux, de très nombreux animaux. Une fois de plus Dieu a prononcé une Parole et toutes choses se sont pliées ; la structure même de l'univers se prosterne quand Dieu prononce une Parole. Aucune loi, pas même les lois universelles, n'a la possibilité de résister à la Parole de Dieu. Chaque bénédiction qu'Il a prononcée arrivera, chaque malédiction arrivera, chaque prophétie est l'annonce d'une chose certaine. Rien ne disparaîtra sans avoir au préalable attesté de la gloire de Dieu.

Tout ce que je viens de dire se retrouve dans la création de l'homme et de la femme. Dieu a créé Adam et Eve, ils n'étaient qu'un parmi d'autres que la puissance de la Parole de Dieu a créé. Par contre Adam et Eve étaient le choix de Dieu, ceux dont il avait, de sa propre volonté, décidé de faire ses amis. Quand il dit qu'il a fait l'homme à Son image, il ne parle pas d'image physique mais d'image spirituelle. Il a créé la vie humaine et a choisi Adam pour le faire à son image, puis Eve, mais la vie humaine allait au delà de ces deux êtres. Pour les autres êtres vivants il n'y avait pas de jardin d'Eden, il n'y avait pas de présence de Dieu.

Dieu décide de transposer la relation Dieu/homme dans une nouvelle relation qui sera homme/femme. Si cette relation se passe selon les préceptes de Dieu alors elle sera parfaite, sinon elle rappellera éternellement que le manque de confiance et de soumission détruit tout amour.

Dieu a créé l'homme à son image spirituelle, il décide donc de créer une aide à l'homme et de la faire à l'image charnelle de l'homme. Il l'a créée complémentaire en tout point. Elle n'est pas là pour faire le travail de l'homme à

sa place, ni pour faire le même travail que lui, sinon il aurait créé un autre Adam. Son rôle est d'être le complément parfait qui lui permettra d'être ce que Dieu à prévu dès le commencement de leur relation dans le jardin d'Eden. Pourtant, bien que les deux créations soient biologiquement compatibles et parfaitement "emboîtables", leur relation n'est en aucun cas physique.

b) La mise à l'épreuve.

Vient alors la mise à l'épreuve. La femme est tentée par le serpent, mais cela n'a pas tant d'importance, ce qui compte réellement est plutôt que l'homme est tenté par la femme et c'est là que la vraie faute est commise. Si Adam s'était saisi de l'autorité que Dieu lui avait donnée, il aurait rappelé la parole et n'aurait pas pris de ce fruit, mais une fois de plus il ne place pas sa confiance dans le Seigneur mais préfère la confier à la femme. Il descend de sa position d'autorité pour s'installer à un niveau qui n'est pas censé être le sien. Lui dont la femme a été tirée, décide de se mettre sous son autorité, devenant soumis à celle qui a été tirée de lui, comme si Dieu était soumis aux hommes. C'est à cet instant que vient de naître la plus grande dualité qui ait jamais existé et qui, à notre époque, est finalement en train de détruire toute l'humanité. Ni l'homme ni la femme ne veulent de leurs positions respectives, chacun pense que la position de l'autre est préférable à la sienne. La femme veut l'autorité que Dieu a donnée à l'homme, et l'homme préfère être une aide, et recherche la soumission, une soumission impure parce que contraire à ce que Dieu a décidé.

La finalité de tout cela est que :

> la soumission de l'homme n'a rien à voir avec ce que la soumission de la femme devrait être,
> et l'autorité de la femme n'a rien à voir avec l'autorité que Dieu a confiée à l'homme.

Dans les deux cas nous avons à faire à des ersatz pervertis qui ne peuvent plus être intervertis humainement parce qu'aucun de ces comportements n'est l'exemple de ce qui aurait dû être. Le rétablissement de ce désordre ne peut se faire que d'une seule et unique manière, la repentance de l'homme, la femme suivra lorsqu'elle ne pourra plus se saisir de l'autorité de l'homme. Pour mieux comprendre cela il faudrait étudier Jézabel, mais ce n'est pas le moment et un enseignement complet se trouve déjà sur le site.

L'homme et la femme chutent alors et ne regardent plus le monde à travers le regard de Dieu. Ils comprennent leurs propres nudités, deviennent dès lors des êtres sexués et sont exclus du jardin d'Eden. La sexualité est donnée simultanément à la mortalité afin de permettre la perpétuation de la branche divine des races humaines. Dieu voulait être aimé par Adam mais ce dernier a choisi Eve. Il a préféré la chair à l'Esprit. Notre pensée humaine nous pousserait plutôt à faire table rase et à recommencer jusqu'à ce qu'on trouve un Adam qui ferait le bon choix, mais fort heureusement Dieu ne fonctionne pas comme ça et son amour pour sa création est tel qu'il n'a pas abandonné et a laissé l'homme assumer ses choix tout en restant à proximité en cas de besoin.

c) La descendance d'Adam et Eve.

C'est là qu'on arrive à mon sujet. Adam et Eve s'installent et enfantent, Abel, Caïn et Seth. Pour résumer, Caïn, par jalousie, va tuer son frère Abel. Même un tel acte n'est pas puni de mort mais d'exil. Il est chassé et sa réaction est très intéressante, il craint que si quelqu'un le voit il ne le tue. Dieu décide de le protéger et lui place une marque sur le front afin que quiconque le croise sache que, bien qu'en exil, il est toujours sous le regard de Dieu.

Et la question la plus logique dans le cas présent est simplement : qui Caïn peut-il bien croiser ? Nous avons Adam et Eve, leurs enfants et... Et théoriquement personne. Ce passage prouve qu'il y avait d'autres êtres vivants qui par ailleurs avaient non seulement conscience de qui était Dieu mais à qui Dieu ne parlait pas. Caïn est un meurtrier et pourtant Dieu lui parle, Dieu prend soin de lui, Il lui place une marque pour le protéger, par contre d'autres

personnes existent, mais il ne prend aucun cas les concernant, il pourrait leur dire de ne pas toucher Caïn mais non, il lui place une marque sur le front. Le meurtrier de son frère a plus l'attention de Dieu que les peuples qu'il pourrait rencontrer dans son exil.

Ce passage nous montre également que les autres peuples étaient des peuples violents, qui auraient tué Caïn à vue. Cela souligne également que ces peuples connaissaient Adam, Eve et leur descendance mais ne s'en approchaient pas. Ils avaient conscience de l'existence de Dieu et du fait que s'opposer à lui pouvait avoir de lourdes conséquences, suffisamment lourdes pour ne pas toucher à quelqu'un de toute évidence exilé mais qui portait la marque de Dieu sur lui.

Caïn, le descendant d'Adam et Eve qui reste sous la protection de Dieu, vient d'être chassé de la présence de Dieu, il s'unit alors aux descendants des peuples de Nod (qui signifie 'exil') et ne sera plus compté dans la descendance d'Adam.

d) Les peuples voisins.

Il en ressort que des peuples existaient en même temps qu'Adam et Eve et c'est indiscutable.

Le serpent ne s'intéressait probablement pas aux êtres humains qui n'appartenaient pas à Dieu parce qu'il cherche à corrompre non pas pour s'approprier, mais pour priver Dieu de ce qu'il aime. Pourtant il s'est fait attraper dans le jardin et il est probable qu'il se soit vengé sur ceux qui n'étaient pas protégés, ne serait-ce que dans le but de trouver un lieu pour se replier et préparer sa vengeance. Il est donc plus que probable que ces peuples, n'appartenant pas à Dieu appartenaient au serpent. Par ailleurs, Jésus ayant dit que ceux qui n'assemblent pas avec lui dispersent, cela fait également cas des peuples qui existaient en dehors de l'Eden.

C'est également des descendants de ces peuples dont la Parole de Dieu parle lorsqu'il est dit que les fils de Dieu allèrent vers les filles des hommes, cela signifie que les fils d'Adam et Eve sont allés s'unir aux filles des peuples qui n'étaient pas de la descendance de Dieu. Ce qui est également la faute que Balaam avait fait commettre au peuple de Dieu dans le désert (Nombres 31.15-16 : « Il leur dit : *Avez-vous laissé la vie à toutes les femmes ? Voici, ce sont elles qui, sur la parole de Balaam, ont entraîné les enfants d'Israël à l'infidélité envers l'Éternel, dans l'affaire de Peor; et alors éclata la plaie dans l'assemblée de l'Éternel* »). Le travail du serpent pouvait continuer. C'est également pour cela que Dieu précise avec beaucoup de clarté qu'il est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, parce que la lignée a été pervertie et qu'il faut suivre la partie qui ne l'est pas.

091 - SA SURVIE À TRAVERS LE DÉLUGE

Cette lignée est la lignée originelle de la grande prostituée, qui cependant, n'est pas une lignée physique, mais spirituelle. Les peuples qui existaient en même temps qu'Adam et Eve vivaient sans Dieu, or tous ceux qui vivent sans Dieu finissent toujours par laisser leurs penchants charnels prendre le dessus. La nature de l'être humain le pousse au mal, et seule la pensée de Dieu lui permet de redresser la barre et de ne pas sombrer dans ses aspirations les plus basses.

La lignée d'Adam et Eve va continuer à rester avec Dieu, pendant que la deuxième lignée, celle de la prostituée, va aller d'abominations en abominations. Finalement : « L'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal » (Genèse 6.5). Dieu décide alors de faire table rase et envoie le déluge, ce qui va temporairement éradiquer la prostituée.

a) Le coeur de l'homme.

Tout a commencé avec le cœur d'Eve, qui s'est choisie elle-même au-dessus de Dieu, puis celui d'Adam qui a choisi la femme au-dessus de Dieu. A chaque étape, le même choix a été fait. Jusqu'à ce que la descendance d'Adam et Eve fasse aussi ce choix et aille prendre les filles des autres peuples. Ce schéma reste le même après le déluge. En ce temps, toute la terre s'était détournée de Dieu, il ne restait plus que Noé et les siens. Dieu décide donc de faire table rase et demande à Noé de construire une arche et déclenche le déluge. C'est un an plus tard, à la sortie de l'arche que le parallèle survient. Noé devenant en quelque sorte le nouvel Adam.

L'Eden était un îlot de terre au milieu de territoires hostiles, il en va de même pour l'arche, qui devient un îlot presque au sens propre puisqu'entourée d'eau. La volonté de Dieu accompagne cette arche tout comme elle accompagnera l'arche de l'alliance plus tard. Quoiqu'il en soit, au sortir de l'arche nous avons Noé et sa femme, leurs trois fils Sem, Cham et Japhet et leurs femmes respectives.

Nous avons à nouveau l'image d'Adam, Eve et leurs trois fils, mais déjà accompagnés de femmes, parce que cette fois-ci il n'y a pas de peuples les entourant. Cham, image de Caïn, va faire honte à son père en se moquant de sa nudité. Il sera maudit par ce dernier. Tout est basé sur un choix, les trois fils de Noé avaient vu l'état de délabrement qui existait avant le déluge, ils ont vu la puissance de Dieu se révéler à travers l'eau tombant du ciel, et pourtant, au sortir de l'arche au lieu d'amender son comportement, l'un des fils a choisi de poursuivre les us et coutumes d'avant le déluge et a relancé le cycle de perversion qu'il avait eu une chance de stopper.

La prostituée c'est cela, l'expression du cœur de l'homme, c'est pour cela qu'elle ne peut pas être détruite comme nous l'entendons usuellement, et c'est également pour cela que la bête la dévorera, mais je reviendrai là-dessus plus tard.

Conformément à la malédiction prophétique de Noé, les descendants de Sem se saisiront de la terre de Canaan et feront des descendants de Cham des esclaves. Plus tard David terrassera Goliath, et plus tard encore Jésus terrassera satan. Dieu rappelle toujours à ceux qui se prennent pour des montagnes qu'ils ne sont pas même des collines.

b) Rédemption et rejet.

Dieu cependant est amour et il avait tout prévu, c'est pour cela qu'il a envoyé son fils Jésus pour équilibrer les scores. Comme c'était à prévoir, une fois de plus, bien que Dieu ait été clair, son peuple n'a pas écouté et a placé sa confiance ailleurs qu'en Dieu, le schéma ne change jamais, et Jésus a été chassé et finalement sacrifié. Bien sûr nous savons que c'était en quelque sorte un piège dans lequel est tombé satan et le salut a finalement été accordable à tous. La mort de Jésus fait écho à celle d'Abel, le fils aimé est tué par le fils qui s'est éloigné.

Il est important de noter que jusqu'alors, l'amour de Dieu allait à son peuple mais que pendant le court moment de la présence de Jésus sur terre, l'amour de Dieu s'est transcendé. Nous sommes passés du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et donc du Dieu qui aime la descendance d'Adam et Eve au Dieu qui a « *tant aimé le MONDE qu'il a donné sont fils unique afin que QUICONQUE croit ne périsse pas mais reçoive la vie éternelle* » (Jean 3.16).

A partir de là tout le monde a la possibilité d'accéder au salut, mais 4000 ans venaient de passer depuis le jardin d'Eden et les désirs de vengeances sont fortement ancrés chez certains. Il existe des lignées et des organisations qui ont voué leur existence à détruire ce que Dieu aime. Ils ont depuis si longtemps attaché l'intégralité de ce qu'ils sont à un but unique qui n'a rien en soi de divin que l'idée de changer leur fusil d'épaule ne leur effleurera pas l'esprit. Satan reste persuadé que ce qu'il a fait avec Adam et Eve est faisable avec toute la création. Il a eu 6000 ans pour se préparer et de nombreuses organisations lui sont totalement attachées, des lignées se perpétuent à travers les siècles avec un but unique, détruire la création de Dieu. Ces gens ne sont pas capables de voir le monde tel qu'il est, ils ont un but et le poursuivent depuis des millénaires. C'est pour cela que des milliardaires proches de la mort, au lieu de profiter des quelques jours qui leur restent à vivre, préfèrent continuer de tout faire pour mettre en place un système dont ils ne profiteront jamais en raison de leur grand âge et qui a pour fondement l'oppression et la privation de Dieu. Leurs buts sont plus grands qu'eux parce qu'ils ne sont que les suivants sur la liste des personnes qui, depuis 6000 ans, déploient des efforts surhumains pour mettre en place un système qui leur permettra de dire à Dieu "nous avons triomphé du jardin d'Eden" et "nous avons créé notre propre Eden, et c'est toi qui en est exclu cette fois-ci". Au lieu de se rendre compte que Dieu a décidé il y a 2000 ans d'accepter tous ceux qui accepteraient ses conditions, ces personnes ont choisi de rester fidèles à la haine qu'ils ont en eux et ont continué depuis des siècles de travailler pour l'archange déchu. Peu importe que ce soit par intérêt, par peur ou parce qu'on les fait chanter. Il existe des lignées qui se reproduisent depuis des siècles et des millénaires, qui travaillent dans une direction précise : pourrir la vie de Dieu, lui prendre ce qu'il a mis 6000 ans à construire ; et alors que l'enlèvement est à nos portes, le résultat du travail de ces personnes se fait sentir.

Ce n'est pas Dieu qui prépare l'enlèvement parce que les satanistes mettent la pression sur les enfants de Dieu, mais c'est l'inverse ; Jésus revient, et les ténèbres réagissent en essayant dans un effort désespéré de pervertir les enfants de Dieu. Une fois de plus satan joue à un jeu qui le perd. Croyant nous faire perdre pied il accomplit les signes annoncés par Dieu et atteste par ce qu'il fait que l'heure est venue.

De la même manière, il est vain d'espérer une amélioration de la situation parce que ce qui se passe n'est pas une action des ténèbres mais une réaction, et ce qui provoque cette réaction ne peut être stoppé.

c) La grande prostituée et satan.

La grande prostituée est donc une organisation regroupant des êtres humains qui ont décidé de suivre la voie de la chair plutôt que celle de l'esprit. Elle est diamétralement opposée aux enfants de Dieu qui ont fort logiquement fait le choix inverse. Il faut bien comprendre que la grande prostituée n'est pas sataniste dans son essence. Elle voit satan comme un moyen d'obtenir la puissance nécessaire pour obtenir ce qu'elle veut. Bien sûr, vu à travers les yeux d'un enfant de Dieu non averti, cela ne fait pas grande différence, pourtant ça n'est réellement pas la même chose. C'est pour cela que la bête se retournera contre la grande prostituée dans le livre de l'Apocalypse. Pour la bête, satan est un dieu, pour la grande prostituée, satan est un moyen.

092 - 2° PARTIE : LE LIVRE DE L'APOCALYPSE

a) Son existence.

Dans le livre de l'Apocalypse on s'intéresse plutôt à la bête, sa marque, l'antéchrist ou ce type de personnages. Personnellement j'ai toujours laissé la grande prostituée en retrait. Sans penser qu'elle puisse être anecdotique je me disais que d'autres sujets étaient plus centraux. Pourtant quand on fait vraiment attention, son rôle est particulièrement important, ne serait-ce que pour nous permettre de déterminer les temps et les autres entités qui agissent avec ou contre elle.

Plus j'étudie l'Apocalypse et plus je réalise que rien n'a moins d'importance qu'autre chose. Parfois un détail permet de comprendre un tableau dans son ensemble et cela fait de ce détail quelque chose de fondamental.

Dans mon cas la grande prostituée est ce détail.

Alors ne prenons pas de détour et allons droit au but.

🔘 Apocalypse 17.3-5 : « Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre ».

La description de la femme est la suivante :

> vêtue de pourpre et d'écarlate ;
> parée d'or, de pierres précieuses et de perles ;
> tient dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution ;
> une marque sur son front, Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre.

Cette femme est sa propre maîtresse, sur son front elle a son propre nom, ce qui indique qu'elle ne reconnaît personne au dessus d'elle.

C'est une vision dans l'Esprit de quelque chose de concret, une ville :

🔘 Apocalypse 17.18 : « *Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre* ».

🔘 Apocalypse 18.21 : « Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant : *Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et elle ne sera plus trouvée* ».

Sachant cela on peut se demander quelle ville sur la terre pourrait correspondre, bien que je sois persuadé de connaître la réponse, regardons d'abord ce qui la caractérise.

🔘 Esaïe 1.21 : « Quoi donc ! la cité fidèle est devenue une prostituée ! Elle était remplie d'équité, la justice y habitait, et maintenant il y a des assassins ! ».

b) L'épouse de la bête.

Satan tente de tout pervertir, et il reproduit, pour beaucoup sans le réaliser, exactement ce que Dieu fait. Même dans sa rébellion, alors qu'il cherche à s'en émanciper, Dieu reste son modèle, c'est particulièrement ironique.

Dans le cas de la grande prostituée c'est tout simplement l'image de l'église des vainqueurs, l'épouse de Jésus. On nous dit à son sujet :

🔘 Apocalypse 17.18 : « *Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre*».

Elle est donc représentée en tant que femme, mais c'est une grande ville, et plus tard elle sera dévorée par la bête, faisant un avec elle tout en singeant l'unité de Jésus et de son épouse.

De son côté, la Jérusalem céleste fait partie de ces très nombreuses choses massivement incomprises. Cette ville est « *l'épouse, la femme de l'agneau* » :

🔘 Apocalypse 21.9-10 : « Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m'adressa la parole, en disant : *Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'agneau*. 10 Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu ».

La grande prostituée est le pendant de l'épouse. Ce sont toutes deux des villes, et les compagnes désignées de leur seigneur respectif. L'union qui lie l'épouse à Jésus se fait par la soumission volontaire, alors que celle de la grande prostituée avec la bête se fera par la coercition, la soumission forcée, mais les deux choses sont bien l'image l'une de l'autre.

093 - LA DISTINCTION ENTRE BABYLONE ET LA GRANDE PROSTITUÉE

On pourrait penser qu'il n'y a pas de différences entre ces deux appellations. Pourtant il y en a une qui est majeure. Babylone est une construction terrestre. Lorsque le livre de l'Apocalypse nous parle d'elle, il parle d'un endroit géographique. De son côté, la Grande prostituée va au-delà. Elle ne peut être détruite au sens le plus littéral du terme, alors que Babylone, le peut.

C'est pour cela que Babylone sera détruite, mais que la grande prostituée sera dévorée par la bête, donc incorporée par elle, et c'est pour cela également qu'elle va renaître pendant les 1000 ans de la fin (je reviendrai dessus plus tard).

Cela ne signifie pas pour autant qu'on nous parle de deux choses différentes lorsqu'on en mentionne une plutôt que l'autre. L'une impliquant l'autre. Cependant l'une n'est que l'étatisation de l'autre.

Cela commence avec le cœur de l'homme, qui permet à la prostituée en lui de prendre le dessus en cédant à ses désirs charnels.

La grande prostituée c'est la structuration de ce rejet de Dieu par les masses en une entité qui cherche à obtenir l'équivalent des promesses de Dieu, mais sans Dieu.

Babylone c'est la conséquence de cette structuration, qui devient un endroit géographique.

Pour mieux le représenter, imaginez que l'homme se livre à la débauche (prostituée) puis, que devenant un comportement normalisé, on finisse par avoir des représentants de ce mode d'existence qui en donne la direction (grande prostituée). Et enfin on finit par avoir un lieu qui en porte le drapeau (Babylone). Vous auriez beau détruire Babylone et la grande prostituée, tant que ça existera dans le cœur de l'homme, ça refera surface.

Limiter la grande prostituée à ce que l'on imagine de la prostitution serait cependant une erreur, et la traduction des deux mots qui suivent devraient permettre à chacun de se faire sa propre idée.

La prostitution.

Pour mieux comprendre ce dont on nous parle, il faut savoir que le terme de "prostituée" est le mot [porneia] qui désigne l'impudicité en général et qui se décline de deux manières, soit [porne] lorsqu'il désigne une version féminine, soit [pornos] lorsqu'il en désigne la forme masculine. On le pense presque exclusif au livre de l'Apocalypse, mais il est très présent dans le reste du nouveau testament, traduit usuellement par "impudicité". Il faut savoir que les formes masculine et féminine désignent évidemment l'impudicité des uns et des autres, mais également la prostitution de l'homme vers l'homme et de la femme vers la femme.

Les enchantements.

Le deuxième mot qu'il faut comprendre correctement est le mot "enchantement" (Apocalypse 9.21*) (Apocalypse 18.23**). De part l'imaginaire global qui a été imposé à l'humanité, on se représente généralement une personne faisant de la magie. Sa traduction en "enchantement" est un signe supplémentaire de ce que bon nombre de traducteurs cherchaient plus à orienter la compréhension qu'à transmettre un texte. Ce mot, en grec, est le mot [Pharmakeia], qui désigne l'administration d'un remède et qui a évidemment donné le mot 'pharmacie'.

La grande prostituée est plus que ce que l'on imagine, et lorsqu'on n'arrive pas à nous la faire accepter, alors on essaye de nous empêcher de la comprendre. Elle nous propose sans arrêt de nous fournir ce que Dieu nous promet à sa place, et nous confier en elle, c'est lui appartenir. Si notre foi n'est pas suffisante pour nous passer totalement d'elle aujourd'hui, alors progressons.

(* Apocalypse 9.21 : « et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur impudicité ni de leurs vols) ».

(** Apocalypse 18.23 : « la lumière de la lampe ne brillera plus chez toi, et la voix de l'époux et de l'épouse ne sera plus entendue chez toi, parce que tes marchands étaient les grands de la terre, parce que toutes les nations ont été séduites par tes enchantements) ».

094 - IDENTITÉ ET AUTORITÉ DE CETTE VILLE

De la même manière qu'il y a deux marques spirituelles et une marque charnelle qui les représentent toutes les deux, il y a également deux côtés à la grande prostituée. L'un étant charnel et l'autre spirituel. N'oublions pas que le péché de la chair a beau être charnel d'un côté, il est avant tout spirituel. De la même manière, lorsque l'homme et la femme sont appelés à devenir une seule chaire (Genèse 2.24), c'est en réalité une union charnelle qui ne peut que représenter quelque chose de spirituel.

a) L'identité charnelle de cette ville.

De nombreuses explications ont été données à travers l'histoire, entre les juifs pensant que c'est la Mecque, les Catholiques qui partent dans des délires spirituels qui n'ont pour seul but que d'éloigner les éventuels soupçons, ou encore les évangéliques, persuadés quant à eux que c'est justement le Vatican.

Pas toujours facile de s'en sortir. Il y a cependant une autre possibilité qui n'a pas été soulevée, et c'est le choix que j'ai fait.

Il s'agit à mon sens d'une ville en trois, tout comme nous avons un Dieu triple mais unique. La Parole nous dit dans Apocalypse 16.19 que « la grande ville fut divisée en trois parties ». Cela ne représente pas une ville qui, suite à un malheur, serait coupée en trois, ce n'est pas non plus une ville du type de Berlin qui fut divisée entre Allemagne de l'Est et Allemagne de l'Ouest, ou encore de Jérusalem entre ses quartiers Juifs, Chrétiens, Musulman et Arménien. C'est en réalité 3 villes différentes qui ne représentent qu'une seule chose.

Il existe sur terre un gouvernement partiellement caché. Je dis "partiellement caché" parce qu'en réalité personne n'en parle, mais les textes qui le régissent existent. L'histoire atteste de son existence. Le silence qui l'entoure devient assourdissant lorsqu'on apprend sa réalité, et surtout, la grande prostituée dont fait mention l'apocalypse y prend tout son sens.

Cette fameuse ville se compose comme suit :

Vatican : autorité spirituelle ;
Londres : autorité financière ;
Washington : autorité militaire.

Le plus impressionnant étant que l'union de ces trois villes porte un nom, et c'est justement 'la ville'. Je crois que c'est la grande ville dont nous parle le livre de l'Apocalypse. Si vous unissez le spirituel, le financier et le militaire, vous obtenez un pouvoir étatique. Lorsque Jean reçoit la vision de la femme, et donc de la grande ville, il est écrit qu'il fut « *saisi d'un grand étonnement* » (Apocalypse 17.6). Je pensais jusqu'alors que cela désignait l'Église pervertie ou quelque chose de cet acabit, mais la surprise de voir un état, dont chaque pouvoir est séparé géographiquement, peut largement provoquer cette surprise. Cela lui semblait impossible et c'est de là qu'est venu son étonnement.

Je ne crois vraiment pas que son étonnement puisse venir du Vatican. Si on compare ce qu'est le Vatican avec les textes de la Parole de Dieu, je ne suis même pas sûr que Jean aurait forcément compris qu'il s'agissait de la vision catholique romaine de ce que Jésus demandait. N'oublions pas que techniquement les catholiques romains ne sont

même pas chrétiens, entre autre parce qu'ils considèrent que le salut vient par Marie, ce qui est en opposition totale avec la base même de la foi chrétienne, mais également que Jésus ne sauve pas réellement mais évite simplement l'enfer. Quand on y pense, que Jean ait vu la Mecque ou le Vatican ne fait aucune différence, aucun des deux mouvements ne représente le Jésus qu'il a connu personnellement.

Ces trois parties portent une particularité de part leur appartenance spirituelle. La grande prostituée et la bête se répartissent la terre en attendant que la bête dévore la grande prostituée pour instaurer une réelle entité mondiale sous une gouvernance unique. Cette répartition se fait sous forme de deux cercles. Le premier se centre sur la ville de Jérusalem et englobe l'Europe jusqu'aux frontières Nord de la France, ainsi que l'Afrique et une partie de l'Asie de l'Ouest. C'est le territoire de la prostituée. Le territoire de la bête commence là où se termine celui de la grande prostituée. Les trois parties de la grande ville se trouvent donc pour deux d'entre elles dans le territoire de la bête (Washington et Londres), tout en étant techniquement la grande prostituée. Cette particularité tient justement à la nature de la grande prostituée, qui n'existe que par son commerce et se doit donc d'être partiellement représentée dans le territoire de la bête.

b) L'identité spirituelle de cette ville.

Cependant, cette même grande prostituée a également une existence spirituelle avec un lieu de résidence spécifique qui lui se tient bel et bien dans son territoire personnel. Et aussi fou que cela puisse paraître, il se trouve que cet endroit, c'est la France. Le pays de l'humanisme, c'est-à-dire de l'homme sans Dieu, pays qui rejette ouvertement Dieu dans sa constitution, se définissant laïque, donc séparé de Dieu et ne reconnaissant pas plus la liberté de religion ou liberté de culte. Ce qui sera une sacrée surprise pour bon nombre de personnes lorsque les interdictions vont arriver, n'étant même pas contestables parce qu'en accord avec la constitution.

L'une des caractéristiques de la grande prostituée tient dans le commerce du luxe (Apocalypse 18.3) (Apocalypse 18.7) (Apocalypse 18.9), et il est difficile de trouver l'équivalent de la France dans ce domaine. Même dans le marasme économique ambiant c'est encore le seul domaine qui fonctionne toujours. On peut tout autant voir un lien avec le commerce « de corps et d'âmes d'hommes » d'apocalypse 18.13 qui pointerait vers le commerce triangulaire dont la France était le fer de lance. Or on sait que lorsqu'un commerce est lucratif, on ne le cesse pas, en cas de besoin on en change la forme. Et que dire de ce que la France est le pays du pain et du vin ?

La place de la France est centrale et autant l'ancienne alliance que la nouvelle pointent vers elle. Pierre parle bien aux habitants de la Galatie en introduction de sa première lettre (1 Pierre 1.1 : « ... dispersés dans le Pont, la Galatie ... »). Or la Galatie c'est un territoire qui tient son nom du peuple qui l'occupait alors : les Gaulois. Au-delà de ça nous avons Elie que l'Eternel envoie nommément à Sarepta, qui signifie "France". Puis nous avons Zacharie qui nous parle des deux entités démoniaques avec des ailes de cigogne, qui se rendent en Schinear, terre de Babylone. Or le parlement Européen se trouve en Alsace, dont l'animal symbole est la cigogne, et a la forme de la tour de Babel. Si on ajoute encore qu'historiquement la cathédrale de Strasbourg était censée devenir le nouveau temple, on réalise alors que l'accumulation de signes devient parlante.

Il y a un combat dans le spirituel pour la France et tout spécifiquement pour l'Alsace.

c) L'autorité de cette ville.

Cette ville est assise sur tous les habitants de la terre, ce qui signifie qu'elle a autorité sur eux.

◎ Apocalypse 17.15 : « Et il me dit : *Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues* ».

Non contente d'avoir autorité sur les habitants de la terre, elle a une caractéristique particulière, c'est qu'elle a la

royauté sur les rois de la terre.

🔘 Apocalypse 17.18 : « *Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre* ».

Cette phrase revêt une importance toute particulière. En la lisant en diagonal on retient uniquement que cette ville commande tout le monde et on passe son chemin. Mais la formulation est importante. Elle a la royauté sur les rois de la terre. En d'autres termes, elle est la reine des rois. Or j'ai déjà parlé de ce titre qui, en dehors de Jésus à sa venue prochaine, n'est porté dans la Parole de Dieu que par une seule personne, et il se trouve justement que c'est par Nebucadnetsar, le roi de cette même Babylone.

Pour la grande prostituée, le principe est exactement le même. Elle est la reine des rois de ce monde, par contre elle n'est pas spirituelle dans son fondement, sa domination est charnelle. Simplement sa puissance lui donne une prééminence sur les rois de ce monde. Elle détient quelque chose qui force les rois à se soumettre. Les apparences qu'elles donnent ne doivent pas être prises à la lettre. Seule la lecture de la Parole de Dieu nous donne un véritable aperçu des jeux de pouvoir qui parcourent la planète.

095 - RICHESSE ET PERVERSION DE CETTE VILLE

a) La richesse de cette ville.

◎ Apocalypse 18.11-13 : « Et les marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil à cause d'elle, parce que personne n'achète plus leur cargaison, cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de toute espèce de bois de senteur, de toute espèce d'objets d'ivoire, de toute espèce d'objets en bois très précieux, en airain, en fer et en marbre, de cinnamome, d'aromates, de parfums, de myrrhe, d'encens, de vin, d'huile, de fine farine, de blé, de bœufs, de brebis, de chevaux, de chars, de corps et d'âmes d'hommes ».

Bien que ce passage parle des conséquences de la fin de cette ville, il cite les différentes choses dont il est possible de faire commerce avec elle. Soit tous les services qu'elle offre. La liste est longue et se termine étrangement. Elle commence par toute sorte de produit de valeur, de l'or aux pierres précieuses, des animaux de tous types et se termine en parlant de cargaisons : « de corps et d'âmes d'hommes ».

Bien évidemment lorsque la Parole de Dieu nous dit que la grande prostituée fait le commerce d'or, personne ne cherche bien loin. Malheureusement, lorsque l'on parle : « de corps et d'âmes d'hommes », on fait généralement pareil. On se dit que ça doit être du trafic d'êtres humains et on passe au verset suivant. Mais quelle est la différence entre le trafic : « de corps », et le trafic : « d'âmes d'hommes ? ».

En fait, cette ville a une influence extrêmement forte sur la terre entière, et pour avoir une telle influence elle s'est assurée la soumission de ceux qui pourraient avoir quelque chose à dire. Le trafic : « de corps » consiste tout simplement en de l'esclavage, indépendamment du type d'esclavage et de l'âge des oppressés. Quant au trafic : « d'âmes d'hommes », il s'agit en réalité de chantage. Ce passage parle d'homme, donc d'adultes, qui "vendent leur âme". Il ne s'agit pas de commerce : « de corps » d'une part et : « d'âmes d'hommes » d'autre part. Je pense que des hommes vendent leurs âmes à cause du chantage qui leur est fait concernant ce qu'ils savent ou ce qu'ils ont fait au sujet des corps.

Quoiqu'il en soit, cette ville fait commerce d'absolument tout, même d'elle-même, sans restrictions, ni légales, ni morales.

b) La perversion de cette ville.

◎ Apocalypse 17.2 : « C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité [porneuo], et c'est du vin de son impudicité [porneia] que les habitants de la terre se sont enivrés ».

La grande prostituée s'est livrée à des obscénités avec les rois de la terre, pas avec les peuples. Cette ville est en contact direct avec les dirigeants, pas avec le peuple. Elle dirige le peuple de loin. Rien de bien surprenant puisqu'elle reste dans l'ombre. Les dirigeants de ce monde connaissent parfaitement son existence. Elle reste dissimulée et ne s'entraperçoit que pour ceux qui prêtent réellement attention.

Par ailleurs lorsque ce passage nous parle d'impudicité il utilise le même mot qu'il traduit par 'prostitution' ailleurs, cela ne parle que de péchés sexuels, et pas des autres. Il n'y aurait eu aucun problème à parler de mensonges, de

vols, de dissimulations ou de bien d'autres choses encore, mais c'est uniquement d'impudicité dont on parle. Parce que le péché sexuel est le dernier avant la mort, il n'est donc pas nécessaire de préciser les autres. Un pédophile n'a pas tellement de scrupule à mentir ou à voler.

Je disais que la grande prostituée s'est livrée à l'impudicité avec les rois de la terre, mais pas avec les peuples, précisons cela.

« Les habitants de la terre se sont enivrés du vin de son impudicité », mais ils n'ont pas commis l'impudicité avec elle, contrairement aux rois de la terre. En réalité les fruits de l'impudicité de la grande prostituée avec les rois de la terre ont produit le vin avec lequel les peuples se sont enivrés. Je crois que les perversions mises en œuvres entre la grande prostituée et les rois de la terre ont modifié la société et que leurs pratiques abominables déteignent sur les peuples qui, pour la plupart, glissent lentement dans l'horreur sans même s'en rendre compte. Créant par la même un environnement de société totalement décadent et en perpétuel déclin. N'ayant pas le référent immuable de la Parole de Dieu, ils ne peuvent que se référer à ce qu'ils voient, et ce qu'ils voient se dégrade perpétuellement, alors eux également.

Il est trompeur de considérer uniquement certaines personnes dans la société en pensant que cela parle d'elles. Dans la réalité, la société se divise entre ceux qui sont aux ordres de l'entité spirituelle dirigeante et ceux qui en sont les victimes. La modification de la culture qui a pour but de plonger tout le monde dans l'obscénité de la perversion Babylonienne n'est pas véhiculée uniquement par les lois qui l'une après l'autre verrouillent un système de pensée. Les médias y participent tous, que ce soient les chanteurs, les acteurs, les journalistes et ainsi de suite. Ils sont la nouvelle prêtrise qui redéfini le mode de pensée de la masse et la fait entrer dans des territoires qu'ils auraient regardés avec dégout quelques années auparavant.

Notons qu'en plus de cette impureté sexuelle, la grande prostituée se prévaut également de persécuter les croyants.

🔘 Apocalypse 17.6 : « Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement ».

L'étonnement, quant à lui, est justifiable par la ville elle-même, qui revêt une forme particulière que j'ai déjà détaillé, mais il est intéressant de le garder à l'esprit.

096 - SES ENNEMIS

Etrangement, on aurait pu croire que l'ennemi de cette ville, et donc de la grande prostituée qui chevauche le dragon, serait Jésus. Etonnement, ce n'est pas le cas. Bien sûr, spirituellement ils sont ennemis, mais son destructeur vient de ses propres rangs.

🔘 Apocalypse 17.16 : « *Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu* ».

C'est la bête et les 10 cornes qui, pleines de haine envers elle, « *la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu* ».

Pour comprendre cela, il faut réaliser ce qu'est l'amour et son opposé, la haine. L'amour n'existe pas sans confiance. Le jour où vous cessez d'avoir confiance en quelqu'un c'en est terminé. Si vous ne réglez pas ce qui a brisé la confiance, alors la relation sera définitivement perdue. La haine marche à l'inverse, elle empêche toute confiance. Des personnes qui se haïssent penseront toujours qu'une trahison se profile. Dieu est Amour, mais Satan n'est que haine. Ce n'est pas plus étonnant que cela que des personnes servant le mal se haïssent.

Dans le cas présent elles en viennent à s'exterminer, ou tout du moins l'une des deux en vient à exterminer l'autre.

a) Deux pôles opposés.

La grande prostituée dirige le monde avec ses commerces obscènes, ce qui fait de l'ombre à la bête qui ne souffrira aucune anicroche dans son plan.

Je crois qu'il y a deux pôles démoniaques actuellement, l'un occulte et l'autre Satanique. La différence étant la conscience de ce que l'on fait. Le pôle occulte a un plan pour diriger le monde, ces gens sont plein de haine, et ils n'hésiteront pas à exterminer une partie de la planète pour leurs propres intérêts. Pourtant, leur but reste le pouvoir et le contrôle. D'un autre côté, il y a la bête et le dragon dont le but est la destruction de la création de Dieu.

Ces deux pôles, foncièrement mauvais, n'en restent pas moins opposés ; je crois que la grande prostituée n'a pas idée du niveau de haine atteint par le dragon. Tant que leurs intérêts convergent tout va bien, mais à un moment donné, le dragon devra aller de l'avant dans son plan et il dévorera la grande prostituée.

Cette haine et ce manque de confiance permanent dans ce type de relation démoniaque est facile à utiliser, et Dieu ne va pas s'en priver, c'est ce que nous indique le verset suivant :

🔘 Apocalypse 17.17 : « Car Dieu a mis dans leurs cœurs d'exécuter son dessein et d'exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies ».

b) La perte de Jérusalem.

En ce moment Jérusalem fait partie de la prostituée, mais à la mort/résurrection/élévation des témoins elle va se tourner vers Dieu et devenir dans la foulée la cible de la bête. Devant son incapacité à la vaincre, elle va décider

d'unifier tous les royaumes de la terre sous sa coupe. J'ai déjà parlé de ça dans le sixième ange. La bête avait quasiment réglé le problème, et avec l'enlèvement de l'épouse, on pouvait s'attendre à une planète sans l'ombre d'une présence divine.

Mais la grande prostituée perd Jérusalem, et la présence de Dieu se fait encore plus forte qu'à l'accoutumée. Folle de rage, la bête ne laissera pas la grande prostituée marcher à ses côtés en rang de bataille.

Dieu a mis dans le cœur des 10 rois et de la bête d'agir de concert et de dépouiller la grande prostituée afin de transférer sa royauté à la bête. Ce qui indique que la bête prendra les rênes de l'empire créé par la grande prostituée et régnera jusqu'au retour de Jésus.

🔘 Jérémie 50.9 : « *Car voici, je vais susciter et faire monter contre Babylone une multitude de grandes nations du pays du septentrion ; Elles se rangeront en bataille contre elle, et s'en empareront ; Leurs flèches sont comme un habile guerrier, qui ne revient pas à vide* ».

Lorsqu'on nous parle des esprits de grenouilles, ce sont des esprits de mensonge, et ce verset de Jérémie nous parle de la même chose, avec le langage de son époque. J'avais parlé de la signification des flèches alors que j'expliquais le premier cavalier. Ce que nous dit Jérémie c'est que de grandes nations vont s'unir dans la propagation de mensonges divers et vaincre Babylone, la grande prostituée par cette entremise.

Babylone sera vaincue par la ruse et le mensonge, et incorporée à la bête.

097 - SON JUGEMENT

🔘 Apocalypse 16.19 : « Et la grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu, se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère ».

Dans le combat qui va venir, la grande ville va se désolidariser, et chacun de ses pôles se retrouvera isolé. Cet affaiblissement provoquera sa chute. Dieu décidera de sa destruction et enverra contre elle les 10 cornes et la bête.

🔘 Apocalypse 17.16 : « *Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu* ».

Unies, elles dépouilleront la prostituée.

Les dix cornes et la bête mettront la prostituée à nu, ce qui signifie que ce sera de notoriété publique. Ça confirme l'utilisation du mensonge mis en avant par l'utilisation des grenouilles et par l'affirmation de Jérémie (50.9) dont je parlais plus tôt. Sa destruction n'est pas que spirituelle, elle sera également dans le sensible, dans le monde physique.

La précision concernant le fait qu'ils mangeront ses chairs fait penser à de l'endocannibalisme, voir même à du cannibalisme guerrier. L'endocannibalisme consiste à manger ses proches pour s'approprier leur force spirituelle. Généralement il s'agit d'un rituel où les os du défunt sont broyés et mélangés à une mixture qui, elle, sera ingérée. Il se trouve cependant que dans certaines formes d'endocannibalisme, les pratiquants en viennent à manger directement la chair de leur proche afin, comme je le disais tout à l'heure, de s'approprier leur force. Le cannibalisme guerrier consiste simplement à dévorer la chair de ses ennemis.

Ici je pencherai pour un mélange des deux, la prostituée est une proche des dix cornes et de la bête, elles viennent toutes ensemble, mais deviennent ennemies. Ce qui en ressort est que la bête se saisira du royaume de la prostituée pour s'en servir à son compte. Ils deviendront ainsi les deux jambes de la statue de Nebucadnetsar qui s'effondrent ensemble avec une seule pierre.

Sa chute sera brutale. En une heure elle passera de la splendeur aux flammes.

🔘 Apocalypse 18.10 : « Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, ils diront : *Malheur ! malheur ! La grande ville, Babylone, la ville puissante ! En une seule heure est venu ton jugement !* ».

🔘 Nahum 3.4-7 : « 3.4 C'est à cause des nombreuses prostitutions de la prostituée, pleine d'attraits, habile enchanteresse, qui vendait les nations par ses prostitutions et les peuples par ses enchantements. 5 *Voici, j'en veux à toi*, dit l'Éternel des armées, *je relèverai tes pans jusque sur ton visage, je montrerai ta nudité aux nations, et ta honte aux royaumes*. 6 *Je jetterai sur toi des impuretés, je t'avilirai, et je te donnerai en spectacle*. 7 *Tous ceux qui te verront fuiront loin de toi, et l'on dira : Ninive est détruite ! Qui la plaindra ? Où te chercherai-je des consolateurs ?* ».

La destruction de la grande prostituée se fera en une seule heure. Peut-être que cela sera considéré comme l'un des prodiges du faux-prophète. Le temps nous le dira. Les marchands se tiendront éloignés d'elle de peur de subir le même sort.

Je ne sais pas exactement quelle forme prendra cette destruction, mais ce sera spectaculaire. Le verset d'apocalypse

18.8 nous dit qu'elle « *sera consumée par le feu* », mais si cela nous donne une direction, cela ne nous donne pas de certitudes.

Pour en finir avec la grande prostituée, donnons une dernière fois dans cet enseignement la parole à notre bien-aimé Ezéchiel :

🔘 Ezéchiel 16.33-41 : « *A toutes les prostituées on paie un salaire ; Mais toi, tu as fait des dons à tous tes amants, tu les as gagnés par des présents, afin de les attirer à toi de toutes parts dans tes prostitutions*. 34 *Tu as été le contraire des autres prostituées [ishshah][taznuwth], parce qu'on ne te recherchait pas ; Et en donnant un salaire au lieu d'en recevoir un, tu as été le contraire des autres*. 35 *C'est pourquoi, prostituée, écoute la parole de l'Éternel !* 36 *Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Parce que tes trésors ont été dissipés, et que ta nudité a été découverte dans tes prostitutions avec tes amants et avec toutes tes abominables idoles, et à cause du sang de tes enfants que tu leur as donnés,* 37 *voici, je rassemblerai tous tes amants avec lesquels tu te plaisais, tous ceux que tu as aimés et tous ceux que tu as haïs, je les rassemblerai de toutes parts contre toi, je leur découvrirai ta nudité, et ils verront toute ta nudité*. 38 *Je te jugerai comme on juge les femmes [absent] adultères et celles qui répandent le sang, et je ferai de toi une victime sanglante de la fureur et de la jalousie*. 39 *Je te livrerai entre leurs mains ; Ils abattront tes maisons de prostitution et détruiront tes hauts lieux ; Ils te dépouilleront de tes vêtements, prendront ta magnifique parure, et te laisseront nue, entièrement nue*. 40 *Ils amèneront la foule contre toi, ils te lapideront et te perceront à coups d'épée ;* 41 *Ils brûleront tes maisons par le feu, et ils feront justice de toi, aux yeux d'une multitude de femmes [ishshah]. Je ferai cesser ainsi ton impudicité et tu ne donneras plus de salaire*. ».

098 - SA RENAISSANCE

J'expliquais plus tôt que les fondements de la prostituée se trouvent dans le cœur de l'homme. Aussi, tant que l'homme existera, elle sera présente. Même si tout le monde était converti, elle serait toujours là, silencieuse, attendant son heure, agissant dans les désirs de l'homme. L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible, nous disait Jésus, et elle est l'expression de la chair.

Or, si sa chute précède de peu celle de la bête, il ne faut pas oublier que ça n'est pas la première fois qu'elle tenait le haut du pavé et qu'elle avait chu. En l'occurrence, cette fois-ci n'est pas non plus la dernière.

Le millénium approche dans lequel le cœur de l'homme va se révéler et la justice de Dieu va s'accomplir.

PARTIE XIII

LE RETOUR DE JESUS

099 - LE RETOUR DE JÉSUS

a) La localisation du Jardin.

Dans ce point, mon but n'est pas de détailler ce qui se passe dans le jardin d'Eden, mais de partager ma croyance concernant sa localisation.

De nombreuses théories circulent, elles s'entrecoupent parfois, s'opposent souvent. Ce qui en ressort, c'est qu'à chaque fois que quelqu'un essaye de localiser l'endroit où se trouvait le jardin d'Eden, il part dans des recherches historiques, à grand renfort de cartes diverses qui ont toutes changé à travers le temps. Ils en viennent alors rapidement à supputer tel ou tel fait qui peut-être pourraient... Beaucoup de conditionnel dans tout cela.

Ce que je pense du jardin d'Eden et de la manière de savoir où il se trouvait est bien plus simple. Je crois que le seul moyen de le trouver, c'est spirituellement, et non pas au moyen de cartes topographiques, pas à force d'analyse des affluents de tel ou tel cours d'eau. C'est en comprenant Dieu, qu'on comprendra où se trouve le jardin d'Eden, pas en comprenant les phases de désertification des contrées, et d'assèchements éventuels des fleuves à travers les millénaires.

Alors au lieu de faire monter le suspens lentement, je vais aller droit au but.

Je crois qu'Eden était simplement l'endroit où se trouve actuellement Israël, et que les deux arbres, de la connaissance du bien et du mal et de la vie, se trouvaient au sommet du mont des oliviers. Toute la Parole de Dieu tourne autour de ce lieu.

Jérusalem a été construite par David sur une ville qui s'appelait Jebus. Avant David, Jérusalem n'existait pas sur terre. Lorsque la Parole de Dieu nous parle de Jérusalem avant l'époque de David, ce n'est qu'en préfiguration de son existence. Par exemple, le verset : « David marcha avec tout Israël sur Jérusalem, qui est Jebus. Là étaient les Jébusiens, habitants du pays » (1 Chroniques 11.4) montre clairement que Jebus est appelée Jérusalem, presque par abus de langage. Ça n'était pas encore le nom de cette ville.

> C'est donc David, choisi par Dieu, qui va établir sa capitale à Jebus et, au fur-et-à-mesure de ses constructions, en faire Jérusalem. David construit la ville de Dieu, et c'est également lui qui reçoit le plan du temple que son fils construira.
>
> C'est à cet endroit qu'Abraham acceptera la perte de son fils Isaac, préfigurant ainsi la mort et la résurrection de Jésus, qui se fera au même endroit.
>
> C'est également ici que Melchisédek, qui est une forme de Jésus, se rencontrera avec Abraham pour la première sainte Cène.

C'est également à cet endroit que Jésus reviendra, sur le mont des oliviers.

En fait, tout se passe à cet endroit. C'est pour cela également que les nations ont toujours voulu conquérir Israël et n'y sont jamais définitivement parvenus. Elle renaît toujours, même après les efforts surhumains déployés par certaines civilisations, qui, elles, ont été détruites depuis.

Israël est l'ancien Eden, et le jardin se trouvait aux alentours du mont du temple. Quant aux deux arbres, ils étaient sur le mont des oliviers. C'est de cet endroit que parle la genèse lorsqu'il nous est dit que les deux arbres étaient au centre du jardin au sommet d'une colline.

C'est pour cela que sur les sept fois où Jésus a saigné, pour permettre d'ouvrir définitivement le voile du temple, la première se passe au jardin de Gethsémané. Ce jardin est au pied du mont des oliviers. Le premier de ses saignements, qui allaient ouvrir la voie vers l'arbre de la vie ne pouvait pas se faire au sommet de la colline. Au contraire c'est à l'endroit où le premier péché a eu lieu, que le sacrifice rédempteur de Jésus prend son commencement.

Et une fois le sacrifice achevé, alors l'accès au Saint des Saints est désormais ouvert pour tous ceux qui auront cru (et donc obéi), et alors seulement Jésus peut revenir, mais cette fois au sommet de la colline, pas à son pied. Et alors qu'il reviendra triomphant au milieu de son jardin, Zacharie nous dit quelque chose qui atteste cette façon de voir. Il nous dit qu'à l'instant où Jésus mettra le pied sur la montagne des oliviers, elle se fendra en deux, comme par un glissement de terrain, une moitié partira par le nord, et une autre par le sud. Il y aura une plaine à la place de la montagne des oliviers. Il amènera alors en jugement la terre dans cette vallée. Ce qui va se passer, c'est que la montagne étant séparée en deux, un arbre ira vers le sud, et un arbre ira vers le nord. Les deux arbres qui étaient au centre du jardin ne seront plus l'un à côté de l'autre. Alors Dieu amènera les nations dans la plaine qui se trouvera entre les deux arbres et il fera le tri. Il mettra d'un côté ceux qui l'ont rejeté et d'un autre côté ceux qui l'ont accepté. En d'autres termes, chacun se rapprochera de l'arbre qu'il a choisi.

Une fois que ce jugement aura été fait, il ne sera plus nécessaire qu'il y ait les arbres, alors toutes la terre d'Israël deviendra une plaine, au milieu de laquelle trônera la montagne sur laquelle se trouve Jérusalem, la ville de Dieu. Alors Israël deviendra le Jardin et à la fin, il n'y aura plus qu'un arbre.

Le passage de Zacharie dont je parlais est celui-ci :

🔘 Zacharie 14.3-11 : « L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. 4 Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ; La montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée : Une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi. 5 Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes, car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel ; Vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, au temps d'Ozias, roi de Juda. Et l'Éternel, mon Dieu [elohim], viendra, et tous ses saints avec lui. 6 En ce jour-là, il n'y aura point de lumière ; Il y aura du froid et de la glace. 7 Ce sera un jour unique, connu de l'Éternel, et qui ne sera ni jour ni nuit ; Mais vers le soir la lumière paraîtra. 8 En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem, et couleront moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale ; Il en sera ainsi été et hiver. 9 L'Éternel sera roi de toute la terre ; En ce jour-là, l'Éternel sera le seul Éternel, et son nom sera le seul nom. 10 Tout le pays deviendra comme la plaine, de Guéba à Rimmon, au midi de Jérusalem ; Et Jérusalem sera élevée et restera à sa place, depuis la porte de Benjamin jusqu'au lieu de la première porte, jusqu'à la porte des angles, et depuis la tour de Hananeel jusqu'aux pressoirs du roi. 11 On habitera dans son sein, et il n'y aura plus d'interdit ; Jérusalem sera en sécurité ».

b) Jérusalem sur terre en Eden.

Il est même possible, en se basant sur les écrits d'Esaïe, de penser que la Jérusalem céleste était sur terre pendant la

période du jardin d'Eden. Bien que le récit de la création n'en parle pas, les détails de ce que nous dit le prophète vont bien dans ce sens :

🔘 Ezéchiel 28.13-16 : « *Tu étais en Éden, le jardin de Dieu [elohim] ; Tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d'onyx, de jaspe, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or ; Tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé*. 14 *Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées ; Je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu [elohim] ; Tu marchais au milieu des pierres étincelantes*. 15 *Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi*. 16 *Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché ; Je te précipite de la montagne de Dieu [elohim], et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes* ».

Dans ce texte, Ezéchiel nous transmet bien que l'archange qui allait chuter était en Eden (pas dans le jardin), donc sur terre, qu'il était sur la sainte montagne de Dieu, donc Sion, c'est-à-dire la montagne où se trouve Jérusalem depuis quelques millénaires, et pour finir, qu'il marchait au milieu des pierres étincelantes, ce qui est une description de la Jérusalem Céleste. Les portes de cette Jérusalem étant chacune faite d'une pierre précieuse. En prenant cela en compte, on a donc bel et bien l'image d'une Jérusalem Céleste qui se trouvait sur la montagne de Sion, à la période de l'Eden. Il est possible d'imaginer que le Jardin d'Eden était le jardin attenant à la cité de Dieu qui se trouvait sur terre.

c) Le premier et le dernier saignement.

Ces deux saignements ont la particularité de régler deux problèmes particuliers qui ont tous les deux eu lieu dans l'Eden et son Jardin.

c.1) Le 1er saignement.

La première faute est celle d'Adam et Eve, elle pose une séparation entre Dieu et l'homme et provoque, en conséquence, la sortie du jardin.

Le 1er saignement se passe dans le jardin de Gethsémané qui est au pied du mont des Oliviers. Il marque la réparation de la séparation entre l'homme et Dieu.

Ce qui compte c'est que la faute et sa réparation se passent tous les deux dans le Jardin.

c.2) Le 7° saignement.

Le 7° saignement est celui de la lance dans le côté de Jésus. "Lance" est une traduction possible du nom de Caïn. La faute que ce saignement répare c'est le meurtre d'Abel par son frère Caïn. Ce meurtre a marqué la naissance de deux lignées distinctes, et sa réparation, sur la croix réconcilie les deux lignées de l'humanité pour que le salut soit accessible indistinctement des origines.

Le sacrifice commence donc dans le jardin et s'achève à la porte de Jérusalem, dans un Jardin. Il nous permet

d'accepter Jésus, qui est la porte des brebis et d'entrer par cette porte dans Jérusalem. Lorsqu'on en vient à regarder les textes concernant la mort de Jésus, on constate que les trois premiers évangiles, ceux de Matthieu, Marc et Luc, n'utilisent qu'une dialectique tournée vers la mort. Ils parlent de sépulcre, de tombeau, par contre, l'évangile de Jean parle de Jardin. La raison en est que tous ont fui, mais Jean était au pied de Jésus lorsqu'il était sur la croix.

🔘 Jean 19.26-27 : « Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : *Femme, voilà ton fils.* Puis il dit au disciple : *Voilà ta mère.* Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui ».

La vision de ceux qui ont fui est emprunte de la mort qu'ils ont dans le coeur, ils n'ont plus le discernement nécessaire pour avoir une vision claire de ce qui se passe. Jean, de son côté, est resté près de Jésus, il n'a pas perdu de vue l'essentiel, et s'il ne comprend pas forcément plus, il perçoit cependant le tableau avec une vision plus élargie. Il ne voit pas que le tombeau, il voit le jardin dans lequel il se trouve. Le verset suivant nous montre que Jésus est crucifié aux abords de ce Jardin et qu'il est mis dans le tombeau à l'intérieur du jardin. Cela représente symboliquement le fait qu'il soit mort en dehors du jardin, mais ressuscité à l'intérieur.

🔘 Jean 19.41 : « Or, il y avait un jardin dans le lieu où Jésus avait été crucifié, et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis. 42 Ce fut là qu'ils déposèrent Jésus, à cause de la préparation des Juifs, parce que le sépulcre était proche ».

En outre, quelques versets plus loin, on constate que Marie, voyant Jésus pour la première fois après sa résurrection, donc dans le jardin, le méprend avec un jardinier.

🔘 Jean 20.15 : « Jésus lui dit : *Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?* Elle, pensant que c'était le jardinier ».

Ce jardinier n'est autre que la forme la plus proche du coeur de Jésus, Marie le voit sans artifice. Dans le jardin d'Eden, c'est l'Eternel qui était le jardinier, c'est lui qui avait planté et fait pousser les plantes. Or l'Eternel c'est le Fils de Dieu qui s'incarnera dans la personne de Jésus. A cette époque, Adam n'était pas jardinier, il était cultivateur et gardien. Son travail consistait à entretenir et à protéger ce que l'Eternel avait fait pousser.

🔘 Genèse 2.8-9 : « Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal ».

🔘 Genèse 2.15 : « L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder ».

En sortant du tombeau, Jésus a commencé un nouveau cycle, et il l'a recommencé comme il avait commencé le premier, en jardinier au milieu d'un jardin.

Les saignements de Jésus font donc également le lien entre l'Eden et son Jardin d'un côté, et Israël et le mont des Oliviers de l'autre.

d) Les voyages de Jésus.

Pendant le jardin, l'Eternel Dieu ne sortait pas d'Eden. Il descendait au soir pour discuter avec Adam, mais son territoire se limitait à l'Eden et son Jardin. Contrairement à Satan dont on voit dans Job qu'il allait par toute la terre.

Durant son ministère terrestre, Jésus a fait pareil, il n'est jamais sorti de la terre d'Israël. Ses destinations spéciales

étaient les suivantes :

1 - Tyr et Sidon : pour se rendre en Tyr et Sidon, Jésus a dû quitter la Galilée et partir vers le Nord-Ouest. Le fait qu'il rencontre une Syro-Phénicienne pourrait faire penser qu'il est sorti des limites d'Israël, mais il n'en est rien. En réalité, il est encore dans le territoire qui avait été distribué à Aser lors de la découpe au temps de Josué.

2 - Césarée de Philippe : cette ville se trouve en Iturée, dans le territoire gouverné par Philippe. Là aussi, on pourrait penser que Jésus sort du territoire d'Israël, mais cette ville s'appelait autrefois Dan, elle se trouvait tout au Nord-Est du territoire de Nephtali. C'est anciennement Laïs, que les descendants de Dan ont massacré pour s'y installer.

3 - L'autre côté du Jourdain : Cette fois encore, on pourrait penser que Jésus sort du territoire d'Israël, mais il n'en est rien. Au-delà du Jourdain se trouvait le territoire de la demi-tribu de Manassé, de la tribu de Gad et de celle de Ruben. C'est donc une fois de plus une erreur de penser que Jésus serait sorti des limites d'Israël.

En réalité, la seule fois qu'il essayera de sortir, ce sera en traversant la mer de Galilée (Lac de Tibériade), il accostera sur la rive sud-Est, et à l'instant où il mettra un pied à terre, il sera pris à partie par les possédés de Gadara. Rencontre à la suite de laquelle il retournera dans la barque et retournera dans les territoires.

Jésus ne regardait pas le sol en fonction du découpage des Romains, mais en fonction de celui de Dieu. La seule chose qui comptait, c'était de rester dans l'Eden, lieu duquel Dieu ne sortait pas, il fallait d'abord accomplir la réconciliation qui découlerait de son sacrifice, pour que la porte des nations ne s'ouvre.

🔘 Matthieu 8.29 : « Et voici, ils s'écrièrent : *Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu ? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps* ? ».

e) Le retour de Jésus.

On a donc constaté avec ce que j'ai mis en avant dans les points précédents, que Dieu se limitait dans un premier temps à l'Eden et au jardin, et que dans un deuxième temps, il le faisait avec Israël et couplait cela avec une présence forte sur le mont des Oliviers. Evidemment, son retour se fera une fois de plus à cet endroit. N'oublions pas que sa mort s'est faite sur un mont (Golgotha se trouve sur un mont), et sa résurrection dans un Jardin (lieu de son sépulcre). Son départ vers le ciel s'est fait de Béthanie, un village au pied du mont des Oliviers, et son retour va se faire au sommet de ce même mont, donc au milieu du Jardin.

🔘 Luc 24.50 : « Il les conduisit jusque vers Béthanie, et, ayant levé les mains, il les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux, et fut enlevé au ciel ».

Zacharie et Michée nous parlent de ce moment dans les termes suivants :

🔘 Zacharie 14.3-7 : « *L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations, Comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, Qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ; La montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, Et il se formera une très grande vallée : Une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, Et une moitié vers le midi. Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes, Car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel ; Vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, Au temps d'Ozias, roi de Juda. Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui. En ce jour-là, il n'y aura point de lumière ; Il y aura du froid et de la glace. Ce sera un jour unique, connu de l'Éternel, Et qui ne sera ni jour ni nuit ; Mais vers le soir la lumière paraîtra* ».

🔘 Michée 1.3-4 : « *Car voici, l'Éternel sort de sa demeure, Il descend, il marche sur les hauteurs de la terre. Sous lui les montagnes se fondent, Les vallées s'entrouvrent, Comme la cire devant le feu, Comme l'eau qui coule sur une pente* ».

Selon ma compréhension, le jardin d'Éden se trouvait donc là, à l'emplacement du mont des oliviers, jusqu'au temple. Les deux arbres étaient au sommet du mont. C'est là que Jésus posera la plante de ses pieds, et lorsque le mont se séparera en deux, un des arbres partira vers le sud alors que l'autre partira vers le nord. Mais ces deux arbres ont la même apparence, seul celui qui a Dieu en lui fait la différence. Aussi, chacun devra en son âme et conscience choisir l'arbre qu'il considère être celui de la vie.

L'épouse ayant été enlevée plus tôt ne participera pas à cela, elle est glorifiée et aux côtés du Seigneur. Le choix sera celui des nations et d'Israël.

On notera, pour finir sur ce point, qu'on trouve à nouveau une information qui semble indiquer que cela arrivera en hiver. Il est probable qu'on doive rapprocher : « Il y aura du froid et de la glace » de Zacharie 14.6 avec Matthieu 24.20 et Marc 13.18 où Jésus nous demande de prier pour que cela n'arrive pas en hiver.

f) Jésus revient en hiver.

Le nom de ce point peut paraître intriguant. Si on y réfléchit un peu, on se rend compte que cette affirmation est à la fois impossible, et évidemment vraie. Dans les deux cas c'est exactement pour la même raison. Quel que soit le jour de son retour, ce sera forcément l'hiver quelque part. Cette affirmation est donc évidemment vraie et, d'un autre côté ne peut pas signifier quelque chose d'aussi simple. Les lapalissades ne sont pas une pratique de Dieu dans sa Parole.

Pourtant l'association des passages de Zacharie et de l'évangile suivant appuient ce point.

🔘 Zacharie 14.1-9 : « Voici, le jour de l'Éternel arrive, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. 2 Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; La ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes [ishshah] violées ; La moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. 3 L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. 4 Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ; La montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée : Une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi. 5 Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes, car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel ; Vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, au temps d'Ozias, roi de Juda. Et l'Éternel, mon Dieu [elohim], viendra, et tous ses saints avec lui. 6 En ce jour-là, il n'y aura point de lumière ; Il y aura du froid et de la glace. 7 Ce sera un jour unique, connu de l'Éternel, et qui ne sera ni jour ni nuit ; Mais vers le soir la lumière paraîtra. 8 En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem, et couleront moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale ; Il en sera ainsi été et hiver. 9 L'Éternel sera roi de toute la terre ; En ce jour-là, l'Éternel sera le seul Éternel, et son nom sera le seul nom. ».

🔘 Matthieu 24.14-22 : « *Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin*. 15 *C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, -que celui qui lit fasse attention !* - 16 *alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes* ; 17 *Que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison* ; 18 *Et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau*. 19 *Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là !* 20 *Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat*. 21 *Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais*. 22 *Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; Mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés* ».

🔘 Marc 13.18-20 : « *Priez pour que ces choses n'arrivent pas en hiver.* 19*Car la détresse, en ces jours, sera telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde que Dieu a créé jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.* 20*Et, si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, personne ne serait sauvé ; mais il les a abrégés, à cause des élus qu'il a choisis* ».

La chose importante dans ce que signifient ces passages ne se trouve pas tant dans les choses dites que dans celles qu'elles impliquent. Cela montre clairement que dans la fin des temps, certains évènements ne sont pas mondiaux. La lecture que l'on fait de tous les passages concernant la fin, doit donc toujours se faire en gardant à l'esprit que, si ça n'est pas précisé, l'évènement attendu peut n'arriver qu'à un endroit précis et non partout en même temps. Il est même possible que certains de ces évènements arrivent différemment en fonction des endroits où ils ont lieu. L'un des meilleurs exemples étant les tribulations. Elles ont lieu partout, mais pas de la même manière. Le but des tribulations n'est pas de faire souffrir, contrairement à ce que pensent la plupart des croyants, mais d'empêcher de trouver Dieu, et évidemment d'éloigner de lui. La souffrance en est un moyen, mais ça n'est pas le seul. Aussi, attendre une tribulation uniformisée est un leurre. Non pas qu'elle n'arrivera pas, mais nombreux sont les pays déjà sous les tribulations, qui ne s'en rendent pas compte, parce que les croyants ont une idée préconçue de la forme qu'elles doivent prendre. De la même manière, lorsqu'un tiers des habitants de la terre mourra, cela ne signifie pas qu'une personne sur trois mourra dans chaque village, ou même dans chaque pays. Il est plus que concevable que des zones entières soient détruites, et que d'autres soient relativement et peut-être même totalement épargnées.

Quoi qu'il en soit, l'hiver des uns sera l'été des autres. L'hiver dont nous parle ce passage sera sur Israël. Il faut donc voir qu'Israël est le centre de la pensée de Dieu. D'une certaine manière, la pensée de Dieu contient une donnée géographique. C'est pour cela également que les quatre êtres vivants d'Ézéchiel chapitre 1 regardent chacun dans une direction, vers un point cardinal. La géographie est importante pour Dieu, et Israël est le centre géographique de sa pensée.

100 - LE MILLÉNIUM

Commençons par le commencement.

La première chose à prendre en compte lorsque l'on veut parler de cette doctrine, c'est de comprendre que le terme qui la désigne n'est pas biblique. C'est important parce que ce terme, qui est une invention humaine, représente non pas ce que la Parole de Dieu dit, mais ce que les hommes en ont compris. Ce faisant, il installe une rigidité qui est dangereuse lorsqu'on regarde ce que la Parole de Dieu nous dit.

Le principe est le même que dans l'intégralité des termes qui ont été ajoutés pour définir non pas la Parole de Dieu, mais ce que nous en comprenons. Le livre de la Genèse, dans la partie qui concerne la création nous montre que nous avons autorité sur ce que nous nommons. Ce principe ne se limite pas au jardin d'Eden, mais est une généralité qu'il est important de comprendre. Les dirigeants de ce monde l'ont parfaitement compris, ainsi ils nomment non seulement ce qu'ils font, mais nomment également nos enfants. En les numérotant ils se les approprient, et légalement ils sont à eux. EN nommant les doctrines de la Parole de Dieu nous faisons la même chose, nous réduisons leur signification globale à ce que nous en avons compris. Elles deviennent des doctrines gravées dans le roc alors que notre compréhension n'était qu'un instantané voué à évoluer.

Les seuls qui semblent ne pas se rendre compte de cette réalité sont les croyants. Pourtant ils sont probablement les plus concernés. En se revendiquant de tel ou de tel mouvement, ils ne se soumettent pas à Dieu et à sa Parole, mais confessent se soumettre aux règles d'un mouvement. Le plus triste étant qu'ils ne connaissent généralement pas ces règles. Malheureusement pour eux, le témoignage de notre bouche est fondamental, et affirmer appartenir à un mouvement quelconque c'est affirmer correspondre aux règles qui le régissent. Prétendre être un "chrétien évangélique" n'est pas une direction vague définissant ce que ces gens sont. C'est une affirmation ferme d'une adhésion à des croyances. Personne ne peut dire être catholique et rejeter simultanément les dogmes qu'ils mettent en avant, parce que ces dogmes définissent ce qu'est être un catholique. Cela n'a rien à voir avec la Parole de Dieu mais avec celle des hommes. Le spirituel ne fonctionne pas comme le charnel. Dans le charnel, si un âne proclame être un cheval, il restera un âne aux yeux de tous. Par contre dans le spirituel une proclamation faite dans la foi déplacera des montagnes.

Si vous plongez dans une flaque de boue en affirmant que c'est une piscine, vous en ressortirez couvert de boue.

Les mots ont un sens, les notions que la Parole de Dieu met en avant ont une signification qui se dévoile petit-à-petit. Les synthétiser par un mot de notre invention ne fait que les figer et nous priver assez rapidement des ajouts que Dieu permettra dans notre compréhension.

Cet ajout de mots nouveaux est extrêmement commun dans la Parole de Dieu. Cette pratique permet non pas de mieux comprendre, mais de s'assurer que le moins de personnes possibles y parviennent. Les exemples sont très nombreux, mais un enseignement est spécifiquement dédié à ce problème (lien).

Dans le cas présent, le terme qui pose problème est évidemment le mot "Millénium" en lui-même. On a beau prétendre qu'il représente quelque chose de 'biblique', dans la réalité c'est devenu un terme à part entière et ayant une définition. Dès lors il s'émancipe de ce qu'il est censé représenter, et alors que la révélation augmente, le définition du terme ne change pas. Le fossé se creuse alors peu à peu et au final ce terme ne représente plus rien de concret. Les croyants, dont la majeure partie ne connaissent pas la Parole de Dieu se créent alors des doctrines basées sur le peu auquel ils ont accepté d'accéder, des mots vides de sens, déconnectés de la réalité de la Parole. Finalement, lorsque leurs croyances sont finalement stabilisées dans quelque chose qui n'a plus rien de conforme,

ils deviennent hermétiques à la vérité, parce qu'elle représente une remise en question que la limitative rigidité de leur connaissance ne permet pas.

Le 'Millénium' devient presque nécessaire dans l'emploi du terme parce l'ignorance coupable des croyants les rend incapables de comprendre qu'on parle de la réalité de ce que cela représente si on ne les oriente pas un minimum au commencement.

Donc aux yeux des hommes, le Millénium représente une période de paix durant '1000 ans' et pendant laquelle Jésus régnera.

Dans la réalité, les choses sont sensiblement différentes, et c'est ce dont on va parler maintenant.

a) L'entrée dans le millénium.

Une fois que Jésus revient, la véritable histoire se termine. Ca ne signifie pas que tout soit terminé mais uniquement que l'histoire du salut se termine. La réalité de ce qui reste est un petit peu différente. Nous avons une annonce dans le début du livre de la genèse qui définit les limites de cette période.

🔘 Genèse 6.3 : « Alors l'Éternel dit : *Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme [adam], car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans* ».

Les cent vingt années représentent cent vingt jubilées, soit 6000 ans pendant lesquels l'Esprit de Dieu sera accessible. Si son accès devient impossible pour le monde au moment de la cinquième trompette, il l'est toujours pour Israël, dont la conversion de Jérusalem prend effet à l'élévation des témoins. Les 6000 ans dont nous parle le livre de la genèse se terminent donc à la fin d'Armageddon, moment où de nombreuses choses rejoignent leur accomplissement, et les 1000 ans dont on nous parle auront un but autre que le salut et vont suivre ce qui techniquement clôture cette période de 6000 ans qui vient alors de permettre à tous ceux qui le voulaient vraiment, d'être sauvé.

L'entrée dans cette période de 'mille ans' marque donc une transition entre deux systèmes dont le premier est basé sur le salut alors que le deuxième l'est sur la condamnation. Elle se ponctue par l'emprisonnement du dragon et la résurrection des vainqueurs.

a.1) L'emprisonnement du dragon.

Suite à la bataille d'Armageddon, Jésus va procéder au jugement des hommes. Ensuite on entre de plein fouet dans cette période qu'on appelle le Millénium. La première des choses consistera dans l'emprisonnement du dragon qui n'est donc pas réellement condamné, mais mis 'en réserve' et ce, pour une période de '1000 ans'.

🔘 Apocalypse 20.1-2 : « Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans ».

La raison nous en est donnée de suite, elle est de deux ordres différents :

🔘 Apocalypse 20.3 : « Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps ».

La première raison est de ne plus lui permettre de séduire les nations, ce qui atteste à minima que les nations existent toujours ; la deuxième raison est qu'il a encore quelque chose à faire, au bout de sa période d'enfermement. On peut d'ores et déjà en déduire que ce que son emprisonnement l'empêche de faire, il le fera de nouveau une fois libéré.

a.2) La résurrection des vainqueurs.

Les vainqueurs recevront alors leur récompense.

🔘 Apocalypse 20.4 : « Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans ».

Ceux qui auront triomphé et qui ne se seront pas soumis au dragon ressusciteront et régneront avec Christ pendant la période du millénium. Non pas à tour de rôle, mais pendant 'mille ans'. Le temps n'aura donc logiquement plus de prise sur eux. Ce qui pose des questions sur cette résurrection annoncée. D'autant qu'une distinction est faite entre deux catégories de personnes qui y participent :

1 « ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu ».

2 « ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main ».

Le problème du verset de l'apocalypse nous présentant ces deux catégories est double. Tout d'abord, ces deux catégories n'ont pas l'air particulièrement différentes, elles semblent être les mêmes. On note cependant que la première catégorie est morte (« *décapités* »), alors que ça ne nous est pas dit pour la deuxième. Evidemment beaucoup penseront que c'est impliqué par la notion de résurrection. Mais en nous intéressant tout d'abord au terme « *décapités* » on se rend déjà compte d'une particularité. Le mot ne peut pas être pris littéralement, sinon cela invaliderait quelqu'un comme Philippe qui a été lapidé, comme de nombreux croyants de l'époque de Jésus, et que penser de ceux qui ont été immolés, crucifiés, dévorés par les lions et ainsi de suite. Donc le terme « *décapités* » ne désigne pas une façon spécifique de mourir, mais le fait d'avoir été mis à mort de manière plus globale.

Lorsqu'on comprend que le premier groupe n'est pas exactement ce qui est écrit, alors on peut se poser la même question pour le deuxième. Sa particularité réside donc dans ce que je disais auparavant. Il ne nous est pas précisé qu'ils sont morts, mais effectivement, ils ressuscitent. La solution nous est donnée non pas dans ce qui est dit, mais dans ce qui ne l'est pas. Ce que nous donne ce passage, ce sont les deux catégories de personnes qui régneront avec Christ, mais les personnes ayant participé à l'enlèvement ne semblent pas présentes. En tous les cas, elles ne sont pas nommées ouvertement. Etant donné qu'elles sont forcément incluses, elles doivent se retrouver dans l'une des deux catégories, et comme cela ne peut pas être la première, on comprend donc pourquoi la deuxième ne consiste pas en des personnes qui sont mortes.

Il faut comprendre que la résurrection ne concerne pas l'âme, qui est immortelle, mais uniquement le corps. Donc bien que cela renverse nos croyances, ce que nous dit ce passage, c'est que les personnes qui auront été enlevées, reviendront à la vie pour régner avec Jésus. Dans le cadre de ce groupe on parle exclusivement des personnes qui ont connu la période de la fin des temps.

b) La résurrection de la fin.

Bien qu'il se passe de nombreuses choses dans l'intervalle, regardons de suite la fin des résurrections, qui se déroulent après la période dite de 'mille ans'.

b.1) Ceux qui ne ressuscitent pas de suite.

On finira donc par noter que deux catégories de personnes ne sont pas nommées du tout. Les catégories de personnes qui ne sont pas nommées sont d'une part les personnes à qui Jésus a témoigné dans le séjour des morts,

elles n'ont pas été décapitées : « *à cause du témoignage de Jésus* », et elle n'ont pas vécu la fin des temps et la période de la bête et de sa marque ; et d'autre part toutes les personnes qui sont mortes sans être assassinées, ce qui en fait tout de même un certain nombre. On peut penser qu'elles doivent également être présentes, mais ça n'est pas dit. Par contre, ce qui nous est dit c'est les deux versets suivants :

🔘 Apocalypse 20.5-6 : « Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est la première résurrection. Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans ».

Ces deux versets sont une redite de celui qui les précède. On y apprend en sus qu'il y aura plusieurs résurrections, et qu'il y aura une deuxième mort (l'étang de feu), qui ne touchera pas ceux qui ont participé à la première résurrection.

« Les autres morts » ne peuvent se référer qu'à ce que cela dit : « les autres morts ». Donc les deux catégories que j'ai citées auparavant, ainsi que toutes les personnes qui sont mortes sans appartenir à Dieu. Je sais qu'on pense usuellement que les morts qui appartenaient à Jésus ressuscitent avant le millénium et que les autres ressuscitent après. Pourtant en se focalisant sur le texte, ça n'est pas ce qui est écrit. La distinction semble se faire entre ceux qui ont vécu une réelle opposition, qui les a amené à la mort, ou dans les persécutions de la fin des temps jusqu'à l'enlèvement, souffrances qui attesteront de leur engagement avec Dieu ; et d'autre part, tous les autres morts, croyants ou non, qui eux ne réapparaissent qu'à la fin du millénium.

b.2) La deuxième résurrection.

Pour tous les autres morts, la gestion se fera en regardant selon leurs œuvres :

🔘 Apocalypse 20.12-15 : « Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. 13 La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. 14 Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. 15 Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu ».

Ne faisant pas partie des deux groupes cités dans le point a.2), les croyants ressusciteront en même temps que les perdus. Chacun sera alors jugé sur ses œuvres. Celles des vrais croyants témoignant de leur foi, celles des non-croyants ou des faux-croyants témoignant contre eux. Les premiers, étant présent dans le livre de vie, recevront leur récompense, les autres recevront ce qu'ils ont demandé, l'étang de feu.

c) La structure du monde durant le millénium.

La terre d'Israël appartient à Dieu, et Jérusalem est sa capitale. Il gardera donc Jérusalem et l'entourera de son peuple, ayant triomphé, afin qu'il lui serve de rempart. Ceci dit, pendant ces 'mille années', les humains pourront vivre sans avoir le dragon/satan qui les pousse au péché. D'un autre côté, ils n'auront pas non plus le Saint-Esprit pour les aider.

Si l'on veut résumer ce qui sera pendant le millénium, Jérusalem sera la capitale de Dieu, sa gloire reposera sur la montagne sainte, et le peuple de Dieu qui aura vaincu pendant les évènements de la fin, donc ceux qui ont été enlevés ainsi que ceux qui ont été 'décapités', seront postés autours de la ville. Ils seront ce que la Parole de Dieu appelle le camp des Saints. Toutes les nations qui existeront encore (certaines auront été détruites, je parlerai plus tard de Gog et Magog) monteront chercher leurs directives.

Suite à leur victoire, les Saints de Dieu auront reçu l'étoile du matin de la part de Jésus (Apocalypse 2.27-28), c'est donc eux qui seront les intermédiaires entre les hommes et Dieu.

🔘 Ésaïe 2.2-4 : « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. 2.3 Des peuples s'y rendront en foule, et diront : *Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu [elohim] de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers.* Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. 2.4 Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre ».

Ce qui arrivera pendant 'mille ans' est le parallèle de ce qui est arrivé dans le livre de l'Exode. Le peuple vient autour de la montagne de Dieu, mais Dieu demande à ce qu'un cordon soit placé autour de la montagne afin que le peuple ne monte pas. Ils peuvent alors le consulter, mais en restant au loin. Les limites dont parle Dieu à Moïse seront les Saints pendant le millénium.

🔘 Exode 19.12 : « *Tu fixeras au peuple des limites tout à l'entour, et tu diras : Gardez-vous de monter sur la montagne, ou d'en toucher le bord. Quiconque touchera la montagne sera puni de mort* ».

Et enfin, c'est parce que le peuple, autant au temps de Moïse que pendant les évènements de la fin des temps, n'a pas voulu écouter Dieu qu'il y aura ces mêmes limites et que le peuple n'aura pas accès directement à Dieu.

🔘 Exode 20.19 : « Ils dirent à Moïse : *Parle-nous toi-même, et nous écouterons ; mais que Dieu ne nous parle point, de peur que nous ne mourions* ».

Cependant, le Saint-Esprit ne fera plus son œuvre dans les humains, et ils auront alors à lutter contre la chair. C'est comme ça que la prostituée renaîtra de ses cendres, afin qu'Astarté fasse renaître Baal à la fin du millénium pour la dernière des confrontations.

d) L'impossibilité de la conversion durant les '1000 ans'.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, bien qu'il n'y ait pas de possibilité de conversion pendant cette période, elle a tout de même un but spécifique concernant les perdus. Il faut se rappeler que cette dernière partie de l'histoire de l'humanité est le pendant du 7° jour. C'est donc supposé être le parallèle du repos de Dieu. Raison pour laquelle les vainqueurs reçoivent l'étoile du matin. Jésus leur confie la gestion.

Ce temps qu'on appelle le millénium, est la partie manquante du jour du repos de l'Eternel, qui a été avortée par le péché. L'Eternel Dieu était revenu vers Adam à la tombée de la nuit, et il est revenu au milieu de la nuit, même si c'est de manière imagée. Tous les peuples en dehors de l'Eden qu'est Israël sont perdus, c'est donc la partie manquante de la nuit, et la prochaine journée verra l'entrée dans le paradis pour les saints, et dans la géhenne pour les autres.

Les perdus qui sont administrés ont déjà refusé le Seigneur, ils sont donc, si on se réfère à la Parole, condamnés. Par contre, s'ils ont bien accepté la marque, ils n'ont pas adoré la bête et se croient donc justes. Parce que les gens du monde continuent de croire que s'ils font des choses qu'ils considèrent bonnes, alors ils seront aussi sauvés. Cette période va leur démontrer qu'ils ne sont pas différents, parce que si les œuvres ne sauvent pas, elles ne condamnent pas non plus. Ce qui est dans la balance pendant cette période, c'est le fait que ces personnes comprennent leur culpabilité qui se révèle à travers leur rejet de Jésus. En d'autres termes, cette période sert à établir une fois pour toutes la justice de Dieu dans le cœur de tous. Les condamnés sauront pourquoi ils sont condamnés et n'avanceront plus d'arguments sans valeurs mettant en avant les bonnes personnes qu'elles étaient. Cette période n'est pas une séance de rattrapage. Si vous voulez entrer dans une boite de nuit et qu'une tenue

correcte est exigée, ça ne sert à rien de venir en haillons expliquer que vous avez passé la journée à faire de bonnes œuvres. La condition d'entrée est une tenue correcte, si vous ne l'avez pas, vous ne rentrez pas. Le paradis de Dieu vous n'y rentrerez que si vous avez fait la paix avec Dieu par Jésus, pas si vous avez déployé des efforts démesurés pour multiplier les bonnes œuvres.

On n'est sauvé que par la foi en Jésus. Il n'existe aucun autre moyen. Dans le millénium, il n'est plus nécessaire d'avoir de foi, Dieu est une évidence. Le Saint-Esprit n'est plus là, Jésus n'a plus l'administration des hommes, il ne se trouve plus.

Avant le millénium, il y avait Dieu le Père, tout en haut, ensuite il y avait Jésus, et enfin nous. Le Saint Esprit nous révélait Jésus, et Jésus nous révélait le Père.

Pendant le millénium, Jésus nous transmet l'étoile du matin afin que nous dirigions le monde. Apocalypse 20.4 nous dit : « Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans ». Le fait de régner avec Christ signifie en réalité que Jésus règnera sur nous, mais pas sur le monde, et que nous, sous l'autorité de Jésus, nous régnerons sur le monde. Etant l'autorité sur le monde, ce même monde n'aura pas d'accès à Jésus, et le Saint-Esprit n'étant plus dans le monde, ne pourra pas amener à lui.

e) La durée relative du millénium.

Le point précédent pose une autre évidence. La Parole ne nous dit pas que le millénium durera 1000 années avec tant de clarté que cela. En fait, la Parole de Dieu n'utilise pas le terme 'millénium', tout comme elle n'utilise jamais le terme 'trinité'. Ce sont des ajouts au champ lexical religieux des croyants. Malheureusement, ces rajouts, nombreux, sont souvent une manière de réduire ce que nous pensons avoir compris en un terme. 'réduire' est d'autant plus le bon terme que, dans le cas présent, il est particulièrement réducteur.

e.1) Le 7° jour.

En fait, il existe une possibilité que ce fameux règne de 'mille ans' ne dure pas mille ans. Cela vient du fait que les chiffres et les nombres ont une grande importance dans la Parole de Dieu. Bien souvent, ils ne désignent pas une quantité, mais une qualité. Concernant la durée du millénium, on nous cite à 6 reprises une période de 1000 années, étrangement, dans six versets consécutifs. Les informations sont les suivantes :

- Apocalypse 20.2 : « Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans ».

- Apocalypse 20.3 : « Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps ».

- Apocalypse 20.4 : « Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans ».

- Apocalypse 20.5 : « Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est la première résurrection ».

- Apocalypse 20.6 : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans ».

🔘 Apocalypse 20.7 : « Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison ».

Si l'on appose l'affirmation de Pierre à ces six versets, on pourrait être en droit de penser que le millénium (appellation ne venant pas de Dieu) aura une durée qui nous est totalement inconnue.

🔘 2 Pierre 3.8 : « Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour ».

Cependant, le parallèle entre les 6 jours de la création dans les premiers chapitres de la genèse et les 6000 années entre Adam et nous, qui poseraient le millénium comme les 1000 années correspondant au 7° jour ont une certaine pertinence. D'autant que cela ferait également écho à ce même verset de Pierre. Pourtant il y a un détail qui, en réalité, fait le lien entre les deux façons de voir et accentue leur pertinence, non pas paradoxalement, mais simultanément.

En effet, si l'on fait attention au récit de la création, on réalise que les six premiers jours ont chacun fini de la même manière : « il y eut un soir, et il y eut un matin ». Par contre, ça n'est pas le cas du septième, qui est interrompu par le péché d'Adam et Eve. Ca fait donc que les six premiers jours sont chacun représentés par 1000 années, qui sont les années d'Adam à notre époque. Par contre, le septième jour représentant le millénium, cela devrait logiquement dire qu'il ne sera pas composé d'une période complète de 1000 ans.

D'où le fait que nous ne connaissions pas réellement la durée de ce que les hommes ont appelé le millénium. Le nombre 1000 devant dès lors être compris dans le sens qualitatif et non quantitatif. Ce sera donc une période durant un grand nombre d'années, signification imagée du nombre 1000.

e.2) Les naissances.

C'est un autre point qui pose problème. La plus élémentaire des logiques spirituelles est que, conformément à ce que j'expliquais auparavant, personne ne peut être sauvé pendant le millénium. Devant cette évidence, il apparaît que les hommes ne peuvent plus avoir de descendance. Personne n'ayant accès à Jésus, cela ferait des personnes qui ne sont ni condamnées (puisqu'elles n'ont pas rejeté Jésus), ni sauvées (puisqu'elles n'ont pas eu l'opportunité d'accepter Jésus).

Il en résulte que le millénium ne peut pas durer plus d'une génération. Bien entendu, Dieu étant tout puissant, il peut faire durer cette génération autant de temps qu'il le veut, mais je ne pense pas que cela soit cohérent.

Concernant les naissances, il est parfaitement possible que plus personne ne soit fécond. L'être humain est déjà l'une des créatures les moins fécondes de la création, et les évènements récents tendent à diminuer encore sévèrement cette fécondité. Devant le caractère volontaire de la stérilisation de l'humanité, on peut penser que d'ici au millénium, les survivants n'auront plus cette capacité de se reproduire (1/3 des hommes mourront rien que pendant la sixième trompette, sans compter tous ceux qui meurent pendant les six autres, dont pendant Armageddon) .

e.3) Les Saints dans la nuée.

On dit toujours que Moïse est resté 40 jours sur la montagne d'Horeb, mais c'est une fois de plus un raccourci. En réalité il s'est passé 40 jours pour le peuple pendant que Moïse était sur la montagne, cela ne signifie pas qu'il se soit passé 40 jours pour Moïse. Il se trouvait dans la gloire, et dans la gloire de Dieu le temps n'existe pas.

Le principe sera le même durant le millénium. Les Saints se tiendront tout autour de Jérusalem et lui serviront de rempart, mais la Parole de Dieu nous dit également qu'ils se tiendront dans la gloire de Dieu, c'est-à-dire la nuée. Le temps n'existera donc pas plus pour eux qu'il n'a existé pour Moïse.

Nous n'avons donc aucun moyen de connaître la durée de ce que les hommes ont appelé le millénium, cependant, nous pouvons déduire qu'il devrait durer une génération, et que les hommes ne pourront plus avoir de descendance. Dans l'intervalle, les Saints seront hors du temps, vivant en permanence dans la gloire de Dieu.

f) La route vers la rébellion.

Les nations savent qu'elles ne peuvent pas être sauvées, alors pourquoi montent-elles à Jérusalem puisque de toute façon elles sont perdues ? En fait, c'est assez simple, la Parole de Dieu nous dit dans le livre de Zacharie que celles qui ne monteront pas ne recevront plus de pluie (Zacharie 14.17 : « S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles »), ce qui atteste que cela parle de la période après le retour de Jésus, parce qu'avant que cela n'arrive, nous savons que le Père : « *fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes* » (Matthieu 5.45).

C'est donc contraintes et forcées qu'elles le feront. Jésus n'étant plus accessible, la grâce ne l'est pas plus, et les nations ne bénéficieront plus naturellement des libéralités de Dieu. Elles auront des efforts à fournir. Devant cette soumission qui n'est pas le vecteur de l'autorité puisque les habitants des nations auront refusé le pardon de Dieu au travers de Jésus avant la période de mille ans, la prostituée qui vit dans le cœur des hommes va lentement refaire surface et reprendre le dessus jusqu'à revenir à la toute fin du millénium à la situation qui existait juste avant son démarrage. Attestation de ce que satan, qui est lié, n'était pas l'origine du rejet de Dieu.

101 - GOG ET MAGOG

Alors que le millénium s'apprête à prendre fin, cela se fera sous une forme qui n'est que la répétition de ce qui a déjà été. Lors d'Armageddon, le monde qui avait volontairement donné son adoration à la première bête s'était vu terrassé, et la partie majoritaire du monde qui n'avait adoré que la marque de la bête et non la première bête était passée de l'ancien monde au millénium. Non pas comme une seconde chance, mais pour l'établissement de la justice de Dieu, afin que chacun comprenne que celui qui n'assemble pas disperse, et que la faute n'a pas été d'adorer l'image de la bête, mais de ne pas avoir adoré Jésus.

Une fois cette vérité de Matthieu établie (Matthieu 12.30 : « *Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse* »), satan sera relâché et le cœur des hommes parlera pour eux.

a) Gog et Magog, une bataille qui arrive deux fois.

🔘 Apocalypse 20.7-9 : « Quand les mille ans seront accomplis, Satan *(adversaire, ennemi)* sera relâché de sa prison. 20.8 Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog *(montagne)* et Magog *(qui domine, territoire de montagne)*, afin de les rassembler pour la guerre ; Leur nombre est comme le sable de la mer. 20.9 Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel, et les dévora. ».

Sans faire cas de ce qui se passera pendant le millénium, nous faisons un saut de 'mille ans' pour arriver au moment où Satan est relâché de sa prison. En un rien de temps, il parviendra à réunir à nouveau toutes les nations. On notera que la première fois, ce n'est pas tant les nations que Satan, par l'intermédiaire de la bête, a séduit, mais plutôt les rois des nations. Ici ce n'est pas le cas, on ne nous parle pas de ceux qui dirigent les nations mais des nations elles-mêmes. Cette fois-ci, la cible est désignée, « *le camp des saints et la ville bien-aimée* ».

Cependant, avant de regarder cela, il faut réaliser que Gog et Magog étaient déjà présents avant le livre de l'Apocalypse. On pourrait penser qu'il ne s'agissait que de l'annonce prophétique de ce combat, mais il n'en est rien. En réalité, il s'agit de deux batailles qui pourtant nous racontent une histoire commune et soulignent un évènement cataclysmique qui arrivera lors de la bataille d'Armageddon.

Si dans le texte du livre de l'Apocalypse on nous dit clairement : « Quand les mille ans seront accomplis ... » (Apocalypse 20.7), il se trouve que nous trouvons une mention dans celui d'Ezéchiel qui montre que le prophète parlait d'un autre instant.

🔘 Ezéchiel 38.16 : « *Tu t'avanceras contre mon peuple d'Israël, comme une nuée qui va couvrir le pays. Dans la suite des jours, je te ferai marcher contre mon pays, afin que les nations me connaissent, quand je serai sanctifié par toi sous leurs yeux, ô Gog !* ».

Ca définit que dans le cas d'Ezéchiel, Gog ne représente pas tout le monde, il va être un témoignage pour les autres, alors que dans la version du livre de l'Apocalypse, c'est bel et bien « ... les nations qui sont aux quatre coins de la terre ... »

Regardons d'abord la première apparition de ces entités dans le livre d'Ezéchiel.

b) Gog est une fonction (personne) ; Magog est un endroit.

La présence de Gog et Magog dans le livre d'Ezéchiel sert généralement à argumenter pour expliquer le combat dont nous parle le livre de l'Apocalypse les impliquant. Bien que le prophète de l'ancienne alliance nous apporte effectivement d'intéressantes informations sur ces deux entités, il ne parlait cependant pas du même combat, mais d'un autre qui se déroule également durant les évènements qui jalonnent le livre de l'apocalypse.

En réalité, Ezéchiel nous parle de la bataille d'Armageddon, et de nombreux détails dans son récit rendent ce fait assez clair. Comprendre que "Gog et Magog" définissent bien deux batailles différentes permet d'en faire ressortir une information supplémentaire qui n'est pas sans importance.

Regardons d'abord les points qui relient le "Gog et Magog" d'Ezéchiel à la bataille d'Armageddon.

b.1) Une personne et un endroit.

🔘 Ezéchiel 38.1-8 : « 38.1 La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : 38.2 *Fils de l'homme [adam], tourne ta face vers Gog, au pays de Magog, vers le prince de Rosch, de Méschec et de Tubal, et prophétise contre lui !* 38.3 *Tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'en veux à toi, Gog, prince de Rosch, de Méschec et de Tubal !* 38.4 *Je t'entraînerai, et je mettrai une boucle à tes mâchoires ; Je te ferai sortir, toi et toute ton armée, chevaux et cavaliers, tous vêtus magnifiquement, troupe nombreuse portant le grand et le petit bouclier, tous maniant l'épée ;* 38.5 *Et avec eux ceux de Perse, d'Éthiopie et de Puth, tous portant le bouclier et le casque ;* 38.6 *Gomer et toutes ses troupes, la maison de Togarma, à l'extrémité du septentrion, et toutes ses troupes, peuples nombreux qui sont avec toi*. 38.7 *Prépare-toi, tiens-toi prêt, toi, et toute ta multitude assemblée autour de toi ! Sois leur chef !* 38.8 *Après bien des jours, tu seras à leur tête ; Dans la suite des années, tu marcheras contre le pays dont les habitants, échappés à l'épée, auront été rassemblés d'entre plusieurs peuples sur les montagnes d'Israël longtemps désertes ; Retirés du milieu des peuples, ils seront tous en sécurité dans leurs demeures* ».

Il nous est bien précisé que Gog est un prince, et que Magog est un territoire. Définir qui et où est difficile en regardant dans la chair. Gog n'est pas un nom courant dans la Parole de Dieu, en réalité, en dehors des allusions à ces batailles, il n'est cité qu'une fois et ne semble avoir aucun rapport. Quant à Magog, c'est également un nom de personne, et ça n'est un endroit que dans les visions d'Ezéchiel et de Jean.

Si la signification des deux noms n'apporte pas nécessairement d'explication claire, elle a, à minima, l'avantage de montrer une cohérence avec le passage d'Ezéchiel. 'Gog' signifie 'montagne', alors que 'Magog' signifie 'territoire de montagne'. Evidemment, lorsque l'on comprend ce que sont ces deux entités, cela fait plus sens que simplement dit comme cela.

b.2) Gog et Magog parlent d'Armageddon.

🔘 Ezéchiel 38.15 : « *Alors tu partiras de ton pays, des extrémités du septentrion, toi et de nombreux peuples avec toi, tous montés sur des chevaux, une grande multitude, une armée puissante* ».

Nous avons dans ce premier verset le signe de l'unification des peuples pour la bataille d'Armageddon. Evidemment c'est particulièrement insignifiant comme indice, mais la suite de ce même passage est bien plus parlante.

➡ (La colère)

🔘 Ezéchiel 38.18-20 : « 38.18 *En ce jour-là, le jour où Gog marchera contre la terre d'Israël*, dit le Seigneur, l'Éternel, *la fureur me montera dans les narines*. 38.19 *Je le déclare, dans ma jalousie et dans le feu de ma colère, en ce jour-là, il y aura un grand tumulte dans le pays d'Israël*. 38.20 *Les poissons de la mer et les oiseaux du ciel*

tremblеront devant moi, et les bêtes des champs et tous les reptiles qui rampent sur la terre, et tous les hommes [adam] qui sont à la surface de la terre ; Les montagnes seront renversées, les parois des rochers s'écrouleront, et toutes les murailles tomberont par terre ».

Cette jalousie et cette colère font échos au passage du livre de l'Apocalypse suivant :

🔘 Apocalypse 19.15 : « De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout puissant ».

➡ (La tempête, le tremblement de terre et la grêle)

Les choses vont encore en se précisant, et elles continueront de la faire jusqu'à ce qu'on ne puisse plus douter que la vision d'Ezéchiel ne parle pas du combat contre le dragon à la fin du Millénium, mais de la bataille d'Armageddon.

🔘 Ezéchiel 38.21-22 : « *J'appellerai l'épée contre lui sur toutes mes montagnes*, dit le Seigneur, l'Éternel ; *L'épée de chacun [iysh] se tournera contre son frère*. 22 *J'exercerai mes jugements contre lui par la peste et par le sang, par une pluie violente et par des pierres de grêle ; Je ferai pleuvoir le feu et le soufre sur lui et sur ses troupes, et sur les peuples nombreux qui seront avec lui* ».

Cette fois-ci, cela fait échos à deux versets du livre de l'Apocalypse, les choses deviennent de plus en plus précises.

🔘 Apocalypse 16.18 : « Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre, un aussi grand tremblement ».

🔘 Apocalypse 16.21 : « Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes ; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand ».

➡ (Les oiseaux)

🔘 Ezéchiel 39.17-19 : « *Et toi, fils de l'homme [adam], ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Dis aux oiseaux, à tout ce qui a des ailes, et à toutes les bêtes des champs : Réunissez-vous, venez, rassemblez-vous de toutes parts, pour le sacrifice où j'immole pour vous des victimes, grand sacrifice sur les montagnes d'Israël ! Vous mangerez de la chair, et vous boirez du sang*. 18 *Vous mangerez la chair des héros, et vous boirez le sang des princes de la terre, béliers, agneaux, boucs, taureaux engraissés sur le Basan.* 19 *Vous mangerez de la graisse jusqu'à vous en rassasier, et vous boirez du sang jusqu'à vous enivrer, à ce festin de victimes que j'immolerai pour vous.* ».

Cette fois-ci, les choses deviennent évidentes, Ezéchiel parle bien de la bataille d'Armageddon. Nous avons bien une annonce de ce qui est cité dans le passage suivant du livre de l'Apocalypse.

🔘 Apocalypse 19.17-21 : « Et je vis un ange qui se tenait dans le soleil. Et il cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient par le milieu du ciel : *Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu,* 18 *afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves (doulos), petits et grands*. 19 Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. 20 Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré (*proskuneo*) son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre. 21 Et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur le cheval ; Et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair. ».

Dans ce passage de l'apocalypse qui est une redite de celui d'Ezéchiel, il est bien précisé que la suite de ce festin des oiseaux est que la bête sera prise, or elle est jetée dans le feu de la géhenne à la suite de cet évènement et n'en ressortira pas. Ezéchiel a donc bin reçu une révélation d'Armageddon.

b.3) Evidence supplémentaire.

🔘 Ezéchiel 39.9 : « *Alors les habitants des villes d'Israël sortiront, ils brûleront et livreront aux flammes les armes, les petits et les grands boucliers, les arcs et les flèches, les piques et les lances ; Ils en feront du feu pendant sept ans* ».

🔘 Ezéchiel 39.11-12 : « 39.11 *En ce jour-là, Je donnerai à Gog un lieu qui lui servira de sépulcre en Israël, la vallée des voyageurs, à l'orient de la mer ; Ce sépulcre fermera le passage aux voyageurs. C'est là qu'on enterrera Gog et toute sa multitude, et on appellera cette vallée la vallée de la multitude de Gog.* 39.12 *La maison d'Israël les enterrera, afin de purifier le pays ; Et cela durera sept mois* ».

L'évidence qui se trouve dans ces deux affirmations est justement la présence d'une durée. Lorsque satan sera terrassé lors de la bataille finale, il n'y aura plus de temps. Il sera jeté dans l'étang de feu, la deuxième résurrection aura lieu et le jugement qui s'y rattache également. A partir de là, la terre sera détruite, et Dieu créera une nouvelle terre. Il n'est donc pas besoin de prendre 7 mois pour enterrer des personnes qui de toute manière doivent ressusciter dans la foulée et être envoyées dans les flammes, ou de passer les 7 années suivantes à brûler les armes des assaillants. Tout sera détruit.

🔘 Apocalypse 21.1 : « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus ».

Il semble donc assez clair que les deux prophètes ne parlent pas de la même bataille, cependant, comme je le disais auparavant, il se trouve un élément particulièrement intéressant qu'il va falloir mettre en avant.

c) Universalité de la punition et ce que ça nous apprend.

Tout d'abord, citons les trois passages qui vont servir à ce que je vais montrer.

🔘 Ezéchiel 39.3-6 : « *J'abattrai ton arc de ta main gauche, et je ferai tomber les flèches de ta main droite.* 39.4 *Tu tomberas sur les montagnes d'Israël, toi et toutes tes troupes, et les peuples qui seront avec toi ; Aux oiseaux de proie, à tout ce qui a des ailes, et aux bêtes des champs je te donnerai pour pâture.* 5 *Tu tomberas sur la face de la terre, car j'ai parlé*, dit le Seigneur, l'Éternel. 6 *J'enverrai le feu dans Magog, et parmi ceux qui habitent en sécurité les îles ; Et ils sauront que je suis l'Éternel* ».

🔘 Apocalypse 19.19-21a : « Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre. Et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur le cheval ; ».

🔘 Apocalypse 16.18-20 : « Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre, un aussi grand tremblement. Et la grande ville fut divisée en trois parties, et les villes des nations tombèrent, et Dieu, se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère. Et toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées ».

Le plus évident concerne l'arc, c'est bien celui du premier cavalier qui était justement la bête. Etant donné que cette

dernière reçoit sa condamnation dès après la bataille d'Armageddon et non pas à la fin du millénium, il ne peut s'agir que de cette bataille.

Enfin, si vous vous rappelez le premier passage que je citais dans ce point sur Gog et Magog, nous y trouvions une information particulièrement intéressante au sujet des nations que satan séduira à la fin du millénium. Ca nous était annoncé dans ces termes : « Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog » (Apocalypse 20.8).

La particularité se trouve dans la manière de parler des peuples. Ezéchiel nous dit : « *J'enverrai le feu dans Magog, et parmi ceux qui habitent en sécurité les îles* », alors que Jean nous dit : « les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog ». Dans un cas 'Gog et Magog' recouvrent toute la terre, dans l'autre non. La différence se trouve être les îles.

Ce que cela confirme, c'est le jugement de Dieu sur les îles, jugement qui nous est annoncé dans Apocalypse 16.20 : « Et toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées ». La bataille d'Armageddon se terminera dans un immense tremblement de terre qui ébranlera la terre entière, et jusqu'aux îles au-delà des mers et des Océans. Elle marquera la destruction totale de ces dernières. Le territoire de la bête se trouve dans les îles, mais pas comme vous pouvez l'imaginer. Je disais que la formation de la bête plaçait les USA, l'Angleterre, le Canada et l'Australie comme territoire de la bête. Bien qu'énormes, ces territoires sont, au regard de la Parole de Dieu, des îles. Elles ne sont pas rattachées à la terre où se trouve Israël, donc ce sont des îles.

C'est pour cela qu'Ezéchiel et Jean ont cette différence dans la manière de parler des peuples de la terre. La première bataille de Gog et Magog sera la bataille d'Armageddon, et les îles seront détruites à la fin de cette bataille. La deuxième bataille de Gog et Magog se passant à la fin du Millénium, et les îles n'existant plus, Jean parle naturellement des « nations qui sont aux quatre coins de la terre, « Gog et Magog ».

Ceci étant dit, revenons-en à la deuxième bataille de Gog et Magog.

d) La fin des temps.

🔘 Apocalypse 20.7-9 : « Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre ; leur nombre est comme le sable de la mer. Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel, et les dévora ».

Sans faire cas de ce qui se passera pendant le millénium, nous faisons un saut de 'mille ans' pour arriver au moment où Satan est relâché de sa prison. En un rien de temps, il parviendra à réunir à nouveau toutes les nations. On notera que la première fois, ce n'est pas tant les nations que Satan, par l'intermédiaire de la bête, a séduit, mais plutôt les rois des nations. Ici ce n'est pas le cas, on ne nous parle pas de ceux qui dirigent les nations mais des nations elles-mêmes. Cette fois-ci, la cible est désignée, « le camp des saints et la ville bien-aimée ».

La ville bien-aimée est une appellation simple à comprendre, il s'agit de Jérusalem, par contre le camp des saints est plus énigmatique.

Durant le millénium, les humains n'ont plus satan qui les pousse au péché, mais ils n'ont pas non plus le Saint-Esprit qui les travaille. Quoi qu'il en soit, il n'est pas possible d'être saint sans le travail du Saint-Esprit. Donc le camp des saints ne parle pas des humains qui vivront à cette époque, mais de ceux qui auront triomphé et qui auront participé à la première résurrection. Ca veut dire que Dieu et ses fidèles camperont à Jérusalem, qui sera la ville de Dieu sur terre.

Cependant, les temps en question connaîtront des jugements beaucoup plus sévères que durant le temps de la grâce.

Cette fois-ci, pas de détours, un feu du ciel descendra sur les mutins et les exterminera.

🔘 Apocalypse 20.10 : « Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles ».

Pour le diable, c'est rebelote. Si ce n'est que cette fois-ci il n'est pas lié, il est juste jeté dans l'étang de feu. On nous précise que c'est l'endroit où sont la bête et le faux prophète, signe qu'ils s'y trouvent depuis la bataille d'Armageddon. « Ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles » signifie simplement que c'est pour l'éternité, parce qu'il n'y aura plus ni jour ni nuit.

Vu de cette manière, on comprend mieux la signification des noms de Gog et Magog. Gog c'est satan, et son nom signifie montagne, parce que c'est ce qu'il veut être. Magog de son côté est le territoire de la montagne. Le royaume de la terre, qui appartenait à satan.

102 - DIEU FAIT TABLE RASE

Contrairement à ce qui se dit de plus en plus, Dieu ne va pas refonder son royaume sur cette terre. La Parole est très claire à ce sujet, malheureusement peu la lisent. Dans le livre de Sophonie, il nous avertit qu'il détruira toutes les créatures vivantes.

🔘 Sophonie 1.2-3 : « *Je détruirai tout sur la face de la terre,* dit l'Éternel. *Je détruirai les hommes et les bêtes, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, les objets de scandale, et les méchants avec eux ; J'exterminerai les hommes de la face de la terre, dit l'Éternel* ».

Ensuite, dans le livre de l'Apocalypse, il nous prévient qu'il fera un nouveau ciel et une nouvelle terre. Ceux qui pensent que ce sera la même qu'actuellement, mais sous le règne de Dieu, imaginent qu'un « nouveau ciel et une nouvelle terre » signifie qu'il les renouvellera. C'est cependant oublier qu'il nous précise bien que les anciens, soit ceux que nous connaissons pour peu de temps encore, avaient disparu.

🔘 Apocalypse 21.1 : « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus ».

C'est donc sur cette nouvelle terre, que Dieu refondera ce qu'il avait toujours voulu avoir. Mais cette fois-ci il n'y aura plus de mer, et donc plus d'abîme. Parce que l'abîme est le lieu de la géhenne, et cela n'aura plus de raison d'être représenté sur la terre des vainqueurs.

103 - LE JARDIN D'EDEN BIS

Je ne sais pas si j'écrirai un jour sur ce que nous disent les chapitres 21 et 22 du livre de l'Apocalypse. Les choses sont complexes, pas forcément compliquées, mais elles demandent la maitrise d'une base qui n'est pas fréquente et qui nécessite probablement une discussion plus qu'un écrit.

Sur sa nouvelle terre, Dieu va recréer le jardin d'Éden. Jérusalem sera à nouveau au sommet de la montagne de Dieu. Cette fois-ci, il n'y aura plus de tentateur, plus de péché. Dieu éclairera son peuple lui-même. C'est pour cela qu'après que le voile ait été déchiré à la mort de Jésus, il sera finalement anéanti. Au temps de Jésus, le voile déchiré permettait à tous de le traverser, mais au temps du grand Éden, il n'y a plus de voile, et le saint des Saints est donc accessible à distance. Le voile déchiré est souvent regardé à notre échelle au lieu de le regarder à celle de Dieu. Si ça nous permet de traverser sans conditions spécifiques, il faut également comprendre que depuis cet instant la lumière du chandelier qui représente celle de Jésus fait une avec la lumière qui apparaissait entre les chérubins qui représentait le père.

🔘 Esaïe 25.7-8 : « Et, sur cette montagne, il anéantit le voile qui voile tous les peuples, la couverture qui couvre toutes les nations ; 8 Il anéantit la mort pour toujours ; Le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple ; Car l'Éternel a parlé. ».

De la même manière, il n'y aura plus qu'un seul arbre, celui de la vie, parce que toute personne aura déjà triomphé du bien et du mal pour reposer éternellement dans la justice de Dieu.